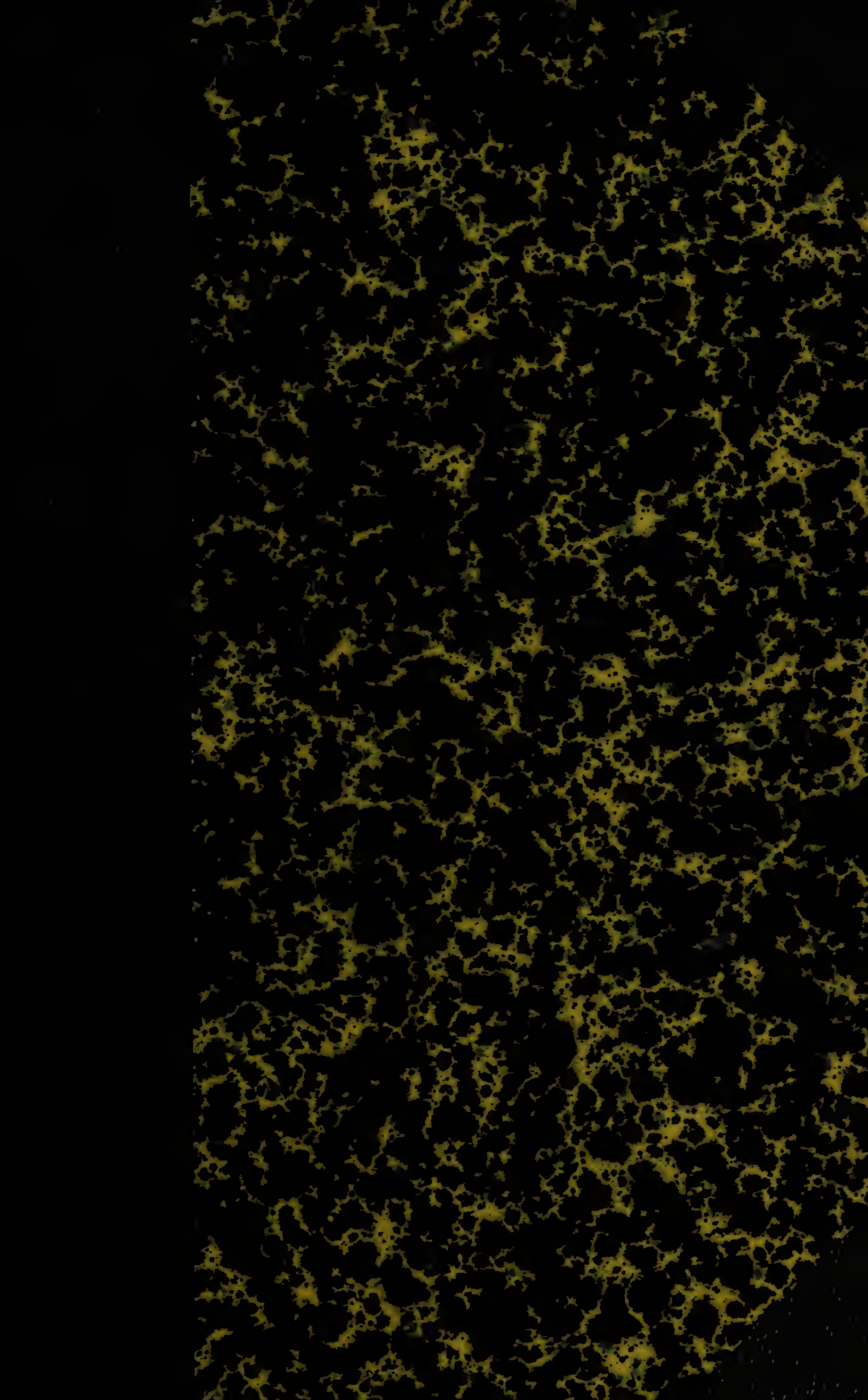


ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

Année 1883

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME TRENTIÈME

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE-EDITEUR
65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEUR
19, RUE HAUTEFEUILLE

1884



ANNALES

DE

LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

AVIS AUX SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

La Société d'Études scientifiques étant fusionnée avec la Société linnéenne de Lyon, on est prié, afin d'éviter les doubles emplois, d'envoyer à l'avenir toutes les communications, livres, annales, bulletins, mémoires, lettres, destinés à la Société d'Études scientifiques à l'adresse du *Président de la Société linnéenne, place Sathonay, à Lyon.*

AVIS AUX SOCIÉTAIRES

Les membres de la Société linnéenne sont priés de faire parvenir au Trésorier de la Société, rue de Vendôme, 235, le montant de leur cotisation.

Passé le 30 juin, ce montant sera recouvré par la voie de la poste et les frais seront ajoutés au mandat.

Les Sociétaires non résidants à Lyon qui désirent qu'on leur envoie le volume des Annales voudront bien en donner avis au Secrétaire et joindre à leur cotisation le prix de l'envoi par colis-postal, soit 60 centimes en gare, ou 85 centimes à domicile.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

Année 1883

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME TRENTIÈME

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEUR
19, RUE HAUTEFEUILLE

1884



TABLEAU

DES

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

BUREAU POUR L'ANNÉE 1883

MM. Dr Jacquet, *président.*
Chassagnieux (F.), *vice-président.*
Roux (Nizius), *secrétaire-général.*
Nicolas (J.), *secrétaire.*
Reynaud, *trésorier.*

LISTE DES MEMBRES EN 1884

MM.

1856. Arlès-Dufour (Gustave), rue du Bât-d'Argent.
1883. André (Ed.), boulevard Bretonnière à Beaune (Côte-d'Or).

1866. Beckensteiner (Charles), rue de l'Hôtel-de-Ville, 9.
1881. Belon (R. P.), place Saint-Michel, 4.
1867. Bénier, cours Vitton, 1.
1860. Berne (Philippe), Château de la Condamine, Mornant (Rhône).
1882. Bertoto, place des Hospices, 5.
1878. Berthet (Louis), grande rue des Charpennes, 15.
1869. Bertholey (Martial), notaire à Mornant (Rhône).
1860. Biétrix (Camille), rue Lanterne, 21.
1869. Billoud (Gabriel, le Dr), rue du Peyrat, 1.

MM.

1875. Blanc (Léon, le Dr), rue de la Charité, 33.
1852. Bonvouloir (le vicomte Henri de), rue de l'Université, 15 (Paris).
1861. Bresson (Louis), architecte, place de la Bourse, 2.
1863. Brunet-Lecomte, négociant, rue des Colonies, 2.

1881. Carret (l'abbé), professeur à l'institution des Chartreux.
1881. Carrier (Édouard), docteur en médecine, rue de l'Hôtel-de-Ville, 101.
1866. Chabrières, négociant, Oullins.
1880. Chanay (Pierre), boulevard de la Croix-Rousse, 83.
1882. Chanrion (l'abbé), professeur au Petit-Séminaire de l'Argentière (Rhône).
1871. Chassagnieux (Félix), chimiste, à Fontaines-sur-Saône (Rhône).
1872. Coquet (Adolphe), architecte, quai de la Guillotière, 21.
1879. Courbet (Jules), rue Bourbon, 28.
1871. Coutagne (Georges), ingénieur des poudres et salpêtres, à Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône).

1876. Dardouillet (Jules), chimiste, à Fontaines-sur-Saône (Rhône).
1862. Delocre, ingénieur en chef des ponts et chaussées, 38, rue Franklin.
1883. Dériard-Richarme, rue du Plat, 2.
1865. Desgrand (Louis), négociant, rue Lafont, 24.
1872. Desgeorges (Alphonse), négociant, rue Puits-Gaillot, 19.
1881. Donat-Motte, préparateur au Muséum d'histoire naturelle.
1883. Doyon, étudiant en médecine, rue de Jarente, 7.
1882. Drivon (Jules), médecin des Hôpitaux de Lyon, quai de la Guillotière, 30.
1846. Dugas (Ozippe), rue de la République, 52.
1863. Dugas (Henri), rue Sala, 2.
1870. Durand (Victor), rue Lafond, 6.

MM.

1875. Durval (Charles-Henri), fabricant d'acide borique, à Monte-Rotundo (Massa-Maritima), Italie.

1869. Ebrard (Sylvain), à Unieux (Loire).

1866. Falsan (Albert), à Collonges-sur-Saône (Rhône).
1877. Faure (Victor), préparateur de chimie à l'École polytechnique (Paris).
1884. Faure, professeur à l'école vétérinaire, cours Morand, 26.
1881. Favarcq, propriétaire, 48, rue du Vernay à Saint-Étienne (Loire).
1882. Fellot, propriétaire à Rivollet, par Villefranche (Rhône).
1883. Fleutiaux, rue Malus, 1, Paris.
1881. Floccard (Georges), quai de Retz, 16.
1882. Flory, avoué, place de la Préfecture, 9.
1877. Fond (l'abbé), professeur à l'institution des Chartreux.
1873. Fontannes (Francisque), rue de la République, 4.
1857. Fournereau (l'abbé), professeur à l'institution des Chartreux.
1879. Fréminville (Paul de), rue Sala, 2.

1856. Gabillot (Joseph), quai des Célestins, 5.
1881. Geandey (Ferdinand), négociant, rue de Sèze, 11.
1866. Genevet (Antoine), place Kléber, 9.
1851. Gensoul (André-Paul), rue Vaubecour, 42.
1866. Gillet (Joseph), quai de Serin, 9.
1881. Girerd, médecin, rue Constantine, 1.
1873. Gleyvod, place Bellecour, 14.
1881. Gonnard, ingénieur des Hospices, quai Saint-Vincent, 54.
1881. Grilat (Réné), rue Rivet, 19.
1883. Grilat (Victor), rue Rivet, 19.
1881. Grouvelle (Antoine), directeur de la manufacture des tabacs, à Nice.
1862. Guimet (Émile), place de la Miséricorde, 1.

MM.

1869. Heyden (le baron de), à Bockenheim, près Francfort-sur-Mein, 54, Schlosstrasse (Allemagne).

1881. Jacquet (le Dr), cours Lafayette, 3.
1882. Jacquet, imprimeur, rue Ferrandière, 18.
1883. Jacquemet (Édouard), rue Franklin, 38.
1883. Jaricot (Ernest), rue Puits-Gaillot, 21.
1845. Jordan (Alexis), rue de l'Arbre-Sec, 40.

1884. Lacroix (Eugène), rue Saint-Joseph, 24.
1879. Lagaite (Adrien), étudiant en médecine, rue Sala, 5.
1881. Lachmann, chargé de conférences pratiques de Botanique. à la Faculté des sciences,
1868. Laval (Henri), juge de paix à Beaujeu.
1884. Lemoine (l'abbé) professeur au petit Lycée Saint-Rambert. Lyon.
1881. Lémonon (Michel), quai de Vaise, 9.
1882. L'Hermier des Plantes, rue de la République, 45.
1882. Lombard-Morel, notaire, rue de la République, 26.
1882. Lombard-Morel fils, rue de la République, 26.
1881. Locard (Arnould), ingénieur, quai de la Charité, 38.
1883. Lorenti, professeur à la Martinière, cours Morand, 22.
1882. Lortet (Louis), directeur du Muséum d'histoire naturelle. doyen de la Faculté de Médecine, quai de la Guillotière, 1.

1881. Mabille (J.), laboratoire de Zoologie, au Muséum, Paris.
1883. Magnien (Louis), rue Moncey, 26.
1873. Magnin (Antoine Dr), directeur du jardin botanique, quai de l'Est, 6.
1877. Magnin (Eugène), pharmacien, rue Bât-d'Argent, 5.
1860. Maison (Louis), rue de Tournon, 17, Paris.
1860. Mangini (Félix), ingénieur civil, place Bellecour, 6.
1855. Mangini (Lucien), ingénieur civil, rue Saint-Joseph, 2.
1881. Marmorat (Gabriel), négociant, rue Lafond, 18.

MM.

1866. Marnas, teinturier, quai des Brotteaux, 12.
1883. Mehier (Camille), rue Ste-Catherine, à St-Étienne (Loire).
1878. Meyran (Octave), rue de l'Hôtel-de-Ville, 39.
1882. Miciol (Léon), cours Vitton prolongé.
1846. Millière (Pierre), villa des Phalènes, à Cannes.
1881. Moitier, répétiteur au lycée de Lyon.
1876. Monvenoux (Frédéric), rue Grenette, 35.
1884. Moyne, rue Sala, 7.
1881. Mulsant (l'abbé), directeur de l'institution Sainte-Marie, à Saint-Chamond (Loire).

1881. Nicolas (Jacques), secrétaire de la Société botanique de Lyon, rue Passet, 10.

1882. Oliver (Paul), naturaliste à Collioures (Pyrénées-Orientales).

1856. Pallias (Honoré), rue Centrale, 25.
1882. Perret (Aimé), rue François-Dauphin.
1881. Perrin (l'abbé), curé de Montagny, canton de Givors (Rhône).
1879. Perroud (Charles), avocat, rue de l'Hôtel-de-Ville, 105.
1866. Pichot (Emmanuel), négociant, place de la Fromagerie, 9.
1883. Pitrat, imprimeur, rue Gentil, 4.

1880. Regalia (Ettore), secrétaire de la Société d'Anthropologie de Florence (Italie).
1881. Redon, rue des Prêtres, 22.
1881. Renaud (Jean-Baptiste), cours d'Herbouville, 21.
1883. Revel (Camille), rue d'Algérie, 11.
1872. Reynaud (Lucien), rue de Vendôme, 235.
1881. Reymond (Ferdinand), Veyrin, par les Avenières (Isère).
1873. Rérolle (Louis), rue Duquesne, 11.
1858. Rey (Claudius), officier d'académie, place Saint-Jean, 4.
1883. Rey, pharmacien, 5, place des Cordeliers.
1870. Rhenter (Désiré), docteur en médecine, quai Tilsitt, 29.

MM.

1864. Riaz (Auguste de), banquier, quai de Retz, 10.
1882. Riche (Attale), place Perrache, 12.
1883. Rochas (le Dr), licencié es-sciences naturelles, rue Saint-Pierre, 4.
1863. Roman (Ernest), place des Pénitents-de-la-Croix, 1.
1881. Roüast (Georges), quai de la Charité, 23.
1870. Roux (Gabriel), docteur en médecine, à Ardes (Puy-de-Dôme).
1873. Roux (Nizius), rue du Bât-d'Argent, 5.
1882. Roy, horticulteur, chemin de Montagny, au Moulin-à-Vent, près Lyon.

1868. Saint-Lager (le Dr), cours de Brosses, 8.
1882. Schwartz (Joseph), horticulteur-rosiériste, route de Vienne, 7, Lyon (Guillotière).
1884. Siboulotte, quai de l'Est, 8.
1866. Sonthonax (Léon), rue de la République, 12.

1882. Terras (Marius), avoué, rue de la Bourse, 39.
1879. Tillet (l'abbé Paul), professeur, place des Minimes, 1.
1881. Tommasi (Dr Donato), avenue de Wagram, 50, Paris.

1862. Vachat (du), juge au tribunal de Belley (Ain).
1872. Verchère (Ernest-Antoine), cours de Brosses, 7.
1881. Vétu (Louis), rue Octavio-Mey, 7.
1881. Valla, professeur au Petit-Séminaire de l'Argentière (Rhône).
1868. Vidal (Cyprien), rue de l'Hôtel-de-Ville, 38.
1869. Vidal (Maurice), rue de l'Hôtel-de-Ville, 38.

1881. Xambeu, capitaine adjudant-major au 22e de ligne, à Montélimar (Drôme).

Membres correspondants

1849. Lejolis, directeur de la Société des sciences naturelles de Cherbourg.
1850. Renard, conseiller d'État, Secrétaire perpétuel de la Société des Naturalistes de Moscou.
1863. Milne Edwards, membre de l'Institut, à Paris.
1863. Blanchard, membre de l'Institut, à Paris.
1875. Merget, professeur à la Faculté de médecine de Bordeaux.
1875. Hayden, Directeur du geological and geographical Survey, à Washington.

CONTRIBUTIONS A LA FAUNE MALACOLOGIQUE FRANÇAISE

VI

MONOGRAPHIE DES HÉLICES

DU GROUPE DE

L'HELIX HERIPENSIS

— MABILLE —

GROUPE DES HÉLICES DITES STRIÉES

PAR

ARNOULD LOCARD

Présenté à la Société Linéenne de Lyon

Sous la dénomination d'*Hélices striées*, la plupart des auteurs qui se sont occupés de la malacologie française ont décrit un certain nombre d'espèces, tantôt plus ou moins affines dans leur allure, tantôt même très différentes dans leur galbe, mais dont le test était orné de stries ou costulations longitudinales, généralement assez saillantes. Plusieurs des types, sur lesquels ces déterminations premières ont été basées, ayant été mal définis, il en est résulté une déplorable confusion qui n'a fait que s'accroître à mesure que les connaissances malacologiques venaient à se compléter.

C'est ainsi que, sous les noms d'*Helix striata* et *H. fasciolata*, on est arrivé à confondre un grand nombre de formes pourtant bien distinctes et bien différentes. Nous allons essayer, dans ce mémoire, de jeter un peu de lumière sur les Hélices de ce groupe, véritable pierre d'achoppement pour tous les malacologistes qui ont tenté vainement de s'en tenir aux anciennes dénominations.

En premier lieu, nous tracerons l'historique de ce groupe, en suivant

pas à pas les différents travaux des anciens auteurs; puis nous donnerons ensuite la description détaillée de chacune des espèces qu'il comporte, et telles que nous les comprenons. Nous espérons arriver ainsi à démontrer combien est simple et logique l'enchaînement méthodique de toutes ces formes qu'une étude sérieuse et attentive permet toujours de distinguer et de classer facilement.

Nous aurions pu, sans doute, donner pour chacune de nos espèces des figures; mais nous estimons que, dans le cas qui nous occupe, tout malacologiste consciencieux peut aisément s'en passer. Des descriptions bien complètes, établies parallèlement, et surtout des rapports et différences faisant valoir les analogies et les dissemblances des sujets, valent mieux pour nous que les meilleures figurations.

Dans toute figuration, surtout lorsqu'il s'agit de coquilles de taille un peu petite, si l'on veut arriver à bien faire ressortir tel ou tel caractère même des plus importants, l'on est souvent condamné à l'exagérer. Tandis que, si l'on établit d'abord en quoi telle forme donnée se rapproche de ses congénères, puis si l'on fait ensuite comprendre quels sont les caractères nets, précis, distincts qui l'en différencient, toute personne qui aura la clef du langage malacologique sera immédiatement à même de distinguer ces deux formes, quelque affines qu'elles soient, et cela bien mieux que par la comparaison de deux dessins où il faut chercher soi-même ces différenciations caractéristiques.

D'autre part, toute espèce donnée étant susceptible de présenter un certain nombre de variations, pour établir une figuration complète de cette espèce, on est bientôt conduit à multiplier les formes à représenter. Dans de telles conditions, outre les frais considérables auxquels entraîne une pareille figuration, on n'arrive jamais à représenter tous les accidents qui peuvent se produire dans telle ou telle espèce.

Enfin, notre Mémoire ne s'adresse point à des novices; ce n'est pas un manuel; nous écrivons ce travail critique pour ceux qui, ayant déjà des connaissances malacologiques suffisantes, savent au moins ce que l'on entend par groupe des *Hélices striées*, et à ceux-là, il n'est certes pas nécessaire de représenter l'une quelconque de ces formes pour leur faire comprendre en quoi les formes voisines en diffèrent.

HISTORIQUE DU GROUPE

Müller (1), le premier, en 1774, décrivit sous le nom d'*Helix striata* une coquille qui lui avait été envoyée de la Saxe par Schröter. Gmelin, dans la treizième édition de Linnée (2), cite également cette même espèce en lui assignant comme habitat la Thuringe. Il renvoie à la la figuration, assez mauvaise, du reste, donnée par Schröter (3).

En 1801, Draparnaud, dans son *Tableau des mollusques* (4), donne, sous le nom d'*Helix striata*, une « coquille blanchâtre ou jaunâtre, striée, subcarénée, fasciée de brun »; il admet trois variétés, suivant que la coquille a ou n'a pas de bandes coloriées. La var. C, coquille blanchâtre ou roussâtre, sans bandes, se rapporte d'après lui à l'*Helix striata* de Müller. C'est à partir de ce moment que la confusion commence.

En 1804, ce même auteur, dans son *Histoire des mollusques* (5), divise les coquilles subdéprimées en imperforées, perforées et ombiliquées, le groupe C, des ombiliquées, comprend onze espèces, savoir :

Helix lucida (*H. nitida*, Drap., *Tabl. Moll.*, n° 47).
— *hispida* (Linné, *Syst. nat.*, 657 ; Müll., *Verm. Hist.*, 268).
— *villosa* (*H. sericea*, b, Drap., *Tabl. Moll.*, n° 26).
— *plebeia (Nov. sp.)*.
— *conspurcata* (*Nov. sp.;* Gualt., t. III, fig. a).
— *striata* (*H. bidentata*, Drap., *Tabl. Moll.*, n° 25).
— *ericetorum* (*H. ericetorum*, β, γ. Mülller, 226).
— *neglecta (Nov. sp.)*.
— *cespitum (Nov. sp.)*.
— *incerta (Nov. sp.)*
— *fasciola* (*H. striatula*, Müller, *Verm. hist.*, 225).

Nous écarterons d'abord de ce groupe les *Helix lucida* et *H. incerta* qui sont de véritables *Hyalinia*, puis les *Helix hispida, H. villosa* et *H. plebeia* dont le galbe et la nature pilleuse du test en rendent l'élimination toute naturelle. Les *Helix ericetorum*, *H. neglecta*, et *H. cespitum*, par leur

(1) Müller, 1774. *Verm. terr. et fluv. Hist.*, II, p. 38, n° 238.
(2) Gmelin, 1788. *Sylema naturæ*, éd. XIII, p. 3632, n° 64.
(3) Schröter, 1771, *Erdconch.*, p. 183, n° 60, tab. II, f. 20.
(4) Draparnaud, 1801. *Tabl. moll.*, p. 91, n° 39.
(5) Draparnaud, 1805. *Hist. moll.*, p. 98.

taille, leur galbe général avec un grand ombilic peuvent constituer un autre groupe. Il ne nous reste donc plus que les *Helix conspurcata*, *H. striata* et *H. fasciola*. Cette dernière espèce, envoyée à Draparnaud, de la Rochelle, avec son test corné, son galbe déprimé, ne paraît pas appartenir à la faune française, et cependant l'*Helix striatula* de Müller, qui en serait le synonyme, provient bien de la France. Quelle est, au juste, cette espèce? Nous ne saurions le dire pour le moment; mais il est bien certain qu'elle n'appartient pas à notre groupe des striées.

Il ne nous reste donc, dans l'ouvrage de Draparnaud, comme point de départ du groupe des striées que ses *Helix striata* et *H. conspurcata*. Cette dernière Hélice est une bonne espèce bien typique, bien caractérisée que nous garderons comme tête d'un groupe particulier au sujet duquel nous aurons à revenir plus tard. Examinons donc ce qu'était l'*Helix striata* de Draparnaud.

En 1801, l'*Helix striata* (var. C) de Draparnaud avait pour synonyme l'*Helix striata* de Müller. Mais, en 1804, il n'est plus question de Müller, et l'*Helix striata* de Draparnaud devient synonyme de son *Helix bidentata* de 1801 (1) ainsi définie : « Coquille lisse, striée, blanche, subcarénée; bourrelet du péristome 2-denté. » Et en effet, parmi les neuf variétés citées pour l'*Helix striata* en 1804 (2) les deux dernières sont, l'une, *labio unidentato;* l'autre, *labio bidentato*. Mais, à cette époque, il est évident que l'auteur réunit sous l'appellation d'*Helix striata* un grand nombre de formes plus ou moins affines, puisqu'il reconnaît lui-même que cette coquille « varie beaucoup, par ses couleurs, sa grandeur et même par l'élévation de la spire qui est tantôt globuleuse et un peu conique, tantôt déprimée et presque aplatie. » Plus loin même il se demande si sa var. ε ne serait point une espèce distincte !

Comme nous l'avons vu, Müller avait déjà fait usage de ce même nom d'*H. striata*. Il importe donc d'examiner si les *Helix striata* de Draparnaud et de Müller correspondent à la même espèce. Et d'abord, nous remarquerons que Draparnaud, dans son dernier travail, ne fait plus allusion à l'espèce de Müller, alors qu'au contraire, il a soin de citer cet auteur toutes les fois qu'il lui emprunte une appellation. Il est donc à présumer que Draparnaud a réellement reconnu en 1804 que l'*Helix striata* de Müller n'existait pas en France, comme il paraissait l'admettre en 1801.

(1) Draparnaud, 1801. *Tabl. moll.*, p. 85, n° 25.
(2) Draparnaud, 1804. *Hist. moll.*, p. 106, n° 39.

Quant au nom d'*Helix bidentata* dont il fait usage en 1801, il rentre en synonyme de l'*Helix bidens* de Chemnitz (1) forme bien différente, qui n'appartient pas à ce groupe.

Si nous voulons comparer les descriptions que ces deux auteurs donnent pour les *Helix striata*, elles sont si brèves, si succinctes qu'il est bien difficile d'en tirer une conclusion, surtout si l'on tient compte de l'observation faite par Draparnaud au sujet du polymorphisme de son espèce. Il est cependant intéressant de mettre en regard ces deux diagnoses :

H. striata, Müller, 1774.

Testa alba, argute striata, unicolor ; subtus convexa, supra convexiuscula. Umbilicus distinctissimus, pervius. Anfractus fere sex rotundati absque carina. Apertura lunata ; labrum in mea nondum absolutum.

H. striata, Drap., 1804.

Testa subdepressa, plerumque alba et fasciata, striata subcarinata ; peristomate albo marginato.

Mais, et c'est ici le nœud de la question, le type de Müller provient de Saxe, tandis que Draparnaud décrit les mollusques de France. Nous avons donc cherché à nous procurer cette forme allemande, et nous avons pu enfin nous convaincre, *de visu*, que l'*Helix striata* de Müller, le seul et véritable *Helix striata* par droit de priorité absolue, était une forme bien typique, bien caractéristique, qui n'a aucun rapport avec nos striées françaises. Le nom d'*Helix striata* de Draparnaud doit donc disparaître à jamais, et être tout au plus relégué dans les synonymies de nos formes françaises. Nous disons tout au plus, car, vu le polymorphisme avoué pour cette espèce par Draparnaud, il est bien difficile de savoir au juste à laquelle de nos formes il se rapporte aujourd'hui !

MM. S. Clessin et F. Borcherding ont bien voulu nous envoyer des *Helix striata* récoltés dans les stations suivantes : Lieskau, près de Halle-sur-Saale, les bords du lac de Mansfeld, près Halle-sur-Saale, et Mansfeld, ces trois localités sont bien situées dans la Saxe, c'est-à-dire dans la région que Müller signale pour son type. Enfin nous avons également reçu cette même coquille de Mombach, près Mayence, sur la rive gauche du Rhin. Nous devons reconnaître que toutes ces formes, à part les varia-

(1) Chemnitz, 1786. *Syst. Conch.*, p. 50, pl. CXXII, f. 1052 *(Trochus bidens)*.
Gmelin, 1788. *Systema naturæ*, 13ᵉ édit., p. 3642 *(Helix bidentata)*

tions individuelles nécessairement inhérentes à chaque sujet sont absolument conformes entre elles et appartiennent bien à la même espèce.

Pour compléter notre étude, et à titre de comparaison, nous avons pensé qu'il serait intéressant de donner ici la description complète de ce que nous considérons désormais comme le véritable *Helix striata* de Müller. Cette description est faite d'après des individus provenant de la station type indiquée par l'auteur lui-même.

HELIX STRIATA, Müller

Coquille d'un galbe subglobuleux, un peu conique en dessus, assez convexe en dessous. — Très solide, assez épais, couvert de costulations très grossières et très irrégulières, devenant encore plus fortes et plus marquées sur le milieu du dernier tour, un peu atténuées et plus régulières en dessous, au bord de l'ombilic; coloration variable; tantôt monochrome et passant du blanc grisâtre au roux clair, tantôt d'un fond blanc ou roux avec des bandes longitudinales brunes foncées, en nombre très variable, mais toujours plus fortes et plus larges en dessus qu'en dessous. — Spire composée de quatre tours et demi, bien convexes, croissant très régulièrement, le dernier, à peine un peu plus grand vers l'ouverture; profil des tours supérieurs arrondi; profil du dernier tour parfaitement arrondi depuis sa naissance jusqu'à son extrémité; suture bien accusée, assez profonde; sommet lisse, brillant. — Ombilic arrondi à sa naissance, moyennement large, très profond par suite de la forme arrondie du dernier tour, laissant voir sur une faible largeur un peu plus de la moitié de la longueur de la circonférence interne de l'avant-dernier tour, son bord droit légèrement masqué par le développement du bord columellaire. — Ouverture exactement circulaire, peu échancrée par l'avant-dernier tour. — Péristome interrompu, à bords assez rapprochés, presque droit, peu épais, le bord supérieur à direction presque rectiligne, le bord columellaire légèrement réfléchi sur l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum: 7-9 millim.
Hauteur totale; 4 1/2-6 1/2 millim.

Comme on a pu le voir par cette description, l'*Helix striata* de Müller n'a aucun rapport avec les formes du groupe de l'*Helix Heripensis*. Mais, en revanche, par son galbe, par ses costulations, il se rapproche beaucoup de la forme française que nous désignons sous le nom

d'*Helix costulata* de Ziegler (1) et que l'on trouve dans l'est, notamment dans l'Alsace, la Moselle, la Champagne, la Côte-d'Or, le Jura, le Rhône et le Dauphiné. Malheureusement nous ne connaissons pas le véritable type de l'*Helix costulata* de Ziegler, de telle sorte que nous ne sommes pas en mesure de dire en quoi il diffère du type de l'*Helix striata* de Müller ; mais, dans tous les cas, nous retenons ce fait parfaitement certain, c'est que l'*Helix striata* n'appartient pas au groupe de l'*Helix Heripensis* (2).

Ceci étant posé, revenons à notre historique du groupe de l'*Helix Heripensis*.

Avant Draparnaud, Geoffroy (3) avait décrit sous le nom de *Grande striée* une coquille au sujet de laquelle les malacologistes ont émis des avis forts différents, et qui, pourtant, joue un certain rôle dans l'histoire des formes qui nous occupent. Müller, en parlant de son *Helix striata*, dit : « *Striatam majorem clariss. Geofroi crederem, nisi omne fasciarum vestigium abesset* (4). » Draparnaud (5) considère la *Grande striée* comme une variété de son *Hélice striée ;* Brard (6) en fait un *Helix fruticum*. Picard (7), MM. l'abbé Dupuy (8) et Gassies (9) l'envisagent comme synonyme de l'*Helix striata* de Draparnaud. Pour M. le docteur Jousseaume (10), c'est l'*Helix strigella* du même auteur. Enfin M. P. Fagot (11) affirme que cette coquille appartient au groupe des striées.

Sans intervenir définitivement dans la question qui nous semble difficile à résoudre avec les seules données du Mémoire de Geoffroy, nous nous bornerons à rappeler la figuration donnée par Duchêne, figuration

(1) Ziegler, 1828. *In* Pfeiffer, *Deutsch. moll.*, p. 32, pl. VI, f. 21, 22.

(2) D'après les récents travaux de MM. Agardh Westerlund et S. Clessin, l'*Helix costulata* de Ziegler ne serait, en effet, qu'un simple synonyme de l'*Helix striata* de Müller (Westerlund, *Faun. europ. Moll. Prodromus*, 1876, p. 106; S. Clessin, *Nomenclator Helic. vivent.*, 1881, p. 132). M. Borcherding nous écrit également qu'il considère ces deux espèces comme synonymes. Mais, avant de conclure définitivement, il faudrait comparer les échantillons de l'*Helix striata* de la Saxe, avec les types de Ziegler qui doivent faire partie de la collection de Rossmässler.

(3) Geoffroy, 1767. *Traité sommaire des coquilles env. Paris*, p. 34.

(4) Müller, 1774. *Verm. terr. fluv. Hist.*, II, p. 38.

(5) Draparnaud, 1801. *Tabl. moll.*, p. 91, n° 39, 6.

(6) Brard, 1815. *Histoire des coquilles env. Paris*, p. 58.

(7) Picard, 1840. *Hist. moll. dép. de la Somme*, p. 229.

(8) Dupuy, 1848. *Histoire des mollusques*, p. 279

(9) Gassies, 1849 *Tabl. mollusques Agenais*, p. 95.

(10) Jousseaume, 1877. *In Bull. Soc. Zool. Franc.*, p. 25, pl. II, f. 20, 21. — 1878. *Réponse à la note de M. Fagot*, *Loc. cit.*, p. 333.

(11) P. Fagot, 1878. *Observations sur la Grande striée de Geoffroy*, *In Bull. Soc. Zool. France*, *séance du 6 dec.* 1878, p. 329.

en trois planches que l'on trouve quelquefois à la fin du petit volume de Geoffroy. Nous constaterons que la grande striée figurée planche II a un ombilic très étroit, qui, bien certainement, ne peut appartenir ni à un *Helix fruticum*, ni encore moins à un *Helix strigella*, tel qu'on le trouve aux environs de Paris, c'est-à-dire dans la région française où cette forme a le plus grand ombilic. Nous estimons, au contraire, avec M. P. Fagot, qu'une telle coquille a bien plus d'analogie avec certaines formes du groupe de l'*Helix Heripensis*, formes de même taille, à ombilic relativement étroit et qui vivent actuellement en assez grande abondance aux environs de Paris *(in pagi heripensis)*.

Laissant de côté les monographies locales qui ont paru depuis Draparnaud jusqu'à 1850, et qui ne peuvent jeter aucune lumière sur la question, nous arrivons ainsi à la *Monographie des Hélices striées* publiée à cette époque par F. Dumont (1). Cet auteur, meilleur collectionneur que critique érudit, envisage le groupe des striées sous son plus vaste aspect. Son groupe ne comprend pas moins de vingt espèces, « toutes striées longitudinalement et obliquement. » Ce sont :

Helix fruticum, Müller.	*Helix candidula*, Stud.
— *strigella*, Drap.	— *striata*, A. Gras (2).
— *Alpina*, Mich.	— *intersecta*, Poiret.
— *Fontenilli*, Mich.	— *Carascalensis*, Mich.
— *ericetorum*, Drap.	— *apicina*, Lamck.
— *cespitum*, Drap.	— *conspurcata*, Drap.
— *neglecta*, Drap.	— *rugosiuscula*, Mich.
— *Terveri*, Mich.	— *conoidea*, Drap.
— *variabilis*, Drap.	— *pyramidata*, Drap.
— *maritima*, Drap.	— *conica*, Drap.

Certes, l'on ne pouvait s'attendre à pareil amalgame de formes aussi différentes! Il est inutile d'insister sur cet étrange mode de groupement qui réunit les *Helix fruticum*, *H. variabilis*, *H. candidula* et *H. conica !* Toutes ces coquilles ont bien, en effet, un test plus ou moins strié ; mais la plupart n'ont aucun rapport avec les *Helix striata* de Müller ou de

(1) Dumont, 1850. *Monographie des Hélices striées, In Bull. Soc. Hist. Nat. Savoie* (tir. à part., 1 br. in-12, 37 p.).

(2) Albin-Gras, dans son mémoire intitulé: *Description des mollusques fluviatiles et terrestres du département de l'Isère, in Bull. Soc. Isère*, p. 430, donne, en effet, la description d'un *Helix striata*, mais sans nom d'auteur; ce n'est donc ni l'*H. striata* de Müller, ni celui de Draparnaud.

Draparnaud, encore moins avec le groupe de l'*Helix Heripensis* dont Dumont ne paraît pas avoir connu le type. De ces vingt espèces, il en reste seulement six, les *Helix candidula*, *H. striata*, *H. intersecta*, *H. apicina*, *H. conspurcata*, *H. rugosiuscula* qui puissent à la rigueur être considérées comme appartenant au groupe général des *Hélices striées*.

M. l'abbé Dupuy, dans son *Histoire des mollusques* (1), est véritablement de tous les auteurs français celui qui a le mieux compris jusqu'à présent ce groupe. Il admet, en effet, le groupe des *striées* et y range les espèces suivantes :

Helix rugosiuscula, Mich.
— *apicina*, Lamck.
— *costulata*, Ziegl.
— *conspurcata*, Drap.

Helix striata, Drap.
— *intersecta*, Poiret.
— *candidula*, Stud.

Ici, au moins, nous sommes en présence d'une classification logique et méthodique. Pour M. l'abbé Dupuy, son *Helix striata* type est la coquille envisagée par Draparnaud et non pas celle de Müller. Dans sa synonymie, ce savant auteur considère l'*Helix striata* de Müller comme un *Helix ericetorum* de petite taille, et donne comme synonyme à l'*Helix striata* de Draparnaud les *Helix cinerea* Poiret (2), *H. caperata* Montagu (3), *H. striatula* Müller (4), etc., mais avec des points de doute, il est vrai.

Moquin-Tandon (5) a compris ce même groupe d'une façon analogue à celle de Dumont. Mais, en outre, sa synonymie renferme des erreurs regrettables. Pour lui, l'*Helix rugosiuscula* Michaud, n'est plus qu'une variété de l'*Helix unifasciata* Poiret, tout comme l'*Helix costulata* de Ziegler est également une simple variété de l'*Helix conspurcata* de Draparnaud ; de même encore, les *Helix arenosa* Ziegler et *H. nubigena* Charp., ne sont que des variétés des *Helix ericetorum* et *H. cespitum*. A force de vouloir simplifier la science, il ne parvient qu'à la rendre incompréhensible ! Son groupe XXI des *Helicella* comprend les treize espèces suivantes :

(1) Dupuy, 1849. *Histoire des mollusques*, p. 270.
(2) Poiret, 1801. *Coq. fluv. Aisne*, *Prodr.*, p. 73.
(3) Montagu, 1803. *Testacea Britannica*, p. 433. tabl. II, f. 11.
(4) Müller, 1774. *Verm. terr. fluv. Hist.*, II, p. 24.
(5) Moquin-Tandon, 1855. *Histoire des mollusques*, t. II, p. 232.

Helix apicina, Lamck.
— *unifasciata*, Poiret.
— *conspurcata*, Drap.
— *fasciolata*, Poiret.
— *intersecta*, Poiret.
— *Carascalensis*, Ferussac.
— *Fontenillii*, Mich.

Helix Alpina, Faure-Big.
— *glacialis*, Thom.
— *neglecta*, Drap.
— *ericetorum*, Müll.
— *cespitum*, Drap.
— *Terveri*, Mich.

Il faut, hélas! reconnaître que de tous les groupes d'Hélices de Moquin-Tandon, c'est certainement celui des *Helicella* qui est le plus mal compris sous le rapport du mode de groupement et surtout comme synonymie. Que deviennent chez cet auteur les *Helix striata* de Müller et de Draparnaud? Il admet que l'*Helix striata* de Draparnaud est une forme différente de celle de Müller, laquelle ne serait plus qu'une variété naine de l'*Helix ericetorum* (1). Mais fort des droits acquis de priorité, il reconnaît que le nom d'*Helix fasciolata* donné par Poiret, en avril 1801, doit passer avant celui d'*Helix striata* créé par Draparnaud pour la même espèce en juillet de la même année.

Cet *Helix fasciolata*, est ainsi défini par Poiret (2): « *Testa supra plana, umbilico angusto ; fasciis inferioribus approximatis.* » Une telle diagnose est malheureusement bien vague. Cependant la solution proposée par Moquin-Tandon trancherait toute difficulté si l'on savait au juste ce que c'est que cet *Helix fasciolata* de Poiret. Mais, sous ce nom, Poiret lui-même a pu réunir plusieurs formes affines; quel est son véritable type? Il est aussi difficile de le savoir pour son *Helix fasciolata* que pour l'*Helix striata* de Draparnaud; car, en effet, cette définition peut tout aussi bien s'appliquer aux *Helix Heripensis*, *H. Solaciaca*. *H. Thuillieri* et *H. Loroglossicola* qui vivent aux environs de Paris, et notamment dans l'Aisne, dont Poiret a donné le catalogue malacologique.

A la vérité, ces deux auteurs, écrivant à la même époque, mais l'un à Paris et l'autre à Montpellier, ont très bien pu connaître les mêmes formes. En effet, Draparnaud était en correspondance avec ses amis Faure-Biguet, de Crest, dans la Drôme et Sionest, de Lyon, qui lui envoyaient le produit de leurs chasses. Or, ces mêmes Hélices que nous venons de nommer comme se trouvant dans l'Aisne se retrouvent également dans les environs de Lyon et dans la vallée du Rhône. Nous avons pu voir, dans ce qui

(1) Moquin-Tandon. *Loc. cit.*, p. 253.
(2) Poiret, 1801. *Coq. Aisne*, *Prodrome*, p. 79.

reste de la collection Sionest, qu'il connaissait ces mêmes Hélices, et dans son catalogue manuscrit (1), il les désigne vingt-deux fois, sans doute d'après les indications de Draparnaud, sous le nom d'*Hélice striée*.

De tout ceci, il résulte donc que pas plus le nom d'*Helix fasciolata* de Poiret que celui d'*Helix striata* de Draparnaud ne peuvent être conservés, et qu'il est même très difficile, par suite de la non-connaissance de leurs véritables types, de les faire entrer dans une synonymie rigoureusement exacte.

Nous devons à M. J. Mabille la première description sérieuse des grandes Hélices striées des environs de Paris (2). Dans une note malheureusement trop succincte, il donne les diagnoses des quatre grandes espèces vivant aux environs de Paris, savoir les *Helix Heripensis*, *H. Thuillieri*, *H. Solaciaca* et *H. Loroglossicola*, correspondant sans doute à l'*Helix fasciolata* de Poiret et aux *Hélices striées* de Brard, de Geoffroy et de la plupart des auteurs qui ont étudié la malacologie des environs de Paris.

Depuis la publication des ouvrages dont nous venons de parler, et grâce, sans doute, à l'impulsion qu'ils ont su donner aux études malacologiques, des recherches plus suivies, plus attentives ont permis de découvrir un nombre considérable de formes nouvelles. En même temps, par suite de cette grande diversité de formes, il est devenu nécessaire de dédoubler les groupes qui pouvaient renfermer un trop grand nombre d'espèces, de telle sorte que l'ancien groupe des striées de Draparnaud, par exemple, a dû, à son tour, être subdivisé en presque autant de groupes qu'il renfermait d'espèces dans le principe, chaque espèce devenant, à son tour, une tête de groupe. C'est ainsi que, dans le *Prodrome de malacologie française* que nous avons publié en 1882, nous avons été amené sur les indications que nous devons à notre savant ami M. J.-R. Bourguignat, à comprendre sous le nom de groupe de l'*Helix Heripensis* (3) le véritable groupe des *Hélices striées* proprement dites, correspondant aux formes que Draparnaud et Poiret désignaient sous les noms d'*Helix striata* et *H. fasciolata* et renfermant toutes leurs formes affines. Nous avons adopté ce nom d'*Heripensis* du nom donné par M. J. Mabille à l'espèce la plus commune, la plus répandue, la plus typique de toutes les formes de ce groupe.

(1) L'original de ce catalogue manuscrit dont nous ne possédons qu'une copie appartient à notre ami M. l'abbé Victor Mulsant.

(2) J. Mabille, 1877. *Testarum novarum diagnoses*, in *Bull. Soc. Zool.*, p. 304.

(3) A. Locard, 1882. *Prodrome de malacologie française*, p. 107 et 332.

En parcourant notre *Prodrome*, on verra qu'en dehors de quelques espèces méridionales appartenant à des groupes algériens, comme les *Helix prinohila*, *H. Bertini*, *H. arceutophila*, l'ancien groupe des striées comprend aujourd'hui les groupes des *Helix conspurcata*, *H. Martorelli*, *H. apicina*, *H. Ramburi*, *H. Heripensis*, *H. unifasciata* et *H. intersecta*, anciens types déjà connus, autour desquels sont venus se grouper un certain nombre de formes plus ou moins affines. Dans le travail qui nous occupe actuellement, nous ne parlerons exclusivement que de notre groupe de l'*Helix Heripensis*. Plus tard, sans doute, arriverons-nous dans d'autres mémoires à compléter cette étude de l'ancien groupe des striées.

Le groupe de l'*Helix Heripensis* comprenait dans notre *Prodrome* vingt-deux espèces. Nous avons dû y rajouter un certain nombre de formes qui nous paraissent nouvelles, et que nous ne connaissions pas à cette époque. Nous arrivons ainsi à un total de vingt-sept espèces. Et malgré ce grand nombre de formes, nul doute pour nous que de nouvelles recherches ne fassent encore découvrir un grand nombre d'espèces jusqu'alors inconnues.

Mais avant d'entrer en matière, il nous reste à dire un mot des matériaux qui nous ont servi à faire ce travail. A tout seigneur, tout honneur; nous devons à l'inépuisable complaisance de M. Bourguignat la communication de tous les types de sa splendide collection. M. Jules Mabille a bien voulu vérifier plusieurs de nos déterminations pour les confronter avec les propres types des espèces qu'il a créées. MM. P. Fagot et Coutagne nous ont envoyé du Midi toute une collection de striées. Enfin, nous-même, en vue de ce travail, nous avons examiné plus de deux mille cinq cents individus de toutes provenances françaises, appartenant tous à ce même groupe. On peut donc en conclure que, grâce au généreux concours de nos bienveillants amis, nous avons pu disposer de matériaux considérables pour cette étude. Aussi espérons-nous arriver enfin à jeter un peu de lumière sur cette intéressante question.

DESCRIPTION DES ESPÈCES

GROUPE DE L'HELIX HERIPENSIS

Le groupe de l'*Helix Heripensis* comprend la série des Hélices ayant dans leur galbe une analogie plus ou moins grande avec l'*Helix Heripensis* type, tel que nous aurons à le décrire. Ces Hélices de taille variable sont caractérisées par un test solide, épais, subopaque, parfois crétacé, d'une coloration passant du blanc sale au roux clair, tantôt monochrome, tantôt avec des bandes ou fascies en nombre variable, d'un brun foncé. La surface du test est toujours ornée de stries longitudinales plus ou moins irrégulières, assez fortes, visibles à l'œil nu, s'atténuant parfois vers l'ombilic, et disparaissant sur le sommet. Le galbe général est variable; le dessus de la coquille passe des formes déprimées aux formes subconiques ; le dessous est toujours bien convexe. L'ouverture est arrondie, et accompagnée d'un péristome épaissi. Enfin l'ombilic est de taille très variable.

Étant donnée une aussi grande diversité de formes, nous nous sommes demandé quel mode de classement on pouvait adopter pour les décrire. Les caractères fournis par la manière d'être de l'ombilic nous ont paru les meilleurs. En effet, si nous partons de l'*Helix Tolosana* pour arriver à l'*Helix Idanica*, nous voyons, dans toutes les espèces comprises entre ces deux formes extrêmes, l'ombilic varier en passant du diamètre le plus exigu, le plus étroit, jusqu'au diamètre le plus grand. Nous avons donc classé les Hélices du groupe de l'*Helix Heripensis* en coquilles à ombilic très étroit, étroit, moyen, large et très large. Dans chacun de ces sous-groupes, le diamètre va toujours en croissant depuis la première espèce jusqu'à la dernière.

Les Hélices de ce groupe vivent en général dans la région des plaines basses et des vallées. Nous n'en avons pas rencontré à une altitude supérieure à 500 mètres. Elles paraissent disséminées dans presque toute la France, aussi bien au nord qu'au midi. Par suite de la nature de leur test, elles n'ont pas besoin pour vivre d'une aussi grande somme de fraîcheur et d'humidité que la plupart de leurs congénères ; aussi les rencontre-t-on souvent dans des lieux parfois un peu secs et arides;

elles ne sont pas rares dans les prairies, où elles grimpent sur les herbes après la pluie. Elles constituent presque toujours des colonies populeuses; parfois même on rencontre deux ou plusieurs espèces des plus tranchées, quant aux caractères, dans la même colonie.

Dans un tableau général, placé à la fin de notre travail, nous avons résumé toutes les données relatives à la description de chacune de nos espèces. Ce tableau, qui pour nous vaut mieux que les meilleures figurations, dépeint aussi exactement que possible les caractères propres et comparatifs de chaque espèce. Nous avons adopté pour nos descriptions le même ordre de classement que dans notre tableau (1).

A. — Coquilles à ombilic très étroit

HELIX TOLOSANA, Bourguignat

Helix Tolosana, Bourguignat, 1877. *Mss.*
— — Servain, 1880. *Étude moll. Esp. Port.*, p. 87.
— — Coutagne, 1881. *Note Faune malac. bassin du Rhône*, p. 14.
— — Locard, 1882. *Prodr. malac. franç.*, p. 109.
— — Kobelt, 1883. *In Nachrichtsb. malak.*, p. 9.

Description. — Coquille d'un galbe général subdéprimé-globuleux, légèrement conique en-dessus, bien convexe en dessous. — Test solide, épais, crétacé, opaque, orné de stries longitudinales assez fines, rapprochées, un peu irrégulières, presque aussi fortes en dessus qu'en dessous, à peine obsolètes dans la région ombilicale ; d'un blanc jaunâtre, un peu roux vers l'ouverture, paraissant complètement blanc après la mort de l'animal, le plus souvent monochrome, plus rarement avec des bandes transversales brunes ; bande supracarénale unique, continue en dessus et flammulée; bandes infracarénales très minces, en nombre variable, discontinues, réduites à des taches ou des points, souvent comme effacées près de l'ombilic. — Spire un peu conique, composée de cinq à cinq tours et

(1) Dans le cours de notre travail, on pourra remarquer que quelques-unes de nos descriptions ne sont pas absolument conformes, à la lettre même, à celles qui ont déjà été données par les auteurs créateurs des espèces. Cela tient à ce que voulant rendre nos descriptions comparatives, nous avons dû, tout en ayant en main les types même qui avaient servi aux auteurs, établir une sorte d'équilibre entre les termes et les expressions employés, pour que leur valeur soit, avant tout, à la fois relative et comparative.

demi, légèrement convexes, séparés par une ligne suturale bien marquée. — Accroissement spiral assez lent et régulier, à peine plus rapide à l'extrémité du dernier tour. — Dernier tour beaucoup plus convexe en dessous qu'en dessus à sa naissance, s'arrondissant ensuite, à mesure que l'on se rapproche de l'ouverture, subanguleux à l'origine sur une longueur égale à environ un quart de sa circonférence extérieure, angulosité bien supérieure. — Insertion du bord supérieur du dernier tour à l'ouverture légèrement tombante sur une faible longueur. — Sommet lisse, obtus, brillant, d'un fauve noirâtre. — Ombilic très étroit, profond, légèrement évasé au dernier tour sous une forme ovalaire, laissant voir sur une faible largeur environ le quart de la longueur totale de la circonférence interne de l'avant-dernier tour. — Ouverture oblique à bords rapprochés, fortement échancrés par l'avant-dernier tour, aussi haute que large, ou quelquefois à peine transversalement plus large que haute. — Péristome interrompu, droit, mince, tranchant, fortement épaissi, intérieurement; bord inférieur patulescent; bord columellaire légèrement réfléchi sur l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum : 8-15 millim.
Hauteur totale : 4-6 —

Observations. — L'*Helix Tolosana* est plus particulièrement caractérisé par son galbe un peu conique en dessus, avec un dernier tour subanguleux à sa naissance, et un ombilic très étroit. C'est, de tout le groupe de l'*Helix Heripensis*, la forme chez laquelle l'ombilic a le plus petit diamètre. Sa taille est très variable ; nous voyons, en effet, son diamètre passer de 8 à 15 millim., c'est-à-dire presque du simple au double. Il existe donc une var. *major*, puisque le type, tel que l'a décrit M. G. Coutagne pour la première fois n'a que 8 1/2 millim. de diamètre pour 4 millim. de hauteur. Cette forme *major* conserve, néanmoins, tous les caractères du type. Cependant, chez quelques individus de grande taille, le dernier tout est proportionnellement moins convexe en dessous que dans le type, et, en outre, l'ouverture n'est pas aussi exactement circulaire.

Le plus souvent, l'*Helix Tolosana* est monochrome; mais, dans des colonies ainsi constituées, on rencontre nombre d'individus qui portent sur la dernière moitié du dernier tour une bande carénale brunâtre ; d'autres fois, les colonies ont leurs sujets plus colorés en roux et alors avec des bandes bien marquées, comme nous les avons décrites.

Habitat. — Cette espèce est assez commune, mais elle paraît localisée dans le midi de la France ; elle constitue des colonies assez populeuses ; nous la connaissons dans les stations suivantes : Les environs de Toulouse, de Villefranche-Lauraguais, Montgiscard, dans la Haute-Garonne ; Saint-Chamas, sur la colline rocheuse de Bagnes, les environs de Sulause, entre Estre et Miramas, dans les Bouches-du-Rhône ; les environs de Draguignan et de Rians, dans le Var ; les environs de Remoulins, dans le Gard ; etc.— La var. *major*, dans les environs de Villefranche-Lauraguais.

HELIX GROBONI, Bourguignat

Helix Groboni, Bourguignat, 1877. *In Sched.*
— — Servain, 1880. *Étude moll. Esp. Port.*, p. 83.
— — Locard, 1882. *Prod. malac. franç.*, p. 108 et 333.

Description. — Coquille d'un galbe général déprimé-globuleux, faiblement convexe tectiforme en dessus, plus convexe en dessous.— Test solide, assez épais, subcrétacé, subopaque, orné de stries longitudinales fines, régulières, aussi fortes en dessus qu'en dessous, légèrement obsolètes dans la région ombilicale ; d'un jaune roussâtre un peu clair, rarement monochrome, plus souvent avec des bandes brunes d'inégale épaisseur et en nombre très variable ; bande supracarénale unique continue en dessus unie ou flammulée ; bandes infracarénales multiples continues ou réduites à des taches ou des points, disparaissant dans la région ombilicale. —Spire légèrement conique, composée de cinq tours et demi, à peine convexes, séparés par une suture peu profonde. — Croissance spirale régulière, relativement rapide. — Dernier tour un peu plus convexe en dessus que les précédents, à profil subarrondi ou obtusément subanguleux à sa naissance sur une faible longueur, arrondi à son extrémité. — Insertion du bord supérieur de l'ouverture à direction bien rectiligne. — Sommet lisse, obtus, brillant, d'un fauve roux plus ou moins foncé. — Ombilic très étroit, profond, s'évasant un peu au dernier tour sous une forme ellipsoïde, laissant voir sur une assez faible largeur environ la moitié de la longueur totale de la circonférence interne de l'avant-dernier tour. — Ouverture oblique, assez échancrée, quoique la convexité de l'avant-dernier tour soit peu prononcée, bien arrondie, aussi haute que large. — Péristome interrompu, droit, mince, tranchant, fortement bordé intérieu-

rement; bord inférieur un peu patulescent; bord columellaire légèrement réfléchi sur l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum: 8-8 1/2 millim.
Hauteur totale: 5-5 1/4 —

Observations. — Les variations que l'on peut constater chez l'*Helix Groboni* portent surtout sur le profil du dernier tour à sa naissance. Ce profil peut être plus ou moins subanguleux, suivant le moins ou plus de convexité du dessous du dernier tour dans cette région. Mais, dans tous les cas, cette angulosité est toujours moins accusée que chez l'espèce précédente. Ces modifications paraissent, du reste, être plus particulièrement individuelles et ne pas s'appliquer à une colonie tout entière.

Rapports et différences. — L'*Helix Groboni* ne peut être rapproché que de l'*Helix Tolosana*. On le distinguera facilement: à son galbe moins globuleux, la spire étant moins conique, et le dessous moins convexe; à ses tours supérieurs plus déprimés; à son dernier tour moins anguleux à la naissance, et s'il est anguleux dans cette région, l'angulosité règne sur une moins grande longueur; à son ouverture plus arrondie; à son test moins épais, moins opaque; à ses stries un peu plus régulières; etc.

Au point de vue de l'ornementation, il est à remarquer que l'*Helix Tolosana* est plus souvent monochrome ou avec très peu de bandes colorées que réellement fascié; c'est absolument le contraire qui a lieu chez l'*Helix Groboni*.

Habitat. — Forme peu commune, localisée çà et là; le type a été trouvé par M. Léon Grobon sur les pierres aux environs du Puy-en-Velay, dans la Haute-Loire; on le trouve en abondance, dit M. Bourguignat, aux alentours de Ribaute, dans le Gard; nous le connaissons également: à Salles-sur-l'Hers, dans l'Aude; aux environs de Saint-Chamas, dans les Bouches-du-Rhône; aux environs de Draguignan, dans le Var; etc.

HELIX XENELICA, Servain

Helix Xenelica, Servain, 1880. *Etude moll. Esp. Port.*, p. 81 et p. 83.

Description. — Coquille d'un galbe général un peu déprimé, à peu près aussi convexe en dessus qu'en dessous. — Test solide, épais, crétacé, opaque, orné de stries longitudinales fines, assez régulières, très rappro-

chées, aussi fortes en dessus qu'en dessous, devenant obsolètes vers la région ombilicale; d'un blanc jaunâtre ou roussâtre, tantôt monochrome et alors un peu plus teinté vers l'extrémité du dernier tour, tantôt orné de bandes fauves en nombre variable; bande supracarénale unique continuée en dessus, longuement flammulée, visible sur tous les tours; bandes infracarénales étroites, multiples, parfois réduites à des taches ou à des points, souvent presque effacées vers l'ombilic. — Spire peu élevée, composée de cinq tours et demi à six tours, assez convexes, séparés par une ligne suturale bien marquée. — Enroulement spiral irrégulier, les premiers tours croissant lentement et régulièrement, le dernier à croissance plus rapide, s'élargissant vers l'ouverture à partir de la dernière moitié. — Dernier tour arrondi à sa naissance, à peu près aussi convexe en dessus qu'en dessous, devenant plus convexe en dessous sur le dernier tiers de sa longueur; extrémité à section transversalement elliptique, par suite de l'aplatissement de la partie supérieure du tour. — Insertion du bord supérieur de l'ouverture assez fortement tombante, mais sur une faible longueur. — Sommet lisse, obtus, brillant, d'un fauve clair. — Ombilic très étroit, profond, légèrement évasé au dernier tour, laissant voir sur une assez faible largeur, environ la moitié de la longueur totale de la circonférence interne de l'avant-dernier tour. — Ouverture oblique, transversalement suboblongue, arrondie, à bords très rapprochés. — Péristome discontinu, droit, tranchant, épaissi intérieurement; bord inférieur patulescent; bord columellaire assez fortement réfléchi sur l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum : 10-10 1/2 millim.
Hauteur totale : 5-5 1/4 —

Observations. — Cette forme, signalée d'abord dans les alluvions du Xenil, à Grenade, et du Guadalquivir, à Séville, en Espagne, présente peu de variations dans ses caractères généraux; c'est une forme bien constante dans son allure. Nous ne constatons chez elle que des variations absolument individuelles, basées sur le plus ou moins d'élévation de la spire, ou le plus ou moins de convexité du dernier tour.

Rapports et différences. — Malgré son petit ombilic, on ne saurait confondre l'*Helix Xenilica* ni avec l'*Helix Tolosana* ni avec l'*Helix Groboni*. On le distinguera toujours : à l'enroulement de sa spire beaucoup moins régulier, le dernier tour étant plus dilaté; à la forme même de ce dernier tour, dont la section devient elliptique à son extrémité; à son

ouverture plus transversalement ovalaire ; à son ombilic un peu moins étroit; etc. Nous aurons, en outre, à le comparer plus loin avec une autre forme plus voisine peut-être, l'*Helix Lieuranensis*.

Habitat. — En dehors des stations espagnoles indiquées par M. le docteur Servain, nous signalerons l'*Helix Xenelica* en France, aux environs de Villefranche-Lauragnais, dans la Haute-Garonne, et de Digne, dans les Basses-Alpes.

HELIX LIEURANENSIS, Bourguignat

Helix Lieuranensis, Bourguignat, 1877. *In Sched.*
— — Servain, 1880. *Etude moll. Esp. Port.*, p. 83.
— — Locard, 1881. *Etudes variat. malac.*, II, p. 516. — 1881. *Catal. moll. de l'Ain*, p. 51. — 1882. *Prodr. malac. franç.*, p. 108.
— — Kobelt, 1883. *In Nachrichtsb. malak.*, p. 9.

Description. — Coquille d'un galbe général un peu déprimé, un peu plus convexe en dessous qu'en dessus. — Test solide, épais, crétacé, subopaque, orné de stries longitudinales fines, assez régulières, très rapprochées, à peu près aussi fortes en dessous qu'en dessus, devenant obsolètes vers la région ombilicale; d'un jaune grisâtre, devenant blanc après la mort de l'animal, tantôt monochrome, tantôt orné de bandes brunes assez minces ; bande supracarénale unique, continuée en dessus, souvent réduite à des points ou à de petites flammules ; bandes infracarénales multiples, en nombre variable, très étroites, presque toujours réduites à des points, comme effacées vers l'ombilic. — Spire peu élevée, convexe, composée de cinq tours et demi à six tours assez convexes, séparés par une ligne suturale bien marquée. — Enroulement spiral peu régulier, les premiers tours croissant lentement et régulièrement, le dernier à croissance plus rapide, s'élargissant vers l'ouverture à partir du dernier tiers de sa longueur. — Dernier tour plus convexe en dessous qu'en dessus, s'arrondissant près de l'ouverture, nettement subanguleux à sa naissance et sur un tiers de sa longueur, angulosité un peu supérieure. — Insertion du bord supérieur de l'ouverture presque rectiligne, ou à peine tombante sur une très faible longueur. — Sommet obtus, lisse, brillant, d'un fauve foncé, parfois presque noirâtre. — Ombilic très étroit, profond, légèrement évasé au dernier tour, laissant voir sur une faible largeur un tiers de la longueur totale de la circonférence interne de l'avant-dernier tour. — Ouverture un peu oblique, à peine échancrée par

l'avant-dernier tour, à bords assez rapprochés, presque exactement circulaire. — Péristome discontinu, droit, tranchant, bordé intérieurement d'un bourrelet blanchâtre ou parfois rosé; bord inférieur un peu patulescent; bord columellaire légèrement réfléchi sur l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum : 7-10 millim.
Hauteur totale : 4-5 1/2 —

Observations. — L'*Helix Lieuranensis*, malgré des différences de taille, présente, en somme, peu de variations; en outre, ces variations sont plutôt individuelles qu'applicables à une colonie tout entière, et susceptibles de constituer des variétés bien définies. Parfois cependant, si l'on compare des colonies différentes, on peut observer que les unes ont leur galbe général un peu moins déprimé, avec le dessous de la coquille plus convexe et la spire un peu plus élevée; d'autres fois l'ombilic paraît un peu moins étroit, ou bien l'angulosité de la naissance du dernier tour est plus ou moins accentuée. Mais, encore une fois, malgré l'examen que nous avons pu faire d'un grand nombre d'individus, nous ne croyons pas qu'il soit possible d'établir pour cette espèce des variétés bien définies, autres que celles basées sur la taille ou la coloration du test.

Nous signalerons la connaissance d'un individu nettement subscalaire récolté dans le parc du château de l'Aumusse, dans l'Ain.

Rapports et différences. — La forme la plus voisine de l'*Helix Lieuranensis* est l'*Helix Xenelica*. On distinguera la première de ces espèces : à son enroulement plus régulier, la rapidité d'accroissement spiral se faisant sur une moindre longueur du dernier tour, et étant moins accentuée à taille égale; à son dernier tour plus convexe en dessous et dont la section est moins elliptique à l'extrémité; à l'angulosité de ce même tour à sa naissance, angulosité toujours bien accusée ; à son ouverture presque exactement circulaire et non pas transversalement suboblongue ; etc.

Rapproché des *Helix Tolosana* et *H. Groboni*, à taille égale, on le distinguera : à son galbe général plus déprimé ; à sa spire toujours moins élevée; à son ombilic un peu moins étroit; à son ouverture moins échancrée par l'avant-dernier tour; à l'angulosité du dernier tour visible sur une plus grande longueur; etc.

Habitat. — Les quatre formes à ombilic très étroit que nous venons de citer, savoir les *Helix Tolosana*, *H. Groboni*, *H. Xenelica* et *H. Lieuranensis*, vivent quelquefois ensemble et dans ce cas leurs colonies se confondent ; mais le plus souvent elles constituent des colonies isolées,

propres, ayant leur physionomie toute particulière. Nous connaissons l'*Helix Lieuranensis* dans les localités suivantes, où il n'est, du reste, pas rare ; les allées du parc du château de l'Aumusse et les environs d'Artemare, dans l'Ain; les alluvions du Rhône, au nord de Lyon; Valence, Saint-Vallier, Hauterives, dans la Drôme ; les environs d'Avignon, dans Vaucluse ; Saint-Chamas, Rognac, le Rouët, l'Estaque, Saint-Henri, Lamanon, dans les Bouches-du-Rhône ; Roquebrune, Rians, Hyères, dans le Var; Lieurant-Cabrières, les environs de Montpellier, dans l'Hérault; Remoulins, dans le Gard ; Montgiscart, Barelles, près Villefranche-Lauraguais, dans la Haute-Garonne; etc.

B. — Coquilles à ombilic étroit

HELIX PAULI, Bourguignat

Helix Pauli, Bourguignat, 1883. *Mss.*

Description. — Coquille d'un galbe général déprimé, à peu près aussi convexe en dessous qu'en dessus. — Test un peu mince, solide, subcrétacé, subopaque, orné de stries longitudinales fines, un peu irrégulières, plus marquées en dessus qu'en dessous, un peu obsolètes vers l'ombilic; d'un blanc jaunâtre, parfois un peu plus teinté vers l'extrémité du dernier tour, avec une bande supracarénale brune, mince, interrompue, flammulée et quelques bandes infracarénales en nombre variable, étroites, ponctuées, souvent même presque effacées. — Spire déprimée, légèrement convexe, presque méplane, composée de cinq tours à cinq tours et demi assez convexes, séparés par une suture bien marquée. — Croissance spirale d'abord lente et régulière, puis, de plus en plus rapide au dernier tour. — Dernier tour bien convexe en dessous vers l'ombilic, un peu aplati en dessus et en dessous à son extrémité, à section transversale elliptique, subanguleux à sa naissance sur un cinquième environ de sa longueur totale, angulosité émoussée. — Insertion du bord supérieur de l'ouverture un peu tombante et sur une faible longueur. — Sommet lisse, obtus, brillant, d'un fauve pâle. — Ombilic étroit, très profond, bien évasé au dernier tour sous une forme elliptique, laissant voir en largeur à sa naissance un quart de la largeur totale de l'avant-dernier tour, et en longueur un tiers de la circonférence interne du même tour. — Ouverture

très oblique, peu échancrée par l'avant-dernier tour, à bords assez rapprochés, d'un ovale arrondi, transversalement plus large que haute. — Péristome discontinu, droit, tranchant, légèrement épaissi intérieurement par un bourrelet blanchâtre ; bord inférieur subpatulescent ; bord columellaire un peu réfléchi sur l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum : 10-12 millim.
Hauteur totale : 5-5 1/2 —

Observations. — De toutes les formes étroitement ombiliquées du groupe de l'*Helix Heripensis*, c'est l'*Helix Pauli* qui présente le galbe le plus déprimé dans son ensemble. Chez quelques individus, de taillle moyenne, la spire est proportionnellement un peu plus élevée ; c'est ce qu'indiquent bien les dimensions que nous donnons ci-dessus, puisque, pour une augmentation de 2 millimètres en diamètre, la hauteur croît de 1/2 millimètre seulement. Le dernier tour, chez cette coquille, affecte un galbe tout particulier : à sa naissance, il est subcaréné, avec une carène un peu supérieure ; il paraît dans cette région presque aussi convexe en dessus qu'en dessous ; mais, à mesure que l'on se rapproche de l'ouverture, la convexité du dessus restant sensiblement la même, celle du dessous est plus grande et la section transversale devient nécessairement de moins en moins elliptique, en même temps que l'ombilic paraît de plus en plus profond par suite du développement de la partie inférieure du tour dans cette région.

Rapports et différences. — L'*Helix Pauli*, dédié par M. Bourguignat à M. Paul Fagot, de Villefranche-Lauraguais, n'a aucun rapport avec les formes que nous avons eues à signaler jusqu'à présent. Nous aurons à le comparer ultérieurement avec les *Helix acentromphala*, *H. Mauriana* et *H. Coutagnei*.

Habitat. — Peu commun, dans le quartier de Bareilles, aux environs de Villefranche-Lauraguais, dans la Haute-Garonne.

HELIX VALCOURTIANA, Bourguignat

Helix Valcourtiana, Bourguignat, 1875. *In Sched.*
— — Servain, 1880. *Étude Moll. Esp. Port.*, p. 80.
— — Locard, 1882. *Prodr. malac. franç.*, p. 110.

Description. — Coquille d'un galbe général subdéprimé-subconique,

un peu conique-convexe en dessus, convexe en dessous. — Test solide, épais, crétacé, opaque, orné de stries longitudinales un peu fines, ordinairement bien régulières, assez rapprochées, un peu plus fortes en dessus qu'en dessous, atténuées vers l'ombilic; d'un jaune roux, le plus souvent monochrome, quelquefois avec des bandes brunes; bande supracarénale unique, continuée en dessus, largement flammulée sur tous les tours; bandes infracarénales en nombre très variable, parfois assez larges, continues ou discontinues, réduites à des taches ou à des points de plus en plus effacés vers l'ombilic. — Spire un peu conique, peu élevée, composée de cinq tours à cinq tours et demi, un peu convexes, séparés par une suture bien marquée. — Croissance spirale, lente et assez régulière, à peine plus rapide à l'extrémité du dernier tour. — Dernier tour un peu plus convexe en dessous qu'en dessus, s'arrondissant vers l'ouverture, légèrement subanguleux à sa naissance, sur une faible longueur; angulosité un peu supérieure et parfois comme émoussée. — Insertion du bord supérieur de l'ouverture un peu tombante sur une assez faible longueur. — Sommet lisse, obtus, brillant, d'un fauve un peu clair. — Ombilic étroit, profond, un peu évasé au dernier tour, sous une forme elliptique, laissant voir sur une faible largeur la circonférence interne de l'avant-dernier tour sur la moitié de sa longueur totale. — Ouverture un peu oblique, légèrement échancrée par l'avant-dernier tour, à bords très rapprochés, arrondie, à peine transversalement plus large que haute. — Péristome discontinu, droit, tranchant, épaissi intérieurement par un bourrelet blanchâtre ou un peu jaunâtre; bord inférieur subpatulescent; bord columellaire légèrement réfléchi sur l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum : 8 1/2-10 millim.
Hauteur totale : 5-6 —

Observations. — Chez quelques individus, la spire paraît plus ou moins élevée, mais sans jamais atteindre la hauteur de celle de l'*Helix Veranyi*. Parfois elle s'affaisse un peu, et l'angulosité de la naissance du dernier tour est plus marquée. D'autres fois, au contraire, les tours de la spire, pour des sujets de même taille, s'étagent un peu plus et l'angulosité, quoique toujours bien visible, semble s'émousser davantage. De telles variations sont purement individuelles.

Rapports et différences. — Cette coquille, telle que nous venons de la définir, peut surtout être rapprochée comme nous allons le voir plus loin, de l'*Helix Veranyi*, qui vit dans la même région. On la distinguera

toujours des formes précédentes à son ombilic déjà plus large. Rapprochée de l'*Helix Lieuranensis* de même taille, son ombilic est plus grand, et en outre, l'extrémité du dernier tour s'écarte un peu plus de l'axe de la coquille, à partir du commencement du dernier quart de ce tour. De plus, l'angulosité de la naissance du dernier tour est moins accusée, plus émoussée; l'ouverture est moins exactement circulaire; l'insertion du bord supérieur de l'ouverture est plus descendante; les bords de l'ouverture sont plus rapprochés; etc.

Habitat. — L'*Helix Valcourtiana* dédié au docteur Valcourt, de Cannes, a été signalée par le docteur G. Servain dans les alluvions du Guadalquivir, à Séville et à Cordoue, en Espagne. Nous ne le connaissons, en France, que dans le sud, et plus particulièrement dans le sud-est, où il n'est pas rare: Hyères, près de Toulon, et les environs de Draguignan, dans le Var; Saint-Chamas, au Guéby, les environs de Marseille, dans les Bouches-du-Rhône; Saint-Ambroix, dans le Gard; Valence, dans la Drôme.

HELIX VERANYI, Bourguignat

Helix Veranyi, Bourguignat, 1877. *In Sched.*
— — Servain, 1880. *Étude. Moll. Esp. Port.*, p. 83.
— — Coutagne, 1881. *Notes faune malac. bassin du Rhône*, p. 14.
— — Locard, 1882. *Prodr. malac. franç.*, p. 110.
— — Kobelt, 1883. *In Nachrichtsb. malak.*, p. 9.

Description. — Coquille d'un galbe subdéprimé-conique, un peu conique en dessus, convexe en dessous. — Test solide, épais, crétacé, subopaque, orné de stries très fines, assez régulières, rapprochées, moins fortes en dessous qu'en dessus, obsolètes vers l'ombilic; d'un blanc légèrement grisâtre, avec des bandes brunes assez larges, rarement découpées; bande supracarénale unique, un peu large, continue en dessus, se détachant nettement sur un fond clair; bandes infracarénales en nombre variable; la plus haute ordinairement plus large que les autres, les plus proches de l'ombilic plus atténuées et quelquefois ponctuées. — Spire un peu conique, assez élevée, composée de cinq tours et demi à six tours, bien étagés, convexes surtout dans la partie supérieure du tour, séparés par une ligne suturale bien accusée. — Croissance spirale un peu lente et assez régulière. — Dernier tour aussi convexe en dessus qu'en dessous bien arrondi, jamais anguleux à la naissance. — Insertion du bord supé-

rieur de l'ouverture très tombante, sur un quart environ de la longueur totale du dernier tour. — Sommet lisse, subobtus, brillant, d'un fauve foncé. — Ombilic étroit, profond, légèrement ovalisé au dernier tour, laissant voir sur une faible largeur les trois quarts de la longueur totale de la circonférence interne de l'avant-dernier tour. — Ouverture bien oblique, à bords très rapprochés, très légèrement échancrée par l'avant-dernier tour, à peine transversalement un peu plus large que haute. — Péristome discontinu, droit, tranchant, épaissi intérieurement par un bourrelet blanc; bord inférieur patulescent; bord columellaire réfléchi sur l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum : 8-11 millim.
Hauteur totale : 6-8 —

Observations. — L'*Helix Veranyi* est une des formes les plus constantes du groupe de l'*Helix Heripensis;* à part les variations que nous avons signalées dans sa taille, variations qui peuvent donner lieu à une var. *minor*, nous ne voyons que des modifications purement individuelles portant sur le plus ou moins d'élévation de la spire, et sur la direction plus ou moins tombante de l'extrémité du dernier tour.

L'ombilic, mesuré à l'intérieur de l'avant-dernier tour, est toujours très étroit, et dès lors l'*Helix Veranyi* pourrait prendre place près de l'*Helix Lieuranensis ;* mais, envisagé dans son ensemble, on voit qu'il est toujours non seulement plus grand que celui de cette dernière espèce, mais même encore un peu plus grand que celui de l'*Helix Valcourtiana.*

Rapports et différences. — On ne peut rapprocher l'*Helix Veranyi* que de l'*Helix Valcourtiana.* On le distinguera : à son galbe plus conique, sa spire étant plus élevée ; à son dernier tour jamais même subanguleux à sa naissance, toujours bien arrondi et aussi convexe en dessus qu'en dessous ; à ses tours supérieurs plus convexes et plus étagés ; à son ouverture plus oblique ; à l'insertion de l'extrémité du dernier tour toujours plus tombante ; etc. Enfin si l'on veut tenir compte de l'ornementation, on constatera que ses stries sont toujours plus fines, moins accusées, et que son test est orné des bandes plus continues, plus larges, qui se détachent plus nettement sur un fond plus clair.

Il existe également quelques rapports entre l'*Helix Veranyi* et l'*Helix Diniensis;* ces deux espèces ont une allure générale assez analogue, mais leurs caractères ombilicaux sont tellement différents qu'on ne saurait les confondre.

Habitat. — L'*Helix Veranyi* paraît localisé dans le sud-est de la France. C'est une forme assez commune ; nous la connaissons dans les stations suivantes : Les environs d'Arles, Lamanon, Sulauze, Saint-Chamas, les environs de Marseille, dans les Bouches du-Rhône ; les environs d'Avignon, Cucuron, dans Vaucluse ; Remoulins, dans le Gard ; etc.

HELIX SOLACIACA, J. Mabille

Helix striata et *H. fasciolata*, *pars auctorum*.
— *Solaciaca*, 1872. J. Mabille. *In Sched.* — 1877. *In Bull. Soc. Zool.*, p. 304.
— *fasciolata* (pars), Locard, 1878. *Malac. Lyonn.*, p. 45. — 1880. *Études variat. malac.*, I, p. 154.
— *Solaciaca*, Servain, 1880. *Étude moll. Esp. Port.*, p. 83.
— — Locard, 1882. *Prodr. malac. franç.*, p. 109.

Description. — Coquille d'un galbe général subdéprimé, subconique-déprimée en dessus, convexe en dessous. — Test solide, épais, crétacé, orné de stries longitudinales fines, assez rapprochées, assez régulières, aussi fortes en dessus qu'en dessous, à peine obsolètes vers l'ombilic ; d'un blanc grisâtre, passant au roux clair, le plus souvent monochrome ou avec quelques bandes infracarénales très effacées ; quelquefois avec une bande supracarénale unique, étroite, réduite à des taches ou à des points, et des bandes infracarénales multiples, étroites, presque toujours réduites à des taches ou à des flammes, comme effacées vers l'ombilic. — Spire convexe-subconique, composée de cinq à six tours légèrement convexes, séparés par une suture médiocrement profonde. — Croissance spirale d'abord lente, puis plus rapide au dernier tour ; dernier tour notablement plus convexe en dessous qu'en dessus à sa naissance, s'arrondissant à son extrémité, subanguleux à sa naissance sur une longueur égale à la moitié du tour ; angulosité bien marquée, supérieure. — Insertion du bord supérieur de l'ouverture légèrement tombante à son extrémité et sur une faible longueur. — Sommet subobtus, lisse, brillant, d'un fauve clair. — Ombilic assez étroit, profond, s'évasant légèrement au dernier tour sous une forme ellipsoïde, et laissant voir sur une faible largeur un peu plus de la moitié de la longueur totale de la circonférence interne de l'avant-dernier tour. — Ouverture oblique, à bords assez rapprochés, légèrement échancrée par l'avant-dernier tour, arrondie, transversalement un peu plus large que haute. — Péristome discontinu, droit, tran-

chant, épaissi intérieurement par un bourrelet blanchâtre ; bord inférieur subpatulescent ; bord columellaire légèrement réfléchi sur l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum : 8-14 millim.
Hauteur totale : 4 1/2-6 1/2 millim.

Observations. — Les variations que nous avons observées chez cette espèce sont, en dehors de la taille qui permet de constituer une var. *minor* bien définie, à peu près exclusivement basée sur le plus ou moins d'angulosité du dernier tour à sa naissance, et sur le plus ou moins de convexité du dernier tour à son extrémité. Ces variations nous ont toujours paru purement individuelles. L'angulosité du dernier tour à sa naissance est très nette, très visible, et constitue un des caractères les plus précis pour cette espèce ; mais cette angulosité est variable, quant à sa longueur. La convexité du dernier tour dans sa partie inférieure, convexité qui va en croissant à mesure que l'on se rapproche de l'ouverture est un autre caractère bien constant chez cette espèce ; son plus ou moins d'intensité a pour effet de faire un peu varier les caractères ombilicaux ; lorsque cette convexité est très prononcée, l'ombilic paraît nécessairement plus étroit et plus profond.

Rapports et différences. — L'*Helix Solaciaca* ne peut être rapproché que des *Helix Heripensis* et *H. Loroglossicola*. En traitant de ces deux espèces, nous établirons les différences qui les distinguent.

Habitat. — L'*Helix Solaciaca* vit parfois avec les *Helix Heripensis* et *H. Loroglossicola ;* parfois aussi il constitue des colonies isolées ; il paraît localisé dans la France septentrionale et centrale ; il est plus rare dans le midi : les environs de Paris, Arcueil, Saint-Denis, dans la Seine ; Lagny, dans Seine-et-Marne ; Neufchatel-en-Bray, dans la Seine-Inférieure ; les environs de Lyon, sur les bords du Rhône et dans les alluvions du fleuve ; Pézenas, dans l'Hérault ; etc.

HELIX LOROGLOSSICOLA, J. Mabille

Helix striata et *H. fasciolata*, *pars auct.*
— *Loroglossicola*, J. Mabille, 1872. *In Sched.* — 1877. *In Bull. Soc. Zool.*, p. 304.
— — Servain, 1880. *Étude moll. Esp. Port.*, p. 83.
— *fasciolata* (pars), Locard, 1877. *Malac. Lyonn.*, p. 45. — 1880. *Études variat. malac.*, p. 154.
— *Loroglossicola*, Locard, 1881. *Catal. moll. Lagny*, p. 20. — 1882. *Prodr. malac. franç.*, p. 108.

Description. — Coquille d'un galbe général déprimé-convexe, dé-

primée en dessus, bien convexe en dessous. — Test solide, épais, crétacé, orné de stries longitudinales un peu fines, un peu rapprochées, presque régulières, aussi fortes en dessus qu'en dessous, un peu obsolètes vers l'ombilic; d'un blanc grisâtre ou d'un roux jaunâtre, le plus souvent monochrome, quelquefois avec des bandes d'un brun clair, étroites, en nombre variable ; bande supracarénale unique, non continue sur les premiers tours ; bandes infracarénales rarement continues, réduites à des taches ou à des points, souvent comme effacées dans la région ombilicale. — Croissance spirale d'abord lente et régulière, devenant plus rapide au dernier tour vers l'ouverture. — Spire peu élevée, légèrement convexe, composée de cinq tours et demi à six tours assez convexes, séparés par une ligne suturale bien marquée.—Dernier tour plus convexe en dessous qu'en dessus à sa naissance, devenant plus renflé et plus globuleux inférieurement, à mesure que l'on se rapproche de l'ouverture, légèrement subanguleux à sa naissance et sur une faible longueur, angulosité parfois émoussée. — Insertion du bord supérieur de l'ouverture presque rectiligne ou à peine tombante à son extrémité. — Sommet très obtus, lisse, brillant, d'un fauve pâle. — Ombilic étroit, très profond, s'élargissant fortement au dernier tour sous une forme elliptique, laissant voir l'avant-dernier tour à sa naissance sur un tiers de sa largeur, et sur environ la moitié de la longueur totale de sa circonférence interne. — Ouverture oblique, à bords peu rapprochés, médiocrement échancrée par l'avant-dernier tour, bien arrondie, aussi haute que large. — Péristome discontinu, droit, tranchant, un peu épaissi intérieurement ; bord inférieur légèrement subpatulescent; bord columellaire un peu infléchi vers l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum : 12-14 millim.
Hauteur totale : 4 1/2-5 —

Observations. — L'*Helix Loroglossicola* appartient par ses caractères généraux au sous-groupe des déprimées ; mais il est plus particulièrement caractérisé par sa spire peu élevée, tandis que le dessous de la coquille est bien convexe et devient encore même plus convexe à mesure que l'on se rapproche de l'ouverture. De toutes les espèces à ombilic moyen du groupe de l'*Helix Heripensis*, c'est celui dont l'ombilic a la forme la plus ellipsoïdale; en effet, si le diamètre de l'ombilic, à la naissance de l'avant dernier tour est représenté par 1, il est comme 3 à la naissance du dernier tour. Enfin, la convexité de ces tours est telle qu'au dernier

tour, la surface supérieure sur la dernière moitié est à peine plus basse que l'avant-dernier tour.

Quant aux variations que peut présenter cette coquille, elles sont purement individuelles ; elles portent d'abord sur le plus ou moins d'angulosité du dernier tour à sa naissance, angulosité tantôt presque obsolète, tantôt plus accusée et visible sur un tiers de la longueur totale du tour. Nous constaterons également une certaine irrégularité dans le plus ou moins de développement de la partie inférieure du dernier tour, qui n'en est pas moins toujours très renflé. Enfin, dans la même colonie, on trouve quelques sujets dont la spire est un peu moins déprimée que chez le type.

Rapports et différences. — L'*Helix Loroglossicola* ne peut être rapproché que des *Helix Solaciaca* et *H. Heripensis*. Nous nous occuperons plus loin des caractères distinctifs de ces trois formes prises dans leur ensemble. Comparé à l'*Helix Solaciaca*, on voit que son galbe est beaucoup plus déprimé en dessus, tandis que le dessous est encore plus convexe, surtout vers l'ouverture ; son dernier tour est plus relevé par rapport à l'avant-dernier ; en outre, sa direction, à l'insertion aperturale est plus supérieure et moins tombante ; son ouverture est plus arrondie, avec des bords moins rapprochés ; son dernier tour est plus dilaté à l'extrémité. D'autre part, si quelques individus sont également subanguleux à la naissance du dernier tour, cette angulosité est moins prononcée et toujours visible sur une moins grande longueur. Lorsqu'ils vivent dans les mêmes milieux, l'*Helix Loroglossicola* est presque toujours de taille plus forte que l'*Helix Solaciaca*. Enfin, même à taille égale, son ombilic, au dernier tour, a une section plus elliptique.

Habitat. — On trouve souvent ensemble les *Helix Heripensis*, *H. Solaciaca* et *H. Loroglossicola;* plus rarement l'*Helix Thuillieri* vit avec eux. Mais on rencontre aussi ces différentes formes dans des colonies isolées et bien définies. Nous avons constaté la présence de l'*Helix Loroglossicola* dans les stations suivantes : les environs de Paris, Arcueil, Boulogne, Saint-Denis, dans la Seine ; Neufchâtel-en-Bray, dans la Seine-Inférieure; les environs de Lyon, sur les bords du Rhône et dans les alluvions du fleuve ; Beausemblant dans la Drôme ; — la var. *minor* : les Rivières, près de Lyon ; Saint-Nazaire, dans le Var ; etc.

C. — Coquilles à ombilic moyen

HELIX GESOCRIBATENSIS, Bourguignat

Helix Gesocribatensis, Bourguignat, 1877. *In Sched.*
— — Servain, 1880. *Étude moll. Esp. Port.*, p. 83.
— — Locard, 1880. *Études variat. malac.*, I, p. 157. — 1881. *Cat. moll. de l'Ain*, p. 53. — 1881. *Catal. moll. Lagny*, p. 21. — 1882. *Prodr. malac. franç.*, p. 107.
— — Kobelt, 1883. *In Nachrichtsb. malak.*, p. 9.

Description. — Coquille d'un galbe général conique-globuleux, bien conique en dessus, bien convexe en dessous. — Test solide, épais, crétacé, à peine subopaque, orné de stries un peu fines, assez régulières, presque aussi fortes en dessus qu'en dessous, à peine obsolètes dans la région ombilicale; d'un blanc grisâtre ou jaunâtre, parfois un peu plus teinté vers l'ouverture ; tantôt monochrome, tantot fascié de bandes brunes un peu foncées, étroites ; bande supracarénale unique, continue en dessus ; bandes infracarénales en nombre très variable, parfois continues, souvent ponctuées, ou même très atténuées vers l'ombilic. — Spire conique, assez élevée, composée de cinq tours à cinq tours et demi, bien convexes, bien étagés, séparés par une ligne suturale médiocrement profonde. — Croissance spirale lente, presque régulière, le dernier tour à peine proportionnellement plus grand. — Dernier tour arrondi ou parfois légèrement subanguleux à sa naissance sur une faible longueur; angulosité émoussée. — Insertion du bord supérieur de l'ouverture à peine tombante à son extrémité, sur une très faible longueur. — Sommet lisse, subobtus, brillant, de même coloration que les bandes, d'un roux pâle chez les sujets monochromes. — Ombilic moyen, un peu étroit, profond, un peu évasé au dernier tour, laissant voir sur une faible largeur près des trois quarts de la longueur totale de la circonférence interne de l'avant-dernier tour. — Ouverture bien oblique, à bords convergents, un peu rapprochés, médiocrement échancrée par l'avant-dernier tour, presque exactement circulaire. — Péristome droit, mince, tranchant, légèrement bordé à l'intérieur ; bord inférieur subpatulescent ; bord columellaire à peine réfléchi sur l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum : 8-11 millim.
Hauteur totale : 5-6 1/2 —

Observations. — De toutes les coquilles du groupe de l'*Helix Heripensis* c'est l'*Helix Gesocribatensis* qui présente le galbe le plus conique-globuleux ; ses caractères sont très constants ; quoique nous ayons examiné des individus appartenant à des colonies très éloignées les unes des autres, nous n'avons pu y constater que des variations individuelles basées sur le plus ou moins de conicité de la spire, comme aussi sur la plus ou moins grande profondeur de la ligne suturale. A Sastre, près de Bondonneau, dans la Drôme, les tours supérieurs sont moins convexes et la suture à peine profonde ; nous n'avons pas eu en mains assez d'échantillons pour savoir si c'est là un fait individuel ou s'appliquant à toute une colonie. Disons seulement que dans une autre station du même département, on retrouve le véritable type.

Rapports et différences. — Si l'on vient à grouper les formes affines de l'*Helix Heripensis* d'après le galbe, on peut rapprocher l'*Helix Gesocribatensis* des *Helix Veranyi*, *H. Thuillieri* et *H. nomephila*. Mais on le distingue toujours par son galbe bien plus globuleux et bien plus conique. Nous aurons, du reste, occasion de revenir plus loin sur ces caractères différentiels.

Habitat. — L'*Helix Gesocribatensis* ne paraît pas très commun ; mais c'est en revanche une forme assez dispersée. Nous le connaissons dans les localités suivantes : Jaulgonne, dans l'Aisne ; Lagny, Carnetin, Pomponne, dans Seine-et-Marne ; Arcis-sur-Aube, dans l'Aube ; Brest, dans le Finistère ; les environs de Nantes, dans la Loire-Inférieure ; le Puy-en-Velay, dans la Haute-Loire ; les allées du parc du château de l'Aumusse dans l'Ain ; les environs de Mâcon, dans Saône-et-Loire ; les environs de Lyon, sur les bords du Rhône, et dans les alluvions du fleuve ; Sastre, près de Bondonneau, Beausemblant, dans la Drôme ; Lamalou, dans l'Hérault ; etc.

HELIX LUGDUNIACA, J. Mabille

Helix unifasciata (pars), Locard, 1877. *Malac. Lyonnaise*, p. 44.
— *fasciolata* (pars), Locard, 1881. *Études var. malac.*, I, p. 154.
— *Lugduniaca*, J. Mabille, 1882. *In Locard*, *Prod. malac. franç.*, p. 109 et 334.

Description. — Coquille d'un galbe général subdéprimé-convexe, subconique-déprimée en dessus, un peu convexe en dessous. — Test solide, épais, subcrétacé, subopaque, orné de stries assez fines, irrégu-

lières, aussi fortes en dessus qu'en dessous, obsolètes vers l'ombilic; d'un jaune terreux, rarement monochrome, le plus souvent avec une bande supra carénale brune continue en dessus, large, unie ou flammulée, et une ou plusieurs bandes infracarénales, tantôt soudées entre elles, tantôt plus ou moins distinctes. — Spire légèrement subconique, composée de quatre à cinq tours à profil convexe, séparés par une ligne suturale bien marquée. — Accroissement spiral lent et assez régulier, à peine plus rapide au dernier tour. — Dernier tour arrondi à son extrémité, un peu plus convexe en dessous qu'en dessus à la naissance, légèrement subanguleux; angulosité visible sur la moitié de la circonférence externe du dernier tour, mais très émoussé. — Insertion du bord supérieur de l'ouverture légèrement tombante et sur une très faible longueur. — Sommet subobtus, lisse, brillant, d'une couleur fauve un peu foncée. — Ombilic moyen, un peu étroit, profond, légèrement évasé au dernier tour sous une forme ellipsoïde, laissant voir dans une faible largeur environ la moitié de la circonférence interne de l'avant-dernier tour. — Ouverture peu oblique, à bords très convergents, faiblement échancrée par l'avant-dernier tour, arrondie, transversalement un peu plus large que haute. — Péristome discontinu, droit, tranchant, bordé à l'intérieur d'un fort bourrelet blanchâtre; bord inférieur patulescent; bord columellaire très court, réfléchi sur l'ombilic, relié presque à angle droit avec le bord inférieur.

Dimensions. — Diamètre maximum : 6-7 millim.
Hauteur totale : 3-4 —

Observations. — L'*Helix Lugduniaca* est toujours de taille assez petite; sa forme est sensiblement constante; les variations individuelles que l'on peut observer portent surtout sur le plus ou moins d'élévation de la spire, et sur la forme plus ou moins subarrondie de l'ouverture. L'ornementation est très remarquable; le plus souvent elle consiste en deux larges bandes, l'une infracarénale, l'autre supracarénale, très brunes, qui laissent, vers la suture et sur la carène, un mince filet plus clair, très net, tandis que, vers la région ombilicale, cette bande s'atténue et semble se fondre avec le fond plus clair de la coquille.

Rapports et différences. — L'*Helix Lugduniaca* sert en quelque sorte de passage entre le groupe de l'*Helix Heripensis* et le groupe de l'*Helix unifasciata* (1), mais tout en conservant cependant plus de rapports avec

(1) *Helix unifasciata*, Poiret, 1801. *Coq. fluv. et terr. de l'Aisne*, *Prodr.*, p. 41. — Locard, 1882. *Prodr. malac. franç.*, p. 111.

le groupe de l'*Heripensis*. Comparé à l'*Helix unifasciata*, il en diffère par un galbe moins globuleux ; par sa spire moins conoïde; par son dessous moins convexe; par ses tours à profil plus arrondi, plus convexe, séparés par une ligne suturale plus profonde ; par le profil de son dernier tour moins convexe en dessous à la naissance, plus subanguleux ; par son ouverture un peu moins arrondie ; etc.

Enfin on peut également le rapprocher des *Helix Tolosana*, *H. Lieuranensis*, *H. Pouzouensis*, avec lesquels il a quelque analogie; mais son galbe général, la forme de son dernier tour, la disposition de son ouverture et ses caractères ombilicaux le feront facilement distinguer.

Habitat. — Le type de l'*Helix Lugduniaca* avait été récolté au mont Ceindre, près de Lyon ; depuis lors, nous avons retrouvé cette même espèce dans un grand nombre de stations, aux environs de Lyon : le mont d'Or lyonnais, Francheville, Oullins, Villeurbanne, le Moulin-à-Vent, Saint-Fons, etc., dans le Rhône ; Solutré, les environs de Mâcon, etc., dans Saône-et-Loire; l'Aumusse, dans l'Ain; Sablonnières, Crémieux, Saint-Victor, dans l'Isère; Coux, près Privas, dans l'Ardèche; Estaing, dans l'Aveyron ; Thionville, près Metz; etc.

HELIX PHILORA, Bourguignat

Helix Philora, Bourguignat, 1882. *Mss.*

Description. — Coquille d'un galbe général subglobuleux-déprimé, un peu convexe-subconique en dessus, bien convexe en dessous. — Test solide, épais, subcrétacé, subopaque, orné de stries longitudinales assez fortes, assez régulières, un peu moins marquées en dessous qu'en dessus, atténuées dans la région ombilicale; d'un jaune roux, terreux, avec des bandes ornementales brunes ; bande supracarénale large, continue en dessus, souvent flammulée vers la suture; bandes infracarénales soudées ou discontinues, flammulées, comme effacées vers l'ombilic. — Spire légèrement subconique, composée de cinq tours à cinq tours et demi, à profil bien convexe, un peu étagés, séparés par une suture profonde. — Accroissement spiral lent et régulier, à peine un peu plus rapide à l'extrémité du dernier tour. — Dernier tour arrondi, presque aussi convexe en dessus qu'en dessous, non anguleux à sa naissance. — Insertion du bord supérieur de l'ouverture assez tombante, mais sur une faible longueur.

— Sommet obtus, lisse, brillant, d'un fauve un peu foncé. — Ombilic moyen, profond, légèrement évasé au dernier tour sous une forme ovalaire, laissant voir sur une faible largeur environ les deux tiers de la longueur totale de la circonférence interne de l'avant-dernier tour. — Ouverture à bords un peu convergents, assez rapprochés, un peu échancrée par l'avant-dernier tour, à peu près exactement circulaire. — Péristome discontinu, mince, tranchant, fortement épaissi intérieurement par un bourrelet blanchâtre; bord inférieur patulescent; bord columellaire très court, réfléchi sur l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum : 8-9 millim.
Hauteur totale : 4 1/2-5 1/2 millim.

Observations. — L'*Helix philora* a une ornementation tout à fait analogue à celle de l'*Helix Lugduniaca*; ce que nous avons dit à propos de cette dernière espèce s'applique donc également à celle-ci. Quoique nous n'en connaissions encore qu'un petit nombre d'individus appartenant à des colonies différentes, c'est néanmoins une forme constante.

Rapports et différences. — On ne peut guère rapprocher l'*Helix philora* que de l'*Helix Lugduniaca;* on distinguera la première de ces espèces : à sa taille plus grande; à son galbe général plus globuleux, surtout plus convexe en dessous; à ses tours plus arrondis, plus étagés; à son dernier tour plus gros, plus rond, non anguleux à sa naissance; à sa suture plus profonde; à son ouverture plus arrondie; à l'insertion du bord supérieur de l'ouverture plus tombant; à son ombilic laissant voir à largeur égale une plus grande longueur de la circonférence interne de l'avant-dernier tour; etc.

Habitat. — L'*Helix philora* paraît assez rare; il vit avec l'*Helix Lugduniaca;* le type qui nous a été communiqué par M. Bourguignat provenait du mont Ceindre, près de Lyon; nous l'avons reconnu dans plusieurs autres stations du département du Rhône; le mont d'Or lyonnais, Villeurbanne, près de Lyon et Saint-Fons; les allées du parc du château de l'Aumusse, près de Mâcon, dans l'Ain.

HELIX THUILLIERI, J. Mabille

Helix striata et *H. fasciolata*, *pars auct.*
— *Thuillieri*, J. Mabille. 1872. *in Sched.* — 1877. *In Bull. Soc. Zool.*, p. 304.

Helix fasciolata (pars), Locard, 1877. *Malac. Lyonnaise*, p. 45. — 1880. *Études variat. malac.*, I, p. 154.
— *Thuillieri*, Servain, 1880. *Étude moll. Esp. Port.*, p. 83.
— — Locard, 1881. *Catal. moll. de Lagny*, p. 20. — 1882. *Prodr. malac. franç.*, p. 107.

Description. — Coquille d'un galbe général subconique-convexe, subconique en dessus, convexe en dessous. — Test solide, épais, crétacé, subopaque, orné de stries longitudinales un peu fines, assez régulières, très rapprochées, aussi fortes en dessus qu'en dessous, un peu obsolètes vers l'ombilic; d'un blanc grisâtre ou jaunâtre, avec des bandes brunes ou fauves, assez étroites, en nombre variable; bandes supracarénales peu nombreuses, continues en dessus et comme flammulées; bandes infracarénales en nombre très variable, tantôt continues, tantôt réduites à des taches ou à des points, toujours comme effacées dans la région ombilicale. — Spire conique, composée de cinq tours et demi à six tours, bien arrondis, un peu étagés, séparés par une ligne suturale assez profonde. — Croissance spirale lente et presque régulière, le dernier tour ne devenant proportionnellement plus grand qu'à son extrémité. — Dernier tour bien arrondi à sa naissance, jamais anguleux, mais un peu comprimé, aussi convexe en dessus qu'en dessous, devenant plus circulaire, à mesure que l'on se rapproche de l'ouverture, et par conséquent, paraissant plus convexe dans cette région. — Insertion du bord supérieur de l'ouverture bien tombante, sur une longueur sensiblement égale au cinquième de la longueur totale de la circonférence externe du dernier tour. — Sommet subobtus, lisse, brillant, d'un fauve clair, comme les flammulations ornementales. — Ombilic moyen, profond, évasé au dernier tour, sous une forme ovalaire, de manière à laisser voir sur une assez faible largeur environ les deux tiers de la circonférence interne de l'avant-dernier tour. — Ouverture oblique à bords assez convergents, faiblement échancrée par l'avant-dernier tour, presque circulaire, ou à peine transversalement plus large que haute. — Péristome droit, mince, tranchant, à peine épaissi intérieurement; bord inférieur très légèrement patulescent; bord columellaire très légèrement réfléchi sur l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum : 10-12 millim.
Hauteur totale : 6-7 —

Observations. — L'*Helix Thuillieri* est toujours une forme bien constante dans son allure; sa taille seule varie. On peut établir une var.

minor pour certaines colonies dans lesquelles les coquilles ne dépassent pas 10 millimètres de diamètre maximum. Mais les autres caractères restent absolument les mêmes. M. J. Mabille a assigné à cette coquille, dans la description qu'il en a donnée, des diamètres de 17 et 18 millimètres. De telles dimensions représentent des formes extrêmes et sont certainement fort rares; la moyenne des échantillons variant entre 10 et 12 millimètres seulement.

Dans la var. *minor*, on observe parfois des colonies chez lesquelles l'ombilic de quelques sujets est proportionnellement un peu plus large au dernier tour; ce tour est visible à sa naissance sur une plus grande largeur. Mais ce sont là des modifications plutôt individuelles. Cependant nous devons constater que, chez l'*Helix Thuillieri*, les dimensions de l'ombilic ne croissent pas proportionnellement avec la taille; ce sont, au contraire, les formes les plus petites qui semblent avoir en général l'ombilic le plus grand.

L'ornementation varie peu dans son ensemble ; le dessus de la coquille est presque toujours flammulé ou marbré; la bande supracarénale est visible sur tous les tours, et de sa partie supérieure se détachent des flammules qui s'étendent parfois jusqu'à la ligne suturale, à la façon de l'*Helix conspurcata*. Quant aux bandes infracarénales, elles sont toujours plus étroites et en nombre très variable.

Rapports et différences. — Par son galbe subconique, l'*Helix Thuillieri* peut être rapproché des *Helix Veranyi* et *H. Gesocribatensis*. En thèse générale, il est toujours plus grand que ces deux espèces, surtout que la dernière; mais quelques individus de la var. *minor* peuvent être confondus avec ces deux formes. On distinguera l'*Helix Thuillieri* de l'*H. Veranyi*: à sa spire proportionnellement plus convexe, l'angulosité du sommet étant plus grande; à sa partie inférieure également un peu plus convexe, surtout dans la région aperturale; à son ombilic toujours plus grand, et laissant cependant voir une moins grande longueur de la circonférence interne de l'avant-dernier tour; à l'insertion du bord supérieur de l'ouverture beaucoup moins tombante; à son ouverture moins oblique, avec un bord inférieur moins patulescent; à son péristome plus mince, moins bordé; etc.

Comparé à l'*Helix Gesocribatensis* de même taille, on le distinguera : à son galbe moins globuleux, avec le dessus moins conique pour une égale convexité du dessous ; à son dernier tour bien arrondi à sa naissance ; à ses tours supérieurs moins étagés, séparés par une ligne suturale plus

profonde; à son ombilic un peu plus large; à son dernier tour moins tombant à sa naissance; à son péristome moins bordé, moins patulescent; etc.

Habitat. — L'*Helix Thuillieri* vit, soit en colonies distinctes et souvent très populeuses, soit mêlé à d'autres colonies du même groupe. On le trouve dans presque toute la France; mais il est plus particulièrement typique dans le nord et dans l'est; au-dessous de Lyon, il devient plus petit. Nous l'avons observé dans les stations suivantes : les environs de Paris, Arcueil, Gentilly, Saint-Denis, Boulogne, etc., dans la Seine; Lagny, dans Seine-et-Marne; Yvetot, dans la Seine-Inférieure; les Noës, près de Troyes, dans l'Aube; le Puy-en-Velay, dans la Haute-Loire; Orléans, dans le Loiret; les environs de Nantes, dans la Loire-Inférieure; les environs de Lyon, sur les bords du Rhône, Saint-Fons, les Rivières, etc., dans le Rhône; Feyzin, dans l'Isère; Saint-Paul-Trois-Châteaux, Beausemblant, dans la Drôme; Dignes, dans les Basses-Alpes; etc. — Var. *minor:* Les environs de Lagny, dans Seine-et-Marne; l'Aumusse, près de Mâcon, dans l'Ain; les alluvions du Rhône, près de Lyon; Beausemblant, dans la Drôme; Valréas, dans Vaucluse; les environs de Marseille, dans les Bouches-du-Rhône; Montgiscart, les environs de Villefranche-Lauraguais, dans la Haute-Garonne; Lectoure, dans le Gers; Nant, dans l'Aveyron; Sallèles-Cabardès, dans l'Aude; etc.

HELIX NOMEPHILA, Bourguignat

Helix nomephila, Bourguignat, 1877. *Mss.*
— — Servain, 1880. *Étude moll. Esp. Port.*, p, 83.
— — Locard, 1882. *Prodr. malac. Franç.*, p. 109 et p. 334.

Description. — Coquille d'un galbe subdéprimé-globuleux, presque aussi convexe en dessus qu'en dessous. — Test solide, épais, crétacé, à peine subopaque, orné de stries longitudinales un peu irrégulières, assez fortes, atténuées vers l'ombilic; d'un jaune roux, rarement monochrome; le plus souvent avec des bandes brunes en nombre variable; bande supracarénale continue en dessus, unie ou flammulée; bandes infracarénales multiples, parfois réduites à des taches ou à des points, surtout dans la région ombilicale. — Spire convexe, un peu élevée, composée de cinq tours et demi, bien convexes, séparés par une suture assez profonde. — Croissance spirale régulière, peu rapide, le dernier tour à peine

plus grand vers son extrémité. — Dernier tour arrondi à sa naissance, plus bombé en dessous qu'en dessus, se régularisant et s'arrondissant vers l'extrémité aperturale. — Insertion du bord supérieur de l'ouverture descendant longuement et lentement sur environ un quart de la circonférence interne du dernier tour. — Sommet lisse, obtus, brillant, d'un fauve un peu plus teinté que les bandes ornementales. — Ombilic moyen, profond, assez évasé au dernier tour, laissant voir sur une assez faible largeur la moitié de la circonférence interne de l'avant-dernier tour. — Ouverture oblique, à bords assez rapprochés, bien convergents, faiblement échancrée par l'avant-dernier tour, presque exactement circulaire. — Péristome droit, tranchant, fortement bordé à l'intérieur ; bord inférieur très légèrement patulescent ; bord columellaire à peine réfléchi sur l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum : 8-10 millim.
Hauteur totale : 5 1/3-5 3/4 millim.

Observations. — L'*Helix nomephila* est caractérisé plus particulièrement par son galbe général presque aussi convexe en dessus qu'en dessous, correspondant à une allure semi-globuleuse. Mais, parfois, la spire tend à s'affaisser et le dessus de la coquille est alors un peu plus déprimé ; parfois aussi, le dernier tour, qui, dans le type, est bien arrondi à sa naissance, quoique un peu plus convexe en dessous qu'en dessus, peut paraître subanguleux dans cette partie de la coquille. C'est dans ces conditions que M. Bourguignat a été conduit à créer deux variétés chez cette espèce (1); nous ajouterons une troisième variété également basée sur le galbe.

Var. B, *angulata*. — Dernier tour subanguleux à l'origine.

Var. C, *depressa*. — Spire très déprimée, dernier tour subanguleux à l'origine.

Var. D, *globulosa*. — Coquille de taille plus petite, d'un galbe plus globuleux avec des tours de spire un peu moins convexes.

Rapports et différences. — De toutes les formes que nous venons de décrire jusqu'à présent, nous ne voyons que les *Helix Gesocribatensis* et *H. Thuillieri*, var. *minor*, qui puissent être confondus avec l'*Helix nomephila*. On le distinguera très facilement de l'*Helix Gesocribatensis* à son galbe beaucoup moins conique, à sa spire moins élevée, à ses tours moins

(1) Bourguignat, *in* Locard, 1882. *Prodr. malac. franç.*, p. 334.

étagés, plus convexes, séparés par une suture plus accusée. Comparé à la var. *minor* de l'*Helix Thuillieri*, on le distinguera à son galbe subdéprimé globuleux et non pas subconique ; chez l'*Helix nomephila*, le dessus de la coquille est moins conique, tandis que le dessous est proportionnellement plus convexe, de là cette forme semi-globuleuse si caractéristique ; on le distinguera, en outre : à ses stries plus grossières, plus espacées, moins régulières ; à son dernier tour tombant sur une plus grande longueur ; à son ombilic un peu moins évasé, laissant voir une moins grande longueur de la circonférence interne de l'avant-dernier tour ; à son ouverture plus arrondie ; etc.

Habitat. — C'est une forme peu commune, mais répandue un peu partout ; on la trouve dans les stations suivantes ; le type : Vauchonvillers, près Vendeuvre-sur-Barse, dans l'Aube : Fontainebleau, dans Seine-et-Marne ; l'Anmusse, près de Mâcon, dans l'Ain ; Crépieux, dans le Rhône ; le Faget, dans la Haute-Garonne ; — var. *angulata :* Fontainebleau, dans Seine-et-Marne ; le bois de Boulogne, à Paris ; — var. *depressa :* Gèdre, dans la vallée de Gavarnie, dans les Hautes-Pyrénées : — var. *globulosa :* Montgiscart, dans la Haute-Garonne.

HELIX HERIPENSIS, J. Mabille

Helix striata et *H. fasciolata*, *pars auct.*
— *Heripensis*, J. Mabille, 1872. *In Sched.* — 1877. *In Bull. Soc. Zool.*, p. 304.
— — Servain, 1880. *Étude moll. Esp. Port.*, p. 83.
— — Locard, 1880. *Etud. variat. malac.*, I, p. 158 et II, p. 547. — 1882. *Catal moll. de l'Ain*, p. 53. — 1881. *Catal. moll. de Lagny*, p. 20. — 1882. *Prodr. malac. franç.*, p. 107.
— — Kobelt, 1883. *In Nachrichtsb. malak.*, p. 9.

Description. — Coquille d'un galbe général subdéprimé, un peu déprimée en dessus, convexe en dessous. — Test solide, épais, crétacé, orné de stries fines, un peu rapprochées, assez régulières, aussi fortes en dessus qu'en dessous, un peu obsolètes dans la région ombilicale ; d'un blanc grisâtre passant au roux clair, quelquefois monochrome, le plus souvent avec des bandes en nombre variable, étroites, d'un roux plus foncé ; bande supracarénale unique, presque toujours réduite à des taches ou à des flammes ; bandes infracarénales multiples, mais en nombre très variable, souvent réduites à des taches ou à des points, parfois comme effacées vers l'ombilic. — Spire subdéprimée, un peu convexe, composée

de cinq tours et demi à six tours, largement convexes, séparés par une suture moyennement profonde. — Croissance spirale lente, régulière, à peine plus rapide à l'extrémité du dernier tour. — Dernier tour arrondi, presque aussi convexe en dessus qu'en dessous, jamais subanguleux à sa naissance. — Insertion du bord supérieur du dernier tour légèrement tombante à son extrémité. — Sommet subobtus, lisse, brillant, d'un fauve clair. — Ombilic moyen, profond, assez évasé au dernier tour sous une forme elliptique, laissant voir environ la moitié de la longueur totale de la circonférence interne de l'avant-dernier tour. — Ouverture oblique, à bords assez rapprochés, médiocrement échancrée par l'avant-dernier tour, arrondie, à peine transversalement un peu plus large que haute.— Péristome discontinu, droit, tranchant, épaissi intérieurement par un bourrelet blanchâtre ; bord inférieur subpatulescent ; bord columellaire assez fortement réfléchi sur l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum : 8-15 millim.
Hauteur totale : 5 1/2-7 —

Observations. — Comme nous l'avons dit dans notre introduction, c'est une telle forme que nous avons cru devoir, avec MM. Bourguignat et J. Mabille, admettre comme type du groupe. En effet, si l'on envisage la somme des caractères extrêmes de toutes les espèces comprises dans ce groupe, c'est incontestablement l'*Helix Heripensis* qui en représente le plus exactement la moyenne. C'est, en outre, la forme la plus commune et la plus répandue.

Cette coquille est certainement la plus anciennement connue du groupe ; il est probable qu'elle n'a pas dû échapper aux observations de Poiret et de Draparnaud. Mais, comme bien souvent on la rencontre avec les *Helix Solaciaca, H. Loroglossicola* et *H. Thuillieri*, il est impossible de savoir aujourd'hui quel était le véritable type de ces auteurs. C'est également cette même coquille que Ferussac (1) a décrite et figurée sous le nom d'*Helix striata*, dans son *Histoire des Mollusques*. Quant à la figuration donnée par M. l'abbé Dupuy (2), elle paraît se rapporter davantage à l'*Helix Thuillieri*.

Son galbe, quoique en général assez constant, présente cependant quelques variations qui s'appliquent à des colonies bien différentes. Parfois, en effet, le dernier tour, dans sa partie inférieure, est de plus en

(1) Ferussac. *Hist. nat. moll.*, I, p. 163, pl. LXXXV.
(2) Dupuy. *Hist. moll.*, p. 278, tab. XIII, fig. a, b, c.

plus convexe à mesure que l'on se rapproche de l'ouverture ; dans de telles conditions, l'ombilic, tout en ayant à peu près le même diamètre maximum paraît nécessairement et plus étroit et plus profond ; l'avant-dernier tour s'y voit sur une même longueur de sa circonférence, mais sur une moindre largeur.

D'autre part, la taille de l'*Helix Heripensis* est très variable, et dans certaines colonies, elle constitue une véritable var. *minor*. Nous établirons donc les deux variétés suivantes :

Var. B, *subumbilicata*. — Coquille de taille assez forte, ou même de grande taille, avec le dernier tour plus convexe à son extrémité, et l'ombilic plus profond et moins large dans son ensemble.

Var. C, *minor*. — Coquille de même galbe que le type, mais dont le diamètre maximum ne dépasse pas de 8 à 10 millimètres.

Rapports et différences. — Par sa taille, comme par son galbe général, on ne peut rapprocher l'*Helix Heripensis* que des *Helix Solaciaca*, *H. Loroglossicola* et *H. Thuillieri*. On le distinguera à sa spire plus largement convexe; à son dernier tour non subanguleux à sa naissance ; à son mode d'insertion supérieure de l'ouverture ; à son ombilic plus large, à son ouverture plus arrondie ; etc. Chez l'*Helix Heripensis*, la spire est toujours plus conique, plus élevée que chez l'*Helix Solaciaca* et *H. Loroglossicola;* mais elle est moins conique que chez l'*Helix Thuillieri*. Son dernier tour, comme chez cette dernière espèce, est toujours arrondi et non pas subanguleux comme chez les deux autres. L'insertion du bord supérieur de son ouverture est toujours plus tombante que chez les *Helix Solaciaca* et *H. Loroglossicola*, mais moins tombant que chez l'*H. Thuillieri*. Enfin, de ces quatre formes, c'est lui qui a l'ombilic le plus élargi.

Habitat. — On trouve l'*Helix Heripensis* dans presque toute la France ; mais il est plus abondant dans la France septentrionale et moyenne : les environs de Paris, Arcueil, Gentilly, Boulogne, Levallois-Perret, la plaine de Saint-Denis, etc., dans la Seine ; Argenteuil, dans Seine-et-Oise ; Lagny, Pomponne, Carnetin, Annet, etc., dans Seine-et-Marne ; l'Aisne, l'Aube ; les environs de Mâcon, dans Saône-et-Loire ; l'Aumusse, près Mâcon, Chavornay, dans l'Ain ; Saint-Fons, les Rivières, le Moulin-à-Vent, près de Lyon ; les alluvions du Rhône, au nord de Lyon, dans le Rhône, l'Ain et l'Isère ; les environs de Grenoble, Solaize, dans l'Isère ; Aix-les-Bains, en Savoie ; Saint-Paul-Trois-Châteaux, Beausemblant,

dans la Drôme; le Puy-en-Velay, dans la Haute-Loire; les environs de Digne, dans les Basses-Alpes; Arles, les environs de Marseille, dans les Bouches-du-Rhône; Saint-Antonin, dans le Tarn-et-Garonne; Marvejols, dans la Lozère; Sallèles-Cabardès, dans l'Aude; les environs de Nantes, dans la Loire-Inférieure; etc. — Var. *subumbilicata:* les Rivières, près Lyon, et les alluvions du Rhône.— Var. *minor* : Pomponne, Lagny, dans Seine-et-Marne; l'Aumusse, dans l'Ain; les Rivières, près Lyon, et les alluvions du Rhône; les environs d'Avignon dans Vaucluse; Remoulins, dans le Gard; etc.

HELIX RUIDA, Bourguignat

Helix ruida, Bourguignat, 1877. *In Sched.*
— — Servain, 1880. *Étude moll. Esp. Port.*, p. 83.
— — Coutagne, 1881. *Note Faune malac. bassin du Rhône*, p. 15.
— — Locard, 1882. *Prodr. malac. franç.*, p. 110.
— — Kobelt, 1883. *In Nachrichtsb. malak.*, p. 9.

Description. — Coquille d'un galbe général subdéprimé, subconique un peu déprimée en dessus, assez convexe en dessous. — Test solide, un peu mince, subcrétacé, subopaque, orné de stries longitudinales assez fortes, rapprochées, assez irrégulières, aussi marquées en dessus qu'en dessous, s'évanouissant vers l'ombilic; d'un roux clair, tantôt sans bandes, mais comme marbré avec des tons plus foncés, tantôt avec des bandes étroites, d'un brun plus ou moins foncé; la bande supracarénale flammulée, continue; les bandes infracarénales en nombre variable, souvent réduites à des taches ou à des points, presque toujours effacées vers l'ombilic. — Spire convexe, subconique, composée de cinq tours à cinq tours et demi, assez convexes, séparés par une ligne suturale médiocrement profonde. — Accroissement spiral lent, assez régulier, le dernier tour à peine plus grand vers l'ouverture. — Dernier tour un peu plus convexe en dessous qu'en dessus à sa naissance, s'arrondissant à mesure que l'on s'approche de l'ouverture, légèrement subanguleux à l'origine; angulosité un peu supérieure, visible sur un quart de la longueur totale des tours. — Insertion du bord supérieur de l'ouverture assez tombante, mais sur une faible longueur.— Sommet lisse, obtus, brillant, d'un fauve foncé. — Ombilic moyen, profond, s'élargissant fortement au dernier tour suivant une forme elliptique, laissant voir à la naissance de l'avant-dernier tour un quart de sa largeur, et intérieurement environ la moitié

de la circonférence interne du même tour. — Ouverture à bords rapprochés, convergents, médiocrement échancrée par l'avant-dernier tour, presque exactement circulaire. — Péristome discontinu, droit, tranchant, assez fortement épaissi intérieurement par un bourrelet blanchâtre ou rosé ; bord inférieur patulescent; bord columellaire légèrement réfléchi sur l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum : 7 1/2-10 millim.
Hauteur totale : 4 1/4 5 —

Observations. — L'*Helix ruida* présente quelques variations soit individuelles soit générales; elles sont basées sur la taille, sur la convexité de la spire et sur l'angulosité du dernier tour à sa naissance.

Nous établirons les variétés suivantes :

Var. B, *minor*. — Coquille dont la taille ne dépasse pas 8 millimètres de diamètre maximum, à spire plus ou moins élevée, avec une angulosité assez prononcée à la naissance du dernier tour.

Var. C, *depressa*. — Coquille de grande taille ou de taille moyenne, à spire légèrement déprimée, le dernier tour à peine subanguleux à sa naissance.

Var. D, *umbilicata*. — Coquille de taille assez petite, avec le dernier tour un peu subanguleux à sa naissance, et l'ombilic un peu plus élargi que le type.

Rapports et différences. — Nous aurons à comparer les var. *minor* et *umbilicata* avec les *Helix Pouzouensis* et *H. Gigaxii*. Quant au type, on ne peut le rapprocher que de la var. *minor* de l'*Helix Heripensis*. On le distinguera toujours : à son galbe un peu moins déprimé ; à sa spire plus élevée avec ses tours un peu plus étagés ; à son dernier tour moins arrondi à la naissance, toujours au moins un peu subanguleux ; à l'insertion du bord supérieur de l'ouverture moins tombante ; au bord inférieur de l'ouverture plus patulescent ; etc.

Habitat. — L'*Helix ruida* est en général peu commun, quoique géographiquement assez répandu ; nous le connaissons dans les stations suivantes : Le type : à Fontainebleau, dans Seine-et-Marne ; Valence, Romans, dans la Drôme ; Nant, dans l'Aveyron ; Vaucluse. — Var. *minor :* Le Pont-du-Gard, Saint-Nazaire, dans le Gard ; Avignon, dans Vaucluse ; les environs de Villefranche, Montgiscart, dans la Haute-Garonne ; Grasse, dans les Alpes-Maritimes ; Draguignan, dans le Var ;

Foix, dans l'Ariège; Sainte-Croix, près Lectoure, dans le Gers; Saint-Saulge, dans la Nièvre; les environs d'Orléans, dans le Loiret; etc. — Var. *depressa :* Saint-Nazaire, dans le Gard; Montgiscart, dans la Haute-Garonne; Nantes, dans la Loire-Inférieure. — Var. *umbilicata :* Le Pont-du-Gard, dans le Gard.

HELIX POUZOUENSIS, P. Fagot

Helix Jousseaumei, P. Fagot, 1877. *Mss.*
— — Servain, 1880 *Étude moll. Esp. Port.*, p. 83.
— *Pouzouensis*, P. Fagot, 1881. *In Bull. Soc. Zool.*, p. 137.
— *Jousseaumei*, Locard, 1882. *Prodr. malac. franç.*, p. 109 et p. 334.
— *Pouzouensis*, Locard, 1882. *Prodr. malac. franç.*, p. 109 et p. 334.

Description. — Coquille d'un galbe général déprimé-globuleux, presque plane ou subconvexe en dessus, bien convexe en dessous.— Test solide, épais, crétacé, opaque, orné de stries longitudinales un peu obliques, irrégulières, assez fortes, atténuées en dessous, surtout dans la région ombilicale; d'un blanc jaunâtre, le plus souvent monochrome, ou plus rarement avec des bandes étroites, ponctuées, presque effacées, un peu plus teintées vers l'ouverture. — Spire comprimée, légèrement convexe, composée de cinq tours et demi, un peu convexes, séparés par une suture assez profonde. — Croissance spirale lente et régulière, le dernier tour à peine plus grand. — Dernier tour convexe en dessus, bien arrondi en dessous, subanguleux à sa naissance; angulosité un peu supérieure, visible sur un tiers de la longueur totale du dernier tour. — Insertion du bord supérieur de l'ouverture presque rectiligne ou à peine tombante sur une faible longueur. — Sommet obtus, lisse, brillant, fauve ou noirâtre. — Ombilic moyen, profond, légèrement évasé au dernier tour, sous une forme elliptique, laissant voir sur une assez faible largeur la moitié de la longueur totale de la circonférence interne de l'avant-dernier tour. — Ouverture peu oblique, à bords assez distants, légèrement échancrée par l'avant-dernier tour, bien arrondie, aussi haute que large. — Péristome droit, tranchant, fortement épaissi en dedans par un bourrelet blanchâtre; bord inférieur subpatulescent; bord columellaire légèrement réfléchi vers l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum : 7 1/2-8 millim.
Hauteur totale : 3 3/4-4 —

Observations. — Cette petite forme, découverte au Pouzou, dans la Charente-Inférieure, par M. le docteur Jousseaume, paraît bien constante dans son allure. On observe cependant quelques individus chez lesquels la spire est un peu moins déprimée que dans le type.

Rapports et différences.— Quoique bien typique, l'*Helix Pouzouensis* peut être rapproché de plusieurs de nos espèces, telles que la var. *minor* de l'*Helix ruida*, les *Helix Tolosana*, *H. Lieuranensis*, *H. Loroglossicola*, *H. Gigaxii* et *H. Lauraguaisiana*. En étudiant ces deux dernières espèces, nous parlerons de leurs rapports avec l'*Helix Pouzouensis*. La var. *minor* de l'*Helix ruida* se distingue de l'*Helix Pouzouensis*: par son test plus mince, plus fragile, moins crétacé, moins opaque; par sa spire moins déprimée ; par son dernier tour moins anguleux à sa naissance; par l'insertion du bord supérieur de l'ouverture moins tombante; etc.

Par son galbe déprimé en dessus et convexe en dessous, on peut rapprocher l'*Helix Pouzouensis* de certaines formes de l'*Helix Tolosana* et *H. Lieuranensis;* mais il s'en distinguera au premier abord, par la dimension de son ombilic, beaucoup plus large que chez ces deux espèces. Comme l'a fait observer M. P. Fagot, cette coquille a quelques rapports avec l'*Helix Loroglossicola*, dont il semble être un diminutif; mais, outre sa taille toujours bien plus petite, son ombilic est plus large, ses stries sont plus fortes, son bourrelet apertural plus saillant, le bord inférieur du péristome plus patulescent, etc.

Habitat. — Le type, comme nous l'avons dit, a été trouvé au Pouzou, dans la Charente-Inférieure. M. Bourguignat a signalé cette même forme: à Fontenay-le-Comte, en Vendée ; à Jaulgonne, dans l'Aisne ; au Puy-en-Velay, dans la Haute-Loire ; à Vauchonvilliers, dans l'Aube; nous l'avons reconnue dans les environs de Lyon; à Saint-Germain-des-Fossés, dans l'Allier; aux environs de Nantes, dans la Loire-Inférieure ; etc.

HELIX COUTAGNEI, Bourguignat

Helix Coutagnei, Bourguignat, 1880. *Mss.*
— — Locard, 1882. *Prodr. malac. franç.*, p. 109 et 334.

Description. — Coquille d'un galbe général déprimé, presque plane en dessus ou à peine subconvexe, convexe en dessous. — Test un peu mince, subcrétacé, subopaque, orné de stries fines, régulières, très rap-

prochées, presque aussi fortes en dessous qu'en dessus, bien atténuées vers l'ombilic; d'un blanc jaunacé, avec une bande supracarénale, étroite, brune, continue en dessus, et plusieurs bandes infracarénales également étroites, souvent effacées vers l'ombilic. — Spire à peine convexe, presque méplane, composée de cinq tours et demi, à profil légèrement convexe, séparés par une suture assez profonde. — Croissance spirale d'abord lente et régulière, puis ensuite plus rapide au dernier tour. — Dernier tour légèrement convexe au-dessus sur toute sa longueur, bien arrondi en dessous, subanguleux à sa naissance; angulosité supérieure très émoussée. — Insertion du bord supérieur de l'ouverture presque rectiligne, à peine tombante sur une très faible longueur. — Sommet très obtus, lisse, brillant, d'un fauve clair. — Ombilic moyen, profond, évasé au dernier tour sous une forme elliptique, laissant voir à l'extrémité de l'avant-dernier tour un quart ou un tiers environ de sa largeur, et intérieurement près de la moitié de sa circonférence interne. — Ouverture peu oblique, faiblement échancrée par l'avant-dernier tour, semi-circulaire, bien arrondie, parfois un peu méplane dans le haut. — Péristome discontinu, droit, tranchant, faiblement bordé intérieurement par un bourrelet jaunâtre; bord inférieur à peine subpatulescent; bord columellaire très légèrement réfléchi sur l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum : 12-13 millim.
Hauteur totale : 4 1/2-5 1/2 millim.

Observations. — Quelle que soit sa taille, l'*Helix Coutagnei* est une forme régulière et constante. Un de ses caractères les plus précis réside dans l'aplatissement de la spire, aplatissement tel que la surface supérieure du dernier tour aux abords de l'ouverture est non déclive-inclinée, mais presque à la même hauteur que la surface supérieure de l'avant-dernier tour. Chez quelques individus, l'ombilic paraît un peu plus elliptique à l'entrée, et laisse voir un tiers, au lieu d'un quart de la largeur de l'avant-dernier tour à son extrémité.

Rapports et différences. — L'*Helix Coutagnei*, dédié par M. Bourguignat à notre ami M. G. Coutagne, ne peut être rapproché, avec son galbe déprimé, que des *Helix Pauli*, *H. acentromphala* et *H. Mauriana*. On le distinguera facilement de l'*Helix Pauli* dont nous avons déjà parlé: à son galbe plus convexe en dessous; à son dernier tour moins anguleux et avec l'angulosité plus émoussée et plus supérieure; à la forme moins dilatée de l'extrémité de ce même tour; à son ouverture plus

arrondie; enfin et surtout à son ombilic beaucoup plus large et plus elliptique. Nous examinerons plus loin les différences qui existent entre cette espèce et les *Helix acentromphala* et *H. Mauriana*.

Habitat. — Coquille toujours rare ; le type a été trouvé à Neufchâtel-en-Bray, dans la Seine-Inférieure ; nous l'avons reconnu dans les alluvions du Rhône, au nord de Lyon, et au lieu dit les Rivières, sur les bords du Rhône, au sud de cette même ville.

HELIX ACENTROMPHALA, Bourguignat

Helix acentromphala, Bourguignat, 1877. *In Sched.*
— — Servain, 1880. *Étude moll. Esp. Port.*, p. 81.
— — Locard, 1882. *Prodr. malac. franç.*, p. 111.

Description. — Coquille d'un galbe général déprimé, presque plane en dessus ou à peine subconvexe, assez convexe en dessous. — Test solide, épais, crétacé, opaque, orné de stries longitudinales très fines, très rapprochées, aussi fortes en dessus qu'en dessous, d'un blanc grisâtre un peu jaunacé, avec quelques bandes brunes infracarénales très étroites, comme effacées. — Spire à peine convexe, composée de cinq à six tours à profil peu convexe, presque méplan, séparés par une suture peu profonde. — Croissance spirale d'abord lente et régulière, puis plus rapide au dernier tour. — Dernier tour nettement subanguleux à la naissance, mais sur une faible longueur; partie supérieure subconvexe à la naissance du tour, s'arrondissant ensuite vers l'ouverture. — Insertion du bord supérieur de l'ouverture presque rectiligne. — Sommet très obtus, lisse, brillant, d'un fauve clair. — Ombilic moyen, profond, très évasé au dernier tour sous une forme elliptique, laissant voir à peu près le quart de la largeur totale de l'avant-dernier tour à son extrémité, et intérieurement la moitié de sa circonférence interne. — Ouverture peu oblique, à bords assez distants, faiblement échancrée par l'avant-dernier tour, semi-circulaire. — Péristome discontinu, droit, tranchant, épaissi intérieurement par un bourrelet blanchâtre ; bord inférieur patulescent ; bord columellaire un peu réfléchi sur l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum : 11 millim.
Hauteur totale : 5 —

Observations. — Le type que nous venons de décrire provient de la

collection de M. Bourguignat et a été récolté dans le Var. Sur un échantillon de notre collection, provenant des alluvions du Rhône, au sud de Lyon, la suture est plus profonde, et partant les tours supérieurs ont un profil un peu moins déprimé que dans le type; quant aux autres caractères, ils sont très sensiblement les mêmes.

On remarquera, en outre, que le type décrit par M. le docteur Servain ne mesure que 8 millimètres de diamètre maximum, et une hauteur de 4 millimètres. Les échantillons de Séville, en Espagne, ajoute cet auteur, seraient de taille un peu plus forte.

Rapports et différences. — Comme nous l'avons dit, l'*Helix acentromphala* est voisin de l'*Helix Coutagnei*. On le distinguera à son test plus solide, plus épais, plus opaque; à son galbe plus déprimé en dessous, à taille égale, le dernier tour à sa naissance et sur au moins la moitié de sa circonférence, étant moins épais; à l'insertion du bord supérieur de l'ouverture un peu moins haute; au galbe du dernier tour plus nettement subanguleux à sa naissance; à son ombilic un peu plus large; enfin, à son péristome plus épaissi intérieurement et plus patulescent sur le bord inférieur.

Habitat. — Rare : les gorges d'Ollioules, près de Toulon dans le Var; les alluvions du Rhône, au sud de Lyon, sur la rive gauche du fleuve.

HELIX MAURIANA, Bourguignat

Helix Mauriana, Bourguignat, 1877. *Mss.*
— — Servain, 1880. *Étude moll. Esp. Port.*, p. 83.
— — Locard, 1882. *Prodr. malac. franç.*, p. 114 et p. 335.

Description. — Coquille d'un galbe général très déprimé, presque complètement méplane en dessus, assez convexe en dessous. — Test solide, épais, crétacé, subopaque, orné de stries longitudinales, fines, serrées, assez régulières, aussi fortes en dessus qu'en dessous, un peu atténuées vers l'ombilic; d'un blanc jaunacé terreux, un peu plus foncé vers l'ouverture, avec quelques bandes brunes, étroites, infracarénales, le plus souvent interrompues, comme effacées. — Spire méplane, composée de cinq à six tours à profil légèrement convexe, séparés par une suture assez profonde. — Croissance spirale d'abord lente et régulière, puis ensuite relativement rapide au dernier tour, jusqu'à l'extrémité. — Dernier tour à

peine convexe en dessus à sa naissance, bien convexe en dessous, s'arrondissant ensuite vers l'ouverture, anguleux à l'origine ; angulosité très supérieure, mais émoussée, visible sur un quart de la circonférence externe du dernier tour. — Insertion du bord de l'ouverture bien tombante et sur une assez grande longueur. — Ombilic moyen, profond, très évasé au dernier tour, sous une forme elliptique, laissant voir l'avant-dernier tour sur un quart de sa largeur à l'extrémité de ce tour, et intérieurement sur la moitié de sa circonférence interne. — Sommet tout à fait obtus, lisse, brillant, fauve clair. — Ouverture très oblique, à peine échancrée par l'avant-dernier tour, à bords bien convergents et très rapprochés, arrondie, transversalement un peu plus large que haute. — Péristome discontinu, droit, tranchant, bordé intérieurement par un bourrelet blanchâtre ; bord inférieur à peine subpatulescent ; bord columellaire assez réfléchi sur l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum : 10 millim.
Hauteur totale : 4 1/2 —

Observations. — Cette curieuse forme est remarquable par son galbe très déprimé, avec une spire presque complètement méplane, et par la direction inclinée en avant que prend le dernier tour à son extrémité, sur une longueur de plus de 3 millimètres ; enfin par son péristome presque continu par suite du rapprochement des bords de l'ouverture qui sont très convergents.

Nous avons reçu de M. Azam, de Draguignan, une forme un peu différente du type que nous venons de décrire, et que nous croyons pouvoir considérer comme une variété de l'*Helix Mauriana*. Elle diffère du type : par une spire un peu moins déprimée, par son dernier tour un peu moins subanguleux à l'origine ; mais ses autres caractères restant les mêmes, ce serait donc une var. *alta*.

Rapports et différences. — Voisin des deux formes précédentes, l'*Helix Mauriana* ne saurait être confondu avec elles. Nous venons de voir, en effet, que son galbe déprimé, sa spire presque complètement méplane, la forme anguleuse du dernier tour à sa naissance, l'allure toute particulière de ce dernier tour à son extrémité, etc., permettront toujours de distinguer facilement cette espèce de ses congénères. Quant à la var. *alta*, si sa spire rappelle celle de l'*Helix Coutagnei*, la direction tombante du dernier tour à son extrémité, la forme de l'ouverture avec ses bords très rapprochés, très convergents, la feront toujours reconnaître.

Habitat. — Rare; les environs de Cannes, dans les Alpes-Maritimes, et de Draguignan, dans le Var.

D. — Coquilles à ombilic large

HELIX GIGAXII, de Charpentier

Helix Gigaxii, Pfeiffer, 1850. *Mss., in Zeitschr. f. Malac.*, p. 85.
— — Chemnitz, 1850. *Helix*, édit. II, n° 812, t. 128, f. 23 à 28.
Xerophila Gigaxii, Albers, 1850. *Die Heliceen*, p. 75.
Helix Gigaxii, L. Pfeiffer, 1853. *Mon. Hel. Viv.*, III, p. 133.
— *fasciolata* (var. *Gigaxii*), Moquin-Tandon, 1855. *Hist. moll.*, II, p. 239.
— — — Drouët, 1855. *Enum. France cont.*, p. 16.
— *Gigaxii*, Westerlund, 1876. *Fauna Europ. moll. Prodr.*, p. 111.
— — A. Letourneux, 1877. *Moll. Lamalou-les-Bains*, p. 8.
— *striata* (var. *Gigaxii*), Dubreuil, 1880. *Cat. Moll. Hérault*, 3e éd., p. 47.
— *Gigaxii*, Coutagne, 1881. *Notes faune malac. bass. Rhône*, p. 16.
— — S. Clessin, 1881. *Nomencl. Helic. viv.*, p. 132.
— — Locard, 1882. *Prodr. malac. franç.*, p. 110.
— — Kobelt, 1882. *Catal. Binnenconch.*, p. 50.

Description. — Coquille d'un galbe général subdéprimé-globuleux, un peu moins convexe en dessous qu'en dessus. — Test solide, épais, crétacé, opaque, orné de stries longitudinales assez fortes, irrégulières, presque aussi fortes en dessous qu'en dessus; d'un jaune roux clair, rarement monochrome, le plus souvent avec des bandes brunes assez étroites, en nombre variable; bandes supracarénales, continues en dessus, souvent ponctuées ou flammulées; bandes infracarénales réduites à des taches ou à des points, comme effacées vers l'ombilic. — Spire convexe, légèrement conique, composée de quatre tours et demi à cinq tours à profil convexe, séparés par une ligne suturale assez profonde. — Croissance spirale assez régulière, d'abord un peu lente, puis un peu plus rapide sur le dernier tiers du dernier tour. — Dernier tour bien arrondi à sa naissance comme à son extrémité, aussi convexe en dessus qu'en dessous. — Insertion du bord supérieur de l'ouverture nettement tombante sur une assez grande longueur. — Ombilic large, profond, évasé au dernier tour sous une forme légèrement elliptique, laissant voir la circonférence interne de l'avant-dernier tour sur les deux tiers de sa longueur totale. — Ouverture assez oblique, à bords très rapprochés, assez fortement échancrée par l'avant-dernier tour, presque exactement

circulaire. — Péristome discontinu, droit, tranchant, épaiss intérieurement par un fort bourrelet blanchâtre ; bord inférieur patulescent ; bord columellaire, réfléchi sur l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum : 5 1/2-8 1/4-9 1/2 millim.
Hauteur totale : 3 1/2 4 1/2-4 3/4 —

Observations. — L'*Helix Gigaxii* a été bien décrit par L. Pfeiffer, et la plupart des auteurs étrangers ont admis et reconnu cette espèce. Comment se fait-il, hélas ! que les auteurs français seuls l'aient méconnue. Moquin-Tandon, Dubreuil et M. H. Drouët en font une variété d'un type mal défini ; M. l'abbé Dupuy n'en parle pas ; c'est cependant une forme bien typique et bien caractérisée, d'un galbe tout particulier qui ne saurait être confondue avec aucune forme de ce groupe.

Sous le nom de var. *major* Pfeiffer a indiqué une forme qui nous semble différente. Dans l'ouvrage de Martini et Chemnitz, cette variété est représentée planche 128, fig. 29, 30 ; une telle coquille est certainement bien distincte de celle que l'on voit dans les figures 23-28. Outre sa taille plus grande, son mode d'enroulement différent, le profil de sa spire tout particulier, le test a l'air plus solide, plus crétacé, plus opaque même. Une telle figuration a bien plus d'analogie avec l'*Helix scrupea* qu'avec une var. *major* de l'*Helix Gigaxii*.

Cependant si nous examinons les différences de taille qui existent chez des colonies bien distinctes de l'*Helix Gigaxii*, nous constaterons qu'il existe non pas une var. *major*, mais bien, au contraire, une var. *minor*, de toute petite taille, dont le diamètre ne dépasse pas 6 millimètres, tandis que le type a au moins 8 millimètres. Nous en faisons une variété, car cette taille est constante dans plusieurs colonies ; en outre, le type, tel que l'a créé Pfeiffer aurait jusqu'à 9 1/2 millimètres comme diamètre maximum.

La var. *minor*, outre l'exiguïté de sa taille, se distingue encore par un galbe un peu plus globuleux, une spire un peu plus étagée, ses autres caractères restant constants.

Rapports et différences. — Quoique parfaitement caractérisé, l'*Helix Gigaxii*, au premier abord, peut être rapproché de plusieurs espèces que nous avons décrites, notamment les *Helix ruida* var. *minor*, *H. nomephila*, *H. scrupellina* et *H. Pouzouensis*. On distinguera l'*Helix Gigaxii*, quelle que soit sa taille, de l'*Helix ruida* var. *minor* : à son galbe plus globuleux, plus convexe en dessous, le dessus étant à peu près semblable ; à son

dernier tour arrondi à la naissance, et non pas subanguleux ; au profil de ses tours plus convexes ; à son ombilic beaucoup plus large, plus ouvert ; à son ouverture plus échancrée par l'avant-dernier tour ; etc.

Comparé à l'*Helix nomephila*, l'*Helix Gigaxii* s'en distinguera : par son galbe général moins globuleux, à peu près aussi convexe en dessous, mais notablement moins convexe en dessus ; à ses tours de spire moins nombreux, et à profil moins convexe ; à sa croissance spirale moins régulière, le dernier tour croissant plus rapidement ; à son dernier tour moins bombé en dessous ; à son ombilic plus large, laissant voir une plus grande longueur de la circonférence interne de l'avant-dernier tour ; etc.

On peut également rapprocher l'*Helix scrupellina* de l'*Helix Gigaxii ;* mais on distinguera la première de ces espèces : à son galbe général moins globuleux, plus déprimé dans son ensemble ; à son test moins solide, moins épais ; à ses stries plus fines et plus régulières ; à son ombilic beaucoup plus large au dernier tour ; au profil de ce dernier tour plus aplati en dessus, plus subcaréné à sa naissance ; à l'insertion du bord supérieur de l'ouverture plus tombante à son extrémité et sur une plus faible longueur ; à son ouverture un peu moins arrondie, plus transversalement ovalaire ; etc.

Enfin, si l'on compare l'*Helix Gigaxii* à l'*Helix Pouzouensis*, on voit qu'il en diffère, à taille égale : par son ensemble moins globuleux, avec une spire plus déprimée, le dessous de la coquille étant aussi convexe ; par son test moins épais, moins crétacé, moins solide ; par ses stries plus grossières, plus irrégulières ; par son dernier tour bien arrondi à sa naissance et non pas subanguleux ; par l'insertion du bord supérieur de l'ouverture moins rectiligne ; par son ombilic beaucoup plus large ; etc.

Habitat. — L'*Helix Gigaxii* vit surtout dans le midi de la France. Pfeiffer, d'après les indications de Charpentier, le signale dans la Provence, à Arles, Vaucluse, Grasse et Valence. Nous en avons reconnu la présence dans les localités suivantes : le vallon de Vaucluse ; le Pont-du-Gard, Remoulins dans le Gard ; les environs de Montpellier, dans l'Hérault ; Privas, dans l'Ardèche ; Villefranche-Lauraguais, Saint-Martin, dans la Haute-Garonne ; Gaïx, près Castres, dans le Tarn ; le Tarn-et-Garonne ; Brives-sur-Charente, dans la Charente-Inférieure ; Neufchâtel-en-Bray, dans la Seine-Inférieure ; etc. — Var. *minor ;* Mouguerre et les environs de Bayonne, dans les Basses-Pyrénées ; etc.

HELIX LAURAGUAISIANA, Locard

Description. — Coquille d'un galbe général subdéprimé, légèrement subcoique-déprimée en dessus, un peu convexe en dessous.—Test solide, épais, subcrétacé, subopaque, orné de stries longitudinales fines, régulières, bien rapprochées, au moins aussi fines en dessous qu'en dessus, atténuées dans la région ombilicale; d'un blanc grisâtre ou légèrement jaunâtre avec des bandes brunes; bande supracarénale étroite, le plus souvent un peu effacée, non continue en dessus; bandes infracarénales multiples, en nombre variable, comme effacées ou réduites à des taches vers l'ombilic. —Spire légèrement subconique, composée de quatre tours et demi à cinq tours, à profil assez convexe, séparés par une suture médiocrement profonde. — Accroissement spiral d'abord lent et régulier, puis un peu plus rapide dans la dernière moitié du dernier tour. —Dernier tour à profil arrondi à sa naissance, mais beaucoup plus convexe en dessous qu'en dessus, s'arrondissant davantage vers l'ouverture. — Insertion du bord supérieur de l'ouverture légèrement tombante, sur une assez faible longueur; sommet subobtus, lisse, brillant, d'un brun noirâtre. — Ombilic largement ouvert, profond, un peu ovalisé au dernier tour, laissant voir sur une faible largeur, environ la moitié de la longueur totale de la circonférence interne de l'avant-dernier tour. — Ouverture médiocrement échancrée par l'avant-dernier tour, à bords convergents et assez rapprochés, arrondie, à peine transversalement un peu plus large que haute. — Péristome discontinu, droit, tranchant, épaissi intérieurement par un bourrelet jaunâtre ou rosacé ; bord inférieur à peine subpatulescent; bord columellaire très légèrement réfléchi sur l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum : 9 millim.
Hauteur totale : 5 —

Observations. — Cette forme, que nous considérons comme nouvelle, varie peu dans son allure et dans son ornementation. Chez quelques individus cependant, le dernier tour paraît un peu moins arrondi vers son extrémité ; dès lors, l'ouverture s'ovalise davantage, et paraît légèrement un peu plus longue dans le sens transversal; en même temps, et pour les mêmes causes, l'ombilic semble moins profond.

Rapports et différences. — Nous ne pouvons rapprocher cette coquille que de l'*Helix scrupellina* qui vit dans ces mêmes régions. Nous exami-

nerons à propos de cette dernière espèce les caractères distinctifs de ces deux coquilles.

Habitat. — L'*Helix Lauraguaisiana* paraît peu commun ; nous l'avons reçu de Villefranche-Lauraguais, quartier de Barelles, dans la Haute-Garonne, où il avait été récolté par les bons soins de M. P. Fagot.

HELIX LE MESLI, J. Mabille

Helix Le Mesli, J. Mabille, 1868. *In Sched.*
— *arga*, Locard, 1882. *Prodr. malac. franç.*, p. 111.
— *Le Mesli*, Locard, 1882. *Prodr. malac. franç.*, p. 335.
— — J. Mabille, 1882. *In Bull. Soc. Philom. Paris.*

Description. — Coquille d'un galbe général très déprimé, presque complètement plane en dessus, légèrement convexe en dessous. — Test solide, épais, crétacé, opaque, orné de stries longitudinales assez régulières, un peu fines, plus fortes en dessus qu'en dessous ; d'un blanc jaunâtre un peu plus clair en dessous, presque monochrome, avec quelques apparences de flammulations brunâtres, supracarénales. — Spire à peine saillante, composée de cinq tours convexes-déprimés, séparés par une ligne suturale un peu profonde.— Croissance spirale un peu lente et assez régulière, le dernier tour à peine un peu plus grand que les tours précédents. — Dernier tour aplati en dessus, sur toute sa longueur, de plus en plus convexe en dessous, depuis sa naissance jusqu'à l'ouverture, anguleux à l'origine, subanguleux à l'extrémité ; angulosité tout à fait supérieure. — Insertion du bord supérieur de l'ouverture, absolument rectiligne. — Sommet lisse, brillant, d'un fauve clair, très obtus. — Ombilic large, profond, évasé au dernier tour sous une forme légèrement elliptique, et laissant voir sur une faible largeur, environ les trois quarts de la longueur totale de la circonférence interne de l'avant-dernier tour. — Ouverture très peu oblique, à bords assez distants, médiocrement échancrée par l'avant-dernier tour, subarrondie, un peu anguleuse dans le haut vers le bord externe ; bord supérieur subméplat, bord inférieur et bord externe largement arrondis. — Péristome discontinu, droit, tranchant, légèrement épaissi intérieurement ; bord inférieur à peine subpatulescent ; bord columellaire très faiblement réfléchi sur l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum : 8 1/2 millim.
Hauteur totale : 3 —

Observations. — Cette forme singulière, trouvée par M. Le Mesle, diffère essentiellement de toutes les autres formes jusqu'à ce jour connues dans le groupe de l'*Helix Heripensis*. Elle est plus particulièrement caractérisée : par son galbe déprimé avec une spire absolument plane ; par son dernier tour anguleux sur toute sa longueur, au point de faire paraître l'ouverture elle-même subanguleuse dans l'angle supérieur du bord externe; par la direction absolument rectiligne de l'insertion du bord supérieur de l'ouverture ; etc.

Rapports et différences. — Une telle forme aussi nettement caractérisée ne saurait être confondue avec aucune autre des formes mêmes les plus déprimées appartenant à ce groupe.

Habitat. — Rare ; Saint-Zacharie, dans le Var.

HELIX SCRUPEA, Bourguignat

Helix scrupea, Bourguignat, 1877. *In Sched.*
— — Servain, 1880 *Étude moll. Esp. Port.*, p. 83.
— — Locard, 1882. *Prodr. malac. franç.*, p. 108 et p. 332.

Description. — Coquille d'un galbe général subdéprimé-conique, subconique en dessus, déprimé-convexe en dessous. — Test solide, épais, crétacé, opaque, orné de stries longitudinales fines, serrées, assez régulières, un peu plus fortes en dessus qu'en dessous, atténuées vers la naissance de l'ombilic; d'un blanc grisâtre ou jaunâtre, monochrome, ou avec quelques rares bandes brunes infracarénales, très étroites et presque effacées. — Spire composée de cinq à six tours à profil bien convexe, séparés par une suture assez profonde, les premiers proportionnellement plus étagés que les derniers. — Croissance spirale d'abord lente et régulière, puis ensuite beaucoup plus rapide au dernier tour. — Dernier tour légèrement subanguleux à sa naissance ; angulosité submédiane, un peu supérieure, émoussée, visible sur les deux tiers de la circonférence ; comprimé à sa naissance en dessus et en desous, s'élargissant ensuite considérablement vers l'ouverture tout en restant un peu déprimé. — Insertion du bord supérieur de l'ouverture légèrement tombante, sur une très faible longueur. — Sommet subobtus, lisse, brillant, d'un fauve un peu foncé. — Ombilic large, profond, évasé au dernier tour sous une forme elliptique, laissant voir, sur une faible largeur, environ

un tiers de la longueur totale de la circonférence interne de l'avant-dernier tour. — Ouverture un peu oblique, à bords marginaux très rapprochés, très faiblement échancrée par l'avant-dernier tour, transversalement oblongue-arrondie. — Péristome discontinu, droit, tranchant, épaissi intérieurement par un bourrelet blanchâtre; bord inférieur légèrement subpatulescent; bord columellaire faiblement réfléchi sur l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum : 9 1/2-11 millim.
Hauteur totale : 5 1/2-6 —

Observations. — Ce qui caractérise plus particulièrement cette espèce, c'est surtout son profil général. Le dessus est plus convexe que le dessous; les premiers tours sont relativement plus étagés que le dernier et l'avant-dernier; le dernier tour paraît un peu aplati; en outre, le dernier tour étant très large et un peu déprimé, il s'ensuit que le profil latéral passant par le sommet et tangentiellement à l'ouverture présente une courbure concave. Nous avons reçu du Var plusieurs individus absolument conformes au type, mais de taille un peu plus petite. Nous établirons par eux une var. *minor;* leur test est un peu plus coloré, les bandes ornementales sont plus nombreuses et un peu plus accusées.

Rapports et différences. — Par son galbe général, on peut rapprocher l'*Helix scrupea* des *Helix Pauli*, *H. Coutagnei* et *H. acentromphala;* mais il s'en distinguera facilement par son galbe moins déprimé en dessus, par sa spire plus haute, plus étagée, par son ombilic plus large, par l'angulosité du dernier tour émoussée, mais visible sur une plus grande longueur. Il est également voisin des *Helix Veranyi* et *H. Diniensis;* mais il a sa spire moins élevée que celle du premier et son ombilic beaucoup moins large que chez le second; son dernier tour est moins arrondi, plus déprimé et plus anguleux que chez ces deux coquilles, et l'insertion du bord supérieur du dernier tour moins tombante.

M. Bourguignat a cru devoir établir les caractères différentiels de ces deux formes qui vivent à Lieuran-Cabrières, dans l'Hérault, avec l'*Helix Lieuranensis*. L'*Helix scrupea* diffère donc de l'*Helix Lieuranensis :* « par une taille un tant soit peu plus haute et relativement plus grande en diamètre, ce qui donne à la coquille une apparence plus déprimée; par son ombilic le double plus ouvert; par son dernier tour plus ample vers l'ouverture, paraissant plus comprimé et moins exactement arrondi que celui de la *Lieuranensis*, par suite de sa croissance plus rapide dans le

sens transversal, enfin offrant, en outre, à son origine, une angulosité plus obsolète, plus médiane; par son ouverture arrondie-oblongue dans le sens transverse, à bords marginaux plus rapprochés et plus convergents (1). »

Habitat. — Assez rare : Lieuran-Cabrières, près de Montpellier, dans l'Hérault ; Nant, dans l'Aveyron. — Var. *minor :* Rians, dans le Var.

HELIX SCRUPELLINA, P. Fagot

Helix scrupellina, P. Fagot, 1882. *In Sched.*

Descripton. — Coquille de taille assez petite, d'un galbe général subdéprimé, subconvexe en dessus ou légèrement subconique, convexe en dessous. — Test solide, assez épais, subcrétacé, subopaque, orné de stries longitudinales fines et serrées, un peu plus fortes en dessus qu'en dessous, assez régulières ; d'un blanc jaune-roux clair, un peu plus teinté vers l'ouverture, rarement monochrome, le plus souvent avec une bande supracarénale unique, étroite, brune, continue ou non en dessus, et plusieurs bandes infracarénales, également étroites, ponctuées ou flammulées, en nombre très variable, souvent comme effacées. — Spire légèrement convexe, composée de quatre tours et demi à cinq tours à profil convexes, séparés par une suture assez profonde. — Croissance spirale lente et assez régulière, sauf à l'extrémité du dernier tour qui croit un peu plus rapidement sur le dernier quart de sa circonférence. — Dernier tour convexe en dessus et en dessous, à peine subanguleux à sa naissance, et sur une faible longueur, arrondi à son extrémité. — Insertion du bord supérieur du dernier tour un peu tombante, mais, sur une faible longueur. — Sommet obtus, lisse, brillant, d'un fauve foncé. — Ombilic large, profond, par suite de la forme arrondie de la partie inférieure du dernier tour, évasé au dernier tour sous une forme légèrement elliptique, laissant voir sur une faible largeur à la naissance, les trois quarts de la longueur totale de la circonférence interne de l'avant-dernier tour. — Ouverture médiocrement oblique, à bords assez rapprochés, moyennement échancrée par l'avant-dernier tour, presque circulaire, ou à peine transversalement un peu plus large que haute. — Péristome discontinu, droit, tranchant,

(1) Locard, 1882. *Prodr. malac. franç.*, p. 332.

épaissi intérieurement par un bourrelet blanchâtre ou rosé; bord inférieur subpatulescent; bord columellaire légèrement réfléchi sur l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum : 7-8 millim.
Hauteur totale : 3 1/2-4 1/2 millim.

Observations. — Nous avons à signaler quelques variations chez cette espèce ; parfois la spire s'affaisse un peu, et le galbe général paraît déprimé. En même temps, et par suite de cette modification dans l'allure de la coquille, le dernier tour est moins arrondi, notamment à la naissance; il peut paraître même comme subanguleux. De même aussi, l'ouverture est alors un peu moins arrondie. Nous établirons donc pour cette forme une var. *depressa*. Cette variété est, du reste, de même taille ou tout au plus un peu plus petite que le type.

Chez quelques sujets, le dernier tour de la coquille paraît comme flammulé en dessus; le ton général est en même temps plus terreux, plus grisâtre, et rappelle un peu celui de l'*Helix conspurcata*.

Rapports et différences. — Par son galbe général, l'*Helix scrupellina* ne peut guère être rapproché que des *Helix nomephila*, *H. scrupea* et *H. Lauraguaisiana*. On le distinguera de l'*Helix nomephila* à son galbe toujours plus déprimé, à sa spire moins élevée, moins conique, avec des tours moins étagés ; à son dernier tour moins arrondi, un peu plus déprimé en dessus, et non pas aussi convexe en dessus qu'en dessous ; à son ombilic plus large, plus évasé ; etc.

Comparé à l'*Helix scrupea* dont il semble un diminutif, on voit de suite qu'il est toujours de taille beaucoup plus petite, avec une spire un peu moins conique, un test moins épais, moins crétacé, un enroulement des tours plus régulier, un ombilic un peu plus large, l'insertion supérieure de l'ouverture plus nettement descendante sur une plus grande longueur, etc.

Enfin, on le distinguera de l'*Helix Lauraguaisiana* qui vit dans les mêmes régions : à sa taille plus petite ; à son galbe moins déprimé dans son ensemble et plus convexe en dessous ; à sa croissance spirale plus régulière; à son dernier tour à profil plus convexe en dessus comme en dessous; à son ouverture plus circulaire, plus échancrée par l'avant-dernier tour; à son ombilic plus large, moins profond, plus ovalisé au dernier tour; etc.

Habitat. — Cette forme paraît jusqu'à présent peu dispersée ; nous ne la connaissons encore que dans un petit nombre de stations : les environs

de Villefranche-Lauraguais, dans la Haute-Garonne d'où elle nous a été envoyée par M. P. Fagot, type et var. ; Florac, dans la Lozère ; les environs de Foix, dans l'Ariège.

E. — Coquille à ombilic très large

HELIX DINIENSIS, Rambur

Helix Diniensis, Rambur, 1868. *In Journ. Conch.*, t. XVI, p. 267. — *Loc. cit.*, t. XVII, p. 258, pl. IX, f. 2
— — Westerlund, 1876. *Fauna Europ. moll. prodr.*, p. 109.
— — Locard, 1880. *Études variat. malac.*, I, p. 162. — 1881. *Cataml. oll. de l'Ain*, p. 54. — 1882. *Prodr. malac. franç.*, p. 103.
— *caperata* (var. *Diniensis*), Kobelt, 1881. *Catal. Binnenconch.*, p. 50.
— *Diniensis*, S. Clessin, 1881. *Nomencl. Helic. viv.*, p. 132.
— — Coutagne, 1881. *Notes Faune malac. Bassin du Rhône*, p. 15.

Description. — Coquille d'un galbe subconique-déprimé, un peu conique en dessus, déprimée-convexe en dessous. — Test solide, épais, subcrétacé, subopaque, orné de stries longitudinales très fines, très rapprochées, assez régulières, aussi fortes en dessous qu'en dessus; d'un blanc grisâtre ou jaunâtre, rarement monochrome, le plus souvent avec des bandes brunes en dessus et en dessous, assez larges et en nombre variable. — Spire un peu élevée, à profil régulier, composée de cinq tours et demi convexes, un peu étagés, séparés par une ligne suturale assez profonde. — Croissance spirale d'abord lente et régulière, puis ensuite beaucoup plus rapide au dernier tour. — Dernier tour bien arrondi à sa naissance, prenant un profil de plus en plus elliptique, à mesure que l'on se rapproche de l'ouverture, par suite de son épanouissement et de sa dépression inférieure qui vont sans cesse croissant sur le dernier tiers de ce dernier tour. — Insertion du bord supérieur de l'ouverture très tombante et sur une longueur un peu plus grande que le cinquième de la circonférence interne du dernier tour. — Sommet subobtus, lisse, brillant, d'un fauve roux. — Ombilic profond, très large, très évasé au dernier tour, laissant voir près du quart de l'avant-dernier tour à sa naissance, et les trois quarts de la circonférence interne du même tour. — Ouverture très oblique, à bords très convergents, très rapprochés, faiblement échancrée par l'avant-dernier tour, ovalaire, arron-

die, transversalement un peu plus large que haute. — Péristome discontinu, droit, épaissi intérieurement par un bourrelet blanchâtre ; bord inférieur un peu patulescent; bord columellaire assez fortement réfléchi sur l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum : 10-12 millim.
Hauteur totale : 6-6 1/2 —

Observations. — L'*Helix Diniensis* a été bien décrit par Rambur qui le premier en a fait connaître les caractères. Malheureusement la figuration qu'il en a faite laisse singulièrement à désirer et ne peut donner une idée même approchante des caractères particuliers de cette espèce.

Son ornementation est très variable. Les sujets monochromes sont de beaucoup les plus rares. Les bandes varient et comme nombre et comme dimension; on peut en compter jusqu'à huit; le plus souvent il existe une bande supracarénale continue en dessus, tantôt étroite, tantôt large, et laissant alors voir un mince filet blanc plutôt que grisâtre qui se détache vivement en dessus de la coquille. En dessous, les bandes sont plus nombreuses, tantôt continues, tantôt interrompues et même flammulées; s'il doit y avoir une large bande, elle est toujours immédiatement infracarénale, et dans ce cas, il y a également une large bande supracarénale; dès lors, la carène se manifeste sous forme d'un filet blanc très tranché. Mais ce qui caractérise surtout cette curieuse et élégante coquille, c'est le galbe et l'allure de l'ombilic, du dernier tour et de l'ouverture. L'ombilic est très large au dernier tour, par suite de la direction tangentielle que prend ce tour à son extrémité ; quant à l'ouverture, toujours transversalement ovalaire, par suite de l'aplatissement du dernier tour à son extrémité, elle affecte une direction infléchie en avant des plus marquées.

La taille et l'ornementation varient suivant les stations; les échantillons du midi sont plus colorés et plus forts que ceux du nord ou même que ceux de la France centrale.

Rapports et différences. — Cette forme a des caractères tellement typiques, tellement précis qu'elle ne saurait être confondue avec aucune de ses congénères.

Habitat. — L'*Helix Diniensis* n'est pas très répandu ; mais il constitue des colonies populeuses. Il est surtout typique dans la Provence : les environs de Digne, dans les Basses-Alpes ; Saint-Raphaël, dans le Var ; les environs de Saint-Chamas, dans les Bouches-du-Rhône ; etc. — Il est

moins typique et un peu plus petit dans les localités suivantes : La côtière de Miribel, le parc du château de l'Aumusse, près Mâcon, dans l'Ain ; le Puy-en-Velay, dans la Haute-Loire ; les environs de Paris ; etc.

HELIX IDANICA, Locard

Helix Idanica, Locard, 1881. *Catal. moll. de l'Ain*, p. 54. — 1881. *Études variat. malac.*, II, p. 547. — 1882. *Prodr. malac. franç.*, p. 110.
— — Kobelt, 1883. *In Nachrichsb. malac.*, p. 9.

Description. — Coquille d'un galbe général subconique-déprimé, un peu subconique en dessus, convexe en dessous. — Test solide, épais, crétacé, subopaque, orné de stries longitudinales un peu fines, assez régulières, aussi fortes en dessus qu'en dessous, à peine atténuées vers l'ombilic ; d'un jaune terreux ou un peu grisâtre, parfois monochrome, le plus souvent avec des bandes ; bande supracarénale unique, continue ou flammulée, visible sur tous les tours ; bandes infracarénales en nombre très variable, parfois larges et continues, souvent obsolètes vers l'ombilic. — Spire un peu conique, composée de cinq tours et demi à six tours, à profil bien convexe, séparés par une ligne suturale assez profonde. — Accroissement spiral d'abord lent et régulier, puis un peu plus rapide vers le dernier tiers de la longueur totale du dernier tour. — Dernier tour bien arrondi à sa naissance, parfois très obtusément subanguleux, sur une faible longueur, bien arrondi à son extrémité, aussi convexe en dessus qu'en dessous. — Insertion du bord supérieur de l'ouverture à peine tombante et sur une faible longueur. — Sommet subobtus, lisse, brillant, d'un fauve un peu clair. — Ombilic très large, fortement ovalisé au dernier tour, laissant voir sur une assez grande largeur au moins les trois quarts de la longueur totale de la circonférence interne de l'avant-dernier tour. — Ouverture à bords rapprochés, convergents, médiocrement échancrée par l'avant-dernier tour, presque exactement circulaire. — Péristome interrompu, droit, tranchant, épaissi intérieurement par un bourrelet jaunâtre ou rosacé ; bord inférieur subpatulescent ; bord columellaire un peu réfléchi sur l'ombilic.

Dimensions. — Diamètre maximum : 9-10 millim.
Hauteur totale : 4 1/2-5 1/2 millim.

Observations. — L'*Helix Idanica* représente dans le groupe de l'*Helix Heripensis* la forme la plus largement ombiliquée ; c'est presque une sorte

de passage, à ce seul point de vue, il est vrai, avec les formes du groupe de l'*Helix ericetorum* (1). Dans un autre travail (2), nous avons déjà constaté qu'une telle forme ne présentait que va resdiations purement individuelles.

Nous croyons devoir rapporter à cette même espèce un individu de grande taille, mesurant 13 millimètres de diamètre, ayant tous les caractères du type, quoique avec une spire un peu moins conique, mais qui, jusqu'à présent, est unique. Il y aurait donc pour cette espèce, une var. *major*.

Rapports et différences. — De toutes les formes que nous avons étudiées, c'est l'*Helix Thuillieri*, var. *minor*, qui se rapproche le plus de notre *Helix Idanica ;* cependant celui-ci en diffère notamment : par sa spire un peu plus conoïde ; par sa croissance plus lente, plus régulière, l'accroissement de rapidité ne se faisant sentir qu'à l'extrémité du dernier tour, et sur une moins grande longueur ; par ses tours relativement plus ronds et surtout moins gros, toute proportion gardée ; par sa suture plus profonde ; par l'insertion supérieure du bord de l'ouverture moins tombante ; sur quelques échantillons même, elle est presque rectiligne ; enfin par son ombilic beaucoup plus grand, beaucoup plus évasé, laissant voir, sur une plus grande largeur, une plus grande longueur de la circonférence interne de l'avant-dernier tour.

Habitat. — Nous avions signalé le type dans les allées du parc du château de l'Aumusse, dans l'Ain, d'où il nous avait été envoyé par notre ami M. de Fréminville. Depuis lors, nous avons reconnu cette forme dans plusieurs autres stations : les alluvions du Rhône au nord de Lyon ; les bords de la losne Béchevelin et les fossés des fortifications, à l'est de Lyon ; Privas, dans l'Ardèche ; Romans, dans la Drôme ; Pézènes, dans l'Hérault ; etc. — Var. *major :* les alluvions du Rhône, à Lyon.

(1) *Helix ericetorum*, Müller, 1774. *Verm. terr. fluv. hist.*, II, p. 33.
(2) A. Locard. 1882. *Études variat. malac.*, II, p. 548.

TABLE DES MATIÈRES

CARACTÈRES GÉNÉRAUX ET COMPARATIFS DES HÉLICES FRANÇAISES

HELIX	OMBILIC	GALBE GÉNÉRAL	GALBE DU DESSUS / GALBE DU DESSOUS	NATURE DU TEST	NATURE DES STRIES	NOMBRE DES TOURS	PROFIL DES TOURS	ACCROISSEMENT SPIRAL	PRO[…] DU DERN[…] A SA NA[…]
Tolosana, BOURG.	très étroit	subdéprimé globuleux	légèrement conique / bien convexe	crétacé	assez fines, irrég.	5-51/2	léger. convexe	assez régulier	subang. s[…]
Groboui, BOURG.	—	déprimé globuleux	faibl. convexe tectif. / convexe	subcrétacé	fines, régulières	51/2	à peine conv.	régulier	obtus. su[…]
Xenelica, SERVAIN.	—	un peu déprimé	convexe / convexe	crétacé	fines, assez régul.	51/2-6	assez convexe	irrégulier	arro[…]
Licuraneusis, BOURG.	—	—	convexe / plus convexe	—	—	— —	—	peu régulier	subangul[…]
Pauli, BOURG.	étroit	déprimé	convexe / convexe	subcrétacé	fines, irregulieres	5-51/2	—	irrégulier	obt. suba[…]
Valcourtiana, BOURG.	—	subdéprimé-subconv.	un peu conique conv. / convexe	crétacé	fines, régulières	— —	un peu conv.	assez régulier	obtus. su[…]
Veranyi, BOURG.	—	subdéprimé-conique	un peu conique / convexe	—	très fines, ass. rég.	51/2-6	convexe	—	arro[…]
Solaciaca, MAB.	—	subdéprimé	subconvexe déprimé / convexe	—	fines, assez rég.	5-6	léger. convexe	irrégulier	subangul[…]
Lorogiossicola, MAB.	—	déprimé-convexe	déprimé / bien convexe	—	fines, régulières	51/2-6	assez convexe	—	obtus. su[…]
Gesocribatensis, BOURG.	moyen	conique-globuleux	bien conique / bien convexe	—	fines, assez régul.	5-51/2	bien convexe	régulier	arro[…]
Lugduniaca, MAB.	—	subdéprimé-convexe	subconique déprimé / un peu convexe	subcrétacé	assez fines, irrég.	4-5	convexe	assez régulier	obt. suba[…]
Phylora, BOURG.	—	subglobuleux - déprimé	convexe-subconique / bien convexe	—	assez fortes, irrég.	5-51/2	bien convexe	régulier	arro[…]
Thuillieri, BOURG.	—	subconique-convexe	subconique / convexe	crétacé	fines, régulières.	51/2-6	—	—	bien a[…]
Nomephila, BOURG.	—	subdéprimé-globuleux	convexe / convexe	—	assez fortes, irrég.	51/2	—	—	arro[…]
Heripensis, MAB.	—	subdéprimé	un peu déprimé / convexe	—	fines, assez régul.	51/2-6	convexe	presque régul.	—[…]
Ruida, BOURG.	—	—	subconique déprimé / assez convexe	subcrétacé	assez fortes, irrég.	5-51/2	assez convexe	assez régulier	subang[…]
Pouzouensis, FAGOT.	—	déprimé-globuleux	subconvexe / bien convexe	crétacé	ass. fort., a. irrég.	51/2	léger. convexe	régulier	subangul[…]
Coutagnei, BOURG.	—	déprimé	subconvexe / convexe	subcrétacé	fines, régulières.	—	—	peu régulier	obtus. su[…]
Accntromphala, BOURG.	—	—	presque plan / subconvexe	crétacé	très fines, régul.	5-6	peu convexe	assez régulier	subangul[…]
Mauriana, BOURG.	—	tres déprimé	presque plan / assez convexe	—	fines, régulières.	— —	léger. convexe	peu régulier	obt. suba[…]
Gigaxii, DE CHARP.	large	subdéprimé-globuleux	convexe / moins convexe	—	assez fortes, irrég.	41/2-5	convexe	assez régulier	arro[…]
Laurugnaisiana, LOC.	—	subdéprimé	subconique déprimé / un peu conique	subcrétacé	fines, régulières.	— —	assez convexe	—	—[…]
Le Mesli, MAB.	—	très déprimé	plan / légèr. convexe	crétacé	ass. fines, ass. rég.	5 (1)	convexe dépr.	—	ang[…]
Serupea, BOURG.	—	subdéprimé-conique	subconique / déprimé convexe	—	fines, assez régul.	5-6 (2)	bien convexe	peu régulier	obtus. s[…]
Serupellina, P. FAGOT	—	subdéprimé	subconvexe / convexe	subcrétacé	— —	41/2-5	convexe	assez régulier	—[…]
Dinicensis, RAMB.	très large	subconique-déprimé	un peu conique / déprimé-convexe	—	très fines, ass. rég.	51/2	—	irrégulier	arro[…]
Idanica, LOC.	—	—	un peu subconvexe / convexe	crétacé	ass. fines, ass. rég.	51/2-6	bien convexe	assez régulier	

(1) LISEZ : Profil du dernier tour subanguleux à sa naissance, sur 1/4 de la longueur totale de la circonférence externe.
(2) — Insertion du bord supérieur de l'ouverture légèrement tombante sur 1/8 de la longueur totale de la circonférence interne du dernier tour.

DESCRIPTION

D'UNE ESPÈCE NOUVELLE

DE MOLLUSQUE

APPARTENANT AU GENRE PAULIA

PAR

M. ARNOULD LOCARD

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon

PAULIA BOURGUIGNATI, Locard

I

Le genre *Paulia* a été créé en mai 1882 par le savant malacologiste français, M. J.-R. Bourguignat (1), pour un groupe de petites Paludinidées vivant dans les eaux des puits et possédant des organes visuels plus ou moins atrophiés. En outre, chez ces mollusques, la coquille a un galbe cylindroïde, et son ouverture est fermée par un opercule bythinelliforme absolument lisse.

Jusqu'à ce jour, l'on ne connaissait que deux espèces de *Paulia*, les *Paulia Beringueri* et *P. Locardiana*, toutes les deux récoltées dans les eaux d'un puits de la rue Velouterie, à Avignon. Tout récemment, notre ami, M. Charles Perroud, zélé malacologiste, nous a communiqué une espèce nouvelle trouvée également dans les eaux d'un puits, à Courtenot, dans l'Aube, par M. Berthelin; nous sommes heureux de dédier cette forme nouvelle à notre savant maître et ami, M. J.-R. Bourguignat.

(1) *Paulia* ou description d'un nouveau groupe générique de mollusques habitant la nappe d'eau des puits de la ville d'Avignon, une brochure in-8, Poissy, mai 1882.

II

Diagnose. —*Testa subrimata, cylindraceo-elongata, fragillima, diaphana, pallide subcornea, in longitudinaliter subtilissime striatula. — Spira sat regulariter oblonga, ad summum vix attenuata atque obtusa; apice minutissimo, obtusissimoque. — Anfractibus* 5 *convexis, sutura impressa separatis; supremo minimo, secundo et tertio celeriter crescentibus, penultimo magno atque elongato, ultimo* 1/4 *altitudinis superante. — Apertura subverticali, fere rotundata. — Peristomate continuo, fragili, recto, ad marginem columellarem subreflexiusculo. — Operculo lævigato.*

Dimensions. — Longueur totale, 2 3/4 millimètres.
— Diamètre maximum, 1 —
— Hauteur de l'ouverture, 3/4 —

Description. — Coquille de petite taille, d'un galbe cylindroïde allongé; test mince, fragile, transparent, d'une teinte cornée pâle, passant au blanc lactescent après la mort de l'animal, orné de stries longitudinales très fines, assez espacées, un peu irrégulières, à peine sensibles sous le foyer d'un fort microscope; spire composée de cinq tours, à croissance différente; le premier très petit et obtus, un peu arrondi; le second et le troisième à croissance plus rapide; l'avant-dernier très grand et très allongé; le dernier, égalant à peu près le quart de la hauteur totale de la coquille, et dépassant à peine, dans son profil latéral de droite l'avant-dernier tour; suture très profonde, même dès les premiers tours; profil des tours un peu méplan dans la partie médiane, surtout chez l'avant-dernier tour, puis largement arrondi vers la suture; sommet très obtus; ouverture subverticale dans son profil latéral, presque arrondie, quoique cependant un peu plus étroite en haut qu'en bas; péristome continu, mince, droit, à peine réfléchi vers le bord columellaire; opercule paraissant lisse sous le foyer d'un fort microscope.

Rapports et différences. — Si nous comparons notre nouvelle espèce aux *Paulia Berenguieri* et *P. Locardiana*, nous voyons qu'elle en diffère: par son galbe encore plus cylindroïde-allongé que celui du *Paulia Berenguieri*, tout en ayant la taille du *Paulia Locardiana;* par le mode d'accroissement de ses tours, les deux derniers étant proportionnellement plus

grands et plus cylindriques, le dernier dépassant à peine dans son profil latéral de droite l'avant-dernier tour ; par sa suture plus régulièrement profonde, depuis le premier tour jusqu'au dernier; par le profil de ses tours, plus méplan dans leur partie médiane ; par son ouverture subverticale moins exactement arrondie que celle du *Paulia Berenguieri*, et moins oblongue que celle du *Paulia Locardiana;* par son péristome à peine réfléchi sur le bord columellaire; etc.

Habitat. — Assez commun dans les eaux d'un puits, à Courtenot, dans l'Aube.

III

A peu près à la même époque où M. Bourguignat publiait son travail sur le genre *Paulia*, M. H. Nicolas, conducteur des ponts et chaussées à Avignon, chez qui avaient été trouvés ces curieux mollusques, donnait à l'Académie de Vaucluse (1) un mémoire dans lequel il proposait de désigner ces coquilles sous le nom d'*Avenionia;* il signalait trois espèces, les *Avenionia Vayssieri* Nicolas, *A. Fabri* Nic., et *A. Lacordiana (per errorem)* Bourg.

La publication de M. Bourguignat étant la première en date, le nom de *Paulia* doit incontestablement seul subsister. Il en résulte nécessairement que le nom d'*Avenionia Vayssieri* devient un synonyme de *Paulia Berenguieri*, et celui d'*Aveniona Locardiana* pour *A. Lacordiana* reste synonyme du *Paulia Locardiania* de M. Bourguignat.

Quant à l'*Aveniona Fabri*, il n'a été créé que d'après « un seul échantillon retiré mort de la vase du puits, ayant le péristome brisé en partie ». Comme le dit fort bien M. Nicolas, on ne peut pas sûrement établir les caractères précis d'une espèce dans de semblables conditions. Quoi qu'il en soit, cette forme encore unique serait caractérisée par sa taille beaucoup plus grande que celle des autres *Paulia* connues, puisqu'elle atteindrait quatre millimètres, et, en outre, par le nombre des tours de la spire qui est de six. Espérons que de nouvelles recherches permettront d'établir cette espèce avec plus de certitude.

Dans ces conditions, on voit qu'il existe au moins trois espèces de

(1) Quelques notes sur le genre *Avenionia*, nouveau mollusque découvert dans les puits et les eaux souterraines du sous-sol de la ville d'Avignon, in *Mémoire de l'Académie de Vaucluse*, année 1882, 2e livraison, p. 159.

Paulia, toutes les trois bien distinctes, ayant le même mode de vie, quoique deux d'entre elles fassent partie de faunes régionales bien différentes. La capture du *Paulia Bourguignati*, faite comme celle des *Paulia Berenguieri* et *P. Locardiana* dans les eaux des puits, mais dans un tout autre pays, nous montre d'abord la grande extension géographique de ce genre; puis elle nous fait voir ensuite avec quel soin les malacologistes doivent étudier ce nouveau champ d'exploration. Nul doute pour nous qu'à l'avenir, maintenant que ces premières données sont connues, l'on arrive à observer des *Paulia* dans de nouvelles stations.

IV

Ainsi condamnées à vivre dans de semblables conditions, ces nouvelles Paludinidées devaient-elles avoir un organisme animal conforme à celui des mollusques de la même famille, mais vivant en pleine lumière? Le premier, M. Bourguignat observa que ces individus avaient la masse céphalique transparente, et relativement volumineuse. « Ce qui m'a surtout frappé, chez ces animaux, dit M. Bourguignat, c'est la teinte rougeâtre que donnaient à la tête ces deux pièces cartilagineuses pyriformes d'un rouge foncé, placées en dessus de chaque côté de la poche buccale, pièces enigmatiques, qui ont été également observées par le docteur de Rougemont sur l'Hydrobie du puits de l'école d'anatomie de Munich. »

Mais, en outre, les *Paulia* ont des organes visuels, situés à la base des tentacules, tellement petits que l'on crut d'abord qu'ils en étaient privés. Ce n'est qu'après une étude des plus attentives que l'on finit par les apercevoir sous le foyer d'un puissant microscope.

L'animal du *Paulia Bourguignati* affecte également cette même coloration rougeâtre, qui semble particulière aux *Paulia* et aux *Bythiospeum* (1); il possède, un peu au-dessus de la base externe de ses longs tentacules des points oculaires presque atrophiés. Il est reconnu aujourd'hui que ces organes visuels des *Paulia* existent en principe; mais reste à savoir quel rôle exact ils jouent dans le *modus vivendi* de l'animal. Sont-ce là de véritables organes ayant un rôle actif comme chez les autres mollusques vivant à la lumière, ou bien ne serait-ce pas plutôt des organes atrophiés comme

(1) Bourguignat, *Bythiospeum* ou description d'un nouveau genre de mollusques aveugles Poissy, janvier 1882.

ceux qui s'observent chez un grand nombre d'êtres habitant dans des lieux obscurs. Dès lors, les *Paulia* ne doivent-ils pas prendre rang avec les *Spalax*, les *Typhlopiens*, les *Protées*, les *Cécilies*, les *Amphyops*, les *Gronias*, les *Anophtalmus*, les *Adelops*, les *Aphœnops*, etc. ? Ne serait-on pas en droit de dire pour ces *Paulia* avec Hæckel : « Chez les ancêtres de ces animaux qui vivaient à la pleine lumière du jour, les yeux étaient bien développés ; ils avaient une cornée transparente et servaient réellement à voir. Mais l'espèce ayant pris peu à peu des habitudes souterraines, et s'étant soustraite à la lumière solaire, ses yeux sont restés sans usage et ont subi un mouvement de rétrogradation (1). »

Il existe donc une certaine analogie entre les *Bythiospeum* et les *Paulia*. Comme les *Bythiospeum*, les *Paulia* ont de longs tentacules; privés des organes visuels, ils doivent être conduits dans leurs mouvements de déplacement, par des organes plus perfectionnés de l'ouïe et du toucher.

Mais si ces animaux ont la même manière de vivre, on peut affirmer par la comparaison de leur enveloppe testacée qu'ils appartiennent bien à deux genres différents. Outre, le galbe général de la coquille, galbe conoïde plus ou moins allongé chez les *Bythiospeum* et cylindroïde chez les *Paulia*, les opercules de ces coquilles sont essentiellement différents. Chez les premiers, il est spirescent, le commencement de la spire est très inférieur et les tours bien visibles sont au nombre de deux et demi à trois. Chez les *Paulia*, au contraire, ce même opercule paraît absolument lisse, dénué de toutes striations.

Le genre *Paulia* doit donc prendre rang dans la classification des mollusques à la suite du genre *Bythiospeum* dans la famille des Paludinidées.

(1) Hæckel, *Histoire de la création naturelle*, p. 254.

Lyon, février 1883.

CATALOGUE

DES

CHENILLES EUROPÉENNES

CONNUES

PAR

GEORGES ROÜAST

Présente à la Société Linnéenne de Lyon

PYRALIDINA

CLEDEOBIA

angustalis. — *Epilobium palustre;* Treitschke. — Selon Millière, elle doit se nourrir de racines de *Cryptogames* ou de très petites plantes basses qui y sont mêlées. — Milieu de juin.

borgialis. — Vit sur un *Ulex;* Martorell.

STEMMATOPHORA

corticalis. — *Euphorbia spinosa;* lie ensemble les feuilles; éclôt du 15 au 20 juillet, n'a son entier développement que pendant le courant de mai de l'année suivante; Millière. — *Euphorbia serrata;* Martorell.

AGLOSSA

pinguinalis. — Beurre, lard et autres substances animales, graisses; dans les cuisines, offices; pas d'époques fixes.

cuprealis. — Vit aux dépens de toutes les substances animales desséchées; l'époque de la métamorphose n'est pas fixe.

ASOPIA

glaucinalis. — Extrémités des bourgeons de *Betula alba;* avril, mai, juin; Merrin.

farinalis. — Hiverne dans la paille des granges; janvier et février.

ENDOTRICHA

flammealis. *Ligustrum vulgare*, d'après STEPHENS ; mai. — Bruyères; MERRIN.

TALIS

quercella. — *Quercus robur;* CATAL. DE VIENNE.

SCOPARIA

ambigualis. — Mousses; avril et mai.

cembræ. — Les Mousses; *Hypnum elegans*, *Jungermannia dilatata;* mai ; MERRIN.

murana. — Les Mousses; *Grimmia pulvinata, Bryum capillare;* mars, mai; MERRIN.

lineola. — Lichens sur *Prunus spinosa*, *Parmelia parietina* et P. *olivacea;* juin et juillet; MERRIN.

resinea. — Lichens sur le *Fraxinus excelsior*, *Stigoneura mammillosa* et *Oscillatoria autumnalis;* avril; MERRIN.

truncicolella. — Vit sous les Mousses qui croissent sous les pierres: *Hypnum elegans, Jungermannia dilatata;* avril et mai.

cratægella. — Dans la Mousse des arbres, dans un tube de soie ; avril, mai.

frequentella. — Sur les Mousses: *Hypnum elegans* et *Jungermannia dilatata;* avril; MERRIN.

angustea. — Ronge les racines des Mousses et peut-être aussi les tiges récemment poussées; en hiver et au printemps.

THRENODES

pollinalis. — *Genista tinctoria*, *Cytisus austriacus;* juin et juillet. — *Genista tinctoria* et *G. germanica, Cytisus nigricans;* GUÉNÉE.

HERCYNA

phrygialis. — *Urtica* et autres plantes basses qui bordent les fossés et les marais.

PHLYCTÆNODES

pustulalis. — *Anchusa officinalis;* mai.

ODONTIA

dentalis. — *Echium vulgare* dans la nervure des feuilles basses et desséchées; mai et août.

EURRHYPARA

urticata. — Plusieurs plantes basses, principalement les tiges de l'*Urtica urens;* a atteint toute sa taille en septembre, commencement octobre ; hiverne.

BOTYS

cingulata. — Elle jaunit les feuilles du *Salvia pratensis;* de septembre à avril; HEYDEN, RAGONOT.

porphyralis. — *Mentha aquatica* et *M. piperita;* TREITSCHKE.

aurata. — En société sur *Mentha aquatica;* mai. — *Origanum vulgare;* juin et juillet; GUÉNÉE,

purpuralis. — *Mentha arvensis* d'après HUBNER; juin et juillet; MERRIN.

sanguinalis. — *Rosmarinus officinalis;* au printemps et en automne. — Selon JOURDHEUILLE, sur les fleurs du *Thymus vulgaris*, dans un tube de soie. — Sur beaucoup de plantes sous-ligneuses de la famille des Labiées; MILLIÈRE.

cæspitalis. — Sous les feuilles de *Salvia pratensis* et de divers *Plantago;* juin; MERRIN.

œrealis. — *Helichrysum arenarium;* août; JOURDHEUILLE.

alpinalis. — Plusieurs *Senecio;* juin; MERRIN.

lutealis. — *Tussilago farfara, etc.;* mai; MERRIN. — *Rumex;* RAGONOT.

polygonalis. — *Polygonum aviculare?* CATAL. DE VIENNE. — Sur les fleurs de l'*Ulex nanus*, peut-être *Cytisus spinosus* et aussi plusieurs espèces de *Genista;* MILLIÈRE; en décembre, janvier et février. — *Genista tinctoria;* juillet; JOURDHEUILLE.

auralis. — Vit probablement sur le *Verbascum lychnitis.*

flavalis. — *Galium mollugo;* TREITSCHKE. — *Verbascum;* MARTORELL. — *Galium verum;* mai; MERRIN.

asinalis. — Au milieu de feuilles réunies de *Rubia peregrina;* janvier et février. — Dans les fleurs et les jeunes graines, d'octobre à mars; MERRIN.

aurantiacalis. — Vit sur les *Verbascum?* MARTORELL.

repandalis. — Sur les tiges du *Verbascum*, surtout sur les fleurs qu'elle enveloppe de fils; juillet, septembre.

nubilalis. — Tiges de l'*Humulus lupulus* et d'autres plantes analogues; a toute sa taille en automne; juin et juillet; JOURDHEUILLE. — Je l'ai trouvée en quantité innombrable dans les tiges du Maïs; elle vit deux ans.

numeralis. — Sur les Crucifères; MARTORELL.

fuscalis. — Fleurs et capsules des *Lathyrus pratensis* et des *Rhinanthus* polyphage; RAGONOT.

terrealis. — Sur les feuilles de *Solidago virgaurea;* juillet, septembre. — Fleurs; d'août à avril; MERRIN.

diffusalis. — *Marrubium vulgare;* passe l'hiver et ne se transforme qu'en avril.

crocealis. — Tiges de *Conyza squarrosa* et *Inula dysenterica;* juillet. — Entre les feuilles; avril; MERRIN.

testacealis. — *Conysa thapsoides;* en mai.

stachydalis. — *Stachys sylvatica, Parietaria officinalis;* août.

sambucalis. — *Sambucus nigra* et *S. ebulus;* elle ronge les feuilles sans les percer tout à fait; septembre et mai. — Juin et août; JOURDHEUILLE.

verbascalis. — *Verbascum thapsus.*

rubiginalis. — Dans les feuilles à demi plissées du *Betonica officinalis;* septembre.

fulvalis. — Sur les *Cornus;* juin.

ferrugalis. — Chardons et Artichauts; C. LAFAURY. — Septembre; MERRIN.

prunalis. — *Prunus spinosa, Veronica officinalis, Urtica, Rubus idæus, Stachys;* est polyphage; mai et juin.

olivalis. — *Veronica officinalis* et diverses autres plantes basses; *Geum, Lychnis;* en mai et juin. — *Glechoma hederacea;* dans une toile sous les feuilles; MERRIN. — Polyphage; RAGONOT.

institalis. — *Eryngium spinosum* et *E. campestre;* elle roule les feuilles en spirale; se transforme commencement de juillet.

ruralis. — *Urtica dioica, Spiræa* entre les feuilles; a toute sa taille fin juin. — Mai; GUÉNÉE.

EURYCREON

nudalis. — Sur les *Echium* et le *Camphorosma;* MARTORELL.

sticticalis. — *Artemisia campestris* et *A. vulgaris*, dans une toile; octobre.

turbidalis. — Extrémités des rameaux de l'*Artemisia campestris*, dans une toile légère; août; JOURDHEUILLE.

palealis. — Dans les Ombelles du *Daucus carota;* hiverne en terre; août.

verticalis. — *Spartium scoparium;* en juin. — Sur les Urticacées; RAGONOT.

NOMOPHILA

noctuella. — Sur le *Polygonum ;* Martorell.

PSAMOTIS

pulveralis. — *Mentha aquatica* ; août ; Merrin.

PIONEA

forficalis. — *Brassica oleracea*, *Cochlearia armoracia ;* en juin et juillet, puis en août et septembre.

OROBENA

extimalis. — *Sisymbrium sylvestre*, *Iberis amara ;* hiverne dans une toile ; septembre et octobre.
straminalis. — Dans les tiges de blé ; mars.
sophialis. — De Tischer présume qu'elle vit sur le *Rubia tinctoria.*
isatidalis. — *Isatis tinctoria*, *Lepidium draba* et quelques autres Crucifères ; mars, avril, mai, juin.

PERINEPHELE

lancealis. — *Alnus ;* se retire dans la tige du *Sium latifolium ;* en septembre. — Feuilles roulées des *Senecio sarracenicus* et *Eupatorium cannabinum ;* juillet ; Jourdheuille.

MARGARODES

unionalis. — *Peucedanum officinale ;* Zincken. — Les *Olea*, de préférence l'*O. oleaster*. — Et aussi, dit Millière, l'*Arbutus unedo*, *Jasminum fruticans*, *Ligustrum japonicum ;* toute l'année.

ANTIGASTRA

catalaunalis. — *Linaria spuria ;* du 15 août au 15 octobre.

METASIA

carnealis. — Dans les feuilles du *Marrubium ;* passe l'hiver en chrysalide ; Martorell.

AGROTERA

nemoralis. — *Castanea vulgaris ;* C. Lafaury. — *Chrysosplenium alternifolium ;* avril ; Merrin.

HYDROCAMPA

stagnata. — *Lemna, Potamogeton;* avril; Merrin. — *Sparganium ramosum, S. simplex;* Jeffrey.

nymphæata. — Sur les feuilles submergées des *Potamogeton natans, Nymphæa alba* et *Nuphar luteum;* mai. — En avril; Guénée.

PARAPONYX

stratiotata. — *Stratiotes aloides, Ceratophyllum demersum, Callitriche verna, Nuphar, etc.* — *Nasturtium officinale;* Martorell; mai. — Mars et avril; Guénée.

CATACLYSTA

lemnata. — Sur les Lentilles d'eau, dans les eaux stagnantes; la chenille a un fourreau de soie entouré de débris de la plante; mai. — Avril; Guénée.

ACENTROPUS

niveus. — *Potamogeton pectinatus* et *P. lucens;* la chenille vit jusqu'à la fin de juin.

CIRPPOPHAGA

prælata. — Intérieur des Joncs. — *Scirpus lacustris;* Ragonot.

SCHÆNOBIUS

gigantellus. — *Arundo phragmites;* dans les jeunes pousses, puis dans la tige; depuis fin mai jusqu'à la fin d'août.

forficellus. — Tiges des *Carex* et du *Poa aquatica;* milieu de juin.

mucronellus. — *Arundo phragmites;* juin; Merrin.

CHILO

phragmitellus. — *Arundo phragmites;* dans le bas des tiges et dans les racines; se chrysalide ordinairement dans les tiges de l'année précédente; depuis l'automne jusqu'en juin suivant.

cicatricellus. — Dans les tiges de *Scirpus lacustris;* juin.

CALAMOTROPHA

paludella. — Feuilles du *Typha latifolia;* depuis juin jusqu'en juillet.

ANCYLOLOMIA

tentaculella. — Selon Millière, la chenille vit sur les Graminées.

CRAMBUS

hortuellus. — Sur la Mousse épaisse des rochers, dans un tube de soie ; passe l'hiver, a toute sa taille en mars.

falsellus. — Sous la Mousse des murs, etc.; *Barbula muralis*, *Grimmia pulvinata ;* février, juin.

verellus. — Mousses des arbres ; mai ? Merrin.

conchellus. — La chenille ronge les Graminées près des Mousses; Millière.

myellus. — Sous la Mousse des pierres ; a toute sa croissance commencement de mars; Treitschke.

fascelinellus. — Dans les racines et les tiges du *Triticum junceum ;* juin, juillet ; Merrin.

spuriellus. — A la base des *Triticum*, dont elle ronge les racines; fourreau de soie et de sable; avril.

culmellus. — Mousses humides ; mars ; Merrin.

inquinatellus. — *Barbula muralis ;* juillet.

contaminellus. — La chenille, peu connue, est souterraine ; P. Millière.

tristellus. — Mousses humides ; mars ; Merrin.

luteellus. — *Festuca ovina ;* endroits sabloneux ; juin.

EROMENE

bella — *Scabiosa affinis;* se chrysalide à la fin d'octobre. — *Scabiosa candicans ;* sur les fleurs ; Millière.

Ramburiella. — La chenille doit également se nourrir de Scabieuses sauvages ; Millière.

DIORYCTRIA

sylvestrella (splendidella H. S.). — Bois pourri, cônes, bourgeons ; Merrin. — Non aux dépens des feuilles et des bourgeons, mais de la partie ligneuse ; Millière.

abietella. — *Pinus sylvestris*, entre l'écorce et l'aubier ; a toute sa taille vers la fin de juin.

NEPHOPTERYX

spissicella. — *Quercus robur;* dans une toile, entre les feuilles; mai.
rhenella. — *Salix* et *Populus*, entre les feuilles, dans un tube de soie; août, commencement de septembre.
genistella. — *Genista corsica;* RAMBUR. — *Ulex;* de septembre à juillet; MERRIN.
similella. — Vit en petite société, sur le *Quercus robur;* juillet.
albicilla. — Vit entre les feuilles du *Salix capræa;* août.
satureiella. — Rive les feuilles terminales du *Satureia montana;* a toute sa taille vers le 20 ou 25 juin; MILLIÈRE.

ETIELLA

Zinckenella. — *Colutea arborescens*, *Pisum*, gousses vertes, et aussi, selon MILLIÈRE, dans les gousses de l'Acacia cultivé; août et septembre.

PEMPELIA

semirubella.— Racines de Graminées, sur les pentes sèches et gazonnées; dans une toile légère, sur le sol; mai.
euphorbiella. — *Euphorbia characias;* sous une toile légère; passe l'hiver et se chrysalide; mars, fin avril.
cingillella. — *Myricaria germanica;* sur les fleurs; se chrysalide fin juillet. — Juin; JOURDHEUILLE.
hostilis. — *Populus*, *Salix;* juillet à septembre; MERRIN.
formosa. — Sur l'*Ulmus campestris;* juin.
betulæ. — Entre les feuilles attachées du *Betula alba;* se chrysalide sur la terre; mai.
gallicola. — *Pistacia lentiscus;* galles; depuis octobre, jusqu'au printemps; MILLIÈRE.
palumbella. — Dans un tube de soie, sous les *Polygala;* mai.
obductella. — Feuilles attachées d'*Origanum vulgare* et *Mentha arvensis;* tombe à la moindre secousse; juin, juillet.
adornatella. — Mai et juin; MERRIN.
subornatella. — *Thymus;* ZELLER. — *Globularia vulgaris;* MANN. — Mai et juin; MERRIN.

GYNANCYCLA

canella. — *Salsola kali;* août et septembre; Merrin.

HYPOCHALCIA

ahenella. — Dans un tube de soie, sous les feuilles radicales d'*Helianthemum vulgare* et d'*Artemisia campestris;* mai.

EUCARPHIA

farrella. — *Anthyllis vulneraria;* janvier; on peut la trouver, dit Mrrin, ehivernant dans des boules de sable.

sareptella. — Vit de racines de plantes herbacées qui croissent dans le sable; Millière.

BREPHIA

compositella. — Dans une toile, sous l'*Helianthemum vulgare* et l'*Artemisia vulgaris;* en juin.

ACROBASIS

obtusella. — Sur les feuilles de Poirier; mai.

porphyrella. — *Erica scoparia;* lie les rameaux supérieurs dans un fourreau; passe l'hiver et n'a atteint toute sa taille qu'à fin mars.

obliqua. — Les *Cistus*, principalement le *C. albidus;* se métamorphose commencement d'avril; ronge les feuilles les plus récentes.

consociella. — *Quercus robur;* dans un tuyau de soie; mai, commencement de juin.

tumidella. — *Quercus robur;* mai, commencement de juin. — *Daphne gnidium;* Martorell.

rubrotibiella. — Vit en société, dans une toile, entre les feuilles du *Quercus robur;* juin.

MYELOIS

cribrum. — Tiges des *Carduus* dont elle mange la moelle; ne s'y transforme pas; fin avril, mai.

robiniella. — *Robinia pseudo-acacia;* dans les gousses; se chrysalide du 15 au 20 août.

astericella. — *Asteriscus spinosus*; a toute sa grosseur dans les premiers jours de mai.

legatella. — *Rhamnus alaternus;* se transforme en terre; seconde quinzaine de mai.

suavella. — *Prunus spinosa*, *Rhamnus* et *Cratægus*, dans des tubes de soie ; mai et juin.

romanella. — *Rhamnus alaternus* vieux et maladifs ; mars et avril, jusqu'au mois de mai ; lie les feuilles.

advenella. — Entre les fleurs de *Cratægus oxyacantha* qu'elle attache par des fils; endroits chauds et abrités ; mai.

epelydella.— *Prunus spinosa* et *Cratægus oxyacantha;* dans des tubes de soie; juin, juillet.

tetricella. — Gousses du Caroubier ?

ceratoniæ. — *Ceratonia siliqua.* — Dans les siliques en hiver; se nourrit de la pulpe ; Millière.

transversella. — *Psoralea bituminosa;* vit en société sur les feuilles ; en juillet.

bituminella. — *Psoralea bituminosa;* milieu de mars, à la mi-avril, a toute sa grosseur ; Millière. — Semble préférer la base de la plante plutôt que la feuille.

ANCYLOSIS

cinnamomella. — Fourreau construit de grains de sable fin; la chenille passe l'hiver; vers le milieu ou la fin de mars, a toute sa taille; doit vivre de racines de Graminées ; Millière.

ALISPA

angustella. — Fruits de l'*Evonymus europæus ;* hiverne dans une toile; ne se transforme qu'au printemps; septembre.

ZOPHODIA

convolutella. — *Ribes rubrum ;* fruits à demi mûrs ; juin.

EUZOPHERA

terebrella. — Vit dans les cônes des pins ; de Peyerimhoff.

pinguis. — Sous l'écorce du *Fraxinus excelsior;* mai et juin; Merrin. — Mange l'écorce verte et non pourrie.

fuliginosella. — Dans les feuilles sèches du *Betula alba ;* avril.

cinerosella (artemisiella ?). — *Artemisia vulgaris* et *A. absinthium ;* pendant l'hiver.

HOMŒOSOMA

nebulea. — Dans les têtes de *Carduus nutans ;* août et septembre.

nimbella. — *Aster sinensis ;* commencement d'octobre. — Fleurs des *Hieracium*, *Solidago*, *Carlina ;* septembre.

binævella. — Dans les tiges et les têtes de *Cirsium lanceolatum*, *Carduus acanthoides ;* mai, juin.

sinuella. — Dans les tiges de *Chenopodium, Plantago lanceolata ;* septembre. — La chenille paraît polyphage; elle lie, au printemps, les feuilles des plantes herbacées ; Millière.

EMATEUDES

punctella. — La chenille, dit Millière, doit vivre, à la fin de l'hiver, de racines de Graminées.

ANERASTIA

lotella. — Tiges et racines de *Festuca ovina* et *Aira canescens ;* avril ; Merrin.

transversariella. — *Quercus robur;* se chrysalide à la fin de juin.

EPHESTIA

elutella. — Intérieur des maisons ; pain, dattes, fruits secs ; se transforme en automne. — Jourdheuille ; août.

ficella. — Figues ; janvier.

gnidiella. — *Daphne gnidium ;* dans des paquets de feuilles terminales; depuis le milieu de juillet jusqu'en novembre.

interpunctella. — Farine jaune, pain, biscuit, fruits secs.

GALLERIA

mellonella. — Cire des ruches, vit dans des galeries ; août et mai. — Juin ; Soc. Belge.

APHOMIA

sociella. — Nids du *Bombus lapidarius ;* se transforme en automne. — Nids des Guêpes ; en septembre ; Jourdheuille. — Suivant Bruyat, elle vivrait en famille, aux dépens du liège, des livres.

MELISSOBLAPTES

bipunctanus. — Dans les nids de Bourdons, en terre ; septembre.
anellus. — Nids du *Bombus terrestris ;* Zincken. — Millière a trouvé la chenille sur l'*Inula helenium ;* passe l'hiver.
cephalonica. — Raisins de Corinthe ; depuis novembre à janvier.

ACHRŒA

grisella. — Dans les ruches des Abeilles ; juin. — Septembre ; Jourdheuille.

TORTRICINA

RHACODIA

caudana. — Entre les feuilles attachées de *Populus tremula ;* mai.
effractana. — *Salix capræa ;* mai.

TERAS

cristana. — *Salix* rabougris et *Cratægus ;* juin à septembre ; Merrin.
umbrana. — *Salix capræa* et *Populus ;* Jourdheuille. — Chenille, fin août, commencement de septembre ; de Peyerimhoff.
hastiana. — *Salix capræa, Populus ;* septembre. — *Salix alba* et *S. viminalis ;* au printemps ; Millière.
maccana. — *Myrica gale ;* mai, juin ; Merrin.
pyrivorama. — Feuilles du Poirier ; en juin ; Ragonot.
mixtana. — *Calluna vulgaris ;* Jourdheuille. — Rameaux attachés ensemble.
logiana. — Dans les feuilles pliées des *Viburnum opulus* et *V. lantana ;* juin, septembre. — Chenille commune, à la fin d'août ; de Peyerimhoff.
permutatana. — Mai ? Merrin. — Sur les Rosiers ; Ragonot.
variegana. — *Prunus spinosa, Cratægus oxyacantha ;* arbres fruitiers ; lie les feuilles ; juin.

boscana. — Haies d'*Ulmus campestris;* juin.

(Var.) **parisiana.** — Entre les feuilles attachées d'*Ulmus campestris;* septembre.

literana. — *Quercus robur;* juin.

niveana. — Entre les feuilles du *Betula alba;* juin.

lipsiana. — Pommier sauvage, *Betula alba*, *Vaccinium vitis-idæa;* juin; MERRIN.

sponsana. — *Fagus sylvatica*, *Ulmus campestris;* juillet; MERRIN.

ufana. — *Salix capræa;* juin.

Schalleriana. — *Symphytum officinale;* mai; JOURDHEUILLE. — Je l'ai aussi trouvée sur les *Populus* et les *Salix*.

comparana. — *Comarum palustre*, *Fragaria vesca*, *etc.;* mai à juillet? MERRIN.

aspersana. — *Potentilla*, *Spiræa*, *Poterium*? juin.

shepherdana — *Eupatorium cannabinum*, *Spiræa ulmaria;* mai, juin; MERRIN.

ferrugana. — Feuilles roulées de *Quercus robur* et de *Betula alba;* mai.

Forskaleana. — Sur l'*Acer campestre* et les *Rosa;* mai.

holmiana. — *Pyrus communis*, et plusieurs autres arbres fruitiers, Rosier, Aubépine, Prunellier; mai.

contaminana. — Poirier sauvage, Prunellier, Aubépine; mai.

Lorquiniana. — *Lythrum salicaria;* mai.

TORTRIX

piceana. — *Pinus abies* et *Acer campestre;* atteint toute sa croissance en juin.

podana. — *Salix*, *Rosa*, *Berberis vulgaris*. — Mai et juin; MERRIN. — Doit vivre sur l'*Alnus glutinosa;* MILLIÈRE. — Polyphage; RAGONOT.

cratægana. — Sur les arbres fruitiers; printemps.

xylosteana. — *Lonicera xylosteum* et plusieurs arbres fruitiers, *Quercus robur*. — Mai; MERRIN. — Juin; MILLIÈRE.

rosana. — *Betula alba*, *Acer campestre*, *Tilia europæa*, *Corylus avellana*, *Populus tremula*, *Fagus sylvatica*, *Cratægus oxyacantha*, *Ribes rubrum*, *Rosa;* a toute sa taille commencement de juin.

sorbiana. — *Pyrus domestica*, *Prunus cerasus*, *Quercus robur ;* mai.

Lafauryana. — Sommet des tiges de *Myrica gale;* feuilles terminales, qu'elle réunit; fin juin, commencement juillet.

semialbana. — *Prunus cerasus*, *P. domestica* et *P. spinosa;* polyphage; a toute sa taille les quinze premiers jours de mai.

corylana. — Sur plusieurs espèces d'arbres, particulièrement : *Quercus robur*, *Betula alba*, *Corylus avellana ;* bois feuillus ; mai.

ribeana. — *Betula alba*, *Ribes rubrum*, *Ulmus campestris ;* fin mai.

cinnamomeana. — *Fagus sylvatica*, *Larix europæa*, *etc.;* mai ; MERRIN.

hoparana. — *Quercus robur*, *Fagus sylvatica*, *Betula alba*, *Salix capræa*, *Syringa vulgaris;* se transforme à la mi-juin.

dumetana. — Plantes basses ; mai ; MERRIN.

lecheana. — *Quercus robur*, *Acer campestre;* les arbres fruitiers ; mai. — *Lonicera periclymenum*, *Salix ;* avril ; MERRIN.

inopiana. — Racines d'*Artemisia campestris;* septembre ; MERRIN.

histrionana. — *Pinus picea ;* juin.

musculana. — *Betula alba*, *Salix capræa ;* septembre; passe l'hiver et se chrysalide en mars.

unifasciana. — *Ulmus campestris*, *Cratægus oxyacantha;* juin.

strigana. — *Artemisia campestris ;* en juin et juillet.

diversana. — Polyphage, sur les arbres; mai.

formosana. — La chenille doit vivre, dit MILLIÈRE, à la fin de l'hiver, dans les fruits du *Pinus sylvestris.*

cupressana. — Sur le Cyprès ; mai et juin. — *Juniperus oxycedrus;* MILLIÈRE.

Mabilliana. — *Pistacia lentiscus;* réunit les feuilles en paquet; en août; a plusieurs générations successives; RAGONOT.

polytana. — *Coriaria myrtifolia;* MARTORELL; en mai.

cinctana. — *Anthyllis vulneraria ;* mai? MERRIN.

rigana. — Lie les feuilles des Clématites; au printemps ; MILLIÈRE.

ministrana. — *Betula alba* et, ajoute JOURDHEUILLE, les *Rhamnus :* fin août jusqu'au milieu de septembre, octobre; passe l'hiver ; se chrysalide fin mars.

bifasciana. — *Conus* et *Rhamnus ;* dans les fruits; octobre.

Conwayana. — *Ligustrum* et *Berberis ;* dans les baies; se chrysalide en dehors, sous une toile blanche; octobre.

Bergmanniana. — Rosiers des jardins; en avril et mai.

Læflingiana. — *Quercus robur ;* entre les feuilles pliées ; mai.

viridana. — Principalement *Quercus robur;* se transforme fin mai; ronge les feuilles.

pronubana. — *Arbutus unedo*, *Asphodelus ramosus*, *Rosmarinus officinalis*, plusieurs espèces d'*Euphorbia*, *Thymus vulgaris*, *Robinia pseudo-acacia*, *Rhus coriaria*, *Pistacia lentiscus*, *Passerina thymelæa*, *Smilax aspera* et diverses *Aristolochia;* janvier.

croceana. — *Pistacia lentiscus*, *Dorycnium suffruticosum ;* feuilles en paquets ; il faut la chercher seulement en mars et avril.

Fosterana. — *Hedera helix*, *Lonicera periclymenum, etc.;* mars, avril, mai, juin; Merrin.

viburniana. — Dans les pousses des *Alisma plantago*, *Ranunculus acris*, *Caltha palustris*, *Ononis spinosa ;* juillet.

unicolorana. — *Asphodelus ramosus;* mars; Millière.

paleana. — *Plantago* et presque toutes les plantes basses ; mai, juin; Merrin.

hyerana. — Dans les tiges d'*Asphodelus ramosus;* vit aussi des feuilles; se métamorphose en avril, hors de la plante; Millière.

Rolandriana. — *Veratrum album;* Catal. de Vienne.

angustiorana. — *Laurus nobilis* observée aussi sur le *Prunus lauro-cerasus;* a toute sa grosseur en mars.

pilleriana. — Polyphage, mais préfère la Vigne; on la trouve sur le *Stachys germanica*, *Asclepias vincetoxicum*, *Iris fœtidissima.* — Les œufs éclosent premiers jours d'août, les chenilles se cachent alors pour hiverner jusqu'au printemps; de fin avril, au commencement de mai; à Cannes, se chrysalide en juillet.

grotiana. — *Cratægus oxyacantha;* Berchstein ; en septembre.

gnomana. — Polyphage ; bois feuillus ; mai.

gerningana. — *Vaccinium uliginosum;* mai. — *Statice armeria*, *Asphodelus*, *etc.;* Merrin.

prodromana. — *Potentilla anserina ;* juillet.

SCIAPHILA

lengana. — Presque toutes les plantes basses; mai et juin; Merrin.

penziana. — Les *Sedum alsinefolium*, *album*, *stellatum* et quelquefois *Sempervivum arachnoideum ;* juin et juillet.

chrysantheana. — Diverses plantes ; juin ; Merrin.

Wahlbomiana. — *Solidago virgaurea*, *Melampyrum sylvaticum*, *Lysimachia vulgaris ;* mai, juin.

nubilana. — *Prunus spinosa*, *Cratægus oxyacantha;* mai.

DOLOPLOCA

punctulana. — Sur le *Ligustrum* et le *Lonicera xylosteum;* juillet.

CHEIMATOPHILA

tortricella. — *Quercus robur;* juin et juillet.

EXAPATE

congelatella. — Les *Salix*, principalement le *Salix purpurea*, Cerfeuil sauvage, arbres fruitiers ; mai et juin ; Jourdheuille.— Pousses terminales du *Prunus spinosa* et du *Ligustrum vulgare*, *Ulmus*, *Mespilus*, *Rubus idæus;* Frey.

OLINDIA

ulmana. — *Ficaria ranunculoides;* au commencement du printemps.

COCHYLIS

hamana. — *Ononis repens*? mai et juin; Merrin.

zoegana. — Racines de *Scabiosa columbaria*, *Centaurea nigra*, *etc.;* avril; Merrin.

procerana. — Têtes de *Dipsacus;* en mars.

zebrana. — Dans les fleurs d'*Helichrysum arenarium;* juillet.

Simoniana. — Vit sur le *Dorycnium* ; Martorell.

maculosana. — Framboisier; septembre; Merrin. — Fleurs naissantes du *Chondrilla juncea;* mai; Millière. — Graines de la Jacinthe des bois; *Endymion nutans;* Ragonot. — La chenille hiverne et ne se transforme qu'au printemps.

Schreibersiana. — Sous l'écorce des grands Peupliers et des Ormes; janvier et février.

griseana *(udana).* — Tiges de l'*Alisma plantago;* avril ; Merrin.

vectisana. — *Plantago maritima;* mai et août; Merrin.

cruentana. — *Salix capræa;* avril et mai.

sanguisorbana, — Dans les graines de *Sanguisorba officinalis;* juin.

ambiguella. — Dévaste les vignes; au printemps dans les fleurs, à l'automne dans les grappes.

straminea. — Têtes de *Centaurea nigra;* septembre et octobre; MERRIN.

alternana. — Têtes de *Centaurea scabiosa* ; septembre et octobre ; MERRIN.

hilarana. — Tiges boursouflées en forme de galle d'*Artemisia campestris;* à environ 3 centimètres de terre; mai.

dipoltella. — Dans les ombelles d'*Achillea millefolium* qu'elle attache par des fils; janvier et février.

zephyrana. — *Eryngium campestre;* tiges inférieures et racines; mai.

æneana. — Racines de *Senecio Jacobæa;* mars; RAGONOT.

rutilana. — *Juniperus;* dans une toile entre les aiguilles; mars.

aleella. — Racines de *Picris hieracioides;* de septembre à avril; MERRIN.

badiana. — Dans les racines et les tiges de *Trifolium* et de *Cirsium ;* juillet.

Kindermanniana. — Dans l'extrémité des pousses d'*Artemisia campestris ;* juin.

sanguinana. — Tiges d'*Eryngium campestre;* TREITSCHKE; passe l'hiver; a toute sa taille en juin.

francillana. — Dans les tiges mortes l'année précédente du *Daucus carota*, *Ferula nodiflora* et de *Eryngium campestre;* mai.

flagellana. — Dans les tiges mortes de l'année précédente.

dilucidana. — Tiges de *Pastinaca sativa;* septembre et octobre.

Smeathmanniana. — Ombelles de l'*Achillea millefolium;* hiverne; octobre; FOUCARD.

moguntiana. — Dans l'extrémité des pousses de l'*Artemisia campestris;* juin.

implicitana. — *Anthemis cotula.* — Fleurs de *Gnaphalium*, *Pyrethrum inodorum*, *Tanacetum*, *Artemisia*, *Solidago virgaurea;* octobre.

ciliella. — Graines de *Primula;* dans les prairies; juin.

phaleratana. — *Solidago virgaurea ;* dans les fleurs réunies; octobre.

purpuratana. — Têtes de *Dipsacus;* printemps; FALLOU.

roseana. — Tiges de *Dipsacus ;* d'octobre à avril; MERRIN.

roseofasciana. — *Cirsium ;* MILLIÈRE.

rupicola. — *Chrysocoma linosyris;* dans les fleurs où elle hiverne; octobre.

purpuratana. — La chenille vit aux dépens du *Chondrilla juncea ;* se tient parmi les fleurs, s'y transforme souvent; MILLIÈRE.

Manniana. — Dans les tiges de *Mentha sylvestris;* mai.
notulana. — Tiges de *Mentha sylvestris ;* endroits tourbeux ; mai.
curvistrigana — Fleurs de *Lactuca muralis ;* juillet ; MERRIN.
ambiguana. — Dans les chatons du *Betula alba ;* mars.
hybridella. — Tiges de *Carduus*; se chrysalide ; septembre. — *Sonchus oleraceus ;* G. BARRETT.
posterana. — Dans les fleurs de *Centaurea*, *Carduus nutans*, *Lappa tomentosa ;* se chrysalide en terre ; octobre, juin ; MILLIÈRE.
atricapitana. — Tiges de *Senecio ;* septembre.
dubitana. — Fleurs de *Senecio Jacobæa*, *Cirsium lanceolatum*, *Picris hieracioides*, *Hieracium murorum* et *H. umbellatum;* juin, septembre.

PHTEOCHROA

rugosana. — *Bryonia dioica;* dans les baies attachées; septembre; JOURDHEUILLE. — *Ecballion elaterium;* tiges; janvier ; il est bon de chercher la chenille sur l'arrière-saison ; MILLIÈRE.

RETINIA

duplana. — Sapins ; *inus sylvestris;* août; MERRIN. — Attaque le fruit ; DUPONCHEL.
sylvestrana. — Bourgeons de *Pinus sylvestris;* septembre ; MERRIN.
pinivorana. — Dans les bourgeons de *Pinus sylvestris;* avril.
turionana. — Boutons et bourgeons du *Pinus sylvestris ;* en mars et en avril.
buoliana. — Bourgeons du pin qu'elle courbe et empêche de croître ; mars, avril et mai.
tessulatana. — Vit dans l'intérieur des cônes de Cyprès ; en hiver ; MARTORELL.
margarotana. — Cônes des Pins ; MARTORELL.
resinella. — *Pinus sylvestris ;* hiverne dans les amas de résine des Pins ; elle a atteint toute sa taille en octobre ; se chrysalide, janvier, février et mars.
pollinis. — La chenille vit en mars et avril mêlée au pollen du *Pinus maritima ;* MILLIÈRE.

PENTHINA

profundana. — *Quercus robur ;* juin.

Schreberiana. — Chenille sur *Prunus padus;* de Peyerimhoff.
salicella. — Différentes espèces de *Salix* et de *Populus;* mai, juin.
semifasciana. — *Salix* à feuilles velues ; juin.
scriptana. — *Salix ;* mai.
capreana. — *Salix ;* avril, mai.
corticana. — *Betula alba;* mai.
betulætana. — *Betula alba ;* mai.
sororculana. — *Betula alba;* juillet.
sauciana. — *Vaccinium;* août ; Merrin.
variegana. — Toutes espèces d'arbres fruitiers, le *Quercus robur*, le *Prunus spinosa ;* mai. — A deux époques ; Millière.
pruniana. — *Prunus domestica*, *P. spinosa*, *P. cerasus;* les arbres, fruitiers; les *Salix;* commencement d'avril mai.
ochroleucana. — *Rosa centifolia;* mai.
dimidiana. — Bouleaux et Tilleuls; septembre.
oblongana. — Têtes de *Dipsacus ;* mars
sellana. — Têtes de *Cirsium et Dipsacus;* juin. — Le *Dipsacus fullonum* particulièrement.
gentiana. — *Dipsacus fullonum;* hiverne de novembre à avril; Merrin.
nigricostana. — Racines de *Stachys;* septembre, octobre à mars ; Merrin.
fuligana. — *Stachys;* mai; Merrin.
lapideana. — Dans les racines de *Digitalis ambigua;* avril.
postremana. — Hiverne dans les racines d'*Impatiens ;* s'y métamorphose ; janvier et février.
scitulana. — Sur le *Vaccinium myrtillus;* mai.
arbutella. — *Vaccinium;* tord les bourgeons; avril ; Merrin. — *Arbutus unedo*; en hiver et au premier printemps ; Millière.
myrgindana. — Bourgeons de *Myrica et* de *Vaccinium;* avril; Merrin.
rufana. — *Helianthemum vulgare;* avril ; Merrin.
siriana. — Racine du *Taraxacum dens-leonis.*
branderiana. — Entre les feuilles du *Populus tremula;* mai.
astrana. — *Polygonum bistorta;* juin et juillet.
Schulziana. — *Pinus sylvestris ;* mai ; Merrin.
arcuella. — Troncs des *Corylus avellana* malades; Treitschke.
rivulana. — *Galium, Alnus glutinosa ;* avril? Merrin.
urticana. — Sur plusieurs espèces d'arbres et arbrisseaux : *Ulmus campestris*, *Betula alba*, *Salix alba*, *Vaccinium myrtillus*, *Rubus fruticosus;* tout le mois de mai.

lacunana. — Polyphage ; mai.

bipunctana. — Sur les *Vaccinium;* mai.

hercyniana. — Entre les aiguilles des Sapin; se chrysalide en terre; mai.

achatana. — Entre les feuilles du *Cratægus oxyacantha* et des arbres fruitiers ; mai. — Haies, *Prunus spinosa;* MILLIÈRE.

antiquana. — Hiverne dans les racines du *Stachys arvensis;* janvier et février.

ASPIS

Uddmanniana. — *Rubus idæus*, *R. fruticosus;* dans les feuilles attachées; mai, juin.

APHELIA

lanceolana. — Tiges de Cypéracées ; avril ; MERRIN.

littorana. — *Armeria plantaginea;* mai et juin ; MERRIN.

venosana. — *Cyperus longus* ; C. LAFAURY.

EUDEMIS

botrana. — *Rosmarinus officinalis*, accidentellement; sa vraie nourriture est la Vigne et le *Daphne gnidium;* dans le milieu de la fleur. — En août et septembre ; MILLIÈRE.

artemisiana. — *Anchusa officinalis.*

bicinctana. — *Allium porrum*, dans les semences ; commencement juin, fin juillet, août; G. ROUAST. — Graines de l'*Odontites lutea* et de l'*Allium schœnoprasum;* MILLIÈRE.

staticeana. — *Statice cordata;* mars, avril, mai, commencement de juin; les générations se succèdent jusqu'à la fin d'août; MILLIÈRE.

im oniana. — *Statice limonium;* janvier, février, mars. — En été et en automne; MILLIÈRE.

quaggana. — *Senecio maritimus;* dont elle ronge les étamines ; en juin ; la première génération ronge les feuilles en mars, et les fleurs, en mai.

LOBESIA

permixtana. — ? *Anchusa officinalis;* juin, septembre.

ECCOPSIS

atifasciana. — Dans des tubes de soie, sous la Mousse des arbres ; mai.

ACROCLITA

consequana. — *Euphorbia characias ;* éclôt en novembre, a toute sa grosseur fin janvier ou commencement février ; Millière ajoute : et sur la plupart des *Euphorbia* du littoral. — Avril et juin ; Catal. Alpes-Marit.

PETALEA

Klugiana. — Dans les feuilles supérieures de *Pæonia rosea ;* avril.

festivana.—Doit vivre, dit Millière, aux dépens du *Corylus avellana.*

GRAPHOLITHA

grandævana. — Racines des *Tussilago farfara* et *T. petasites;* mars, avril ; Merrin.

lacteana. — *Artemisia campestris* ; dans une boursoufflure qu'elle produit dans la tige ; octobre.

Hohenwartiana.— On croit qu'elle vit sur l'*Hypericum quadrangulum ;* Treitschke. — *Cirsium lanceolatum ;* Jourdheuille.

Scopoliana. — Hiverne dans les têtes de Chardons, s'y chrysalide ; janvier et février, mai.

æmulana (**latiorana**). — *Solidago virgaurea ;* dans les fleurs ; se chrysalide sur terre ; octobre.

hepaticana. — *Senecio sylvaticus* et *S. sarracenicus ;* dans les tiges ; octobre ; Jourdheuille.

tedella. — Entre les aiguilles des Pins et des Sapins, dans une toile ; octobre.

demarniana. — Dans les chatons de *Betula* et de *Populus ;* avril.

subocellana. — *Salix capræa ;* sous les feuilles ; mi-septembre, octobre.

nisella. — Sur les chatons de Peupliers et de Saules, puis devient polyphage ; mai.

Penkleriana. — Chatons du *Corylus avellana* et des *Alnus ;* bourgeons qui se flétrissent ; mars, avril ; Ragonot.

ophthalmicana. — *Populus tremula ;* mai.

Solandriana. — *Corylus avellana*, *Betula alba*, *Populus tremula*, *Salix capræa*, Peupliers et Aulnes ; se transforme vers la fin de juin.

semifusciana. — *Spiræa ulmaria* et *Salix* malades ; juin ; MERRIN.

sordidana. — *Alnus ;* mai.

bilunana. — Chatons des *Alnus* et des *Betula;* avril.

tetraquetrana. — *Betula alba ;* se transforme milieu de septembre.

immundana. — *Betula alba*, *Alnus glutinosa* et *A. incana ;* feuilles; avril, mai.

similana. — *Betula alba*, *Corylus avellana*, *Alnus;* mai.

thapsiana. — Vit en juillet, sur le *Thapsia garganica* et autres Ombellifères.

incarnatana. — Chenille sur le *Betula alba.* — Mai ; MERRIN.

suffusana. — *Cratægus oxyacantha ;* mai; GUÉNÉE.

rosæcolana. — *Rosa ;* mai ; MERRIN.

tripunctana. — Boutons de Rosiers ; commencement de juin.

cynosbana. — *Rosa canina ;* bourgeons ; avril, mai et juin.

Pflugiana. — Tiges des *Carduus ;* mars.

cirsiana. — Hiverne dans les tiges de *Cirsium palustre*, *Scabiosa*, *Carduus;* s'y chrysalide ; janvier et février. — Mars, avril; MERRIN.

trigeminana. — *Senecio ;* août et septembre ; MERRIN.

brunnichiana. — *Tussilago farfara ;* tiges ; en mars.

turbidana. — Racines de *Petasites vulgaris* ? avril ; MERRIN.

fænella — Racines et rameaux de l'*Artemisia vulgaris*; commencement du printemps; se chrysalide dans les racines.

citrana. — *Achillea millefolium ;* RAGONOT ; septembre.

pupillana. — Tiges des *Carduus ;* mars. — *Artemisia absinthium ;* LINNÉE.

incana. — *Artemisia campestris ;* boursoufflure des tiges; octobre.

conterminana. — *Artemisia campestris.* — Sur les fleurs des *Lactuca virosa, scariosa*, et Salades des jardins ; juillet.

Sapidiscana. — *Solidago virgaurea*, *Chrysocoma linosyris ;* tubes de soie entre les fleurs; octobre.

hypericana. — *Hypericum perforatum ;* dans les fleurs et les graines, entre les feuilles attachées ; mai, juin.

albersana. — *Lonicera periclymenum ;* octobre.

tenebrosana.—Dans les gousses des Pois et des Vesces; septembre, octobre.

nebritana. — Dans les gousses de *Pisum sativum ;* août.

roseticolana. — En automne, dans les baies du Rosier ; DE PEYERIMHOFF. — Octobre ; JOURDHEUILLE.

funebrana. — Pruniers, Mirabelliers, Prunelliers, dont elle dévore les fruits ; DE PEYERIMHOFF. — Dévore la chair de tous les fruits à noyaux, surtout les Prunes ; août, septembre, octobre, et une autre génération en mai, dans les tiges.

adenocarpi. — Dans les gousses de l'*Adenocarpus complicatus ;* en juin, puis en septembre ; s'élève avec les gousses du *Sarotham nus scoparius ;* RAGONOT.

micaceana. — *Ulex europæus.*

succedana. — Gousses de l'*Ulex ;* en août. — Pousses de *Cytisus nigricans* dont elle mange les fruits verts, et aussi sur *Cytisus sagittalis* et *Ulex ;* JOURDHEUILLE. — Larve au printemps, sur les *Cytisus ;* MILLIÈRE.

Servillana. — *Salix capræa ;* dans une boursoufflure des branches, y hiverne et s'y chrysalide ; octobre.

microgrammana. — *Ononis ?* septembre ; MERRIN.

Strobilella. — Dans les pommes de Pins ; en automne ; passe l'hiver et se chrysalide en juin.

juniperana. — Dans les graines de *Juniperus communis* et *J. oxycedrus ;* janvier et février ; s'y chrysalide vers la fin d'avril ; MILLIÈRE.

corollana. — Hiverne dans une boursoufflure qu'elle produit dans les branches du *Populus tremula ;* janvier et février.

cosmophorana. — Sous les écorces de *Pinus abies ;* en compagnie de la *Retinia resinella ;* janvier, février, mars. — Selon MERRIN, elle ne vivrait pas que sur l'*Abies excelsa*, mais sur le Pin d'Ecosse et, dit-on, dans la résine.

coniferana. — Sous les écorces de *Pinus sylvestris ;* janver et février. — Mars, avril ; MERRIN.

pactolana. — Sous les écorces de *Pinus abies ;* janvier à mars.

Weberiana. — Vit aux dépens de la sève de plusieurs arbres fruitiers, tels que *Cerasus*, *Prunus*, *Armeniaca*, *amygdalus ;* sous les écorces des arbres malades ; avril, mai.

ruffillana. — Dans les ombelles des Carottes sauvages ; s'y fait des tubes de soie et se nourrit des graines ; septembre, octobre.

weirana-hexana. — *Fagus sylvatica ;* août et septembre ; MERRIN.

nitidiana. — *Quercus robur ;* de septembre à mai ; MERRIN.

leplastriana. — Tiges de *Brassica oleracea ;* depuis octobre à mars, ou avril ; MERRIN.

duplicana. — Dans l'aubier des *Pinus ;* janvier et février.

perlepidana. — *Orobus niger;* de Tischer. — Entre les feuilles; se chrysalide en terre; juillet.

pallifrontana. — Dans les gousses vertes de l'*Astragalus glycyphyllos;* août.

leguminana. — *Alnus glutinosa;* août? Merrin.

dorsana. — Dans les siliques des Pois et des Vesces; septembre. — *Orobus tuberosus;* mai, juin; Barrett.

orobana. — Gousses de *Vicia cracca;* août et septembre; Merrin. — *Vicia sylvatica;* Barrett.

aurana. — Graines des Ombellifères; juillet; Merrin.

CARPOCAPSA

pomonella. — Intérieur des pommes, des poires et des noix; la chenille hiverne; a toute sa taille fin juillet, commencement d'août, septembre.

grossana. — Dans les faines; septembre. — Glands des Chênes verts; se chrysalide dans les feuilles sèches; Millière.

splendana. — Dans les châtaignes et les glands; septembre. — Dans les glands tombés; Jourdheuille. — Les noix, les amandes, etc.; Millière.

amplana. — Dans les glands; passe l'hiver dans la mousse et ne se chrysalide qu'en juin suivant.

COPTOLOMA

janthinana. — Fruits malades du *Cratægus oxyacantha;* septembre.

PHTOROBLASTIS

fimbriana. — Dans le bois des Chênes pourris; octobre.

argyrana. — Mousses des arbres et écorces; octobre.

costipunctana. — Dans les galles du *Sorbus torminalis;* à l'extrémité des rameaux des jeunes Chênes; janvier, février.

Juliana. — Dans les glands; Ragonot.

spiniana. — *Cratægus oxyacantha*, *Prunus spinosa;* mai; Merrin.

populana. — *Salix capræa;* mai et juin.

regiana. — Sous l'écorce du Sycomore; d'octobre à mars; Merrin.

rhediella. — Dans les fruits verts, *Cratægus oxyacantha;* septembre.

TMETOCERA

ocellana. — *Carpinus betulus;* Chêne et Aulne; mai; arbres fruitiers.
lariciana. — *Larix europæa.*

STEGANOPTYCHA

aceriana. — Dans les bourgeons de *Populus* qu'elle creuse; mai.
incarnana. — *Corylus avellana*, Cerisiers; mai. — Sur les *Populus* et les *Salix;* JOURDHEUILLE.
neglectana. — Écorces des *Salix* et des *Populus;* mai; MERRIN.
simplana. — *Populus tremula*; mai. — Chenille en octobre; DE PEYERIMHOFF.
nigromaculana. — *Senecio;* août et septembre; MERRIN.
ramella. — *Betula alba*, *Populus;* dans les chatons; avril.
altheana. — Au cœur des plantes de *Lavatera arborea;* janvier et février; plie les feuilles dont elle se nourrit; MILLIÈRE.
oppressana. — *Populus;* septembre; MERRIN.
corticana. — *Quercus robur*; entre les feuilles et dans les galles du *Sorbus torminalis;* mai, juin.
signatana. — *Prunus padus;* mai; MERRIN.
Ratzburgiana. — *Abies excelsa;* pousses terminales et aiguilles; mai et juin; MERRIN.
nanana. — Dans les aiguilles de Sapins, s'y chrysalide dans une toile blanche; octobre.
ustomaculana. — *Vaccinium;* avril, mai; MERRIN.
vacciniana, — *Vaccinium myrtillus*, *Berberis vulgaris;* entre les feuilles; octobre.
fractifasciana. — Têtes de *Scabiosa*, prairies sèches; août.
quadrana. — *Scabiosa arvensis*, *Centaurea cyanus;* mai; MERRIN.
mercuriana. — *Dryas octopetala;* mai, juin et septembre; MERRIN.
cruciana. — Dans les bourgeons des *Salix* et plus tard dans les rameaux; avril, mai.
trimaculana. — Entre les feuilles d'*Ulmus campestris;* mai. — La chenille vit en mars; chaton de *Corylus avellana;* se transforme en terre; fin avril; MILLIÈRE.
minutana. — *Populus alba;* se transforme au pied de l'arbre; à fin mai, commencement juin a toute sa grosseur; et aussi, dit MILLIÈRE, sur le *Salix viminalis;* lie les feuilles supérieures.

PHOXOPTERYX

Mitterbacheriana. — *Quercus robur;* entre les feuilles où elle hiverne.

upupana. — *Quercus robur*, *Betula alba;* septembre; MERRIN.

lætana. — *Populus tremula;* août et septembre. — En mai; JOURDHEUILLE.

tineana. — Sur les *Cratægus;* octobre.

curvana. — *Pyrus malus* et *P. communis*, *Cratægus oxyacantha;* C. LAFAURY.

biarcuana. — *Salix;* août; MERRIN.

diminutana. — *Salix;* août; MERRIN.

uncana. — Sur les Bruyères ; avril. — *Myrica gale;* MERRIN.

unguicella. — Sur les Bruyères ; en avril.

siculana. — *Rhamnus frangula, Cornus*, *Ligustrum*; entre les rameaux; septembre et octobre. — Selon JOURDHEUILLE, en juin. — Passe l'hiver, se chrysalide au printemps. ANN. SOC. BELGE.

comptana. — *Potentilla cinerea*; entre les feuilles; octobre.

lundana. — *Trifolium*, *Vicia*; août à avril ;MERRIN.

myrtillana. — *Vaccinium;* juillet, septembre; MERRIN.

derasana. — *Rhamnus frangula;* août, septembre ; MERRIN.

RHOPOBOTA

nævana. — *Vaccinium vitis*, *Vitis-idæa* et *V. myrtillus;* polyphage; mai et juin.

DICHRORAMPHA

Petiverella. — *Achillea millefolium;* septembre, octobre, avril; MERRIN.

alpinana. — *Achillea millefolium*, racines; septembre, octobre.

simpliciana. — Dans les racines d'*Artemisia vulgaris;* janvier et février. — Avril; MERRIN.

plumbagana. — *Achillea millefolium;* septembre, octobre.

acuminatana. — *Chrysanthemum leucanthemum;* avril; MERRIN

consortana. — Bourgeons de *Chrysanthemum;* avril ; MERRIN.

plumbana. — *Artemisia abrotanum;* mai. — Gousses des Ajoncs; se chrysalide après l'hiver; JOURDHEUILLE.

TINEINA

CHOREUTIS

dolosana. — Feuilles minces de l'*Aristolochia clematitis ;* commencement juillet, mais plus particulièrement en septembre et octobre; MILLIÈRE, DE PEYERIMHOFF.

pretiosana. — *Inula conyza*, principalement *I. Helenium ;* septembre, octobre; MILLIÈRE.

Bjerkandrella. — *Inula conyza ;* du 15 au 30 septembre, quelquefois commencement octobre. — Feuilles radicales des *Carduus carlinæfolius ;* MILLIÈRE.

Myllerana. — Entre les feuilles de *Scutellaria galericulata ;* juin et août.

SIMŒTHIS

nemorana. — Vit sur le Figuier; juillet, commencement août; ROUAST; ronge la surface supérieure des feuilles.

pariana. — Pommier, Poirier; ronge la surface supérieure des feuilles; août et septembre. — Juin; JOURDHEUILLE.

oxyacanthella. — Chenille sur les *Urtica ;* entre les feuilles légèrement attachées; bois humides; août. — Avril; sur *Parietaria officinalis*.

ATYCHIA

funebris. — Vit dans l'intérieur des racines des Graminées; surtout les *Andropogon ;* avril et mai ; MARTORELL.

TALÆPORIA

pubicornis. — Mai ; MERRRIN.

politella. — Vit de Lichens de rochers et probablement de Lichens du *Fagus sylvatica* où on trouve les fourreaux ; avril et mai.

pseudobombycella. — Lichens des rochers, probablement Lichens des *Fagus sylvatica*, *Carpinus betulus* déjà gros ; hiverne, parvient à toute sa taille en mai et se chrysalide du 1er au 10 juin.

conspurcatella. — Sa chenille éclôt en été et doit se transformer en hiver; fourreau coniforme composé de soie et de grains de sable fin ; MILLIÈRE.

lapidella. — Sur les rochers, les vieux murs, les troncs d'arbres, recouverts de Lichens ; fourreau légèrement recourbé en corne; mai.

tabulella. — Sur les vieilles barrières ; fourreau ovoïde, station horizontale ; se chrysalide à la fin de mai ; JOURDHEUILLE.

SOLENOBIA

clathrella. — Fourreau gros et très renflé, de forme à peu près ovoïde, avec trois arêtes obtuses faiblement indiquées, presque triangutriangulaire; Lichens des vieux bois et des pierres.

pineti. — Côté ombragé des vieilles palissades, sur les murs et les arbres au nord; se cache avec soin dans les moindres fissures ; fourreau triangulaire ; janvier et février. — Eclosion fin mars, avril.

triquetrella. — Sur les Lichens des palissades, toujours près de la terre; fourreau triangulaire ; janvier et février; JOURDHEUILLE. — Se chrysalide au mois d'avril; BRUAND.

inconspicuella. — Fourreaux à extrémité plus obtuse que celui du *S. triquetrella* et de couleur plus noirâtre; cela tient, dit BRUAND, probablement à la couleur même des rochers où ils vivent, et des Lichens dont ils se nourrissent.

LYPUSA

maurella. — Sur les Lichens; avril.

PSILOTHRIX

Dardoinella. — Fourreau fusiforme, recouvert de nombreuses petites feuilles sèches; semble polyphage; n'atteint toute sa grosseur qu'à la fin de juin, après avoir passé l'hiver.

MELASINA

ciliaris. — *Hippocrepis comosa;* juin, juillet, août. — MILLIÈRE suppose qu'elle préfère les *Rumex* et les *Leontodon;* fourreau tubuliforme, atténué inférieurement, légèrement arqué, composé de grains de sable et de terre.

lugubris. — Sur plusieurs plantes basses et arbrisseaux ; elle préfère *Onobrychis sativa, Erica scoparia,* les *Cistus;* fourreau allongé, cylindrique, tubuliforme, grisâtre, tissu de soie grise et recouvert de grains de sable et de parcelles rocheuses; septembre; passe l'hiver et a tout son développement fin mai; à Cannes, fin juillet.

DIPLODOMA

marginepunctella. — Fologne croit qu'elle vit d'insectes ; selon Jourdheuille, sur les Lichens au pied des arbres; se cache dans les rides des écorses ; mai.

XYSMATODOMA

melanella. — Sur les vieilles palissades, les troncs ; fourreau en mai et juin. — Ronge les Lichens des *Quercus robur ;* elle traîne un petit sac ou capuchon coniforme ; Millière.

EUPLOCAMUS

anthracinalis. — Racines pourries du *Fagus sylvatica* et les bois pourris ; janvier et avril.

SCARDIA

boleti. — Champignons des *Salix, Tilia, Quercus;* depuis l'automne jusqu'au printemps.

MOROPHAGA

morella. — Dans une excroissance du Mûrier blanc ; Barthelemy.

BLABOPHANES

imella. — Dans les débris animaux ; V. Heyden. — Étoffes de laines abandonnées dans les champs; octobre.

ferruginella. — Vit au dépens des lainages; Foucard. — Étoffes de laine ; Jourdheuille ; en août.

rusticella. — Tapis, peaux ; en août. — Janvier et février ; Merrin.

TINEA

fulvimitrella. — Poils, plumes, ossements; septembre.

tapetzella. — Étoffes de laines, fourrures, plumes, insectes, sabot pourri de cheval ; passe l'hiver et se chrysalide au printemps suivant.

arcella. — Chenille dans les bois pourri ; juin et fin août ; sur les lisières des forêts ; H. FREY.

corticella. — Bolets, dans les Champignons du *Fagus sylvatica ;* octobre.

parasitella. — Champignons du *Salix*, bois pourri ; octobre. — Avril ; MERRIN.

arcuatella. — Dans les Bolets et le bois pourri ; octobre.

picarella. — Vieux Bolets des *Quercus ;* DE PEYERIMHOFF.

nigralbella. — Bolets des vieux *Fagus sylvatica* ; octobre.

quercicolella. — Dans les Bolets ligneux du *Quercus robur;* octobre. — Suivant BRUYAT, dit MILLIÈRE, la chenille vit aux dépens des Champignons desséchés du Mélèze, sur les troncs privés de vie.

granella. — Blé dans les greniers, bois pourri ; mai. — Octobre ; JOURDHEUILLE.

cloacella. — Blé, Orge, Seigle ; mai ; d'autres passent l'hiver. — Bois pourri ; MERRIN.

albipunctella. — Branches pourries ; avril ; MERRIN.

caprimulgella. — Dans le bois pourri de *Fagus sylvatica*, *Quercus robur ;* janvier et février.

Roesslerella. — Sur les rochers ; mai.

nigripunctella. — Le fourreau se trouve sur les vieux murs ; avril. — Selon H. FREY, qui lui attribue deux générations, elle vivrait sur le *Parietaria officinalis ;* en juillet et mai.

parietariella. — Mousses sur les murs humides ; sac cylindrique en soie recouvert en haut de parcelles végétales très minces.

misella. — Tiges des Fèves ; septembre, octobre ; MERRIN. — Dans les bûchers, où sa chenille, dit MILLIÈRE, vit aux dépens des petites mammifères morts, dont elle ronge les poils.

fuscipunctella. — Vit de débris de toute espèce ; détritus et immondice ; août

pellionella. — Préfère les fourrures, mais s'accommode de toute substance animale ; sa transformation a lieu en juin et la seconde éclosion passe l'hiver et se chrysalide au printemps. — Se fait un tube de soie, dans les peaux, les lainages ; août.

pallescentella. — Peau de lapin, de lièvre et de chat ; mai, juin ; MERRIN.

merdella. — Dans les fourrures ; octobre, novembre ; MERRIN.

lapella. — Dans les Bolets; octobre; nids d'oiseaux.
semifulvella. — Intérieur des nids d'oiseaux; octobre.
vinculella. — Rochers et vieux murs; fourreau aplati, couvert de sable; juillet. — Mars et avril; Millière.
argentimaculella. — Lichens des murs et des rochers ombragés; juillet.

PHYLLOPORIA

bistrigella. — Jeunes *Betula alba;* fin juillet, commencement août.

TINEOLA

biselliella. — Dans le crin des meubles, les lainages; se fait un fourreau composé de débris; a toute sa taille en mars. — Jourdheuille; en août.
bipunctella. — Insectes desséchés, lainages, etc. Ragonot.

MYRMECOCELA

ochraceella. — Fourmilière; octobre. — Avril; Merrin.

LAMPRONIA

morosa. — Rosier sauvage; bourgeons; avril.
luzella. — Mai; Merrin.
prælatella. — Fourreau plat, d'un vert blanchâtre; sous les feuilles de Fraisier et de Spirée. — *Fragaria vesca, Geum urbanum;* Soc. entom. Franç. — Selon Ragonot, elle vit jusqu'au printemps.
rubiella. — *Rubus idæus* et autres Ronces ainsi que les Rosiers; pousses terminales; en mai, après avoir passé l'hiver.

INCURVARIA

muscalella. — Sous les feuilles sèches; dans sa jeunesse mine les feuilles du *Quercus robur, Cratægus oxyacantha;* tout l'hiver; au commencement d'octobre elle a toute sa taille; se chrysalide au printemps suivant. — *Rosa;* Merrin.
pectinea. — Sous les feuilles sèches, même en mai; les feuilles du *Betula alba;* puis se découpant un fourreau, se laisse tomber à terre; janvier et février. — Mai; Jourdheuille.
Koerneriella. — Sous les feuilles sèches; mine en mai le *Fagus sylvatica;* il faut la chercher en automne ou en hiver.

capitella. — Les *Ribes*, dont elle dévore la moelle; mai.

Œhlmanniella. — Sous les feuilles mortes du *Populus fastigiata ;* se nourrit de diverses sortes de plantes ; commencement du printemps. — D'octobre à février; MERRIN.

CRINOPTERYX

familiella. — *Cistus salviæfolius ;* a toute sa taille fin janvier, commencement février; mineuse d'abord, se fabrique ensuite un fourreau.

NEMOPHORA

Swammerdammella. — Mine d'abord les feuilles du *Fagus sylvatica* et du *Quercus robur ;* vit ensuite sur les plantes basses, dans un fourreau ; mai.

pilulella. — Dans un fourreau de feuilles du *Vaccinium ;* dans les bois de Pins, sous les pierres ; janvier et février.

ADELA

fibulella. — Dans un fourreau, au pied du *Veronica chamædrys*, après avoir vécu dans les capsules; janvier et février ; il faut la chercher en août et septembre.

rufimitrella. — Sous les *Sisymbrium alliaria, Cardamine pratensis.* — Fourreaux bivalves, ovales et plats; janvier et février; il faut chercher la chenille en août et septembre.

violella. — *Hypericum perforatum*; fourreaux bivalves, plats, bruns, rétrécis au milieu ; août et septembre.

Ochsenheimerella. — Dans les feuilles sèches, sous les *Vaccinium ;* janvier. — La chenille doit vivre, dit MILLIÈRE, sur l'*Abies pectinata.*

Degeerella. — *Anemone nemorosa ;* TREITSCHKE; dans les feuilles sèches, dont elle se fait un fourreau ; janvier et février. — Mars ; MERRIN.

croesella. — Dans les feuilles sèches, dont elle se fait un fourreau ; janvier et février.

viridella. — Sous les feuilles sèches du *Fagus sylvatica* et du *Corylus avellana ;* janvier et février.

NEMOTOIS

metallicus. — Sous les *Scabiosa ;* endroits exposés au soleil ; fourreaux

plats, bivalves, formés de morceaux de feuilles ; janvier et février ; il faut la chercher dans les mois de septembre et d'octobre.

cupriacellus. — Sur *Sedum album* et *S. reflexum ;* prairies tourbeuses ; avril.

fasciellus. — *Ballota nigra;* fourreau plat, ovale, allongé, contracté au milieu ; en automne ou au printemps.

minimellus. — *Scabiosa succisa ; Sedum album* et *S. reflexum ;* fourreau plat, bivalve, ovale, allongé ; chenille blanchâtre, à tête noire et au deuxième segment noirâtre ; octobre ; passe l'hiver, se retrouve en avril.

OCHSENHEIMERIA

taurella. — Dans les tiges des Graminées ; les tiges attaquées blanchissent ; avril, mai.

hederarum. — Sur les Lierres des chemins creux et frais, aux dépens desquels doit vivre la chenille ; MILLIÈRE.

birdella. — Graminées, intérieur des tiges ; mi-mai. — Février ; MERRIN.

vacculella. — Bois pourri.

TEICHOBIA

verhuellella. — Feuilles d'*Asplenium ruta-muraria* et *A. trichomanes ;* plus tard, elle se fait un fourreau avec la graine et vit sous les feuilles ; janvier et février.

ACROLEPIA

arnicella. — Mine les feuilles d'*Arnica montana ;* se chrysalide sous la feuille ; mai.

vesperella. — *Smilax aspera ;* se métamorphose dans une feuille ; en décembre, janvier et février.

citri. — Dans l'écorce du fruit du Cédratier ; en octobre ; MILLIÈRE, RAGONOT.

assectella. — Plants d'*Allium porrum* cultivé ; feuilles et tiges ; fin octobre et mai ; G. ROUAST.

pygmæana. — *Solanum dulcamara ;* mine les feuilles en produisant de grandes plaques brunâtres ; se transforme dans un cocon brun,

tressé comme un filet, semblable à celui de l'*A. assectella;* septembre, octobre. — Juin, juillet et octobre : RAGONOT.

granitella. — *Inula helenium* et *I. dysenterica*, *Buphthalmum salicifolium*, *B. grandiflorum;* DE ROESLERSTAMM ; juin.

solidaginis. — La chenille vit en février, à la manière des mineuses, sur les feuilles radicales de l'*Inula helenium*. — STAINTON l'a retrouvée sur l'*Inula dysenterica;* MILLIÈRE.

ROESLERSTAMMIA

erxlebella. — *Tilia;* avril et juillet.

SCYTROPIA

cratægella. — *Pyrus communis*, *Cratægus oxyacantha*, *Prunus spinosa;* vit en société ; mai et juin.

HYPONOMEUTA

egregiellus. — *Erica scoparia* et *E. arborea*, *Calluna vulgaris;* par petits groupes sur les rameaux : vers le 15 ou le 20 mars a atteint son entier développement.

vigintipunctatus. — *Sedum telephium ;* dans les haies, les vignes, les endroits abrités ; toile commune ; juin et septembre. — Et aussi le *Sedum purpurascens ;* MILLIÈRE.

plumbellus. — *Rhamnus frangula* et d'autres arbustes plantés en haies, *Evonymus europæus;* mai.

irrorellus. — Pruniers ; mai.

padellus. — Dans une toile, sur les haies de *Prunus spinosa*, *Cratægus oxyacantha ;* mai.

rorellus. — *Quercus robur*, arbres fruitiers, *Salix;* juin.

malinellus. — Pommier.

cagnagellus. — *Evonymus europæus.*

evonymellus. — *Prunus padus ;* couvre de ses toiles les rameaux ; depuis mai jusqu'en juillet.

SWAMMERDAMIA

combinella. — *Prunus spinosa ;* toile commune, s'y transforme ; septembre, octobre.

cæsiella. — *Betula albà*, feuilles ; en petites colonies ; juillet, septembre, octobre.

griscocapitella. — *Betula alba ;* Fischer de Rosleritamm.

oxyacanthella. — Dans une toile légère, sur le *Prunus spinosa* et *Cratægus oxyacantha ;* mai. — Octobre ; de Peyerimhoff.

lutarea. — *Sorbus aucuparia.*

pyrella. — *Pyrus malus*, *Prunus communis*, *P. spinosa ;* sous des fils de soies blanches, rongeant la surface de la feuille ; juillet et septembre.

spiniella. — *Prunus spinosa.*

conspersella. — *Empetrum nigrum.*

alpicella. — *Prunus spinosa* et *P. domesticus ?*

PRAYS

curtisellus.— *Fraxinus excelsior ;* jeunes pousses non épanouies ; mars, avril et mai.

oleellus. — Se nourrit du parenchyme de la feuille de l'Olivier ; se change en chrysalide à la fin de mars ; ensuite dans le fruit, à l'automne.

PARADOXUS

osyridellus. — *Osyris alba ;* en avril et mai ; Millière.

ATEMELIA

torquatella. — *Betula alba;* sur les feuilles, en société, où elle forme une large boursoufflure brune ; octobre. — Aussi sur l'Orme ; Ragonot.

ZELLERIA

hepariella. — *Fraxinus excelsior ?*

phillyrella. — *Phillyrea angustifolia,* quelquefois les *P. media* et *latifolia;* éclôt vers le 15 ou 30 janvier, atteint son entier développement dès la fin de février ; Millière.

oleastrella. — *Olea europæa ;* lie les feuilles ; novembre ou décembre ; Millière.

saxifragæ. — *Saxifraga aizoon ;* fin mai, commencement de juin.

ARGYRESTHIA

ephippella. — Différentes espèces d'arbres et d'arbustes, principalement *Corylus avellana*, *Prunus spinosa ;* feuilles réunies ; mai. —

Dévore les bourgeons des *Cratægus oxyacantha, Prunus spinosa* et des arbres fruitiers ; JOURDHEUILLE.

nitidella. — *Sorbus* et plusieurs espèces de *Prunus*. — Bourgeons de *Cratægus oxyacantha*, *Pyrus malus ;* avril; JOURDHEUILLE.

semitestacella. — Bourgeons de *Fagus sylvatica ;* avril.

albistria. — Dans les pousses de *Prunus spinosa ;* mars.

spiniella. — *Sorbus aucuparia ;* mai, juin ; MERRIN.

conjugella. — *Sorbus aucuparia ;* août ; MERRIN.

semifusca. — *Betula alba, Sorbus aucuparia*, *Prunus spinosa ;* mai; MERRIN.

mendica. — Vit sur le *Sorbus* et plusieurs espèces de *Prunus*, notamment le *P. spinosa ;* mars, avril.

glaucinella. — Dans l'écorce du *Quercus robur*, *Æsculus hippocastanum, etc.;* mars, avril ; MERRIN.

retinella. — Bourgeons de *Salix* et de *Betula alba ;* avril. — Mai ; MERRIN. — MILLIÈRE dit qu'elle lie les feuilles.

abdominalis. — Dans les aiguilles du *Juniperus communis ;* avril.

dilectella. — Graines de *Juniperus communis ;* mai ; MERRIN.

Andereggiella. — *Pyrus malus ;* mai ; MERRIN.

cornella. — Vit sur le *Prunus spinosa*, *Pyrus malus* et *P. communis*, *Corylus avellana ;* en juin et juillet.

sorbiella. — Boutons des *Sorbus aucuparia* et *S. aria*, l'*Amelanchier* et le *Cotoneaster ;* au printemps.

pygmæella. — Pousses de *Salix* non encore développées; se chrysalide sur la terre; mai et juin.

Gædartella. — Après avoir vécu dans les bourgeons, fin avril jusqu'au milieu de mai, elle se retire sous l'écorce pour se transformer.

Brockeella. — Chatons du *Betula alba ;* mars, avril ; MERRIN.

arceuthina. — Dans les aiguilles de *Juniperus*, et à l'extrémité des rameaux dont le sommet est desséché ; janvier à avril.

illuminatella. — Dans les aiguilles et les bourgeons de Pins et de Sapins; janvier et février.

certella. — Dans les aiguilles et les bourgeons de Pins et de Sapins ; janvier et février.

aurulentella. — Feuilles de *Juniperus ;* août ; MERRIN.

CEDESTIS

gysseleniella. — Entre les aiguilles de *Pinus sylvestris*, dans une toile

janvier et février. — JOURDHEUILLE ; octobre. — Mars ; MERRIN.

farinatella. — Mine les aiguilles de Pins et de Sapins. — JOURDHEUILLE ; octobre. — Mars, avril ; MERRIN. — Janvier et février.

OCNEROSTOMA

piniariella. — Entre les aiguilles de *Pinus sylvestris*, qu'elle mine à partir de l'extrémité, en se rapprochant de la base ; avril. — Juin ; MERRIN.

EIDOPHASIA

messingiella. — *Cardamine amara ;* avril, mai ; MERRIN.

PLUTELLA

porrectella. — *Hesperis matronalis ;* mars, avril, mai et juillet.

cruciferarum. — Vit sur un grand nombre de plantes Crucifères, les *Brassica*, principalement les *Navets ;* juillet.

annulatella. — *Cochlearia ;* juin ; MERRIN.

dalella. — *Arabis ;* juin ; MERRIN.

CEROSTOMA

vitella. — *Ulmus campestris ;* mai et juin ; JOURDHEUILLE.

sequella. — *Salix caprea ;* mai. — Sur le *Salix alba*, selon JOURDHEUILLE.

radiatella. — *Quercus robur ;* commencement de juin.

parenthesella. — *Carpinus betulus*, *Fagus sylvatica ;* entre les feuilles; mai, commencement de juin.

sylvella. — *Quercus robur ;* juin.

lucella. — *Quercus robur ;* juin.

alpella. — *Quercus robur ;* juin.

persicella. — Sur le Pêcher ; lie les feuilles; juin.

asperella. — *Quercus robur ;* HUBNER. — Suivant TREITSCHKE, elle vit de préférence sur les arbres fruitiers, *Prunus domestica*, *Pyrus communis ;* a toute sa taille fin mai, juin.

scabrella. — *Pyrus malus ;* mai ; HENRICH FREY.

horridella. — *Prunus spinosa ;* juin et août.

nemorella. — *Lonicera periclymenum*, et *L. caprifolium*.

falcella. — *Lonicera periclymenum*, et *L. caprifolium ;* selon Frey, elle vit aussi sur le *Lonicera xylosteum ;* en mai.

dentella. — *Lonicera xylosteum* et *L. periclymenum ;* mai ; se transforme premiers jours de juin. — Camécérisier ; de Peyerimhoff.

THERISTIS

mucronella. — *Evonymus europæus ;* dans une toile, en société ; a toute sa taille fin juin, commencement juillet.

ORTHOTÆLIA

sparganella. — *Iris pseudo-acorus*, les *Sparganium simplex*, *natans*, *ramosum ;* mai, juin et juillet.

DASYSTOMA

salicella. — *Salix caprea ;* en automne, subit sa métamorphose. — Feuilles attachées de *Salix triandra ;* Jourdheuille. — *Populus tremula ;* Fetcher. — *Alnus* et *Acer campestre ;* Frey. — Polyphage.

CHIMABACCHE

phryganella. — Polyphage, sur bois feuillus ; juin. — *Quercus robur*, dont elle lie les feuilles ; *Alnus*, *Fagus sylvatica ;* Frey.

fagella. — *Fagus sylvatica*, *Quercus robur*, plus souvent *Populus tremula*, quelquefois *Rosa canina ;* août et septembre. — Mai ; Jourdheuille. — *Vaccinium myrtillus*, *Carpinus betulus*, *Betula alba, etc. ;* Ragonot ; très polyphage.

SEMIOSCOPIS

avellanella. — En mars et avril, sur le Bouleau et le Cerisier ; Frey.

EPIGRAPHIA

Steinkellneriana. — *Cratægus oxyacantha*, *Prunus spinosa*, *Sorbus ;* juillet, août et septembre.

PSECADIA

sexpunctella. — *Echium vulgare ;* sur les fleurs ; août.

pusiella. — *Lithospermum purpureo cæruleum*, *Pulmonaria officinalis*, *Urtica ;* mai. — Selon Millière, *Cerinthe major*,

Borrago officinalis; éclôt au printemps; dès la mi-avril a acquis toute sa grosseur.

bipunctella. — *Echium vulgare, Lithospermum;* juillet, août, septembre ou octobre, suivant les auteurs. — *Echium calycinum;* MILLIÈRE.

funerella. — *Symphytum officinale* ou autres Borraginées. — Selon MILLIÈRE : *Lithospermum purpureo-cæruleum.* — Selon STAINTON : *Pulmonaria saccharata;* juillet, août et septembre.

decemguttella. — *Lithospermum officinale;* vit isolée sous les feuilles; septembre.

pyrausta. — *Thalictrum aquilegifolium;* juillet; MERRIN.

EXŒRETIA

allisella. — *Artemisia vulgaris;* fin mai.

DEPRESSARIA

costosa. — Extrémités des pousses du *Spartium scoparium;* mai, juin.

flavella. — *Centaurea jacea, C. nigra;* prairies humides; chenille noire; se fait un tube avec les feuilles; mai.

pallorella. — *Centaurea scabiosa;* se fait un tube avec les feuilles; mai, juillet.

culcitella. — *Chrysanthemum corymbosum;* mai.

umbellana. — *Ulex europæus* et *U. nanus;* dans une toile tubuleuse; juin ou juillet. — Les *Genista;* MILLIÈRE.

assimilella. — *Spartium scoparium, Genista pilosa;* mars, avril, mai. — Chenille à la fin de l'hiver, dit DE PEYERIMHOFF.

nanatella. — *Carlina vulgaris;* dans un tube de soie et de feuilles; terrains incultes; avril, mai.

putridella. — *Peucedanum officinale;* mai.

atomella. — *Genista tinctoria;* avril ou mai; et aussi, dit MILLIÈRE, *Calycotome spinosa.*

scopariella. — *Spartium scoparium;* avril, mai.

rutana. — *Ruta angustifolia;* se nourrit bien en captivité avec le *Ruta graveolens;* pendant l'hiver et au commencement du printemps; mai et septembre.

arenella. — *Centaurea scabiosa, Sonchus carolina;* ZINCKEN. — *Centaurea nigra, Carduus lanceolatus, Arctium lappa, Serratula;* juillet et août.

propinquella. — *Cirsium lanceolatum*, *Arctium lappa* et les Centaurées; roule les feuilles en tube; milieu avril jusqu'au 25 mars. — En août; DE PEYERIMHOFF.

subpropinquella. — *Centaurea cyanus;* chenille sur les *Centaurea;* FOUCARD. — *Cirsium lanceolatum*, *Onopordon acanthium;* STAINTON. — Sa transformation a lieu à la mi-juin et juillet.

laterella. — *Centaurea cyanus;* mai et juin; FREY.

carduella. — *Cirsium lanceolatum, etc.;* fin mai, commencement de juin.

zephyrella. — *Anthriscus vulgaris*, *Chærophyllum* et autres Ombellifères; juin ; MERRIN.

silerella. — *Siler aquilegifolium;* commencement de juin.

feruliphila. —. *Ferula nodiflora*, *Seseli tortuosum;* c'est à fin avril qu'il faut la rechercher; MILLIÈRE. — *Heracleum fœniculum.*

yeatiana. — *Daucus carota;* juin; MERRIN.

ocellana. — *Betula alba*, *Salix caprea;* se chrysalide fin août. — Dans les jeunes pousses de *Salix;* en juin; JOURDHEUILLE.

alstræmeriana. — *Conium maculatum;* extrémités des feuilles liées ensemble; fin juin, commencement juillet.

purpurea. — Dans les ombelles de *Daucus carota* et *Torilis anthriscus;* s'y chrysalide; août.

liturella. — *Hypericum perforatum* et *H. hirsutum ;* pousses terminales réunies en tête; se transforme commencement de juin.

conterminella. — Pousses de *Salix ;* juin.

impurella. — Sur les *Vaccinium, Conium maculatum, Cicuta virosa ;* juillet.

applana. — *Cicuta major*, *Daucus carota*, *Ægopodium podagraria*, les *Chærophyllum bulbosum*, *sylvestre* et *temulum*, *Torilis anthriscus*, *Œnanthe crocata*, *Angelica sylvestris;* en juin et septembre. — En juillet; JOURDHEUILLE.

ciliella. — *Angelica sylvestris.*

cotoneastri. — *Cotoneaster ;* juillet.

capreolella. — *Daucus carota;* juin.

rotundella. — *Daucus carota ;* mai; MERRIN.

nodiflorella. — *Ferula nodiflora ;* lie les feuilles ténues; arrivée à toute sa taille fin mars ou milieu avril; MILLIÈRE.

angelicella. — Sommités de l'*Angelica sylvestris;* a été observée sur l'*Heracleum sphondylium* et le *Sium angustifolium ;* fin mai,

commencement de juin. — *Ægopodium podagraria;* JOURDHEUILLE.

cnicella. — *Eryngium campestre;* sommités ramassées et décolorées; en petite société; mai.

sarracenella. — *Senecio sarracenicus;* plie les feuilles sur leur longueur; juin.

parilella. — *Peucedanum oreoselinum* et *P. cervaria;* bois, feuilles tordues et attachées ensemble; juin.

hippomarathri. — *Seseli hippomarathrum;* avril, mai.

ferulæ. — Feuilles réunies en paquet de *Ferula nodiflora;* février jusqu'en mars; doit éclore en janvier.

furvella. — *Dictamnus fraxinella;* feuilles attachées; mai, juin. — *Dictamnus albus;* JOURDHEUILLE.

depressella. — Fleurs et capsules des graines de *Daucus carota*, *Pastinaca sativa*, *Pimpinella saxifraga*, *Peucedanum oreoselinum;* juillet et août.

pinpinellæ. — Ombelles du *Pimpinella saxifraga;* août et septembre.

libanotidella. — *Athamanta libanotis;* la variété se prend sur le *Laserpitium hirsutum;* juillet et août.

badiella. — Fleurs du *Pastinaca sativa;* en juillet.

heracliana. — *Heracleum sphondylium;* ombelles; sur les graines vertes; se chrysalide fin juin, commencement juillet. — Août; JOURDHEUILLE.

emeritella. — *Tanacetum vulgare;* feuilles attachées ensemble; fin juin, commencement juillet.

Hoffmanni. — *Athamanta libanotis;* pentes arides; sur les feuilles contournées; mai.

olerella. — Pousses de l'*Achillea millefolium;* fin juin, commencement juillet.

albipunctella. — *Anthriscus sylvestris;* juin et juillet, feuilles enroulées en forme de tube à leurs extrémités.

Weirella. — *Anthriscus sylvestris;* mai et juin; MERRIN.

pulcherrimella. — *Bunium flexuosum*, *Pimpinella;* juin.

Douglasella. — *Daucus carota;* mai; MERRIN.

ululana. — *Jurinea cyanoides*, *Carum bulbocastanum*, ombelles; commencement juillet. — Mai; JOURDHEUILLE.

chærophylli. — *Chærophyllum temulum* et *C. bulbosum*, ombelles; juin et juillet.

absinthiella. — *Artemisia absinthium ;* juin.
artemisiæ. — *Artemisia campestris ;* fin mai, commencement de juin.
Heydenii. — *Heracleum austriacum*, ombelles ; juillet.
nervosa. — *Œnanthe crocata;* lieux marécageux; en société sur les sommets ; juin.
ultimella. — *Pastinaca sativa ;* juin ; Merrin.
dictamnella. — *Dictamnus albus ;* en juin.

PSORICOPTERA

gibbosella. — *Quercus robur* et *Salix ;* bord de la feuille roulée ; juin.

GELECHIA

pinguinella. — *Populus fastigiata* et *P. tremula*, *Salix;* mai, juin ; bord des feuilles, réuni par de la soie sur toute leur longueur.
nigra. — Feuilles roulées de *Populus* et de *Salix;* mai.
muscosella. — Feuilles roulées de *Populus* et de *Salix;* mai.
cuneatella. — *Salix ;* juillet ; Merrin.
rhombella. — *Pyrus malus* et *P. communis;* sur les écorces ; se chrysalide en mai.
hippophaella. — *Hippophae rhamnoides ;* pousses terminales ; juillet.
sororculella. — Entre les feuilles de *Salix;* juin.
flavicomella. — *Prunus spinosa*, dans un abri de feuilles desséchées ; septembre et octobre. — Mai et septembre ; Jourdheuille.
velocella. — *Rumex acetosella;* racines ; avril ; Merrin.
peliella. — *Rumex acetosella;* endroits sablonneux ; feuilles liées à la tige ; fin mai.
ericetella. — *Calluna vulgaris*, *Erica tetralix*, *E. cinerea ;* entre les rameaux qu'elle réunit. — Dans un tuyau de soie sur les rameaux; octobre; Jourdheuille.— En automne ou au printemps. — De septembre en mars ; Merrin
infernalis. — Lie les feuilles radicales de l'*Inula helenium ;* février ; Millière.
lentiginosella. — *Genista tinctoria* et *G. germanica;* fin mai, juin. — Pousses de *Cytisus sagittalis;* Jourdheuille.
plutelliformis. — *Tamarix gallica ;* sur les feuilles; en automne.
mulinella. — *Ulex europæus*, *Spartium scoparium ;* dans les fleurs ; trou rond au pétale postérieur ; avril, mai.

malvella. — Intérieur des semences de l'*Althæa rosea* et des *Malva;* juillet et septembre.

longicornis. — *Erica cinerea ;* juillet ? MERRIN.

diffinis. — Tiges et graines de *Rumex acetosa;* coteaux arides; juin.

electella. — *Pinus abies ;* mai ; FREY.

scalella. — *Quercus robur.*

oxycedrella. — Ronge les fruits du *Juniperus oxycedrus ;* a tout son développement en mars ou avril ; MILLIÈRE.

lugubrella. — Doit vivre, selon MILLIÈRE, sur plusieurs espèces de Légumineuses; a été élevée sur les *Dorycnium.*

maculatella. — *Coronilla varia;* dans les feuilles ; bois exposés au soleil ; fin mai, commencement de juin.

BRACHMIA

mouffetella. — *Lonicera periclymenum* et *L. xylosteum*, *Symphoria racemosa ;* fin mai, commencement juin. — Avril; MERRIN.

ulicinella. — *Ulex parviflorus;* éclôt en décembre; a achevé de croître à la fin de janvier ; se chrysalide en terre, et aussi sur l'*Ulex provincialis.* — Sur les fleurs ; MILLIÈRE.

nigricostella. — *Medicago sativa ;* feuilles attachées ; septembre. — Juin, septembre ; MERRIN.

lathyri. — *Lathyrus palustris ;* feuilles rongées vers le pétiole ; toile de soie blanche entourant la chenille ; août et septembre.

BRYOTROPHA

figulella. — *Silene nicæensis;* février ; MILLIÈRE.

affinis. — Vit de Mousses; il faut chercher la chenille par la pluie ou la rosée ; janvier, février et mars; suivant d'autres auteurs, avril, mai.

domestica. — Vit de Mousses *(Barbula muralis)*, sur les murailles ; mars, avril.

basaltinella. — Mousses ; mai ? MERRIN.

LITA

psilella. — Jeunes pousses d'*Artemisia campestris* qui jaunissent au sommet ; en mai.

solanella. — *Solanum tuberosum;* dans le tubercule.

epithymella. — *Solanum nigrum*, dont elle lie les feuilles ; fin septembre, octobre.

artemisiella. — *Thymus serpyllum ;* STAINTON ; fin mai, commencement de juin.

atriplicella. — Semences de *Chenopodium album ;* dans un tube de soie, le long des murs et dans les jardins ; mai et juin.

ocellatella. — Fleurs ; *Beta maritima ;* mai, juin.

instabilella. — *Plantago maritima ;* avril.

salinella. — La chenille se nourrit de Salsolées ; en hiver ; MILLIÈRE.

halimella. — *Atriplex halimus, Salsola ;* MARTORELL ; atteint toute sa croissance commencement février ; lie les feuilles en mars et avril ; MILLIÈRE.

obsoletella. — Dans la moelle des tiges de *Chenopodium* et *Atriplex ;* lieux abrités ; juin, juillet et août.

acuminatella. — *Carduus nutans, Cirsium lanceolatum, C. palustre, Centaurea scabiosa ;* mine les feuilles et en sort pour se chrysalider ; juillet, septembre.

Æthiops. — *Erica cinerea ;* entre les rameaux ; lieux humides ; commencement de juillet.

Brahmiella. — Extrémités des pousses de *Jurinea cyanoides* qui blanchissent au sommet ; mai, octobre. — *Jurinea pyrenaica ;* MIL.

Hubneri. — Pousses réunies de *Stellaria holostea ;* juin.

Knaggsiella. — Capsules des graines de *Stellaria holostea ;* juin ; MERRIN.

maculea. — *Stellaria holostea ;* endroits abrités ; pousses terminales flétries ; fin mai.

fraternella. — *Stellaria uliginosa*, quelquefois sur les pousses du *Cerastium vulgatum ;* avril, mai.

viscariella. — *Lychnis dioica* et *L. viscaria ;* pousses contournées et plissées ; commencement de mai.

tricolorella. — *Stellaria holostea ;* endroits abrités ; mars et avril.

costella. — *Solanum dulcamara ;* plaques brunâtres, sur les feuilles un peu plissées, attaquant même les baies et l'intérieur de la tige ; fin août, commencement septembre.

hyoscyamella. — *Hyosciamus albus ;* MILLIÈRE ; la chenille, mine et contourne les feuilles ; avril.

maculiferella. — *Cerastium semidecandrum ;* feuilles réunies ; commencement de mai.

junctella. — La chenille enfoncée dans le sable vit de racines; février et mars ; Millière.

marmorea. — *Cerastium vulgatum :* dunes ; fin mars, commencement avril. — Juin ; Jourdheuille.

provincialis. — *Silene nicæensis ;* Millière.

vicinella. — ? *Coronilla emerus :* juin ; Ann. Soc. Ent. de France.

Fischerella. — *Saponaria officinalis ;* pousses déformées ; milieu de mai.

cauligenella. — *Silene nutans*, dans une boursoufflure qu'elle produit à l'intérieur des tiges; mi-juin.

gypsophilæ. — Galles du *Gypsophila saxifraga.*

leucomelanella. — *Silene maritima*, sur les côtes ; dans les pousses flétries ; fin mai.

Tischeriella. — Entre deux feuilles pliées de *Silene nutans ;* mai.

TELEIA

vulgella.— *Cratægus oxyacantha, Prunus domestica ;* feuilles tendres attachées ensemble ; avril, mai.

scriptella. — *Acer campestre ;* fin août, septembre.

tamariciella. — *Tamarix gallica ;* octobre. — En juin, puis en septembre ; Millière.

sequax. — *Helianthemum vulgare ;* pousses réunies ; fin mai, commencement de juin.

cisti. — Mai ; Millière.

fugitivella. — *Corylus avellana, Acer campestre, Ulmus campestris ;* commencement de mai ; Frey.

proximella. — *Betula alba ;* feuilles roulées; septembre et octobre. — Mai, octobre ; Jourdheuille.

notatella. — *Salix caprea ;* feuilles attachées; septembre.

triparella. — *Quercus robur ;* dans un tissu entre les feuilles appliquées l'une sur l'autre ; fin juillet, mi-septembre, octobre.

luculella. — Dans le bois pourri ; février, mars ; Merrin.

dodecella. — Dans les jeunes pousses de *Pinus sylvestris ;* avril, mai ; Stainton.

unedella. — Vit dans les toiles de *Liparis chrysorrhæa ;* Millière.

RECURVARIA

leucatella.— *Cratægus oxyacantha, Sorbus aucuparia, Pyrus malus, Prunus spinosa ;* fin mai, commencement de juin.

nanella. — Dans les fleurs de *Pyrus communis ;* avril, mai. *Sorbus* et autres arbres fruitiers, ajoute MILLIÈRE.

ARGYRITIS

pictella. — *Cerastium triviale ;* mai.

NANNODIA

stipella. — *Chenopodium album*, *Atriplex ;* dans les feuilles ; juin, septembre et octobre.

Hermannella. — *Chenopodium Bonus-Henricus* et *Atriplex ;* juillet, août, septembre et octobre.

APODIA

bifractella. — *Conyza squarrosa*, *Inula dysenterica ;* se nourrit de graines ; octobre, novembre et décembre, jusqu'en janvier et février. — D'octobre à mars ; MERRIN.

SITOTROGA

cerealella. — Froment, Orge, Seigle ; d'octobre à mars ; MERRIN.

PTOCHENUSA

subocellea. — Sommités desséchées de l'*Origanum vulgare ;* dans un fourreau ; août, septembre, jusqu'en janvier et février. — *Satureia montana ;* juin et septembre ; MILLIÈRE.

inopella. — *Inula dysenterica ;* chenille sur les fleurs ; on reconnaît sa présence aux fleurons qui s'élèvent au centre ; en août ; se chrysalide dans la fleur ou dans les graines. — *Helichrysum arenarium ;* juillet.

PARASIA

paucipunctella. — Dans les graines d'*Anthemis tinctoria* et *Centaurea paniculata ;* janvier et février.

lappella. — Dans les semences d'*Arctium lappa ;* janvier et février.

carlinella. — Réceptacles du *Carlina vulgaris ;* passe l'hiver, se transforme en juin et juillet. — D'après JOURDHEUILLE, se transforme en mars. — *Centaurea nigra* et réceptacles des Chardons ; MERRIN.

Metznerielia. — Semences des *Centaurea nigra, C. scabiosa;* janvier et février. — D'octobre à mars ; MERRIN.

neuropterella. — Dans les têtes de *Cirsium acaule ;* s'y chrysalide en juillet; peut se récolter en janvier et février. — Avril; MERRIN.

CHELARIA

Hübnerella. — *Corylus avellana.* — *Betula alba, Fraxinus excelsior;* endroits ombragés ; juin ; JOURDHEUILLE.

ERGATIS

brizella. — *Statice armeria;* dans la tige, sous le réceptacle; septembre et octobre, jusqu'en janvier et février, puis fin juin et juillet.

subdecurtella. — *Lythrum salicaria;* juin ; MERRIN.

ericinella. — *Erica vulgaris ;* dans une toile légère ; depuis la mi-juin jusqu'en juillet.

staticella. — Vit au printemps, après avoir passé l'hiver sur le *Statice cordata ;* se transforme fin mai ; MILLIÈRE.

DORYPHORA

pulveratella. — Dans les Luzernes ; fin de septembre ; DE PEYERIMHOFF.

morosa. — Pousses attachées de *Lysimachia vulgaris;* passe l'hiver; se prend en mai.

farinosæ. — *Primula farinosa ;* plaques pâles à la face supérieure des feuilles, d'autres feuilles sont pliées en deux ; commencement de mai.

arundinetella. — *Carex riparia ;* se trouve rarement sur le *Carex paludosa ;* galeries sur les feuilles ; fin mars, avril. — Dans les feuilles de *Carex ;* juillet ; JOURDHEUILLE.

MONOCHROA

tenebrella. — Racines et tiges de *Rumex acetosella;* avril ; MERRIN.

LAMPROTES

atrella. — Tiges d'*Hypericum ;* mai, juin ; MERRIN.

rhenanella. — Sous les feuilles de *Convolvulus sepium* qui paraissent desséchées ; juillet.

ANACAMPSIS

patruella. — Lie les feuilles et les fleurs de l'*Helianthemum guttatum;* Millière.

sircomella. — *Cerastium vulgatum :* juin ? Merrin.

coronillella. — *Coronilla varia*, *Genista tinctoria*, peut-être *Onobrychis sativa ;* commencement de mai.

biguttella. — Pousses de *Genista tinctoria* et de *Medicago sativa ;* juin. — Feuilles réunies ; octobre ; Jourdheuille. — *Dorycnium suffruticosum;* mars ; Millière.

sangiella. — *Lotus corniculatus ;* mai ; Merrin.

anthyllidella. — *Anthyllis vulneraria*, *Onobrychis sativa*, *Trifolium pratense*, *Lathyrus ;* avril, mai et juillet. — Sur les *Lotus*, dont elle blanchit les feuilles après les avoir liées ; Millière.

psoralella. — *Psoralea bituminosa ;* mine les feuilles de plusieurs plantes herbacées, éclôt fin octobre, a toute sa grosseur fin février. — Mars et avril ; Millière.

albipalpella. — *Genista anglica ;* prairies sylvatiques ; juin.

ligulella. — *Lotus corniculatus ;* mai.

vorticella. — *Lotus corniculatus*, *Genista ;* mai.

tæniolella. — *Lotus corniculatus*, *Trifolium filiforme*, *Medicago minima*, *etc. ;* fin mai, commencement de juin.

lamprostoma. — *Convolvulus arvensis ?* Martorell.

ACANTHOPHILA

alacella. — Lichens des arbres ; juin ; Merrin.

TACHYPTILIA

populella. — *Populus tremula*, *Betula alba*, *Salix* et *Populus ;* mai.

scintillella. — *Helianthemum vulgare ;* pousses attachées ; mai, juin.

temerella. — *Salix caprea*, *Salix fusca ;* jeunes feuilles liées ensemble ; mai, juin.

subsequella. — Pousses de *Prunus spinosa ;* mai.

BRACHYCROSSATA

antirrhinella. — *Antirrhinum asarina* et *A. cymbalaria ;* éclôt en mars ou avril ; se métamorphose fin mai ; Millière.

CERATOPHORA

lutatella. — Roule les Graminées en spirale ; avril.
triannulella. — Plie les bords des *Convolvulus ;* juin.
rufescens. — Différentes petites Graminées qu'elle roule en spirale; talus herbeux ou le long d'un fossé ; avril, mai et juin.

RHINOSIA

ferrugella. — *Campanula persicifolia*, *Scabiosa columbaria ;* mai.
flavella. — Replie les feuilles des *Trifolium pratense* et *T. procumbens*, et du *Lotus corniculatus ;* Ragonot.

CLEODORA

striatella. — Hiverne dans les tiges de *Tanacetum vulgare* et *Anthemis tinctoria ;* janvier et février.
anthemidella. — La chenille doit vivre sur les chardons sauvages ; Millière.
Kefersteiniella. — *Carlina ;* Martorell.

MESOPHLEPS

corsicellus. — Abondante en hiver sur tous les *Cistus*, notamment le *C. salvifolius*, *Helianthemum italicum ;* ronge les graines sèches ; Millière.

YPSOLOPHUS

renigerellus. — *Urtica.*
ustulellus. — *Betula alba ;* hiverne entre deux feuilles attachées ; Jourdheuille. — *Corylus avellana*, *Carpinus betulus ;* septembre ; Stainton. — Avril : Merrin.
fasciellus. — *Prunus spinosa ;* commencement de septembre. — *Rubus*, dont elle plie les feuilles ; octobre ; Jourdheuille.
limosellus. — *Trifolium medium* et *T. pratense*, les *Lotus ;* commencement de juin.
Schmidiellus. — *Origanum vulgare ;* dans les feuilles pliées ; juin.
juniperellus. — *Juniperus communis ;* Stainton ; juin.
marginellus — *Juniperus communis ;* Stainton ; entre les aiguilles, dans une toile lâche ; juin. — *Juniperus oxycedrus ;* Millière.

NOTHRIS

verbascella. — *Verbascum thapsus ;* en société dans une toile, dans les fleurs ; juillet et mars ; ces dernières passent l'hiver.

declaratella. — *Scrophularia canina ;* mai ; Rouast. — *Scrophularia aquatica ;* Mabille.

senticella. — *Juniperus phœnicea* et *J. oxycedrus ;* fin décembre et premiers jours de janvier ; Millière.

sabinella. — *Juniperus sabina ;* juin ; Frey.

SOPHRONIA

humerella. — *Artemisia campestris ;* mai ; Merrin.

ANARSIA

spartiella. — *Ulex europæus*, *Genista ;* feuilles roulées et pousses brunies ; mai.

lineatella. — Dans les jeunes pousses des arbres fruitiers à noyau, surtout les Pêchers ; l'extrémité des tiges se flétrit ; mai.

EPIDOLA

barcinonella. — Se nourrit de Graminées, et, suivant Martorell, *Scabiosa ;* a toute sa taille pendant le mois de mai.

PLEUROTA

aristella. — Chenille polyphage, ronge la base des plantes herbacées, se transforme dans les feuilles sèches ; avril ; Millière.

bicostella. — *Erica cinerea ;* de novembre à avril, mai ; Merrin.

APLOTA

palpella. — Bois pourri et Lichens des arbres ; mai.

HYPERCALLIA

citrinalis. — *Polygala chamæbuxus, etc. ;* lie ensemble plusieurs feuilles terminales, se fixe au-dessus des feuilles pour se chrysalider ; mai.

CARCINA

quercana. — *Fagus sylvatica*, peut-être *Quercus robur*, *Pyrus malus* et *P. communis*; se change en chrysalide commencement de juin. — *Arbutus unedo;* Martorell. — Stainton représente cette larve sur le *Sorbus torminalis*. — Millière dit que la variété *purpurana* semble plutôt vivre sur l'*Arbutus unedo*.

ENICOSTOMA

lobella. — *Prunus spinosa;* sous les feuilles des arbres fruitiers et surtout sous celles du Pêcher cultivé en espalier; septembre.

ANCHINIA

daphnella. — Sur les *Daphne;* mai.

cristalis. — *Daphne mezereum;* Catal. de Vienne. — *Daphne cneorum;* mai; Hubner. — *Daphne gnidium;* lie le sommet des rameaux; Millière.

laureolella. — *Daphne gnidium;* mai; Ragonot.

HARPELLA

forficella. — Sous l'écorce du *Betula alba*, *Alnus glutinosa*, *Corylus avellana*, *Quercus robur*, tiges pourries du *Fagus sylvatica* et des *Salix;* commencement de février jusqu'en avril et mai.

Geoffrella. — Sous les écorces, dans les bois; avril.

bractella. — Sous l'écorce du *Carpinus betulus;* Fabricius. — Sous les écorces malades des *Quercus robur*, *Fagus sylvatica*, *Populus;* avril; Jourdheuille. — Bois pourri; Merrin.

DASYCERA

sulphurella. — Sous l'écorce des arbres, ou celle qui reste sur les poteaux; mars. — Bois pourri; avril; Merrin.

oliviella. — Bois pourri.

ÆCOPHORA

tinctella. — Bois pourris, Lichens des arbres; mai; Frey.

unitella. — Sous l'écorce des arbres morts; avril, mai.

flavifrontella. — *Fagus sylvatica*. — Selon Jourdheuille, vit en avril

et mai, à la manière des *Adela*, dans un fourreau découpé dans une feuille, sous les feuilles sèches.

pseudospretella. — Pois secs et autres graines, etc.; janvier à avril; MERRIN.

stipella. — Sous l'écorce du *Pinus sylvestris;* avril.

cinnamomea. — Sous l'écorce du *Pinus sylvestris;* avril.

angustella. — Bois pourri de *Populus* et de *Pyrus malus;* deuxième quinzaine de mai; FREY.

minutella. — Semences de Céleri, dans les jardins; octobre. — Mars; MERRIN.

lambdella. — *Carpinus betulus*, *Æsculus hippocastanum*, *Alnus campestris*.

Schæfferella. — Sous les écorces; avril; JOURDHEUILLE.

grandis — Sous l'écorce des *Quercus* malades.

BLASTOBASIS

anthophaga. — Doit vivre, d'après MILLIÈRE, sur l'*Osyris alba*.

GLYPHIPTERYX

thrasonella. — Tiges des Cypéracées; mai.

Haworthana. — *Eriophorum angustifolium;* fin mars, avril.

equitella. — *Sedum acre*, pousses; fin mai.

schæmicolella. — *Schœnus nigricans*, têtes; avril, mai.

Fischeriella. — *Dactylis glomerata*, têtes; juillet.

GRACILARIA

alchimiella. — Mine les feuilles du *Quercus robur;* feuilles roulées en cornet; juillet et septembre. — Dans un cône formé par le bord plié de la feuille du *Quercus robur;* août; JOURDHEUILLE.

flava. — Ronge les bouchons dans les caves.

stigmatella. — *Salix caprea*, *Populus*, *Salix;* août, septembre et octobre. — Feuilles roulées; juin, juillet; JOURDHEUILLE.

hemidactylella. — *Acer pseudo-platanus;* roule la feuille en dessous; juillet et août.

fidella. — Chenille sur l'*Humulus lupulus;* dans les bois humides; DE PEYERIMHOFF.

falconipennella. — *Acer campestre, Alnus glutinosa*, feuilles roulées; juillet; JOURDHEUILLE.

semifascia. — *Acer campestre;* dans une partie de la feuille roulée en cornet; juillet.

populetorum. — Feuilles roulées du *Betula alba;* juillet.

elongella. — Vit entre les deux épidermes de l'*Alnus glutinosa;* feuilles roulées en long; deux générations; mai, juillet.

juglandella. — La chenille dévaste les feuilles de *Juglans regia;* au printemps, les roule en cornet; MILLIÈRE.

rufipennella. — Dans une feuille roulée d'*Acer pseudo-platanus;* août; HENRICH FREY.

tringipennella. — *Plantago lanceolata;* feuilles plissées; épiderme de la face supérieure détaché et d'un brun pâle; mars, avril et fin juin, commencement juillet, octobre; se transforme dans la mine; JOURDHEUILLE.

limosella. — *Teucrium chamædrys;* feuilles boursoufflées; se métamorphose en dehors; fin juillet et fin septembre. — Août et septembre; JOURDHEUILLE.

roscipennella. — *Chenopodium;* feuilles roulées; août.

syringella. — *Syringa vulgaris, Ligustrum vulgare, Fraxinus excelsior;* jardins; se métamorphose en dehors de la feuille; juin et août, septembre. — Juin, juillet, août; JOURDHEUILLE.

phasianipennella. — Les *Polygonum hydropiper* et *persicaria*, les *Rumex acetosella* et *obtusifolius*, *Lythrum salicaria;* RAGONOT. — Dans les feuilles; la chenille se découpe une lanière qu'elle roule en cornet sous le reste de la feuille; août et septembre.

auroguttella. — Dans les feuilles d'*Hypericum* roulées en cornet; septembre; JOURDHEUILLE. — Avril; MERRIN. — Selon d'autres auteurs, sur les *Hypericum perforatum* et *pulchrum;* fin juin et fin septembre, octobre.

omissella. — *Artemisia vulgaris*, feuille gonflée; surface supérieure de la feuille jaunâtre et pommelée de taches blanches; commencement juillet ou en septembre.

ononidis. — Feuilles de *Trifolium* et d'*Ononis;* feuilles décolorées; fin avril, commencement mai.

Hoffmanniella. — *Orobus niger;* feuilles boursoufflées, pommelées en dessous, dans les allées et sous les lisières des bois; fin juillet, commencement août. — Septembre, octobre; JOURDHEUILLE.

imperialella. — *Symphytum officinale.*

pavoniella. — *Bellidiastrum Michelii;* août, septembre, octobre. — *Aster amellus*; JOURDHEUILLE.

Kollariella, — *Genista tinctoria, Spartium scoparium;* feuilles minées d'un gris jaunâtre; fin juin ou commencement octobre.

scalariella. — La chenille en hiver sur la plupart des Borraginées des terres incultes, principalement dans les feuilles d'*Echium vulgare;* s'y transforme; MILLIÈRE.

CORISCIUM

Brongniardellum. — Mine pâle dans les feuilles du *Quercus robur;* juin. — *Quercus coccifera;* mai; RAGONOT.

cuculipennellum. — Extrémité des feuilles du *Ligustrum vulgare,* et du Lilas; juin. — Septembre; JOURDHEUILLE.

ORNIX

guttea. — *Pyrus malus;* dans les jardins; partie de la feuille repliée en dessous et attachée; juillet, août.

interruptella. — *Salix fusca.*

Pfaffenzelleri. — *Cotoneaster vulgaris.*

loganella. — *Betula alba;* août.

polygrammella. — *Betula nana.*

petiolella. — *Pyrus malus;* grandes plaques membraneuses très blanches; septembre, octobre.

fagivora. — *Fagus sylvatica, Carpinus betulus;* feuilles décolorées et brunâtres, bord plié en bas et attaché à la feuille; septembre.

carpinella. — *Carpinus betulus;* RAGONOT.

anglicella. — *Cratægus oxyacantha;* une partie du sommet de la feuille repliée en dessous; juillet, août et septembre. — *Sorbus torminalis*; FLETCHE.

avellanella. — *Corylus avellana;* feuilles repliées en dessous; juillet, septembre et octobre.

finitimella. — *Prunus spinosa,* et, suivant le professeur FREY, *Corylus avellana;* septembre et octobre.

torquillella. — *Prunus spinosa;* feuilles roulées, bouts réunis, sommet décoloré : juillet et septembre.

scoticella. — *Sorbus aucuparia, S. aria;* bord replié, solidement attaché; août et septembre.

betulæ. — *Betula alba*, jeunes arbres; feuilles repliées en dessous et solidement attachées; juillet, septembre et octobre.

scutulatella. — *Betula alba;* septembre: Merrin.

anguliferella. — *Pyrus communis.*

COLEOPHORA

juncicolella. — *Calluna vulgaris*, *Erica cinerea*, feuilles; le fourreau ressemble à une jeune pousse et s'attache à la tige: a tout son développement fin mars, commencement avril.

laricella. — *Larix europæa*, au milieu des jeunes pousses; les sommets des feuilles se flétrissent; passe l'hiver sans manger; a atteint tout son développement en avril ou mai.

badiipennella. — Fourreau très commun sur les feuilles et sur le tronc d'*Ulmus campestris;* Foucard.

milvipennis. — Fourreau aplati en forme de couteau, sur les feuilles de *Betula alba;* mai, octobre.

limosipennella. — *Ulmus campestris;* fourreau dentelé, taches d'un jaune brun; en juillet, elle cesse de manger et ne se chrysalide qu'en avril.

ochripennella. — *Ballota nigra;* mai. — Fourreau droit, étroit, duveteux, brun grisâtre, plus large antérieurement que postérieurement. — Jourdheuille ajoute *Stachys sylvatica*, *Lamium album* et *L. purpureum;* taches d'un brun blanchâtre; juillet.

cornuta. — Fourreau sur le *Betula alba*, et en octobre sur le *Rhamnus frangula;* Foucard.

lithargyrinella. — *Salix caprea;* mai.

olivaceella. — *Stellaria holostea*, *Cerastium arvense;* mai et juin.

solitariella. — *Stellaria holostea;* taches blanches très apparentes; a toute sa taille fin mai, commencement de juin; passe l'hiver.

flavipennella. — *Salix;* mai et juin.

lutipennella. — Fourreau jaune clair, sur le *quercus robur;* mai.

fuscedinella. — Plantations d'*Alnus* et dans les jardins fruitiers; mai — Selon d'autres auteurs, vit aussi sur le *Fagus sylvatica*, *Betula alba*, *Cratægus oxyacantha.*

Binderella. — Feuilles d'*Alnus:* fourreau en mai; Soc. ent. France. — *Rosa;* Bruand.

idæella. — Feuilles de l'Airelle rouge.

viminetella. — *Salix caprea* et *S. viminalis;* fourreau de couleurs

diverses, construit de morceaux successivement ajoutés, bout anal brun, bout antérieur vert assez pâle; mai.

glitzella. — Feuilles de l'Airelle rouge; fin avril.

vacciniella. — Sur les fruits murs du *Vaccinium myrtillus;* juillet; Jourdheuille.

vitisella. — *Vaccinium vitis-idæa;* sur la feuille; fourreau noirâtre en pistolet, surface extérieure ridée d'une manière bizarre; a tout son développement vers la fin d'avril.

orbitella. — Plantations d'*Alnus* et dans les jardins fruitiers; mai et juin.

siccifolia. — *Cratægus oxyacantha, Pyrus malus, Betula alba;* grandes taches brunes sur les feuilles; le fourreau ressemble à une feuille sèche; ordinairement sous la feuille; a toute sa taille au mois d'août, mais ne se chrysalide qu'au printemps suivant.

gryphipennella. — Rosier, Églantier; commence à manger en septembre et octobre, passe l'hiver sans manger, reprend de la nourriture et se chrysalide dès le premier printemps.

nigricella. — *Fagus sylvatica, Betula alba*, fourreau court, brun clair; mai et juin. — Sous les arbres fruitiers; Soc. ent. France.

paripennella. — Feuilles du *Prunus spinosa, Corylus avellana, Pyrus malus, Cratægus oxyacantha, Cornus, Rubus et Rosa;* fourreau assez petit, orné de plusieurs rides formées de morceaux de l'épiderme de la feuille; octobre, passe l'hiver, se chrysalide en mai; il faut la chercher en septembre et octobre.

ledi. — *Viburnum lantana* et *V. opulus, Tilia europæa, Ledum palustre, Cornus, Rhamnus;* fourreau cylindrique, un peu courbé antérieurement, dont les côtés sont fort ridés et dont le dos est quelquefois muni de plusieurs protubérances; août et septembre. — Fourreau sur *Betula alba*, haies de *Cratægus oxyacantha;* trouvé également sur *Rosa;* Foucard.

albitarcella. — *Glechoma hederacea, Origanum vulgare;* avril et mai.

fuscocuprella. — *Corylus, Ulmus campestris, Alnus glutinosa, Betula alba;* septembre à mai; Merrin.

alcyonipennella. — Les *Centaurea nigra, jacea* et *scabiosa;* fourreau court, cylindrique, d'un brun noirâtre avec une strie oblique, blanchâtre de chaque côté; mai, après avoir passé l'hiver. — Septembre; Jourdheuille.

melilotella. — *Melilotus officinalis;* août.

deauratella. — *Centaurea jacea;* mai.

chalcogrammella. — *Cerastium arvense;* fourreau brun orangé obscur, un quart de pouce de long; octobre, avril ou mai.

hemerobiella. — Arbres fruitiers; *Pyrus communis, P. malus, Cerasus vulgaris;* fourreau brun, raide, d'un demi-pouce de long, bien plus grand que celui du *C. nigricella;* passe l'hiver, arrive à toute sa taille fin mai, commencement de juin.

anatipennella. — *Prunus cerasus* et *P. spinosa, Betula alba, Fagus sylvatica, Quercus robur, Salix, Cratægus oxyacantha, Tilia europæa;* fourreau en statices perpendiculaires; mai et commencement de juin.

ibipennella. — *Betula alba;* fourreau noir en crosse horizontale, sans appendice; mai.

palliatella. — *Quercus robur;* commencement de juin. — *Betula alba, Corylus avellana, Carpinus betulus;* Foucard.

currucipennella. — Feuilles du *Quercus robur, Carpinus betulus, Salix;* perce la feuille en entier; fourreau en forme de pistolet, avec des protubérances de chaque côté du dos; fin mai, commencement de juin.

serratulella. — *Serratula mollis* et *S. cyanoides;* fourreau cylindrique, derrière, long d'un demi-pouce, d'un brun ocracé en dessus aplati, avec une strie blanchâtre en dessous; mai, juin.

auricella. — *Stachys recta, Betonica officinalis, Teucrium scorodonia;* fourreau ocracé, assez gros en forme de sac, d'un aspect assez informe; mai.

virgatella. — *Salvia pratensis;* fourreau presque aplati latéralement, à peu près circulaire, et ressemblant beaucoup à un morceau de feuille flétrie; mai ou juin.

serenella. — *Astragalus glycyphyllos,* dans les bois, *Colutea arborescens,* dans les jardins; fourreau blanchâtre, courbé; mai.

coronillæ. — Plusieurs plantes Légumineuses : *Coronilla varia, Lathyrus pratensis* et *L. sylvestris, Spartium scoparium, Astragalus glycyphyllos;* sous les feuilles; mai.

vulnerariæ. — La chenille, dit Millière, doit vivre sur les *Helianthemum.* Selon Fischer, le papillon ne vole que là où croît l'*Anthyllis.*

albicosta. — *Ulex europæus,* sur les gousses; fourreau court, cylin-

drique, duveteux ; fin août, commencement de septembre, passe l'hiver, se chrysalide commencement de mai.

pyrrhulipennella. — *Calluna vulgaris*, *Erica cinerea;* sur les pousses terminales; fourreau long, grêle, noir, luisant, aplati, un peu courbé; avril et mai.

ditella. — *Artemisia campestris ;* fourreau noir, luisant, atténué aux deux bouts, mais beaucoup plus gros au milieu et avec une carène saillante en dessous ; automne et printemps.

vibicigerella. — *Artemisia campestris* et sur quelques autres plantes ; en automne ; passe l'hiver et arrive à toute sa taille en mai suivant.

gypsophilæ. — *Gypsophila fastigiata ;* difficile à élever ; septembre.

congeriella — En mars, sur le *Dorycnium suffruticosum;* MILLIÈRE.

binotapennella. — ? Mai.

ballotella. — *Teucrium scorodonia ;* mai et juin. — Sur les plants de *Ballota nigra* qui poussent entourés d'arbres ; juillet, août ; JOURDHEUILLE.

Wockeella. — *Betonica officinalis*, *Stachys hirta*, *Ranunculus acris ;* mai ; fourreau long, aplati, assez raide, un peu courbé à son bout postérieur.

leucapennella. — *Silene nutans*, *Lychnis viscaria ;* emploie les capsules comme fourreau ; août.

saturatella. — *Genista scoparia ;* mai.

discordella. — *Lotus corniculatus ;* endroits abrités ; passe l'hiver, a acquis son complet développement avril, fin mai.

genistæ. — *Genista anglica*, bruyères marécageuses où elle forme des taches d'un vert blanchâtre; avril, mai.

bilinæatella. — *Sarothamnus scoparius ;* mai.

onobrychiella. — *Genista tinctoria ;* mai.

niveicostella. — *Sarothamnus scoparius ;* mai, octobre. — Juin ; MERRIN.

albicostella. — *Potentilla cinerea ;* avril, septembre.

trifariella. — *Spartium scoparium*, *Genista pilosa*, *Cytisus capitatus ;* fourreau presque aussi large que long, ressemblant à un paquet de feuilles sèches, les feuilles ne tenant sur le fourreau que d'un côté ; septembre.

conspicuella. — Les *Centaurea scabiosa*, *nigra* et *jacea ;* fourreau noir, courbé, plus large et plus grand que celui d'*Alcyonipennella ;*

passe l'hiver, mange de nouveau au printemps et n'atteint son développement que fin mai, commencement de juin. — Jourdheuille indique septembre.

spumosella. — La chenille ronge, au printemps, le parenchyme des feuilles de *Dorycnium suffruticosum;* le fourreau est relativement grand, festonné sur la carène et d'un blanc pur; Millière.

cælebipennella. — *Artemisia campestris* et *A. vulgaris;* endroits sablonneux ; fourreau noir, luisant, très large, assez plat ; se trouve aussi sur le *Gnaphalium arvense;* mai. — Selon Millière, la chenille se trouve en mars sur l'*Helichrysum angustifolium.*

Lugduniella. — Les *Vicia cracca* et *sepium;* fourreau noirâtre, en pistolet, à grandes oreilles, lâches, grisâtres de chaque côté; fin mai, commencement de juin.

vibicella. — *Genista tinctoria* et *G. sagittata;* bois bien abrités; fourreau noir, luisant, a l'aspect d'un légume; mai et juin.

lixella. — Graminées des pentes arides des terrains crétacés; fourreau blanchâtre; avril et mai. — Dans son jeune âge, sur le *Thymus serpyllum.* — *Holcus lanatus;* Stainton.

ornatipennella. — Mine les feuilles de plusieurs Graminées; au printemps, la chenille a acquis la moitié de son développement ; mai.

ochrea. — *Helianthemum vulgare;* fourreau ocracé, duveteux, d'un pouce de long : octobre et mai, endroits secs, rocailleux.

helianthemella. — Mine les feuilles de l'*Helianthemum tuberaria.* — *H. guttatum;* Millière; parvenue à toute sa grosseur les premiers jours de mai.

Giraudi. — La chenille vit, au printemps, sur les *Dorycnium;* la carène du fourreau est festonnée; Ragonot, Millière.

vulpecula. — La chenille vit, en mai, sur l'*Helichrysum italicum?* dont elle blanchit les feuilles en dessous; Millière.

saponariella. — *Saponaria officinalis;* septembre. — Très visible à cause des taches blanches de la feuille ; hiverne ; ne mange plus au printemps; août ; Jourdheuille.

musculella. — *Dianthus superbus* et *D. carthusianorum;* août; hiverne, et en avril reprend une nouvelle nourriture.

onosmella. — *Echium vulgare;* fourreau gris-blanchâtre, hérissé; se chrysalide en mai et juin.

inflatæ. — *Silene inflata;* fourreau cylindrique, blanc sur les côtés des capsules ; août. — Avril ; Millière.

chamædriella. — *Teucrium chamædrys;* long fourreau brun, avec dentelures dirigées vers le bout; avril, mai.

therinella. — Sur les *Cirsium palustre* et *C. arvense;* prairies tourbeuses; septembre.

troglodytella. — *Eupatorium cannabinum, Tanacetum vulgare, Hieracium murorum, Achillea millefolium, Solidago virgaurea;* mai et juin.

chrysanthemi. — *Chrysanthemum corymbosum.*

lineolea. — *Ballota nigra, Teucrium scorodonia, Stachys recta,* le long des haies; fourreau allongé taches brunes sous la feuille; a toute sa taille commencement de juin. — *Stachys sylvatica.*

calycotomella. — *Calycotome spinosa;* en hiver; fourreau long, de forme aiguë à l'extrémité; MILLIÈRE.

nutantella. — Capsules des *Silene nutans* et *otites,* en dedans d'abord, puis en dehors; août, passe l'hiver, se chrysalide en mai et donne son papillon à la fin de juin.

lineariella. — *Aster amellus;* septembre et octobre.

pappiferella. — *G. naphalium dioicum,* sur les coques rouges; juin.

dianthi. — Sur les capsules de *Dianthus carthusianorum;* juillet; JOURDHEUILLE.

succursella. — *Artemisia campestris;* juin.

silenella. — *Silene otites,* graines; septembre.

odorariella. — *Serratula cyanoides;* endroits abrités; fourreau brunâtre, droit, assez mince, avec des stries longitudinales plus pâles; mai ou juin.

millefolii. — *Achillea millefolium;* fourreau blanc, laineux, long de quatre à cinq lignes; fin mai, commencement de juin.

gnaphalii. — Feuilles intérieures du *Graphalium arenarium;* fourreau court, brun, un peu duveteux; mai et juin,

argentula. — Pied de l'*Achillea millefolium,* dans les fleurs flétries; fourreau blanchâtre, cylindrique, assez court. — Sur les graines; JOURDHEUILLE; septembre ou octobre, ne se chrysalide qu'au printemps suivant.

tanaceti. — *Tanacetum vulgare,* difficile à élever; s'échappe par les moindres fissures; juin.

granulatella. — Semences de l'*Artemisia vulgaris;* septembre et octobre.

virgaureæ. — Semences du *Solidago virgaurea;* ne se nourrit que

jusqu'en septembre ou octobre ; passe l'hiver sans manger et se chrysalide en mai suivant; fourreau ressemblant à de grandes graines au milieu des soies de l'aigrette.

otitæ. — *Silene otites* et *S. nutans*, feuilles, surtout celles de la base; taches d'un blanc verdâtre; mai.

laripennella. — *Chenopodium album;* fourreau formé de petites graines attachées ensemble; septembre, octobre.

flavaginella. — *Chenopodium album ;* fourreau formé de graines; septembre, octobre.

salinella. — *Atriplex patula*, sur les graines encore vertes; septembre, octobre.

artemisicolella. — *Artemisia vulgaris*, fleurs desséchées; fourreau en graines; septembre.

murinipennella. — Graines des *Luzula.* — *Luzula pilosa;* Ragonot. — Le fourreau ressemble à la graine de la plante; en juin, elle a atteint tout son développement, mais ne se chrysalide qu'au printemps suivant.

Cœspititiella. — Semences des *Juncus conglomeratus, effusus, glaucus* et *squarrozus* et *Luzula pilosa ;* four, cylindrique, ocracé, blanchâtre ; passe l'hiver ; vers la fin de mai elle se change en chrysalide. Août et septembre ; Jourdheuille.

Wilkinsonella. — *Betula alba ;* août et septembre ; Merrin. Est-ce une nouvelle espèce ?

GONIODOMA

auroguttella. — Dans les tiges d'*Atriplex*, four. formé de capsules : janvier et février. Août en novembre pénètre dans la moelle ; s'y transforme en juin ; Jourdheuille.

CHAULIODUS

illigerellus. — *Œgopodium podagraria ;* dans les feuilles réunies ; fin mai, commencement de juin.

daucellus. — *Daucus carota ;* janvier, février et mars ; lie les feuilles après les avoir dépouillées de leur parenchyme; de Peyerimhoff.

chœrophyllellus. — *Chœrophyllum sylvestre* et *anthriscus sylvestris*,

Heracleum sphondylium, *Anglica sylvestris*, *Daucus carota ;* feuilles roulées et ombelles ; juin, septembre ; JOURDHEUILLE.

Staintoniellus. — *Osyris alba ;* mai ; fleurs.

LAVERNA

idœi. — *Epilobium angustifolium.*

conturbatella. — *Epilobium spicatum.* ROSLERSTAMM ; sur l'*E. angustifolium ;* STAINTON. — Selon M. JOURDHEUILLE : sur l'*Epilobium montanum ;* se métamorphose fin mai ; commencement de juin.

propinquella. — *Epilobium hirsutum ;* bords des ruisseaux ; commencement du printemps.

lacteella. — *Epilobium hirsutum ;* en août selon FREY.

miscella. — *Helianthemum vulgare ;* mai.

rhamniella. — *Rhamnus frangula* et *catharticus ;* fin mai.

fulvescens. — *Epilobium hirsutum ;* depuis juin jusqu'en août. Juin, septembre ; JOURDHEUILLE.

ochraceella. — Lie le sommet des jeunes tiges, *Epilobium hirsutum ;* mai.

Raschkiella. — *Epilobium angustifolium ;* mine les feuilles, dans les clairières humides ; juin, octobre.

Schranckella. — *Epilobium alsinifolium* et *parviflorum ;* dans les feuilles ; juillet. Avril, mai, juillet ; MERRIN.

decorella. — Les *Epilobium montanum*, *parviflorum*, *palustre*, *hirsutum*, *alpinum ;* juin, juillet et août ; *Epilobium tetragonum;* JOURDHEUILLE.

subbistrigella. — *Epilobium montanum ;* juin, juillet et août ; et aussi l'*E. palustre,* dans les siliques ; MILL.

Hellerella. — Baies du *Cratœgus oxyacantha* et fruits de *Prunus spinosa ;* février ; MERRIN.

vinolentella. — *Pyrus malus.*

vanella. — *Tamarix germanica ;* sur les fleurs en été ; MILLIÈRE.

epilobiella. — *Epilobium hirsutum, Circæa lutetiana ;* feuilles terminales ; juin, juillet. *Epilobium montanum ;* dans les capsules, et mine blanchâtre sur les feuilles ; JOURDHEUILLE.

phragmitella. — *Typha latifolia ;* en société ; fin de l'hiver ; commencement du printemps.

CHRYSOCLISTA

Linneella. — Dans l'aubier des arbres malades ; janvier et février ; Jourdheuille. — Sous l'écorce du *Tilia intermedia ;* avril ; Merrin.

terminella. — *Circæa lutetiana ;* mines spirales ; mi-septembre.

aurifrontella. — Dans les rejetons du *Cratægus oxyacantha ;* septembre à mars ; Merrin.

ŒCHMIA

dentella. — Têtes de *Chærophyllum* et *angelica sylvestris ;* juillet ; Merrin.

TINAGMA

Herrichiellum. — *Lonicera periclymenum ;* mine les feuilles ; juillet et août ; *Lonicera xylosteum ;* Jourdheuille.

transversellum. — Les *Thymus* fleuris doivent nourrir la chenille ; Millière.

DOUGLASIA

ocnerostomella. — Tiges d'*Echium vulgare ;* avril ; Merrin.

PERITTIA

obscurepunctella. — *Lonicera peryclimenum ;* juillet ; Merrin.

HEYDENIA

profugella. — Graines des *Gentiana ;* septembre.

fulvigutella. — *Angelica sylvestris ;* septembre ; Merrin.

ASYCHNA

modestella. — Graines de *Stellaria holostea ;* juin ; Merrin.

œratella. — *Polygonum aviculare ;* dans des gales en forme de gousses ; sur les tiges ; parmi les semences ; automne ; depuis octobre à mars, avril ; Merrin.

OCHROMOLOPIS

ictella. — *Thesium montanum* et *pratense ;* dans les pousses réunies; mai.

STAGMATOPHORA

Dohrnii. — Chenille ronge les feuilles de *Betonica officinalis ;* MILLIÈRE.

Heydeniella. — Dans les feuilles de *Betonica officinalis* et sous l'épiderme *Stachys sylvatica ;* août.

pomposella. — Dans les feuilles d'*Helychrisium arenarium ;* s'y transforme dans une toile blanche ; mai.

Graborviella. — La chenille vit en mars et avril sur plusieurs espèces de *Labiées* notamment la *Lavandula stœchas;* MILLIÈRE.

serratella. — Autour des racines de *Linaria genistifolia ;* janvier et février.

albiapicella. — La chenille ronge au premier printemps les fleurs de la *Globularia vulgaris ;* MILLIÈRE.

BUTALIS

argyrogrammos. — La chenille ronge les graines de *Carlina lanata ;* MILLIÈRE.

obscurella. — Sur le *Dorycnium ;* MARTORELL. — On trouve la chenille sur les Légumineuses herbacées ; MILLIÈRE.

grandipennis. — *Ulex europæus*, *cytisus sagittalis ;* dans une toile très visible ; janvier, février, mars, avril, suivant les auteurs.

fuscoœnea. — Sur l'*Helianthemum vulgare ;* juin : avril ; MERRIN.

senescens. — *Thymus serpyllum ;* mai ; MERRIN. — On trouve la chenille en hiver sur les *Cistus*, notamment le *Monspeliensis ;* MILLIÈRE.

dorycniella. — *Dorycnum suffruticosum*, *Coronilla mimina ;* subit sa métamorphose en mai ; MILLIÈRE.

Knochella. — *Cerastium semidecandrum ;* sous une grande toile mince ; près des racines ; juin.

cistorum. — Ronge en hiver et au printemps les feuilles du *Cistus salviæfolius ;* MILLIÈRE.

chenopodiella. — *Chenopodium ;* sur les pousses et les fleurs qu'elle couvre de soie, depuis octobre jusqu'en janvier et février. — *Chenopodium* et *Atriplex ;* avril ; MERRIN.

dissimilella. — La chenille lie au printemps les feuilles de l'*Helianthemum guttatum*, et du *Cistus salvifolius ;* Millière.

inspersella. — *Epilobium montanum ;* sur les fleurs entre les feuilles; en société, dans une toile blanche; juin.

heleniella. — Sur l'*Inula helenium*; en juin ; Millière.

insulella. — *Epilobium ;* juin, juillet.

cicadella. — *Scleranthus communis* et *perennis ;* dans des tubes de soie, dévore les feuilles radicales; mai.

BRYOPHAGA

acanthella. — Lichen des murailles commencement de juin ; sous double et triple toile ; Rouast.

AMPHISBATIS

incongruella. — *Erica* et *Calluma ;* septembre ; Merrin.

PANCALIA

Leuwenhœkella. — Entre l'écorce des mézères ; janvier et février.

ENDROSIS

lacteella. — Champignons du *Betula alba*, et d'autres arbres, ainsi que dans le bois pourri et même dit on de substances très diverses ; tout l'été et une grande partie de l'automne ; juillet ; Jourdheuille.

SCHRECKENSTEINIA

festaliella. — Sous les feuilles de *Rubus*, endroits ombragés des bois ; septembre.

HELIODINES

Roesella. — *Chenopodium Bonus-Henricus;* se chrysalide en juillet, sous une toile légère, sur l'épinard des jardins ; Jourdheuille.

STATHMOPODA

pedella.— *Alnus glutinosa ;* fruits ; fin septembre.

Guerinii. — *Pistacia terebinthus ;* septembre et octobre.

COSMOPTERYX

lienigiella. — *Arundo phragmites ;* feuilles; mines, longues et plates ; septembre.

scribaiella. — *Arundo phragmites ;* Ragonot.

Schmidiella. — *Vicia sepium ;* août, septembre ; dans les feuilles. — Juillet, août ; Jourdheuille.

eximia. — *Humulus lupulus ;* en août ; mine en hieroglyphe sur une nervure ; Ragonot.

orichalcea — *Festuca arundinacea ;* août, septembre.

Druryella-Hierochloæ. — Août, septembre ; Merrin. — *Hierochloa australis ;* Ragonot.

BATRACHEDRA

præangusta. — Dans les chatons tombés de *Populus* et de *Salix* ; avril. — Entre les feuilles de *Populus* et de *Salix ;* Jourdheuille. — Juin ; Merrin.

ANTISPILA

Pfeifferella. — *Cornus sanguinea ;* juin, juillet et août ; mine ovale sur les feuilles de *Cornus*. — Septembre ; Jourdheuille.

Trectschkiella. — *Cornus sanguinea ;* passe l'hiver avant de se chrysalider ; juin, milieu de juillet, jusqu'en octobre ; Ann. Société entom. France.

Rivillei. — *Vitis vinifera ;* juillet.

HELIOZELA

sericiella. — *Quercus robur* et *Q. pedunculata ;* août. — *Corylus avellana ;* Merrin.

stannella. — *Quercus robur* et *Q. pedunculata ;* septembre ; Merrin.

resplendella. — Feuilles d'*Alnus glutinosa ;* mine ovale près du pétiole ; juillet, août et septembre.

STEPHENSIA

brunnichiella. — *Chenopodium vulgare ;* mine les feuilles, les brunit et les dessèche ; se chrysalide sous une autre feuille ; août. — Avril, juillet ; Merrin.

ELACHISTA

quadrella. — *Luzula pilosa ;* endroits ombragés ; mai.

trapeziella. — *Luzula pilosa ;* d'octobre à mars. — Avril ; Merrin.

tetragonella. — *Carex montana ;* bois montueux ; fin avril jusqu'à fin mai.

magnificella. — *Luzula pilosa ;* mine, à la manière des *Lithocolletis*, la face supérieure de la feuille ; avril.

gleichenella. — Quelques *Carex* à feuilles étroites ; affectionne surtout le *Carex stellutata ;* passe l'hiver ; arrive à toute sa taille, en mars et avril. — *Luzula* et *Carex ;* MERRIN. — *Carex basilaris ;* MILLIÈRE.

apicipunctella. — Sur les *Aira;* d'octobre à avril ; MERRIN.

albifrontella. — *Holcus mollis*, *Aira cæspitosa*, *Dactylis glomerata*, *etc.*; feuilles à l'abri des haies ou dans les bois remplis de buissons ; avril, commencement de mai.

cinereopunctella. — *Carex glauca ;* endroits abrités, sur les collines crayeuses ; mine longue, droite, étroite ; mars, commencement d'avril.

luticomella. — *Dactylis glomerata ;* dans les feuilles et surtout les tiges qui se flétrissent et se colorent en jaune ; en captivité, il faut élever la plante chez soi ; avril.

atricomella. — *Dactylis glomerata ;* dans les feuilles, le long des haies et des palissades, endroits abrités ; taches blanchâtres presque linéaires ; fin mars, jusqu'au milieu de mai.

Kilmunella. — *Carex riparia ;* avril, juilet ; MERRIN.

poæ. — *Poa aquatica ;* feuilles peu décolorées, étangs ; avril, juillet et août.

airæ. — *Aira cæspitosa ;* bois abrités ; feuilles minées ; fin avril, commencement de mai.

perplexella. — *Aira cæspitosa;* juin. — Avril ; MERRIN.

subnigrella. — *Bromus erectus ;* sur les collines crétacées ; mines longues, d'un vert jaunâtre, plus ou moins teintées de pourpre ; avril et juillet.

incertella. — Dans les feuilles de *Poa ;* mars.

exactella. — Dans les feuilles de *Poa ;* mars.

nigrella. — Sur une espèce de Graminées, probablement *Poa trivialis ;* avril et juillet ; FREY.

Gregsoni. — *Poa ;* dans les feuilles, taches pâles, larges ; mars, commencement d'avril.

stabilella. — *Aira cæspitosa.*

Bedellella. — *Avena pratensis* et aussi sur une autre Graminée dont STAINTON ignore le nom ; sommet miné, face inférieure pourprée, terrains crétacés ; avril et juillet.

pullicomella. — Mine la feuille de l'*Avena flavescens* sur toute sa largeur ; mars.

obscurella. — Dans les extrémités des feuilles d'*Holcus mollis.*

arundinella. — Feuilles de *Carex.*

consortella. — Sur une Graminée indéterminée; FREY.

bifasciella. — Feuilles d'*Aira* et de *Festuca ;* endroits ombragés, mine d'un blanc jaunâtre, descendante ; avril.

Megerlella. — *Melica uniflora*, *Brachypodium sylvaticum*, *Bromus asper*, *Aira cæspitosa ;* endroits abrités, près des haies ; mine allongée, d'un brun pâle, un peu foncée; mars, avril.

adscitella. — *Sesleria cærulea*, *Aira cæspitosa*, *Brachypodium sylvaticum ;* extrémité minée de haut en bas, mine large, terrains crétacés ; mai.

tæniatella. — *Brachypodium sylvaticum :* près des haies ; mine allongée, d'un brun blanchâtre foncé ; octobre et novembre. — *Aira cæspitosa ;* ANN. SOC. BELGE. — De septembre à avril ; MERRIN.

chrysodesmella. — Dans l'extrémité des feuilles de *Carex montana* et de *Brachypodium pinnatum ;* avril.

gangabella. — *Dactylis glomerata ;* la mine fait paraître les feuilles renflées ; de novembre à fin avril.

zonariella. — *Aira cæspitosa ;* aussi, dit-on, sur les *Dactylis glomerata* et l'*Holcus mollis ;* lieux abrités: sommet miné; avril à fin juin.

serricornis. — *Carex ;* avril et août ; MERRIN.

cerusella. — *Arundo phragmites :* dans les feuilles; grandes plaques blanchâtres, sur la face supérieure ; avril, juillet et août.

utonella. — *Carex glauca ;* localités arides et exposées au soleil ; mai.

rhynchosporella. — *Eriophorum* et *Carex ;* juin; MERRIN.

paludum. — *Carex intermedia :* prairies tourbeuses; mine très longue; juin. — Et ajoute MERRIN : *Carex paniculata* et *C. paludosa ;* avril.

eleochariella. — *Eriophorum* et *Carex ;* mai ; MERRIN.

biatomella. — *Carex glauca ;* dans les feuilles des plantes un peu rabougries, tout à fait à découvert, sur les pentes crayeuses ; mars, avril, juin et juillet.

pollinariella. — *Avena flavescens ;* lisières des bois ; avril.

subocellea. — La chenille vit en automne sur les *Origanum*, *Thymus*, *Asteriscus, etc.* ; MILLIÈRE.

disertella. — *Brachypodium sylvaticum* et *Holcus mollis ;* mine longue, comme celles des *Lithocolletis ;* mai et juin.

rufocinerea. — *Holcus mollis;* touffes abritées près des haies; mines larges, aplaties; pendant l'hiver jusqu'en mars et avril.

triatomea. — Sur une Graminée ; mai et juin.

distigmatella. — *Festuca ovina;* mai.

argentella. — *Dactylis glomerata*, et quelques espèces de *Bromus* avril et mai.

URODELLA

cisticolella. — La chenille vit en hiver dans un petit fourreau portatif sur le *Cistus monspeliensis* et très rarement sur le *C. salviæfolius ;* Millière.

BEDELLIA

somnulentella. — *Convolvulus arvensis;* mine large, transparente et plate ; août, septembre; Jourdheuille. — Et aussi à Cannes sur le *Convolvulus althæoides*, à l'arrière-saison et en hiver ; Millière.

ÆNOPHILA

flavua *(V.).* — Chenille dans les vieux bouchons ; au premier printemps ; Rouast.

LITHOCOLLETIS

roboris. — *Quercus robur* et *Q. pedunculata ;* inf. mine visible des deux côtés de la feuille ; à la fin de l'automne, en septembre; Jourdheuille. — Octobre et novembre ; Foucard.

Amyotella. — *Quercus robur* et *Q. pedunculata ;* inf. à la fin de l'automne. — Septembre et octobre; Jourdheuille.

hortella. — *Fagus sylvatica, Salix caprea, Quercus robur* et *Q. pedunculata;* septembre et octobre; de Peyerimhoff et Jourdheuille.

sylvella. — *Acer campestre;* inf.; juillet et octobre. — Mai; Ann. Soc. Belge.

pseudoplatanella. — *Acer pseudoplatanus;* Ragonot.

teniculella. *Acer pseudoplatanus ;* Ragonot.

helianthemella. — *Helianthemum vulgare;* inf.; lieux secs et rocheux ; se chrysalide sous une autre feuille; juillet, septembre et octobre; Staudinger. — Vit en mai sur l'*Helianthemum guttatum;* Millière.

abrasella. — *Quercus robur* et *Q. peduncuta ;* inf.; Staudinger.

Cramerella. — *Quercus robur* et *Q. pedunculata ;* inf.; Staudinger. — octobre, juillet et septembre; Merrin.

enella. — *Carpinus betulus;* inf.; en hiver. — En automne; de Peyerimhoff. — Juillet, septembre ; Merrin.

Heegeriella. — *Quercus robur* et *Q. pedunculata;* inf.; mine petite, courbe le bord de la feuille; octobre; JOURDHEUILLE.

alniella. — *Alnus glutinosa;* inf.; mine ovale, entre deux nervures latérales, sous la feuille; juillet, octobre.

alpina. — *Alnus viridis;* FREY.

strigulatella. — *Alnus incana;* inf.; *Alnus glutinosa:* FOUCARD. — En automne, octobre; JOURDHEUILLE.

nigrescentella. — Larve inconnue; STAUDINGER.

irradiella. — *Quercus robur ;* juillet, septembre; MERRIN.

lautella. — Divers *Quercus* et particulièrement *Q. pedunculata ;* inf.; mine le long dela nervure médiane; octobre.

sublantella. — *Quercus, species?* STAUDINGER.

Bremiella. — *Vicia sepium, V. angustifolia, Trifolium medium, Medicago sativa;* inf.; feuilles d'un blanc verdâtre et contournées en dessous; juillet, septembre.

insignitella. — Les *Trifolium pratense, medium* et *repens : Medicago;* inf.; en automne; juillet, octobre; JOURDHEUILLE.

alnivorella. — Surface inférieure de l'*Alnus glutinosa ;* septembre et octobre, puis en juin.

ulmifoliella. — Intérieur des feuilles de *Betula alba;* inf.; mai, juin, juillet, septembre et octobre. — La chenille mine les feuilles des *Genista germanica* et *tinctoria*: MILLIÈRE.

spinotella. — *Salix caprea;* inf.; en automne. — Juillet, octobre; JOURDHEUILLE.

alnivorella. — *Alnus glutinosa ;* LAFAURY.

fraxinella. — *Genista germanica* et *G. tinctoria;* sup.; la feuille est entièrement minée en hiver; septembre; JOURDHEUILLE.

cavella. — *Betula alba ;* juin, octobre.

viminetorum. — *Salix viminalis ;* sup.; septembre et octobre; JOURDHEUILLE. — *Quercus robur ;* mine blanchâtre, souvent plusieurs dans la même feuille: juin. — Inf.; selon STAUDINGER.

salicicolella. — *Salix caprea* et plusieurs autres espèces de *Salix ;* inf.; feuille contournée et pliée en dessous; mi-juin et mi-juillet, très abondante en septembre et octobre.

salictella. — Les *Salix purpurea, viminalis, amygdalina, etc.*: inf.; en automne.

dubitella. — *Salix caprea ;* inf.; septembre, octobre et juin.

Mannii. — *Quercus robur ;* inf.; WOCKE.

pomifoliella. — *Pyrus malus* cultivé et sauvage; inf. en hiver; juillet, octobre; Jourdheuille. — Fin mars, avril; de Peyerimhoff.

cerisolella. — Mine en dessus, sur les folioles du *Sorbus* cultivé; Millière, de Peyerimhoff.

sorbi. — *Sorbus aucuparia* et *S. torminalis;* juillet et septembre; Jourdheuille. — En hiver et en automne; de Peyerimhoff.

torminella. — *Sorbus torminalis* et *S. aucuparia;* inf.; feuilles tachetées en dessus, se courbant en dessous; juillet et octobre.

cydoniella. — *Cydonia vulgaris, Pyrus communis;* inf.: la variété se prend sur le *Prunus mahaleb;* en hiver.

cerasicolella. — *Prunus avium* et *P. cerasus;* inf.; en hiver. — Juillet, octobre; Jourdheuille.

spinicolella. — *Prunus spinosa* et *P. domestica;* inf.; et aussi Mirabellier, Pêcher, Abricotier, etc; inf.; juillet et fin septembre, octobre.

padella. — *Prunus padus*, inf.; en automne.

oxyacanthæ. — *Cratægus oxyacantha;* inf.; en automne. — Octobre; Jourdheuille.

faginella. — *Fagus sylvatica;* inf.; feuilles présentant un petit pli entre deux nervures latériales; juillet, septembre et octobre.

coryli. — *Corylus avellana;* sup.; grandes taches blanchâtres sur le dessus, la feuille se courbant en haut; juillet, septembre et octobre. — Inf.; Jourdheuille.

carpinicolella. — *Carpinus betulus;* inf. en juillet et septembre, octobre. — Sup.; Jourdheuille.

leucographella. — La chenille mine en hiver les feuilles du *Calycotome spinosa;* Millière.

ilicifoliella. — *Quercus robur;* inf.; Wocke.

caudiferella. — *Quercus ilex*; Ragonot.

distentella. — *Quercus robur* et *Q. pubescens;* inf.; en automne; Millière.

triguttella. — Mai, juin, septembre et octobre: Merrin.

lantanella. — *Viburnum lantana;* inf.; *Viburnum tinus* et *V. opulus;* Millière; on voit en dessous une légère courbure. — Juillet et septembre ou octobre; avril; Merrin.

Junoniella. — *Vaccinium vitis-idæa;* inf.; avril, mai et juillet.

quinqueguttella. — *Salix repens;* inf.; mai, juin, septembre, octobre.

belotella. — *Quercus ilex, Q. pubescens:* inf.: avril; Millière.

Parisiella. — *Quercus pubescens* et *Q. robur;* inf.; Wocke.

quercifoliella. — *Quercus robur* et *Q. pedunculata;* en automne.

Messaniella. — Les *Quercus robur, pubescens, ilex* et *suber. Fagus, Castanea vesca, Carpinus betulus;* inf.; mars, avril, juillet, octobre.

platani. — *Platanus;* STAUDINGER.

Hesperiella. — *Quercus coccifera?* inf.; STAUDINGER ET WOCKE.

delitella. — *Quercus robur* et *Q. pubescens;* inf.; WOCKE.

quinquenotella. — Tiges des *Genista sagittalis;* grandes taches blanches; avril et commencement de mai, août.

scopariella. — *Sarothamnus?* WOCKE.

ulicicolella. — *Ulex europæus;* septembre; MERRIN.

Staintoniella. — *Genista pilosa;* taches blanches; sup.; commencement du printemps jusqu'en mai, puis en août; JOURDHEUILLE.

connexella. — *Salix fragilis* et *S. alba;* inf.; STAUDINGER. — Les *Populus nigra*; octobre; DE PEYERIMHOFF.

viminiella. — *Salix caprea* et quelques autres espèces de *Salix;* inf.; septembre et octobre, puis fin juin, commencement de juillet.

corylifoliella. — Presque tous les arbres fruitiers, principalement: *Pyrus communis* et *P. malus, Sorbus aucuparia* et *S. torminalis, Cratægus oxyacantha;* sup.; inf.; grandes taches blanchâtres, la feuille courbe en haut; juillet, septembre et octobre; JOURDHEUILLE.

betulæ. — *Betula alba, Pyrus malus* et *P. communis;* sup.; la chenille hiverne dans sa demeure; octobre; JOURDHEUILLE.

caledoniella. — *Cratægus oxyacantha, Betula alba;* juillet, septembre; MERRIN.

suberifoliella. — *Quercus suber;* inf.; STAUDINGER.

nicellii. — *Corylus avellana;* inf.; en hiver. — Octobre; JOURDHEUILLE.

dunningiella. — *Corylus avellana;* octobre; MERRIN.

Froelichiella. — *Alnus glutinosa;* inf.; en hiver. — En automne; DE PEYERIMHOFF. — Mine allongée, non ovale; juillet; JOURDHEUILLE.

Stettinensis. — *Alnus glutinosa;* sup.; taches d'un vert pâle, froncées, placées sur une nervure; juillet, octobre.

Kleemannella. — *Alnus glutinosa;* en hiver. — Juillet, septembre; MERRIN.

Schreberella. — *Ulmus campestris* en haies et en buissons; inf.; juillet fin septembre, commencement octobre.

emberizæpennella. — Différentes espèces de *Lonicera;* inf.; dans les bois

et dans les jardins; la feuille se plisse droit et non obliquement; juillet, septembre; JOURDHEUILLE.

tristigella. — *Ulmus campestris;* commencement de l'été et octobre; FREY.

Millierella. — *Celtis australis;* inf; MILLIÈRE..

scabiosella. — *Scabiosa columbaria;* inf.; feuille tachetée de pourpre en dessus, mine en dessous; au printemps et commencement août.

trifasciella. — Différentes espèces de *Lonicera;* inf.; lieux peu ombragés; mars, avril, juillet, octobre. — Septembre; ROUAST.

agilella. — *Ulmus campestris;* inf.: le long de la nervure médiane; août.

pastorella. — *Salix purpurea, S. viminalis, etc.*; inf.; mine très petite, bord à peine plié, juillet; JOURDHEUILLE. — Août, en automne; DE PEYERIMHOFF.

populifoliella. — Les *Populus pyramidalis, nigra, canadensis;* juillet et octobre.

chiclanella. — *Populus alba;* inf.; STAUDINGER.

apparella. — *Populus;* septembre et octobre.

tremulæ. — *Populus; Populus tremula;* inf; juin. — Septembre; DE PEYERIMHOFF. — Août, septembre, octobre; JOURDHEUILLE.

comparella. — *Populus alba;* inf.; août et septembre.

adenocarpi. — *Adenocarpus hispanicus;* inf; STAUDINGER.

triflorella. — *Cytisus triflorus;* décembre et mars.

parvifoliella. — *Adenocarpus parvifolius;* LAFAURY. — Mine la face supérieure des feuilles; septembre et octobre, puis en mai et juin.

TISCHERIA

complanella. — *Quercus robur;* taches blanches, très apparentes, face supérieure de la feuille; septembre, passe l'hiver, se chrysalide au printemps suivant.

dodonæa. — *Quercus robur, Castanea vulgaris;* décembre. — Octobre; JOURDHEUILLE. — D'octobre en mars, avril: MERRIN.

marginea. — *Rubus fruticosus, Rosa;* taches blanchâtres en forme de corne de bélier, sur la feuille. — Les chenilles en hiver et en juillet. — Octobre; JOURDHEUILLE. — En automne et en février; DE PEYERIMHOFF.

Heinmanni. — *Rubus;* octobre; WOCKE.

gaunacella. — *Prunus spinosa;* octobre. — Tout l'hiver; JOURDHEUILLE.

angusticollella. — Les *Rosa;* grandes plaques d'un brun blanchâtre; septembre, octobre.

LYONETIA

Clerkella. — Sur les feuilles de *Prunus cerasus*, *Betula alba*, *Pyrus malus;* la chrysalide sur la feuille, dans un léger cocon. — *Pyrus communis*, dans les bois; DE PEYERIMHOFF. — Presque tous les arbres fruitiers: RAGONOT. — Mai, jusqu'en octobre.

prunifoliella. — A l'extrémité des pousses de jeunes *Prunus spinosa* et *P. domestica*, *Cratægus oxyacantha*, *Pyrus malus*, *etc*: août septembre. — Juillet; JOURDHEUILLE. — Grandes plaques d'un blanc verdâtre; RAGONOT.

daphneella. — *Daphne gnidium;* feuilles minées: mai: RAGONOT.

PHYLLOCNISTIS

suffusella. — Mine très entortillée, sur les feuilles de *Populus alba* et *P. tremula;* dans les bois et les bosquets; mai, août.

saligna. — Mêmes mœurs sur *Salix viminalis*; mai, août.

CEMIOSTOMA

susinella. — *Populus tremula* et autres *Populus;* se chrysalide en dehors de la mine; juillet, août.

spartifoliella. — *Spartium scoparium;* mine l'écorce des tiges; tout l'hiver et le printemps. — Avril; MERRIN.

Wailesella. — *Genista tinctoria;* mine en automne jusqu'aux gelées.

labornella. — *Cytisus laburnum;* grosse plaque d'un vert pâle sur les feuilles; fin juin, commencement de juillet et fin septembre. — Commencement d'octobre, et même en novembre; DE PEYERIMHOFF.

lotella. — *Lotus major;* juillet, août; MERRIN.

scitella. — *Cratægus oxyacantha*, *Pyrus malus* et *P. communis*; dans les jardins fruitiers; taches brunes renflées, plus foncées au milieu; depuis juillet jusqu'en septembre.

lustratella. — Feuilles d'*Hypericum perforatum* et *H. montanum;* juin, septembre.

BUCCULATRIX

nigricomella. — *Chrysanthemum leucanthemum* et *C. sinense;* lieux arides; sous les feuilles; avril, juillet; JOURDHEUILLE.

cidarella. — *Alnus ;* sur les jeunes arbres ; face supérieure de la feuille; août et septembre.

ulmella. — *Quercus robur* et *Ulmus campestris ;* sous les feuilles ; mine petite, entortillée, près de la nerveure médiane ; première quinzaine de septembre ou d'octobre, et en juillet.

cratægi. — *Cratægus oxyacantha,* et *Ulmus campestris ;* FOUCARD. — Sous la feuille ; août ; JOURDHEUILLE.

demaryella. — *Betula alba ;* mine dans l'angle laissé par la rencontre de la nervure principale et d'une nervure latérale, sur la surface supérieure ; août.

maritima. — *Aster Tripolium ;* marais salants ; avril ou mai ; juillet ; JOURDHEUILLE.

Boyerella. — Chenille sous les feuilles d'*Ulmus campestris ;* septembre.

Lavaterella. — *Lavatera olbia ;* mine les feuilles en dessus, s'y transforme sous triple toile ; novembre et décembre ; MILLIÈRE.

frangulella. — Toutes les espèces de *Rhamnus,* principalement le *R. frangula ;* août et septembre, sa chrysalide février et mars.

Ratisbonensis. — *Artemisia campestris ;* taches brunâtres ; mi-mai.

artemisiæ. — Pousses d'*Artemisia campestris ;* le cocon est attaché aux rameaux ; avril et mai.

gnaphaliella. — *Gnaphalium arenarium ;* endroits sablonneux ; feuilles décolorées ; chenille au cœur de la plante : fin mai.

thoracella. — Feuilles de *Tilia europæa ;* mine à l'angle de la côte principale et des nervures ; adulte, la chenille vit extérieurement ; fin août, commencement de septembre. — Juin et octobre ; JOURDHEUILLE.

cristatella. — *Achillea millefolium ;* fin avril, commencement de mai.

OPOSTEGA

auritella. — *Caltha palustris* ; mai ; MERRIN.

TRIFURCULA

immundella. — *Cytisus scoparius ;* avril et mai ; MERRIN.

NEPTICULA

pomella. — *Pyrus malus ;* en automne.

pygmæella. — *Cratægus oxyacantha ;* dans les jardins et les bois ; ligne roussâtre sous la nervure principale ; juillet, octobre.

Æneella. — *Pyrus malus*, cultivé ; à la chute des feuilles.
ruficapitella. — Les *Quercus robur*, *pedunculata* et *suber ;* juillet et mi-octobre à mi-novembre.
samiatella. — *Quercus robur* et *Q. pedunculata ;* Wocke.
atricapitella. — Mine les feuilles de *Quercus robur* et *Q. pedunculata ;* septembre et juin. — Juillet, octobre ; Jourdheuille.
ilicivora. — *Quercus ilex ;* fin mars ; Millière, de Peyerimhoff.
basisuttella. — *Quercus robur* et *Q. pedunculata ;* en octobre ?
rhamnella. — *Rhamnus catharticus*.
tiliæ. — *Tilia sylvestris*, *T. europæa ;* à la chute des feuilles taches brunâtres ; juillet, septembre, octobre ; Staudinger.
anomalella. — *Rosa ;* mine tortueuse, brune, remplie d'excréments ; juillet et octebre.
lonicerarum. — *Lonicera xylosteum*, *L. caprifolium ;* galerie près du bout de la feuille, s'élargissant ensuite sur le disque ; octobre ; Staudinger.
viscerella. — *Ulmus campestris ;* dans les bois ; taches couleur de boue ; fin septembre, commencement d'octobre.
aucupariæ. — *Sorbus aucuparia ;* juillet, septembre, octobre ; Jourdheuille.
minuscolella. — Feuilles des *Pyrus communis*, surtout sauvages ; ligne centrale d'excréments noirs ; juin et août. — Octobre ; de Peyerimhoff ; d'après cet auteur elle aurait trois générations.
tristis. — *Betula nana ;* Wocke.
paradoxa. — *Cratægus oxyantha ;* Wocke.
sanguisorbæ. — *Sanguisorba officinalis ;* Wocke.
pyri. — *Pyrus communis ;* Wocke.
oxyacanthella. — *Cratægus oxyacantha ;* dans les bois. — *Pyrus malus ;* Foucard. — Longues lignes entortillées ; juillet, fin septembre et octobre.
desperatella. — *Pyrus malus ;* fin octobre.
suberivora. — *Quercus suber ;* mine les feuilles en mars ; Millière.
Nylandriella. — *Sorbus aucuparia ;* Wocke.
aceris. — Les *Acer campestre*, *platanoides* et *pseudo-platanus ;* fin septembre. — *Acer campestre ;* octobre ; Jourdheuille.
regiella. — *Cratægus oxyacantha ;* septembre.
pretiosa. — *Geum urbanum ;* Wocke.
æneofasciella. — *Agrimonia eupatoria*, *Tormentilla erecta ;* chenille

d'un vert jaune, tête jaunâtre, lignes plus sombres sur le dos; octobre.

fragariella. — *Fragaria vesca*, à l'ombre; cocon sous la feuille; octobre; JOURDHEUILLE.

tormentillella. — *Tormentilla erecta*; WOCKE.

gei. — Deux fois par an sur les feuilles de *Geum rivale*; WOCKE.

dryadella. — *Dryas octopetala*; WOCKE.

splendidissimella. — Les *Rubus idæus*, *fruticosus* et *cæsius*; octobre.

aurella. — *Rubus idæus*, *Geum urbanum*, *Fragaria vesca*; commencement du printemps, octobre; JOURDHEUILLE. — Toute l'année; ROUAST. — *Rubus fruticosus*, seulement; FOUCARD, WOCKE.

nitens. — *Agrimonia eupatoria*; juin, juillet.

comari. — *Comarum palustre*.

gratiosella. — *Cratægus oxyacantha*; printemps et été. — En automne; DE PEYERIMHOFF, JOURDHEUILLE.

ulmivora. — *Ulmus campestris*; septembre, octobre.

prunetorum. — *Prunus spinosa*; plaques brunes; octobre. — *Prunus domestica*; plus rarement sur le *Prunus padus*; DE PEYERIMHOFF. — Septembre et juin; ANN. SOC. BELGE.

marginicolella. — *Ulmus campestris*; dans les bois; mine brune, longue, sinueuse; juillet, septembre et octobre.

speciosa. — *Acer pseudo-platanus*; WOCKE.

mespilicola. — *Amelanchier vulgaris*, *Sorbus aria*; MARTORELL. — Juillet et octobre; FREY.

acetosæ. — *Rumex acetosa* et *R. acetosella*; taches d'un rouge assez vif; endroits abrités, terrains crétacés; juillet et de nouveau en septembre et octobre.

alnetella. — *Alnus glutinosa*; mine longue et étroite; octobre.

lediella. — *Ledum palustre*; WOCKE.

dulcella. — *Fragaria vesca*; WOCKE.

continuella. — *Betula alba*; octobre; JOURDHEUILLE.

centifoliella. — *Rosa centifolia*; mine contournée, dont les excréments n'occupent pas toute la largeur; commencement d'octobre.

microtheriella. — *Corylus avellana*, *Carpinus betulus*; se trouve en juillet, septembre et octobre.

inæqualis. — *Fragaria vesca*; WOCKE.

betulicola. — *Betula alba*; octobre.

plagicolella. — *Prunus spinosa* et *P. domestica ;* taches blanchâtres, rondes ; juillet, août, septembre et octobre.

ignobiliella. — *Cratægus oxyacantha ;* taches pâles, mines noirâtres ; juillet, août, octobre.

poterii. — *Poterium sanguisorba ;* plantes abritées ; juin.

geminella. — *Sanguisorba officinalis ;* WOCKE.

filipendulæ. — Feuilles de *Spiræa filipendula ;* WOCKE.

distinguenda. — *Betula alba ;* WOCKE.

Tengstroemi. — *Rubus chamæmorus ;* WOCKE.

glutinosæ. — *Alnus glutinosa ;* octobre.

luteella. — *Betula alba ;* STAUDINGER. — Juillet et septembre ; MERRIN.

sorbi. — *Sorbus aucuparia ;* juillet.

turicella. — *Fagus sylvatica ;* septembre, octobre et en juin.

hemargyrella. — *Corylus avellana, Carpinus betulus ;* juin, juillet, septembre, octobre. — *Corylus avellana ;* octobre ; JOURDHEUILLE.

argentipedella. — *Betula alba ;* plaques d'un brun clair, avec la partie centrale d'un brun foncé ; octobre, novembre.

Tityrella. — *Fagus sylvatica ;* feuilles abritées ; mines longues, tortueuses, pâles ; juillet et commencement d'août.

Freyella. — *Convolvulus sepium* et *C. arvensis ;* octobre.

malella. — *Pyrus malus*, sauvage et cultivé ; juillet et fin septembre jusqu'au milieu d'octobre.

agrimoniella. — *Agrimonia eupatoria*, feuilles radicales ; se métamorphose dans la mine ; octobre ; JOURDHEUILLE.

Schleichiella. — *Sanguisorba officinalis ;* WOCKE.

atricollis. — *Pyrus malus* sauvage, *Cratægus oxyacantha ;* mine étroite d'abord, puis formant une tache d'un brun verdâtre sur les feuilles ; octobre.

angulifasciella. — Feuilles du *Rosa canina*, dans les haies ; plaques grandes, irrégulières ; novembre.

rubivora. — *Rubus cæsius ;* dans les bois humides ; octobre. — *Rubus fruticosus ;* FOUCARD.

arcuatella. — *Potentilla fragariastrum*, *Fragaria vesca ;* fin juin, commencement octobre.

aterrima. — *Cratægus oxyacantha ;* WOCKE.

obliquella. — *Corylus avellana ;* octobre ; JOURDHEUILLE.

myrtillella. — *Vaccinium myrtillus ;* juin, septembre, octobre.

salicis. — *Salix caprea* et *S. viminalis ;* taches d'un jaune brun ; juin, juillet, septembre et octobre.

suberis. — *Quercus suber ;* mine en février et mars ; DE PEYERIMHOFF.

castanella. — *Castanea vulgaris ;* octobre ; MERRIN.

carpinella. — *Carpinus betulus ;* lieux ombragés ; octobre ; JOURDHEUILLE.

floslactella. — Feuilles du *Corylus avellana*, *Carpinus betulus ;* mines étroites ; juillet, fin septembre et octobre.

fagella. — *Fagus sylvatica ?* WOCKE.

lapponica. — *Betula alba ?* WOCKE.

diversa. — *Salix viminalis ?* WOCKE.

vimineticola. — *Salix viminalis ;* FREY.

helianthemella. — *Helianthemum vulgare ;* juin et juillet.

septembrella. — *Hypericum pulchrum* et *H. perforatum ;* endroits ombragés ; mine courbée, noirâtre, entortillée, le cocon est dans la mine ; de septembre à décembre.

catharticella. — *Rhamnus catharticus ;* mine ondulée, d'un gris verdâtre ; commencement de juillet jusqu'au commencement d'août et de nouveau en octobre. — Mine en mars sur *Rhamnus alaternus* ; MILLIÈRE.

intimella. — *Salix* ; septembre ; MERRIN.

Weaweri. — *Vaccinium vitis-idæa ;* feuilles inférieures tuméfiées ; avril et mai.

sericopeza. — *Acer pseudo-platanus ;* le cocon sur le tronc. — *Acer campestre* et *A. platanoides ;* WOCKE ; juin.

decentella. — *Acer pseudo-platanus ;* le cocon d'un jaune brun sur les écorces ; en octobre.

trimaculella. — Les *Populus nigra*, *pyramidalis* et *tremula.* — *Populus alba ;* FOUCARD. — Mine ondulée, irrégulière, pâle ; juillet et octobre.

promissa. — *Pistacia lentiscus*, *Rhus cotinus* ; février ; MILLIÈRE.

cistivora. — *Cistus monspeliensis* et *C. salviæfolius ;* mine, en février ; MILLIÈRE, DE PEYERIMHOFF.

assimilella. — *Populus alba :* septembre. — *Populus tremula ;* octobre ; DE PEYERIMHOFF.

subbimaculella. — *Quercus robur* et *Q. pedunculata ;* octobre et novembre.

bistrimaculella. — *Betula alba ;* octobre.

argyropeza. — *Populus tremula ;* taches brunâtres, près du pétiole ;

apicella. — *Populus tremula ;* octobre; JOURDHEUILLE.

turbidella. — *Populus nigra* et *P. alba;* WOCKE.

hannoverella. — *Populus pyramidalis;* WOCKE.

pulverosella. — *Pyrus communis* sauvage ; mine plate, large; juin, juillet. — *Pyrus malus;* STAUDINGER et WOCKE.

cryptella. — *Lotus corniculatus;* fin septembre et octobre; FREY. — Aussi *Lotus major ;* WOCKE.

euphorbiella. — *Euphorbia dendroides;* WOCKE.

ilicivora. — *Quercus ilex;* mars et avril.

cistivora. — *Cistus monspeliensis* et *C. salviæfolius;* tout le mois de janvier.

MICROPTERYGINA

MICROPTERYX

salthella. — *Caltha palustris.*

sparmannella. — *Betula alba ;* mine les feuilles et s'enfonce ensuite dans la terre; juin.

fastuosella. — *Corylus avellana;* juin. — Avril ; MERRIN.

subpurpurella. — *Quercus robur;* plaques brunâtres, pâles, sur les feuilles; commencement de juin.

unimaculella. — *Betula alba ;* mi-mai, août? MERRIN.

semipurpurella. — *Betula alba ;* août; MERRIN.

purpurella. — *Betula alba ;* août? MERRIN.

PTEROPHORINA

AGDISTIS

Heydenii. — *Euphorbia spinosa, Lotus angustissimus;* a toute sa grosseur commencement d'avril. — Et aussi *Atriplex halimus,* MILLIÈRE.

lerinsis. — Vit sur le *Statice cordata ;* ronge les feuilles en hiver et les fleurs en été; se transforme mi-juin; MILLIÈRE.

tamaricis. — *Tamarix gallica*, *Myricaria germanica;* passe l'hiver et atteint toute sa taille, les premiers jours de mai; MILLIÈRE.

staticis. — *Statice cordata;* sur les feuilles en hiver et les fleurs en été; a toute sa grosseur fin de mai; MILLIÈRE.

bennetii. — *Statice limonium;* mai; MERRIN.

CNÆMIDOPHORUS

rhododactylus. — Les *Rosa centifolia*, *canina* et *campestris;* dans les jeunes pousses; en mai et juin.

PLATYPTILIA

ochrodactyla. — Dans les pousses de *Tanacetum vulgare;* juillet; JOURDHEUILLE.

Bertrami. — Dans les tiges d'*Achillea ptarmica* et *A. millefolium;* juin.

similidactyla. — Pousses et tiges de *Senecio aquaticus;* mai et août; MERRIN.

gonodactyla. — Dans les tiges de *Tussilago farfara;* RAGONOT. — Juin; JOURDHEUILLE. — La première génération dans les fleurs du *Tussilago farfara.*

Zetterstedtti. — *Senecio sylvaticus*, tiges; JOURDHEUILLE.

nemoralis. — Dans les tiges de *Senecio saracenicus;* lieux humides; fin août.

tesseradactyla. — Dans les tiges de *Gnaphalium dioicum;* mars.

AMBLYPTILIA

acanthodactyla. — Feuilles de l'*Ononis spinosa;* FOUCARD. — Sur les fleurs d'*Ononis spinosa* et *Stachys palustris;* juillet, octobre; JOURDHEUILLE.

cosmodactyla. — *Aquilegia vulgaris;* juillet; FREY.

OXYPTILUS

lœtus. — *Andryala sinuata;* sort de l'œuf en juillet et se chrysalide au bout de vingt jours; lie les fleurs naissantes; MILLIÈRE.

pilosellæ. — Tiges d'*Hieracium pilosella;* mai; juin; MERRIN.

hieracii. — Tiges d'*Hieracium umbellatum;* juin.

didactylus. — *Leonurus cardiaca;* au printemps.

parvidactylus. — *Hieracium pilosella, Stachys alpina;* seconde moitié d'avril; FREY.

MIMŒSEOPTILUS

phœodactylus. — *Ononis spinosa ;* mai, juin.

pelidnodactylus. — Tiges de *Saxifraga granulata;* prairies montueuses janvier et février. — Mai; JOURDHEUILLE.

serotinus. — Tiges et fleurs de *Scabiosa ;* mai, octobre. — *Linaria cymbalaria;* MILLIÈRE.

zophodactylus. — Dans les capitules vertes de l'*Erythræa centaurium ;* juillet, août et septembre.

aridus. — Fleurs et bourgeons de *Coris monspeliensis;* avril, mai; MERRIN.

plagiodactylus. — *Globularia alypum ;* se métamorphose en janvier. — *Scabiosa, Veronica chamædrys;* avril, mai; MERRIN.

graphodactylus. — *Gentiana lutea;* FREY.

pterodactylus (fuscus). — *Veronica chamædrys;* mai. — *Chenopodium album, Atriplex patula;* août, octobre ; JOURDHEUILLE.

lithodactylus. — *Inula salicifolia* et *I. dysenterica;* juin; FREY.

Constanti. — *Inula montana ;* en captivité, s'élève sur les *Inula conyza, helenium, Vaillantii;* en mai; papillon fin juin; RAGONOT.

PTEROPHORUS

monodactylus. — *Convolvulus arvensis;* mai et juin.

LEIOPTILUS

scarodactylus. — Fleurs des *Hieracium umbellatum* et *murorum;* août; JOURDHEUILLE.

lienigianus. — *Artemisia vulgaris ;* mai, juin ; MERRIN.

tephradactylus. — *Solidago virgaurea;* perce les feuilles; juillet; JOURDHEUILLE. — Dans les lieux ombragés ; de septembre en mars; MERRIN.

carphodactylus. — Dans les rameaux et les tiges de *Conyza squarrosa;* avril, mai. — Juillet; JOURDHEUILLE.

microdactylus. — *Eupatorium cannabinum ;* passe l'hiver, se métamorphose sous la mousse ou les feuilles sèches. — Hiverne dans les tiges, se chrysalide dans la plante, vit en septembre; JOURDHEUILLE.

osteodactylus. — *Senecio nemorensis*, fleurs du *Solidago virgaurea;* octobre; Jourdheuille. — De septembre en mars, avril; Merrin.

cinerariæ. — Vit peut-être sur le *Senecio cineraria;* le papillon vole, fin mai, commencement de juin.

brachydactylus. — *Prenanthes purpurea ;* mai et juin; Frey. — *Lactuca muralis, etc.;* Merrin.

ACIPTILIA

galactodactyla. — *Arctium lappa ;* mai; Merrin.

spilodactyla. — *Marrubium vulgare;* mai, juin; Merrin. — *Echium?* Martorell.

xanthodactyla. — *Arctium lappa;* fin mai, commencement de juin. — Dans le parenchyme des feuilles de *Jurinea cyanoides;* juillet; Jourdheuille.

baliodactyla. — *Origanum vulgare;* juin.

tetradactyla. — *Thymus serpyllum, Pulmonaria officinalis;* ronge les feuilles radicales, juin; Millière.

pentadactyla. — *Prunus domestica* et *P. spinosa, Convolvulus sepium* et *C. arvensis;* mai; Merrin.

ALUCITINA

ALUCITA

dodedactyla. — *Lonicera xylosteum;* dans les rameaux de l'année précédente; la chenille produit une petite boursouflure; juin.

hexadactyla. — *Lonicera xylosteum;* calice de la fleur; juin, juillet.

Hubneri. — *Lonicera xylosteum ;* à toute sa taille en mai.

TRIBU

DES

BRÉVIPENNES

PAR

C. REY

Présentée à la Société Linnéenne de Lyon, le 12 décembre 1882.

DEUXIÈME GROUPE

MICROPÉPLIDES

Caractères. *Antennes* reçues à l'état de repos dans une fossette profonde, creusée le long du bord interne du repli inférieur du prothorax ; de 9 articles ; terminées par un bouton brusque et solide. Le 1er *article des palpes maxillaires* très petit, bien plus court que la moitié du suivant : le *dernier* grand. Toutes les *hanches* petites : les *postérieures* plus ou moins distantes.

Obs. Ce groupe, bien distinct par la structure des antennes et par la fossette sous-prothoracique, est réduit à un seul genre.

Genre *Micropeplus*, Micropèple ; Latreille.

Latreille, Gen. Crust. et Ins. IV, p. 377. — J. Duval, Gen. Staph. p. 82, pl. 28, fig. 139.

Étymologie : μικρὸς, petit ; πέπλος, manteau.

Caractères. *Corps* subovale ou ovale-oblong, assez épais, peu convexe, glabre, ailé.

Tête transverse, subtriangulaire, assez saillante, moins large que le prothorax, engagée dans celui-ci jusqu'aux yeux. *Tempes* annihilées sur les côtés, réunies en arrière en dessous ; la pièce prébasilaire très grande et trapéziforme. *Epistome* assez avancé, mousse ou parfois mucroné, séparé du front par un sillon transversal ou subarqué. *Labre* caché supérieurement, court, corné. *Mandibules* petites, peu saillantes, arquées (1). *Palpes maxillaires* médiocres, à 1er article très petit, grêle : le 2e en massue suballongée et assez renflée : le 3e court, transverse : le dernier 3 fois aussi long, conique. *Palpes labiaux* très courts, peu distincts, de 3 articles graduellement plus étroits, le 2e plus court. *Menton* grand, transverse, trapéziforme, subétranglé dans son tiers antérieur, mousse ou subarrondi en avant.

Yeux médiocres, semiglobuleux, assez saillants, touchant au prothorax.

Antennes assez courtes, de 9 articles apparents : le 1er assez grand, épaissi : le 2e moindre, assez renflé : les suivants plus grêles, suballongés ou oblongs : les 6e à 8e courts : le dernier très grand, très épais, en bouton solide et subglobuleux.

Prothorax transverse, fortement appliqué contre les élytres, aussi large ou un peu plus large que celles-ci ; rétréci en avant ; bisinueusement échancré au sommet et bisinué à la base ; largement rebordé-explané sur les côtés ; inégal ou chargé sur son disque de côtes anastomosées. *Repli* très grand, fortement infléchi, un peu visible vu de côté, creusé, le long de son bord interne, d'une fossette ou rainure longitudinale, prolongée au-dessous de la tête, entre les yeux et les parties de la bouche, et destinée à recevoir les antennes à l'état de repos.

Ecusson assez grand, subtriangulaire.

Élytres larges, transverses ou subcarrées, dépassant un peu la poitrine, tronquées au sommet, subsinuées à leur angle postéro-externe ; chargées de côtes longitudinales saillantes et d'une carène suturale. *Repli* grand, subvertical ou peu infléchi en dessous, largement rebordé et subarrondi à son côté inférieur. *Epaules* avec une petite dent (2).

Prosternum assez développé au devant des hanches antérieures, prolongé entre celles-ci en lame brusque et assez large. *Mésosternum* assez

(1) J. Duval (82) donne la mandibule droite bifide au sommet (*Margaritae*, J. Duv. — *fulvus*, Er.)

(2) Cette dent n'est visible que lorsque le prothorax est un peu désarticulé.

grand, tronqué en avant, postérieurement rétréci en lame large, tronquée ou subarrondie au sommet, chargée de petites arêtes saillantes et réunies de manière à former 4 aréoles distinctes : la basilaire parfois subtriangulaire, creusée pour recevoir la saillie prosternale : les autres irrégulières ou subarrondies, avec la postérieure plus grande. *Médiépisternums* et *médiépimères* grands. *Métasternum* très développé, inégal, subangulairement sinué pour l'insertion des hanches postérieures, tronqué ou très obtusément angulé entre celles-ci ; avancé entre les intermédiaires en lame large, courte, tronquée ou subéchancrée, exactement appliquée contre la lame mésosternale. *Postépisternums* très étroits, linéaires. *Postépimères* assez grands, triangulaires.

Abdomen large, court, arcuément acuminé en arrière, nullement rétractile ; à 1er segment caché : les 2e à 4e subégaux, largement rebordés sur les côtés, plus ou moins fovéolés (1), avec le 4e souvent plus long : le 5e simple, finement ou à peine rebordé latéralement, subtriangulaire. *Ventre* à arceaux transversalement sillonnés à leur base et relevés en bourrelet à leur extrémité : le 1er et le 5e un peu plus grands : les intermédiaires courts, subégaux : le 6e simple, conique : le 7e parfois apparent.

Hanches petites, non ou peu saillantes. Les *antérieures* transverses, couchées, assez distantes. Les *intermédiaires* subovales, largement distantes. Les *postérieures* subglobuleuses, subétranglées avant leur sommet, légèrement, parfois, largement distantes.

Pieds courts. *Trochanters* assez grands, suballongés. *Cuisses* un peu renflées vers leur milieu. *Tibias* grêles, sublinéaires, à peine rétrécis à leur base, très finement et obsolètement sétuleux, munis, au bout de leur tranche inférieure, de 2 très petits éperons obsolètes et peu distincts. *Tarses* courts, bien moins longs que les tibias, de 3 articles : les 2 premiers courts ou très courts : le dernier en massue, bien plus long que les précédents réunis. *Ongles* petits, très grêles, arqués.

Obs. Ce genre, remarquable par la sculpture du corps et par la structure des antennes, renferme un petit nombre d'espèces, vivant parmi les détritus végétaux et parfois avec les fourmis. En voici les différences principales :

(1) Les fovéoles sont séparées entre elles par des intervalles plus ou moins étroits et plus ou moins carénés.

a. *Repli des élytres* avec 1 côte médiane.
b. *Hanches postérieures* largement distantes. *Carène médiane de l'abdomen* offrant une fossette lisse, à ses intersections. *Élytres* chargées de 4 côtes dorsales également saillantes, sans compter la suturale, à *intervalles* fortement ponctués. *Corps* mat. *Taille* assez grande. . . . . 1. PORCATUS.
bb. *Hanches postérieures* légèrement distantes. *Carène médiane de l'abdomen* sans fossette à ses intersections.
c. *Élytres* chargées de 3 côtes dorsales, sans compter la suturale. *Corps* assez large, assez peu brillant.
d. *Front* avec 3 ou 5 carinules obsolètes convergentes en avant et 2 fines carinules transversales, partant chacune des yeux. *Crête abdominale* nulle. *Élytres* subcarrées. *Taille* assez grande. . . . . 2. LONGIPENNIS.
dd. *Front* avec 5 carinules bien distinctes, convergentes en avant, sans carinules transversales. *Crête abdominale* plus ou moins accusée (1). *Élytres* subtransverses.
e. *Aréoles du prothorax* à peine chagrinées. *Crête abdominale* obtuse et déclive. *Bouton des antennes* rembruni. *Taille* assez grande. . . . . 3. MARIETTI.
ee. *Aréoles du prothorax* subrugulcuses. *Crête abdominale* subrectangulaire et subverticale. *Bouton des antennes* nullement rembruni. *Taille* moindre. . . . . . . 4 FULVUS.
ddd. *Front* avec 2 protubérances lisses ou uniponctuées. *Crête abdominale* très saillante, dentiforme. *Élytres* transverses. *Taille* moyenne. . . . . , . 5. STAPHYLINOIDES.
cc. *Élytres* chargées de 4 côtes dorsales, sans compter la suturale, la submarginale fine et moins saillante ; à *intervalles* presque lisses ou obsolètement pointillés. *Front* avec 2 protubérances lisses. *Élytres* subcarrées. *Corps* assez étroit, plus ou moins brillant. *Taille* petite. . . . . 6. OBSOLETUS.
aa. *Repli des élytres* sans côte médiane. *Intervalles des côtes dorsales* lisses ou simplement chagrinés. *Crête abdominale* nulle. *Élytres* subtransverses. *Corps* assez brillant. *Taille* petite. 7. TESSERULA.

1. **Micropeplus porcatus**, Fabricius.

Suboblong, peu convexe, d'un noir mat, avec 1 tache rougeâtre sur le milieu des côtés du prothorax, les palpes, les pieds et les antennes roux, le bouton de celles-ci rembruni. Tête rugueuse, sillonnée sur son milieu. Prothorax court, presque de la largeur des élytres, subangulé sur les côtés,

(1) J'appelle *crête abdominale* la saillie terminale de la carène médiane.

rugueux et distinctement aréolé sur le dos. Élytres transverses, plus longues que le prothorax, chargées en dessus de 4 côtes longitudinales saillantes, sans compter la carène suturale ; à repli surmonté d'une côte médiane ; à intervalles fortement ponctués. Abdomen à segment 2-5 profondément 4 fovéolés. Métasternum longitudinalement creusé sur son milieu. Hanches postérieures largement distantes.

♂ Le 6e *arceau ventral* angulairement échancré.

♀ Le 6e *arceau ventral* entier.

Staphylinus porcatus, FABRICIUS, Ent. Syst. I, II, 350, 56. — PAYKULL, Mon. Staph. 79, 50. — OLIVIER, Ent. III. 42, 35, 50, pl. IV, fig. 33.
Nitidula porcata, MARSHAM, Ent. Brit. 137, 26.
Omalium porcatum, GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 211, 12.
Nitidula sulcata, HERBST, Col. V, 247, 22, pl. 51, fig. 6.
Micropeplus porcatus, CHARPENTIER, Hor. Ent. 202, pl. 8, fig. 9. — ERICHSON, Col. March. I, 646, 1 ; — Gen. et Spec. Staph. 911, 1. — HEER, Faun. Helv. I, 169, 1. — REDTENBACHER, Faun. Austr. ed. 2, 259. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 658, 1. — THOMSON, Skand. Col. IV, 195, 1. — FAUVEL, Syn. 9, 1 ; — Faun. Gallo-Rhén. III, 9, 1.

Long., 0,0023 (1 l). — Larg., 0,0011 (1/2 l.).

Corps suboblong, peu convexe, d'un noir mat, avec 1 tache rougeâtre sur les côtés du prothorax.

Tête moins large que le prothorax ; subdéprimée, rugueuse, subangulairement relevée vers le bord antérieur des yeux, finement et transversalement sillonnée en avant et en arrière ; offrant sur son milieu un sillon assez large et parcouru par une fine ligne subélevée, parfois peu distincte ; entièrement d'un noir mat ou peu brillant. *Épistome* obsolètement chagriné et à peine pointillé, parsemé de quelques poils pruineux très courts, très finement rebordé en avant, à rebord parfois rougeâtre. *Bouche* obscure, *palpes* roux. *Yeux* noirs.

Antennes assez courtes, à peine pubescentes, rousses, à capitule d'un brun ou noir de poix ; à 1er article renflé en massue subovale : le 2e plus court, un peu moins épais, conique ou obpyriforme : les suivants grêles : les 3e et 4e oblongs : le 5e suboblong : les 6e à 8e petits, courts, graduellement plus courts : le dernier très gros, en bouton solide, brillant et subglobuleux.

Prothorax fortement transverse, assez fortement rétréci en avant, presque aussi large en arrière que les élytres ; bisinueusement sub-

échancré au sommet, avec les angles antérieurs assez saillants et presque droits; subangulé vers le milieu de ses côtés; bisinué à la base, à angles postérieurs subaigus; subconvexe et ruguleux sur le dos qui offre une réticulation lâche, formée de lignes élevées enclosant 6 aréoles bien distinctes, dont les 2 médianes plus grandes et plus profondes, l'antérieure de celles-ci et des latérales subarrondie, la postérieure oblongue; largement explané sur les côtés; d'un noir presque mat, avec le milieu de la partie explanée paré d'une tache transparente, rougeâtre et en forme de virgule renversée (1).

Écusson obsolètement chagriné, d'un noir mat.

Elytres transverses, 1 fois et demie aussi longues que le prothorax, subparallèles au moins sur les deux tiers antérieurs de leurs côtés; légèrement convexes, puis assez brusquement déprimées en arrière; chargées sur leur disque, entre la carène suturale, de 4 côtes longitudinales saillantes, l'interne flexueuse, les 2 externes plus rapprochées entre elles et un peu raccourcies en arrière; fortement, profondément et assez densement ponctuées dans les intervalles, plus finement et plus obsolètement sur la partie déprimée; entièrement d'un noir mat. *Repli* surmonté d'une côte médiane outre l'arête submarginale inférieure, fortement ponctué dans les intervalles.

Abdomen court, aussi large à sa base que les élytres, convexe, noir, creusé sur les 2e à 5e segments de 4 grandes fossettes profondes, subcarrées, à fond lisse et brillant, séparées par des carènes élevées et étroites, dont la longitudinale médiane, saillante, offre une petite fossette lisse, à ses intersections. Le 5e à fossettes s'effaçant en arrière. Le 6e subtriangulaire ou conique, subtronqué au sommet, chagriné ou obsolètement pointillé.

Dessous du corps rugueusement ponctué, noir. *Prosternum* obsolètement, *mésoternum* distinctement aréolés. *Métasternum* creusé sur son milieu d'une large impression longitudinale n'atteignant pas la base, plus (♂) ou moins (♀) profonde, plus évasée en arrière (2), à côtés lisses et à fond ruguleux. *Ventre* obsolètement chagriné, à 1er arceau largement aréolé sur son milieu : les suivants avec une série de fovéoles le long de leur base, celles du 5e plus courtes : tous, rebordés et poin-

(1) Cette tache répond au fond de la fossette sous-prothoracique, ce qui la rend transparente.

(2) Il résulte de cette disposition que le métasternum est largement tronqué entre les hanches postérieures qui elles-mêmes sont, par exception, largement distantes.

tillés-frangés à leur sommet, le 5e moins distinctement : le 6e finement pointillé, conique.

Pieds courts, à peine pubescents, presque lisses, roux, à cuisses parfois plus foncées. *Hanches postérieures* largement distantes. *Tibias* finement sétuleux, surtout sur leur tranche interne.

Patrie. Cette espèce est médiocrement commune, du printemps à l'automne, parmi les feuilles mortes et les détritus, et surtout dans les inondations, dans plusieurs provinces de la France.

Obs. Chez les immatures, la couleur est d'un brun de poix un peu rougeâtre ou même d'un roux testacé. Elle varie, en outre, pour la forme et la taille, qui est parfois un peu moindre et un peu plus ramassée, avec le 2e segment abdominal à moitié recouvert (*M. Mathani*, Fauvel, Syn. 11, 2) (1).

2. Micropeplus longipennis, Kraatz.

Ovale-oblong, peu convexe, d'un noir un peu brillant, avec les côtés du prothorax largement d'un roux de poix, les palpes, les antennes et les pieds roux. Tête subruguleuse, avec 5 carinules obsolètes, convergentes en avant et, de chaque côté, une ligne élevée, transversale, atteignant les yeux. Prothorax court, un peu moins large que les élytres, irrégulièrement arqué sur les côtés, subdenté sur ceux-ci avant leur base, subruguleux et distinctement aréolé sur le dos. Élytres subcarrées, bien plus longues que le prothorax, chargées en dessus de 3 côtes longitudinales saillantes, sans compter la carène suturale ; à repli surmonté d'une côte médiane ; à intervalles assez fortement et peu densement ponctués. Abdomen à segments 2-4 assez profondément 4-fovéolés, le 5e seulement à sa base. Métasternum longitudinalement 3-sillonné. Hanches postérieures peu distantes.

♂ *Le 6e arceau ventral* subcirculairement échancré au sommet, lais-

(1) Le *micropeplus caelatus* d'Erichson (Col. March. I, 617, 2 ; — Gen. et Spec. Staph. 912, 2), est plus petit, plus court, plus ovalaire, plus convexe. La tête et le prothorax sont plus fortement rugueux. Le sillon médian du front est moins prononcé, mais il est parcouru par une ligne élevée plus accusée. Les réseaux du prothorax sont un peu moins saillants, et les côtés un peu plus obtusément angulés. Les 5e et 6e segments abdominaux sont plus fortement rugueux et les fossettes de celui-là sont plus obsolètes et réduites à la base, etc. — L. 0,002. — Prusse, Allemagne septentrionale, Suède.

sant apercevoir le 7e. *Tibias intermédiaires* et *postérieurs* offrant près du dernier tiers de leur tranche inférieure, une petite dent fasciculée.

♀ *Le* 6e *arceau ventral* entier, le 7e caché. *Tibias intermédiaires* et *postérieurs* inermes.

Micropeplus staphylinoides, KRAATZ, Ins. Deut. II, 1053, 3.
Micropeplus longipennis, KRAATZ, Berl. Ent. Zeit. 1859, 60. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 10, 3.

Long., 0,0026 (1 1/5 l.) — Larg., 0,0014 (2/3 l.).

Corps ovale-oblong, peu convexe, d'un noir un peu brillant, avec les côtés du prothorax largement d'un roux de poix.

Tête moins large que le prothorax, subdéprimée, subruguleuse, arcuément subrelevée sur les côtés, finement et transversalement sillonnée en avant et en arrière; offrant sur sa partie postérieure 5 carinules convergentes antérieurement, la médiane assez marquée, les deux externes obsolètes et souvent réunies en une espèce d'épatement; présentant, en outre, de chaque côté, une ligne élevée fine, partant d'un petit tubercule lisse, situé au sommet de la carinule externe, et se dirigeant plus ou moins transversalement jusqu'aux yeux; d'un noir peu brillant. *Épistome* finement chagriné, finement rebordé en avant. *Bouche* brune, *palpes* roux. *Yeux* obscurs.

Antennes assez courtes, éparsement pubescentes; d'un roux testacé, à capitule à peine plus foncé, soyeux; à 1er article renflé en massue ovalaire: le 2e plus court, un peu moins épais, subglobuleux ou en cône tronqué: les suivants assez grêles: les 3e et 4e oblongs, le 5e suboblong: les 6e à 8e petits, graduellement un peu plus courts: le dernier très gros, en bouton solide, subglobuleux ou très brièvement ovalaire.

Prothorax fortement transverse, graduellement rétréci en avant, un peu plus large en arrière que les élytres; bisinueusement échancré au sommet, avec les angles antérieurs saillants mais subémoussés; faiblement et irrégulièrement arqué sur les côtés, qui offrent avant leur base une petite dent plus ou moins obsolète; bisinué à la base, à angles postérieurs droits ou subaigus, souvent subémoussés; légèrement convexe et subruguleux sur le dos; distinctement aréolé sur celui-ci, avec les aréoles médianes plus grandes, les latérales moindres et plus obsolètes; largement explané-relevé sur les côtés; d'un noir peu brillant, avec la

partie explanée d'un roux de poix, parée d'une tache interne plus pâle, transparente, ovale-oblongue, souvent peu distincte.

Écusson à peine chagriné, d'un noir peu brillant.

Elytres subcarrées ou à peine transverses, 1 fois et deux tiers aussi longues que le prothorax, à peine arquées sur les côtés ; légèrement convexes, puis subdéprimées en arrière ; chargées sur leur disque, outre la carène suturale, de 3 côtes longitudinales saillantes, presque droites ; assez fortement et peu densement ponctuées dans les intervalles ; d'un noir plus ou moins brillant. *Repli* surmonté d'une côte médiane, outre la côte submarginale inférieure ; assez fortement ponctué dans les intervalles.

Abdomen court, presque aussi large à sa base que les élytres, convexe ; d'un noir plus ou moins brillant; creusé sur les 2e à 4e segments de 4 grandes fossettes assez profondes, subcarrées et à fond plus ou moins lisse, séparées par des carènes assez étroites et émoussées, dont la longitudinale médiane, assez saillante, offre à ses intersections un simple épatement lanciforme, parfois à peine canaliculé. Le 5e obsolètement chagriné, légèrement 4-fovéolé à sa base seulement, souvent bordé de roux à son extrémité. Le 6e en cône subtronqué, obsolètement chagriné.

Dessous du corps d'un noir assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* subruguleux, largement aréolés dans leur milieu. *Métasternum* assez largement et peu profondément 3 sillonné longitudinalement, à sillon médian un peu plus large, subinterrompu avant son sommet qui est un peu plus creusé, les latéraux un peu recourbés en dehors et interrompus après leur base qui est profondément creusée ou fovéolée derrière les hanches et trochanters postérieurs ; offrant, en outre, de chaque côté, une légère impression ovale ou subarrondie, subponctuée. *Ventre* presque lisse, obsolètement ruguleux à la base des arceaux, d'un noir ou brun de poix brillant, parfois un peu roussâtre.

Pieds courts, à peine pubescents, à peine chagrinés, roux. *Hanches postérieures* légèrement distantes. *Tibias* finement sétuleux, surtout sur leur tranche interne.

Patrie. Cette rare espèce a été capturée, au printemps, aux environs de Lyon, par mon ami Guillebeau, parmi les crottins de cheval déjà visités et travaillés par les coprophages.

Obs. Elle est la plus grande du genre. Elle se distingue du *porcatus* par la sculpture différente du front, par le prothorax plus large en arrière

relativement aux élytres, avec celles-ci chargées de 3 côtes dorsales au lieu de 4, à intervalles plus brillants et moins densement ponctués. La carène médiane de l'abdomen, moins saillante, est sans fossette à ses intersections; les hanches postérieures sont bien moins distantes, etc. (1).

Les carènes latérales du front sont souvent obsolètes, et alors la médiane reste seule distincte.

3. **Micropeplus Marietti**, J. DUVAL.

Oblong, subconvexe, d'un noir assez brillant, avec les côtés du prothorax largement d'un roux de poix, les palpes, les pieds et les antennes roux, le bouton de celles-ci rembruni. Tête à peine chagrinée, avec 5 carinules nettes, convergentes en avant. Prothorax court, un peu plus large que les élytres, irrégulièrement arqué sur les côtés, à peine chagriné et nettement aréolé sur le dos. Élytres subtransverses, plus longues que le prothorax, chargées en dessus de 3 côtes longitudinales saillantes, sans compter la carène suturale ; à repli surmonté d'une carène médiane ; à intervalles assez fortement et assez densement ponctués. Abdomen à segments 2-4 profondément 4-fovéolés, le 5e seulement à sa base, à carène dorsale terminée par une crête obtuse et déclive. Métasternum avec 3 fovéoles allongées, sur son milieu. Hanches postérieures légèrement distantes.

♂ *Le 6e arceau ventral* subogivalement échancré au sommet, laissant apercevoir le 7e. *Épistome* terminé par une petite dent assez brusque et peu saillante. *Tibias* armés d'une petite dent vers le tiers postérieur de leur tranche interne.

♀ *Le 6e arceau ventral* entier, le 7e caché. *Epistome* mousse. *Tibias* inermes.

Micropeplus Marietti, J. DUVAL, Gen. Staph. 82.

Long., 0,0022 (1 l.). — Larg., 0,0012 (1/2 l.).

Corps oblong, subconvexe, d'un noir assez brillant, avec les côtés du prothorax largement d'un roux de poix.

Tête moins large que le prothorax, subdéprimée, à peine chagrinée, arcuément relevée sur les côtés, transversalement sillonnée en avant

(1) Le *M. Eppelsheimi* de Reitter est remarquable par l'intervalle des côtes presque lisse. — Caspienne.

et en arrière ; offrant sur sa partie postérieure 5 carinules nettes, convergentes, mais non réunies antérieurement ; d'un noir un peu brillant. *Épistome* à peine chagriné, parfois inégal, plus ou moins rebordé en avant. *Bouche* brune, *palpes* roux. *Yeux* noirs.

Antennes courtes, légèrement pubescentes, rousses, à capitule rembruni, soyeux ; à 1er article renflé en ovale court : le 2e plus court et moins épais, en cône mousse : les suivants grêles : les 3e et 4e oblongs : le 5e suboblong : les 6e à 8e petits, courts : le dernier très gros, en bouton solide, subglobuleux ou très brièvement ovalaire.

Prothorax court, fortement transverse, rétréci en avant, évidemment un peu plus large en arrière que les élytres ; assez profondément et bisinueusement échancré au sommet, avec les angles antérieurs très saillants et subaigus ; sensiblement et irrégulièrement arqué sur les côtés qui présentent parfois un angle très obtus ou effacé après le milieu et, près de la base, une petite dent obsolète, souvent nulle, rarement suivie d'une légère échancrure faisant paraître les angles postérieurs non seulement aigus, mais encore subdentés ; bisinué à la base ; à peine chagriné ; subconvexe et nettement aréolé sur le dos, les aréoles médianes plus grandes et plus profondes, les latérales souvent réunies, flanquées en dehors de 2 autres aréoles externes, moins distinctes, dont la basilaire petite, l'antérieure grande, allongée, irrégulière, prolongée jusqu'au bord antérieur le long duquel elle forme comme une espèce de pied ou talon ; largement explané sur les côtés ; d'un noir un peu brillant, avec la partie explanée d'un roux de poix, parfois assez obscur, mais parée d'une grande tache interne d'un rouge testacé assez pâle, transparente, subarquée, avec une tache transversale de même couleur couvrant la base de cette même marge explanée, et sa tranche souvent étroitement roussâtre.

Écusson à peine chagriné, subimpressionné, noir.

Élytres subtransverses, presque 1 fois et demie aussi longues que le prothorax ; à peine arquées en arrière sur les côtés ; légèrement convexes, puis subdéprimées postérieurement ; chargées sur leur disque, outre la carène suturale, de 3 côtes longitudinales saillantes, presque droites ; assez fortement et assez densement ponctuées dans les intervalles ; d'un noir brillant. *Repli* surmonté d'une côte médiane, outre la côte submarginale inférieure, fortement ponctué dans les intervalles.

Abdomen court, à peine plus large à sa base que les élytres, convexe, d'un noir assez brillant ; creusé sur les 2e à 4e segments de 4 grandes

fossettes profondes et en carré transverse, séparées par des carènes assez étroites, dont la longitudinale médiane, assez saillante, offre à ses intersections un simple épatement lanciforme, avec les transversales néanmoins moins étroites, épatées et lisses. Le 5e presque lisse ou à peine chagriné, 4-fovéolé à sa base seulement Le 6e en cône subtronqué, presque lisse ou à peine chagriné. *Carène dorsale* à crête obtuse et déclive, parfois plus saillante chez les ♀.

Dessous du corps d'un noir assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* chagrinés, distinctement aréolés sur leur milieu. *Métasternum* à peine chagriné, offrant sur son milieu 3 fovéoles allongées, peu profondes, la médiane plus prolongée en arrière ; présentant, en outre, vers les côtés 2 autres fovéoles subarrondies, l'antérieure plus profonde, située derrière les hanches, l'autre très peu profonde, plus irrégulière, placée derrière la précédente, avec quelques points obsolètes, en arrière. *Ventre* à bourrelets lisses et brillants, ainsi que le 6e arceau.

Pieds courts, à peine pubescents, à peine chagrinés, roux, avec les cuisses parfois un peu rembrunies. *Hanches postérieures* légèrement distantes. *Tibias* finement sétuleux.

Patrie. Cette espèce est commune, au printemps et à l'automne, dans les environs de Lyon, parmi les feuilles mortes, dans les terreaux et les fumiers, etc.

Obs. Elle est un peu moindre que le *longipennis*, plus noire et plus brillante. La sculpture du front est différente, les aréoles du prothorax sont plus nettes, les intervalles des côtes des élytres sont plus densement ponctués, et la côte dorsale de l'abdomen se termine par une crête distincte, obtuse et déclive. Le bouton des antennes est presque toujours rembruni, rarement roux, etc.

Elle varie du noir au rouge brun et au roux testacé, avec la tête et le milieu du prothorax souvent plus obscurs (1).

C'est à tort qu'on réunit cette espèce à la suivante.

(1) Le *Micropeplus Margaritae* de J. Duval aurait le prothorax de la largeur des élytres, caractère que j'ai trouvé assez variable. Du reste, l'illustre auteur du *Genera* me semble avoir décrit, sous cette dénomination (p. 83), le ♂ du *Micr. Marietti* et la ♀ du *fulvus*, à en juger d'après les types que j'ai vus.

1. Micropeplus fulvus, Ericuson.

Oblong, peu convexe, d'un brun noir peu brillant, avec les côtés du prothorax largement roussâtres, les palpes, les antennes et les pieds roux. Tête subruguleuse, avec 5 carinules convergentes en avant. Prothorax court, un peu plus large en arrière que les élytres, irrégulièrement arqué sur les côtés, subruguleux et nettement aréolé sur le dos. Élytres subtransverses, plus longues que le prothorax, chargées en dessus de 3 côtes longitudinales saillantes, sans compter la carène suturale; à repli surmonté d'une côte médiane; à intervalles assez fortement et peu densement ponctués. Abdomen à segments 2-4 assez profondément 4-fovéolés, le 5e seulement à sa base, à carène dorsale terminée par une crête subrectangulaire et subverticale. Métasternum avec 3 fovéoles allongées, sur son milieu. Hanches postérieures légèrement distantes.

♂ Le 6e *arceau ventral* circulairement subéchancré au sommet. *Épistome* terminé par une petite pointe brusque et saillante. *Tibias* armés d'une petite dent vers le dernier tiers de leur tranche inférieure.

♀ Le 6e *arceau ventral* entier. *Epistome* mousse ou obtusément angulé. *Tibias* inermes.

Micropeplus fulvus, Ericuson, Gen. et Spec. Staph. 912, 3. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 659, 3. — Kraatz, Ins. Deut. II, 1054, 4. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 10, 2.

Long., 0,002 (5/6 l.). — Larg., 0,0008 (1/3 l.).

Corps oblong, peu convexe, d'un brun noir peu brillant, avec les côtés du prothorax largement roussâtres.

Tête moins large que le prothorax, peu convexe, subruguleuse, arcuément subrelevée sur les côtés, transversalement sillonnée en avant et en arrière; offrant sur sa partie postérieure 5 carinules assez nettes, convergentes en avant, avec l'externe souvent réunie à sa voisine; d'un brun noir peu brillant. *Épistome* finement chagriné, rebordé en avant. *Bouche* obscure, *palpes* roux. *Yeux* noirs.

Antennes courtes, légèrement ciliées, entièrement d'un roux testacé, à capitule pubescent; à 1er article renflé en ovale court : le 2e plus court, moins épais, en cône mousse : les suivants grêles : le 3e légèrement, les

4e et 5e à peine oblongs : les 6e à 8e petits, très courts : le dernier très gros, en bouton solide, subsphérique.

Prothorax court, fortement transverse, rétréci en avant, un peu plus large en arrière que les élytres ; bisinueusement échancré au sommet, avec les angles antérieurs saillants, droits ou subaigus ; irrégulièrement arqué sur les côtés qui présentent parfois, surtout en arrière, des angles ou dents obsolètes, avec les angles postérieurs droits ou subaigus ; bisinué à la base ; subruguleux et nettement aréolé sur le dos, les aréoles médianes plus larges et plus profondes, rarement réunies, les latérales souvent réunies, moins accusées ainsi que les tout à fait externes ; largement explané sur les côtés ; d'un brun noir peu brillant, avec la partie explanée rousse, parée d'une tache interne plus pâle, subtransparente et subarquée, et d'une autre transversale, à la base.

Écusson à peine chagriné, subimpressionné, d'un noir brun.

Élytres subtransverses, 1 fois et demie aussi longues que le prothorax ; à peine arquées sur les côtés ; peu convexes, puis subdéprimées en arrière ; chargées sur leur disque, outre la carène suturale, de 3 côtes longitudinales saillantes, presque droites ; assez fortement et peu densement ponctuées dans les intervalles ; d'un noir peu brillant. *Repli* surmonté d'une fine côte médiane, outre la côte submarginale inférieure, assez fortement ponctué dans les intervalles.

Abdomen court, un peu plus large à sa base que les élytres, convexe, d'un noir brun assez brillant ; creusé sur les 2e à 4e segments de 4 grandes fossettes assez profondes, en carré subtransverse, séparées par des carènes assez étroites, dont la longitudinale médiane, assez saillante, offre à ses intersections un épatement sensible, avec les transversales moins étroites, épatées et lisses. Le 5e chagriné ou obsolètement ruguleux, 4-fovéolé à sa base seulement. Le 6e en cône émoussé, chagriné ou à peine ruguleux. *Carène dorsale* à crête subrectangulaire et subverticale.

Dessous du corps d'un noir brun et peu brillant. *Prosternum* et *mésosternum* chagrinés, aréolés sur leur milieu, le premier souvent subruguleux. *Métasternum* à peine chagriné, offrant sur son milieu 3 fovéoles allongées, peu profondes, la médiane plus prolongée en arrière ; présentant en outre, sur les côtés, quelques aréoles obsolètes, pointillées. *Ventre* à bourrelets lisses et brillants, à 6e arceau obsolètement chagriné, souvent roussâtre au moins à son sommet.

Pieds courts, à peine pubescents, à peine chagrinés, d'un roux assez clair. *Hanches postérieures* légèrement distantes. *Tibias* très finement sétuleux.

Patrie. Cette espèce, sans être commune, se prend un peu partout, au pied des meules de paille, parmi les feuilles mortes et les détritus, dans une grande partie de la France : la Flandre, la Normandie, la Champagne, la Lorraine, les environs de Paris et de Lyon, la Provence, la Guienne, le Languedoc, les Landes, etc.

Obs. Elle se distingue du *Marietti* par sa taille un peu moindre et sa forme un peu moins convexe ; par ses antennes à articles intermédiaires un peu plus courts et à bouton toujours d'un roux plus ou moins testacé ; par les carènes frontales moins nettes, avec les 2 externes souvent réunies en avant ; par les aréoles du prothorax un peu moins accusées et plus rugueuses ; par les intervalles des côtes des élytres un peu moins densement ponctués ; par les fossettes de l'abdomen moins profondes, avec la carène médiane terminée par une crête moins obtuse et plus verticale ; et par les 5e et 6e segments de l'abdomen moins lisses. La teinte générale est moins noire et moins brillante, la pointe de l'épistome ♂ est plus brusque et plus saillante, plus aiguë, etc.

Elle varie du noir brun au rouge obscur et au testacé (1).

5. **Micropeplus staphylinoides**. Marsham.

Oblong, peu convexe, d'un brun de poix assez brillant, avec les côtés du prothorax, les palpes, les antennes et les pieds roux. Tête subruguleuse, avec 1 sillon médian entre 2 protubérances presque lisses. Prothorax très court, plus large en arrière que les élytres, subarqué sur les côtés, obsolètement chagriné et distinctement aréolé sur le dos. Élytres transverses, un peu plus longues que le prothorax, chargées en dessus de 3 côtes longitudinales saillantes, sans compter la carène suturale ; à repli surmonté d'une fine côte médiane ; à intervalles fortement et peu densement ponctués. Abdomen à segments 2-4 assez profondément 4-fovéolés, le 5e seulement à sa base, à carène dorsale terminée par une dent très saillante.

♂ Le 6e *arceau ventral* subéchancré au sommet. *Épistome* terminé par une petite pointe courte. *Tibias* armés, vers le dernier tiers de leur tranche inférieure, d'une petite dent peu saillante.

(1) Le *Micr. latus* de Hampe (Wien. Ent. Mon. 1861, 65) est remarquable par sa taille assez grande, sa forme trapue, très convexe aux élytres, et sa couleur ferrugineuse. — Croatie.

♀ Le 6e *arceau ventral* entier. *Épistome* mousse. *Tibias* inermes.

Ntidula staphylinoides, MARSHAM, Ent. Brit. 137, 25.
Micropeplus Maillei, GUÉRIN, Icon. Ins. pl. 10, fig. 4.
Micropeplus staphylinoides, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 913, 4 (1). — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 658, 2. — FAUVEL, Faun. Gallo Rhén. III, 10, 4.
♀ *Micropeplus Duvalii*, FAUVEL, Syn. 16, 5.

Long., 0,002 (5/6 l.). — Larg., 0,0008 (1/3 l.).

PATRIE. Cette espèce, qui est rare, se rencontre, au printemps et à l'automne, au pied des arbres, sous les feuilles mortes et parfois avec les fourmis, dans quelques provinces de la France : la Flandre, la Normandie, la Bretagne, la Lorraine, le Languedoc, la Guienne, le Roussillon, etc. J'en ai cependant capturé un exemplaire aux environs de Lyon.

OBS. Elle a tout à fait le faciès et la taille du *St. fulvus* dont elle est très distincte par la sculpture de la tête, qui, au lieu de carinules, offre en arrière 2 petites protubérances lisses ou obsolètement uniponctuées, séparées entre elles par un sillon médian. Les élytres sont bien plus courtes (2). La carène dorsale de l'abdomen est terminée par une crête beaucoup plus saillante, prolongée en forme de dent plus ou moins acuminée, etc.

La couleur varie du brun de poix au ferrugineux plus ou moins clair. Le prothorax est tantôt à peine plus large, tantôt bien plus large en arrière que les élytres, à angles postérieurs plus ou moins saillants et plus ou moins prolongés en arrière. Une variété de cette dernière forme, provenant de Naples (collection Revelière), présente le front obsolètement strié au lieu d'être bituberculé. Le prothorax et les élytres paraissent encore plus fortement transverses (*Micr. laticollis*. R.).

La crête des ♀ est encore plus prolongée que celle des ♂.

La larve du *M. staphylinoides* a été décrite par M. Lubbock (Trans. Ent. Soc. Lond. 1868, III, 275, pl. 13).

On rapporte au *staphylinoides* l'*obtusus* de Newmann (Ent. Mag. II, 201).

(1) Dans Kraatz, il y a par erreur, 931 au lieu de 913.
(2) Contrairement aux autres espèces, chez celle-ci les élytres ne sont pas sensiblement subdéprimées en arrière.

6. Micropeplus obsoletus, Rey.

Oblong, assez étroit, peu convexe, d'un noir de poix assez brillant, avec les palpes, les pieds et les antennes roux, le bouton de celles-ci un peu rembruni, le ventre et les côtés du prothorax d'un roux de poix, ceux-ci avec une grande tache oblongue, pâle et transparente. Tête obsolètement chagrinée, à sillon médian entre 2 protubérances subtriangulaires, lisses. Prothorax transverse, un peu plus large en arrière que les élytres, subcarrément atténué en avant, obsolètement chagriné et assez fortement aréolé sur le dos. Elytres subcarrées, bien plus longues que le prothorax, chargées en dessus de 4 fines côtes longitudinales, sans compter la carène suturale : la submarginale moins saillante, plus ou moins raccourcie en arrière, à repli surmonté d'une carène médiane aussi forte que la marginale : tous les intervalles à peine chagrinés, presque lisses ou éparsement et obsolètement pointillés. Abdomen à segments 2-4 profondément, le 5e à peine, 4-fovéolés à leur base ; lisse sur ses parties saillantes, à crête terminale nulle.

♂ Le 6e *arceau ventral* canaliculé-subéchancré au sommet. *Epistome* subangulé en avant. *Tibias* (1) armés, avant le dernier tiers de leur tranche inférieure, d'une très petite dent.

♀ Le 6e *arceau ventral* entier. *Epistome* subarrondi en avant. *Tibias* inermes.

Long., 0,0016 (2/3 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

Patrie. Cette intéressante petite espèce a été découverte, le 15 août, par M. Pandellé, en Barousse (Hautes-Pyrénées), parmi du foin gâté, à 1,500 mètres d'altitude.

Obs. Elle est plus oblongue, plus petite, plus lisse et plus brillante que es précédentes, dont elle diffère nettement par la présence d'une fine côte dorsale entre la 2e et la marginale, mais plus rapprochée de celle-ci. Elle est bien moins trapue que le *tesserula* dont elle a l'aspect lisse et brillant ; elle s'en distingue, en outre, par la côte saillante médiane d repli des élytres, etc.

(1) La dent des tibias antérieurs et intermédiaires est faible et parfois peu distincte.

7. Micropeplus tesserula, Curtis.

Ovale-oblong, subconvexe, d'un noir un peu brillant, avec les côtés du prothorax un peu moins foncés, les palpes, la base des antennes et les pieds d'un roux de poix. Tête subruguleuse, bituberculée. Prothorax très court, aussi large en arrière que les élytres, subarqué sur les côtés, subruguleux et nettement aréolé sur le dos. Élytres subtransverses, plus longues que le prothorax, chargées en dessous de 3 côtes longitudinales fines et assez saillantes, sans compter la carène suturale, à repli sans côte médiane, à intervalles lisses ou simplement chagrinés. Abdomen à segments 2-4 légèrement 4-fovéolés à leur base, les 5e et 6e simplement subruguleux, à carène dorsale obtuse et sans crête. Hanches postérieures assez largement distantes.

Micropeplus tesserula, Curtis, Ent. Brit. V, pl. 204 — Erichson, Gen. et Spec. Staph. 913, 5. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 259. — Kraatz, Ins. Deut. II, 1055, 5. — Thomson, Skand. Col. IV, 196, 3. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén., III, 11, 5, pl. I, fig. 2.
Omalium staphylinoides, Gyllenhal, Ins. Suec., II, 213, 13.
Micropeplus staphylinoides, Heer, Faun. Helv., I, 169, 2.

Long., 0,0014 (2/3 l.). — Larg., 0,0011 (1/2 l.).

Corps ovale-oblong, subconvexe, d'un noir un peu brillant, avec les côtés du prothorax un peu moins foncés.

Tête moins large que le prothorax, peu convexe, subruguleuse, arcuément subélevée sur les côtés, transversalement sillonnée en avant et en arrière, offrant sur sa partie postérieure 2 tubercules oblongs, obliques, plus lisses, séparés entre eux et des côtés par un sillon ; d'un noir peu brillant. *Epistome* chagriné, mousse en avant. *Bouche* obscure, *palpes* d'un roux de poix. *Yeux* noirs.

Antennes courtes, à peine pubescentes, obscures, à base d'un roux de poix ; à 1er article renflé, le 2e un peu moins : les suivants petits, grêles : le dernier grand, en bouton solide et subsphérique.

Prothorax très court, très fortement transverse, rétréci en avant, aussi large en arrière que les élytres ; bisinueusement subéchancré au sommet, avec les angles antérieurs assez saillants et subobtus ; irrégulièrement subarqué sur les côtés, avec le milieu de ceux-ci parfois obtusément subangulé, et les angles postérieurs droits ou presque droits ; subbisinué

à la base ; subruguleux et nettement aréolé sur le dos, les aréoles médianes plus profondes et plus oblongues ; largement explané sur les côtés ; d'un noir un peu brillant, avec la partie explanée d'un brun roussâtre, surtout antérieurement, et parée d'une petite tache interne pâle, transparente et parfois peu distincte.

Ecusson presque lisse, noir.

Elytres subtransverses, au moins 1 fois 1/3 aussi longues que le prothorax ; subparallèles sur les côtés et parfois même subsinuées sur le milieu de ceux-ci ; subconvexes sur leur disque, puis faiblement subdéprimées en arrière ; chargées, outre la carène suturale, de 3 côtes longitudinales fines, assez saillantes et presque droites ; lisses ou simplement chagrinées dans les intervalles ; d'un noir un peu brillant. *Repli* subruguleux, sans côte médiane, à côte submarginale saillante.

Abdomen court, de la longueur des élytres, convexe, d'un noir assez brillant ; creusé à la base des 2e à 4e segments de 4 fossettes peu profondes, semilunaires ; simplement subruguleux sur les 5e et 6e et sur tous les intervalles. Le 6e en cône court et tronqué. *Carène dorsale* obtuse, sans crête terminale.

Dessous du corps d'un noir un peu brillant, subruguleux ou chagriné. *Ventre* à bourrelets plus lisses.

Pieds courts, à peine pubescents, à peine chagrinés, d'un roux de poix. *Hanches postérieures* assez largement distantes. *Tibias* à peine sétuleux.

Patrie. Cette espèce, très rare en France, se prend en été, dans les vieilles souches des arbres et parmi les détritus, dans la Flandre et la Bourgogne.

Obs. Elle est distincte de tous ses congénères par sa taille plus petite et ramassée ; par ses élytres à intervalles lisses ou à peine chagrinés, avec le repli sans côte médiane.

Le rebord du repli des élytres est parfois roussâtre sur sa tranche inférieure. Le corps est plus ou moins brillant, l'intervalle des côtes plus ou moins lisse.

On fait synonyme de *tesserula* le *costipennis* de Maeklin (Bull. Mosc., 1853, III, 200).

TABLEAU MÉTHODIQUE

DES

COLÉOPTÈRES BRÉVIPENNES

GROUPE DES MICROPEPLIDES

Genre *Micropeplus*, LATREILLE.
porcatus, FABRICIUS.
caelatus, ERICHSON.
longipennis, KRAATZ.
Eppelsheimi, REITTER.
Marietti, J. DUVAL.
fulvus, ERICHSON.
latus, HAMPE.
staphylinoides, MARSHAM.
laticollis, REY.
obsoletus, REY.
tesserula, CURTIS.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MICROPÉPLIDES

TROISIÈME GROUPE

STÉNIDES

CARACTÈRES. *Antennes* libres, de 11 articles ; terminées par une massue de 3 articles. Le 1er *article des palpes maxillaires* allongé, grêle, plus long que la moitié du suivant : le dernier presque invisible. Toutes les *hanches* petites ou en cône court : les *postérieures* notablement distantes (1).

OBS. Ce groupe, remarquable par le développement du 1er article des palpes maxillaires et par l'écartement notable des hanches postérieures, ne se compose que de deux genres peu tranchés :

Yeux
- séparés du cou par un intervalle sensible. *Abdomen* terminé par 2 longs styles sétiformes. *Languette* non productile. *Menton* en carré transverse. . . . . DIANOUS.
- étendus en arrière jusqu'au cou. *Abdomen* terminé par 2 styles courts, souvent subépineux. *Languette* plus ou moins productile. *Menton* trapéziforme. . . . . STENUS.

Genre *Dianous*, DIANOUS ; Curtis.

CURTIS, Brit. Ent. III, pl. 107. — J. DUVAL, Gen. Staph. pl. 20, fig. 96.

ÉTYMOLOGIE : διανοέομαι, je médite.

CARACTÈRES. *Corps* allongé, subsemicylindrique, ailé.

Tête grande, transverse, plus large que le prothorax, resserrée à sa base, portée sur un col court, bien distinct et subcylindrique. *Tempes*

(1) Chez les *Micropéplides (Micr. porcatus)*, les hanches postérieures sont, par exception, largement distantes, mais non séparées entre elles par un prolongement bilobé du métasternum comme chez les *Sténides*, dont les antennes, du reste, autrement conformées, sont tout à fait libres à l'état de repos.

mutiques sur les côtés, séparées en dessous par un intervalle étroit, évasé en avant. *Epistome* confondu avec le front. largement tronqué à son bord antérieur. *Labre* très large, très court, à peine arrondi au sommet. *Mandibules* longues, falciformes, fortement arquées, très aiguës, obsolètement crénelées intérieurement, armées en dedans, avant leur extrémité, d'une forte dent aiguë. *Palpes maxillaires* allongés, grêles, à 3 premiers articles allongés, graduellement plus longs : le 1er plus long que la moitié du suivant : le 3e subépaissi vers son extrémité : le dernier subulé, très petit, à peine distinct. *Languette* non productile. *Palpes labiaux* courts, de 3 articles : le 1er oblong, subarqué : le 2e plus long, plus épais, subovalaire : le dernier petit, grêle, subulé. *Menton* grand, en carré tranverse, tronqué en avant, à disque relevé en un large triangle.

Yeux grands, subovalairement arrondis, saillants, séparés du cou par un intervalle sensible.

Antennes assez longues, grêles, insérées sur le front entre les yeux, près du bord antéro-interne de ceux-ci ; à 2 premiers articles subépaissis : les suivants grêles : le 3e très allongé, les 4e à 8e graduellement moins longs : les 3 derniers un peu plus épais, formant une massue allongée : les pénultièmes obconiques : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax à peine oblong, subcylindrique ; subrétréci en arrière ; bien moins large que les élytres, subarrondi au sommet, tronqué à la base, finement rebordé sur l'un et l'autre ; à angles effacés ou infléchis. *Repli* grand, trapéziforme, visible vu de côté, tronqué ou subéchancré vers les hanches antérieures. *Epimères prothoraciques* très grandes, séparées du repli par une très fine ligne oblique.

Ecusson très petit, en triangle transverse.

Elytres subcarrées, plus longues que le prothorax, dépassant à peine ou non la poitrine, simultanément échancrées à leur bord apical, sinuées à leur angle postéro-externe, finement rebordées sur la suture, plus finement au sommet, mousses et subparallèles sur les côtés. *Repli* grand, subvertical, rebordé et subarrondi à sa marge inférieure. *Epaules* assez saillantes.

Prosternum très développé, relevé en dos d'âne sur son milieu, prolongé entre les hanches antérieures en pointe courte et plus ou moins enfouie. *Mésosternum* assez grand, bisinueusement tronqué en avant, rétréci entre les hanches intermédiaires en pointe assez large et mousse, prolongée au moins jusqu'à la moitié de celles-ci. *Médiépisternums* grands, confondus avec le mésosternum. *Médiépimères* assez grandes, peu limi-

tées, triangulaires. *Métasternum* grand, fortement sinué pour l'insertion des hanches postérieures, prolongé entre celles-ci en 2 lobes (1) larges, déprimés ou subexcavés ; avancé entre les intermédiaires en angle court et mousse. *Postépisternums* très étroits, seulement visibles en arrière. *Postépimères* très grandes, triangulaires.

Abdomen assez large, subatténué postérieurement, rebordé sur les côtés, se recourbant un peu en l'air ; à 4 premiers segments subégaux, le 5e un peu plus grand : le 6e court, fortement rétractile : celui de l'armure distinct, terminé par 2 longues soies (2). *Ventre* à 1er arceau avancé à sa base en pointe subcarinulée, plus grand que les suivants : ceux-ci graduellement un peu plus courts : le 5e un peu plus grand que le 4e, largement sinué à son bord postérieur (♂ ♀) : le 6e assez saillant, rétractile : le 7e parfois distinct.

Hanches petites, en cône court et mousse. Les *antérieures* subcontiguës ; les *intermédiaires* légèrement, les *postérieures* notablement distantes.

Pieds allongés, grêles. *Trochanters* petits, subcunéiformes. *Cuisses* à peine renflées vers leur milieu, subatténuées aux deux extrémités. *Tibias* grêles, simplement pubescents, sublinéaires ou subélargis vers leur sommet, obliquement coupés et ciliés-frangés à celui-ci, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 petits éperons très courts et presque indistincts. *Tarses* subfiliformes, plus courts que les tibias, à 1er article suballongé ou oblong, les suivants plus courts : le 4e bilobé : le 5e en massue allongée, plus long que les 2 précédents réunis. *Ongles* longs, très grêles, infléchis, arqués vers leur sommet.

Obs. La seule espèce de ce genre vit au bord des eaux. Elle n'est pas très agile.

1. **Dianous caerulescens**, Gyllenhal.

Allongé, peu convexe, brièvement pubescent, d'un bleu noirâtre assez brillant, avec les élytres parées d'une tache arrondie fauve. Tête large,

(1) Ces lobes sont séparés simultanément du reste de la surface par une fine ligne transversale, subangulée en arrière dans son milieu.

(2) Ces soies, généralement obscures, paraissent insérées chacune à l'angle postéro-externe du 7e arceau ventral.

assez finement et densément ponctuée, obliquement bisillonnée. Prothorax à peine oblong, beaucoup moins large que les élytres, subarrondi sur les côtés avant leur milieu et subrétréci en arrière, assez fortement et densément ponctué, moins densément sur son milieu. Elytres plus longues que le prothorax, subimpressionnées ou déprimées le long de la suture, assez fortement et densément ponctuées. Abdomen finement et densément pointillé.

♂ Le 6e *arceau ventral* subangulairement échancré au sommet, laissant apercevoir le 7e.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé en ogive arrondie, cachant le 7e.

Stenus caerulescens, Gyllenhal, Ins. Suec. II, 463, 1.
Stenus biguttatus, Ljungh, Web. et Mohr. Arch. I, 62, 5.
Dianous caerulescens, Curtis, Brit. Ent. III, pl. 107.— Mannerheim, Brach. 41, 1. — Boisduval et Lacordaire, Faun. Par. I, 440 — Erichson, Col. March. I, 528, 1; — Gen. et Spec. Staph. 689, 1. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 218. — Heer, Faun. Helv. I, 213, 1. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 572, 1. — Kraatz, Ins. Deut. II, 739, 1.— Thomson, Skand. Col. II, 211, 1.— Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 225, 1.

Long., 0,0055 (2 1/2 l.). — Larg., 0,0014 (2/3 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un bleu noirâtre assez brillant, avec une tache arrondie fauve sur les élytres ; revêtu d'un léger duvet court et blanchâtre.

Tête plus large que le prothorax, légèrement duveteuse, assez finement et densément ponctuée, subdéprimée ; marquée entre les yeux de 2 sillons obliques, plus rapprochés en avant et à intervalle subconvexe; d'un bleu noirâtre assez brillant. *Palpes* noirs. *Mandibules* d'un roux de poix. *Yeux* obscurs, micacés.

Antennes environ de la longueur de la tête et du prothorax réunis, pubescentes, noires à extrémité subferrugineuse ; à 2 premiers articles subépaissis, le 2e à peine plus court et un peu moins épais : les suivants grêles : le 3e très allongé : les 4e à 8e graduellement un peu moins longs et à peine plus épais : les 4e à 7e assez allongés, le 8e plus court, oblong, obconique : les 3 derniers plus épais, formant ensemble une massue allongée et peu renflée, avec les pénultièmes suboblongs, obconiques, et le dernier en ovale acuminé.

Prothorax à peine oblong, subcylindrique ; subarrondi sur les côtés

avant son milieu et puis subrétréci en arrière, où il est près d'une fois moins large que les élytres prises ensemble ; subconvexe; à peine duveteux ; un peu plus fortement ponctué que la tête, densément sur ses parties latérales, plus lâchement sur son milieu ; d'un bleu noirâtre assez brillant.

Écusson lisse, d'un noir brillant.

Élytres subcarrées, sensiblement plus longues que le prothorax, subparallèles ou à peine arquées sur leurs côtés ; très peu convexes; subimpressionnées ou déprimées le long de la suture ; longitudinalement subimpressionnées en dedans des épaules ; légèrement duveteuses ; assez fortement et densément ponctuées ; d'un bleu noirâtre assez brillant, avec une grande tache d'un roux fauve, subarrondie et située après le milieu du disque. *Épaules* étroitement arrondies.

Abdomen un peu plus long et sensiblement moins large que les élytres ; arcuément subatténué en arrière ; subconvexe, avec les 3 premiers segments fortement et le 4e plus faiblement sillonnés en travers à leur base ; légèrement duveteux ; finement et densément pointillé ; d'un noir un peu bleuâtre et assez brillant. Le 6e *segment* rentré, très court. Le 7e en ogive obtuse (♀) ou subtronquée (♂), déprimé (♀) ou subimpressionné vers son extrémité.

Dessous du corps duveteux, densément ponctué, plus densément et rugueusement sur l'antépectus et le médipectus, plus finement sur le ventre ; d'un noir assez brillant et un peu bleuâtre. *Métasternum* subimpressionné et lisse au devant des lobes postérieurs. *Ventre* convexe, à duvet plus apparent, plus pâle et moins redressé que celui de la poitrine, à 5e arceau largement sinué à son bord apical.

Pieds duveteux, finement et très densément pointillés, d'un noir à peine bleuâtre. *Tarses* obscurs, ciliés-pubescents, à 5e article parfois un peu roussâtre.

Patrie. Cette espèce, peu commune, se trouve, tout l'été, au bord des cascades et des ruisseaux, sous les pierres et parmi les mousses et feuilles mortes humides, dans une grande partie de la France. Je l'ai, une seule fois, capturée en Provence, aux environs de Fréjus, sur les bords du Reyran.

Obs. La teinte bleue est rarement un peu verdâtre. Le prothorax offre souvent de faibles impressions ou inégalités peu senties. Par l'effet du contraste, la tache des élytres paraît entourée d'un cercle violet.

Les styles sétiformes qui terminent l'abdomen, sont souvent accompagnés, surtout chez les ♂, chacun de 1 ou 2 autres soies plus légères et moins obscures.

Genre *Stenus*, Stène; Latreille.

Latreille, Préc. Car. Gén. Ins. p. 77. — J. Duval, Gen. Staph. 31, pl. 19, fig. 94.

Étymologie : στενὸς, étroit.

Caractères. *Corps* plus ou moins allongé, rarement oblong, subcylindrique ou semicylindrique, ailé ou aptère.

Tête grande, transverse, généralement plus large que le prothorax, resserrée à sa base, portée sur un col court et subcylindrique. *Tempes* annihilées en arrière sur les côtés, séparées en dessous par un intervalle assez grand, lisse ou presque lisse. *Epistome* confondu avec le front, tronqué au sommet. *Labre* large, court, subarrondi à son bord antérieur. *Mandibules* longues, falciformes, arquées, aiguës, armées en dedans près de leur sommet d'une forte dent aiguë, subcrénelée à son côté interne (1). *Palpes maxillaires* plus ou moins allongés, à 3 premiers articles allongés, graduellement plus longs, ou bien le 1er suballongé et les 2e et 3e allongés, subégaux, avec celui-ci subépaissi vers son extrémité, parfois subfusiforme : le dernier subulé, très petit, à peine distinct. *Languette* productile. *Palpes labiaux* courts, de 3 articles : le 1er suballongé, subarqué : le 2e plus ou moins renflé : le 3e très petit, subulé, presque indistinct. *Menton* assez grand, trapéziforme, plus étroit en avant, plus ou moins sculpté, souvent relevé sur son disque en une saillie triangulaire, à sommet parfois plus avancé que le bord antérieur.

Yeux très grands, subovalairement arrondis, saillants, étendus en arrière jusqu'au cou.

Antennes généralement peu allongées, grêles, insérées sur le front entre les yeux, près du bord antéro-interne de ceux-ci ; à 2 premiers articles plus épais : les suivants plus grêles, graduellement moins longs : les 3 derniers formant une massue allongée ou suballongée, le plus

(1) Suivant que cette dent est plus ou moins rapprochée du sommet, la mandibule paraît bidentée ou unidentée au bout.

souvent bien distincte : le dernier plus ou moins ovalaire, plus ou moins acuminé.

Prothorax subcylindrique, plus ou moins arqué sur le côtés, généralement un peu plus rétréci en arrière qu'en avant, moins large que les élytres ; à peine arrondi au sommet, subtronqué à la base ; non ou très finement rebordé sur l'un et sur l'autre (1). *Repli* grand, visible vu de côté. *Epimères prothoraciques* grandes, séparées du repli par une ligne oblique, rarement longitudinale (2).

Ecusson très petit, souvent peu distinct, triangulaire.

Elytres suboblongues, subcarrées ou transverses, dépassant à peine ou non la poitrine, tronquées ou simultanément subéchancrées à leur bord apical, subsinuées ou non à leur angle postéro-externe, très finement rebordées sur la suture et au sommet, mousses sur les côtés. *Repli* assez grand, subvertical, rebordé et subarqué à sa marge inférieure. *Epaules* assez saillantes.

Prosternum plus ou moins développé, parfois relevé en dos d'âne sur son milieu, prolongé entre les hanches antérieures en pointe courte, brusque, aiguë ou acérée, souvent enfouie. *Mésosternum* assez grand, bisinueusement tronqué en avant, brusquement rétréci, entre les hanches intermédiaires, en pointe parfois subaiguë, d'autres fois assez large, mousse ou même tronquée au bout, prolongée au delà de la moitié de celles-ci. *Médiépisternums* grands, confondus avec le mésosternum. *Médiépimères* grandes, triangulaires. *Métasternum* plus ou moins développé, fortement sinué pour l'insertion des hanches postérieures, prolongé entre celles-ci en 2 lobes larges, déprimés ou subexcavés ; avancé entre les intermédiaires en angle prononcé, mousse ou subtronqué. *Postépisternums* très étroits, seulement visibles en arrière. *Postépimères* très grandes, triangulaires.

Abdomen plus ou moins allongé, tantôt subparallèle, tantôt atténué en arrière, rebordé chez les uns et non chez les autres, se recourbant un peu en l'air ; à 4 premiers segments subégaux, le 5e un peu plus grand : le 6e plus étroit, saillant, rétractile : celui de l'armure distinct, terminé par 2 styles très courts, subépineux, quelquefois par 2 soies molles et

(1) Tous les angles sont effacés, ainsi que dans le genre *Dianous*.

(2) Elles sont généralement éparsement ponctuées, à interstices lisses, au lieu qu'elles le sont densément dans le genre *Dianous*.

pâles (1). *Ventre* à 1er arceau plus ou moins carinulé à sa base (2), plus grand que les suivants : ceux-ci subégaux ou graduellement un peu plus courts, avec le 5e à peine ou un peu plus grand : le 6e assez saillant, rétractile : le 7e souvent (♂) distinct.

Hanches petites, subglobuleuses ou en cône court. Les *antérieures* subcontiguës, souvent subétranglées dans leur milieu ; les *intermédiaires* légèrement ou médiocrement, les *postérieures* notablement distantes.

Pieds plus ou moins allongés, plus ou moins grêles. *Trochanters* petits, subcunéiformes. *Cuisses* étroites, un peu renflées vers leur milieu, parfois sublinéaires. *Tibias* grêles, simplement pubescents, sublinéaires (3) ; quelquefois subélargis vers leur sommet, obliquement coupés et ciliés-frangés à celui-ci, à éperons presque indistincts. *Tarses* plus ou moins allongés, souvent grêles, d'autres fois subdéprimés, parfois assez courts, à 4e article ou simple ou bilobé : le dernier en massue allongée, subégal aux 2 précédents réunis ; les *postérieurs* à 1er article ou très allongé et plus long que le dernier, ou allongé et subégal au dernier. *Ongles* petits, grêles, arqués.

Obs. Ce genre, remarquable par la grosseur des yeux, renferme un très grand nombre d'espèces qui, bien que d'un faciès analogue, varient passablement sous le rapport de l'abdomen et des tarses. Elles sont agiles et se plaisent en général au bord des eaux et dans les lieux humides.

J'ai cru indispensable de les répartir en plusieurs sous-genres, pour éviter de trop grands tableaux.

(1) Dans le genre *Dianous*, les soies terminales sont noires, bien plus longues et surtout plus raides, tandis qu'ici elles sont pâles, plus courtes et molles (*salinus*, *binotatus*, *plantaris*, *tempestivus*, etc.).

(2) La carène est plus ou moins accusée, plus ou moins prolongée.

(3) Les tibias postérieurs, et parfois les intermédiaires, sont un peu recourbés en dehors ou en dedans vers leur extrémité.

A. Le 4e *article des tarses* entier, parfois cordiforme ou subbilobé, non ou à peine plus large que le 3e : *celui-ci* toujours entier.

B. *Abdomen* nettement rebordé sur les côtés.

C. *Tarses postérieurs* allongés, aussi longs ou un peu moins longs que les tibias, à 1er article allongé ou très allongé, généralement plus long que le dernier (1) : le 2e suballongé, très rarement oblong. . . . . 1er sous-genre STENUS.

CC. *Tarses postérieurs* courts ou assez courts, un peu ou à peine plus longs que la moitié des tibias, à 1er article suballongé, subégal au dernier : le 2e oblong ou suboblong. . 2e sous-genre NESTUS.

BB. *Abdomen* non rebordé sur les côtés (si ce n'est à peine aux 2 premiers segments). . . . . 3e sous-genre TESNUS.

AA. Le 4e *article des tarses* profondément bilobé, plus large que le 3e ; *celui-ci* parfois semibilobé.

D. *Addomen* nettement rebordé sur les côtés.

E. *Tarses postérieurs* allongés, grêles, sensiblement plus longs que la moitié des tibias, sublinéaires jusqu'au sommet du 3e ou au moins du 2e article : le 1er allongé ou très allongé, bien plus long que le dernier. *Prothorax* généralement avec un sillon dorsal. . . . . 4e sous-genre MESOSTENUS.

FE. *Tarses postérieurs* peu allongés, un peu ou à peine plus longs que la moitié des tibias, subdéprimés et graduellement élargis en palette, au moins dès le sommet du 2e article : le 1er suballongé ou oblong, non plus long que le dernier. *Prothorax* sans sillon dorsal. . . . . 5e sous-genre HEMISTENUS.

DD. *Abdomen* non rebordé sur les côtés (si ce n'est à peine au 1er segment). . . . . 6e sous-genre HYPOSTENUS.

1er Sous-genre STENUS

OBS. Ce sous-genre est remarquable par le développement des tarses postérieurs et surtout de leur 1er article qui est bien plus long que le dernier, sauf de rares exceptions (*Guynemeri, aterrimus, alpicola),* mais alors le 2e est suballongé ou au moins fortement oblong. Les 3e et 4e sont suballongés ou oblongs, rarement assez courts. Le 4e article de tous les tarses est entier et l'abdomen est toujours nettement rebordé. La taille est ordinairement grande ou assez grande, très rarement petite. Il renferme un assez grand nombre d'espèces dont je donne 2 tableaux :

(1) Les caractères tirés de la couleur des pieds étant variables et ceux des carènes abdominales étant souvent peu appréciables, j'ai dû les subordonner à la méthode de Thomson qui fait prédominer la structure des tarses postérieurs, caractère organique qui rapproche les espèces d'une manière plus naturelle et plus absolue, malgré de rares exceptions.

a. *Elytres* parées d'une tache rouge ou fauve, ou testacée.
b. *Pieds* entièrement noirs ou noirâtres. Les *premiers segments de l'abdomen* sans carène basilaire.
c. *Tache des élytres* arrondie, réduite au disque. Leur *angle postéro-externe* ponctué.
d. *Tache des élytres* petite ou médiocre, située immédiatement après le milieu du disque.
e. *Taehe des élytres* petite, également distante de la suture et des côtés. Le 1er *article des palpes* et *base du* 2e testacés. 1. BIGUTTATUS.
ee. *Tache des élytres* médiocre, un peu plus distante de la suture que des côtés. Le 1er *article des palpes* seul testacé. . . 2. BIPUNCTATUS.
dd. *Taehe des élytres* assez grande, située sur le tiers postérieur du disque, rapprochée des côtés. Le 1er *artiele des palpes* seul d'un roux testacé. . . . . 3. LONGIPES.
cc. *Tache des élytres* transversale, étendue jusque sur le repli. Leur *angle postéro-externe* presque lisse. . . . . 4. OCELLATUS.
bb. *Pieds* variés de noir et brun ou de testacé.
f. Les *premiers segments de l'abdomen* sans carène à leur base. *Elytres* inégales, à tache grande, bien plus rapprochée des côtés que de la suture. *Prothorax* inégal, avec 2 petites bosses lisses. *Taille* médiocre.
g. Les 3 *premiers segments de l'abdomen* presque aussi densément ponctués sur le milieu que sur les côtés. *Tache des élytres* rapprochée des côtés. . . . . 5. GUTTULA.
gg Les 3 *premiers segments de l'abdomen* presque lisses sur leur milieu. *Tache des élytres* touchant aux côtés. . . . . 6. LAEVIGATUS.
ff. Les *premiers segments de l'abdomen* unicarénés à leur base. *Elytres* presque égales (1), à tache petite, subégalement distante des côtés et de la suture. *Prothorax* subégal, avec un simple sillon dorsal.
h. *Cuisses* à peine rembrunies à leur extrémité. *Taille* médiocre. . . . . 7. STIGMULA.
hh. *Cuisses* assez largement rembrunies à leur extrémité. *Taille* grande. 8. BIMACULATUS.

1. Stenus biguttatus, Linné.

Allongé, peu convexe, brièvement pubescent, d'un noir à peine bronzé et assez brillant, avec la base des palpes maxillaires testacée, et les élytres parées d'une petite tache fauve, située après le milieu du disque et

(1) Le mot *égal*, par opposition à *inégal*, s'entend d'une surface sans bosses ni impressions.

également distante de la suture et des côtés. Tête bien plus large que le prothorax, assez finement et densément ponctuée, excavée avec une petite carène médiane. Prothorax oblong, bien moins large que les élytres, subarqué avant le milieu de ses côtés, assez fortement, densément et subrugueusement ponctué, avec un petit sillon médian, raccourci. Élytres un peu plus longues que le prothorax, subinégales, fortement, densément et subrugueusement ponctuées. Abdomen assez finement et densément ponctué.

♂ Le 6e *arceau ventral* déprimé sur sa région médiane, profondément échancré au sommet, laissant apercevoir le 7e. Le 5e largement e légèrement sinué dans le milieu de son bord apical, avec une impression transverse, lisse, au-devant du sinus, limitée de chaque côté par une carène obtuse et légèrement ciliée au bout. Le 4e à légère dépression terminale, lisse.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé en ogive arrondie, cachant le 7e. Les 4e et 5e simples.

Staphylinus biguttatus, Linné, Faun. Suec. 851. — Fabricius, Gen. Ins. 241, 11-12. — De Villers, Ent. I, 415, 15. — Walkenaer, Faun. Par. I, 276, 2.
Stenus biguttatus, Fabricius, Syst. El. II, 602, 1. — Gravenhorst, Micr. 154, 2 ; — Mon. 225, 2 — Latreille, Hist. nat. Crust. et Ins. IX, 352, 2, pl. 80, fig. 1. — Gyllenhal, Ins. Suec. II, 464, 2. — Guérin, Icon. Règn. an. Ins. pl. 9, fig. 8. — Boisduval et Lacordaire, Faun. Par. I, 443, 3. — Heer, Faun. Helv. I, 213, 1 (1). — Erichson, Col. March. I. 529, 1 ; — Gen. et Spec. Staph. 690, 1. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 218, 5. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 573, 1. — Kraatz, Ins. Deut. II, 742, 1. — Thomson, Skand. Col. II, 227, 31. — Fauvel, Faun. Gallo.-Rhén. III, 231, 1.
Paederus biguttatus, Olivier, Ent. III, n° 44, 5, 4, pl. I, fig. 3, *a*, *b*.
Stenus bipustulatus, Ljungh, Web. u. Mohr. arch. I, 1, 63, 4. — Mannerheim, Brach. 41, 1. — Runde, Brach. Hal. 14, 1.
Staphylinus bipustulatus, Marsham, Ent. Brit. 527, 82.

Long., 0,005 (2 1/4 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir à peine bronzé et assez brillant, avec les élytres parées d'une petite tache fauve ; revêtu d'un court duvet brillant et argenté.

Tête bien plus large que le prothorax, à peine duveteuse, assez finement et densément ponctuée ; excavée avec une petite carène longitudi-

(1) Dans Kraatz (p. 742), au lieu de 203, il faut lire 213.

nale étroite, presque lisse, raccourcie en avant; d'un noir à peine bronzé et un peu brillant. *Mandibules* noires, à extrémité d'un roux de poix. *Palpes maxillaires* obscurs, à 1[er] article et base du 2[e] testacés (1). *Yeux* noirs, parfois lavés de gris.

Antennes atteignant à peine le milieu du prothorax, légèrement pubescentes, d'un brun de poix, avec le 1[er] article et la massue plus obscurs ; à 1[er] article subépaissi : le 2[e] un peu moins épais, à peine plus court : le 3[e] grêle, allongé, presque 2 fois aussi long que le 4[e] : celui-ci et les suivants graduellement plus courts et à peine plus épais, avec les 7[e] et 8[e] obconiques, oblongs ou suboblongs : les 3 derniers subépaissis en massue allongée : les 2 pénultièmes subcarrés ou obconiques : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax oblong, bien moins large que les élytres ; subarqué sur les côtés avant leur milieu, subégalement rétréci en avant et en arrière ; peu convexe ; à peine duveteux ; assez fortement, densément et subrugueusement ponctué ; creusé sur son milieu d'un petit sillon longitudinal, canaliculé, raccourci, et de chaque côté d'une fossette peu marquée ; d'un noir à peine bronzé et un peu brillant.

Écusson peu distinct, chagriné, noir.

Elytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, subarcuément subélargies en arrière ; subinégales, peu convexes ; impressionnées à la base sur la suture et plus obsolètement en dedans des épaules ; légèrement duveteuses, avec le duvet formant sur le milieu des côtés une plaque plus apparente ; fortement, densément et subrugueusement ponctuées ; d'un noir submétallique assez brillant ; parées immédiatement après leur milieu d'une petite tache fauve, subarrondie et également distante de la suture et des côtés. *Epaules* étroitement arrondies.

Abdomen allongé, un peu moins large à sa base que les élytres ; subatténué en arrière ; subconvexe, avec les 4 premiers segments fortement impressionnés en travers à leur base et le 5[e] bien plus faiblement ; distinctement duveteux, surtout sur les côtés ; assez finement et densément ponctué, graduellement plus finement et plus légèrement vers son extrémité ; rugueux dans le fond des impressions ; d'un noir submétallique brillant. Le 7[e] *segment* très éparsement ponctué, subimpressionné vers son sommet.

Dessous du corps duveteux, d'un noir submétallique et brillant sur le

(1) Je ne parlerai pas de la couleur des palpes labiaux qui sont peu distincts.

postpectus et le ventre, mat et rugueux sur le prosternum et le mésosternum. *Épimères prothoraciques* très éparsement ponctuées (1). *Métasternum* subconvexe, assez densément ponctué, plus densément sur les côtés, avec sa ligne médiane plus lisse et offrant parfois en arrière une fossette ou impression lanciforme. *Ventre* convexe, assez finement et densément ponctué, plus finement et plus légèrement vers son extrémité.

Pieds à peine duveteux, légèrement pointillés, d'un noir assez brillant, avec les trochanters d'un roux de poix et le sommet des tarses brunâtres. *Tarses postérieurs* à peine moins longs que les tibias, à 1er article très allongé, notablement plus long que le dernier : les 2e à 4e suballongés ou fortement oblongs, graduellement moins longs.

Patrie. Cette espèce est assez commune, courant au bord des eaux, ou bien sous les pierres et les détritus des lieux humides, toute l'année et dans presque toute la France. Je ne l'ai pas rencontrée dans la zone méditerranéenne.

Obs. Elle varie peu, si ce n'est que le prothorax est parfois à peine impressionné sur ses côtés. La tache des élytres est plus ou moins petite. Le 2e article des palpes est parfois entièrement testacé.

Les ♀ sont un peu moins étroites, surtout à l'abdomen, et cela dans la plupart des espèces.

2. **Stenus bipunctatus**, Erichson.

Allongé, peu convexe, brièvement pubescent, d'un noir à peine bronzé et un peu brillant, avec le 1er article des palpes maxillaires testacé, et les élytres parées d'une tache fauve, médiocre, située après le milieu du disque et un peu plus distante de la suture que des côtés. Tête sensiblement plus large que le prothorax, assez finement et densément ponctuée, subexcavée avec une petite carène médiane. Prothorax oblong, bien moins large que les élytres, subarqué avant le milieu de ses côtés, subimpressionné vers le milieu de celui-ci, fortement, densément et rugueusement ponctué, avec un petit sillon médian, raccourci. Élytres un peu plus longues que le prothorax, subinégales, fortement, densément et rugueusement ponctuées. Abdomen assez finement et densément ponctué.

(1) Toujours, les épimères prothoraciques sont généralement moins densément ponctuées que le repli, à interstices lisses. Je n'en parlerai pas régulièrement.

♂ Le 6e *arceau ventral* subimpressionné sur sa région médiane, largement et subangulairement échancré au sommet, découvrant le 7e. Le 5e largement et légèrement sinué dans le milieu de son bord apical, avec une impression subtransverse lisse, au devant du sinus, limitée de chaque côté par une carène obtuse. Le 4e simple, presque entier (1).

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé en ogive arrondie, cachant le 7e. Les 4e et 5e simples.

Stenus bipunctatus, Erichson, Col. March. I, 530, 2; — Gen. et Spec. Staph. 691, 2. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 218, 5. — Heer, Faun. Helv. I, 214, 2. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 573, 2. — Kraatz, Ins. Deut. II, 743, 2. — Thomson. Skand. Col. II, 227, 32. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 232, 2.

Long , 0,0053 (2 1/2 l.). — Larg., 0.0010 (1/2 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir à peine bronzé et un peu brillant, avec les élytres parées d'une tache fauve, médiocre ; revêtu d'un court duvet brillant et argenté.

Tête sensiblement plus large que le prothorax, légèrement duveteuse, assez finement et densément ponctuée ; subexcavée avec une petite carène longitudinale très étroite, raccourcie en avant ; d'un noir à peine bronzé et un peu brillant. *Mandibules* d'un roux de poix, à base rembrunie. *Palpes maxillaires* à 1er article seul d'un roux testacé. *Yeux* obscurs.

Antennes n'atteignant pas le milieu du prothorax, légèrement pubescentes, noires ; à 1er article subépaissi : le 2e un peu moins épais et un peu plus court : le 3e grêle, allongé, presque 2 fois aussi long que le 4e : celui-ci et les suivants graduellement plus courts et à peine plus épais, avec les 7e et 8e obconiques, le 7e oblong, le 8e à peine oblong : les 3 derniers subépaissis en massue allongée : les 9e et 10e subtransverses : le dernier en ovale court et acuminé.

Prothorax oblong, bien moins large que les élytres, snbarqué sur les côtés avant leur milieu, subégalement rétréci en avant et en arrière ; peu convexe ; à peine duveteux ; fortement, densément et rugueusement ponctué ; creusé sur son milieu d'un petit sillon longitudinal, raccourci ; marqué de chaque côté de son disque d'une légère impression parfois obsolète ; d'un noir à peine métallique et peu brillant.

(1) Le 7e arceau ventral, souvent rentré et dont je néglige de parler, est parfois subéchancré au bout.

Écusson peu distinct, chagriné, noir.

Élytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, à peine arquées sur les côtés ; subinégales, peu convexes ; impressionnées à la base sur la suture et obliquement subimpressionnées en dedans des épaules ; légèrement duveteuses avec le duvet formant vers le milieu des côtés une plaque plus apparente ; fortement, densément et rugueusement ponctuées ; d'un noir submétallique un peu brillant ; parées immédiatement après leur milieu d'une tache fauve, médiocre, subarrondie et un peu ou à peine plus distante de la suture que des côtés. *Epaules* étroitement arrondies.

Abdomen allongé, un peu moins large à sa base que les élytres, subatténué en arrière ; subconvexe, avec les 4 premiers segments assez fortement impressionnés en travers à leur base ; distinctement duveteux, soyeux, surtout sur les côtés ; assez finement et densément ponctué, un peu plus finement vers son extrémité, avec le fond des impressions rugueux ; d'un noir submétallique assez brillant. Le 7e *segment* éparsement ponctué, subimpressionné au bout.

Dessous du corps duveteux, d'un noir submétallique brillant, mat et rugueux sur le prosternum. *Epimères prothoraciques* éparsement ponctuées. *Mésosternum* densément et subrugueusement ponctué. *Métasternum* subconvexe, densément ponctué sur les côtés, éparsement sur son milieu qui est plus lisse et subsillonné ou subfovéolé en arrière. *Ventre* convexe, assez finement et densément ponctué.

Pieds légèrement duveteux, légèrement pointillés, d'un noir brillant, à tarses souvent brunâtres. *Tarses postérieurs* un peu moins longs que les tibias, à 1er article très allongé, bien plus long que le dernier : les 2e à 4e suballongés ou oblongs, graduellement moins longs.

Patrie. Cette espèce se trouve assez communément, de la même manière que la précédente, dans presque toute la France.

Obs. Elle diffère du *biguttatus* par une taille un peu plus grande et un peu plus robuste, et par le 1er article des palpes maxillaires seul testacé. La tête est à peine moins large, à front moins excavé, à carène médiane plus étroite et moins accusée. Les antennes, un peu plus courtes, sont plus noires, à pénultièmes articles un peu plus transverses. Le prothorax est plus inégal, et la tache des élytres un peu plus grande et un peu plus distante de la suture. Le métasternum est moins densément ponctué sur son milieu. Les pieds et surtout les tarses sont un peu moins longs, avec

les trochanters plus obscurs. Enfin, l'aspect général est un peu plus mat et plus rugueux, et le 4e arceau ventral ♂ est sans impression ou dépression lisse, sensible.

Le dessous du corps est souvent un peu bleuâtre, le dessus plus rarement. Le 1er article des palpes est quelquefois un peu rembruni.

3. **Stenus longipes**, Heer.

Allongé, assez étroit, peu convexe, brièvement duveteux, d'un noir peu brillant, avec le 1er article des palpes maxillaires d'un roux testacé et les élytres parées d'une tache rougeâtre, assez grande, rapprochée des côtés et située sur le tiers postérieur. Tête bien plus large que le prothorax, assez finement et densément ponctuée, excavée avec une fine carène médiane. Prothorax oblong, bien moins large que les élytres, subcylindrique, subdilaté vers le milieu de ses côtés, fortement, densément et subrugueusement ponctué, avec un canal médian, assez raccourci. Élytres à peine plus longues que le prothorax, subinégales, fortement, très densément et rugueusement ponctuées. Abdomen assez finement et densément ponctué.

♂ Le 6e *arceau ventral* subimpressionné sur sa ligne médiane, largement et angulairement échancré au sommet, découvrant le 7e (1). Le 5e subéchancré dans le milieu de son bord apical, avec une impression subogivale au devant du sinus, très finement chagrinée et avancée jusqu'au milieu. Le 4e simple, presque entier.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé en ogive arrondie, cachant le 7e. Le 4e et 5e simples.

Stenus longipes, Heer, Faun. Helv. I, 214. — Fairmaire et Laboulbène. Faun. Fr. I, 574, 2. — Kraatz, Ins. Deut. II, 743. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 273, 3.

Long., 0,0053 (2 1/2 l.). — Larg., 0,0008 (1/3 l.).

Corps allongé, assez étroit, peu convexe, d'un noir peu brillant, avec les élytres parées d'une tache rougeâtre, assez grande; revêtu d'un court duvet brillant et argenté.

Tête bien plus large que le prothorax, légèrement duveteuse, assez finement et densément ponctuée, plus ou moins excavée avec une fine

(1) Je ferai désormais abstraction du 7e, qui importe peu.

carène longitudinale, parfois obsolète; d'un noir submétallique un peu brillant. *Mandibules* d'un roux de poix. *Palpes maxillaires* noirs, à 1er article d'un roux testacé. *Yeux* obscurs.

Antennes atteignant environ le milieu du prothorax, à peine pubescentes, noires; à 1er article subépaissi: le 2e moins épais et un peu plus court: le 3e grêle, allongé, presque 2 fois aussi long que le 4e: celui-ci et les suivants graduellement plus courts et à peine plus épais, avec les 7e et 8e obconiques, le 7e oblong, le 8e non plus long que large: les 3 derniers subépaissis en massue allongée: les 9e et 10e subtransverses: le dernier en ovale court et acuminé.

Prothorax oblong ou même assez fortement oblong, bien moins large que les élytres; subcylindrique mais faiblement et subarcuément dilaté vers le milieu de ses côtés; subégalement rétréci en avant et en arrière; peu convexe; à peine duveteux; fortement, densément et subrugueusement ponctué; creusé sur son milieu d'un petit canal longitudinal, plus ou moins raccourci; non ou à peine impressionné sur les côtés; d'un noir peu brillant.

Écusson peu distinct, subruguleux, noir.

Élytres subcarrées, à peine plus longues que le prothorax, subarquées sur les côtés après leur milieu; peu convexes; subinégales, impressionnées à la base sur la suture, à peine subimpressionnées en arrière des épaules; légèrement duveteuses, à duvet formant une plaque plus apparente et soyeuse sur le calus huméral et une autre en dehors de la tache fauve; fortement, très densément et rugueusement ponctuées; d'un noir peu brillant; parées sur leur tiers postérieur d'une tache subarrondie, d'un fauve souvent rougeâtre, assez grande et plus rapprochée des côtés que de la suture. *Épaules* subarrondies.

Abdomen allongé, moins large à sa base que les élytres, graduellement atténué en arrière; subconvexe, avec les 4 premiers segments fortement et le 5e faiblement impressionnés en travers à leur base; distinctement duveteux-argenté, surtout sur les côtés; assez finement et densément ponctué, plus fortement vers la base, avec le fond des impressions rugueux; d'un noir à peine métallique et assez brillant. Le 7e *segment* à peine ponctué, subimpressionné au bout.

Dessous du corps légèrement pubescent, d'un noir brillant un peu bleuâtre, mat et rugueux sur le prosternum. *Épimères prothoraciques* fortement et éparsement ponctuées. *Mésosternum* densément et subrugueusement ponctué. *Métasternum* subconvexe, densément ponctué sur

les côtés, moins densément sur son milieu qui offre en arrière un espace subimpressionné, lisse. *Ventre* très convexe, assez finement et assez densément ponctué.

Pieds légèrement duveteux, légèrement pointillés, d'un noir brillant à peine bleuâtre, avec les tarses brunâtres. *Tibias postérieurs* très grêles. sensiblement cambrés. *Tarses postérieurs* presque aussi longs que les tibias, à 1er article très allongé, notablement plus long que le dernier : les 2e à 4e suballongés ou fortement oblongs, graduellement moins longs.

PATRIE. Cette espèce se rencontre, peu communément, en été, au bord des eaux vives, dans les forêts et les régions montagneuses d'une grande partie de la France orientale, ainsi que dans la Savoie.

OBS. Longtemps confondue soit avec le *biguttatus*, soit avec le *bipunctatus*, elle se distingue de l'un et de l'autre par la tache des élytres plus grande, située plus en arrière et plus rapprochée des côtés. Pour la forme, elle est plus voisine du *biguttatus*, mais encore plus étroite, avec le 2e article des palpes maxillaires entièrement noir et les pieds, surtout les postérieurs, encore plus longs et plus grêles. La carène frontale est moins accusée, etc.

L'impression du 5e arceau ventral ♂ est plus étroite et plus avancée vers le milieu, et l'échancrure du 6e est en angle moins large que chez *bipunctatus* (1).

4. **Stenus ocellatus**, FAUVEL.

Allongé, peu convexe, à peine pubescent, d'un noir assez brillant et submétallique, avec le front bronzé, le 1er article des palpes maxillaires testacé, et les élytres parées d'une grande tache d'un fauve testacé, située sur le tiers postérieur et étendue jusque sur le repli. Tête plus large que le prothorax, assez finement et assez densément ponctuée, excavée avec une carène médiane lisse. Prothorax oblong, bien moins large que les élytres, subcylindrique, subarqué vers le milieu de ses côtés, fortement,

(1) J'ai vu, dans la collection Abeille des échantillons provenant des Apennins et que je considère comme constituant une espèce distincte *(St. aeneiceps*, R.). Elle est d'un noir plus brillant, un peu bleuâtre, avec la tête bronzée, à carène médiane plus accusée. Les premiers segments de l'abdomen sont moins densément et plus légèrement ponctués sur leur milieu Le métasternum est plus largement lisse sur son disque. Enfin l'impression du 5e arceau ventral ♂ est plus faible, avec le sinus apical moins prononcé ; la taille est un peu ou à peine plus grande, et la tache des élytres un peu plus rouge, etc,

très densément et rugueusement ponctué, avec un canal médian, raccourci, à fond lisse et brillant. Élytres à peine plus longues que le prothorax, subinégales, fortement, très densément et rugueusement ponctuées, presque lisses à leur angle postéro-externe. Abdomen brillant, assez finement et médiocrement ponctué.

♂ Le 6e *arceau ventral* déprimé sur sa région médiane, angulairement échancré au sommet, découvrant le 7e. Le 5e légèrement sinué dans le milieu de son bord apical, avec une médiocre impression lisse au devant du sinus, suboblongue et avancée jusqu'au milieu.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé en ogive subarrondie, cachant le 7e. Le 5e simple.

Stenus ocellatus, FAUVEL, Bull. Soc. Linn. Norm. 1865, IX, 305; — Not, Ent. 1865, III, 55; — Faun. Gallo-Rhén. III, 233, 4, pl. III, fig. 4. — De MARSEUL, l'Abeille, 1871, VIII, 345.

Long., 0,0049 (2 1/4 l.). — Larg., 0,0008 (1/3 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir assez brillant et submétallique, avec le front bronzé, et les élytres parées d'une grande tache d'un fauve testacé; revêtu d'un léger duvet argenté, très court et à peine distinct.

Tête sensiblement ou même bien plus large que le prothorax; légèrement duveteuse; assez finement et assez densément ponctuée; excavée avec une carène médiane lisse, sensible mais raccourcie en avant; d'un bronzé assez brillant. *Mandibules* rousses, à base rembrunie. *Palpes maxillaires* noirs, à 1er article testacé. *Yeux* obscurs.

Antennes atteignant environ le milieu du prothorax, à peine pubescentes, noires; à 1er article subépaissi : le 2e un peu moins épais et un peu plus court : le 3e grêle, allongé, 2 fois aussi long que le 4e : celui-ci et les suivants graduellement moins longs et à peine plus épais : les 4e à 6e suballongés : le 7e fortement oblong, obconique : le 8e suboblong, obconique : les 3 derniers formant une massue légère et allongée : les 9e et 10e subcarrés : le dernier en ovale court et acuminé.

Prothorax oblong, bien moins large que les élytres; subcylindrique mais faiblement arqué vers le milieu de ses côtés; subégalement rétréci en avant et en arrière; peu convexe; à peine duveteux; fortement, très densément et rugueusement ponctué; creusé sur son milieu d'un sillon canaliculé, plus ou moins raccourci, à fond lisse et luisant; d'un noir assez brillant et submétallique.

Écusson peu distinct, obsolètement chagriné, noir.

Élytres subcarrées, à peine plus longues que le prothorax; à peine arquées sur les côtés après leur milieu; peu convexes; subinégales, assez fortement impressionnées à la base sur la suture, plus faiblement en dedans des épaules; à peine duveteuses; fortement, très densément et rugueusement ponctuées, avec les rugosités formant en arrière, près de la suture, comme des rides subobliques ou sublongitudinales; presque lisses vers leur angle postéro-externe; d'un noir assez brillant et submétallique, un peu bleuâtre vers la marge postérieure; parées d'une grande tache d'un fauve testacé, subtransverse et étendue en dehors jusque sur le milieu du repli. *Épaules* étroitement arrondies.

Abdomen allongé, un peu moins large à sa base que les élytres, subatténué en arrière; assez convexe, avec les 4 premiers segments fortement et le 5e à peine impressionnés en travers à leur base; légèrement duveteux; assez finement et médiocrement ponctué, plus finement et plus légèrement vers l'extrémité, avec le fond des impressions rugueux; d'un noir brillant et submétallique. Le 7e *segment* éparsement ponctué, subimpressionné au bout.

Dessous du corps légèrement pubescent, d'un noir brillant et un peu bleuâtre, avec le prosternum plus mat et rugueux. *Épimères prothoraciques* fortement et éparsement ponctuées. *Mésosternum* subrugueusement ponctué, à pointe plus lisse. *Métasternum* subconvexe, assez densément ponctué sur les côtés, moins densément sur son milieu qui offre en arrière un léger canal longitudinal. *Ventre* très convexe, assez finement et médiocrement ponctué.

Pieds à peine pubescents, éparsement pointillés, d'un noir brillant un peu bleuâtre, avec les tarses obscurs. *Tarses postérieurs* à peine moins longs que les tibias, à 1er article très allongé, bien plus long que le dernier : les 2e à 4e suballongés ou oblongs, graduellement moins longs.

PATRIE. Cette espèce, qui est rare, se prend en mars et avril, dans les inondations, aux environs de Tarbes, d'où je l'ai reçue de M. Pandellé.

OBS. La grandeur et la forme de la tache des élytres suffisent pour caractériser cette espèce, qui d'ailleurs est d'une teinte plus brillante, avec la tête bronzée, à carène assez distincte, raccourcie, lisse et luisante. La ponctuation de la tête et du prothorax est moins serrée que dans les espèces précédentes, et l'ouverture des angles postéro-externes des élytres est plus lisse, etc.

Les tarses postérieurs sont un peu moins allongés que chez *longipes*, et l'impression du 5e arceau ventral ♂ est un peu plus étroite et un peu plus oblongue, etc.

5. Stenus guttula, MULLER.

Allongé, peu convexe, légèrement pubescent, d'un noir assez brillant, avec les palpes et les pieds testacés, l'extrémité des cuisses largement rembrunie, le milieu des antennes et le sommet des tarses d'un roux de poix, et les élytres parées d'une tache testacée, assez grande et plus rapprochée des côtés que de la suture. Tête bien plus large que le prothorax, assez fortement et densément ponctuée, excavée avec une petite carène médiane, lisse. Prothorax oblong, bien moins large que les élytres, subcylindrique, subarqué vers le milieu de ses côtés, fortement, très densément et rugueusement ponctué, inégal, avec 2 petites bosses dorsales, lisses. Élytres à peine plus longues que le prothorax, inégales, fortement, très densément et rugueusement ponctuées. Abdomen assez finement et densément ponctué.

♂ *Le 6e arceau ventral* à peine sinué à son bord apical. Le 5e plus sensiblement sinué, avec une faible dépression plus lisse au devant du sinus, et les côtés de celui-ci ciliés de longs poils pâles et convergents, en arrière.

♀ *Le 6e arceau ventral* prolongé et subarrondi au sommet. Le 5e simple ou parfois à peine et étroitement subsinué dans le milieu de son bord apical.

Stenus guttula, MULLER. Germ. Mag. 225, 23. — ERICHSON, Col. March. I, 531, 3; — Gen. et Spec. Staph. 691, 3. — REDTENBACHER, Faun. Austr. ed. 2, 218, 6. — HEER, Faun. Helv. I, 214, 4. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I. 574, 4. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 744, 3. — THOMSON, Skand. Col. II, 228, 33. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 234, 5.
Stenus Kirbyi, GYLLENHAL, Ins. Suec. IV, 499, 2-3. — CURTIS, Brit. Ent. IV, pl. 164.
Stenus biguttatus, var. GRAVENHORST, Mon. 226.
Stenus biguttatus, var. *b*, GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 465, 2.
Stenus geminus, HEER, Faun. Helv. I, 215, 6. — J. DUVAL, Gen. Staph. pl. 19, fig. 93 (1).

(1) Dans la Faune Gallo-Rhénane, au lieu de 83, il faut lire 93.

Long., 0,0045 (2 l.) — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir assez brillant, avec les élytres parées d'une assez grande tache testacée ; revêtu d'un court duvet pâle et argenté.

Tête bien plus large que le prothorax, légèrement duveteuse; assez fortement et densément ponctuée ; excavée avec une petite carène médiane, bien distincte, lisse et luisante, parfois subépatée; d'un noir assez brillant et submétallique. *Mandibules* d'un roux de poix, à base rembrunie. *Palpes* testacés. *Yeux* obscurs.

Antennes atteignant à peine le milieu du prothorax, à peine pubescentes; d'un roux de poix, avec la massue un peu rembrunie et le 1er article noir; celui-ci subépaissi : le 2e à peine moins épais et à peine plus court : le 3e grêle, assez allongé, 1 fois et demie aussi long que le 4e: celui-ci et le suivant grêles, suballongés, subégaux : les 6e à 8e graduellement un peu plus courts et à peine plus épais, obconiques : les 6e et 7e oblongs, le 8e plus court : les 3 derniers formant ensemble une massue légère et suballongée : les 9e et 10e subcarrés : le dernier en ovale court et subacuminé.

Prothorax oblong, bien moins large que les élytres ; subcylindrique mais légèrement arqué vers le milieu de ses côtés ; subégalement rétréci en avant et en arrière; peu convexe; à peine duveteux ; fortement, très densément et rugueusement ponctué ; inégal, avec 2 petites bosses lisses sur le milieu du dos, semblant enclore un sillon obsolète et raccourci ; d'un noir assez brillant.

Écusson peu distinct, chagriné, noir.

Elytres subcarrées, à peine plus longues que le prothorax, à peine arquées sur les côtés après leur milieu; peu convexes; inégales, fortement impressionnées à la base sur la suture, plus faiblement et longitudinalement en dedans des épaules ; légèrement duveteuses ; fortement, très densément et rugueusement ponctuées; d'un noir assez brillant; parées d'une assez grande tache testacée, subarrondie, située après le milieu et plus rapprochée des côtés que de la suture. *Épaules* subarrondies.

Abdomen allongé, assez étroit, moins large à sa base que les élytres, subatténué en arrière; assez convexe, avec les 4 premiers segments sensiblement et le 5e à peine impressionnés en travers à leur base; distinctement duveteux, surtout sur les côtés ; assez finement et densément

ponctué, graduellement plus finement et plus légèrement vers l'extrémité, avec le fond des impressions rugueux ; d'un noir assez brillant. Le 7e *segment* éparsement ponctué, subimpressionné-subéchancré au bout.

Dessous du corps légèrement pubescent, d'un noir brillant. *Prosternum* un peu moins brillant, fortement et rugueusement ponctué, sensiblement relevé sur sa ligne médiane en dos d'âne ou carène obtuse. *Épimères prothoraciques* lisses et parsemées de quelques gros points. *Mésosternum* grossièrement ponctué. *Métasternum* subconvexe, fortement et densément ponctué sur les côtés, moins densément sur son disque qui offre en arrière un espace longitudinal lisse, étroit. *Ventre* très convexe, assez finement et assez densément ponctué, plus éparsement à la base et sur le 6e arceau, plus finement et plus densément sur le milieu du 5e.

Pieds légèrement pubescents, éparsement pointillés, d'un testacé brillant, avec les hanches noires et l'extrémité des cuisses largement rembrunie, et le sommet des tibias et des tarses souvent d'un roux obscur. *Tarses postérieurs* à peine moins longs que les tibias, à 1er article très allongé, bien plus long que le dernier : les 2e à 4e graduellement moins longs, suballongés ou oblongs.

Patrie. Cette espèce est assez commune, dès le mois de mars, au bord des eaux et dans le lit desséché des ruisseaux. Elle n'est pas rare en Provence.

Obs. La couleur des palpes et des pieds la distingue des précédentes. Quelquefois le 3e article des palpes maxillaires est un peu rembruni vers son extrémité. Rarement, les bosses du prothorax sont obsolètes *(guttula*, Heer*)* ; le plus souvent bien accusées *(geminus*, Heer*)* ou même accompagnées chacune, en arrière, d'une autre petite bosse moins apparente.

6. **Stenus laevigatus**, Mulsant et Rey.

Allongé, peu convexe, à peine pubescent, d'un noir brillant à peine bleuâtre, avec les palpes et les pieds testacés, l'extrémité des cuisses très largement rembrunie, le milieu des antennes et souvent les tibias et les tarses d'un roux de poix, le 3e article des palpes maxillaires plus ou moins obscur, et les élytres parées d'une tache testacée, assez grande et subangulairement étendue jusqu'aux côtés. Tête bien plus large que le prothorax, assez finement et assez densément ponctuée, excavée avec une carène médiane lisse, subépatée. Prothorax oblong, bien moins large que les

élytres, arcuément subdilaté vers le milieu de ses côtés, un peu plus rétréci en arrière qu'en avant, fortement, densément et rugueusement ponctué, inégal, avec 2 bosses dorsales lisses, oblongues et épatées. Élytres à peine plus longues que le prothorax, inégales, très fortement et densément ponctuées. Abdomen peu densément ponctué, presque lisse sur le milieu des 3 premiers segments.

♂ Le 6e *arceau ventral* à peine et étroitement sinué dans le milieu de son bord apical. Le 5e plus sensiblement et plus largement sinué, avec une grande dépression lisse au devant du sinus, ciliée sur les côtés de longs poils pâles et convergents en arrière.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et arrondi au sommet. Le 5e simple.

Stenus laevigatus, Mulsant et Rey, Ann. Soc. Linn. Lyon, 1861, VIII, 136 ; — Op. Ent. XII, 1861, 152.

Long., 0,0045 (2 l.). — Larg., 0,0007 (1/4 l.).

Patrie. L'Italie, la Corse, la Sardaigne.

Obs. Comme elle n'a pas encore été rencontrée dans la France continentale, je ne la décrirai pas plus longuement. Elle diffère du *guttula* par sa couleur plus brillante, par la tache des élytres presque toujours étendue jusqu'aux côtés, par son abdomen moins densément ponctué avec le dos des 3 premiers segments presque lisse. En outre, la tête est moins densément ponctuée surtout en arrière, à carène frontale plus épatée et plus luisante. Le 3e article des palpes maxillaires et le milieu des antennes sont ordinairement plus obscurs, avec le 2e article de celles-ci souvent aussi noir que le 1er. Le prothorax, encore plus inégal, est un peu plus rétréci en arrière. Les élytres, un peu plus fortement et un peu moins densément ponctuées, moins rugueuses, ont les côtés de l'impression basilaire suturale plus relevés, plus lisses ou moins ponctués. Le ventre est plus éparsement ponctué. Les cuisses sont encore plus largement rembrunies vers leur extrémité (1) ; les tibias et les tarses sont généralement d'un roux plus foncé, etc.

Les bosses du prothorax se prolongent parfois jusqu'à la base d'une manière flexueuse. Le dernier article des palpes maxillaires, les tibias et les tarses varient du testacé au roux brunâtre.

Peut-être doit-on assimiler au *laevigatus* le *maculifer* de Weise.

(1) La partie rembrunie recouvre plus de la dernière moitié des cuisses.

7. Stenus stigmula, Erichson.

Allongé, subdéprimé, à peine pubescent, d'un noir mat, avec les antennes d'un roux de poix à 1er article noir, les palpes et les pieds testacés, l'extrémité des cuisses un peu rembrunie, et les élytres parées d'une petite tache fauve, subégalement distante des côtés et de la suture. Tête un peu plus large que le prothorax, assez finement et densément ponctuée, subexcavée et bisillonnée, à intervalle subcaréné. Prothorax oblong, moins large que les élytres, légèrement arqué avant le milieu de ses côtés, subrétréci en arrière, fortement, très densément et subrugueusement ponctué, avec un petit sillon médian, raccourci. Élytres de la longueur du prothorax, presque égales, fortement, très densément et subrugueusement ponctuées. Abdomen assez finement et très densément ponctué, à premiers segments unicarénés à leur base.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément et subogivalement échancré au sommet, découvrant le 7e. Le 5e largement et assez profondément impressionné sur toute la longueur de sa région médiane, et sensiblement échancré au sommet de l'impression. Le 4e largement, mais moins fortement impressionné, et non jusqu'à sa base.

♀ Le 6e *arceau ventral* subogivalement prolongé au sommet, cachant le 7e. Les 4e et 5e simples.

Stenus stigmula, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 693, 5. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 219, 7. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 574, 6. — Kraatz, Ins. Deut. II, 745, 4. — Thomson, Skand. Col. Op. Ent. 1871, 370. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 240, 14, pl. III, fig. 5.
Stenus maculipes, Heer, Faun. Helv. I, 215, 5.

Long., 0,0045 (2 l.). — Larg., 0,0008 (1/3 fort.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir mat, avec les élytres parées d'une petite tache fauve ; revêtu d'un très court duvet cendré.

Tête un peu plus large que le prothorax, à peine duveteuse ; assez finement et densément ponctuée ; subexcavée et longitudinalement bisillonnée entre les yeux, à intervalle subélevé et obtusément caréné ; d'un noir peu brillant. *Mandibules* rousses, à base noire *Palpes* testacés, à sommet souvent rembruni. *Yeux* obscurs.

Antennes atteignant à peine la moitié du prothorax, légèrement pubes-

centes; d'un roux de poix, à 1er article noir : celui-ci subépaissi : le 2e un peu moins épais et à peine plus court : le 3e grêle, assez allongé, presque une fois et demie aussi long que le 4e : les 4e à 6e suballongés, grêles, graduellement à peine moins longs : les 7e et 8e un peu plus épais, obconiques : le 7e oblong, le 8e suboblong : les 3 derniers formant ensemble une massue suballongée : les 9e et 10e subtransverses : le dernier en ovale court et acuminé.

Prothorax oblong, sensiblement moins large que les élytres; légèrement ou même médiocrement arqué avant le milieu de ses côtés; plus rétréci en arrière qu'en avant; très peu convexe; à peine duveteux; fortement, très densément et subrugueusement ponctué; subégal, avec un petit sillon médian, raccourci; d'un noir mat.

Écusson peu distinct, noir.

Élytres subcarrées ou à peine transverses, de la longueur du prothorax, subélargies en arrière; subdéprimées et presque égales; légèrement duveteuses; fortement, très densément et subrugueusement ponctuées; d'un noir mat; parées d'une petite tache fauve, subarrondie, située après leur milieu et subégalement distante des côtés et de la suture. *Épaules* subarrondies.

Abdomen allongé, un peu moins large à sa base que les élytres, subatténué en arrière; subconvexe, avec les 4 premiers segments légèrement et le 5e à peine impressionnés en travers à leur base, et le milieu de celle-ci muni d'une petite carène courte et de plus en plus affaiblie; distinctement duveteux surtout sur les côtés; assez finement et très densément ponctué, plus finement et plus légèrement vers son extrémité, avec le fond des impressions subruguleux; d'un noir un peu brillant. Le 7e *segment* éparsement ponctué.

Dessous du corps brièvement pubescent, d'un noir brillant. *Prosternum* moins brillant, rugueux. *Épimères prothoraciques* fortement et modérément ponctuées. *Mésosternum* densément ponctué. *Métasternum* subconvexe, assez densément ponctué sur les côtés, moins densément sur son milieu qui est sillonné-impressionné en arrière. *Ventre* convexe, assez finement et densément ponctué, plus finement et plus densément en arrière sur le milieu du 5e arceau et plus éparsement sur le 6e.

Pieds légèrement pubescents, assez densément pointillés, d'un roux testacé assez brillant avec les hanches noires, les genoux et parfois les tarses un peu rembrunis. *Tarses postérieurs* un peu moins longs que les tibias, à 1er article très allongé, bien plus long que le dernier : les

2e à 4e graduellement moins longs, suballongés ou oblongs.

Patrie. Cette espèce, médiocrement commune, se trouve, en été, au bord des mares, des étangs et des rivières, parmi les herbes, dans une grande partie de la France.

Obs. Elle est bien distincte du *guttula* par son corps moins étroit, plus déprimé, moins inégal et plus mat, et par les premiers segments abdominaux unicarénés sur le milieu de leur base. La tache des élytres est moindre, d'une couleur plus sombre ; les cuisses sont moins largement rembrunies, etc.

La description du *Kirbyi* de Lacordaire (Faun. Par. I, 442, 2) me semble se rapporter autant au *guttula* qu'au *stigmula*.

8. Stenus bimaculatus, Gyllenhal.

Allongé, subdéprimé, à peine pubescent, d'un noir mat, avec le milieu des antennes d'un roux de poix, les palpes maxillaires testacés à sommet plus obscur, les pieds d'un roux testacé à genoux et tarses rembrunis, et les élytres parées d'une petite tache testacée, subégalement distante des côtés et de la suture. Tête un peu plus large que le prothorax, assez fortement et densément ponctuée, bisillonnée, á intervalle subcaréné. Prothorax suboblong, moins large que les élytres, sensiblement arqué avant le milieu de ses côtés, subrétréci en arrière, fortement et très densément ponctué, avec un canal médian, assez prolongé. Élytres de la longueur du prothorax, presque égales, fortement, densément et subrugueusement ponctuées. Abdomen assez fortement et densément ponctué, à premiers segments unicarénés á leur base.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément et subogivalement échancré au sommet, découvrant le 7e, lisse sur sa région médiane et subtuberculé à son extrême base. Le 5e largement échancré à son bord apical, avec une impression lisse au devant de l'échancrure, laquelle impression est presque avancée jusqu'à la base, armée vers le milieu de celle-ci d'un tubercule oblong et assez saillant, et limitée de chaque côté par une carène comprimée, assez saillante et légèrement ciliée au bout. Le 4e légèrement impressionné en arc et presque lisse en arrière jusqu'à son milieu où il offre un tubercule dentiforme un peu moindre. Le 3e avec un trait posté-

rieur lisse, lanciforme, au devant duquel un vestige de tubercule presque indistinct.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé en ogive étroitement échancrée au bout, couvrant presque entièrement le 7e. Les 3e à 5e simples.

Stenus Juno, GRAVENHORST, Micr. 154, 1 ; — Mon. 225, 1. — LATREILLE, Hist. nat. Crust. et Ins. IX, 352, 1. — BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Par. I, 441, 1, pl. 2, fig. 21.

Staphylinus biguttatus, MARSHAM, Ent. Brit. 526, 81.

Stenus bimaculatus, GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 466, 3. — RUNDE, Brach. Hal. 14, 2. — ERICHSON, Col. March. I, 532, 4 ; — Gen. et Spec. Staph. 692, 4. — REDTENBACHER, Faun. Austr. ed. 2, 219, 7. — HEER, Faun. Helv. I, 215, 7. — — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 574, 5. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 746, 5. — THOMSON, Skand, Col. II, 212. 1. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 241, 15.

Long., 0,0060 (2 2/3 l.). — Larg., 0,0011 (1/2 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir mat ou peu brillant, avec les élytres parées d'une petite tache d'un fauve testacé ; revêtu d'un léger et court duvet cendré.

Tête un peu plus large que le prothorax, à peine duveteuse, assez fortement et densément ponctuée ; longitudinalement bisillonnée entre les yeux, à intervalle subélevé, obtusément caréné et atténué en avant ; d'un noir peu brillant. *Mandibules* rousses, à base noire. *Palpes maxillaires* testacés, à 3e article rembruni au sommet. *Yeux* obscurs.

Antennes assez courtes, atteignant environ le tiers antérieur du prothorax, légèrement pubescentes ; d'un roux de poix, à massue plus foncée, à 1er article noir : celui-ci subépaissi : le 2e un peu plus étroit et à peine plus court : le 3e grêle, assez allongé, presque 1 fois et demie aussi long que le 4e : les suivants graduellement moins longs et à peine plus épais : les 4e à 6e suballongés : le 7e fortement oblong, obconique : le 8e oblong, obconique : les 3 derniers formant ensemble une massue suballongée : les 9e et 10e subcarrés ; le dernier en ovale acuminé.

Prothorax suboblong, sensiblement moins large que les élytres ; sensiblement arqué avant le milieu de ses côtés ; plus rétréci en arrière qu'en avant ; peu convexe ; à peine duveteux ; fortement et très densément ponctué, subrugueusement par places ; subégal, avec un canal médian bien distinct, assez prolongé mais non jusqu'au sommet ni à la base ; d'un noir mat ou peu brillant.

Écusson peu distinct, chagriné, parfois fovéolé, noir.

Elytres subtransverses, de la longueur du prothorax, à peine arquées en arrière sur les côtés; subdéprimées et presque égales, parfois à peine ou faiblement impressionnées à la base sur la suture et en dedans des épaules ; à peine duveteuses ; fortement et densément ponctuées, subrugueusement en arrière et sur les parties subimpressionnées; d'un noir mat ou peu brillant ; parées après leur milieu d'une petite tache testacée subarrondie, située à peu près à égale distance des côtés et de la suture. *Épaules* subarrondies.

Abdomen assez allongé, un peu moins large à sa base que les élytres, faiblement atténué en arrière ; subconvexe, avec les 4 premiers segments sensiblement et le 5e à peine impressionnés en travers à leur base, et le milieu de celle-ci muni d'une petite carène, assez courte mais assez distincte; légèrement duveteux ; assez finement et densément ponctué, plus finement et plus légèrement vers son extrémité, avec le fond des impressions ruguleux ; d'un noir un peu brillant. Le 7e *segment* éparsement ponctué.

Dessous du corps visiblement pubescent, d'un noir brillant. *Prosternum* presque mat, rugueux. *Epimères prothoraciques* lisses, fortement et vaguement ponctuées. *Mésosternum* peu brillant, fortement, densément et subrugueusement ponctué. *Métasternum* subconvexe, fortement et assez densément ponctué, plus (♂) ou moins (♀) excavé en arrière sur son disque, avec le milieu de l'excavation parcouru par un fin canal longitudinal. *Ventre* conveve, assez finement et assez densément ponctué. Le 7e *arceau* éparsement ponctué, subéchancré en croissant.

Pieds légèrement pubescents, finement pointillés, d'un roux testacé assez brillant, avec les hanches noires, le sommet des cuisses et les tarses rembrunis. *Tarses postérieurs* à peine moins longs que les tibias, à 1er article très allongé, notablement plus long que le dernier : les 2e à 4e graduellement moins longs, suballongés ou oblongs.

Patrie. On trouve assez communément cette espèce, en été, sous les pierres, les mousses, les détritus et les herbes, au bord des eaux et dans les inondations, dans presque toute la France.

Obs. Elle est bien plus grande que le *stigmula*, un peu moins mate, avec les élytres un peu moins égales et les cuisses un peu plus largement rembrunies à leur sommet. Les épimères prothoraciques sont moins ponctuées, etc.

La tache des élytres est tantôt d'un testacé pâle, tantôt d'un fauve roux.

Les distinctions des ♂ sont remarquables.

On rapporte au *bimaculatus* le *maculipes* de Grimmer (Steierm. Col. 1841, 33).

aa. *Élytres* noires, sans tache.

b. *Pieds* entièrement noirs.

c. *Base des segments 1-5 de l'abdomen* simplement crénelée, sans carène. Le 1er *article des tarses postérieurs* allongé, sensiblement plus long que le dernier. *Pointe mésosternale* tronquée. . . . . 9. ASPHALTINUS.

cc. *Base des segments 1-5 de l'abdomen* munie d'une petite carène médiane. Le 1er *article des tarses postérieurs* très allongé, notablement plus long que le dernier.

d. *Élytres* plus longues que le prothorax. *Pointe mésosternale* émoussée ou subarrondie. *Taille* grande ou assez grande.

e. *Tête* presque aussi large que les élytres (1).

f. *Prothorax* suboblong, un peu moins large que la tête, à sillon obsolète. *Forme* assez robuste. . . . . 10. JUNO

ff. *Prothorax* oblong, sensiblement moins large que la tête, à sillon bien marqué. *Forme* assez étroite. . . . . 11. ATER.

ee. *Tête* sensiblement moins large que les élytres (2), à peine plus large que le prothorax.

g. *Élytres* très inégales, rugueuses-varioleuses. *Tibias postérieurs* ♂ armés d'une dent aiguë. . . . . . . 12. INTRICATUS.

gg. *Élytres* peu inégales, non varioleuses. *Tibias postérieurs* inermes. . . . . 13. LONGITARSIS.

dd. *Élytres* de la longueur du prothorax, égales. *Ponctuation* forte, non rugueuse. *Pointe mésosternale* aiguë. *Forme* subparallèle. *Taille* moyenne. . . . . 14. GALLICUS.

bb. *Pieds* variés de noir ou de roux ou testacé.

h. *Base des segments 1-5 de l'abdomen* simplement crénelée, sans carène.

i. *Prothorax* et *élytres* grossièrement et très fortement ponctués, très inégaux. Le 1er *article des tarses postérieurs* allongé, à peine plus long que le dernier. *Prosternum* à ligne médiane lisse. *Taille* assez grande. . . . . 15. GUYNEMERI

ii. *Prothorax* et *élytres* bien moins fortement ponctués, peu inégaux. *Prosternum* sans ligne médiane lisse.

k. *Carène frontale* fine. *Élytres* inégales. Le 1er *article des tarses postérieurs* très allongé, sensiblement plus long que le dernier. *Corps* peu brillant, à pubescence soyeuse bien distincte. *Taille* assez grande. . . . . 16. FOSSULATUS.

(1) Dans le tableau de la Faune Gallo-Rhénane (p. 228, ligne 10), au lieu de *longueur*, il faut lire *largeur*.

(2) C'est, vue de devant, qu'il faut comparer la tête à la largeur des élytres.

kk. *Carène frontale* large, épatée, lisse. Le 1er *article des tarses postérieurs* allongé, un peu plus long que le dernier. *Corps* assez brillant, à peine pubescent.

l. *Élytres* subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, subégales. *Forme* non subparallèle. *Taille* moyenne. . 17. ATERRIMUS.

ll. *Élytres* transverses, à peine aussi longues que le prothorax, égales. *Forme* subparallèle. *Taille* petite. . . . . 18. ALPICOLA.

hh. *Base des segments* 1-5 *de l'abdomen* avec 1 petite carène médiane. Le 1er *article des tarses postérieurs* allongé ou très allongé, notablement plus long que le dernier.

m. *Tibias* brunâtres. *Trochanters* noirs. *Élytres* subégales.

n, *Élytres* évidemment plus longues que le prothorax.

o. *Palpes maxillaires* à 1er et 2e articles testacés. *Front* très grossièrement et rugueusement ponctué. *Tête* à peine plus large que le prothorax. *Taille* grande. . . . 19. FORTIS.

oo. *Palpes maxillaires* à 1er article et base du 2e testacés. *Front* assez fortement et rugueusement ponctué. *Tête* un peu plus large que le prothorax. *Taille* assez grande. 20. SCRUTATOR.

nn. *Élytres* de la longueur du prothorax. *Palpes maxillaires* à 1er article seul testacé. *Tête* bien plus large que le prothorax. *Taille* moyenne. . . . . 21. PRODITOR.

mm. *Tibias* plus ou moins roux ou testacés.

p. *Prothorax* oblong, sensiblement plus long que large. *Élytres* aussi densément ponctuées que le prothorax. *Carènes du* 5e *arceau ventral* ♂ au moins prolongées jusqu'au sommet.

q. *Élytres* subégales, non varioleuses. *Cuisses* étroitement rembrunies à leur extrémité. *Palpes maxillaires* entièrement testacés. Les *arceaux* 2-4 *du ventre* ♂ sans impression ou dépression lisse. *Trochanters* noirs. *Corps* mat. *Taille* assez grande. . . . . 22. BOOPS.

qq. *Élytres* subinégales, varioleuses. *Cuisses* plus ou moins largement rembrunies à leur extrémité. Les *arceaux* 2-4 *du ventre* ♂ avec 1 impression ou dépression lisse, ciliée sur les côtés. *Trochanters* d'un roux obscur.

r. *Élytres* de la longueur du prothorax : *celui-ci* aussi ponctué et aussi rugueux au sommet que sur le reste de sa surface. *Corps* presque mat, avec 1 seule bosse interne plus brillante sur les élytres.

s. Le 3e *article des palpes maxillaires* non ou à peine rembruni au sommet. *Taille* assez grande. . . . . 23. PROVIDUS.

ss. Le 3e *article des palpes maxillaires* entièrement rembruni. *Taille* moyenne. . . . . 24. SYLVESTER.

rr. *Élytres* à peine aussi longues que le prothorax : *celui-ci* moins ponctué, moins rugueux et plus brillant au sommet que sur le reste de sa surface. *Corps* assez brillant, avec

1 bosse interne aux élytres et les épaules largement plus brillantes. Le 3e *article des palpes maxillaires* testacé. 25. ROGERI.

pp. *Prothorax* suboblong, à peine plus long que large. *Élytres* un peu moins densément ponctuées que le prothorax. *Carènes du 5e arceau ventral* ♂ angulées, isolées, non prolongées jusqu'au sommet. Le 3e *article des palpes maxillaires* et le *sommet du* 2e rembrunis. *Corps* assez brillant. . . 26. LUSTRATOR.

9. Stenus asphaltinus, ERICHSON.

Allongé, subdéprimé, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec la base des palpes testacée. Tête bien plus large que le prothorax, fortement et assez densément ponctuée, largement bisillonnée, à intervalle subélevé. Prothorax oblong, bien moins large que les élytres, subarqué avant le milieu de ses côtés, grossièrement et assez densément ponctué, avec un canal médian raccourci. Elytres à peine plus longues que le prothorax, subégales, grossièrement et assez densément ponctuées. Abdomen assez fortement et éparsement ponctué, à premiers segments simplement subimpressionnés en travers à leur base. Le 1er article des tarses postérieurs allongé. Pointe mésosternale tronquée.

♂ Le 6e *arceau ventral* échancré au sommet. Le 5e légèrement sinué dans le milieu de son bord apical, longitudinalement subimpressionné sur sa région médiane, avec l'impression plus densément pubescente et plus finement et plus densément pointillée, surtout en arrière. *Tibias postérieurs* armés d'une petite dent tout près du sommet de leur tranche inférieure.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et arrondi au sommet. Le 5e simple, seulement plus pubescent et plus finement et plus densément ponctué sur sa région médiane. *Tibias postérieurs* inermes.

Stenus asphaltinus, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 695, 9, — REDTENBACHER, Faun. Austr. ed. 2, 219, 11. — HEER, Faun. Helv. I, 576, 8.— FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 575, 8. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 748, 7. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 236, 8.

Long., 0,0051 (2 1/3 l.). — Larg., 0,0012 (1/2 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir brillant; revêtu d'une fine pubescence courte, argentée et peu serrée.

Tête bien plus large que le prothorax, légèrement duveteuse, fortement et assez densément ponctuée; largement bisillonnée entre les yeux, à intervalle subélargi et subconvexe; d'un noir brillant. *Mandibules* d'un noir de poix. *Palpes maxillaires* noirs, à 1er article et base du 2e testacés. *Yeux* obscurs.

Antennes atteignant le milieu du prothorax, légèrement pilosellées; brunâtres, à 2 premiers articles noirs ; le 1er subépaissi : le 2e un peu moins épais, presque aussi long : les suivants grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, sensiblement plus long que le 4e : celui-ci suballongé, les 5e à 7e un peu moins longs : le 8e plus court et plus épais, subglobuleux : les 3 derniers formant ensemble une massue suballongée : le 9e subtransverse : le 10e aussi long que large : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax oblong, bien moins large que les élytres ; subarqué sur les côtés avant leur milieu ; non ou à peine plus rétréci en arrière qu'en avant; peu convexe; éparsement duveteux ; grossièrement et assez densément ponctué ; subégal ou avec une faible impression transversale avant son sommet; creusé sur son milieu d'un canal longitudinal plus ou moins raccourci ; d'un noir brillant.

Ecusson peu distinct, chagriné, noir.

Elytres subcarrées, à peine plus longues que le prothorax, un peu plus larges et subarquées en arrière sur les côtés; subdéprimées ; subégales ou avec une impression postscutellaire peu sensible et une autre, discoïdale, obsolète et souvent nulle ; éparsement duveteuses, à plaque de poils plus apparents, située sur les côtés après leur milieu; grossièrement, profondément et assez densément ponctuées, à points parfois anastomosés ; d'un noir brillant. *Epaules* arrondies.

Abdomen allongé, à peine moins large à sa base que les élytres, graduellement subatténué en arrière; convexe, avec les 4 premiers segments simplement impressionnés en travers à leur base et le 5e plus faiblement; éparsement duveteux; assez fortement et éparsement ponctué, un peu plus légèrement vers son extrémité, avec le fond des impressions plus rugueux; d'un noir très brillant. Le 7e *segment* tronqué au sommet.

Dessous du corps éparsement pubescent, d'un noir brillant (1). *Épimères prothoraciques* fortement et modérément ponctuées. *Prosternum* et

(1) En général, les tempes, en dessous, sont éparsement ponctuées, avec leur intervalle plus ou moins lisse. Le prosternum est souvent lisse dans sa partie déclive, au-devant de sa pointe. Je négligerai ces détails insignifiants à quelques exceptions près.

mésosternum très fortement et subrugueusement ponctués : celui-ci à pointe nettement tronquée. *Métasternum* subconvexe, assez fortement et peu densément ponctué, parfois subimpressionné en arrière sur son milieu. *Ventre* très convexe, assez fortement et éparsement ponctué, avec le 5e arceau plus pubescent et plus finement et plus densément ponctué sur sa région médiane (♂ ♀) : le 6e très éparsement ponctué.

Pieds légèrement pubescents, finement pointillés, d'un noir brillant, souvent brunâtre. *Tarses postérieurs* un peu moins longs que les tibias, à 1er article allongé, sensiblement plus long que le dernier : les 2e à 4e graduellement moins longs, suballongés ou oblongs.

PATRIE. Cette espèce est peu commune. On la trouve à la fin de l'été et en automne, sous les pierres, les feuilles mortes et les détritus, dans plusieurs zones de la France : la Normandie, la Bretagne, l'Alsace, la Champagne, les environs de Paris et de Lyon, le Beaujolais, les Alpes, les Cévennes, la Guienne, les Landes, etc.

OBS. Quelquefois les pieds sont d'un brun roussâtre. J'ai même un échantillon appartenant à cette variété, provenant des environs de Dieppe, et dont la taille est un peu moindre et la forme un peu plus linéaire, avec le prothorax un peu plus sensiblement arqué sur les côtés et partant un peu plus large relativement aux élytres, qui sont un peu plus étroites, un peu plus courtes et un peu plus égales, avec le dos des segments de l'abdomen plus lisse et le 6e arceau ventral ♂ un peu plus profondément échancré. M. Valery Mayet m'en a communiqué un exemplaire identique, qu'il a capturé à l'entrée de la grotte de Saint-Fons (Hérault). Peut-être est-ce là une espèce distincte (*St. socius*, R.) ou une simple variété brachyptère.

10. **Stenus Juno**, FABRICIUS.

Allongé, peu convexe, légèrement pubescent, d'un noir peu brillant, avec les palpes testacés à sommet rembruni. Tête un peu plus large que le prothorax, assez fortement et densément ponctuée, bisillonnée, à intervalle

(1) Près de là viendrait le *St. gracilipes*, Kraatz (Ins. Deut. II, 750, 9). — *Noir, mat, densément et fortement ponctué, recouvert d'une pubescence blanchâtre; palpes à 1er article flave; front largement et légèrement bisillonné; prothorax oblong, à peine canaliculé; élytres plus longues que le prothorax; abdomen densément et assez finement ponctué; pieds grêles, tarses brunâtres.* — ♂ *6e arceau ventral* angulairement échancré ; 5e largement échancré, avec une impression longitudinale légère, plus pubescente et plus finement ponctuée. — L. 5 mil. — Silésie, Moravie, Carinthie.

subélevé. Prothorax suboblong, moins large que les élytres, médiocrement arqué avant le milieu de ses côtés, fortement, densément et subrugueusement ponctué, avec un sillon médian, obsolète et raccourci. Elytres un peu plus longues que le prothorax, subinégales, fortement, densément et rugueusement ponctuées. Abdomen assez finement et assez densément ponctué, à premiers segments avec 1 petite carène basilaire médiane. Le 1er article des tarses postérieurs très allongé. Pointe mésosternale subarrondie.

♂ *Métasternum* largement impressionné ou subexcavé, recouvert d'une longue pubescence pâle, villeuse, très dense sur sa base ainsi que sur la pointe mésosternale. Le 6e *arceau ventral* impressionné et presque lisse sur sa région médiane, profondément et subangulairement incisé au sommet. Le 5e largement excavé sur sa région médiane, avec l'excavation presque lisse, limitée de chaque côté par une carène tranchante, angulairement relevée au milieu, déclive en arrière où elle se termine par une dent déprimée et déjetée en dedans : ladite excavation moins profonde à la base et carénée sur le milieu de celle-ci, très profonde en arrière et circulairement échancrée au sommet. Les 1er à 3e à peine, le 4e plus sensiblement et surtout plus largement, impressionnés sur leur milieu, munis chacun, sur celui-ci, d'une fine carène longitudinale. *Cuisses postérieures* subépaissies et subarquées, densément ciliées en dessous dans leur première moitié. *Tibias postérieurs* largement sinués en dedans et un peu en dessous dans leur tiers postérieur, avec le sinus précédé d'un angle ou d'une dent très obtuse (1), située vers le milieu environ.

♀ *Pointe mésosternale* légèrement ciliée au sommet. *Métasternum* subdéprimé, légèrement pubescent. Le 6e *arceau ventral* prolongé et subentaillé au sommet. Les 1er à 5e simples. *Cuisses* et *tibias postérieurs* de forme normale.

Stenus Juno, FABRICIUS, Syst. El. II, 602, 2. — GYLLENHAL, Ins. Suec II, 467, 4. — MANNERHEIM, Brach. 41, 3 — RUNDE, Brach. Hal. 15, 3.— ERICHSON, Col. March. I, 533, 5; — Gen. et Spec. Staph. 694, 7. — REDTENBACHER, Faun. Austr. ed. 2, 219, 12. — HEER, Faun. Helv. I, 216, 8.— FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 575, 7. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 747, 6. — THOMSON, Scand. Col. II, 212, 2. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 246, 21.

(1) Erichson, à propos des tibias postérieurs, dit : *apice unco introrsum vergente terminatis.* Il veut sans doute parler de l'éperon interne qui est parfois distinct, assez épais et un peu déjeté en dedans.

Staphylinus Juno, Walkenaer, Faun. Par. I, 276, 1.
Staphylinus clavicornis, Fabricius, Gen. Ins. 242, 11-12.
Stenus buphthalmus, Latreille, Hist. nat. Crust. et Ins. IX, 353, 6, pl. 80, fig. 2.
Stenus boops, Gravenhorst, Mon. 226, 4. — Boisduval et Lacordaire, Faun. Par. I, 447, 10.

Long., 0,0055 (2 1/2 l.) — Earg., 0,0014 (2/3 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir peu brillant; revêtu d'une fine pubescence grisâtre, très courte et peu serrée.

Tête un peu plus large que le prothorax, à peine duveteuse, assez fortement et densément ponctuée ; assez profondément bisillonnée entre les yeux, à intervalle subélevé, subconvexe et assez large ; d'un noir peu brillant. *Mandibules* d'un noir de poix, un peu plus foncées vers leur extrémité. *Palpes maxillaires* testacés, à 2e article un peu rembruni à son sommet, le 3e obscur, à base plus pâle. *Yeux* noirs.

Antennes atteignant à peine le milieu du prothorax, légèrement pilosellées, noires ou noirâtres ; à 1er article subépaissi : le 2e un peu moins épais et un peu plus court : les suivants grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, sensiblement plus long que le 4e : celui-ci et les 5e et 6e suballongés : les 7e et 8e un peu plus épais : le 7e fortement oblong, obconique : le 8e subovalaire : les 3 derniers formant ensemble une massue allongée : les 9e et 10e aussi longs que larges : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax suboblong, moins large que les élytres; médiocrement arqué sur les côtés avant leur milieu; à peine plus rétréci en arrière qu'en avant ; peu convexe; à peine duveteux ; fortement, densément et rugueusement ponctué; subégal, avec un sillon médian, obsolète et très raccourci ; d'un noir peu brillant ou presque mat.

Écusson peu distinct, subruguleux, noir.

Élytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, subarquées en arrière sur leurs côtés ; subdéprimées ou peu convexes ; subinégales, avec une large impression postscutellaire, assez sensible, et une autre, plus faible, sur le disque en dedans des épaules ; à peine duveteuses ; fortement et densément ponctuées ; plus rugueusement en arrière et sur les impressions ; d'un noir presque mat ou peu brillant. *Épaules* arrondies.

Abdomen assez allongé, un peu moins large à sa base que les élytres, à peine atténué en arrière ; assez convexe, avec les 4 premiers segments

fortement impressionnés en travers à leur base et distinctement unicarénés sur le milieu de celle-ci, le 5e bien plus faiblement; légèrement duveteux ; assez finement et assez densément ponctué, plus finement et plus densément sur les derniers segments, avec le fond des impressions subrugueux ; d'un noir un peu brillant. Le 7e *segment* subtronqué au sommet.

Dessous du corps distinctement pubescent, d'un noir plus ou moins brillant. *Épimères prothoraciques* lisses, très éparsement ponctuées. *Prosternum* et *mésosternum* fortement et rugueusement ponctués : celui-ci moins rugueusement, à pointe subarrondie. *Métasternum* assez fortement ponctué sur les côtés, plus (♂) ou moins (♀) finement et densément sur son disque qui est finement canaliculé sur sa ligne médiane et souvent subimpressionné en arrière (♀). *Ventre* très convexe, assez finement et assez densément ponctué, plus finement et plus densément vers son extrémité.

Pieds légèrement pubescents, finement pointillés, d'un noir assez brillant, à tarses brunâtres. *Tarses postérieurs* à peine moins longs que les tibias, à 1er article très allongé, notablement plus long que le dernier : les 2e à 4e notablement moins longs, suballongés ou oblongs.

Patrie. Cette espèce est assez commune, tout l'été, au bord des eaux stagnantes et sous les détritus des inondations, dans presque toute la France.

Obs. Elle est plus grande, plus robuste et moins brillante que l'*asphaltinus*, avec les premiers segments de l'abdomen unicarénés à leur base, et la pointe mésosternale subarrondie au lieu d'être tronquée.

L'intervalle du front est, rarement, canaliculé. Quelquefois l'angle ou la dent des tibias postérieurs ♂ est à peine visible et seulement suivant un certain côté.

On attribue au *Juno* le *lineatulus* de Stephens (Ill. Brit. V, 295).

11. **Stenus ater**, Mannerheim.

Allongé, peu convexe, légèrement pubescent, d'un noir mat, avec la base des palpes d'un testacé pâle. Tête sensiblement plus large que le prothorax, presque aussi large que les élytres, assez fortement, densément et rugueusement ponctuée, subexcavée, obsolètement bisillonnée, à inter-

valle peu élevé. Prothorax oblong, bien moins large que les élytres, subcylindrique, faiblement arqué avant le milieu des côtés, fortement, densément et subrugueusement ponctué, avec un canal médian bien distinct et assez prolongé. Elytres un peu plus longues que le prothorax, à peine inégales, fortement, densément et rugueusement ponctuées. Abdomen assez finement et assez densément ponctué, à premiers segments unicarénés à leur base. Le 1er article des tarses postérieurs très allongé.

♂ Le 6e *arceau ventral* lisse sur son milieu, profondément et subogivalement échancré au sommet, bituberculé à sa base. Le 5e subéchancré dans le milieu de son bord apical, largement excavé au devant de l'échancrure, avec l'excavation lisse, limitée sur les côtés par une carène élevée et prolongée en arrière en forme de dent. Le 4e subexcavé sur son milieu, à excavation lisse postérieurement, graduellement affaiblie et ponctuée en avant, non prolongée jusqu'à la base, à carènes latérales moins saillantes, garnies, ainsi que celles du 5e arceau, de longs poils convergents en dedans. Les 1er à 3e seulement avec un léger espace lisse à leur sommet, le 3e parfois subdéprimé à celui-ci. *Tibias postérieurs* armés d'une dent obtuse vers le dernier quart de leur côté interne.

♀ Le 6e *arceau ventral* assez prolongé et subarrondi au sommet, avec celui-ci parfois à peine subsinué. Les 1er à 5e simples. *Tibias postérieurs* inermes.

Stenus maurus, MANNERHEIM, Brach. 41, 2. — RUNDE, Brach. Hal. 15, 4.
Stenus ater, MANNERHEIM, Brach. 42, 4. — BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Par. I, 447, 11. — ERICHSON, Col. March. I, 534, 6 ; — Gen. et Spec. Staph. 696, 10. — REDTENBACHER, Faun. Austr. ed. 2, 219, 12. — HEER, Faun. Hev. I, 216, 9. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 575, 9. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 749, 8. — THOMSON, Scand. Col. II, 213, 3. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 247, 22.

Long., 0,0052 (2 1/3 l.). — Larg., 0,0012 (1/2 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir mat ; revêtu d'une légère et courte pubescence cendrée.

Tête sensiblement plus large que le prothorax, presque aussi large que les élytres ; légèrement duveteuse ; assez fortement, densément et rugueusement ponctuée ; subexcavée et obsolètement bisillonnée entre les yeux, à intervalle peu élevé ; d'un noir presque mat. *Mandibules* d'un roux de poix à leur extrémité. *Palpes maxillaires* noirs, avec le 1er article et l'extrême base du 2e d'un flave testacé. *Yeux* obscurs.

Antennes atteignant environ le milieu du prothorax, éparsement pilosellées, noires ; à 1er article subépaissi : le 2e un peu moins épais et à peine plus court : les suivants grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, 1 fois et demie aussi long que le 4e : les 4e à 7e suballongés : le 8e à peine plus épais, oblong, obconique : les 3 derniers formant ensemble une massue allongée : les 9e et 10e presque aussi larges que longs : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax assez fortement oblong, bien moins large que les élytres ; subcylindrique ou faiblement arqué sur les côtés avant leur milieu ; à peine plus rétréci en arrière qu'en avant ; peu convexe ; à peine duveteux ; fortement, densément et subrugueusement ponctué ; subégal, avec un canal médian bien distinct, assez prolongé mais ne touchant ni au sommet, ni à la base ; d'un noir mat, à partie antérieure et côtés du canal un peu plus brillants et moins rugueux.

Écusson peu distinct, chagriné, noir.

Élytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, à peine arquées en arrière sur les côtés ; subdéprimées ; à peine inégales, avec une faible impression postscutellaire et une autre, à peine distincte, sur le disque ; légèrement duveteuses ; fortement, densément et rugueusement ponctuées ; d'un noir mat, à peine plus brillant sur les parties saillantes. *Epaules* subarrondies.

Abdomen allongé, un peu moins large à sa base que les élytres, subatténué en arrière ; assez convexe, avec les 4 premiers segments assez fortement impressionnés en travers à leur base et distinctement unicarénés sur le milieu de celle-ci, le 5e bien plus faiblement, assez densément duveteux, surtout sur les côtés ; assez finement et assez densément ponctué, plus finement et plus densément sur les derniers segments, avec le fond des impressions rugueux ; d'un noir assez brillant. Le 7e *segment* subtronqué au sommet.

Dessous du corps pubescent, d'un noir brillant. *Epimères prothoraciques* éparsement ponctuées. *Prosternum* et *mésosternum* fortement et rugueusement ponctués : celui-ci moins rugueusement, à pointe subémoussée. *Metasternum* assez fortement et assez densément ponctué, subdéprimé sur son disque, très finement et obsolètement canaliculé sur sa ligne médiane et subimpressionné en arrière. *Ventre* très convexe, assez finement et assez densément ponctué, plus finement et un peu plus densément vers son extrémité.

Pieds pubescents, finement pointillés, d'un noir assez brillant. *Tarses*

postérieurs à peine moins longs que les tibias, à 1er article très allongé, notablement plus long que le dernier : les 2e à 4e graduellement moins longs, suballongés.

Patrie. Cette espèce, qui est très commune, se prend toute l'année, sous les pierres, les détritus, les feuilles mortes, etc., dans toute la France.

Obs. Elle se distingue de prime abord du *Juno* par sa taille un peu moindre et sa forme plus étroite. Le prothorax est plus fortement oblong, moins arqué sur les côtés et plus distinctement canaliculé. Les caractères masculins sont tout autres, etc.

J'en ai vu quelques exemplaires ♀ à taille moindre (0,0036), plus grêle, à corps plus mat, à élytres un peu plus courtes, à abdomen paraissant un peu plus fortement ponctué, à 1er article des palpes seul testacé (*St. adjectus*, R.). Peut-être est-ce là une espèce distincte, identique au *punctipennis* de Thomson (214, 5)? La découverte d'un exemplaire ♂ suffirait pour trancher la question.

12. Stenus intricatus, Erichson.

Allongé, peu convexe, finement pubescent, d'un noir peu brillant, avec la base des palpes d'un flave testacé. Tête à peine plus large que le prothorax, sensiblement moins large que les élytres, assez fortement, densément et subrugueusement ponctuée, subexcavée, assez largement bisillonnée, à intervalle subélevé. Prothorax oblong, bien moins large que les élytres, légèrement arqué avant le milieu de ses côtés, fortement, densément et subrugueusement ponctué, subinégal, longitudinalement canaliculé sur son milieu et subimpressionné latéralement. Elytres un peu plus longues que le prothorax, très inégales, varioleuses, fortement, densément et rugueusement ponctuées. Abdomen assez fortement et densément ponctué, à premiers segments tricarénés à leur base. Le 1er article des tarses postérieurs très allongé.

♂ Le 6e *arceau ventral* obsolètement chagriné sur sa région médiane, bituberculé à sa base, profondément et subogivalement échancré au sommet. Le 5e largement subéchancré à son bord apical, excavé au devant de l'échancrure, avec l'excavation obsolètement chagrinée, plus

large et plus profonde en arrière (1), limitée de chaque côté par une carène tranchante, dentée après son milieu et au sommet. Le 4e marqué sur son milieu d'une impression obsolètement chagrinée, graduellement moins large en avant et non avancée jusqu'à la base, peu profonde, limitée latéralement par une fine carène. Les 1er à 3e avec une étroite ligne longitudinale lisse. *Tibias postérieurs* armés d'une dent aiguë, après le milieu de leur côté interne.

♀ Le 6e *arceau ventral* assez prolongé et subarrondi au sommet, celui-ci parfois à peine subsinué. Les 1er à 5e simples. *Tibias postérieurs* inermes.

Stenus intricatus, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 694, 8. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 248, 24.

Long., 0,0052 (2 1/3 l.). — Larg., 0,0012 (1/2 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir peu brillant; revêtu d'une légère et courte pubescence cendrée.

Tête à peine plus large que le prothorax, sensiblement moins large que les élytres ; légèrement duveteuse ; assez fortement, densément et subrugueusement ponctuée; subexcavée et assez largement bisillonnée entre les yeux, à intervalle subélevé, subconvexe ; d'un noir peu brillant. *Mandibules* brunâtres. *Palpes maxillaires* noirs, à 1er article et base du 2e d'un flave testacé. *Yeux* obscurs.

Antennes atteignant environ le milieu du prothorax, légèrement pilosellées, noires; à 1er article subépaissi : le 2e un peu moins épais et à peine plus court : les suivants grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, d'une moitié plus long que le 4e : celui-ci et les 5e et 6e suballongés : les 7e et 8e un peu plus épais, obconiques : le 7e fortement oblong, le 8e assez court : les 3 derniers formant ensemble une massue allongée : les 9e et 10e à peine aussi larges que longs : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax oblong, bien moins large que les élytres ; légèrement arqué sur les côtés avant leur milieu ; à peine plus rétréci en arrière qu'en avant; faiblement convexe; à peine duveteux ; fortement, densément et subrugueusement ponctué ; subinégal, avec un canal longitudinal assez distinct, raccourci aux deux extrémités et à fond souvent lisse; marqué

(1) Cette excavation présente parfois, sur son milieu, un tubercule obsolète.

sur les cotés d'une légère impression oblongue qui fait paraître ceux-ci parfois un peu subcomprimés ; d'un noir peu brillant, si ce n'est sur les parties saillantes.

Écusson peu distinct, chagriné, noir.

Élytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, à peine élargies et à peine arquées en arrière sur les côtés ; subdéprimées ; très inégales, avec une impression postscutellaire assez forte et assez grande, et une autre longitudinale, intrahumérale, prolongée jusqu'au milieu ; légèrement duveteuses ; fortement, densément et rugueusement ponctuées, à ponctuation varioleuse, ridée en arrière et sur les impressions, ainsi que sur le milieu du disque où elle forme comme une aréole de rides circulaires et concentriques ; d'un noir peu brillant, si ce n'est sur les parties saillantes. *Epaules* subarrondies.

Abdomen assez allongé, un peu moins large à sa base que les élytres, subatténué en arrière ; subconvexe, avec les 4 premiers segments sensiblement impressionnés en travers à leur base et unicarénés ou même tricarénés (1) sur celle-ci, le 5e bien plus faiblement ; distinctement duveteux, surtout sur les côtés ; assez fortement et densément ponctué (2), plus finement sur les derniers segments, avec le fond des impressions ruguleux ; d'un noir assez brillant. Le 7e *segment* subimpressionné et subtronqué au bout.

Dessous du corps légèrement pubescent, d'un noir brillant. *Épimères prothoraciques* fortement et éparsement ponctuées. *Prosternum* et *mésosternum* moins brillants, fortement et très rugueusement ponctués : celui-ci à pointe subarrondie. *Metasternum* fortement et assez densément ponctué, subdéprimé sur son disque, obsolètement canaliculé et subimpressionné en arrière sur son milieu. *Ventre* très convexe, assez fortement et densément ponctué, plus finement vers son extrémité.

Pieds pubescents, pointillés, d'un noir brillant, à tarses moins foncés. *Tarses postérieurs* un peu moins longs que les tibias, à 1er article très allongé, notablement plus long que le dernier : les 2e à 4e graduellement moins longs, suballongés ou oblongs.

PATRIE. Cette espèce, peu commune, se rencontre au printemps et à l'automne, au bord des eaux, sous les mousses et détritus des lieux

(1) Les carènes externes, qui existent même chez plusieurs autres espèces, sont souvent peu apparentes et parfois tout à fait nulles.

(2) Le milieu des segments 1-5 est généralement moins ponctué ou plus lisse au sommet.

humides, dans les environs de Lyon, la Provence, le Languedoc, etc. Elle n'est pas bien rare aux environs d'Hyères et de Saint-Raphaël (Var).

Obs. Elle diffère de l'*ater* par sa tête moins large relativement au prothorax et aux élytres, avec celles-ci plus inégales, à ponctuation plus varioleuse, et celui-là moins fortement oblong, à peine plus arqué sur les côtés et subimpressionné sur ceux-ci. Les tarses postérieurs sont un peu moins allongés. Les signes ♂ sont différents, etc.

Souvent les élytres offrent vers leur angle sutural une dépression ou faible impression qui force la partie postérieure de la suture de se relever un peu en forme de crête. Du reste, les impressions de leur disque sont très variables, et elles sont plus fortement varioleuses chez les exemplaires de la Corse. Les pieds sont parfois d'un brun roussâtre.

J'en ai vu un échantillon d'Espagne à forme un peu plus épaisse.

13. Stenus longitarsis, Thomson.

Allongé, peu convexe, finement pubescent, d'un noir presque mat, avec le 1er article des palpes d'un flave testacé. Tête à peine plus large que le prothorax, sensiblement moins large que les élytres, assez fortement, densément et subrugueusement ponctuée, peu excavée, sensiblement bisillonnée, à intervalle subélevé. Prothorax oblong, bien moins large que les élytres, subarqué vers le milieu de ses côtés, fortement, densément et subrugueusement ponctué, subinégal, canaliculé sur son milieu, à peine impressionné latéralement. Elytres un peu plus longues que le prothorax, subinégales, non varioleuses, fortement, densément et rugueusement ponctuées. Abdomen assez fortement et densément ponctué, à premiers segments tricarénés à leur base. Le 1er article des tarses postérieurs très allongé.

♂ *Métasternum* largement impressionné et garni sur son milieu d'une pubescence villeuse, assez longue et cendrée. Le 6e *arceau ventral* éparsement pointillé sur son disque, obsolètement bituberculé à sa base, assez profondément et angulairement échancré au sommet. Le 5e largement subéchancré à son bord apical, excavé au devant de l'échancrure, avec l'excavation presque lisse, brusquement plus étroite et moins profonde en avant, limitée de chaque côté par une carène assez saillante, subdentée avant son milieu et prolongée en dent à son sommet. Le 4e

creusé sur son milieu d'une impression presque lisse, graduellement moins large et plus faible en avant, ne touchant pas à la base, limitée latéralement par une fine carène aiguë. Le 3e avec un très léger espace lisse postérieur, subtriangulaire. *Tibias postérieurs* inermes, à peine flexueux.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subarrondi. Les 3e à 5e simples. *Tibias postérieurs* inermes, droits.

Stenus longitarsis, Thomson, Oefv. Vet. ac. Foerh. 1857, 222, 8 ; — Skand. Col. II, 213, 4. — Kraatz, Ins. Deut. II, 747, note, — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 3, 245. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III. 247, 23.
Stenus Barnevillei, Bedel, l'Abeille, 1870, VII, 92.

Long., 0,0045 (2 l.). — Larg., 0,0011 (1/2 l.).

Patrie. Cette espèce est assez rare. Elle se trouve dès février, parmi les mousses et les feuilles tombées, dans les bois et au bord des mares, dans certaines provinces de la France : la Normandie, la Lorraine, la Champagne, les environs de Paris et de Lyon, le Bourbonnais, le Beaujolais, le Languedoc, la Guienne, la Provence, etc.

Obs. Elle ressemble presque en tous points à l'*intricatus*, seulement la taille est un peu moindre et les élytres sont un peu moins inégales et moins varioleuses. Les tarses postérieurs sont un peu plus longs. Les signes masculins sont à peu près les mêmes quant aux arceaux du ventre, mais le métasternum est impressionné-villeux, et les tibias postérieurs sont inermes au lieu d'être aigument dentés à leur côté interne, ce qui est concluant.

Les élytres varient pour les rugosités qui sont parfois réunies comme chez *intricatus*. En tous cas, elles sont généralement moins varioleuses (1).

14. Stenus Gallicus, Fauvel.

Allongé, subparallèle, légèrement convexe, éparsement pubescent, d'un noir subplombé brillant, avec la base des palpes d'un flave testacé. Tête sensiblement plus large que le prothorax, un peu plus large que les élytres

(1) Le *St. fasciculatus*, J. Sahlberg (Nat. Faun. Fl. Fenn. 1870, XI, 341), est remarquable par sa ponctuation plus forte et plus varioleuse, par sa taille un peu moindre et sa couleur d'un noir plus profond. — Finlande.

à leur base, fortement et densément ponctuée, légèrement bisillonnée, à intervalle peu élevé. Prothorax à peine oblong, à peine moins large en son milieu que les élytres, sensiblement arqué sur les côtés, rétréci en arrière, fortement et densément ponctué, égal, à sillon dorsal obsolète. Élytres de la longueur du prothorax, égales, fortement et assez densément ponctuées. Abdomen finement et modérément ponctué, à premiers segments presque lisses sur le dos, unicarinulés à leur base. Le 1er article des tarses postérieurs très allongé. Pointe mésosternale aiguë.

♂ Le 6e *arceau ventral* angulairement échancré au sommet. Le 5e largement et subangulairement échancré à son bord apical, sensiblement impressionné au devant de l'échancrure, avec l'impression lisse en arrière, pointillée et graduellement rétréeie en avant, limitée latéralement par une fine carène, subarquée sur sa tranche et non prolongée jusqu'au sommet.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et étroitement subsinué à son sommet. Le 5e simple.

Stenus gallicus, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 248, 25.

Long., 0,0039 (1 2/3 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

Corps allongé, subparallèle, légèrement convexe, d'un noir subplombé brillant; revêtu d'une fine et courte pubescence grise et très peu serrée.

Tête sensiblement plus large que le prothorax, un peu plus large que les élytres à leur base; à peine duveteuse; fortement et densément ponctuée; à peine subexcavée et légèrement mais distinctement bisillonnée entre les yeux, à intervalle large et peu élevé; d'un noir subplombé brillant. *Mandibules* brunâtres. *Palpes maxillaires* noirs, à 1er article et base du 2e d'un testacé pâle. *Yeux* obscurs.

Antennes atteignant environ le milieu du prothorax, éparsement pilosellées, noires; à 1er article subépaissi : le 2e un peu moins épais et à peine moins long : les suivants grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, sensiblement plus long que le 4e : celui-ci et les 5e et 6e assez allongés : les 7e et 8e un peu plus épais, obconiques : le 7e oblong, le 8e aussi large que long : les 3 derniers formant ensemble une massue allongée : les 9e et 10e subcarrés : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax à peine oblong ou à peine plus long que large en son milieu; à peine moins large à celui-ci que les élytres; sensiblement arqué sur les

côtés dans leur milieu ou un peu avant celui-ci, et puis visiblement plus rétréci en arrière qu'en avant ; subconvexe ; à peine duveteux ; fortement et densément ponctué ; égal, avec une légère trace de sillon court, sur le dos ; d'un noir subplombé brillant.

Ecusson peu distinct, chagriné, noir.

Elytres subtransverses, de la longueur du prothorax, subélargies et à peine arquées en arrière sur les côtés ; peu convexes ; égales, ou avec une faible impression postscutellaire et une autre intrahumérale, obsolète; éparsement duveteuses ; fortement et un peu moins densément ponctuées que la tête et le prothorax; d'un noir subplombé brillant. *Épaules* subarrondies.

Abdomen assez allongé, presque aussi large à sa base que les élytres, subparallèle ou à peine rétréci en arrière ; assez convexe, avec les 4 premiers segments sensiblement impressionnés en travers à leur base et unicarinulés sur le milieu de celle-ci, le 5e plus faiblement; légèrement duveteux, plus distinctement sur les côtés ; finement et modérément ponctué, plus éparsement ou presque lisse sur le dos des 4 premiers segments, avec le fond des impressions subrugueux ; d'un noir subplombé brillant. Le 7e *segment* subtronqué au bout.

Dessous du corps pubescent, d'un noir brillant. *Épimères prothoraciques* éparsement ponctuées. *Prosternum* et *mésosternum* très rugueusement ponctués, celui-ci à pointe aiguë. *Métasternum* assez finement et modérément ponctué, subdéprimé ou subimpressionné et finement canaliculé en arrière sur son disque. *Ventre* convexe, assez longuement pubescent, finement et assez densément ponctué.

Pieds pubescents, finement pointillés, d'un noir assez brillant. *Tarses postérieurs* à peine moins longs que les tibias, à 1er article très allongé, notablement plus long que le dernier : les 2e à 4e graduellement moins longs, suballongés ou oblongs.

PATRIE. Cette rare espèce se trouve, en hiver et au printemps, sous les pierres et les détritus du bord des eaux, à Saint-Raphaël (Var).

M. Fauvel l'indique de Metz, peut-être par erreur.

OBS. Elle est remarquable par sa forme subparallèle, sa ponctuation forte et non rugueuse, sa teinte brillante et ses élytres assez courtes. La pointe mésosternale est aiguë (1).

(1) Le *S. calcaratus*, Scriba (Berl. Ent. Zeit. 1864, 380), a, comme le *gallicus*, une forme subparallèle, allongée et les élytres non plus longues que le prothorax ; mais la taille est plus

15. Stenus Guynemeri, J. DUVAL.

Allongé, subdéprimé, à peine pubescent, d'un noir vernissé, avec la base des palpes, celle des cuisses et le milieu des tibias testacés. Tête un peu plus large que le prothorax, presque aussi large que les élytres, fortement et rugueusement ponctuée, bisillonnée, tricalleuse. Prothorax à peine oblong, à peine moins large en son milieu que les élytres, subdilaté-arqué sur les côtés, subrétréci en arrière, grossièrement et subrugueusement ponctué, très inégal ou 7-fovéolé. Élytres de la longueur du prothorax, très inégales, très grossièrement et rugueusement ponctuées. Abdomen légèrement et assez densément ponctué. Le 1er article des tarses postérieurs allongé.

♂ Le 6e *arceau ventral* échancré au sommet en angle obtus ou très ouvert. Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord apical, longitudinalement et légèrement impressionné au devant du sinus, avec l'impression plus densément pubescente, plus finement et plus densément pointillée.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et arrondi au sommet. Le 5e simple.

Stenus Guynemeri, J. DUVAL, Ann. Ent. Fr. 1850,51. — Gen. Staph. pl. 19, fig. 94. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 581, 27. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 237, 9.
Stenus rugosus, KIESENWETTER, Stett. Ent. Zeit. 1850, 221.

Long., 0,0052 (2 1/3 l.). — Larg., 0,0010 (1/2 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir très brillant et comme vernissé; revêtu d'une fine pubescence courte, pâle et peu apparente.

Tête un peu plus large que le prothorax, presque aussi large que les élytres; à peine duveteuse; fortement et rugueusement ponctuée; for-

grande, la ponctuation plus serrée et plus rugueuse, la teinte est mate, excepté à l'abdomen. La tête est moins large, etc. — ♂ Cuisses renflées, les postérieures avec une dent interne obtuse; tibias postérieurs à dent médiane obtuse; métasternum impressionné-pileux; arceaux 1-5 du ventre à impression graduellement plus large et plus longuement pileuse sur les côtés, très lisse au milieu sur les 4 premiers; les 4e et 5e échancrés à leur bord apical, ce dernier plus fortement, avec l'impression large, lisse, relevée latéralement en forte carène prolongée en arrière en une saillie dentiforme; le 6e échancré en angle obtus. — L. 6 mill. — Hollande, Allemagne septentrionale.

tement bisillonnée, avec 3 callosités longitudinales, lisses, subégalement relevées presque au-dessus du niveau des yeux, les latérales souvent subinterrompues ; d'un noir brillant. *Mandibules* brunâtres. *Palpes maxillaires* d'un noir de poix, à 1[er] article et base du 2[e] plus ou moins largement testacés. *Yeux* obscurs.

Antennes atteignant environ le milieu du prothorax, légèrement pilosellées, noires ; à 1[er] article subépaissi : le 2[e] à peine moins épais et presque aussi long : les suivants grêles, graduellement moins longs : le 3[e] allongé, sensiblement plus long que le 4[e] : celui-ci et les 5[e] et 6[e] assez allongés : les 7[e] et 8[e] à peine plus épais : le 7[e] fortement oblong, obconique : le 8[e] subovalaire : les 3 derniers formant ensemble une massue allongée : les 9[e] et 10[e] subglobuleux : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax à peine oblong, à peine plus long que large en son milieu ; à peine moins large à celui-ci que les élytres ; assez fortement subdilaté-arqué sur les côtés vers leur milieu ou un peu avant celui-ci ; un peu plus rétréci en arrière qu'en avant ; peu convexe ; presque glabre ; fortement, grossièrement et subrugueusement ponctué ; très inégal, avec 7 fossettes profondes, 2 en avant, 2 en arrière, 2 sur les parties dilatées, et 1 médiane, plus profonde et allongée, sulciforme ; d'un noir très brillant.

Écusson peu distinct, finement chagriné, noir.

Élytres subtransverses, de la longueur du prothorax, à peine arquées en arrière sur les côtés ; subdéprimées ; très inégales, avec une forte impression postscutellaire et une autre intra-humérale, subobliquement prolongée jusque sur le milieu du disque ; fortement, très grossièrement et rugueusement ponctuées, avec les rugosités formant çà et là de fortes rides contournées, vers les côtés après le milieu, en une aréole concentrique ; d'un noir très brillant. *Épaules* étroitement arrondies.

Abdomen allongé, à peine moins large à sa base que les élytres, à peine atténué en arrière ; assez convexe, avec les 5 premiers segments graduellement moins fortement impressionnés en travers à leur base ; finement pubescent ; finement, légèrement et assez densément ponctué (1), un peu plus lisse sur le milieu des premiers segments, avec le fond des impressions subrugueux ; d'un noir brillant. Le 7[e] *segment* éparsement ponctué, subimpressionné au bout.

(1) M. Fauvel dit (p. 237) : *ponctuation... forte, peu serrée sur l'abdomen.* Je l'ai toujours vue *légère et assez serrée* sur les échantillons des Pyrénées.

Dessous du corps pubescent, d'un noir brillant. *Epimères prothoraciques* lisses, avec quelques gros points. *Prosternum* et *mésosternum* moins brillants, fortement et très rugueusement ponctués : celui-ci à pointe subémoussé, celui-là à ligne médiane relevée en dos d'âne ou carène épatée, lisse. *Métasternum* assez fortement et assez densément ponctué, subdéprimé ou subimpressionné en arrière sur son disque, avec une étroite ligne longitudinale lisse. *Ventre* très convexe, assez longuement pubescent, finement et peu densément ponctué.

Pieds légèrement pubescents, subéparsement pointillés, testacés, avec l'extrémité des cuisses largement, la base et le sommet des tibias étroitement rembrunis, les tarses d'un brun de poix, et les hanches noires. *Tarses postérieurs* un peu ou même sensiblement moins longs que les tibias, à 1er article allongé, à peine plus long (1) que le dernier, celui-ci allongé : les 2e à 4e graduellement moins longs : le 2e suballongé ou au moins fortement oblong, les 3e et 4e oblongs.

Patrie. Cette espèce se prend, en juillet et août, sous les pierres au bord des torrents et des cascades, sous les mousses humides, presque jusque dans l'eau, dans les régions montagneuses : la Savoie, la Grande-Chartreuse, les Pyrénées-Orientales, etc.

Obs. Elle est remarquable par sa teinte vernissée, par son prothorax et ses élytres très inégaux et impressionnés, et par sa tête tricalleuse. Le prosternum est relevé sur son milieu en carène épatée, lisse, ce que je n'ai pas encore observé.

Quelquefois le 1er article des palpes maxillaires est un peu rembruni à son sommet, et le 2e presque entièrement d'un roux testacé. D'autres fois, ils sont tous deux en entier d'un flave testacé.

J'ai reçu d'Afrique, sous le nom de *tylocephalus*, Kraatz (Ins. Deut. II, 761, note 1), un exemplaire encore plus fortement inégal, à abdomen plus fortement et moins densément ponctué.

16. **Stenus fossulatus**, Erichson.

Allongé, peu convexe, soyeux, d'un noir subplombé, peu brillant, avec les palpes et les pieds testacés, le 3e *article de ceux-là un peu obscurci au*

(1) Cette espèce fait exception dans son groupe, par ses tarses postérieurs moins allongés, à 1er article à peine plus long que le dernier, celui-ci étant plus allongé, mais alors le 2e est suballongé ou au moins fortement oblong.

sommet, l'extrémité des cuisses largement, la base et le sommet des tibias étroitement, le bout de chaque article des tarses très étroitement, rembrunis. Tête sensiblement plus large que le prothorax, presque aussi large que les élytres, assez finement, très densément et rugueusement ponctuée, largement bisillonnée, à intervalle subélevé et finement carinulé. Prothorax oblong, moins large que les élytres, subarqué sur les côtés, subrétréci en arrière, fortement, densément et subrugueusement ponctué, subinégal, avec une légère fossette de chaque côté, et n cuanal médian obsolète. Élytres à peine plus longues que le prothorax, inégales, fortement, densément et subrugueusement ponctuées. Abdomen assez finement et densément ponctué. Le 1er article des tarses postérieurs très allongé.

♂ Le 6e *arceau ventral* médiocrement et angulairement échancré au sommet. Le 5e largement sinué dans le milieu de son bord apical, largement impressionné au devant de l'échancrure, avec l'impression un peu plus lisse et plus sensible en arrière, limitée latéralement par une carène obtuse. Le 4e à peine sinué au sommet et faiblement et longitudinalement impressionné : les 2 impressions garnies sur les côtés de longs poils blonds, subconvergents.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subarrondi au sommet. Le 5e subsinué au milieu de son bord apical, plus finement et un peu plus densement pointillé au devant du sinus.

Stenus fossulatus, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 711, 40. — REDTENBACHER, Faun. Austr. ed. 2, 226. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 585, 39.— KRAATZ, Ins. Deut. II, 767, 31. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 238, 10.

Long., 0,0050 (2 1/3 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l,).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir peu brillant, subplombé par l'effet d'une fine et courte pubescence blanche, soyeuse, assez serrée et bien apparente.

Tête sensiblement plus large que le prothorax, presque aussi large que les élytres; finement duveteuse; assez finement, très densément et rugueusement ponctuée; subexcavée et largement bisillonnée entre les yeux, à intervalle subélevé et finement carinulé; d'un noir peu brillant et subplombé. *Mandibules* d'un brun de poix. *Palpes maxillaires* testacés, à 3e article un peu ou à peine rembruni au sommet. *Yeux* obscurs.

Antennes atteignant à peine le milieu du prothorax, légèrement pilosellées, brunâtres, à massue plus foncée et les 2 premiers articles noirs; le 1er subépaissi : le 2e à peine moins épais et à peine plus court : les suivants grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, d'un tiers plus long que le 4e : les 4e et 5e suballongés : les 6e et 7e oblongs, avec le 7e à peine plus épais, obconique : le 8e un peu plus épais, assez court, subglobuleux : les 3 derniers formant ensemble une massue suballongée : les 9e et 10e subtransverses : le dernier en ovale court et acuminé.

Prothorax oblong, sensiblement moins large en son milieu que les élytres, subarqué sur les côtés vers leur milieu ou à peine avant celui-ci; à peine plus rétréci en arrière qu'en avant; peu convexe; finement duveteux; fortement, densément et subrugueusement ponctué, subinégal, avec une légère fossette oblique de chaque côté du disque et un sillon médian obsolète; d'un noir subplombé et peu brillant.

Ecusson peu distinct, chagriné, noir.

Elytres subcarrées, à peine plus longues que le prothorax, à peine arquées sur les côtés; faiblement convexes; inégales, avec une impression postscutellaire assez forte, une autre moindre, intrahumérale, et une 3e légère vers les côtés après le milieu; distinctement duveteuses; fortement, densément et subrugueusement ponctuées, plus rugueusement en arrière et sur les impressions; d'un noir subplombé, peu ou un peu brillant. *Epaules* subarrondies.

Abdomen assez allongé, un peu moins large à sa base que les élytres, graduellement subatténué en arrière, convexe, avec les 5 premiers segments sensiblement impressionnés en travers à leur base, le 5e plus faiblement; distinctement duveteux; assez finement et densément ponctué, un peu plus finement en arrière, à fond des impressions subrugueux; d'un noir subplombé un peu brillant. Le 7e *segment* très éparsement ponctué, mousse au bout.

Dessous du corps pubescent, d'un noir subplombé, brillant. *Epimères prothoraciques* très éparsement ponctuées. *Prosternum* très rugueusement, *mésosternum* moins rugueusement ponctués, celui-ci à pointe tronquée. *Métasternum* subconvexe, assez fortement et assez densément ponctué, avec une étroite ligne médiane lisse. *Ventre* très convexe, assez finement et assez densément ponctué, plus densément en arrière.

Pieds légèrement pubescents, finement pointillés, d'un testacé assez brillant, avec l'extrémité des cuisses plus ou moins largement, la base et le sommet des tibias plus étroitement et le bout de chaque article des

tarses encore plus étroitement, rembrunis, et les hanches noires. *Tarses postérieurs* un peu moins longs que les tibias, à 1er article très allongé, sensiblement plus long que le dernier : les 2e à 4e suballongés ou oblongs.

Patrie. Cette espèce, qui est rare, se trouve, en juillet et août, parmi les mousses et les feuilles mortes, au bord des eaux vives, dans les régions montagneuses ou boisées : la Flandre, la Normandie, l'Alsace, la Lorraine, les environs de Paris, l'Auvergne, le Languedoc, le Bugey, les Alpes du Dauphiné et de la Provence, etc.

Obs. Elle est moins brillante et bien moins fortement ponctuée et moins inégale que le *Guynemeri*, avec le prosternum nullement lisse sur sa ligne médiane et le 1er article des tarses postérieurs plus allongé relativement au dernier, etc.

17. **Stenus aterrimus**, Erichson.

Allongé, peu convexe, à peine pubescent, d'un noir assez brillant, avec les pieds, les palpes et les antennes d'un roux de poix, et les 2 premiers articles de celles-ci noirs. Tête bien plus large que le prothorax, assez finement et assez densément ponctuée, légèrement bisillonnée, à intervalle peu élevé, épaté, lisse. Prothorax suboblong, moins large que les élytres, médiocrement arqué avant le milieu de ses côtés, rétréci en arrière, assez finement et densément ponctué, subégal, avec 2 légères impressions latérales et une petite fossette médiane oblongue. Élytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, subégales, assez fortement et assez densément ponctuées. Abdomen assez finement et peu densément ponctué. Le 1er article des tarses postérieurs allongé.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement, peu profondément et angulairement échancré au sommet, le 5e largement et à peine échancré à son bord apical.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subarrondi au sommet. Le 5e simple.

Stenus aterrimus, Erichson, Col. March. I, 549, 23; — Gen. et Spec. Staph. 712. 42. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 222, 29. — Heer, Faun. Helv. I, 217, 13. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 583, 33. — Kraatz, Ins. Deut. II, 767, 32. — Thomson, Skand. Col. IX, 196, 34, b. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 235, 6.

Long., 0,0044 (2 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir assez brillant ; revêtu d'une très courte pubescence blanchâtre, éparse et peu distincte.

Tête bien plus large que le prothorax, aussi large environ que les élytres ; presque glabre ; assez finement et assez densément ponctuée ; à peine excavée et légèrement bisillonnée entre les yeux, à intervalle élevé, épaté, lisse; d'un noir brillant. *Mandibules* brunâtres. *Palpes maxillaires* d'un roux de poix, à base plus pâle. *Yeux* obscurs.

Antennes atteignant le milieu du prothorax, légèrement pilosellées, d'un roux de poix, avec la massue un peu plus sombre et le 1er ou les 2 premiers articles noirs : le 1er subépaissi : le 2e un peu moins épais et non ou à peine plus court : les suivants grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, un peu plus long que le 4e : les 4e à 7e suballongés : le 8e à peine moins grêle, fortement oblong : les 3 derniers formant ensemble une massue suballongée et peu épaisse : le 9e obconique : le 10e subcarré : le dernier paraissant plus étroit, en ovale court et acuminé.

Prothorax suboblong, sensiblement moins large en son milieu que les élytres ; médiocrement arqué sur les côtés avant leur milieu ; évidemment plus rétréci en arrière qu'en avant; peu convexe ; à peine duveteux; assez finement et densément ponctué ; subégal, avec une légère impression de chaque côté du disque après le milieu, et une petite fossette médiane oblongue, parfois ponctiforme sur le même niveau ; d'un noir assez brillant.

Écusson peu distinct, chagriné, noir.

Élytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, à peine arquées sur les côtés ; faiblement convexes ; subégales, avec une légère impression suturale et une autre posthumérale, à peine distincte; à peine duveteuses ; assez fortement et assez densément ponctuées ; d'un noir assez brillant. *Épaules* étroitement arrondies.

Abdomen suballongé, évidemment moins large que les élytres, subatténué en arrière ; subconvexe, avec les 5 premiers segments graduellement plus légèrement impressionnés en travers à leur base; éparsement duveteux; assez finement et peu densément ponctué, avec le fond des impressions à peine ruguleux ; d'un noir brillant. Le 7e *segment* moins ponctué, subtronqué au bout.

Dessous du corps légèrement pubescent, d'un noir assez brillant (1).

(1) Il est à noter que cette espèce et les deux précédentes ont les tempes lisses ou presque lisses en avant.

Épimères prothoraciques éparsement ponctuées. *Prosternum* et *mésosternum* densément et rugueusement ponctués, celui-ci à pointe mousse. *Métasternum* assez fortement et assez densément ponctué, subdéprimé sur son disque et triangulairement subimpressionné en arrière sur celui-ci. *Ventre* très convexe, assez fortement et assez densément ponctué, plus finement en arrière.

Pieds légèrement pubescents, finement pointillés, d'un roux de poix, avec les postérieurs souvent plus foncés et les hanches noires. *Tarses postérieurs* un peu ou même sensiblement moins longs que les tibias, à 1er article allongé, un peu plus long que le dernier : les 2e à 4e graduellement moins longs : le 2e suballongé, les 3e et 4e oblongs.

Patrie. Cette espèce est assez commune, toute l'année, dans les forêts, dans les nids de la *Formica rufa*, dans une grande partie de la France.

Obs. Elle est généralement moindre que le *fossulatus*, plus brillante, moins plombée et surtout bien moins pubescente. La ponctuation est moins forte et moins rugueuse. La carène frontale est plus large, plus épatée et plus lisse; le prothorax est moins oblong, et les élytres sont moins inégales, etc.

Les antennes et les pieds antérieurs sont parfois d'un roux assez clair ou testacé (1).

18. **Stenus alpicola**, Fauvel.

Allongé, assez étroit, subparallèle, subdéprimé, brièvement pubescent, d'un noir assez brillant, avec la base des palpes d'un flave testacé et celle des cuisses rousse. Tête plus large que le prothorax, assez finement et densément ponctuée, légèrement bisillonnée, à intervalle relevé en carène épatée, lisse. Prothorax aussi large que long, un peu moins large que les élytres, fortement arqué en avant sur les côtés, subrétréci en arrière, assez finement et densément ponctué, subégal, avec un sillon dorsal obsolète. Elytres transverses, à peine aussi longues que le prothorax, égales, assez fortement et assez densément ponctuées. Abdomen finement et densément ponctué. Le 1er article des tarses postérieurs allongé.

(1) Le *St. subfasciatus*, Fairmaire (Ann. Ent. Fr. 1860, 162) est remarquable par sa teinte plus noire et moins brillante, par ses élytres parées d'une impression transverse fasciée de longs poils argentés. — ♂ Cuisses renflées; le 6e arceau ventral profondément et circulairement échancré. — L. 5 mill. — Constantine, Bône.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez fortement échancré en angle subaigu. Le 5e sinué-subangulé dans le milieu de son bord apical.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subogivalement arrondi. Le 5e simple.

Stenus alpicola, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 236, 7.

Long., 0,0029 (1 1/3 l.). — Larg., 0,0005 (1/4 l.).

Corps allongé, assez étroit, subparallèle, subdéprimé, d'un noir assez brillant, avec une courte pubescence grisâtre, assez serrée.

Tête plus large que le prothorax, aussi large que les élytres; légèrement pubescente; assez finement et densément ponctuée; légèrement bisillonnée entre les yeux, à intervalle relevé en carène épatée, lisse; d'un noir assez brillant. *Bouche* obscure. *Palpes maxillaires* noirs, à 1er article et extrême base du 2e d'un flave testacé. *Yeux* obscurs.

Antennes atteignant le milieu du prothorax, légèrement pilosellées, noires ou noirâtres ; à 1er article subépaissi : le 2e un peu moins épais et non ou à peine plus court : les suivants assez grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, presque aussi long que les 2 suivants réunis : ceux-ci très fortement oblongs ou suballongés, les 6e et 7e oblongs, le 8e suboblong : les 3 derniers formant ensemble une massue allongée, légère : les 9e et 10e presque aussi larges que longs : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax au moins aussi large que long, un peu moins large que les élytres ; fortement arqué en avant sur les côtés et subrétréci en arrière ; peu convexe ou même subdéprimé sur le dos; légèrement pubescent; assez finement et densément ponctué ; subégal, avec un sillon longitudinal, obsolète ; d'un noir assez brillant.

Ecusson très petit, d'un noir assez brillant.

Élytres transverses, à peine aussi longues que le prothorax, à peine arquées en arrière sur les côtés ; subdéprimées ; égales, ou avec une faible impression le long de la suture ; légèrement pubescentes; un peu plus fortement et un peu moins densément ponctuées que le prothorax ; noires, assez brillantes. *Épaules* subarrondies.

Abdomen allongé, aussi large à sa base que les élytres, subatténué en arrière après son milieu ; subconvexe, avec les premiers segments légèrement, le 5e à peine, impressionnés en travers à leur base ; assez densément pubescent; finement et densément ponctué, avec la base des

impressions subcrénelée; d'un noir assez brillant. Le 7e *segment* moins ponctué, mousse au bout.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueusement ponctués, celui-ci à pointe mousse. *Métasternum* assez densément ponctué, subdéprimé et brièvement canaliculé en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, assez finement et densément ponctué, un peu plus densément sur le milieu du 5e arceau.

Pieds finement pubescents, finement pointillés, assez brillants, brunâtres, à cuisses plus ou moins rousses excepté à leur sommet. *Tarses postérieurs* sensiblement moins longs que les tibias, à 1er article allongé, un peu plus long que le dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts : le 2e oblong, les 3e et 4e assez courts.

Patrie. Cette espèce, qui est très rare, se rencontre, en été, au pied des neiges, dans les régions alpines : le Valais, les Hautes-Pyrénées, etc., de 1,000 à 1,800m d'altitude.

Obs. Elle est distincte de l'*aterrimus* par sa taille moindre et par sa forme plus étroite et plus parallèle. Les élytres, un peu plus égales, sont plus courtes ; l'abdomen, moins atténué en arrière et relativement plus large, est plus finement et plus densément pointillé, etc.

Par ses tarses postérieurs plus courts, elle semble faire exception dans le sous-genre, mais leur 1er article est allongé, sensiblement plus long que le dernier, ce qui m'a forcé à l'y réunir.

19. Stenus fortis, Rey.

Allongé, peu convexe, à peine pubescent, d'un noir peu brillant, avec les 2 premiers articles des palpes et la base des cuisses largement testacés, les tibias et les tarses d'un roux brunâtre. Tête à peine plus large que le prothorax, grossièrement et rugueusement ponctuée, faiblement bisillonnée, à intervalle peu élevé, subconvexe. Prothorax suboblong, un peu moins large en son milieu que les élytres, médiocrement arqué sur les côtés, à peine rétréci en arrière, grossièrement, densément et subrugueusement ponctué, subinégal, avec 2 légères impressions latérales et 1 fossette médiane oblongue. Élytres un peu plus longues que le prothorax, subégales, grossièrement, densément et subrugueusement ponctuées. Abdomen assez fortement et assez densément ponctué, à premiers segments unicarinulés à leur base. Le 1er article des tarses postérieurs allongé.

♂ *Métasternum* subexcavé et assez longuement pubescent, ainsi que la pointe mésosternale. Le 6e *arceau ventral* profondément et angulairement échancré, à sommet de l'angle subarrondi. Le 5e sensiblement et largement échancré à son bord apical, largement impressionné au devant de l'échancrure, avec l'impression lisse presque jusqu'à la base, relevé latéralement en carènes prolongées en dent saillante, garnie sur les côtés de longs poils convergents en arrière. Les 1er à 4e graduellement un peu plus déprimés sur leur milieu et plus lisses à leur extrémité, à peine garnis sur leurs côtés de poils un peu plus longs et couchés en série longitudinale.

♀ M'est inconnue.

Long., 0,0055 (2 1/2 l.), — Larg., 0,0014 (2/3 l.).

Patrie. Cette espèce est très rare. Elle a été capturée dans les collines des environs de Lyon.

Obs. Peut-être est-ce là la variété à base des cuisses testacée qu'a mentionnée Erichson à la fin de la description du *Juno*. En effet, elle en a la taille et le port robuste, mais la tête est moins large, la ponctuation est encore plus grossière, et les signes masculins, tout autres, rappellent plutôt ceux des espèces suivantes.

Les tibias sont brunâtres, à peine roussâtres dans leur milieu.

Les palpes sont d'un testacé pâle, à 3e article rembruni moins sa base.

20. **Stenus scrutator**, Erichson

Allongé, subdéprimé, éparsement pubescent, d'un noir mat, avec la base des cuisses ferrugineuse, les tibias, les antennes et les palpes brunâtres, le 1er article de ceux-ci et la base du 2e testacés. Tête un peu plus large que le prothorax, assez fortement, très densément et rugueusement ponctuée, subexcavée, largement et assez profondément bisillonnée, à intervalle subélevé, obsolètement caréné. Prothorax suboblong, moins large que les élytres, sensiblement arqué sur les côtés, retréci en arrière, assez fortement, très densément et subrugueusement ponctué, subégal, avec un sillon obsolète. Elytres évidemment plus longues que le prothorax, peu inégales, fortement, densément et subrugueusement ponctuées. Abdomen assez finement et densément ponctué, graduellement plus finement en

arrière, à premiers segments unicarénés à leur base. Le 1er *article des tarses postérieurs très allongé.*

♂ *Métasternum* légèrement impressionné, non villeux. Le 6e *arceau ventral* entaillé au sommet. Le 5e largement échancré à son bord apical, largement impressionné au devant de l'échancrure, avec l'impression terminée de chaque côté par une carène élevée, saillante : le 4e subimpressionné en arrière.

♀ *Métasternum* normal. Le 6e *arceau ventral* prolongé, subsinué à son sommet. Les 4e et 5e simples.

Stenus femoralis, Erichson, Col. March. I, 547, 20. — Heer, Faun. Helv, I, 217, 12,

Stenus scrutator, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 708, 33. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 231, 23. — Heer, Faun. Helv. I, 576, 12. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 582, 30. — Kraatz, Ins. Deut. II, 765, 29. — Thomson, Skand. Col. II, 216, 9.

Long., 0,0050 (2 1/4 l.). — Larg., 0,0008 (1/4 l. fort).

Patrie. Cette espèce, qu'on rencontre en Suisse et en Allemagne. aurait été trouvée, d'après M. Fauvel (Suppl. 62), à Dax (Landes), et d'après M. Pandellé, à Mont-Louis (Pyrénées-Orientales).

Obs. Elle diffère du *boops* par une taille à peine moindre, par les palpes, les antennes et les tibias plus obscurs, et par son abdomen plus finement ponctué, surtout en arrière. Le métasternum des ♂ est sans longue pubescence, etc. La taille est moins robuste, la ponctuation moins forte et moins grossière que chez *fortis*, avec les palpes plus largement rembrunis et les tibias plus obscurs, etc.

Elle diffère du *St. ater* par la couleur ferrugineuse de la base des cuisses.

21. Stenus proditor, Erichson.

Allongé, subdéprimé, à peine pubescent, d'un noir brillant, avec les palpes testacés a 3e *article noirâtre, les antennes d'un brun de poix, à* 1er *article noir, les pieds d'un noir de poix à base des cuisses d'un roux obscur. Tête bien plus large que le prothorax, assez finement et densément ponctuée, profondément bisillonnée, à intervalle assez élevé, subcaréné, parfois plus lisse. Prothorax suboblong, un peu moins large en son milieu*

que les élytres, arqué sur les côtés, rétréci en arrière, assez fortement et densément ponctué, presque égal, à sillon obsolète. Elytres de la longueur du prothorax, subégales, assez fortement et densément ponctuées. Abdomen assez finement et assez densément ponctué, à premiers segments unicarénés à leur base. Le 1er article des tarses postérieurs allongé.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement et angulairement échancré au sommet. Le 5e assez profondément sinué au milieu de son bord apical, longitudinalement impressionné au devant du sinus, avec l'impression lisse, plus large en arrière et terminée de chaque coté par une légère carène.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et arrondi au sommet. Le 5e simple.

Stenus proditor, Ericuson, Col. March. I, 550, 24; — Gen. et Spec. Staph. 713, 44. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 222, 29. — Heer, Faun. Helv. I, 220, 22. — Kraatz, Ins. Deut. II, 768, 33. — Thomson, Skand. Col. IX, 192, 11, b. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 244, note.

Long., 0,0034 (1 1/2 l.). — Larg., 0,0005 (1/4 l.).

Patrie. Allemagne, Autriche, Suisse. On pourrait trouver cette espèce dans la France orientale.

Obs. Bien distincte du *scrutator* par sa taille moindre, par sa couleur plus brillante, par ses élytres plus courtes et ses cuisses plus obscures elle rappelle un peu. pour la forme et pour la taille. les *Gallicus* et *Alpicola* Elle diffère du premier par sa ponctuation moins profonde et moins grossière et par la base des cuisses moins noire; du deuxième, par sa taille un peu plus forte, sa couleur plus brillante, sa tête plus large et surtout par les premiers segments de l'abdomen munis à leur base d'une petite carène médiane.

Les cuisses sont parfois presque entièrement noires.

Le *Stenus proditor*, Er. serait le *ripaecola* de J. Sahlberg (Ant. Lapp. Col. Nat. Faun. et Flora Fenn. XI, 414, 80, 1870) et non celui de Seidlitz (Faun. Balt. 254 (1).

(1) Le *Stenus excubitor* d'Erichson (Gen. 714, 45) semble différer du *proditor* par sa couleur plombée, sa pubescence plus serrée et par le front plus obsolètement bisillonné, etc. — Long. 1 2/3 l. — Prusse, Autriche.

22. Stenus boops, Gyllenhal.

Allongé, subdéprimé, éparsement pubescent, d'un noir mat, avec le milieu des antennes d'un roux de poix, les palpes et les pieds testacés, les genoux étroitement rembrunis et les tarses brunâtres. Tête un peu plus large que le prothorax, assez fortement et très densément ponctuée, subexcavée, assez fortement bisillonnée, à intervalle peu élevé, subconvexe. Prothorax oblong, moins large que les élytres, médiocrement arqué sur les côtés, subrétréci en arrière, assez fortement et très densément ponctué, subégal, avec un sillon postérieur obsolète. Elytres de la longueur du prothorax, subégales, assez fortement, très densément et subrugueusement ponctuées. Abdomen assez fortement et densément ponctué, à premiers segments unicarénés à leur base. Le 1er article des tarses postérieurs très allongé.

♂ *Métasternum* subexcavé, garni d'une pubescence grise, assez longue et assez serrée, plus longue et plus dense sur la pointe mésosternale. Le 6e *arceau ventral* lisse sur sa ligne médiane, assez profondément échancré au sommet en angle subarrondi. Le 5e largement subéchancré à son bord apical, largement impressionné au devant de l'échancrure, avec l'impression lisse en arrière, graduellement affaiblie et ponctuée en avant, limitée latéralement par des carènes assez saillantes, un peu prolongées en dent émoussée et légèrement ciliée. *Cuisses postérieures* subrenflées après leur milieu, légèrement ciliées en dessous avant celui-ci.

♀ *Métasternum* normal. Le 6e *arceau ventral* prolongé, subsinué à son sommet. Le 5e simple. *Cuisses postérieures* simples.

Staphylinus clavicornis, Scopoli, Ent. Carn. 100, 303.
Staphylinus buphthalmus, Schrank, Beitr. Nat. 72, 21.
Stenus boops, Gyllenhal, Ins. Suec. II, 469, 5. — Mannerheim, Brach. 42, 5. — Runde, Brach. Hal. 15, 5. — Heer, Faune Helv., I. 216, 10. — Thomson, Skand. Col. II, 215, 7 (1).
Stenus boops, var. I, Gravenhorst, Mon. 227.
Stenus cicindeloides, Ljungh, Web. et Mohr. Arch. I, 1, 62, 1.
Stenus speculotor, Boisduval et Lacordaire, Faun. Par. I, 445, 6. — Erichson,

(1) A l'exemple de Heer et de Thomson, j'ai adopté le nom de *boops* de Gyllenhal, dont la description ne laisse rien à désirer. Il n'en est pas ainsi du *clavicornis* de Scopoli.

Col. March. I, 545, 18; — Gen. et Spec. Staph. 706, 31 (1). — REDTENBACHER, Faun. Austr. ed. 2, 221, 25. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 581, 28. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 761, 25.

Stenus clavicornis, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 242, 16.

Long., 0,0055 (2 1/2 l.). — Larg., 0,0003 (1/3 l. fort).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir mat ou peu brillant; revêtu d'un léger duvet blanc, très court.

Tête un peu plus large que le prothorax, à peine moins large que les élytres; à peine duveteuse; assez fortement et très densément ponctuée; subexcavée et assez fortement bisillonnée entre les yeux, à intervalle peu élevé, assez large, subconvexe; d'un noir peu brillant. *Mandibules* brunâtres. *Palpes* d'un testacé pâle. *Yeux* obscurs.

Antennes atteignant à peine le milieu du prothorax, éparsement pilosellées, d'un roux de poix, à massue plus foncée et les 2 premiers articles noirs : le 1er subépaissi : le 2e un peu moins épais et à peine plus court : les suivants grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, sensiblement plus long que le 4e : celui-ci et les 5e et 6e suballongés : les 7e et 8e un peu plus épais, obconiques : le 7e oblong, le 8e suboblong : les 3 derniers formant ensemble une massue allongée : les 8e et 9e environ aussi larges que longs : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax oblong, évidemment moins large en son milieu que les élytres; médiocrement arqué sur les côtés un peu avant leur milieu et un peu plus rétréci en arrière qu'en avant; très peu convexe; à peine duveteux; assez fortement et très densément ponctué, plus rugueusement sur les côtés du disque, un peu moins densément sur le milieu du dos et vers le sommet; subégal, avec une faible dépression transversale en avant et en arrière, et un sillon-canaliculé médian, postérieur et raccourci; d'un noir mat, un peu plus brillant sur les parties saillantes.

Écusson peu distinct, subruguleux, noir.

Élytres subcarrées, de la longueur du prothorax, subarquées postérieurement sur les côtés; subdéprimées; subégales, avec une impression postscutellaire assez sensible et une autre intrahumérale peu distincte; à peine duveteuses; assez fortement, très densément et subrugueusement

(1) Dans Kraatz, au lieu de 13, il faut lire 31. A propos de *speculator*, Lacordaire et Erichson citent *boops*, Gyll. dénomination antérieure, qu'ils rejettent sans en donner les motifs.

ponctuées ; d'un noir mat, un peu plus brillant sur les parties saillantes. *Epaules* subarrondies.

Abdomen allongé, un peu moins large que les élytres ; à peine atténué, plus brusquement vers le sommet ; subconvexe, avec les 5 premiers segments sensiblement impressionnés en travers et unicarénés à leur base, le 5e plus faiblement ; assez densément duveteux, surtout sur les côtés ; assez fortement et densément ponctué, plus finement en arrière, avec le fond des impressions ruguleux ; d'un noir un peu brillant. Le 7e *segment* un peu moins ponctué, mousse au bout.

Dessous du corps pubescent, d'un noir brillant. *Epimères prothoraciques* très éparsement ponctuées. *Prosternum* et *mésosternum* moins brillants, fortement et rugueusement ponctués : celui-là subélevé sur sa ligne médiane en carène mousse, celui-ci à pointe subtronquée. *Métasternum* assez fortement et assez densément ponctué, subexcavé (♂) ou déprimé (♀) sur son disque qui est subimpressionné et finement canaliculé en arrière. *Ventre* très convexe, assez finement et densément ponctué, moins finement en avant, à intervalle des points obsolètement chagriné.

Pieds légèrement pubescents, finement pointillés, d'un testacé assez brillant, avec les tarses brunâtres, les genoux et parfois l'extrême base des cuisses étroitement rembrunis, les trochanters et les hanches noirs. *Tarses postérieurs* un peu moins longs que les tibias, à 1er article très allongé, notablement plus long que le dernier : les 2e à 4e graduellement moins longs, suballongés ou oblongs.

Patrie. Cette espèce est commune, en tout temps, sous les pierres, les détritus, les feuilles mortes et les mousses des forêts et lieux humides, dans presque toute la France.

Obs. Elle est moindre que le *St. fortis,* moins robuste, moins grossièrement ponctuée, à 3e article des palpes et tibias plus pâles, genoux bien moins largement rembrunis, etc. (1).

J'ai vu 2 échantillons, d'Angleterre, à tête paraissant un peu moins large.

On attribue parfois au *boops* les *nigricornis*, *punctatissimus*, *atricornis*

(1) J'ai jadis reçu de feu M. Truqui un exemplaire que je regarde comme espèce distincte (*St. simplex*, R.).— Elle est moindre, plus grêle ; la tête est un peu moins large ; le prothorax, est plus étroit, plus faiblement arqué sur les côtés ; les élytres sont un peu plus courtes ; les pieds sont d'un testacé moins pâle et les trochanters sont roussâtres. L'impression du 5e arceau ventral ♂ est plus courte, lisse, réduite au tiers postérieur, limitée de chaque côté par une carène courte, peu saillante, oblique ou subarquée. — Long. 0,0044. — Turin.

et *canaliculatus* de Stephens (Ill. Brit. V, 293 et 294), et le *brunnipes* de Grimmer (Steierm. Col. 1841, 33)?

23. **Stenus providus**, Erichson.

Allongé, peu convexe, à peine pubescent, d'un noir presque mat, avec les palpes d'un flave testacé à sommet souvent enfumé, les pieds testacés, l'extrémité des cuisses largement rembrunie, la base et le sommet des tibias et les tarses brunâtres. Tête sensiblement plus large que le prothorax, assez fortement et densément ponctuée, subexcavée et assez fortement bisillonnée, à intervalle peu élevé, subconvexe. Prothorax oblong, moins large que les élytres, sensiblement arqué sur les côtés, subrétréci en arrière, fortement, densément et subrugueusement ponctué, subinégal, avec un sillon obsolète. Elytres de la longueur du prothorax, subinégales, fortement, densément et subrugueusement ponctuées. Abdomen assez fortement et densément ponctué, à premiers segments unicarénés à leur base. Le 1er article des tarses postérieurs très allongé.

♂ *Métasternum* largement impressionné ou subexcavé sur son disque, avec l'impression plus finement et plus densément ponctuée, garnie d'une assez longue pubescence grise et assez serrée, plus longue et plus dense sur la pointe mésosternale. Le 6e *arceau ventral* lisse sur sa partie médiane, profondément et subogivalement échancré au sommet. Le 5e largement échancré dans le milieu de son bord apical et largement impressionné au devant de l'échancrure, avec l'impression prolongée jusqu'à la base, faible antérieurement où elle est lisse en son milieu seulement, brusquement plus profonde en arrière où elle est lisse dans toute sa largeur, limitée de chaque côté par une carène plus saillante et acuminée postérieurement. Les 1er à 4e déprimés ou graduellement moins faiblement subimpressionnés sur leur disque, avec un espace triangulaire lisse, postérieur, plus ou moins grand : tous ou au moins les 2e à 5e garnis sur les côtés de leur impression d'une longue pubescence blonde ou grise, semi redressée, plus longue et convergente au sommet des 4e et 5e. *Cuisses postérieures* à peine épaissies après leur milieu, assez densément ciliées en dessous.

♀ *Métasternum* normal. Le 6e *arceau ventral* prolongé et subéchancré au bout. Les 1er à 5e simples. *Cuisses postérieures* simples.

Stenus providus, Erichson, Col. March. I, 546, 19; — Gen. et Spec. Staph. 707, 32. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed 2, 221, 24. — Heer, Faun. Helv. I, 217, 11 (1). — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 581, 29. — Kraatz, Ins. Deut II, 763, 26. — Thomson, Skand. Col. II, 216, 8. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 243, 17.

Long., 0,0055 (2 1/2 l.). — Larg., 0,0008 (1/3 l. fort).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir presque mat, revêtu d'un léger duvet blanchâtre, très court et peu serré.

Tête sensiblement plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres; à peine duveteuse; assez fortement et densément ponctuée; subexcavée et assez fortement bisillonnée entre les yeux, à intervalle peu élevé, assez large, subconvexe; d'un noir peu brillant. *Mandibules* brunâtres. *Palpes* d'un flave testacé, à 3e article souvent un peu rembruni au sommet. *Yeux* obscurs.

Antennes atteignant environ le milieu du prothorax, éparsement pilosellées, noirâtres ou brunâtres, à 2 premiers articles plus noirs; le 1er subépaissi: le 2e un peu moins épais, à peine moins long: les suivants grêles, graduellement moins longs: le 3e allongé, près d'une moitié plus long que le 4e; les 4e à 6e plus ou moins allongés: les 7e à 8e un peu plus épais, obconiques: le 7e fortement, le 8e à peine oblong: les 3 derniers formant ensemble une massue allongée: les 9e et 10e presque aussi larges que longs; le dernier en ovale acuminé.

Prothorax oblong, moins large en son milieu que les élytres, sensiblement arqué-subdilaté vers le milieu des côtés ou un peu en avant; à peine plus rétréci en arrière qu'en avant; peu convexe; à peine duveteux; fortement, densément et subrugueusement ponctué; subinégal, avec une faible dépression avant le sommet et avant la base, une légère impression de chaque côté du disque, et un sillon médian, obsolète et raccourci; d'un noir presque mat, à parties saillantes plus lisses et plus brillantes.

Ecusson peu distinct, chagriné, noir.

Élytres subcarrées, de la longueur du prothorax ou à peine plus longues, subarquées en arrière sur les côtés; peu convexes; subinégales, avec une impression postscutellaire sensible, plus ou moins prolongée sur la suture, et une autre intrahumérale, oblongue, un peu plus légère;

(1) D'après la couleur des palpes et des antennes, je rapporte ici le *providus* de Heer, et, selon moi, le *boops* du même auteur doit s'appliquer au *boops*, Gr., et cela malgré les types.

à peine duveteuses ; fortement, densément et subrugueusement ponctuées, plus rugueusement en arrière, sur les impressions et sur le milieu du disque près des côtés ; d'un noir presque mat, plus brillant sur les bosses internes. *Epaules* subarrondies.

Abdomen allongé, moins large à sa base que les élytres, à peine atténué en arrière ; subconvexe, avec les 5 premiers segments graduellement moins sensiblement impressionnés en travers et unicarénés à leur base ; légèrement duveteux ; assez fortement et densément ponctué, plus finement vers son extrémité, avec le fond des impressions subruguleux ; d'un noir un peu brillant. Le 7e *segment* moins ponctué, mousse au bout.

Dessous du corps pubescent, d'un noir brillant. *Epimères prothoraciques* fortement et éparsement ponctuées. *Prosternum* et *mésosternum* moins brillants, fortement et rugueusement ponctués : celui-ci à pointe mésosternale subtronquée et ciliée. *Métasternum* assez fortement et assez densément ponctué, déprimé ou subimpressionné en arrière (♀) sur son disque. *Ventre* très convexe, assez fortement et assez densément ponctué, plus finement en arrière.

Pieds finement pubescents, légèrement pointillés, d'un testacé assez brillant, avec les hanches noires, les cuisses largement rembrunies à leur extrémité, les trochanters d'un roux obscur, la base et le sommet des tibias et les tarses brunâtres. *Tarses postérieurs* à peine moins longs que les tibias, à 1er article très allongé, notablement plus long que le dernier : les 2e à 4e graduellement moins longs, suballongés ou oblongs.

Patrie. Cette espèce est commune, toute l'année, au bord des eaux, sous les pierres, les mousses, les détritus, etc., dans presque toute la France.

Obs. Elle diffère du *boops*, outre les signes masculins, par ses élytres plus inégales et plus varioleuses, par ses cuisses plus largement rembrunies à leur extrémité, et par le 3e article des palpes ordinairement un peu rembruni vers son sommet. Les trochanters sont moins noirs, etc.

Les 5 premiers arceaux du ventre ♂ présentent plusieurs modifications auxquelles il est impossible d'assigner une limite fixe. Les dépressions des 4 premiers sont parfois presque nulles, à espace lisse plus réduit, à pubescence ou blanche ou blonde, tantôt redressée en série longitudinale, tantôt couchée ou obsolète.

Les palpes sont parfois entièrement pâles, les trochanters quelquefois

roussâtres. Une forme brachyptère a la taille moindre et les palpes plus obscurs.

24. Stenus sylvester, Erichson.

Suballongé, peu convexe, à peine pubescent, d'un noir presque mat, avec la base des palpes largement testacée, les pieds roux à extrémité des cuisses et tarses rembrunis. Tête un peu plus large que le prothorax, assez fortement et densément ponctuée, subexcavée et légèrement bisillonnée, à intervalle subélevé, subconvexe. Prothorax oblong, moins large que les élytres, médiocrement arqué sur les côtés, rétréci en arrière, fortement et densément ponctué, subégal, finement canaliculé sur son milieu. Élytres de la longueur du prothorax, subégales, fortement, densément et subrugueusement ponctuées. Abdomen finement et densément ponctué, à premiers segments unicarinulés à leur base. Le 1er article des tarses postérieurs très allongé.

♂ Le 6e *arceau ventral* échancré au sommet en triangle arrondi. Le 5e largement échancré à son bord apical, largement impressionné au devant de l'échancrure, avec l'impression très lisse, non avancée tout à fait jusqu'à la base, limitée latéralement par des carènes saillantes, prolongées au sommet en dent subobtuse à poils convergents. Le 4e à grande impression très faible, lisse, limitée en arrière par des poils convergents. Les 2e et 3e à dépression triangulaire lisse, moins grande.

♀ Le 6e *arceau ventral* subogivalement prolongé au sommet. Les 2e à 5e simples.

Stenus sylvester, Erichson, Col. March. I, 547, 21 ; — Gen. et Spec. Staph. 708, 34. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 226. — Heer, Faun Helv. I, 577, 12. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 582, 31. — Kraatz, Ins. Deut. II, 766, 30. — Thomson, Skand. Col. II, 217, 10. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 244, 19.

Long., 0,0040 (1 3/4 l.). — Larg., 0,0006 (1/3 l. faible).

Corps suballongé, peu convexe, d'un noir mat ou presque mat ; revêtu d'une très fine pubescence blanchâtre, peu serrée.

Tête un peu mais évidemment plus large que le prothorax, environ de la largeur des élytres ; à peine duveteuse ; assez fortement, densément et subrugueusement ponctuée ; subexcavée et légèrement bisillonnée entre

les yeux, à intervalle peu élevé, subconvexe; d'un noir presque mat. *Mandibules* brunâtres. *Palpes* testacés, à 3e article rembruni. *Yeux* obscurs.

Antennes dépassant un peu le milieu du prothorax, à peine pilosellées, brunâtres, à 2 premiers articles noirs : le 1er subépaissi : le 2e à peine moins épais et à peine moins long : les suivants grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, près d'une moitié plus long que le 4e : les 4e à 6e suballongés : les 7e et 8e un peu plus épais : le 7e oblong, obconique : le 8e subglobuleux : les 3 derniers formant ensemble une massue allongée: les 9e et 10e presque aussi longs que larges : le dernier en ovale subacuminé.

Prothorax oblong, un peu ou même sensiblement moins large en son milieu que les élytres; médiocrement arqué sur les côtés vers leur milieu; plus fortement rétréci en arrière qu'en avant; peu convexe; à peine duveteux; fortement, densément et subruguensement ponctué; subégal avec une faible impression de chaque côté du disque et un canal médian léger mais assez prolongé; d'un noir presque mat.

Ecusson peu distinct, chagriné, noir.

Élytres subcarrées, de la longueur du prothorax ou à peine plus longues; subarquées en arrière sur les côtés; peu convexes; subinégales, avec une impression postscutellaire sensible, plus ou moins prolongée sur la suture, et une autre intrahumérale, allongée, suboblique, un peu plus faible; à peine duveteuses; fortement, densément et subrugueusement ponctuées, plus rugueusement sur les impressions; d'un noir presque mat, plus brillant sur les saillies internes. *Epaules* subarrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres, à peine atténué en arrière; assez convexe, avec les 5 premiers segments sensiblement impressionnés en travers à leur base et unicarinulés sur le milieu de celle-ci, le 5e plus faiblement; légèrement duveteux; finement et densément ponctué, encore plus finement en arrière, avec le fond des impressions ruguleux; d'un noir assez brillant; le 7e *segment* moins ponctué, subtronqué au bout.

Dessous du corps pubescent, d'un noir brillant. *Epimères prothoraciques* éparsement ponctuées. *Prosternum* et *mésosternum* moins brillants, fortement et rugueusement ponctués: celui-ci à pointe mousse. *Métasternum* assez fortement et assez densément ponctué, subdéprimé sur son disque. *Ventre* convexe, finement et assez densément ponctué.

Pieds légèrement pubescents, finement pointillés, d'un roux assez bril-

lant, avec les hanches noires, l'extrémité des cuisses et les tarses rembrunis. *Tarses postérieurs* évidemment moins longs que les tibias, à 1er article très allongé, notablement plus long que le dernier : les 2e à 4e graduellement moins longs : le 2e suballongé, le 3e oblong, le 4e suboblong.

Patrie. Cette espèce, qui est très rare, se rencontre, au printemps, sous les feuilles mortes, dans les forêts humides, dans la Flandre, la Champagne, les environs de Paris, l'Alsace, la Lorraine, les Alpes, etc.

Obs. Elle est bien moindre que le *St. providus*. Le 3e article des palpes est entièrement rembruni; les tarses postérieurs sont moins longs, surtout leurs articles intermédiaires; les distinctions ♂ sont tout autres, etc.

25. Stenus Rogeri, Kraatz.

Allongé, subdéprimé, légèrement duveteux, d'un noir assez brillant, avec le milieu des antennes d'un roux de poix, les palpes d'un flave testacé à sommet à peine plus foncé, les pieds d'un roux testacé, les genoux, le sommet des tibias et les tarses rembrunis. Tête plus large que le prothorax, assez fortement, densément et subrugueusement ponctuée, subexcavée et assez profondément bisillonnée, à intervalle subélevé, subconvexe. Prothorax oblong, un peu moins large que les élytres, modérément arqué sur les côtés, subrétréci en arrière, fortement, densément et rugueusement ponctué, plus lisse au sommet, subinégal, avec un sillon médian bien distinct et 2 légères impressions latérales. Elytres un peu moins longues que le prothorax, subinégales, fortement, densément et rugueusement ponctuées. Abdomen assez fortement et densément ponctué, plus finement en arrière, à premiers segments unicarénés à leur base. Le 1er article des tarses postérieurs très allongé.

♂ *Métasternum* largement subimpressionné, moins fortement et plus densément ponctué et densément pubescent sur son disque, plus longuement sur la pointe mésosternale. Le 6e *arceau ventral* largement lisse sur sa région médiane, profondément et subogivalement échancré au sommet. Le 5e largement et sensiblement échancré à son bord apical, largement impressionné au devant de l'échancrure, à impression lisse, avancée jusqu'à la base, brusquement plus profonde dans son dernier tiers ou sa dernière moitié, limitée de chaque côté par une carène sail-

lante, prolongée postérieurement en dent subaiguë. Les *quatre premiers* subdéprimés sur leur milieu, surtout en arrière où ils offrent un espace triangulaire lisse, plus ou moins sensible, plus grand, plus déprimé et comme subimpressionné vers l'extrémité du 4e : toutes ces dépressions, ainsi que l'impression du 5e, garnies sur les côtés d'une longue pubescence pâle, redressée en 2 séries longitudinales, plus couchée sur les côtés des 4e et 5e où elle est subconvergente en arrière. *Cuisses postérieures* à peine épaissies, densément ciliées en dessous.

♀ *Métasternum* normal. Le 6e *arceau ventral* prolongé et subarrondi au sommet, souvent subéchancré au bout. Les 1er à 5e simples. *Cuisses postérieures* simples.

Stenus Rogeri, Kraatz, Ins. Deut. II, 764, 27. — Thomson, Op. Ent. 1871, IV, 369.

Var. *a. Palpes* entièrement d'un flave testacé. Le 5e *arceau ventral* ♂ à impression très faible à sa base, pointillée, à large espace longitudinal lisse.

Stenus novator, J. Duval, Gen. Staph. Cat. p. 74.

Long., 0,0052 (2 1/3 l.). — Larg., 0,0008 (1/3 l.).

Patrie. Cette espèce est assez rare. Elle se prend, en été, sous les pierres, les mousses et les détritus, au bord des eaux, aux environs de Cluny et de Tournus (Saône-et-Loire), dans le Beaujolais, aux environs de Lyon, au Mont-Dore, dans les Pyrénées, etc.

Elle est un peu plus brillante que le *providus*. Le prothorax est moins ponctué au sommet que sur le reste de sa surface. Les élytres, plus courtes, ont non seulement leurs saillies internes, mais encore les épaules, largement plus brillantes. L'impression du 5e arceau ventral ♂ est lisse en avant sur toute ou presque toute sa longueur, excepté dans la var. *a (novator)* où elle est pointillée sur les côtés, à peu près comme chez *providus*. La ♀ a le 6e arceau ventral subéchancré au bout.

Les échantillons de Provence ont la taille un peu plus grande, les élytres un peu moins courtes, les espaces lisses des premiers arceaux du ventre ♂ plus réduits, et l'impression du 5e obsolète ou nulle à sa base (*St. subrugosus*, R.).

26. Stenus lustrator, Erichson.

Suballongé, subdéprimé, à peine pubescent, d'un noir subplombé assez brillant, avec la base des palpes pâle, les pieds testacés, l'extrémité des cuisses, le sommet des tibias et les tarses rembrunis. Tête bien plus large que le prothorax, assez fortement et densément ponctuée, subexcavée, assez fortement bisillonnée, à intervalle peu élevé, subconvexe. Prothorax suboblong, moins large que les élytres, assez fortement arqué sur les côtés, rétréci en arrière, profondément et densément ponctué, subégal, à sillon très obsolète. Elytres un peu plus longues que le prothorax, subégales, profondément et assez densément ponctuées. Abdomen assez finement et densément ponctué, à premiers segments unicarénés à leur base. Le 1er article des tarses postérieurs très allongé.

♂ *Métasternum* à peine impressionné et assez longuement villeux sur son disque. Le 6e *arceau ventral* ponctué sur sa région médiane, échancré au sommet en angle émoussé. Le 5e largement et angulairement échancré à son bord apical, largement et faiblement impressionné au devant de l'échancrure, avec l'impression lisse, obsolètemeut carinulée sur son milieu, limitée de chaque côté par une carène tranchante, comprimée, angulairement relevée dans le milieu et non prolongée jusqu'au sommet. Les 1er à 4e largement déprimés sur leur région médiane, avec les dépressions garnies latéralement de longs cils blonds, serrés, arqués et convergents en arrière, nuls sur le 5e : le 4e lisse et presque subimpressionné vers son extrémité. *Cuisses postérieures* assez fortement ciliées en dessous.

♀ *Metasternum* normal. Le 6e *arceau ventral* prolongé et subsinué au sommet. Les 1er à 4e simples. Le 5e à peine et subangulairement échancré à son bord apical. *Cuisses postérieures* simples.

Stenus lustrator, Erichson, Col. March. I, 548, 22 ; — Gen. et Spec. Staph. 712, 41. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 226. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 582, 32. — Kraatz, Ins. Deut. II, 764, 28. — Thomson, Skand Col. IX, 191, 8, b. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 244, 18.

Long., 0,0051 (2 1/3 l.). — Larg., 0,0008 (1/3 l. fort).

Corps suballongé, subdéprimé, d'un noir subplombé assez brillant; revêtu d'une courte pubescence blanchâtre, peu serrée.

Tête bien plus large que le prothorax, environ de la largeur des élytres ; à peine duveteuse ; assez fortement et densément ponctuée ; subexcavée et assez fortement bisillonnée entre les yeux, à intervalle peu élevé, large, subconvexe ; d'un noir submétallique un peu brillant. *Mandibules* ferrugineuses, à base plus foncée. *Palpes* pâles, à 3e article et extrémité du 2e largement rembrunis. *Yeux* obscurs.

Antennes dépassant un peu le milieu du prothorax, éparsement pilosellées, noirâtres ; à 1er article subépaissi : le 2e à peine moins épais, moins long : les suivants très grêles, graduellement moins longs et à peine plus épais : le 3e allongé, d'un bon tiers plus long que le 4e : les 4e à 6e allongés ou suballongés : le 7e fortement oblong, obconique : le 8e subglobuleux ou obturbiné : les 3 derniers formant une massue allongée et peu épaisse : les 9e et 10e un peu moins larges que longs : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax suboblong, à peine plus long que large ; un peu mais évidemment moins large en son milieu que les élytres ; assez fortement arqué sur les côtés vers leur milieu et puis assez brusquement rétréci en arrière ; très peu convexe ; à peine duveteux ; fortement, profondément et densément ponctué ; subégal, avec un court sillon dorsal très obsolète ou peu distinct, et de chaque côté une impression à peine sentie ; d'un noir subplombé assez brillant.

Ecusson peu distinct, chagriné, noir, parfois subfovéolé au bout.

Elytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, à peine arquées en arrière sur les côtés ; subdéprimées ; subégales, avec une légère impression postscutellaire et une autre intrahumérale, allongée et encore plus faible ; éparsément duveteuses ; fortement, profondément et un peu moins densément ponctuées que le prothorax ; à peine ou non rugueusement sur les impressions ; d'un noir subplombé assez brillant. *Epaules* subarrondies.

Abdomen assez allongé, moins large à sa base que les élytres, subatténué en arrière ; subconvexe, avec les 5 premiers segments graduellement moins sensiblement impressionnés en travers à leur base et unicarénés sur le milieu de celles-ci ; légèrement duveteux ; assez finement et densément ponctué, un peu plus finement en arrière, avec le fond des impressions ruguleux, et le milieu des premiers segments un peu plus lisse postérieurement ; d'un noir subplombé brillant. Le 7e *segment* mousse au bout.

Dessous du corps pubescent, d'un noir brillant. *Epimères prothora-*

ciques fortement et éparsement ponctuées. *Prosternum* et *mésosternum* moins brillants, fortement, densément et rugueusement ponctués : celui-ci à pointe mousse et ciliée. *Métasternum* assez fortement et densément ponctué, finement canaliculé et subimpressionné en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, assez finement et densément ponctué, un peu moins finement en avant.

Pieds légèrement pubescents, finement pointillés, d'un testacé brillant, avec les hanches noires, l'extrémité des cuisses, le sommet des tibias et les tarses rembrunis. *Tarses postérieurs* un peu moins longs que les tibias, à 1er article très allongé, bien plus long que le dernier : les 2e à 4e graduellement moins longs, suballongés ou oblongs.

Patrie. On trouve cette espèce, en été, sous les détritus au bord des mares et sous les mousses humides des forêts, dans la Normandie, la Flandre, la Champagne, l'Anjou, l'Auvergne, les environs de Paris et de Lyon, le Beaujolais, la Bresse, etc. Elle est assez rare.

Obs. Elle diffère des précédentes par son prothorax moins oblong et plus fortement arqué sur les côtés, et surtout par les carènes du 5e arceau ventral ♂ non prolongées jusqu'au sommet et dépourvues de longs cils. Les élytres sont un peu ou à peine moins densement ponctuées que le prothorax, et la ponctuation de ces deux segments est plus grossière que chez *Rogeri ;* la teinte générale est plus brillante et plus plombée; les palpes sont plus rembrunis, etc.

J'en ai vu une variété à ponctuation encore plus grossière, à palpes et tibias plus obscurs.

2e Sous-genre Nestus, Rey

Anagramme de *Stenus*

Obs. Dans ce sous-genre, les tarses postérieurs, courts ou assez courts, sont un peu ou à peine plus longs que la moitié des tibias, et leur 1er article est suballongé et subégal au dernier, le 2e oblong ou suboblong; les 3e et 4e sont courts ou assez courts. Le dernier article de tous les tarses est le plus souvent entier, parfois cordiforme, rarement subbilobé. L'abdomen est rebordé sur les côtés. La taille est ordinairement moyenne ou petite. Les distinctions ♂ sont moins compliquées.

Le nombre des espèces en est assez considérable, il donnera lieu à 2 tableaux.

a. *Pieds* entièrement noirs ou noirâtres.
b. Le 4e *article des tarses* entier ou subcordiforme.
c *Base des premiers segments* (2-5 1) *de l'abdomen* avec 4 petites carènes.
d. Le 1er *article des palpes maxillaires* noir ou noirâtre. *Élytres* à pubescence argentée, bien distincte et subfasciée. *Corps* mat ou peu brillant.
e. *Tête* presque aussi large que les élytres : *celles-ci* de la longueur du prothorax. *Taille* assez grande. . . . . 27. PALPOSUS.
ee. *Tête* sensiblement moins large que les élytres : *celles-ci* un peu plus longues que le prothorax. *Taille* moyenne. . . 28. RURALIS.
dd. Le 1er *article des palpes maxillaires* roux ou testacé. *Élytres* normalement pubescentes. *Taille* généralement petite.
f. *Élytres* visiblement inégales, à impression basilaire bien accusée, les intrahumérales sensibles. *Front* plus ou moins bisillonné.
g. *Tête* presque aussi large que les élytres. *Prothorax* plus ou moins canaliculé. *Avant-corps* subrugueusement ponctué.
h. *Prothorax* et *élytres* fortement et densément ponctués. *Abdomen* plus ou moins finement et densément ponctué. *Élytres* de la longueur du prothorax. *Corps* d'un noir peu brillant ou presque mat.
i. *Prothorax* brièvement et obsolètement canaliculé. *Abdomen* subatténué, un peu moins large à sa base que les élytres. *Avant-corps* presque mat. *Taille* petite. . . . . 29. BUPHTHALMUS.
ii. *Prothorax* canaliculé sur presque toute sa longueur. *Abdomen* subparallèle, presque aussi large à sa base que les élytres. *Avant-corps* peu brillant. *Taille* moindre. . 30. NOTATUS
hh. *Prothorax* et *élytres* grossièrement et peu densement ponctués. *Abdomen* finement et subéparsement ponctué. *Élytres* un peu plus longues que le prothorax. *Corps* d'un noir plombé très brillant. . . . . 31. NITIDUS (1).
gg. *Tête* un peu ou sensiblement moins large que les élytres.
k. *Tête* non ou à peine plus large que le prothorax : *celui-ci* généralement sans canal.
l. *Avant-corps* aussi brillant que l'abdomen, grossièrement, assez densement, mais peu rugueusement ponctué. *Elytres* peu ridées-varioleuses. *Taille* petite. . . . . . 32. FORAMINOSUS.
ll. *Avant-corps* presque mat, assez fortement, densément et

(1) Dans Fairmaire (p. 576), la désignation β doit aller après la description du *St. nitidus*.

rugueusement ponctué. *Elytres* ridées-varioleuses. *Taille* moyenne. . . . . 33. INCRASSATUS.

kk. *Tête* évidemment plus large que le prothorax.

m. *Elytres* amples, très inégales, distinctement 3-impressionnées, d'un quart plus longues que le prothorax. *Front* subexcavé, à intervalle large, peu élevé, non caréné. *Avant-corps* subrugueux, assez brillant. *Taille* assez petite. . . . . 34. INAEQUALIS.

mm. *Elytres* normales, inégales ou subinégales, mais non distinctement 3-impressionnées. *Taille* petite.

n. *Prothorax* non ou à peine canaliculé. *Front* légèrement bisillonné.

o. *Intervalle des sillons frontaux* large, subconvexe, nullement caréné. *Prothorax* subdéprimé à sa base. *Avant-corps* subrugueux, un peu brillant. . . 35. CINERASCENS.

oo. *Intervalle des sillons frontaux* élevé, convexe, plus ou moins caréné.

p. *Elytres* oblongues, d'un tiers plus longues que le prothorax, subparallèles : *celui-ci* subégal, sans canal apparent. *Carène frontale* fine, bien accusée. *Avant-corps* subrugueux, un peu brillant. . . . . 36. LONGIPENNIS.

pp. *Elytres* subcarrées, d'un quart plus longues que le prothorax : *celui-ci* souvent à canal obsolète. *Carène frontale* moins fine, moins accusée. *Avant-corps* non subrugueux, presque aussi brillant que l'abdomen. 37. ATRATULUS.

nn. *Prothorax* distinctement canaliculé. *Front* bifovéolé. *Avant-corps* brillant. . . . . 38. FOVEIFRONS.

ff. *Elytres* égales ou subégales, à impression postscutellaire légère, les intra-humérales peu sensibles. *Front* obsolètement bisillonné.

q. *Prothorax* canaliculé sur presque toute sa longueur. *Élytres* un peu plus longues que le prothorax. *Corps* presque mat, non parallèle. *Taille* assez petite. . . 39. CANALICULATUS

qq. *Prothorax* subdéprimé, avec seulement un vestige de canal raccourci. *Élytres* de la longueur du prothorax. *Corps* subparallèle.

r. *Corps* d'un noir plombé assez brillant, à pubescence assez longue et bien distincte. *Taille* petite. . . . . 40. ALBIPILUS.

rr. *Corps* d'un noir profond, peu brillant, à peine pubescent. *Taille* très petite. . . . . 41. SUBDEPRESSUS.

qqq. *Prothorax* subconvexe, sans vestige de canal apparent.

s. *Élytres* aussi densément ponctuées que le prothorax. Les *premiers segments de l'abdomen* assez légèrement impressionnés en travers à leur base.

t. *Élytres* un peu plus longues que le prothorax, brièvement

et assez densément pubescentes. *Avant-corps* presque mat. *Tête* moins large que les élytres. *Forme* non parallèle. *Taille* petite. . . . . 42. MORIO.

tt. *Élytres* de la longueur du prothorax, éparsement pubescentes. *Tête* de la largeur des élytres. *Forme* subparallèle. *Taille* très petite. . . . . 43. AEQUALIS.

ss. *Élytres* un peu plus densément ponctuées que le prothorax. Les *premiers segments de l'abdomen* fortement impressionnés en travers à leur base. *Corps* assez brillant. *Taille* petite. . . . . 44. GRACILENTUS.

cc. *Base des premiers segments de l'abdomen* avec 1 seule carène médiane.

u. *Front* obsolètement bisillonné, à intervalle à peine convexe. *Élytres* non ou à peine plus longues que le prothorax : *celui-ci* subégal. *Corps* mat. *Taille* assez petite. . . . . 45. CARBONARIUS.

uu. *Front* profondément bisillonné, à intervalle subcaréné. *Prothorax* bifovéolé. *Corps* un peu brillant. *Taille* très petite.

v. *Élytres* très inégales, bien plus longues que le prothorax *Carène frontale* prolongée jusqu'à l'épistome. . . 46. PUSILLUS.

vv. *Elytres* moins inégales, à peine plus longues que le prothorax. *Carène frontale* raccourcie en avant. . . . 47. EXIGUUS.

ccc. *Base des premiers segments de l'abdomen* sans carène.

x. *Tête* non ou à peine moins large que les élytres : *celles-ci* à peine plus longues que le prothorax. *Ponctuation du prothorax et des élytres* assez forte. Le 1er *article des palpes* pâle. . . . . 48. OREOPHILUS.

xx. *Tête* un peu moins large que les élytres : *celles-ci* un peu plus longues que le prothorax. *Ponctuation du prothorax et des élytres* assez fine. Le 1er *article des palpes* brunâtre. *Forme* plus étroite. . . . . 49. INCANUS.

bb. Le 4e *article des tarses* bilobé environ jusqu'au milieu de sa longueur. *Métasternum* finement carinulé sur sa ligne médiane. *Corps* presque mat. *Taille* petite. . . . . 50. OPACUS.

27. **Stenus (Nestus) palposus**, ZETTERSTEDT.

Assez allongé, subdéprimé, assez densément pubescent, d'un noir mat. Tête un peu plus large que le prothorax, presque aussi large que les élytres, assez fortement et densément ponctuée, largement bisillonnée, à intervalle peu élevé, large, faiblement convexe. Prothorax fortement oblong, un peu moins large que les élytres, médiocrement arqué en avant sur les côtés, subrétréci en arrière, fortement, densément et subrugueusement ponctué, subinégal, à sillon obsolète et raccourci. Élytres

de la longueur du prothorax, inégales, fortement, densément et rugueusement ponctuées, fasciées de blanc argenté. Abdomen assez finement et assez densément ponctué, à premiers segments 4-carinulés à leur base.

♂ Les 5e et 6e *arceaux du ventre* longitudinalement impressionnés sur leur milieu, angulairement subéchancrés à leur sommet, avec un léger espace lisse au-devant de l'échancrure du 5e. Le 4e légèrement, le 3e obsolètement impressionnés en arrière.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et arrondi au sommet. Les 3e à 5e simples.

Stenus palposus, ZETTERSTEDT, Ins. Lapp. 70, 6. — J. SAHLBERG, Enum. Brach. Fenn. I, 55, 160. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 251, 29.
Stenus buphthalmus, GYLLENHAL, Ins. Suec. IV, 475, 10. — SAHLBERG, Ins. Fenn. 428, 11.
Stenus carbonarius, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 696, 11. — HEER, Faun. Helv. I, 217, 14. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 570, 10 (1).
Stenus argentellus, THOMSON, Skand. Col. II, 222, 22; — IX, 194. — SEIDLITZ, Faun. Balt. 255. — REDTENBACHER, Faun. Austr. ed. 3, 245.

Long., 0,0044 (2 l.). — Larg., 0,0008 (1/3 l. fort).

Corps assez allongé, subdéprimé, d'un noir mat; recouvert d'une pubescence argentée, courte, assez grossière, assez serrée, fasciée sur les élytres.

Tête un peu plus large que le prothorax, presque aussi large que les élytres; légèrement pubescente; assez fortement et densément ponctuée; largement bisillonnée entre les yeux, à intervalle peu élevé, large et faiblement convexe; d'un noir mat. *Bouche* obscure. *Palpes maxillaires* noirs, à 1er article à peine moins foncé. *Yeux* obscurs.

Antennes courtes, atteignant à peine le milieu du prothorax; éparsement pilosellées, noires; à 1er article subépaissi: le 2e presque aussi épais et à peine moins long: les suivants assez grêles, graduellement moins longs: le 3e allongé, d'un tiers plus long que le 4e: les 4e et 5e suballongés: le 6e fortement oblong, obconique: les 7e et 8e un peu plus épais: le 7e à peine oblong, obconique: le 8e assez court: les 3 derniers formant ensemble une massue distincte et suballongée: les 9e et 10e subtransverses: le dernier en ovale court, acuminé.

(1) A l'exemple de Thomson, Fauvel et John Sahberg, j'ai dû changer le nom de *carbonarius* de Gyllenhal, celui-ci l'ayant appliqué à une autre espèce maintenue.

Prothorax fortement oblong, un peu moins large en avant que les élytres; médiocrement arqué sur les côtés avant leur milieu et puis subrétréci en arrière; légèrement convexe; éparsement pubescent; fortement, densément et subrugueusement ponctué; subinégal, avec un sillon-canaliculé médian, obsolète et raccourci; d'un noir mat.

Ecusson peu distinct, chagriné, noir.

Elytres subcarrées, de la longueur du prothorax, à peine arquées en arrière sur les côtés; subdéprimées; inégales, avec une large impression suturale bien sensible et une autre intrahumérale, obsolète; assez densément pubescentes, à pubescence argentée, formant sur les côtés du disque des fascies blanchâtres, dont la principale située après le milieu; fortement, densément et rugueusement ponctuées, avec la ponctuation plus ou moins ridée ou varioleuse; d'un noir mat. *Epaules* arrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres, à peine atténué en arrière; assez convexe, avec les 5 premiers segments sensiblement impressionnés en travers et 4-carinulés à leur base, le 5e plus faiblement; assez densément pubescent-argenté; assez finement et assez densément ponctué; d'un noir peu brillant. Le 7e *segment* étroit, subimpressionné au bout.

Dessous du corps pubescent, d'un noir assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* moins brillants, rugueux : celui-ci à pointe lanciforme, subémoussée. *Métasternum* assez densément ponctué, subdéprimé sur son disque (1). *Ventre* convexe, assez fortement et assez densément ponctué, plus finement en arrière.

Pieds pubescents, finement ponctués, noirs ou noirâtres, assez brillants. *Tarses postérieurs* moins longs que les tibias, à 1er article suballongé, subégal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts : le 2e oblong, les 3e et 4e assez courts.

Patrie. On prend cette rare espèce au bord des eaux vives, dans les régions froides et montagneuses, en Alsace, dans le Bourbonnais, etc.

Obs. Elle commence une série d'espèces d'une étude d'une difficulté inextricable, distinctes des précédentes par la base des premiers segments abdominaux pourvus de 4 petites carènes, souvent peu apparentes et presque inappréciables (2).

(1) On aperçoit parfois en arrière une très fine carène longitudinale raccourcie.

(2) Le *St. labilis* d'Erichson serait plus étroit, plus brillant et plus plombé, avec le front plus fortement bisillonné, le 1er article des palpes moins foncé et le prothorax plus allongé moins arrondi sur les côtés et plus distinctement canaliculé. — 2 l. — Finlande.

Le *Stenus carbonarius* de Gyllenhal (Ins. Suec. IV, 505, 13) s'applique à une autre espèce, décrite plus loin.

28. Stenus (Nestus) ruralis, Erichson.

Allongé, subdéprimé, assez densément pubescent, d'un noir peu brillant. Tête un peu plus large que le prothorax, sensiblement moins large que les élytres, assez fortement et densément ponctuée, largement et faiblement bisillonnée, à intervalle peu élevé, étroit, légèrement convexe. Prothorax oblong, moins large que les élytres, subarqué en avant sur les côtés, subrétréci en arrière, fortement, densément et subrugueusement ponctué, subinégal, obsolètement canaliculé. Élytres un peu plus longues que le prothorax, inégales, fortement, densément et rugueusement ponctuées, fasciées de blanc argenté. Abdomen assez finement et assez densément ponctué, à premiers segments brièvement 4-carinulés à leur base.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement et angulairement échancré au sommet.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subarrondi au sommet.

Stenus ruralis, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 697, 13. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 220, 14. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 576, 12. — Kraatz, Ins. Deut. II, 751, 11. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 252, 30. — J. Sahlberg, Enum. Brach. Fenn. 55, 161.

Long., 0,0037 (1 2/3 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

Patrie. Cette espèce, peu commune, se trouve, en été, sur le sable des rivières, en Alsace, dans les Alpes de la Savoie et du Dauphiné, dans les Pyrénées, etc. Je l'ai rencontrée dans les îles du Rhône, où elle avait été sans doute amenée par les inondations.

Obs. Je crois inutile de la décrire plus longuement. Elle ne diffère du *palposus* que par sa tête un peu moins large et à intervalle subélevé plus étroit; par son prothorax un peu moins oblong et à canal un peu moins raccourci, et par ses élytres un peu moins courtes. La taille est généralement moindre, etc.

Les sillons frontaux, bien que faibles, sont parfois assez accusés.

Quelques auteurs rapportent au *ruralis* les *Alpestris* de Heer (Faun. Helv. I, 577, 14') et *Shepardi* de Crotch (Ent. ann. 1867, 47 ; 1870, 85).

29. Stenus (Nestus) buphthalmus, GRAVENHORST.

Allongé, peu convexe, à peine pubescent, d'un noir presque mat, avec le 1er article des palpes testacé. Tête plus large que le prothorax, presque aussi large que les élytres, assez fortement et densément ponctuée, largement bisillonnée, à intervalle subélevé, subconvexe. Prothorax oblong, moins large que les élytres, légèrement arqué sur les côtés avant leur milieu, subrétréci en arrière, fortement, très densément et subrugueusement ponctué, subinégal, obsolètement et brièvement canaliculé. Elytres environ de la longueur du prothorax, inégales, fortement, très densément et rugueusement ponctuées. Abdomen assez finement et assez densément ponctué, assez brillant, à premiers segments 4-carinulés à leur base.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement, légèrement et subangulairement échancré au sommet.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et arrondi au sommet.

Stenus buphthalmus, GRAVENHORST, Micr. 156, 6; — Mon. 230, 9.— GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 475, 10. — MANNERHEIM, Brach. 43, 11. — RUNDE, Brach. Hal. 16, 9. — ERICHSON, Col. March. I, 536, 8; — Gen. et Spec. Staph. 699, 16. — — REDTENBACHER, Faun. Austr. ed. 2, 219, 13. — HEER, Faun. Helv. I, 218, 15. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 576, 10. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 752, 13. — THOMSON, Skand. Col. II, 220. 16.— FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 253, 32, pl. III, fig. 6.
Stenus boops, LJUNGH, Web. Beitr. II, 158, 12.
Stenus clavicornis, PANZER, Faun. Germ. 27. 11.
Stenus canaliculatus, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Par. I, 449, 14.

Long., 0,0040 (1 3/4 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir presque mat, plus brillant sur l'abdomen; recouvert d'une courte pubescence cendrée, peu serrée et peu apparente.

Tête plus large que le prothorax, presque aussi large que les élytres; à peine pubescente; assez fortement et densément ponctuée; largement et faiblement bisillonnée entre les yeux, à intervalle subélevé, subconvexe, parfois obtusément subcaréné; d'un noir peu brillant. *Bouche* obscure. *Palpes maxillaires* noirs, à 1er article testacé. *Yeux* obscurs.

Antennes assez courtes, atteignant à peine le milieu du prothorax,

légèrement pilosellées, noires ; à 1er article subépaissi : le 2e un peu moins épais, à peine moins long : les suivants grêles, graduellement plus courts : le 3e allongé, un peu plus long que le 4e : les 4e et 5e suballongés, le 6e fortement oblong : les 7e et 8e un peu plus épais : le 7e suboblong, obconique : le 8e court, subcarré : les 3 derniers formant ensemble une massue suballongée : les 9e et 10e subtransverses : le dernier en ovale court, subacuminé.

Prothorax oblong, moins large que les élytres, légèrement arqué sur les côtés avant leur milieu et subrétréci en arrière ; peu convexe, parfois subdéprimé en arrière sur son disque ; à peine pubescent ; fortement, très densément et subrugueusement ponctué, un peu moins densément et un peu moins rugueusement sur le milieu du dos ; subinégal, avec une faible impression de chaque côté et un canal médian obsolète et plus ou moins raccourci ; d'un noir presque mat.

Ecusson peu distinct, ruguleux, noir.

Elytres subtransverses, non plus longues que le prothorax, subarquées en arrière sur les côtés ; peu convexes ; inégales, avec une impression postscutellaire bien accusée, une autre basilaire et intrahumérale, plus légère, et une troisième oblique, faible, située sur les côtés après le milieu ; à peine pubescentes ; fortement, très densément et rugueusement ponctuées, plus rugueusement sur les impressions et le long de la suture ; d'un noir presque mat (1). *Epaules* subarrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres ; un peu atténué en arrière ; subconvexe, à premiers segments sensiblement et graduellement moins impressionnés en travers et 4-carinulés à leur base, le 5e à peine ou non ; légèrement pubescent ; assez finement et assez densément ponctué, plus finement et plus densément en arrière ; d'un noir assez brillant. Le 7e *segment* mousse au bout.

Dessous du corps légèrement pubescent, d'un noir assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* fortement et rugueusement ponctués, celui-ci à pointe mousse ou subtronquée. *Métasternum* assez fortement et assez densément ponctué, plus ou moins déprimé en arrière sur son disque. *Ventre* convexe, assez fortement et assez densément ponctué, plus finement et plus densément sur le milieu des 4e et 5e arceaux.

Pieds légèrement pubescents, finement pointillés, d'un noir assez bril-

(1) Les parties saillantes sont un peu plus brillantes, moins densément ponctuées et moins rugueuses.

lant. *Tarses* assez courts, à pénultième article subcordiforme ; les *postérieurs* à peine plus longs que la moitié des tibias, à 1er article suballongé, à peine égal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts : le 2e à peine suboblong, les 3e et 4e courts.

Patrie. Cette espèce se trouve très communément, toute l'année et presque de toute manière, dans toute la France.

Obs. Elle se distingue du *St. ruralis* par sa taille un peu moindre, sa tête plus large et ses élytres à pubescence moins dense et non fasciée, ainsi que par la couleur testacée du 1er article des palpes, etc.

Les élytres sont plus ou moins varioleuses et plus ou moins rugueuses, tantôt à peine plus longues, tantôt non plus longues que le prothorax. L'intervalle des sillons frontaux est parfois subcarinulé. Les pieds sont rarement d'un brun à peine roussâtre. Les ♀ ont l'abdomen un peu plus large, un peu plus épais et un peu moins atténué en arrière.

On attribue au *buphthalmus* l'*angustatus* de Stephens (Ill. Brit. V, 299).

Le *St. sulcatulus*, Mulsant et Rey (Op. Ent. 1870, XIV, 108), a le prothorax un peu plus fortement arqué sur les côtés, plus distinctemen canaliculé sur presque toute sa longueur ; les élytres subcarrées, un peu plus amples et un peu plus longues ; le 5e arceau ventral ♂ largement et sensiblement sinué et le 6e un peu plus fortement échancré. Peut-être est-ce là une espèce distincte ou bien une forme macroptère du *buphthalmus?* — Beaujolais.

30. Stenus (Nestus) notatus, Rey.

Allongé, subdéprimé, à peine pubescent, d'un noir peu brillant, avec le 1er article des palpes d'un roux parfois testacé. Tête plus large que le prothorax, de la largeur des élytres, assez fortement et densément ponctuée, assez largement bisillonnée, à intervalle subélevé, subconvexe. Prothorax suboblong, un peu moins large que les élytres, sensiblement arqué sur les côtés avant leur milieu, subrétréci en arrière, fortement, très densément et subrugueusement ponctué, subinégal, finement canaliculé sur presque toute sa longueur. Élytres de la longueur du prothorax, inégales, subfovéolées antérieurement sur leur disque, fortement, densément et subrugueusement ponctuées. Abdomen subparallèle, presque de la longueur des élytres, finement et densément ponctué, plus éparsement sur le dos des 5 premiers segments.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement et à peine échancré au sommet.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subogivalement arrondi au sommet.

Long., 0,0029 (1 1/3 l.). — Larg., 0,0006 (1/4 l.).

PATRIE. Cette rare espèce a été capturée, en automne, parmi les mousses, dans les montagnes du Lyonnais et à la Grande-Chartreuse.

OBS. Je ne la décrirai pas davantage, tant elle ressemble au *buphthalmus*, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Toutefois, elle est moindre, plus déprimée, plus linéaire. La tête est un peu plus large comparativement aux élytres. Les antennes sont plus courtes, à 3e et 4e articles moins inégaux; le prothorax est moins oblong, plus fortement arqué sur les côtés, plus longuement canaliculé; les élytres, plus déprimées, sont un peu moins densément ponctuées, moins rugueuses, moins varioleuses et plus brillantes, notées chacune, sur la partie antérieure du disque, d'une petite impression ou fossette à fond subrugueux; l'abdomen, plus parallèle, est presque aussi large à sa base que les élytres, plus lisse sur le dos, etc.

Les tibias et les tarses sont parfois brunâtres. Le 1er article des palpes, d'un roux assez foncé, est quelquefois testacé. Les élytres varient quant à leur ponctuation.

31. Stenus (Nestus) nitidus, BOISDUVAL et LACORDAIRE.

Assez allongé, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir plombé très brillant, avec le 1er article des palpes d'un flave testacé. Tête à peine plus large que le prothorax, presque aussi large que les élytres, fortement et peu densément ponctuée, profondément bisillonnée, à intervalle élevé, subcaréné. Prothorax suboblong, moins large que les élytres, assez fortement arqué sur les côtés avant leur milieu, rétréci en arrière, très fortement et peu densément ponctué, subégal, postérieurement canaliculé. Élytres un peu plus longues que le prothorax, subinégales, très fortement et peu densément ponctuées. Abdomen finement et subéparsement ponctué, à premiers segments faiblement 4-carinulés à leur base.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement échancré au sommet.

♀ Le 6[e] *arceau ventral* prolongé et arrondi au sommet.

Stenus nitidus, Boisduval et Lacordaire, Faun. Par. I, 450, 16. — Erichson, Gen et Spec. Staph. 703, 25. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 219, 13. — — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I. 576, 11. — Kraatz, Ins. Deut. II 756, 17.— Thomson, Skand. Col. II, 225, 28.
Stenus melanopus, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 256, 36.

Long., 0,0033 (1 1/2 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

Corps assez allongé, peu convexe, d'un noir plombé très brillant; revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, assez courte et éparse.

Tête à peine plus large que le prothorax, presque aussi large que les élytres ; à peine pubescente ; fortement et peu densément ponctuée ; profondément bisillonnée entre les yeux, à sillons convergents en avant, à intervalle subcaréné, aussi élevé que les côtés du front; d'un noir plombé très brillant. *Bouche* obscure. *Palpes maxillaires* noirs, à 1[er] article d'un flave testacé. *Yeux* obscurs.

Antennes assez courtes, atteignant environ le milieu du prothorax, légèrement pilosellées, noires; à 1[er] article épaissi : le 2[e] un peu moins épais, paraissant aussi long : le 3[e] grêle, allongé, un peu plus long que le 4[e] : les suivants grêles, graduellement moins longs : les 4[e] et 5[e] sub-allongés, le 6[e] oblong : les 7[e] et 8[e] à peine plus épais : le 7[e] suboblong, le 8[e] subglobuleux : les 3 derniers formant ensemble une massue sensible et suballongée : les 9[e] et 10[e] transverses : le dernier en ovale court et subacuminé.

Prothorax suboblong, un peu moins large en sa partie dilatée que les élytres ; assez fortement arqué sur les côtés vers ou un peu avant leur milieu et puis rétréci en arrière ; peu convexe ; éparsement pubescent ; très fortement et peu densément ponctué, à interstices lisses; subégal, avec un sillon postérieur canaliculé, bien accusé, plus raccourci en avant qu'en arrière; d'un noir plombé très brillant.

Écusson peu distinct, noir.

Elytres subcarrées, un peu ou à peine plus longues que le prothorax ; subélargies en arrière; peu convexes; inégales, avec une impression sensible sur la suture et une autre moindre, basilaire et intrahumérale ; éparsement pubescentes ; très fortement et peu densément ponctuées, à interstices plans et lisses ; d'un noir plombé très brillant. *Epaules* subarrondies.

Abdomen peu allongé, un peu moins large à sa base que les élytres, un peu atténué en arrière; assez convexe; à premiers segments graduellement moins sensiblement impressionnés en travers et 4-carinulés à leur base, le 5e à peine; éparsement pubescent; finement et peu densément ponctué; d'un noir subplombé très brillant. Le 7e *segment* mousse au bout.

Dessous du corps pubescent; d'un noir brillant. *Prosternum* et *mésosternum* assez fortement et rugueusement ponctués. *Métasternum* assez fortement et assez densément ponctué, subdéprimé sur son disque, avec parfois une légère ligne médiane lisse. *Ventre* très convexe, assez finement et assez densément ponctué, plus finement en arrière et plus densément sur le milieu du 5e arceau.

Pieds légèrement pubescents, éparsement pointillés, noirs ou noirâtres. *Tarses postérieurs* à peine plus longs que la moitié des tibias, à 1er article suballongé, à peine égal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts : le 2e suboblong, les 3e et 4e courts.

Patrie. Cette espèce est assez commune, toute l'année, dans les fumiers secs et parmi les détritus, dans presque toute la France. Elle est plus répandue dans les provinces méridionales.

Obs. La ponctuation moins serrée, plus forte et moins rugueuse, la couleur moins noire, plombée et bien plus brillante, les élytres moins courtes, la forme plus épaisse, tels sont les caractères qui la séparent à première vue des *buphthalmus* et *notatus*.

Elle ressemble au *foraminosus,* décrit ci-après. La ponctuation est un peu moins grossière et moins serrée; la tête est plus large, plus profondément bisillonnée, avec le 1er article des palpes maxillaires d'une couleur plus pâle; les élytres sont relativement un peu moins longues, etc.

La ponctuation varie un peu de densité, de grosseur et de profondeur. Les élytres paraissent parfois un peu plus longues. Chez les ♀, le corps est un peu plus épais, l'abdomen plus large et moins atténué en arrière.

J'ai vu un exemplaire ♀ dont le 6e arceau ventral est peu prolongé et même subsinué au sommet.

On réunit au *nitidus* le *melanopus* de Marsham (Ent. Brit. I, 528).

32. Stenus (Nestus) foraminosus, Erichson.

Assez allongé, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir plombé très brillant, avec le 1er article des palpes d'un testacé de poix. Tête à peine plus large que le prothorax, sensiblement moins large que les élytres, grossièrement et assez densément ponctuée, obsolètement bisillonnée, à intervalle large, peu convexe. Prothorax à peine oblong, moins large que les élytres, assez fortement arqué sur les côtés avant leur milieu, rétréci en arrière, grossièrement et assez densément ponctué, égal, sans sillon apparent. Élytres sensiblement plus longues que le prothorax, peu inégales, grossièrement et assez densément ponctuées, à interstices non ruguleux. Abdomen assez fortement et peu densément ponctué, à premiers segments obsolètement 4-carinulés à leur base.

♂ Nous est inconnu.

♀ Le 6e *arceau ventral* subogivalement prolongé au sommet.

Stenus foraminosus, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 703, 24. ? — Redtenbacher, Faun. Austr. 220, 19. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 580, 26. — Kraatz, Ins. Deut. II, 755, 16. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 257, note.

Long., 0,0030 (1 1/3 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

Corps assez allongé, peu convexe, d'un noir plombé très brillant; revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, assez courte et éparse.

Tête à peine plus large que le prothorax, sensiblement moins large que les élytres; à peine pubescente; grossièrement, profondément et assez densément ponctuée; obsolètement bisillonnée entre les yeux, à intervalle large, peu convexe, plus élevé que les côtés; d'un noir plombé brillant. *Bouche* obscure. *Palpes maxillaires* noirs, à 1er article d'un roux de poix. *Yeux* noirâtres.

Antennes courtes, atteignant à peine le milieu du prothorax, éparsement pilosellées, noires; à 1er article subépaissi : le 2e presque aussi épais et paraissant aussi long : les suivants grêles, graduellement moins longs : le 3e suballongé, un peu ou à peine plus long que le 4e : les 4e à 6e suballongés ou fortement oblongs : les 7e et 8e à peine plus épais : le 7e oblong : le 8e assez court, subglobuleux : les 3 derniers formant une

massue assez brusque et suballongée : les 9e et 10e subtransverses : le dernier en ovale court, acuminé.

Prothorax à peine oblong, à peine plus long que large en sa partie dilatée ; moins large que les élytres ; assez fortement arqué sur les côtés avant leur milieu et puis sensiblement rétréci en arrière ; peu convexe ; éparsement pubescent; profondément, aussi grossièrement et aussi densément ponctué que la tête; à interstices lisses; subégal et sans vestige de sillon ; d'un noir plombé très brillant.

Ecusson peu distinct, noir.

Elytres subcarrées, d'un quart plus longues que le prothorax, subélargies en arrière ; subdéprimées; peu inégales, avec une légère impression postscutellaire ; éparsement pubescentes ; grossièrement, profondément et assez densément ponctuées, à ponctuation paraissant pourtant à peine moins serrée que celle du prothorax, à interstices plans, presque lisses ou obsolètement ruguleux vus de côté; d'un noir plombé très brillant. *Epaules* étroitement arrondies.

Abdomen peu allongé, un peu moins large à sa base que les élytres, subatténué en arrière; assez convexe, à premiers segments subimpressionnés en travers et obsolètement 4-carinulés à leur base ; éparsement pubescent; assez fortement et peu densément ponctué; d'un noir subplombé très brillant.

Dessous du corps éparsement pubescent, d'un noir très brillant. *Prosternum* et *mésosternum* moins brillants, fortement et rugueusement ponctués. *Métasternum* fortement et assez densément ponctué sur les côtés, moins fortement et subdéprimé sur son disque. *Ventre* convexe, assez fortement et peu densément ponctué.

Pieds peu pubescents, éparsement pointillés, d'un noir brillant. *Tarses postérieurs* à peine plus longs que la moitié des tibias, à 1er article suballongé, subégal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts : le 2e oblong, les 3e et 4e courts.

Patrie. Je n'ai vu qu'un seul exemplaire typique de cette espèce, capturé aux environs de Lyon.

Obs. Elle est remarquable par sa ponctuation grossière et profonde et sa teinte plombée. Elle ressemble au *St. nitidus* auquel Kraatz la compare avec raison, mais elle est plus fortement ponctuée, avec la tête moins large, etc.

Elle est moindre, moins rugueuse, plus grossièrement ponctuée et bien plus brillante que l'*incrassatus*.

Les carènes basilaires des premiers segments abdominaux sont à peine distinctes. Le 1er article des palpes maxillaires est moins obscur que chez les *St. palposus* et *ruralis*.

J'ai vu, dans la collection Mayet, un exemplaire un peu moindre, à ponctuation à peine moins profonde et moins grossière, à prothorax paraissant un peu plus court, subtransverse, avec une fossette ponctiforme, obsolète, seulement visible suivant un certain jour et située près de la base. Peut-être est-ce là une espèce distincte (*St. cribrellus* R.).— Montpellier. — Mars.

Mon ami Guillebeau m'a donné un échantillon pris à Sorèze (Tarn) et dont la ponctuation est un peu moins grossière mais un peu plus serrée. Le prothorax offre un fin canal médian, non avancé au-delà du milieu, assez apparent en arrière de celui-ci. La taille est à peine plus grande. Peut-être est-ce là encore une espèce particulière, bien voisine de *foraminosus* et du *nitidus* (*St. discretus*, R.).

33. **Stenus (Nestus) incrassatus**, Ericuson.

Allongé, peu convexe, légèrement pubescent, d'un noir presque mat, avec le 1er article des palpes d'un roux testacé. Tête à peine plus large que le prothorax, sensiblement moins large que les élytres, assez fortement et densément ponctuée, obsolètement bisillonnée, à intervalle large, peu élevé. Prothorax oblong, moins large que les élytres, légèrement arqué en avant sur les côtés, subrétréci en arrière, fortement, densément et subrugueusement ponctué, subégal. Élytres un peu plus longues que le prothorax, inégales, fortement, densément et rugueusement ponctuées, varioleuses. Abdomen assez brillant, finement et peu densément ponctué, à premiers segments 4-carinulés à leur base.

♂ Le 6e *arceau ventral* longuement et subcirculairement échancré au sommet. Le 5e longitudinalement déprimé et plus finement et plus densément pointillé sur son milieu, subsinué dans le milieu de son bord apical.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subarrondi au sommet. Le 5e simple.

Stenus incrassatus, Erichson, Col. March. I, 541, 13; — Gen. et Spec. Staph. 702, 23. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 220, 17. — Heer, Faun. Helv. I,

219, 18. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 378, 16. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 752, 12. — THOMSON, Skand. Col. II, 220, 17.— FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 252, 31.

Long., 0,0036 (1 2/3 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir presque mat ; revêtu d'une fine pubescence cendrée, peu serrée.

Tête à peine plus large que le prothorax, sensiblement moins large que les élytres; à peine pubescente; assez fortement et densément ponctuée ; assez largement et obsolètement bisillonnée entre les yeux, à intervalle large, peu élevé et peu convexe ; d'un noir presque mat. *Bouche* obscure. *Palpes maxillaires* noirs, à 1er article d'un roux testacé. *Yeux* obscurs.

Antennes courtes, atteignant à peine le milieu du prothorax, éparsement pilosellées, noires ; à 1er article épaissi : le 2e à peine moins épais, paraissant aussi long : les suivants grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, un peu plus long que le 4e : les 4e à 6e suballongés : le 7e fortement oblong, obconique, un peu plus épais que le précédent : le 8e petit, subglobuleux : les 3 derniers formant ensemble une massue allongée : les 9e et 10e subtransverses : le dernier en ovale court, acuminé.

Prothorax oblong, bien moins large que les élytres ; subcylindrique ou légèrement arqué en avant sur les côtés et puis subrétréci en arrière ; à peine pubescent ; fortement, densément et subrugueusement ponctué; subégal; subcomprimé en arrière sur les côtés et très faiblement impressionné de chaque côté au devant de la base ; d'un noir presque mat.

Ecusson petit, subruguleux, noir.

Elytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, subarquées en arrière sur les côtés ; subdéprimées ; inégales, avec une grande impression postscutellaire, assez accusée, et une autre allongée, plus faible, intrahumérale, ainsi qu'une 3e oblique, affaiblie, dans l'ouverture des angles postérieurs ; visiblement et éparsement pubescentes ; fortement, densément et rugueusement ponctuées, varioleuses, avec la ponctuation formant souvent des rides, surtout en arrière et sur les impressions ; d'un noir presque mat, à parties saillantes parfois un peu plus brillantes. *Epaules* arrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres, un peu atténué en arrière ; assez convexe, avec les premiers segments assez

fortement impressionnés en travers et 4-carinulés à leur base, le 5e plus légèrement; finement pubescent; finement et peu densément ponctué, un peu plus finement et plus densément en arrière; d'un noir assez brillant. Le 7e *segment* moins ponctué, mousse ou subtronqué au bout.

Dessous du corps pubescent, d'un noir assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* densément et rugueusement ponctués, celui-ci à pointe mousse ou subtronquée. *Métasternum* fortement et assez densement ponctué, subdéprimé sur son disque. *Ventre* très convexe, assez finement et peu densément ponctué, plus finement et plus densément sur le milieu des 4e et 5e arceaux.

Pieds finement pubescents, légèrement pointillés, d'un noir assez brillant, à tibias et tarses à peine moins foncés. *Tarses* assez courts, à 4e article subcordiforme; les *postérieurs* à peine plus longs que la moitié des tibias, à 1er article suballongé, subégal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts : le 2e suboblong, les 3e et 4e courts.

Patrie. Cette espèce, peu commune, vit au bord des eaux, sous les pierres, les détritus, sur la vase, en été, dans plusieurs zones de la France. Je ne l'ai pas rencontrée en Provence.

Obs. De prime abord, elle ressemble au *buphthalmus*, mais la tête est évidemment moins large, et les élytres sont un peu plus longues, etc. Elle est d'un noir plus profond et plus mat que l'*inaequalis*, avec la tête moins large, la ponctuation plus serrée et plus rugueuse, etc.

Chez les ♀, l'abdomen est un peu plus épais, un peu moins atténué en arrière.

34. **Stenus (Nestus) inaequalis**, Mulsant et Rey.

Assez allongé, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir subplombé assez brillant, avec le 1er article des palpes d'un flave testacé. Tête plus large que le prothorax, presque aussi large que les élytres, assez finement et densément ponctuée, subexcavée largement et faiblement bisillonnée, à intervalle large et peu élevé. Prothorax oblong, moins large que les élytres, faiblement arqué en avant sur les côtés, subrétréci en arrière, assez fortement et densément ponctué, subégal. Elytres amples, sensiblement plus longues que le prothorax, très inégales, 3-impressionnées, assez finement et assez densément ponctuées. Abdomen finement et assez densément ponctué, à premiers segments brièvement 4-carinulés à leur base.

♂ M'est inconnu.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et arrondi au sommet.

Stenus inaequalis, Mulsant et Rey, Ann. Soc. Linn. Lyon, 1861, VIII, 140; — Op. Ent. 1861, XII, 156.

Long., 0,0034 (1 1/2 l.). — Larg., 0,0008 (1/3 l. fort).

Corps assez allongé, subdéprimé, d'un noir subplombé assez brillant; revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, peu serrée mais distincte.

Tête sensiblement plus large que le prothorax, presque aussi large que les élytres à leur base; légèrement pubescente; assez finement et densément ponctuée; à peine excavée et largement et faiblement bisillonnée entre les yeux, à intervalle large et peu élevé; d'un noir subplombé assez brillant. *Bouche* obscure. *Palpes maxillaires* à 1er article pâle. *Yeux* obscurs.

Antennes médiocres, atteignant au moins le milieu du prothorax, légèrement pilosellées, noires, à articles intermédiaires moins foncés; le 1er subépaissi : le 2e à peine moins épais, presque aussi long : les suivants grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, un peu plus long que le 4e : les 4e à 6e suballongés : les 7e et 8e à peine plus épais : le 7e oblong, obconique : le 8e plus court, subglobuleux : les 3 derniers formant ensemble une massue légère et allongée : le 9e subsphérique, le 10e subtransverse : le dernier en ovale court, acuminé.

Prothorax oblong, bien moins large que les élytres; subcylindrique ou faiblement arqué en avant sur les côtés et puis un peu rétréci en arrière; peu convexe; éparsement pubescent; assez fortement et densément ponctué, subrugueusement sur les côtés; subégal; d'un noir subplombé assez brillant.

Ecusson très petit, subchagriné, d'un noir assez brillant.

Elytres amples, subcarrées, sensiblement plus longues que le prothorax; évidemment plus larges et subarquées en arrière sur les côtés; subdéprimées; très inégales, présentant chacune 3 impressions principales, assez prononcées : une postscutellaire, subarrondie, commune aux deux étuis : la 2e ovale ou oblongue, située sur le disque un peu en dedans et en arrière des épaules : la 3e suballongée, suboblique, placée sur les côtés près des angles postérieurs; distinctement pubescentes; assez finement et assez densément ponctuées, moins fortement mais

subrugueusement à la base et surtout au fond de l'impression postscutellaire ; d'un noir subplombé assez brillant. *Epaules* subarrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres, un peu atténué en arrière ; assez convexe ; à premiers segments graduellement moins sensiblement impressionnés en travers et brièvement 4-carinulés à leur base, le 5e à peine ou non ; finement pubescent ; finement et assez densement ponctué, plus finement en arrière ; d'un noir subplombé assez brillant.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* fortement et rugueusement ponctués. *Metasternum* assez fortement et assez densément ponctué, subdéprimé sur son disque. *Ventre* convexe, assez finement et assez densément ponctué, plus finement en arrière.

Pieds finement pubescents, finement pointillés, d'un noir assez brillant, à trochanters antérieurs roux et à tarses brunâtres. *Tarses* assez courts, à pénultièmes articles subcordiformes ; les *postérieurs* à peine plus longs que la moitié des tibias, à 1er article suballongé, subégal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts : le 2e oblong : les 3e et 4e assez courts.

Patrie. Cette espèce est très rare. Elle a été capturée, en juin, parmi les feuilles tombées, dans les forêts, aux environs de Cluny (Saône-et-Loire).

Obs. Sa couleur assez brillante et subplombée, sa ponctuation moins serrée, moins forte et moins rugueuse, ses élytres plus longues et distinctement pubescentes, la séparent facilement des *St. buphthalmus* et *notatus* (1).

La ponctuation des élytres paraît un peu moins serrée que celle du prothorax.

35. **Stenus (Nestus) cinerascens**, Erichson.

Allongé, peu convexe, assez distinctement pubescent, d'un noir subplombé un peu brillant, avec le 1er article des palpes d'un testacé de poix.

(1) Le *St. umbricus* de Baudi (Berl. Ent. Zeit. 1869, 395) ressemble au *buphthalmus*, avec les élytres bien plus longues, plus amples, plus fortement et moins densément ponctuées, plus rugueuses et plus varioleuses. — Long. 0,0033. — La Spezzia.

Tête un peu plus large que le prothorax, un peu ou sensiblement moins large que les élytres, assez fortement et densément ponctuée, largement et légèrement bisillonnée, à intervalle large, subélevé. Prothorax suboblong, moins large que les élytres, subarqué en avant sur les côtés, subrétréci en arrière, assez fortement et densément ponctué, subégal, subdéprimé à sa base. Elytres subcarrées, d'un quart plus longues que le prothorax, subinégales, fortement et assez densément ponctuées. Abdomen brillant, assez finement et modérément ponctué, plus densément sur le 5e segment, les premiers 4-carinulés à leur base.

♂ Le 6e *arceau ventral* faiblement échancré au sommet. *Tête* un peu moins large que les élytres. *Abdomen* légèrement subatténué en arrière, un peu moins large à sa base que les élytres.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subogivalement arrondi au sommet. *Tête* sensiblement moins large que les élytres. *Abdomen* à peine atténué en arrière, à peine moins large à sa base que les élytres.

Stenus cinerascens, Erichson, Col. March. I, 539, 11; — Gen. et Spec. Staph. 701, 20. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 220, 18. — Heer, Faun. Helv. I, 218, 17. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 579, 20. — Kraatz, Ins. Deut. II, 759, 22.
Stenus nigripalpis, Thomson, Skand. Col. II, 221, 18; — IX, 194, 18.
Stenus melanarius, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 254, 33?

Long., 0,0030 (1 1/3 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir subplombé un peu brillant; revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, courte, assez serrée et assez distincte.

Tête un peu plus large que le prothorax, moins large que les élytres; légèrement pubescente; assez fortement et densément ponctuée; largement et faiblement bisillonnée entre les yeux, à intervalle large, obtus, subconvexe, aussi élevé que les côtés du front; d'un noir un peu brillant. *Bouche* obscure, à extrémité des *mandibules* rousse. *Palpes maxillaires* noirs, à 1er article d'un testacé de poix. *Yeux* obscurs.

Antennes assez courtes, atteignant au moins le milieu du prothorax, légèrement pilosellées, noires; à 1er article épaissi : le 2e un peu moins épais, presque aussi long : les suivants grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, à peine plus long que le 4e : les 4e à 6e suballongés : le 7e et 8e à peine plus épais : le 7e oblong, obconique : le 8e subova-

laire : les 3 derniers formant ensemble une massue allongée : les 9e et 10e subtransverses : le dernier en ovale court, subacuminé.

Prothorax suballongé, moins large en son milieu que les élytres ; subarqué sur le milieu de ses côtés et puis subrétréci en arrière ; peu convexe ; finement pubescent ; assez fortement et densement ponctué, parfois subrugueusement, au moins sur les côtés ; subégal, avec une dépression dorsale plus ponctuée, après le milieu ; d'un noir subplombé un peu brillant.

Ecusson peu distinct, subruguleux, noir.

Elytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax ; subélargies et subarquées en arrière sur les côtés ; peu convexes ; subinégales, avec une grande impression postscutellaire, assez accusée, une autre intrahumérale, plus faible ; et une 3e, vers le milieu des côtés, peu apparente ; assez distinctement pubescentes ; fortement et assez densément ponctuées, plus rugueusement sur les impressions basilaires ; d'un noir subplombé un peu brillant. *Epaules* subarrondies.

Abdomen suballongé, un peu ou à peine moins large à sa base que les élytres, un peu (♂) ou à peine (♀) atténué en arrière ; assez convexe, avec les premiers segments graduellement moins sensiblement impressionnés en travers et brièvement 4-carinulés à leur base, le 5e plus faiblement ; finement pubescent ; assez finement et modérément ponctué, plus éparsement sur le dos des segments, plus finement et plus densément sur le 5e ; d'un noir subplombé brillant. Le 7e *segment* mousse au bout.

Dessous du corps pubescent, d'un noir brillant. *Prosternum* et *mésosternum* fortement et rugueusement ponctués, celui-ci à pointe mousse ou même subarrondie. *Métasternum* assez fortement et assez densément ponctué, subdéprimé-subimpressionné sur son disque. *Ventre* très convexe, assez finement et assez densément ponctué, plus finement et plus densément en arrière, surtout sur le milieu des 4e et 5e arceaux.

Pieds légèrement pubescents, finement pointillés, d'un noir brillant. *Tarses* courts ; les *postérieurs* à peine plus longs que la moitié des tibias, à 1er article suballongé, subégal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts : le 2e à peine oblong : les 3e et 4e courts.

Patrie. Cette espèce, peu commune, se rencontre, en été, sur la vase, sous les détritus et sous les mousses, au bord des ruisseaux et des marais, dans presque toute la France. Elle est très rare aux environs de Lyon.

Obs. Elle est à peine moindre, plus brillante, moins rugueuse et plus pubescente que les *buphthalmus* et *incrassatus*, avec les élytres plus longues. La tête est moins large que chez le premier, un peu moins étroite que chez le dernier, etc. Elle est un peu plus ramassée que *buphthalmus*, avec la ponctuation de l'abdomen moins serrée, surtout sur le milieu des segments, etc.

Les élytres sont moins amples, moins longues, moins inégales et moins finement ponctuées que chez *inaequalis*, avec la taille un peu moindre.

Cette espèce varie beaucoup pour la taille, la forme, la ponctuation et la pubescence. La dépression de la partie postérieure du prothorax est parfois peu appréciable, et alors on aperçoit, de chaque côté du disque, après le milieu, une faible impression oblique.

Les ♀ ont généralement une forme plus épaisse.

J'ai constaté, dans la collection Mayet, un échantillon un peu plus étroit, à avant-corps plus rugueux, à abdomen plus lisse sur le dos des premiers segments (*St. rugulosus*, R.).

On rapporte au *cinerascens* le *melanarius* de Stephens (Ill. Brit. V, 299).

36. Stenus (Nestus) longipennis, Rey.

Allongé, subdéprimé, distinctement pubescent, d'un noir subplombé un peu brillant, avec le 1er *article des palpes roux. Tête un peu plus large que le prothorax, bien moins large que les élytres, assez fortement et densément ponctuée, subconvexe, visiblement bisillonnée, à intervalle élevé, finement carinulé. Prothorax oblong, bien moins large que les élytres, subcylindrique, faiblement arqué sur les côtés, subrétréci en arrière, fortement, très densément et rugueusement ponctué, subégal. Élytres oblongues, subparallèles, d'un tiers plus longues que le prothorax, inégales, fortement, densément et subrugueusement ponctuées. Abdomen assez brillant, assez fortement et assez densément ponctué, à premiers segments 4-carinulés à leur base.*

♂ M'est inconnu.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subogivalement arrondi au sommet.

Long., 0,0030 (1 1/3 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

PATRIE. Cette très rare espèce a été prise, en mars, parmi les détritus des inondations, aux environs de Fréjus (Var).

OBS. Elle est plus brillante que l'*incrassatus*, avec le prothorax plus oblong et plus étroit, les élytres plus longues et moins rugueuses, etc. Elle ressemble beaucoup au *cinerascens*, mais le front, plus convexe, est relevé en une carène fine et bien accusée; le prothorax est plus oblong; les élytres sont plus longues et plus parallèles, et l'abdomen est plus fortement ponctué. La ponctuation est un peu plus forte et plus rugueuse, etc.

La pubescence, bien distincte sur les élytres, laisse sur les côtés du disque une aréole presque glabre.

J'ai vu 2 exemplaires, des environs de Lyon, à tête plus rugueuse et un peu plus densément ponctuée, à élytres à peine moins longues.

37. Stenus (Nestus) atratulus, ERICHSON.

Suballongé, peu convexe, à peine pubescent, d'un noir plombé brillant, avec le 1er article des palpes testacé. Tête un peu plus large que le prothorax, un peu ou sensiblement moins large que les élytres, fortement et assez densément ponctuée, subconvexe, largement et faiblement bisillonnée, à intervalle subélevé, subcarinulé. Prothorax suboblong, moins large que les élytres, médiocrement arqué sur les côtés, rétréci en arrière, profondément et densément ponctué, subégal, souvent à canal obsolète. Élytres subcarrées, d'un quart plus longues que le prothorax, subinégales, profondément et assez densément ponctuées. Abdomen assez fortement et modérément ponctué, plus finement en arrière, à premiers segments 4-carinulés à leur base.

♂ Les 5e et 6e *arceaux du ventre* à peine sinués à leur bord apical. *Tête* un peu moins large que les élytres. *Abdomen* visiblement subatténué en arrière, un peu moins large à sa base que les élytres.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et arrondi à son bord apical, le 5e simple. *Tête* sensiblement moins large que les élytres. *Abdomen* à peine atténué en arrière, à peine moins large à sa base que les élytres.

Stenus atratulus, Erichson, Col. March. I, 540,12 ; — Gen. et Spec. Staph. 701, 21. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 220, 18. — Heer, Faun. Helv. I, 219, 19. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 579, 19. — Kraatz, Ins. Deut. II, 759, 21. — Thomson, Skand. Col. II, 221, 19. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 256, 37.

Long., 0,0027 (1 1/4 l.). — Larg., 0,0006 (1/4 l.).

Corps suballongé, peu convexe, d'un noir plombé brillant; revêtu d'une très fine pubescence blanchâtre, courte, peu serrée et peu distincte.

Tête un peu plus large que le prothorax, moins large que les élytres ; à peine pubescente ; fortement et assez densément ponctuée; subconvexe, largement et faiblement bisillonnée entre les yeux, à intervalle subcarinulé, paraissant un peu plus élevé que les côtés du front; d'un noir plombé brillant, à carène plus lisse et plus brillante. *Bouche* obscure. *Palpes maxillaires* noirs, à 1er article testacé. *Yeux* obscurs.

Antennes courtes, n'atteignant pas le milieu du prothorax, éparsement pilosellées, noires ; à 1er article épaissi : le 2e à peine moins épais, paraissant aussi long : les suivants assez grêles, graduellement plus courts : le 3e suballongé, non ou à peine plus long que le 4e, celui-ci suballongé : les 5e et 6e fortement oblongs : le 7e oblong : le 8e petit, subglobuleux : les 3 derniers formant une massue suballongée : le 9e subtransverse, le 10e subcarré : le dernier en ovale court, subacuminé.

Prothorax suboblong ou à peine plus long que large en sa partie dilatée, moins large à celle-ci que les élytres; médiocrement arqué sur les côtés un peu avant leur milieu et puis subsinueusement rétréci en arrière; peu convexe ; à peine pubescent; fortement, profondément et densément ponctué, à interstices plans et non rugueux ; subégal, souvent obsolètement canaliculé en arrière ; d'un noir plombé brillant.

Écusson peu distinct, noir.

Élytres subcarrées, d'un quart plus longues que le prothorax ; à peine arquées en arrière sur les côtés ; peu convexes ; subinégales, avec une impression postscutellaire assez marquée, et une autre intrahumérale, moindre et plus légère ; éparsement pubescentes; fortement ou même très fortement, profondément et assez densément ponctuées, à interstices plans, non rugueux ; d'un noir plombé brillant. *Epaules* étroitement arrondies.

Abdomen peu allongé, un peu ou à peine moins large à sa base que les élytres, un peu (♂) ou à peine (♀) atténué en arrière ; assez convexe,

avec les premiers segments sensiblement impressionnés en travers et brièvement 4-carinulés à leur base, le 5e à peine ou non ; légèrement pubescent ; assez fortement et modérément ponctué, plus finement en arrière ; d'un noir plombé brillant. Le 7e *segment* peu ponctué, mousse au bout.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir brillant. *Prosternum* et *mésosternum* densément et rugueusement ponctués, celui-ci à pointe mousse. *Métasternum* fortement et assez densément ponctué, subdéprimé en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, assez fortement et assez densément ponctué, plus finement et plus densément en arrière, surtout sur le milieu des 4e et 5e arceaux.

Pieds légèrement pubescents, éparsement pointillés, noirs ou noirâtres. *Tarses* assez courts, les *postérieurs* un peu plus longs que la moitié des tibias, à 1er article suballongé, subégal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts : le 2e oblong, les 3e et 4e assez courts.

Patrie. Cette petite espèce se prend, toute l'année, au bord des fossés, des marais, des étangs. Elle n'est pas rare, aux environs de Lyon, parmi les détritus des inondations. Je l'ai également rencontrée en Provence.

Obs. Elle ressemble beaucoup au *cinerascens*. Mais elle est moindre, moins pubescente et relativement un peu plus fortement ponctuée. Le front est plus convexe et moins densément ponctué. L'avant-corps, moins rugueux, est aussi brillant que l'abdomen. Le prothorax est un peu moins oblong, un peu plus arqué sur les côtés, à ponctuation paraissant un peu moins forte que celle des élytres. L'abdomen est un peu plus fortement ponctué, surtout à sa base, etc. Elle est un peu moindre et moins parallèle que *longipennis*, avec la pubescence bien moins apparente et surtout les élytres moins oblongues et la carène frontale moins fine et moins régulière, etc.

La ponctuation du prothorax est parfois assez rugueuse. Celle de l'abdomen varie beaucoup. Elle est souvent plus forte et plus serrée, surtout à la base, chez les ♂, modérément ou même peu serrée chez les ♀ (1).

J'ai vu un échantillon, des environs de Lyon, à taille moindre, plus grêle et plus linéaire ; à prothorax plus court ; à élytres un peu moins

(1) En effet, Erichson a vu cette ponctuation assez forte et assez serrée ; Fairmaire et Fauvel l'ont vue forte et serrée ; et Kraatz, peu serrée (parcius). Quant à moi, je l'ai trouvée assez forte et modérément serrée, plus finement en arrière.

longues et moins inégales; à abdomen finement et éparsement ponctué (*St. tenuis*, R.). Un sujet, de même provenance, montre, avec une taille plus grande, un front plus densément ponctué (*St. propinquus*, R.).

Les exemplaires d'Italie ont les élytres un peu plus courtes, un peu moins inégales et plus fortement ponctuées (*St. externus*, R.).

38. Stenus foveifrons, Rey.

Suballongé, peu convexe, légèrement pubescent, d'un noir subplombé, avec le 1er article des palpes testacé. Tête épaisse, à peine plus large que le prothorax, sensiblement moins large que les élytres, assez fortement et densément ponctuée, bifovéolée-impressionnée entre les yeux, à intervalle à peine convexe. Prothorax suboblong, un peu moins large que les élytres, sensiblement arqué sur les côtés, rétréci en arrière, fortement et densément ponctué, subégal, distinctement canaliculé. Elytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, subinégales, fortement et densément ponctuées. Abdomen finement et assez densément ponctué, obsolètement sur le dos, à premiers segments 4-carinulés à leur base.

♂ M'est inconnu.

♀ Le 6e *arceau ventral* subogivalement prolongé au sommet.

Patrie. Le Plantay (Bresse). Collection Guillebeau. Très rare.

Obs. Cette espèce se distingue du *cinerascens* par son avant-corps plus brillant, par son front bifovéolé, par son prothorax canaliculé sur presque toute sa longueur, etc. Elle est un peu plus robuste que *atratulus* dont elle diffère par ces deux derniers caractères, et, en outre, par sa taille plus robuste et par son abdomen plus obsolètement ponctué. La pubescence est plus distincte, subargentée, etc.

Elle a à peu près le faciès du *nitidus*, avec la ponctuation moins grossière et bien plus serrée.

Le caractère du prothorax canaliculé conduit cette espèce aux *canaliculatus* et *aemulus*.

39. Stenus (Nestus) canaliculatus, GYLLENHAL.

Allongé, peu convexe, brièvement pubescent, d'un noir subplombé presque mat, avec la base des palpes testacée. Tête plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres, assez fortement et très densément ponctuée, égale, à peine bisillonnée. Prothorax oblong, moins large que les élytres, légèrement arqué sur les côtés, rétréci en arrière, assez fortement et densément ponctué, égal, finement canaliculé. Elytres un peu plus longues que le prothorax, égales, assez fortement et densément ponctuées. Abdomen assez finement et densément ponctué, à premiers segments distinctement 4-carinulés à leur base.

♂ Le 6ᵉ *arceau ventral* légèrement échancré au sommet.

♀ Le 6ᵉ *arceau ventral* prolongé et subogivalement arrondi au sommet.

Stenus buphthalmus (var. *canaliculatus*, Knoch.), GRAVENHORST, Mon. 230.
Stenus canaliculatus, GYLLENHAL, Ins. Suec. IV, 501, 10-11. — MANNERHEIM, Brach. 43, 12. — ERICHSON, Col. March. I, 542, 15; — Gen. et Spec. Staph. 704, 27. — REDTENBACHER, Faun. Austr. ed. 2, 220, 14. — HEER, Faun. Helv. I, 220, 20. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 577, 14. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 754, 15.— THOMSON, Skand. Col. 222, 20; — IX, 194, 20.— FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 255, 35.
Stenus congener, MAEKLIN, Bull. Mosc. 1853, III, 192.

Long., 0,0036 (1 2/3 l.). — Larg., 0,0008 (1/3 l. fort).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir subplombé presque mat; revêtu d'une fine pubescence cendrée, courte et assez serrée.

Tête plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres ; à peine pubescente ; assez fortement et très densément ponctuée ; presque plane, égale ou à peine bisillonnée entre les yeux ; d'un noir subplombé peu brillant. *Mandibules* rousses, à base rembrunie (1). *Palpes* noirs, à 1ᵉʳ article et extrême base du 2ᵉ testacés. *Yeux* obscurs.

Antennes courtes, n'atteignant pas le milieu du prothorax, éparsement pilosellées, noires ; à 1ᵉʳ article épaissi : le 2ᵉ un peu moins épais, pa-

(1) Bien que nous n'en faisions pas toujours mention, les mandibules, quand elles ressortent, paraissent le plus souvent rousses ou ferrugineuses à base plus foncée.

raissant au moins aussi long : les suivants grêles, graduellement moins longs : le 3e suballongé, subégal au 4e : les 4e et 5e suballongés : le 6e fortement oblong : les 7e et 8e un peu plus épais : le 7e oblong, obconique : le 8e plus court, subglobuleux : les 3 derniers formant ensemble une massue assez brusque et suballongée : le 9e subsphérique, le 10e plus large, substransverse : le dernier en ovale court, acuminé.

Prothorax oblong, moins large que les élytres ; légèrement arqué sur les côtés avant leur milieu et puis subsinueusement rétréci en arrière ; peu convexe ; finement pubescent ; assez fortement et densément ponctué; égal ; finement mais distinctement canaliculé sur presque toute sa longueur ; d'un noir subplombé presque mat.

Ecusson peu distinct, subruguleux, noir.

Elytres subcarrées, parfois subtransverses, un peu plus longues que le prothorax ; à peine arquées en arrière sur les côtés ; peu convexes ; égales ou à peine relevées à la base de chaque côté de la suture ; finement pubescentes ; assez fortement et densément ponctuées ; d'un noir subplombé presque mat. *Epaules* subarrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres, un peu atténué en arrière ; subconvexe, avec les premiers segments assez fortement impressionnés en travers et distinctement 4-carinulés à leur base, le 5e plus faiblement ; assez densément pubescent ; assez finement et densément ponctué, un peu plus finement en arrière ; d'un noir subplombé assez brillant. Le 7e *segment* rarement distinct, mousse au bout.

Dessous du corps pubescent, d'un noir assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* densément et rugueusement ponctués, celui-ci à pointe mousse ou subtronquée. *Métasternum* assez fortement et assez densément ponctué, déprimé en arrière sur son disque qni offre un petit canal lisse, obsolète. *Ventre* très convexe, assez finement et densément ponctué, plus finement et plus densément en arrière, surtout sur le milieu des 4e et 5e arceaux.

Pieds légèrement pubescents, finement pointillés, d'un noir assez brillant, à sommet des tarses brunâtre. *Tarses* assez courts ; les *postérieurs* un peu plus longs que la moitié des tibias, à 1er article suballongé, subégal au dernier ; les 2e à 4e graduellement plus courts : le 2e oblong, es 3e et 4e assez courts.

Patrie. Cette espèce est assez commune, en été, sur le sable et la vase des ruisseaux, sous les détritus des marais et des inondations, dans presque toute la France.

Obs. Elle est remarquable par son prothorax finement et distinctement canaliculé sur presque toute sa ligne médiane, à surface égale, ainsi que celle des élytres. La ponctuation n'est pas rugueuse, si ce n'est un peu sur la tête.

Souvent le 5e arceau ventral ♂ est longitudinalement subdéprimé sur son milieu et subsinué à son bord apical.

J'ai vu une variété, de M. Cenis (coll. Puton), à taille un peu moindre et à teinte un peu plus brillante.

Quelques exemplaires ont une forme plus étroite et en même temps un peu moins déprimée, surtout aux élytres.

Quelques catalogues rapportent au *canaliculatus* l'*affinis* de Stephens (Ill. Brit. V, 298) (1).

40. **Stenus (Nestus) albipilus**, Rey.

Allongé, subparallèle, subdéprimé, distinctement pubescent, d'un noir plombé assez brillant, avec la base des palpes d'un roux de poix. Tête plus large que le prothorax, de la largeur des élytres, assez finement et densément ponctuée, assez largement bisillonnée, à intervalle subconvexe. Prothorax oblong, un peu moins large que les élytres, modérément arqué sur les côtés, rétréci en arrière, assez fortement et densément ponctué, égal, avec un vestige de canal assez marqué et raccourci. Elytres de la longueur du prothorax, égales, fortement et densément ponctuées. Abdomen finement, légèrement et modérément ponctué, plus éparsement sur le dos des premiers segments, les 3 premiers distinctement 4-carinulés à leur base.

♂ M'est inconnu.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et arrondi au sommet.

Long., 0,0030 (1 1/3 l.). — Larg , 0,0007 (1/3 l.).

(1) Le *St. aemulus* d'Erichson (Gen. 704 ; *nitens*, Steph. V, 300), voisin du *canaliculatus* par le sillon dorsal de son prothorax, est bien plus brillant, moins pubescent, plus fortement et moins densément ponctué surtout sur la tête, le prothorax et les élytres, avec l'abdomen plus lisse et plus luisant. La ponctuation est un peu moins forte que chez *perforatus*, qui a la tête moins large et le front plus convexe. — Long. 0,0036. — Angleterre, Allemagne, Autriche.

PATRIE. Cette espèce intéressante a été capturée, en mars et décembre, à Pompignane et Fonfroide, près Montpellier, par M. Valery Mayet, qui m'en a obligeamment communiqué 2 exemplaires identiques.

OBS. Elle est remarquable par sa forme subparallèle, subdéprimée surtout aux élytres, par sa couleur plombée et grisâtre par l'effet d'une pubescence assez longue et bien distincte. Le canal du prothorax est raccourci. Elle ressemble à la suivante plutôt qu'aux précédentes.

41. Stenus (Nestus) subdepressus, MULSANT et REY.

Allongé, subparallèle, subdéprimé, à peine pubescent, d'un noir assez brillant, avec le 1er article des palpes d'un roux de poix. Tête sensiblement plus large que le prothorax, de la longueur des élytres, assez fortement et densément ponctuée, obsolètement bisillonnée, à intervalle un peu convexe postérieurement. Prothorax oblong, moins large que les élytres, subarqué en avant sur les côtés, subrétréci en arrière, assez fortement et densément ponctué, égal, subdéprimé sur sa partie postérieure, avec un vestige de canal obsolète et raccourci. Élytres environ de la longueur du prothorax, égales, assez fortement et assez densément ponctuées. Abdomen assez finement et assez densément ponctué, plus finement et plus densément en arrière, à 3 premiers segments distinctement 4-carinulés à leur base.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement et subcirculairement échancré au sommet.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subogivalement arrondi au sommet.

Stenus subdepressus, MULSANT et REY, Ann. Soc. Linn. Lyon, 1861, VIII, 142; — Op. Ent. 1861, XII, 158.
Stenus explorator, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 254, 34.

Long., 0,0027 (1 1/4 l.). — Larg., 0,0005 (1/4 l.).

Corps allongé, subparallèle, subdéprimé, d'un noir assez brillant; revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, courte, peu serrée et peu distincte.

Tête sensiblement plus large que le prothorax, de la largeur des

élytres ; à peine pubescente ; assez fortement et densément ponctuée ; obsolètement bisillonnée entre les yeux, à intervalle un peu convexe en arrière ; d'un noir assez brillant. *Bouche* obscure. *Palpes maxillaires* noirs, à 1er article d'un roux de poix, parfois assez foncé. *Yeux* obscurs.

Antennes courtes, n'atteignant pas le milieu du prothorax, légèrement pilosellées, noires ; à 1er article épaissi : le 2e presque aussi épais, au moins aussi long : les suivants assez grêles, graduellement moins longs : le 3e suballongé, sensiblement plus long que le 4e : les 4e et 5e suballongés ou fortement oblongs : le 6e oblong : les 7e et 8e à peine plus épais : le 7e suboblong, obconique : le 8e subglobuleux : les 3 derniers formant ensemble une massue assez brusque et suballongée : les 9e et 10e subtransverses : le dernier subsphérique ou en ovale très court, obtusément acuminé.

Prothorax oblong, moins large que les élytres ; subarqué en avant sur les côtés et subrétréci en arrière ; peu convexe, subdéprimé postérieurement sur son disque ; à peine pubescent ; assez fortement et densément ponctué; égal, avec un canal obsolète, plus ou moins raccourci, peu apparent et situé après le milieu ; d'un noir assez brillant.

Ecusson très petit, d'un noir assez brillant.

Élytres subtransverses, environ de la longueur du prothorax ; à peine plus larges en arrière et presque subrectilignes sur les côtés ; plus ou moins déprimées ; égales, ou avec une impression postscutellaire et une autre posthumérale-interne presque insensibles ; à peine pubescentes ; à peine plus fortement mais un peu moins densément ponctuées que le prothorax ; d'un noir assez brillant. *Epaules* étroitement arrondies.

Abdomen suballongé, à peine moins large à sa base que les élytres, à peine ou faiblement atténué en arrière; subconvexe, avec les 3 premiers segments sensiblement impressionnés en travers et distinctement 4-carinulés à leur base, les 4e et 5e à peine ou non, légèrement pubescent; assez finement et assez densément ponctué, graduellement plus finement et plus densément en arrière; d'un noir brillant. Le 7e *segment* moins pointillé, mousse ou subarrondi au bout.

Dessous du corps légèrement pubescent, d'un noir assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* densément et rugueusement ponctués. *Metasternum* assez fortement et assez densément ponctué, subdéprimé postérieurement sur son disque. *Ventre* très convexe, assez finement et densément ponctué, plus finement et plus densément en arrière, surtout sur le milieu des 4e et 5e arceaux.

Pieds légèrement pubescents, pointillés, d'un noir assez brillant. *Tarses* courts ; les *postérieurs* à peine plus longs que la moitié des tibias, à 1er article suballongé ou fortement oblong, subégal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts : le 2e à peine oblong : les 3e et 4e courts.

PATRIE. Cette espèce, qui est rare, se prend en été, au bord des pièces d'eau et dans les prés humides, dans la Flandre, la Normandie, la Bretagne, le Limousin, les environs de Paris, les montagnes du Beaujolais, les Landes, etc.

OBS. Elle ressemble beaucoup à l'*albipilus*. Elle est plus noire, moins brillante, moins pubescente. Le front est bien moins visiblement bisillonné. Les élytres sont un peu moins déprimées. La ponctuation générale est un peu plus rugueuse, celle de l'abdomen un peu moins légère, plus régulièrement serrée. La taille est moindre, etc.

Parfois les élytres sont plus ou moins déprimées, plus ou moins brillantes. Une variété macroptère a les élytres subcarrées, un peu plus longues; peut-être doit-on lui rapporter le *Stenus foveiventris* de Fairmaire et Laboulbène (Faun. Fr. I, 578, 17; Kraatz, Berl. Zeit. 1858, 378) (1).

J'ai vu dans la collection Puton un exemplaire, provenant de Lille, à taille un peu plus forte, à élytres un peu plus longues et un peu moins déprimées, mais, pour tout le reste, semblable au *subdepressus* var. macroptère.

42. **Stenus (Nestus) morio**, GRAVENHORST.

Allongé, peu convexe, brièvement pubescent, d'un noir subplombé presque mat, avec le 1er article des palpes testacé. Tête sensiblement plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres, assez fortement et densément ponctuée, subexcavée et très obsolètement bisillonnée, à intervalle à peine élevé. Prothorax suboblong, moins large que les élytres, subarqué en avant sur les côtés, subrétréci en arrière, fortement et densément ponctué, égal. Elytres un peu plus longues que le prothorax, subégales, fortement et densément ponctuées. Abdomen assez finement et

(1) Il y a parmi les Stènes des formes macroptère et brachyptère.

assez densément ponctué, à premiers segments assez légèrement impressionnés en travers et faiblement 4-carinulés à leur base.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement et angulairement échancré au sommet. Le 5e largement sinué à son bord apical, avec une faible dépression plus finement et plus densément pointillée, au devant du sinus : cette dépression, ainsi que le sinus, ombragés par une pubescence plus longue et plus serrée. *Tibias postérieurs* armés d'une petite épine près du sommet de leur tranche interne. *Abdomen* évidemment moins large que les élytres.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subarrondi au sommet. Le 5e simple. *Tibias postérieurs* inermes. *Abdomen* épais, à peine moins large que les élytres.

Stenus morio, GRAVENHORST, Mon. 230, 10. — ERICHSON, Col. March. I, 537, 9; — Gen. et Spec. Staph. 700, 18. — REDTENBACHER, Faun. Austr. ed. II, 220, 16. — HEER, Faun. Helv. I, 218, 16. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 577, 15. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 257, 38.
Stenus buphthalmus, ZETTERSTEDT, Faun. Lapp. 88, 5.

Long., 0,0033 (1 1/2 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir subplombé presque mat ; revêtu d'une fine et courte pubescence blanchâtre, assez serrée, plus longue sur l'abdomen.

Tête sensiblement plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres ; légèrement pubescente ; assez fortement et densément ponctuée ; subexcavée et très obsolètement bisillonnée entre les yeux, à intervalle à peine élevé ; d'un noir subplombé presque mat. *Bouche* obscure. *Palpes maxillaires* noirs, à 1er article testacé. *Yeux* obscurs.

Antennes médiocres, atteignant environ le milieu du prothorax, légèrement pilosellées, noires ; à 1er article subépaissi : le 2e à peine moins épais, presque aussi long : les suivants grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, évidemment plus long que le 4e : les 4e à 6e suballongés, le 7e fortement oblong : le 8e plus court, subovalaire : les 3 derniers formant ensemble une massue suballongée, fusiforme : le 9e subglobuleux : le 10e plus grand, subtransverse : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax suboblong, moins large que les élytres ; subarqué en avant

sur les côtés et subrétréci en arrière ; peu convexe ; brièvement pubescent ; fortement et densément ponctué ; à surface égale ; d'un noir subplombé presque mat ou peu brillant.

Ecusson très petit, d'un noir subplombé.

Elytres subcarrées, près d'un tiers plus longues que le prothorax ; à peine arquées en arrière sur les côtés ; faiblement convexes ; subégales, avec une légère impression postscutellaire, et une autre intrahumérale, moindre et à peine visible ; brièvement et assez densément pubescentes, fortement et densément ponctuées ; d'un noir subplombé presque mat ou peu brillant. *Epaules* subarrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres, plus (♂) ou moins (♀) subatténué en arrière ; assez convexe, avec les premiers segments sensiblement impressionnés en travers et faiblement 4-carinulés à leur base, les 4e et 5e presque indistinctement ; finement et assez longuement pubescent ; assez finement et assez densement ponctué, à peine plus densément en arrière ; d'un noir subplombé assez brillant. Le 7e *segment* subarrondi au sommet.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir subplombé assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* très densément et rugueusement ponctués : celui-ci à pointe subarrondie et ciliée; offrant parfois une fine carène médiane, à peine prolongée jusqu'au milieu. *Métasternum* assez fortement et assez densément ponctué, déprimé (♀) ou subimpressionné (♂) en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, assez finement et assez densément ponctué, plus fortement sur le 1er arceau, plus finement et plus densément sur le milieu du 5e.

Pieds légèrement pubescents, subéparsement pointillés, d'un noir assez brillant, avec les tarses et le sommet des tibias un peu brunâtres. *Tarses* assez courts ; les *postérieurs* un peu plus longs que la moitié des tibias à 1er article suballongé, subégal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts : le 2e oblong, les 3e et 4e assez courts.

Patrie. Cette espèce est assez commune, presque toute l'année, parmi les mousses et les détritus des lieux humides, dans une grande partie de la France.

Obs. Elle se distingue des *subdepressus* et *albipilus* par sa taille un peu plus forte et par sa forme moins déprimée et moins parallèle. Son prothorax est sans vestige de canal et le 1er article des palpes est d'une couleur plus claire, etc.

Elle ressemble un peu au *cinerascens*, dont elle diffère par son prothorax plus régulièrement subconvexe et sans dépression basilaire ; les élytres, un peu plus longues, sont un peu moins déprimées. L'aspect général est un peu moins brillant. Les tibias postérieurs ♂ sont épineux avant leur sommet et le 5e arceau ventral ♂ est sinué à son bord apical. Les trochanters antérieurs sont parfois roussâtres (1).

43. Stenus (Nestus) aequalis, Mulsant et Rey.

Allongé, subparallèle, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir subplombé assez brillant, avec le 1er article des palpes testacé. Tête bien plus large que le prothorax, de la largeur des élytres, obsolètement bisillonnée, à intervalle peu élevé, parfois obtusément subcarinulé. Prothorax oblong, moins large que les élytres, subarqué en avant sur les côtés, subsinueusement rétréci en arrière, fortement et assez densément ponctué, égal. Elytres de la longueur du prothorax, égales ou subégales, fortement et assez densément ponctuées. Abdomen assez finement et assez densément ponctué, à premiers segments assez légèrement impressionnés en travers et obscurément 4-carinulés à leur base.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement échancré au sommet en angle subarrondi. Le 5e largement et faiblement angulé-sinué à son bord apical, subdéprimé, plus pubescent et bien plus densément et plus finement pointillé sur sa région médiane. *Tibias postérieurs* un peu recourbés et armés d'une petite épine près du sommet de leur tranche interne.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subarrondi au sommet. Le 5e simple. *Tibias postérieurs* inermes.

Stenus aequalis, Mulsant et Rey, Ann. Soc. Linn. Lyon, 1861, VIII, 138 ; — Op. Ent. 1861, XII, 154.

Long., 0.0026 (1 1/5 l.). — Larg., 0,0004 (1/5 l.).

Patrie. Cette espèce, qui est peu commune, se trouve au printemps et

(1) Le *St. mendicus*, Er. (702) est de la taille du *morio*, avec la ponctuation générale, moins forte, celle de l'abdomen et de la tête moins serrée, le front plus profondément bisillonné et les élytres un peu moins longues, etc. — Long. 0,0033. — Portugal.

en été, dans les lieux humides ou marécageux, dans le Bugey, la Savoie, les Pyrénées et parfois dans les environs de Lyon.

Obs. Je ne la donne que sous réserve, car elle pourrait bien n'être qu'une variété brachyptère du *morio*. Toutefois, elle est moindre, plus étroite aux élytres, plus parallèle. La tête est aussi large que les élytres, avec le front subexcavé, mais plus visiblement bisillonné, à intervalle moins large et parfois obscurément subcarinulé. La pubescence, un peu moins courte, est un peu moins serrée, d'où il résulte que l'avant-corps paraît un peu moins gris et plus brillant, étant en même temps un peu moins densément ponctué et moins ruguleux. Enfin l'échancrure du 6e arceau ventral ♂ est un peu moins angulée au sommet, qui est subarrondi.

Les exemplaires du Bugey et de la Savoie sont un peu moindres, un peu plus étroits, plus parallèles et plus cylindriques que ceux des Pyrénées, avec les élytres plus convexes, à surface tout à fait égale ou sans impression. Cette variété représente pour moi le véritable *aequalis* des Opuscules Entomologiques (XII, 154). La pubescence paraît plus fine et moins apparente.

Une forme remarquable, prise aux environs d'Aix en Savoie, a le 6e arceau ventral ♂ largement et faiblement échancré en arc au sommet. Pour tout le reste, elle reproduit les mêmes caractères que l'*aequalis* et elle a, comme lui, les tibias postérieurs ♂ épineux avant leur sommet (*St. arcuatus*, R.).

Les tibias et les tarses sont parfois d'un brun roussâtre. Rarement, le mésosternum présente à sa base une très fine carène médiane, obsolète et plus ou moins prolongée (1).

Les *Stenus morio*, *aequalis* et *gracilentus* offrent à peu près les mêmes distinctions masculines, ce qui les rend d'une étude inextricable. Par l'examen, l'œil saisit des différences que l'esprit est impuissant à formuler d'une manière précise.

(1) J'ai vu 2 exemplaires, provenant des Apennins, et dont la taille est un peu plus forte et un peu plus épaisse et la teinte plus noire et plus mate. En même temps, le prothorax est un peu moins convexe et un peu plus fortement ponctué ; les élytres, à surface égale, sont plus élargies en arrière et un peu plus densément ponctuées. Le front n'est pas plus distinctement bisillonné que chez *morio;* mais les 5e et 6e arceaux du ventre ♂ sont à peine sinués-subéchancrés à leur bord apical et les tibias postérieurs m'ont paru dépourvus d'épine avant le sommet de leur tranche interne (*St. transfuga*, R.) — Long. 0,0028.

44. Stenus (Nestus) gracilentus, Fairmaire et Laboulbène.

Allongé, peu convexe légèrement pubescent, d'un noir à peine plombé assez brillant, avec le 1er article des palpes d'un flave testacé. Tête bien plus large que le prothorax, presque de la largeur des élytres, assez fortement et densément ponctuée, obsolètement bisillonnée, à intervalle large, subconvexe. Prothorax oblong, bien moins large que les élytres, subarqué sur les côtés, subrétréci en arrière, fortement et densément ponctué, égal. Élytres un peu plus longues que le prothorax, subégales, fortement mais un peu moins densément ponctuées que ce dernier. Abdomen assez fortement et assez densément ponctué, plus finement et plus densément sur le 5e segment, les premiers fortement impressionnés en travers et courtement 4-carinulés à leur base.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez largement et angulairement échancré au sommet, le 5e plus largement et plus légèrement, avec une impression ou dépression plus finement et plus densement pointillée, au-devant de l'échancrure. *Tibias postérieurs* armés d'une très petite épine avant le bout de leur tranche interne.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et arrondi au sommet, le 5e simple. *Tibias postérieurs* inermes.

Stenus gracilentus, Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 578, 18.
Stenus trivialis, Kraatz, Ins. Deut. II, 760, 23 ?

Long., 0,0030 (1 1/3 l.). — Larg., 0,0006 (1/4 l. fort).

Patrie. Cette espèce se prend, peu communément, en été, au bord des mares, des fossés et étangs, aux environs de Paris et de Lyon, dans la Bresse, le Beaujolais, etc.

Obs. Elle est bien voisine du *morio*. Toutefois, elle en est assez distincte par sa taille un peu moindre, sa forme un peu plus gracieuse, par sa couleur plus brillante et un peu moins plombée, sa pubescence un peu plus longue, mais moins blanche, et par là un peu moins apparente, et surtout par sa tête plus large et par ses élytres un peu moins densément ponctuées que le prothorax.

Elle est un peu plus grande que le *St. aequalis*, moins parallèle et un

peu moins plombée. Les élytres sont plus longues, les premiers segments de l'abdomen plus fortement impressionnés à leur base, etc.

Les pieds sont parfois d'un roux brunâtre.

Je crois qu'on doit lui rapporter le *trivialis* de Kraatz ; mais, selon moi, c'est à tort que le catalogue Stein et Weise les réunit au *cinerascens* d'Erichson (*melanarius*, Fauv.).

Elle a la tête plus large que ce dernier, avec le front un peu moins convexe et plus distinctement bisillonné. Les élytres, à peine plus longues, ont leur surface plus égale, avec la seule impression postscutellaire. Les distinctions du 5e arceau ventral ♂ ne sont pas les mêmes, etc. (1).

45. Stenus (Nestus) carbonarius, Gyllenhal.

Allongé, subdéprimé, à peine pubescent, d'un noir mat, avec la base des palpes testacée. Tête un peu plus large que le prothorax, un peu ou à peine moins large que les élytres, assez fortement et densément ponctuée, obsolètement bisillonnée, à intervalle large, à peine convexe. Prothorax presque aussi large que long, moins large que les élytres, assez fortement arqué sur les côtés, rétréci en arrière, assez fortement, très densément et subruguеusement ponctué, subégal. Elytres non ou à peine plus longues que le prothorax, subégales, assez fortement, très densément et subrugueusement ponctuées. Abdomen assez épais, assez finement et densément ponctué, à premiers segments unicarénés à leur base.

♂ Le 6e *arceau ventral* échancré au sommet en angle aigu. Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord apical, subdéprimé et plus longuement pubescent au devant du sinus. *Abdomen* un peu moins large que les élytres.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et arrondi au sommet. Le 5e simple. *Abdomen* presque aussi large que les élytres.

(1) Le *St. gracilentus* est inscrit dans la plupart des collections sous le nom de *cinerascens*, Er. Mais, selon moi, ce dernier n'a pas d'épine aux tibias postérieurs des ♂, et d'ailleurs, ce même sexe n'a pas le 5e arceau ventral échancré, ainsi que le constate Erichson dans ses observations (p. 701), au lieu que ce même arceau est sensiblement échancré chez les *St. morio* et *gracilentus*.

Stenus carbonarius, GYLLENHAL, Ins. Suec. IV, 505, 13-14. — THOMSON, Op. Ent. 1870, II, 127.
Stenus niger, MANNERHEIM, Brach. 43, 13?

Long., 0,0034 (1 1/2 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir mat; revêtu d'une très fine pubescence blanchâtre, très courte, très éparse et à peine distincte.

Tête un peu plus large que le prothorax, un peu ou à peine moins large que les élytres; à peine pubescente; assez fortement et densément ponctuée; obsolètement ou à peine bisillonnée, à intervalle large et à peine convexe; d'un noir presque mat. *Bouche* brune. *Mandibules* rousses à base rembrunie. *Palpes* noirs ou brunâtres, à 1er article et base du 2e testacés. *Yeux* obscurs.

Antennes courtes, atteignant à peine le milieu du prothorax, obsolètement pilosellées, noires ou noirâtres; à 1er article subépaissi: le 2e presque aussi épais et presque aussi long: les suivants assez grêles, graduellement moins longs: le 3e suballongé, à peine plus long que le 4e: les 4e et 5e un peu allongés, subégaux: les 6e et 7e oblongs, le 7e subglobuleux: les 3 derniers formant ensemble une massue suballongée, assez sensible: les 9e et 10e subtransverses: le dernier en ovale court, obtusément acuminé.

Prothorax presque aussi large que long, moins large que les élytres; assez fortement arqué sur les côtés et sensiblement rétréci en arrière; peu convexe; à peine pubescent; assez fortement, très densément et subrugueusement ponctué; subégal ou à peine impressionné en arrière d'un noir mat.

Ecusson peu distinct, noir.

Elytres transverses, non ou à peine plus longues que le prothorax; un peu plus larges en arrière, subdéprimées; subégales avec une légère impression postscutellaire et une autre intra-humérale, très obsolète et peu distincte; à peine pubescentes; assez fortement et très densément ponctuées, à ponctuation plus ou moins subrugueuse; d'un noir mat. *Epaules* étroitement arrondies.

Abdomen peu allongé, plus ou moins épais, un peu ou à peine moins large à sa base que les élytres, subatténué en arrière après son milieu assez convexe, avec les 5 premiers segments graduellement moins impressionnés en travers à leur base et munis au milieu de celle-ci d'une petite carène plus ou moins prolongée; finement pubescent; assez fine

ment et densément ponctué, à peine plus finement et plus densément en arrière; d'un noir peu brillant. Le 7e *segment* moins ponctué, subimpressionné au bout.

Dessous du corps éparsement pubescent, d'un noir assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueusement ponctués, celui-ci à pointe mousse. *Métasternum* assez fortement et assez densement ponctué, subdéprimé ou déprimé en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, assez finement et densément ponctué.

Pieds très finement pubescents, légèrement pointillés, noirs, à sommet des tarses parfois un peu moins foncés. *Tarses* courts ou assez courts, à pénultième article subcordiforme; les *postérieurs* à peine plus longs que la moitié des tibias, à 1er article suballongé, subégal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts : le 2e suboblong : les 3e et 4e courts.

Patrie. Cette espèce, très rare, se prend, parmi les détritus des inondations, dans la France septentrionale.

Obs. Elle diffère des précédentes par son abdomen à premiers segments simplement unicarinulés à leur base. Le corps est plus mat, moins pubescent, plus rugueusement ponctué, d'un noir plus profond que chez *morio* et *cinerascens*, avec les élytres plus courtes et plus déprimées. L'abdomen est plus densément ponctué que dans *buphthalmus*, etc.

46. **Stenus (Nestus) pusillus**, Erichson.

Peu allongé, assez large, subdéprimé, à peine pubescent, d'un noir un peu brillant, avec le 1er article des palpes testacé. Tête un peu plus large que le prothorax, moins large que les élytres, assez finement et densément ponctuée, profondément bisillonnée, à intervalle élevé, subcaréné, prolongé jusqu'à l'épistome. Prothorax subtransverse, moins large que les élytres, fortement arqué sur les côtés, sinueusement rétréci en arrière, assez fortement et densément ponctué, subinégal, creusé après le milieu sur le dos de 2 impressions subarrondies, bien marquées. Elytres bien plus longues que le prothorax, très inégales, assez fortement et densément ponctuées. Abdomen finement et assez densément ponctué, plus densément en arrière, à premiers segments brièvement unicarénés-angulés au milieu de leur base.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement et subangulairement sinué au sommet.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subarrondi au sommet.

Stenus pusillus, Erichson, Col. March. I, 544, 17 ; — Gen. et Spec. Staph. 705, 29. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 220, 2. — Heer, Faun. Helv. I, 221, 26. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 579, 21. — Kraatz, Ins. Deut. II, 761. 24. — Thomson, Skand. Col. II, 229, 35. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 250, 27.

Long., 0,0023 (1 l.). — Larg., 0,00052 (1/4 l.).

Corps peu allongé, assez large, subdéprimé, d'un noir un peu brillant revêtu d'une fine et courte pubescence blanchâtre, peu serrée et peu distincte.

Tête un peu plus large que le prothorax, évidemment moins large que les élytres ; à peine pubescente ; assez finement et densément ponctuée; profondément bisillonnée entre les yeux, à sillons convergents en avant, à intervalle aussi élevé que les côtés du front et prolongé jusqu'à l'épistome ; d'un noir assez brillant. *Bouche* obscure. *Palpes maxillaires* noirs, à 1er article testacé, le 2e parfois d'un brun de poix. *Yeux* obscurs.

Antennes courtes, n'atteignant pas le milieu du prothorax, à peine pilosellées, noires ; à 1er article épaissi : le 2e presque aussi épais, presque aussi long : les suivants assez grêles, graduellement moins longs : le 3e fortement oblong ou suballongé, un peu plus long que le 4e : les 4e à 6e oblongs : le 7e suboblong, obconique : le 8e plus court, subglobuleux : les 3 derniers formant ensemble une massue suballongée : les 9e et 10e subtransverses : le dernier en ovale très court, subacuminé.

Prothorax subtransverse ou à peine aussi long que large en son milieu, moins large à celui-ci que les élytres ; fortement arrondi sur les côtés et puis sinueusement rétréci en arrière ; peu convexe ; à peine pubescent ; assez fortement et densément ponctué ; subinégal ; creusé, sur le dos après le milieu, de 2 impressions subarrondies, bien marquées et disposées sur une ligne transversale ; d'un noir un peu brillant.

Ecusson très petit, d'un noir assez brillant.

Elytres subcarrées, d'un tiers plus longues que le prothorax ; à peine plus larges en arrière où elles sont à peine arquées sur les côtés ; subdéprimées ; très inégales, avec une impression postscutellaire bien prononcée et plus ou moins prolongée, et une autre intra-humérale, plus

légère et allongée ; à peine pubescentes ; assez fortement et densément ponctuées, parfois subrugueusement en arrière et sur le fond des impressions ; d'un noir un peu brillant. *Epaules* étroitement arrondies.

Abdomen assez court, un peu moins large à sa base que les élytres, graduellement atténué en arrière ; subconvexe, avec les premiers segments légèrement impressionnés en travers et brièvement unicarénés-angulés à leur base, les 4e et 5e plus faiblement ; légèrement pubescent ; finement et assez densément ponctué, plus finement et surtout plus densément en arrière ; d'un noir assez brillant. Le 7e *segment* impressionné, subéchancré au bout.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* densément et rugueusement ponctués, celui-ci à pointe mousse. *Métasternum* assez fortement et assez densément ponctué, plus ou moins déprimé en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, finement et assez densément ponctué, plus fortement sur le 1er arceau, un peu plus densément sur le milieu du 5e.

Pieds très finement pubescents, légèrement pointillés, noirs ou noirâtres. *Tarses* courts ; les *postérieurs* à peine plus longs que la moitié des tibias, à 1er article suballongé, subégal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts : le 2e suboblong, les 3e et 4e courts.

Patrie. Cette petite espèce se rencontre partout et de toute manière, surtout dans les lieux humides, dans presque toute la France. Elle n'est pas rare aux environs de Lyon, parmi les détritus des inondations.

Obs. Elle est reconnaissable à sa petite taille et à sa forme plus large et plus ramassée, à son abdomen plus atténué en arrière, à premiers segments avec une seule carène basilaire, médiane, très peu saillante, courte et souvent réduite à un angle déprimé.

Les fossettes ou impressions du prothorax sont parfois assez légères. Chez les ♀ l'abdomen est moins étroit, moins atténué en arrière (1).

On attribue au *pusillus* d'Erichson le *pusillus* de Stephens (Ill. Brit. V, 301).

(1) Le *St. strigosus* de Fauvel (p. 239) est une intéressante petite espèce, plus brillante, plus fortement et moins densément ponctuée que *pusillus*, avec l'abdomen presque lisse. Le ♂ a le 6e arceau ventral angulairement échancré, les 4e et 5e largement impressionnés, avec les impressions longuement ciliées sur les côtés, qui sont, dans le 5e, terminés par une carène, celui-ci, en outre, sinué-angulé à son bord apical. — Long. 0.0025 — Corse. — Cette espèce présente une forme brachytère, aussi commune que le type.

47. Stenus (Nestus) exiguus, Erichson.

Suballongé, subdéprimé, à peine pubescent, d'un noir un peu brillant, avec le 1er article des palpes d'un flave testacé. Tête plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres, assez finement et densément ponctuée, assez profondément bisillonnée, à intervalle élevé, subcaréné, raccourci en avant. Prothorax aussi large que long, moins large que les élytres, assez fortement arqué sur les côtés, subrétréci en arrière, assez fortement et densément ponctué, subinégal, avec 2 petites fossettes subarrondies. Élytres à peine plus longues que le prothorax, peu inégales, fortement et densément ponctuées. Abdomen finement et densément ponctué, plus finement en arrière, à premiers segments à peine unicarinulés au milieu de leur base.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement et subangulairement sinué au sommet.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subarrondi au sommet.

Stenus exiguus, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 706, 30. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 580, 23.

Long., 0,0022 (1 l.). — Larg., 0,0005 (1/4 l.).

Patrie. Cette espèce, qui est très rare, a été trouvée aux environs de Lyon, parmi les détritus des inondations du Rhône. Mon ami Guillebeau l'a capturée dans les marais de Villebois (Bugey).

Obs. Elle ressemble beaucoup au *pusillus*, dont elle diffère par une forme un peu moins large ; par la carène frontale raccourcie en avant ; par le prothorax à peine moins court, un peu moins fortement arrondi sur les côtés et moins rétréci en arrière, et enfin par ses élytres moins longues, moins inégales et un peu plus fortement ponctuées, etc (1). Peut-être n'en est-elle qu'une forme brachyptère ?

(1) Je me suis abstenu de citer M. Fauvel, car je présume que son *exiguus* n'est pas le même que celui d'Erichson qui dit : *Statura et summa affinitas praecedentis... Abdomen apicem versus sensim angustatum*, deux phrases qui ne peuvent pas se concilier avec celles-ci de la Faune Gallo-Rhénane : *bien plus étroit, subparallèle... tête et élytres d'égale largeur.* Un insecte ne peut pas être subparallèle et avoir en même temps l'abdomen graduellement rétréci en arrière, ainsi que l'indique Erichson pour son *exiguus* aussi bien que pour son *pusillus*.

18. Stenus (Nestus) oreophilus, Fairmaire et Ch. Brisout.

Allongé, peu convexe, distinctement pubescent, d'un noir subplombé un peu brillant, avec le 1er article des palpes d'un flave testacé. Tête plus large que le prothorax, environ de la largeur des élytres ou à peine moins large, assez fortement et assez densément ponctuée, nettement bisillonnée, à intervalle élevé, subconvexe. Prothorax oblong, moins large que les élytres, subarqué en avant sur les côtés, retréci en arrière, assez fortement et densément ponctué, égal. Elytres à peine plus longues que le prothorax, subinégales, assez fortement et densément ponctuées, subfasciées de blanc sur les côtés du disque. Abdomen finement et densément ponctué, sans carène basilaire.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement et assez profondément échancré en angle à sommet subarrondi. Le 5e très largement, faiblement et subangulairement échancré, avec une très légère dépression plus densément pointillée, au devant de l'échancrure. *Tibias postérieurs* armés d'une petite épine obsolète, vers le sommet de leur tranche interne.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subarrondi au sommet. Le 5e simple. *Tibias postérieurs* inermes.

Stenus oreophilus, Fairmaire et Ch. Brisout, Ann. Ent. Fr. 1859, 43.— Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 238, 11.

Long., 0,0031 (1 1/3 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir subplombé un peu brillant; recouvert d'une fine pubescence blanchâtre, courte et bien distincte.

Tête plus large que le prothorax, à peu près de la largeur des élytres ou à peine moins large que celles-ci; légèrement pubescente; assez fortement et assez densément ponctuée; nettement bisillonnée entre les yeux, à intervalle élevé, subconvexe, à sillons un peu convergents en avant; d'un noir subplombé un peu brillant. *Bouche* obscure. *Palpes maxillaires* noirs, à 1er article d'un flave testacé.

Antennes médiocres, atteignant environ le milieu du prothorax, éparsement pilosellées, noires; à 1er article subépaissi : le 2e à peine moins épais, au moins aussi long : les suivants grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, un peu plus long que le 4e : les 4e et 5e suballongés, le 6e fortement oblong : le 7e oblong, obconique : le 8e subglobu-

leux : les 3 derniers formant ensemble une massue assez brusque et suballongée : le 9e subtransverse : le 10e plus grand, subcarré : le dernier en ovale très court, subacuminé.

Prothorax oblong, moins large que les élytres ; subarqué en avant sur les côtés et sensiblement rétréci en arrière ; faiblement convexe ; finement pubescent ; assez fortement et densément ponctué ; à surface égale ; d'un noir subplombé un peu brillant, avec un étroit et léger espace dorsal plus lisse et plus brillant.

Ecusson très petit, d'un noir assez brillant.

Elytres subtransverses, à peine plus longues que le prothorax ; à peine arquées en arrière sur les côtés ; peu convexes ; subinégales, avec une impression postscutellaire, sensible et plus ou moins prolongée sur la suture, et une 2e intrahumérale, allongée, plus légère, ainsi qu'une 3e oblique, vers le milieu des côtés ; distinctement pubescentes, avec la pubescence formant comme une fascie blanchâtre, contournant ou enclosant intérieurement l'impression latérale ; assez fortement et densément ponctuées ; d'un noir subplombé un peu brillant. *Epaules* subarrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres, plus (♂) ou moins (♀) subatténué en arrière ; assez convexe, avec les premiers segments légèrement impressionnés en travers à leur base, le 5e encore plus faiblement ; assez densément pubescent, avec la pubescence plus apparente sur les côtés et surtout au bord apical des 5e et 6e segments ; plus ou moins finement et densément ponctué ; d'un noir subplombé assez brillant. Le 7e *segment* moins ponctué, subarrondi au bout.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir brillant. *Prosternum* et *mésosternum* moins brillants, très densément et rugueusement ponctués, celui-ci à pointe mousse. *Métasternum* assez fortement et modérément ponctué, subimpressionné en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, assez finement et assez densément ponctué, un peu plus finement et à peine plus densément en arrière, surtout sur le milieu du 5e arceau.

Pieds finement pubescents, légèrement pointillés, d'un noir brillant, à tarses rarement brunâtres. *Tarses* assez courts, les *postérieurs* un peu plus longs que la moitié des tibias, à 1er article suballongé, subégal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts : le 2e oblong : les 3e et 4e assez courts.

PATRIE. Cette espèce se rencontre sous les pierres et sur la vase, au bord des ruisseaux, dans la Guienne, le Languedoc, le Roussillon et la

Provence. Elle n'est pas rare, en hiver, aux environs de Fréjus (Var). J'en ai pris un exemplaire aux environs de Lyon.

Obs. Avec le port du *morio,* elle s'en distingue par le front plus nettement bisillonné, par ses élytres un peu moins longues et plus inégales, et par son abdomen plus finement ponctué et surtout sans carène à la base des premiers segments, etc.

Les ♂ ont ordinairement l'abdomen un peu plus étroit, un peu plus atténué en arrière (1).

49. Stenus (Nestus) incanus, Erichson.

Allongé, assez étroit, peu convexe, assez densément pubescent, d'un noir plombé brillant, avec le 1er article des palpes brunâtre. Tête plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres, assez finement et peu densément ponctuée, profondément bisillonnée, à intervalle convexe et élevé. Prothorax oblong, moins large que les élytres, arqué sur les côtés avant leur milieu, rétréci en arrière, assez finement et assez densément ponctué, subégal. Élytres un peu plus longues que le prothorax, subinégales, assez finement et assez densément ponctuées. Abdomen finement et modérément pointillé, plus éparsement sur le dos des premiers segments.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement échancré au sommet en angle très court. *Tête* à peine moins large que les élytres.

♀ Le 6e *arceau ventral* ogivalement prolongé au sommet. *Tête* un peu moins large que les élytres.

Stenus incanus, Erichson, Col. March. I, 538, 10; — Gen. et Spec. Staph. 700, 19. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 220, 20. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 580, 25. — Kraatz, Ins. Deut. II, 758, 20. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 239, 12.

Stenus pygmaeus, Perris, Ann. Ent. Fr. 1865, 506. — De Marseul, l'Abeille, 1871, VIII, 350.

(1) J'ai vu dans la collection Revelière une variété plus brillante, à ponctuation analogue à celle du *nitidus*, mais à prothorax marqué d'un espace médian lisse au lieu d'un sillon, à premiers segments de l'abdomen non 4-carinulés à leur base, avec celui-ci ponctué comme chez *oreophilus*. Elle pourrait donner lieu à une espèce (*St. relucens*, R.). — Long. 0,0031. — Algérie.

Le catalogue allemand (1883, p. 57) regarde le *St. oreophilus* comme synonyme de *St. mendicus*, Er. Je partage l'avis de MM. Fairmaire, Ch. Brisout et Fauvel qui ne l'ont pas jugé ainsi. Le *mendicus* aurait la ponctuation générale moins forte.

Long., 0,0031 (1 1/3 l.). — Larg., 0,0005 (1/4 l.).

Corps allongé, assez étroit, peu convexe, d'un noir plombé brillant; revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, assez serrée.

Tête plus large que le prothorax, un peu ou à peine moins large que les élytres; finement pubescente; assez finement et peu densément ponctuée; profondément bisillonnée jusqu'à l'épistome, à sillons convergents en avant, à intervalle convexe, aussi élevé que les côtés du front; d'un noir plombé brillant. *Bouche* brune. *Palpes maxillaires* noirs, à 1er article brunâtre. *Yeux* obscurs.

Antennes courtes, atteignant le milieu du prothorax, obsolètement pilosellées, noires; à 1er article subépaissi : le 2e à peine moins épais, presque aussi long : les suivants assez grêles, graduellement moins longs : le 3e suballongé, un peu plus long que le 4e : les 4e et 5e un peu moins longs, subégaux, les 6e et 7e oblongs, le 8e subglobuleux : les 3 derniers formant ensemble une massue suballongée, assez tranchée : les 9e et 10e subtransverses : le dernier en ovale très court, subacuminé.

Prothorax oblong, moins large que les élytres, modérément arqué sur les côtés avant leur milieu et puis sensiblement rétréci en arrière; peu convexe; finement pubescent; assez finement et assez densément ponctué, parfois avec un léger espace lisse sur le dos; subégal ou à impressions obliques à peine distinctes; d'un noir plombé brillant.

Ecusson peu distinct, noir, brillant.

Elytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, à peine plus larges et subarquées en arrière sur les côtés; peu convexes; subinégales, avec une impression postscutellaire bien marquée et plus ou moins prolongée sur la suture, et une autre intra-humérale, courte ou peu apparente; finement pubescentes, à pubescence parfois subfasciée sur le milieu des côtés; assez finement et assez densément ponctuées; d'un noir plombé brillant. *Epaules* étroitement arrondies.

Abdomen suballongé, moins large à sa base que les élytres, subparallèle ou à peine atténué en arrière; assez convexe, avec les premiers segments assez fortement, le 5e faiblement, impressionnés en travers à leur base, sans carène distincte sur le milieu de celle-ci; assez densément pubescent; finement et modérément pointillé, plus éparsement et plus légèrement sur le dos des 4 premiers segments; d'un noir plombé brillant. Le 7e *segment* peu ponctué, subtronqué au bout.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir subplombé brillant,

Prosternum et *mésosternum* rugueux, celui-ci à pointe mousse. *Métasternum* assez densément ponctué, subdéprimé-subimpressionné en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, à premiers arceaux subétranglés à leur base; assez finement et densément ponctué, plus finement et plus densément sur le milieu du 5e arceau.

Pieds légèrement pubescents, éparsement pointillés, noirs. *Tarses* courts; les *postérieurs* à peine plus longs que la moitié des tibias, à 1er article suballongé, subégal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts : le 2e suboblong, les 3e et 4e assez courts.

Patrie. Cette espèce, peu commune, se prend, en été, au bord des eaux courantes, dans les vallées chaudes et humides, dans la Guienne, les Landes, les Pyrénées-Orientales, etc. Elle est très rare aux environs de Lyon.

Obs. Bien distincte, par son abdomen sans carène basilaire aux premiers segments, elle ressemble un peu au *morio*. La forme est plus étroite et plus parallèle, la couleur plus brillante, le front plus profondément sillonné, la ponctuation moins forte et moins serrée, le 1er article des palpes plus obscur, presque noir. Ce dernier caractère la sépare suffisamment de l'*oreophilus*, sans compter les autres différences sus-énoncées à propos du *morio*, etc.

50. **Stenus (Nestus) opacus**, Erichson.

Assez allongé, subdéprimé, à peine pubescent, d'un noir presque mat, avec la base des palpes testacée. Tête un peu plus large que le prothorax (1), *aussi large que les élytres, assez fortement et densément ponctuée, obsolètement bisillonnée, à intervalle large, faiblement convexe. Prothorax à peine oblong, un peu moins large que les élytres, assez fortement dilaté-arrondi sur les côtés, subrétréci en arrière, assez fortement et densément ponctué, subégal. Élytres à peine plus longues que le prothorax, subégales, assez fortement et densément ponctuées. Abdomen assez finement et densément ponctué, à premiers segments obsolètement* 1 *ou* 3-*carinulés à leur base. Le* 4e *article des tarses bilobé au moins jusqu'au milieu. Métasternum très finement carinulé.*

(1) Nous entendons le prothorax pris dans sa plus grande largeur, et cela, toujours ou presque toujours.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez largement échancré en angle obtus à sommet subarrondi. Les 4e et 5e plus finement et plus densément pointillés sur leur milieu, subimpressionnés en arrière, le 5e moins faiblement, avec le sommet de l'impression étroitement lisse et subéchancré et ses côtés faiblement relevés postérieurement en carène plus ou moins obsolète. *Tibias postérieurs* obsolètement dentés avant le sommet de leur tranche interne.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subarrondi au sommet. Les 4e et 5e simples. *Tibias postérieurs* mutiques.

Stenus carbonarius, Mannerheim, Brach. 44 ? — Thomson, Skand. Col. II, 218, 12. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 263, 47.
Stenus niger, Kraatz, Ins. Deut. II, 753, 14. — Heer, Faun. Helv. I, 220, 21.
Stenus opacus, Erichson, Col. March. I, 543, 16 ; — Gen. et Spec. Staph. 705, 28. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 226, 11.— Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 580, 24 (1).
Stenus sublobatus, Mulsant et Rey, Ann. Soc. Linn. Lyon, 1861, VIII, 144 ; — Op. Ent. 1861, XII, 160.

Long., 0,0031 (1 1/3 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir presque mat; revêtu d'une très fine pubescence cendrée, courte et peu distincte.

Tête un peu plus large que le prothorax, aussi large que les élytres; à peine pubescente; assez fortement et densément ponctuée; largement et obsolètement bisillonnée, à intervalle large, faiblement convexe; d'un noir peu brillant. *Bouche* obscure. *Palpes maxillaires* noirâtres, à 1er article d'un flave testacé, le 2e d'un brun ou roux de poix à base plus pâle. *Yeux* obscurs.

Antennes courtes, n'atteignant pas le milieu du prothorax, légèrement pilosellées, d'un brun de poix, à 1er article noir; celui-ci épaissi : le 2e à peine moins épais, presque aussi long : les suivants grêles, graduellement moins longs : le 3e assez allongé, à peine plus long que le 4e : les 4e et 5e suballongés, le 6e assez fortement oblong : les 7e et 8e un peu plus épais : le 7e oblong, obconique : le 8e plus court, subglobuleux :

(1) La plupart des auteurs ayant confondu cette espèce avec le *carbonarius*, la synonymie de ces 2 espèces devient douteuse.

les 3 derniers formant ensemble une massue allongée : les 9e et 10e subtransverses : le dernier en ovale très court, obtusément acuminé.

Prothorax à peine oblong ou presque aussi large que long, un peu moins large en son milieu que les élytres ; assez fortement dilaté-arrondi sur les côtés et puis subrétréci en arrière ; peu convexe ; à peine pubescent ; assez fortement et densément ponctué, subégal, avec une faible impression oblique de chaque côté du disque, après le milieu ; d'un noir presque mat ou peu brillant.

Ecusson très petit, d'un noir un peu brillant.

Elytres subcarrées, à peine plus longues que le prothorax, à peine arquées en arrière sur les côtés ; subdéprimées ou faiblement convexes ; subégales ou peu inégales, avec une légère impression postscutellaire, et une autre intra-humérale, encore plus faible ; à peine pubescentes ; assez fortement et densément ponctuées ; d'un noir presque mat ou peu brillant. *Epaules* subarrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres, légèrement subatténué en arrière ; assez convexe, avec les premiers segments graduellement moins impressionnés en travers à leur base, le 1er faiblement tricarinulé à celle-ci, les 2e à 5e simplement unicarinulés-angulés, les 4e et 5e plus obsolètement ; brièvement pubescent ; assez finement et densément ponctué, un peu plus finement en arrière ; d'un noir assez brillant. Le 7e *segment* moins ponctué, impressionné-subéchancré au bout (♂).

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* très densément et rugueusement ponctués, celui-ci à pointe mousse. *Métasternum* assez fortement et assez densément ponctué, subdéprimé sur son disque qui offre sur sa ligne médiane une fine carène, raccourcie en avant. *Ventre* très convexe, assez finement et densément ponctué, plus finement et plus densément en arrière.

Pieds légèrement pubescents, finement pointillés, d'un noir assez brillant, avec les tarses souvent brunâtres. *Tarses* courts, assez épais, à pénultième article bilobé environ jusqu'au milieu ; les *postérieurs* à peine plus longs que la moitié des tibias, à 1er article suballongé, subégal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts : le 2e suboblong : les 3e et 4e courts.

Patrie. Cette rare espèce se prend, au printemps et en automne, au bord des marais et parmi les détritus des inondations, dans plusieurs

zones de la France : dans la Flandre, la Champagne, les environs de Paris et de Lyon, les Alpes, etc.

Obs. Sa couleur est plus noire et sa surface plus égale que chez *morio*, avec le prothorax moins oblong et plus fortement arqué sur les côtés, et les élytres un peu moins longues. Les premiers segments abdominaux sont plutôt unicarinulés que 4-carinulés à leur base. La pubescence est moins apparente, etc.

Elle diffère de toutes les précédentes par ses tarses courts, plus épais, plus densement pubescents, à 4e article bilobé environ jusqu'à la moitié de sa longueur. En outre, tous les exemplaires que nous avons vus, avaient le métasternum finement caréné sur sa ligne médiane. Ce dernier caractère, ainsi que la structure des tarses, la distingue suffisamment du *carbonarius* avec lequel on l'a confondue. Elle est un peu moindre, moins mate, moins rugueuse, avec la tête plus large relativement aux élytres. De plus, les tibias postérieurs m'ont paru obsolètement dentés avant le sommet de leur tranche interne, etc.

On rapporte à l'*opacus* le *debilis* de Rye (Ent. Monthl. Mag. 1864, I, 42).

aa. *Pieds* en partie roux ou testacés.
 b. Le 4e *article des tarses* entier ou subcordiforme.
  c. *Base des segments* 1-5 *de l'abdomen* avec 4 petites carènes.
   d. *Abdomen* assez fortement rebordé sur les côtés.
    e. *Pieds* d'un brun ferrugineux. *Élytres* de la longueur du prothorax. *Tête* plus large que les élytres. *Forme* subparallèle. *Taille* assez petite. . . . . 51. MACROCEPHALUS.
    ee. *Pieds* d'un roux testacé, à genoux rembrunis. *Elytres* un peu plus longues que le prothorax. *Tête* au moins aussi large que les élytres. *Forme* nullement parallèle. *Taille* petite. . . . . 52. VAFELLUS.
   dd. *Abdomen* très finement rebordé sur les côtés. *Pieds* d'un roux testacé, à genoux rembrunis. *Tête* de la largeur des élytres. *Taille* petite. . . . . 53. FUSCIPES.
  cc. *Base des segments* 1-5 *de l'abdomen* avec 1 petite carène médiane. *Antennes* et *palpes* testacés. *Corps* peu allongé, assez large. *Taille* très petite. . . . . 54. CIRCULARIS.
  ccc. *Base des segments* 1-5 *de l'abdomen* sans carène. *Antennes* d'un noir de poix. *Palpes* d'un roux de poix, à 3e article enfumé. *Corps* peu allongé, assez large. *Taille* très petite. 55. DECLARATUS.
 bb. Le 4e *article des tarses* bilobé au moins jusqu'au milieu de sa longueur. *Taille* petite.

f. *Élytres* déprimées, transverses, plus courtes que le prothorax. *Corps* aptère, d'un noir mat. . . . . 56. HUMILIS.

ff. *Elytres* subconvexes, subcarrées, un peu plus longues que le prothorax. *Corps* ailé, d'un noir subplombé assez brillant. 57. ARGUS.

51. Stenus (Nestus) macrocephalus, Aubé.

Allongé, subparallèle, peu convexe, légèrement pubescent, d'un noir assez brillant, avec le 1er article des palpes d'un flave testacé et les pieds d'un brun ferrugineux. Tête un peu plus large que le prothorax, plus large que les élytres, fortement et densément ponctuée, à peine bisillonnée, à intervalle peu élevé. Prothorax presque aussi large que long, presque aussi large vers son milieu que les élytres, fortement arqué sur les côtés et subrétréci en arrière, très fortement et densément ponctué, égal. Elytres de la longueur du prothorax, égales, très fortement et assez densément ponctuées. Abdomen assez fortement et assez densément ponctué, à premiers segments 4-carinulés à leur base.

♂ Le 6e *arceau ventral* faiblement sinué au sommet. Le 5e très densément pointillé sur son disque, subcirculairement subimpressionné en arrière, avec le bord apical à peine sinué et garni de poils plus longs, plus serrés, plus pâles et subconvergents. Les précédents (1-4) subdéprimés et lisses au milieu de leur marge postérieure. *Métasternum* bien plus finement, plus densément et plus rugueusement ponctué sur son disque que sur les côtés.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subogivalement arrondi au sommet. Le 5e simple, plus densément pointillé sur son milieu. Les précédents (1-4) simplement lisses au milieu de leur marge postérieure. *Métasternum* subuniformément ponctué.

Stenus macrocephalus, Aubé, Mat. Cat. Grenier, 1863, 38. — de Marseul, l'Abeille, 1871, VIII, 353. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 259, 40.

Long., 0,0030 (1 1/3 l.). — Larg., 0.0007 (1/3 l.).

Corps allongé, subparallèle, peu convexe, d'un noir assez brillant; revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, courte et assez distincte.

Tête un peu plus large que le prothorax, sensiblement plus large que les élytres à leur base; à peine pubescente; fortement et densément

ponctuée ; à peine bisillonnée entre les yeux, à l'intervalle peu élevé et peu convexe ; d'un noir assez brillant. *Bouche* brune, à *mandibules* roussâtres. *Palpes maxillaires* à 1er article pâle, le 2e et base du 3e d'un brun de poix, le reste de celui-ci rembruni. *Yeux* obscurs.

Antennes médiocres, atteignant au moins le milieu du prothorax, distinctement pilosellées, noires ou noirâtres ; à 1er article subépaissi : le 2e un peu moins épais, un peu moins long : les suivants grêles, graduellement moins longs : le 3e assez allongé, un peu plus long que le 4e : les 4e à 6e suballongés : les 7e et 8e à peine plus épais : le 7e oblong, obconique : le 8e plus court, subglobuleux : les 3 derniers formant ensemble une massue suballongée : les 9e et 10e subtransverses : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax presque aussi large que long, presque aussi large en sa partie dilatée que les élytres ; fortement arqué sur les côtés, un peu moins avant leur milieu et puis subrétréci en arrière ; peu convexe ou même subdéprimé postérieurement sur le dos ; légèrement pubescent ; très fortement, profondément et densément ponctué ; égal ; d'un noir assez brillant

Ecusson peu distinct, noir.

Élytres subcarrées ou à peine transverses, de la longueur du prothorax, un peu plus larges et subarquées en arrière sur les côtés ; à peine convexes ; égales ou subégales, ou avec une impression postscutellaire obsolète ; légèrement pubescentes ; fortement, profondément et un peu ou à peine moins densément ponctuées que le prothorax ; d'un noir assez brillant. *Epaules* étroitement arrondies.

Abdomen suballongé, un peu (♂) ou à peine (♀) moins large à sa base que les élytres, à peine atténué en arrière ; assez convexe, avec les premiers segments sensiblement impressionnés et finement 4-carinulés à leur base, le 5e plus obsolètement ; assez densément pubescent ; assez fortement et assez densément ponctué, à peine plus finement et plus densément en arrière ; d'un noir brillant. Le 7e *segment* subarrondi au bout.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir brillant. *Prosternum* et *mésosternum* moins brillants, rugueux : celui-ci à pointe mousse. *Métasternum* fortement et assez densément ponctué (♀), subimpressionné-sillonné en arrière sur son disque, à fond du sillon lisse. *Ventre* très convexe, assez longuement pubescent, assez fortement et assez densément ponctué, plus finement et plus densément sur le milieu du

5e arceau, lisse ou presque lisse au milieu du bord postérieur des précédents ; le 6e (♀) souvent d'un roux de poix.

Pieds légèrement pubescents, finement pointillés, d'un brun ferrugineux assez brillant, avec les hanches noires, les trochanters et parfois les genoux un peu rembrunis. *Tarses* courts ; les *postérieurs* à peine plus longs que la moitié des tibias, à 1er article suballongé, subégal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts : le 2e suboblong, les 3e et 4e courts.

PATRIE. Cette espèce est commune, tout l'hiver, aux environs de Saint-Raphaël (Var), au bord des eaux et dans les détritus des inondations.

OBS. Elle est remarquable par sa forme subparallèle, par sa très forte ponctuation et surtout par la largeur de sa tête. Les pieds sont d'un brun ferrugineux ou d'un roux foncé, ce qui la distingue de toutes les espèces précédentes du sous-genre *Nestus* (1).

L'abdomen des ♂ est plus étroit, moins épais, un peu plus atténué en arrière. La tête, chez ce même sexe, paraît un peu plus large que chez les ♀.

52. Stenus (Nestus) vafellus, ERICHSON.

Assez allongé, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir subplombé brillant, avec le 1er article des palpes d'un testacé pâle, et les pieds roux à genoux rembrunis. Tête plus large que le prothorax, au moins de la largeur des élytres, assez fortement et assez densément ponctuée, largement et légèrement bisillonnée, à intervalle subélevé, assez convexe. Prothorax non ou à peine oblong, un peu moins large en avant que les élytres, assez fortement arqué sur les côtés, rétréci en arrière, assez fortement et assez densément ponctué, égal. Élytres un peu plus longues que le prothorax, égales, assez fortement et assez densément ponctuées. Abdomen assez largement rebordé sur les côtés, finement et peu densément ponctué, à premiers segments 4-carinulés à leur base.

(1) A la suite du *macrocephalus* viendrait le *cautus* d'Erichson (Col. March. I, 553, 27 ; — Gen. et Spec. Staph. 715, 47). — La tête est moins large, avec le front plus fortement bisillonné, à intervalle plus élevé et parfois subcarinulé ; la ponctuation du prothorax et des élytres est un peu moins forte, ainsi que celle de l'abdomen qui est assez fine et plus serrée surtout en arrière. Le 6e arceau ventral ♂ est encore plus faiblement sinué au sommet ; le 5e, moins densément pointillé sur son disque que chez *macrocephalus*, n'est pas subimpressionné, ni subsinué, ni plus longuement et ni plus densément cilié, en arrière ; les précédents sont moins lisses postérieurement, etc. — Long. 0,0030. — La Prusse, la Bohême, la Somme.

Avant de mettre sous presse, j'apprends que cette espèce, capturée dans le département de la Somme, est désormais acquise à la Faune française.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement subéchancré au sommet. Le 5e à peine subsinué à son bord apical, avec une faible dépression longitudinale un peu plus finement et un peu plus densément pointillée, au-devant du sinus.

♀ Le 6e *arceau ventral* subogivalement prolongé au sommet. Le 5e simple.

Stenus vafellus, Erichson, Col. March. I, 554, 28 ; — Gen. et Spec. Staph. 715, 48. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 222. — Fairmaire et Laboulbène. Faun. Fr. I. 583, 35. — Kraatz, Ins. Deut. II, 771, 37. — Thomson, Skand, Col. II, 224, 26 ; — IX, 195, 26. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 258, 39.

Long., 0,0027 (1 1/4 l.). — Larg., 0,0005 (1/4 l.).

Corps assez allongé, peu convexe, d'un noir subplombé brillant; revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, courte et peu serrée.

Tête plus large que le prothorax, au moins de la largeur des élytres ; à peine pubescente ; assez fortement et assez densément ponctuée ; largement et légèrement bisillonnée, à intervalle subélevé, assez convexe; d'un noir subplombé brillant. *Bouche* brune. *Palpes maxillaires* d'un roux de poix foncé, à 1er article pâle, l'extrémité du 3e parfois rembrunie. *Yeux* obscurs.

Antennes médiocres, atteignant au moins le milieu du prothorax, éparsement pilosellées, d'un brun de poix ; à 1er article noir; celui-ci subépaissi : le 2e un peu moins épais et un peu moins long : les suivants grêles, graduellement moins longs : le 3e assez allongé, un peu plus long que le 4e : les 4e et 5e suballongés : le 6e fortement oblong, obconique : les 7e et 8e un peu plus épais : le 7e suboblong, obconique : le 8e plus court, subglobuleux : les 3 derniers formant ensemble une massue suballongée ; le 9e subtransverse, le 10e subcarré : le dernier en ovale subacuminé.

Prothorax non ou à peine oblong, un peu moins large en avant que les élytres; assez fortement arqué sur les côtés un peu avant leur milieu et puis subsinueusement rétréci en arrière ; peu convexe ou même subdéprimé postérieurement ; à peine pubescent ; assez fortement et assez densément ponctué ; égal, avec parfois un court vestige de canal obsolète, situé après le milieu du dos, souvent nul ou peu distinct ; d'un noir subplombé brillant.

Ecusson peu distinct, d'un noir assez brillant.

Elytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, à peine

plus larges et subarquées en arrière sur les côtés ; à peine convexes ; égales ou subégales, avec une faible impression postscutellaire et une autre intra-humérale, à peine apparente et parfois nulle ; éparsement pubescentes ; assez fortement et assez densément ponctuées ; d'un noir subplombé brillant. *Epaules* étroitement arrondies.

Abdomen peu allongé, un peu moins large à sa base que les élytres, subatténué en arrière ; assez largement rebordé sur les côtés ; assez convexe ; à premiers segments sensiblement impressionnés en travers et finement 4-carinulés à leur base, le 5e plus obsolètement ; finement pubescent ; finement et peu densément ponctué, un peu plus densément sur les côtés et surtout sur le 5e segment ; d'un noir brillant. Le 7e segment moins ponctué, subarrondi au bout.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir brillant. *Prosternum* et *mésosternum* densément et rugueusement ponctués, celui-ci à pointe mousse. *Métasternum* assez fortement et assez densément ponctué, déprimé en arrière sur son disque, avec un étroit espace lisse, raccourci en avant. *Ventre* très convexe, assez finement et assez densément ponctué, un peu plus finement et un peu plus densément sur le milieu du 5e arceau, plus fortement sur le 1er.

Pieds légèrement pubescents, finement pointillés, roux, à genoux plus ou moins étroitement rembrunis, avec les hanches noires, les antérieures néanmoins d'un brun roussâtre. *Tarses* courts, à 4e article subcordiforme ; les *postérieurs* à peine plus longs que la moitié des tibias, à 1er article suballongé, subégal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts : le 2e suboblong, les 3e et 4e courts.

Patrie. Cette espèce, peu répandue, se trouve, en été, au bord des fossés et parmi les détritus des inondations, dans la Flandre, la Normandie, la Bretagne, la Champagne, la Touraine, la Comté, la Bourgogne, l'Alsace, les environs de Paris, ceux de Lyon et de Villefranche-sur-Saône, la Guienne, etc.

Obs. Elle est un peu moindre que *macrocephalus*, moins parallèle, moins fortement ponctuée et un peu plus brillante. La tête est un peu moins grande, à front plus sensiblement bisillonné et à intervalle un peu plus élevé et plus convexe. Les élytres sont un peu moins courtes, et les pieds d'une couleur moins sombre, etc. (1).

(2) J'ai jadis reçu de feu Truqui un insecte intermédiaire entre le *macrocephalus* et le *vafellus*, et que je regarde comme une espèce distincte (*St. altifrons*, R.). — Elle a la forme

L'abdomen ♀ est un peu plus épais, moins atténué en arrière.

On attribue au *vafellus* le *submarginatus* de Stephens, mais cette dénomination rappelle plutôt le caractère du *fuscipes?*

53. Stenus (Nestus) fuscipes, GRAVENHORST.

Allongé, peu convexe, distinctement pubescent, d'un noir brillant, avec le 1er article des palpes testacé et les pieds roux. Tête plus large que le prothorax, de la largeur des élytres, assez fortement et densément ponctuée, légèrement bisillonnée, à intervalle peu élevé, obtusément carinulé. Prothorax oblong, un peu moins large que les élytres, modérément arqué en avant sur les côtés, rétréci en arrière, fortement et assez densément ponctué, égal. Élytres de la longueur du prothorax ou à peine plus longues, égales, fortement et assez densément ponctuées. Abdomen très finement rebordé sur les côtés, finement et subéparsement ponctué sur son milieu, plus densément sur les côtés, à premiers segments 4-carinulés à leur base.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement échancré au sommet. Le 5e plus finement et plus densément pointillé sur son milieu, à peine sinué à son bord apical. *Abdomen* un peu moins large à sa base que les élytres, subatténué en arrière.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subogivalement arrondi au sommet. Le 5e simplement plus finement et plus densément pointillé sur son milieu. *Abdomen* presque aussi large à sa base que les élytres, à peine atténué en arrière.

Stenus fuscipes, GRAVENHORST, Micr. 157, 8; — Mon. 232, 13. — LATREILLE, Hist. nat. Crust. et Ins. IX, 354, 8. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 478, 13. — MANNERHEIM, Brach. 44, 19. — RUNDE, Brach. Hal. 17, 13. — ERICHSON, Col. March. I, 555, 30; — Gen. et Spec. Staph. 716, 49. — REDTENBACHER, Faun. Austr. ed. 2, 221, 27. — HEER, Faun. Helv. I, 221, 25. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 584, 37. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 772, 38. — THOMSON Skand. Col. II, 225, 27; — IX, 195, 27, — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 259, 41.

du premier, avec la même ponctuation, mais le front est sillonné à peu près comme chez le deuxième, à intervalle toutefois un peu plus élevé et finement caréné. Elle diffère de l'un et de l'autre par ses palpes entièrement d'un roux testacé et par ses antennes d'un roux de poix à 1er article rembruni. — Long. 0,0029. — Turin.

Variété *a*. *Ponctuation* à peine plus rugueuse, celle de l'abdomen plus forte et plus uniformément serrée. *Prothorax* à peine plus large.

Stenus cribriventer, Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 584, 38!

Long., 0,0029 (1 1/3 l.). — Larg., 0,0005 (1/4 l.).

Patrie. Cette espèce est commune, en tous temps, parmi les herbes, au bord des fossés et des étangs, dans les détritus des inondations, dans une grande partie de la France.

Obs. Très voisine du *vafellus*, elle s'en distingue nettement par son abdomen bien plus finement rebordé sur les côtés. La ponctuation du prothorax et des élytres est un peu plus forte, avec celles-ci plus courtes relativement à celui-là qui est un peu plus oblong et un peu moins arqué sur les côtés, etc.

Elle ressemble beaucoup à mon *aequalis*, mais la tête est plus large, l'abdomen plus finement rebordé, etc.

Les antennes sont d'un brun de poix souvent assez clair, à 2 premiers articles plus foncés. — L'abdomen ♀ est plus épais, moins atténué en arrière.

La variété *a* est plus rugueuse, surtout au prothorax, avec l'abdomen plus fortement, plus densément et plus uniformément ponctué. La *cribriventer* de la Faune Française me semble devoir lui être rapporté plutôt qu'au *St. unicolor* d'Erichson.

On réunit au *fuscipes* les *curvipes* et *argyrostoma* de Stephens (Ill. Brit. V, 285 et 288), le *formicetorum* de Mannerheim (Bull. Mosc. 1843, I, 83) et le *femorellus* de Zetterstedt (Ins. Lapp. 71, 13).

54. Stenus (Nestus) circularis, Gravenhorst.

Peu allongé, assez large, subdéprimé, légèrement pubescent, d'un noir presque mat, avec les palpes flaves, les antennes et les pieds d'un roux testacé, le sommet de celles-là et les genoux un peu rembrunis. Tête un peu plus large que le prothorax, à peine moins large que les élytres, assez finement, densément et subrugueusement ponctuée, légèrement bisillonnée, à intervalle peu élevé, subcarinulé en avant. Prothorax subtransverse, subcordiforme, un peu moins large en son milieu que les élytres, fortement

arqué sur les côtés, rétréci en arrière, fortement, très densément et rugueusement ponctué, égal. Élytres évidemment plus longues que le prothorax, égales, fortement, densément et rugueusement ponctuées. Abdomen atténué postérieurement, finement et modérément pointillé, à premiers segments unicarinulés à leur base.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement sinué au sommet.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subarrondi au sommet.

Stenus circularis, Gravenhorst, Micr. 157, 8. — Latreille, Hist. nat. Crust. et Ins. IX, 354, 9. — Erichson, Col. March. I, 556, 31 ; — Gen. et Spec. Staph. 717, 51. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 222, 31. — Heer, Faun. Helv. I, 222, 27. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 585, 43. — Kraatz, Ins. Deut. II, 774, 40. — Thomson, Skand. Col. II. 219, 14. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 219, 14.

Long., 0,0022 (1 l.) — Larg., 0,0004 (1/5 l.).

Corps peu allongé, assez large, subdéprimé, d'un noir presque mat; revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, courte et peu serrée.

Tête un peu plus large que le prothorax, à peine moins large que les élytres; à peine pubescente; assez finement, densément et subrugueusement ponctuée; largement et faiblement bisillonnée, à intervalle large, peu élevé, subconvexe, obsolètement carinulé en avant; d'un noir peu brillant. *Bouche* brune, à mandibules rousses. *Palpes maxillaires* d'un testacé pâle. *Yeux* obscurs.

Antennes assez courtes, atteignant à peine le milieu du prothorax, légèrement pilosellées, d'un roux de poix subtestacé, à massue un peu rembrunie; à 1er article subépaissi : le 2e à peine moins épais, presque aussi long : les suivants grêles, graduellement plus courts : le 3e assez allongé, un peu plus long que le 4e : les 4e à 6e suballongés : les 7e et 8e à peine plus épais : le 7e oblong, obconique : le 8e court, subglobuleux : les 3 derniers formant ensemble une massue suballongée : les 9e et 10e subtransverses : le dernier subsphérique ou en ovale très court, obtusément acuminé.

Prothorax subtransverse, subcordiforme, un peu moins large en son milieu que les élytres; fortement arqué sur les côtés vers ou à peine avant leur milieu; puis assez fortement et subsinueusement rétréci en arrière; peu convexe; à peine pubescent; fortement, très densément et rugueusement ponctué; à surface égale; d'un noir presque mat.

Écusson peu distinct, noir.

Élytres subcarrées ou subtransverses, un peu ou évidemment plus longues que le prothorax, un peu plus larges et subarquées en arrière sur les côtés ; subdéprimées ou à peine convexes ; égales ou subinégales, avec parfois une faible impression postscutellaire; éparsement pubescentes ; fortement, densément et rugueusement ponctuées ; d'un noir presque mat. *Épaules* étroitement arrondies.

Abdomen assez court, un peu moins large à sa base que les élytres, assez fortement atténué en cône en arrière ; légèrement convexe, à premiers segments graduellement moins fortement impressionnés en travers à leur base et finement unicarénés sur le milieu de celle-ci (1), les 4e et 5e très obsolètement ; finement pubescent ; finement et modérément pointillé, avec le bourrelet postérieur des 3 premiers segments un peu plus lisse ; d'un noir un peu brillant. Le 7e *segment* moins ponctué, mousse ou subarrondi au bout.

Dessous du corps légèrement pubescent, d'un noir brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueusement ponctués, celui-ci à pointe mousse. *Métasternum* fortement et peu densément ponctué, subimpressionné en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, assez finement et modérément ponctué, plus finement et plus densément sur le milieu du 5e arceau.

Pieds légèrement pubescents, finement pointillés, d'un roux testacé plus ou moins clair, avec les hanches un peu plus foncées, et les genoux un peu ou à peine rembrunis. *Tarses* courts ; les *postérieurs* plus longs que la moitié des tibias, à 1er article suballongé, subégal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts : le 2e suboblong, les 3e et 4e courts.

Patrie. Cette espèce se trouve, assez communément, toute l'année, sous les herbes, les feuilles mortes, les vieux fagots et parmi les détritus des inondations, dans presque toute la France.

Obs. Elle a la forme large et courte du *pusillus*, avec la couleur plus mate, la ponctuation plus rugueuse, les palpes, les antennes et les pieds plus ou moins testacés.

Outre sa forme, elle diffère des *vafellus* et *fuscipes* par son corps plus mat et plus rugueux et par les premiers segments de l'abdomen avec 1 seule carène au lieu de 4, etc.

Le sommet du ventre est souvent couleur de poix. Les 2 premiers

(1) Le 1er segment paraît même 3-carinulé à sa base, avec les carènes latérales toutefois plus obsolètes.

articles des antennes sont tantôt à peine plus clairs, tantôt à peine plus foncés que les suivants. Les élytres varient ou peu de longueur, elles paraissent parfois non ou à peine plus longues que le prothorax (forme brachypt.) (1).

J'ai vu dans la collection Guillebeau 2 exemplaires, provenant de Vienne (Autriche), appartenant à la forme macroptère, à front tout à fait plan, à pieds un peu plus obscurs, à taille un peu plus forte *St. planifrons*, R.).

55. **Stenus (Nestus) declaratus**, Erichson.

Peu allongé, assez large, subdéprimé, brièvement pubescent, d'un noir un peu brillant, avec les palpes d'un roux de poix à 3e article enfumé, les pieds d'un roux ferrugineux à genoux rembrunis. Tête un peu plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres, assez finement et densément ponctuée, profondément bisillonnée, à intervalle assez élevé, subcaréné. Prothorax subtransverse, moins large que les élytres, fortement arqué sur les côtés, subrétréci en arrière, assez fortement, très densément et subruguleusement ponctué, subégal. Elytres sensiblement plus longues que le prothorax, subégales, fortement et densément ponctuées. Abdomen atténué postérieurement, finement et modérément pointillé, à premiers segments simplement crénelés, sans carène à leur base.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez étroitement, légèrement et subangulairement échancré au sommet.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subarrondi au sommet.

Stenus circularis, Gravenhorst, Mon. 233, 15. — Gyllenhal, Ins. Suec. II, 479, 14. — Mannerheim, Brach. 44, 22. — Boisduval et Lacordaire, Faun. Fr. I, 451, 18. — Runde, Brach. Hal. 17, 16.
Stenus declaratus, Erichson, Col. March. I, 557, 32 ; — Gen. et Spec. Staph. 717, 52. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 222, 32. — Heer, Faun. Helv. II 222, 28. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 585, 41. — Kraatz, Ins. Deut. II, 774, 41. — Thomson, Skand. Col. II, 229, 36 ; — IX, 197, 36.
Stenus nanus, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 240, 13,

Long., 0,0023 (1 l.). — Larg., 0,00042 (1/5 l.).

(1) Le *St. pumilio*, Er. (Gen. 718, 53) est un peu plus étroit que *circularis*, moins déprimé, moins pubescent, moins fortement mais plus densément ponctué, moins brillant. Le front est plus finement carinulé. L'abdomen, plus ponctué, est plus finement rebordé, etc. — L. 0,0021 — Allemagne, Autriche, Suisse (Guillebeau). — Se trouvera un jour en France.

Corps peu allongé, assez large, subdéprimé, d'un noir un peu brillant, revêtu d'une fine et courte pubescence blanchâtre, assez apparente.

Tête un peu plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres; à peine pubescente; assez finement et densément ponctuée; profondément bisillonnée, à sillons subconvergents en avant, à intervalle assez élevé, subcaréné; d'un noir un peu brillant. *Bouche* brune. *Palpes maxillaires* d'un roux de poix, à 1er article plus pâle, le 3e enfumé. *Yeux* obscurs.

Antennes courtes, n'atteignant pas le milieu du prothorax, à peine pilosellées, d'un noir de poix, à massue plus foncée et les 2 premiers articles noirs : le 1er épaissi : le 2e à peine moins épais, presque aussi long : les suivants assez grêles, graduellement un peu plus courts : le 3e oblong, un peu plus long que le 4e : les 4e à 6e suboblongs : les 7e et 8e plus courts : les 3 derniers formant ensemble une massue médiocre et suballongée : le 9e subglobuleux : le 10e plus large, transverse : le dernier subsphérique ou en ovale très court, obtusément acuminé.

Prothorax subtransverse, subcordiforme, moins large en son milieu que les élytres; fortement arqué sur les côtés environ vers le milieu de ceux-ci, puis subsinueusement subrétréci en arrière ; peu convexe ; finement pubescent; assez fortement, très densément et subrugueusement ponctué; égal ou subégal (1); d'un noir un peu brillant.

Écusson peu distinct, noir.

Élytres subcarrées ou subtransverses, sensiblement plus longues que le prothorax, un peu plus larges et à peine arquées en arrière sur les côtés; subdéprimées; subégales ou avec une faible impression postscutellaire et une autre intra-humérale, à peine distincte ; finement pubescentes ; fortement et densément ponctuées, un peu plus rugueusement à la base; d'un noir un peu brillant. *Epaules* arrondies.

Abdomen assez court, un peu moins large à sa base que les élytres, assez fortement atténué en cône en arrière; légèrement convexe; à premiers segments légèrement impressionnés en travers et simplement crénelés à leur base, les 4e et 5e obsolètement; distinctement pubescent; finement et modérément pointillé, plus légèrement et plus densément en arrière; d'un noir assez brillant. Le 7e *segment* bien moins ponctué, subimpressionné au bout.

(3) Suivant un certain jour, on aperçoit parfois le vestige d'un canal dorsal postérieur très obsolète, souvent réduit à une fossette ponctiforme.

Dessous du corps légèrement pubescent, d'un noir brillant. *Prosternum* et *mésosternum* fortement et rugueusement ponctués : celui-ci à pointe moins rugueuse, tronquée au bout. *Métasternum* assez fortement et assez densément ponctué, à peine subdéprimé en arrière sur son disque, avec une étroite ligne médiane lisse. *Ventre* très convexe, finement et modérément ponctué, plus finement et plus densément sur le milieu du 5ᵉ arceau : le 6ᵉ souvent couleur de poix.

Pieds légèrement pubescents, finement pointillés, d'un roux ferrugineux brillant, à genoux rembrunis et hanches d'un noir de poix. *Tarses* courts; les *postérieurs* à peine plus longs que la moitié des tibias, à 1ᵉʳ article suballongé, subégal au dernier : les 2ᵉ à 4ᵉ graduellement plus courts : le 2ᵉ suboblong, les 3ᵉ et 4ᵉ courts.

PATRIE. Cette espèce, qui est médiocrement commune, habite sous les mousses, les feuilles mortes et les détritus, tout l'été, dans une grande partie de la France.

OBS. Elle est bien distincte du *circularis* par sa forme un peu plus déprimée, sa pubescence plus apparente ; par ses palpes, ses antennes et ses pieds d'une couleur plus obscure; par son front plus profondément bisillonné, à intervalle plus élevé ; par la ponctuation du prothorax et des élytres moins rugueuse; par son abdomen à premiers segments plus faiblement impressionnés en travers à leur base, simplement crénelés à celle-ci, qui est sans carène médiane, etc.

J'ai vu un exemplaire à forme un peu plus large, à surface plus égale et à prothorax à peine déprimé-subimpressionné en travers à sa base *(St. latior*, R.*)*. — Beaujolais. — Ce n'est là qu'une simple variété.

Une autre variété, de la Provence (environs de Fréjus), est moindre, un peu moins large, moins déprimée et plus brillante *(St. assequens*, R.*)*.

Le *St. coniciventris* de Fairmaire (579, 22) est un peu moindre, à peine plus étroit. Les élytres sont un peu plus courtes, moins déprimées et plus rugueuses, les pieds plus obscurs. Le prothorax offre parfois 2 impressions très obsolètes. L'on trouve des transitions. — Hautes-Pyrénées.

Les *assequens* et *coniciventris* constituent, à mes yeux, des formes brachyptères.

On réunit au *declaratus* le *nanus* de Stephens (Ill. Brit. V, 301) et le *pumilio* de Baudi (Berl. Ent. Zeit., 1869, 396).

56. Stenus (Nestus) humilis, Erichson.

Aptère, suballongé, subdéprimé, éparsement pubescent, d'un noir mat ou peu brillant, avec les palpes testacés à 3e article brun, et les pieds d'un roux testacé à genoux rembrunis. Tête plus large que le prothorax, de la largeur des élytres, assez fortement et densément ponctuée, largement et légèrement bisillonnée, à intervalle peu élevé et peu convexe. Prothorax presque aussi large que long, un peu moins large que les élytres, sensiblement arqué sur les côtés, subrétréci en arrière, fortement, très densément et rugueusement ponctué, subinégal, avec une impression oblique de chaque côté. Élytres déprimées, transverses, plus courtes que le prothorax, subégales, fortement, très densément et rugueusement ponctuées. Abdomen assez finement et densément ponctué, à premiers segments unicarinulés à leur base. Le 4e article des tarses subbilobé.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement échancré en angle subarrondi au sommet. Le 5e plus finement et plus densément ponctué sur son milieu, subimpressionné en arrière et subéchancré à son bord apical, avec l'échancrure garnie latéralement de poils plus longs, plus serrés et subconvergents. *Tibias postérieurs* avec 1 petite épine avant le sommet de leur tranche inférieure.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et arrondi au sommet. Le 5e simple. *Tibias postérieurs* inermes.

Stenus fuscipes, Ljungh, Web. Beitr. II, 159, 13.
Stenus argus, Gyllenhal, Ins. Suec. IV, 503, 12-13. — Mannerheim, Brach. 43, 18.
Stenus humilis, Erichson, Col. March. I, 554, 29; — Gen. et Spec. Staph. 716. 50. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 222, 30.— Heer, Faun. Helv. I, 221, 24. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 585, 42. — Kraatz, Ins. Deut. II, 773, 39. — Thomson, Skand. Col. II, 218, 13; — IX, 194, 13. — Fauvel, Faun. Gallo Rhén. III, 263. 46, pl. III, fig, 8 (1).
Stenus picipes, Motschoulsky, Bull. Mosc. 1857, IV, 513; — Enum. nouv. esp. Col. Staph. 1859, 24, 49.

Long., 0,0033 (1 1/2 l.). — Larg., 0,0008 (1/3 l. fort).

(1) C'est à tort, selon moi, qu'on réunit à l'*humilis* le *carbonarius* de Lacordaire, qui dit : *Pattes de la couleur du corps... tarses simples.*

Corps aptère, suballongé, subdéprimé, d'un noir mat ou peu brillant; revêtu d'une pubescence blanchâtre très courte et peu serrée.

Tête sensiblement plus large que le prothorax, de la largeur des élytres; à peine pubescente; assez fortement et densément ponctuée; largement et légèrement bisillonnée, à intervalle large, peu élevé et peu convexe; d'un noir peu brillant. *Bouche* brune. *Palpes maxillaires* testacés, à 3e article rembruni. *Yeux* obscurs.

Antennes courtes, atteignant à peine le milieu du prothorax, à peine pilosellées; d'un brun de poix, à massue plus foncée et les deux premiers articles noirs; le 1er épaissi : le 2e à peine moins épais, un peu plus court : les suivants grêles, graduellement moins longs : le 3e assez allongé, un peu plus long que le 4e : celui-ci suballongé : le 5e fortement oblong : le 6e oblong : le 7e suboblong, le 8e plus court, subglobuleux : les 3 derniers formant ensemble une massue suballongée, fusiforme : les 9e et 10e subtransverses : le dernier en ovale court, acuminé.

Prothorax presque aussi large que long, un peu moins large en son milieu que les élytres; sensiblement arqué sur les côtés vers leur milieu ou à peine avant, puis subrétréci en arrière; subdéprimé; à peine pubescent; fortement, très densément et subrugueusement ponctué; subinégal, subcomprimé latéralement vers sa base, avec une faible impression oblique de chaque côté du disque; d'un noir mat un peu brillant.

Ecusson peu distinct, subruguleux, noir.

Elytres transverses, généralement bien plus courtes que le prothorax, sensiblement plus larges en arrière qu'en avant et subrectilignes sur les côtés; déprimées; subégales, souvent avec une impression intra-humérale obsolète; éparsement pubescentes; fortement, très densément et rugueusement ponctuées; d'un noir mat ou peu brillant. *Epaules* subarrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres, subatténué en arrière après son milieu; subconvexe, avec les premiers segments légèrement impressionnés en travers et unicarénés à leur base, les 4e et 5e plus obsolètement; très brièvement pubescent; assez finement et densément ponctué, un peu plus fortement vers la base; d'un noir un peu brillant. Le 7e *segment* subimpressionné et subarrondi au bout (1).

(1) Quand les styles terminaux ressortent sur les côtés, le 7e segment paraît comme échancré en croissant, sans l'être en réalité.

Dessous du corps brièvement pubescent, d'un noir assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* densément et rugueusement ponctués, celui-ci à pointe mousse. *Métasternum* fortement et densément ponctué, subdéprimé et longitudinalement subsillonné en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, assez fortement et densément ponctué, plus finement et plus densément postérieurement, surtout sur le milieu du 5e arceau.

Pieds finement pubescents, légèrement pointillés, d'un roux testacé, à genoux rembrunis et hanches noires. *Tarses* courts, à 4e article bilobé environ jusqu'au milieu. Les *postérieurs* un peu plus longs que la moitié des tibias, à 1er article suballongé, subégal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts : le 2e oblong, les 3e et 4e assez courts.

Patrie. Cette espèce, peu commune, se rencontre, en été, sous les mousses humides, les feuilles mortes, les détritus, au bord des fossés, surtout dans les localités boisées de plusieurs provinces de la France : la Normandie, la Champagne, l'Alsace, la Lorraine, les environs de Paris et de Lyon, le Bourbonnais, l'Auvergne, la Bourgogne, le Jura, le Bugey, les Alpes, la Guienne, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle a tout à fait le port de l'*opacus*, mais avec une forme un peu plus étroite ; des élytres plus déprimées, plus courtes et plus élargies en arrière, des palpes et des pieds autrement colorés. La ponctuation générale est plus forte et plus rugueuse, etc. Elle diffère des espèces précédentes par la structure du pénultième article des tarses.

Cette espèce reconnaît 2 formes : l'une plus brillante, aptère, à élytres courtes, plus fortement ponctuées et à épaules effacées : l'autre plus mate, subailée, à élytres à peine plus courtes que le prothorax, à élytres moins fortement ponctuées et à épaules plus saillantes.

On rapporte à l'*humilis* le *synonymus* de Harold (Cat. Col. 640).

57. **Stenus (Nestus) argus**, Gravenhorst.

Ailé, allongé, légèrement convexe, distinctement pubescent, d'un noir subplombé assez brillant, avec le 1er *article des palpes d'un flave testacé, les pieds d'un roux de poix à base des cuisses plus claire. Tête un peu plus large que le prothorax, à peine aussi large que les élytres, assez fortement et densément ponctuée, obsolètement bisillonnée, à intervalle large,*

très peu convexe. Prothorax suboblong, moins large que les élytres, subcylindrique, légèrement arqué en avant sur les côtés, subrétréci en arrière, fortement et densément ponctué, égal. Élytres subconvexes, subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, égales, fortement et densément ponctuées. Abdomen subcylindrique, assez finement et assez densément ponctué, à premiers segments brièvement 4-carinulés à leur base. Le 4e article des tarses subbilobé.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement et angulairement échancré au sommet. Le 5e plus largement et plus faiblement : celui-ci bien plus finement et plus densément ponctué sur son milieu. *Tibias postérieurs* avec 1 petite épine avant le sommet de leur tranche inférieure.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subarrondi au sommet, le 5e simple. *Tibias postérieurs* inermes.

Stenus Argus, GRAVENHORST, Mon. 231, 12. — ERICHSON, Col. March. I, 352. 26. — Gen. et Spec. Staph. 714, 46. — REDTENBACHER, Faun. Austr. ed. 2, 221, 28. HEER. Faun. Helv. I, 220, 23. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr, I, 583, 34. KRAATZ, Ins. Deut. II, 770, 35. — THOMSON, Skand. Col. II, 224, 25 ; — IX, 195, 25. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 262, 45.
Stenus opticus, GYLLENHAL, Ins. Suec. IV, 504, 13-14. — MANNERHEIM, Brach. 44, 20. — RUNDE, Brach. Hal. 17, 14.

Long., 0,0036 (1 2/3 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

Corps ailé, allongé, légèrement convexe, d'un noir subplombé assez brillant ; revêtu d'une courte pubescence blanchâtre, assez serrée.

Tête un peu plus large que le prothorax, à peine aussi large que les élytres ; légèrement pubescente ; assez fortement et densément ponctuée ; assez largement mais obsolètement bisillonnée, à intervalle large, très peu convexe ; d'un noir subplombé assez brillant. *Bouche* brunâtre. *Palpes maxillaires* noirs, à 1er article d'un testacé parfois assez clair. *Yeux* obscurs.

Antennes médiocres, dépassant le milieu du prothorax, légèrement pilosellées, d'un noir de poix, à 2 premiers articles plus foncés ; le 1er épaissi : le 2e à peine moins épais, à peine moins long : les suivants grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, un peu plus long que le 4e : les 4e et 5e suballongés, paraissant subégaux : le 6e fortement oblong : les 7e à 8e à peine plus épais : le 7e fortement oblong, obconique : le 8e plus court, à peine oblong : les 3 derniers formant ensemble

une massue légère et allongée : les 9e et 10e presque aussi larges que longs : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax suboblong, moins large que les élytres ; subcylindrique ou légèrement arqué en avant sur les côtés, puis subsinueusement subrétréci en arrière ; faiblement convexe ; légèrement pubescent ; fortement et densément ponctué ; égal, à interstices plans ; d'un noir subplombé assez brillant.

Écusson peu distinct, subruguleux, d'un noir assez brillant.

Élytres subcarrées, un peu mais évidemment plus longues que le prothorax, à peine plus larges et subarquées en arrière sur les côtés ; légèrement convexes ; égales, avec parfois une faible impression post-scutellaire ; légèrement pubescentes ; fortement et densément ponctuées, à interstices plans ; d'un noir subplombé assez brillant. *Épaules* arrondies.

Abdomen allongé, subcylindrique, assez finement rebordé sur les côtés, un peu moins large à sa base que les élytres, à peine atténué en arrière ; convexe, avec les 4 premiers segments fortement impressionnés en travers et brièvement 4-carinulés à leur base, le 5e plus obsolètement ; assez densément pubescent ; assez finement et assez densément ponctué ; d'un noir subplombé assez brillant. Le 7e *segment* moins ponctué, subdéprimé et à peine arrondi au bout.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueux, celui-ci à pointe subtronquée. *Métasternum* assez fortement et densément ponctué. *Ventre* très conveve, assez finement et assez densément ponctué, un peu plus fortement sur les premiers arceaux, plus finement et plus densément sur le milieu du 5e.

Pieds légèrement pubescents, finement pointillés, d'un roux de poix assez brillant, avec les cuisses souvent graduellement plus claires vers leur base, les trochanters et les hanches rembrunies ou noirâtres. *Tarses* médiocres, à 4e article bilobé au moins jusqu'à son milieu. Les *postérieurs* suballongés, un peu plus longs que la moitié des tibias, à 1er article suballongé, subégal au dernier : les 2e à 4e graduellement moins longs : le 2e oblong, le 3e subobong : le 4e assez court, à peine plus large que le précédent.

Patrie. Cette rare espèce se trouve, en été, sous les détritus et les feuilles mortes, dans les forêts humides, dans plusieurs zones de la France : la Flandre, la Champagne, l'Alsace, la Lorraine, la Bretagne, les environs de Paris et de Lyon, le Bourbonnais, la Bourgogne, la Savoie, la Guienne, etc.

Obs. Elle n'a de rapport avec l'*humilis* que la structure du 4e article des tarses, caractère qui la distingue suffisamment du *morio*, auquel elle ressemble un peu, à part une forme plus cylindrique et plus étroite.

Par la structure du 4e article des tarses, elle conduit au sous-genre *Hemistenus*, chez lequel ce même article est bilobé jusqu'à la base au lieu de l'être jusqu'au milieu seulement.

On attribue à l'*argus* le *decipiens* de Leprieur (Ann. Soc. Ent. Fr. 1851, 201).

3e Sous-genre Tesnus, Rey

Anagramme de *Stenus*

Obs. Ce sous genre diffère des trois précédents par l'abdomen non rebordé sur les côtés, si ce n'est à peine aux 2 premiers segments. Les tarses sont courts ou assez courts, à 4e article entier ou subcordiforme, parfois bilobé au moins jusqu'à sa moitié. Le 1er article des postérieurs, suballongé, est subégal au dernier. La taille est moyenne ou petite.

Les espèces en sont peu nombreuses :

a. Le 4e *article des tarses* entier ou subcordiforme. Les *premiers segments de l'abdomen* 4-carinulés à leur base.
- b *Tête* un peu ou à peine plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres. *Corps* épais, assez brillant.
  - c. *Tête* à peine plus large que le prothorax, à *carène frontale* fine et régulière. *Ponctuation du prothorax* subruguleuse. *Taille* moyenne. . . . . 58. CRASSIVENTRIS.
  - cc. *Tête* un peu plus large que le prothorax, à *carène frontale* fine en avant, épatée et lisse en arrière. *Ponctuation du prothorax* non subruguleuse. *Taille* petite. . . . 59. LITTORALIS.
- bb. *Tête* sensiblement plus large que le prothorax, au moins aussi large que les élytres. *Corps* assez étroit, presque mat ou peu brillant.
  - d. *Front* presque plan, sans sillons. *Prothorax* sans sillons. Les *premiers segments de l'abdomen* 4-carénés. . 60. OPTICUS.
  - dd. *Front* nettement bisillonné. *Prothorax* avec un sillon dorsal. Les *premiers segments de l'abdomen* 3-carénés. . . 61. EUMERUS.

aa. Le 4e *article des tarses* subbilobé. Les *premiers segments de l'abdomen* simplement crénelés à leur base.

e. *Elytres* subcarrées, un peu plus longues que le prothorax. *Pieds* noirs. . . . . 62. NIGRITULUS.

ee. *Elytres* transverses, un peu plus courtes que le prothorax. *Pieds* roux, à genoux rembrunis. . . . . 63. UNICOLOR.

58. Stenus (Tesnus) crassiventris, THOMSON.

Suballongé, épais, peu convexe, légèrement pubescent, d'un noir assez brillant, avec le 1er article des palpes d'un testacé de poix. Tête à peine plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres, fortement, densément et subrugueusement ponctuée, largement et obsolètement bisillonnée, à intervalle subélevé en carène fine et régulière. Prothorax oblong, moins large que les élytres, modérément arqué en avant sur les côtés, rétréci en arrière, fortement et densément ponctué, égal, avec les interstices étroits, inégaux et subruguleux. Élytres à peine plus longues que le prothorax, subégales, fortement et assez densément ponctuées, à interstices plans. Abdomen subcylindrique, assez finement et subéparsement ponctué, plus éparsement sur le dos des premiers segments, ceux-ci distinctement 4-carinulés à leur base. Le 4e article des tarses subcordiforme.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement échancré au sommet.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subogivalement arrondi au sommet.

Stenus crassiventris, THOMSON, Oefv. Vet. Ac. Förh. 1857, 229, 32; — Skand. Col. II, 226, 29.
Stenus nigritulus, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 719, 54 (partim). — HEER, Faun. Helv. I, 222, 29 (partim). — KRAATZ, Ins. Deut. II, 775, 43 (partim).
Stenus crassus, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 260, 42 (partim). — JOHN SAHLBERG, Enum. Col. Brach. Fenn. 1876, 60, 170.

Long., 0,0034 (1 1/2 l.). — Larg., 0,0008 (1/3 l. fort).

Corps suballongé, épais, peu convexe, d'un noir assez brillant; revêtu d'une légère pubescence blanchâtre, assez courte et peu serrée.

Tête à peine ou non plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres; à peine pubescente; fortement, densément et subrugueusement ponctuée; largement et obsolètement bisillonnée, à inter-

valle subélevé en carène fine et régulière ; d'un noir un peu brillant. *Bouche* brune. *Palpes maxillaires* noirs, à 1[er] article d'un testacé de poix. *Yeux* obscurs.

Antennes assez courtes, atteignant le milieu du prothorax, légèrement pilosellées, noires ; à 1[er] article épaissi : le 2[e] un peu moins épais, presque aussi long : les suivants grêles, graduellement moins longs : le 3[e] assez allongé, un peu plus long que le 4[e] : les 4[e] et 5[e] suballongés : le 6[e] fortement oblong : le 7[e] oblong, obconique : le 8[e] plus court, subglobuleux: les 3 derniers formant ensemble une massue suballongée : les 9[e] et 10[e] subtransverses: le dernier en ovale subacuminé.

Prothorax oblong, moins large que les élytres ; modérément arqué sur les côtés avant leur milieu et puis rétréci en arrière ; peu convexe ; éparsement pubescent ; fortement et densément ponctué ; égal, à interstices plus ou moins étroits, inégaux et subrugueux ; d'un noir un peu brillant.

Écusson peu distinct, noir.

Élytres subtransverses, à peine plus longues que le prothorax, à peine plus larges et subarquées en arrière sur les côtés ; peu convexes ; subégales, avec néanmoins une impression postscutellaire assez sensible et une autre intra-humérale obsolète ; éparsement pubescentes ; fortement, profondément mais un peu moins densément ponctuées que le prothorax, avec les interstices plans, subégaux et nullement ruguleux ; d'un noir assez brillant. *Épaules* arrondies.

Abdomen assez court, épais, subcylindrique, un peu ou à peine moins large à sa base que les élytres, à peine atténué en arrière ; convexe, avec les premiers segments sensiblement impressionnés en travers et distinctement 4-carinulés à leur base, les 4[e] et 5[e] plus obsolètement ; légèrement pubescent ; assez finement et subéparsement ponctué, encore plus éparsement sur le dos et surtout en arrière des 3 ou 4 premiers segments ; d'un noir assez brillant. Le 7[e] *segment* moins ponctué, à peine arrondi au bout.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueusement ponctués, celui-ci à pointe subtronquée. *Métasternum* assez fortement et assez densément ponctué, subdéprimé en arrière sur son disque, avec une étroite ligne médiane lisse. *Ventre* très convexe, assez finement et modérément ponctué, plus finement et un peu plus densément sur le milieu des 4[e] et 5[e] arceaux.

Pieds légèrement pubescents, finement pointillés, noirs ou noirâtres,

avec la base des cuisses parfois d'un brun roussâtre. *Tarses* assez courts, à 4e article subcordiforme. Les *postérieurs* à peine plus longs que la moitié des tibias, à 1er article suballongé, subégal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts : le 2e oblong, les 3e et 4e assez courts.

Patrie. Cette espèce, peu commune, se trouve, au printemps et en automne, au bord et parmi les herbes des étangs et des marais, dans les environs de Lyon, la Bourgogne, la Bresse, les Alpes, la Guienne, le Roussillon, etc.

Obs. Elle est remarquable par son abdomen épais, subcylindrique, non rebordé sur les côtés, si ce n'est d'une manière très fine aux 2 premiers segments.

L'abdomen ♂ est un peu plus troit

59. tenus (Tesnus) littoralis, Thomson.

Suballongé, assez épais, peu convexe, distinctement pubescent, d'un noir subplombé plus ou moins brillant, avec le 1er article des palpes testacé. Tête un peu plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres, assez fortement et densément ponctuée, très obsolètement bisillonnée, à intervalle à peine élevé en carène obtuse. Prothorax suboblong, moins large que les élytres, médiocrement arqué sur les côtés, subrétréci en arrière, fortement et densément ponctué, égal, à interstices subégaux et plans. Élytres un peu ou à peine plus longues que le prothorax, subégales, fortement, profondément et assez densément ponctuées, à interstices plans. Abdomen subcylindrique, assez finement, assez densément et subuniformément ponctué, à premiers segments obsolètement 4-carinulés à leur base. Le 4e article des tarses subcordiforme.

♂ Le 6e *arceau ventral* à peine échancré au sommet. Les 4e et 5e longitudinalement subdéprimés sur leur ligne médiane, avec les dépressions garnies de poils plus longs, plus serrés, brillants et argentés. *Abdomen* un peu moins large que les élytres, sensiblement atténué en arrière.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subarrondi au sommet. Les 4e et 5e convexes et un peu plus densément pubescents sur leur milieu. *Abdomen* à peine moins large que les élytres, à peine atténué en arrière.

Stenus nigritulus, Ericshon, Gen. et Spec. Staph. 719, 54 (partim). — Heer, Faun. Helv. 1, 222, 29 (partim). — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 586, 44. — Kraatz, Ins. Deut. II, 775, 43 (partim).
Stenus littoralis, Thomson, Skand. Col. II, 226, 30. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 3, 246. — John Sahlberg. Enum. Col. Brach. Fenn. 1876, 61, 171.
Stenus crassus, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 260, 42 (partim).

Long., 0,0025 (1 1/6 l.). — Larg., 0,0005 (1/4 l.).

Patrie. Cette petite espèce assez commune, se rencontre pendant l'été, courant sur le gravier et sur la vase, parmi les herbes, dans les lieux humides, dans une grande partie de la France. Elle est commune en Bresse.

Obs. Elle ressemble beaucoup au *crassiventris* dont elle diffère par la tête un peu plus large, à carène frontale plus obtuse ; par son abdomen un peu plus densément et plus uniformément ponctué, à carènes basilaires des premiers segments plus obsolètes. Le prothorax est moins rugueux. Le 3e article des antennes est à peine plus long que large. La taille est moindre et la forme un peu moins épaisse. Je la crois distincte, à l'exemple de Thomson, John Sahlberg et autres auteurs.

Les pieds sont souvent d'un roux brunâtre.

Une variété, des bords de la Méditerranée et de l'Océan, est un peu plus lisse, plus brillante, avec le prothorax à interstices des points encore moins étroits et l'abdomen un peu moins ponctué *(St. intermedius*, R.*)*. Le métasternum est sans ligne apparente.

60. **Stenus (Tesnus) opticus**, Gravenhorst.

Assez allongé, subdéprimé, à peine pubescent, d'un noir presque mat, avec le 1er article des palpes testacé, les antennes et les pieds d'un roux de poix. Tête sensiblement plus large que le prothorax, au moins aussi large que les élytres, assez fortement, très densément et subrugueusement ponctuée, à front presque plan. Prothorax à peine oblong, un peu moins large en son milieu que les élytres, médiocrement arqué sur les côtés, sensiblement rétréci en arrière, assez fortement, très densément et subruguleusement ponctué, égal. Élytres un peu ou à peine plus longues que le prothorax, subégales, assez fortement, très densément et subruguleusement ponctuées. Abdomen atténué en arrière, assez finement et modé-

rément ponctué, plus éparsement sur le dos des premiers segments, ceux-ci finement 4-carinulés à leur base. Le 4e article des tarses simple.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement et subangulairement échancré au sommet. Le 5e à peine échancré à son bord apical,

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subogivalement arrondi ou obtusément subangulé au sommet.

Stenus opticus, GRAVENHORST, Mon. HSON, Col. March. I. 560. 36; — Gen. et Spec. Staph. 720, 57. — REDTENBACHER, Faun. Austr. ed. 2, 222, 35. — HEER, Faun. Helv. I, 222, 31. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE Faun. Fr. I, 587, 48. — KRAATZ, Ins. Deut. II. 778, 47. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 261, 44.

Long., 0,0028 (1 /3 l.). — Larg., 0,0006 (1/4 l. fort).

Corps assez allongé, sul éprimé, d'un noir presque mat; revêtu d'une fine et très courte pubescei e blanchâtre, éparse et peu apparente.

Tête sensiblement plus large que le prothorax, au moins aussi large que les élytres; à peine pubescente; assez fortement, très densément et subruguensement ponctuée; presque plane, à sillons et intervalle indistincts; d'un noir mat ou presque mat. *Bouche* brune. *Palpes maxillaires* couleur de poix, à 1er article testacé. *Yeux* obscurs.

Antennes médiocres, atteignant au moins le milieu du prothorax, légèrement pilosellées; d'un roux de poix foncé, avec la massue et les 2 premiers articles ordinairement plus obscurs : le 1er épaissi : le 2e à peine moins épais, presque aussi long : les suivants grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, un peu plus long que le 4e : les 4e à 6e suballongés : le 7e oblong : le 8e court, subglobuleux : les 3 derniers formant ensemble une massue suballongée et subfusiforme : les 9e et 10e subtransverses : le dernier en ovale subacuminé.

Prothorax à peine oblong, un peu moins large en son milieu que les élytres; médiocrement arqué sur les côtés et puis sensiblement rétréci en arrière; peu convexe ou subdéprimé sur le dos; à peine pubescent; assez fortement, très densément et subruguensement ponctué; égal; d'un noir mat ou presque mat.

Ecusson peu distinct, noir.

Elytres subcarrées, un peu ou à peine plus longues que le prothorax; à peine plus larges et subarquées en arrière sur les côtés; subdéprimées; subégales ou à peine impressionnées derrière l'écusson; éparsement pubescentes; assez fortement, très densément et subru-

gueusement ponctuées; d'un noir mat ou presque mat. *Epaules* arrondies.

Abdomen suballongé, moins large à sa base que les élytres, atténué en cône en arrière; convexe, avec les premiers segments graduellement moins impressionnés en travers à leur base, les 2 premiers finement 4-carinulés; les 3e à 5e simplement crénelés, à celle-ci; éparsement pubescent; assez finement et modérément ponctué, plus éparsement sur le dos des 4 premiers segments; d'un noir un peu brillant; le 7e *segment* moins ponctué, subtronqué au bout.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueux: celui-ci à pointe subtronquée. *Métasternum* assez fortement et densément ponctué, subdéprimé en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, assez longuement pubescent; finement et modérément ponctué, plus finement et plus densément sur le milieu du 5e arceau.

Pieds finement pubescents, finement pointillés, [illegible] roux de poix, avec les hanches noires. *Tarses* courts, à 4e article simpl[illegible] Les *postérieurs* à peine plus longs que la moitié des tibias, à 1er article suballongé, subégal au dernier: les 2e à 4e graduellement plus courts: le 2e suboblong, les 3e et 4e courts.

Patrie. Cette espèce, peu commune, se rencontre, au printemps et à l'automne, sous les détritus végétaux, au bord des eaux et dans les prairies humides, dans plusieurs provinces de la France: la Normandie, la Bretagne, le Poitou, l'Alsace, la Lorraine, les environs de Paris et de Lyon, la Bourgogne, le Bugey, les Alpes, les Landes, etc.

Obs. Elle diffère nettement du *littoralis* par sa teinte plus mate, par sa forme moins épaisse et par sa ponctuation moins forte mais bien plus serrée et plus rugueuse. La tête, plus large, est sans sillons apparents, presque plane. L'abdomen est plus conique, ce qui lui donne un peu l'aspect du *circularis*.

61. Stenus (Tesnus) eumerus, [illegible]IESENWETTER.

Allongé, assez étroit, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir un peu brillant, avec le 1er article des palpes et la base du 2e testacés, le milieu des antennes et la base des cuisses d'un roux brunâtre. Tête un peu

plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres, finement, densément et subrugueusement ponctuée, nettement bisillonnée, à intervalle subélevé, subcaréné. Prothorax oblong, moins large que les élytres, arqué sur les côtés avant leur milieu, rétréci en arrière, fortement densément et rugueusement ponctué, subégal, avec un sillon médian large, court, mais bien accusé, à fond lisse. Élytres non ou à peine plus longues que le prothorax, subégales, fortement, densément et rugueusement ponctuées. Abdomen atténué en arrière, assez fortement et assez densément ponctué, plus finement vers son extrémité, à premiers segments 3-carinulés à leur base. Le 4e article des tarses simple.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement et angulairement échancré au sommet, le 5e plus faiblement. Le 4e à peine sinué dans le milieu de son bord apical, lisse au-devant du sinus. *Cuisses* assez renflées. *Métasternum* largement subimpressionné et finement et très densément pointillé sur son disque.

♀ Le 6e *arceau ventral* subogivalement prolongé au sommet, les 4e et 5e simples. *Cuisses* normales. *Métasternum* subimpressionné et seulement un peu plus densément pointillé sur son disque que sur les côtés.

Stenus eumerus, Kiesenwetter, Ann. Ent. Fr. 1851, 425.— Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 586, 46. — Kraatz, Ins. Deut. II, 777, 46. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 261, 43, pl. III, fig. 7.

Long., 0,0025 (1 1/7 l.), — Larg., 0,0004 (1/5 l.).

Patrie. Cette espèce est rare. Elle se trouve, au bord des rivières, après les grandes crues, dans la chaîne des Pyrénées. Elle m'a été donnée par M. Pandellé.

Obs. Elle est plus allongée, plus étroite, un peu plus brillante, plus fortement et plus rugueusement ponctuée, plus convexe surtout aux élytres que l'*opticus*. Le front est plus nettement bisillonné. Le prothorax présente toujours un sillon assez large, raccourci, bien marqué, à fond lisse. Les premiers segments de l'abdomen sont 3-carénés au lieu de 4-carénés, etc.

Le *St. eumerus* de Seidlitz (Faun. Balt. 257) est une espèce différente, étrangère à nos contrées.

62. Stenus (Tesnus) nigritulus, Gyllenhal.

Allongé, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir peu brillant, avec le 1er article des palpes d'un flave testacé. Tête plus large que le prothorax, de la largeur des élytres, fortement et densément ponctuée, largement et légèrement bisillonnée, à intervalle peu élevé, faiblement convexe. Prothorax suboblong, un peu moins large en avant que les élytres, subarqué sur les côtés, rétréci en arrière, fortement, profondément et très densément ponctué, égal. Elytres subcarrés, un peu plus longues que le prothorax, à peine échancrées au sommet, subégales, fortement, profondement et densément ponctuées. Abdomen cylindrique, fortement et assez densément ponctué, à premiers segments subcrenelés à leur base. Le 4e article des tarses subbilobé.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement subéchancré au sommet.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et obtusément subangulé au sommet.

Stenus nigritulus, Gyllenhal, Ins. Suec. IV, 502, 10-11. — Thomson, Skand. Col. II, 229, 37 (1). — Seidlitz, Faun. Balt. 258. — Fauvel. Faun. Gallo-Rhén. III, 264, 48. — John Salberg, Enum. Col. Brach. Fenn. 1876, 62, 177 (2).
Stenus campestris, Erichson, Col. March. I, 559, 35 ; — Gen. et Spec. Staph. 719, 55. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 222, 34.— Heer, Faun. Helv. I, 222, 30. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 586, 45. — Kraatz, Ins. Deut, II, 776, 44.

Long., 0,0038 (1 3/4 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

Patrie. Cette espèce, rare en France, se prend, au printemps et à l'automne, sous les pierres et les détritus, au bord des marais, des fleuves et même des eaux saumâtres : la Flandre, la Normandie, la Lorraine, les environs de Paris, etc.

Obs. Elle ne ressemble en rien à l'*opticus*. Elle est bien plus grande, plus allongée et plus cylindrique. Les premiers segments abdominaux sont simplement subcrénelés à leur base. Le pénultième article des tarses est subbilobé, etc. Elle se rapproche plutôt de l'espèce suivante.

(1) Dans J. Sahlberg (p. 62), au lieu de 239, il faut lire 229.

(2) A l'exemple de Thomson, Seidlitz, Fauvel et J. Sahlberg, nous avons cru devoir adopter le nom de *nigritulus* de Gyllenhal dont la description ne laisse rien à désirer.

Le milieu des antennes est souvent d'un noir de poix. Les élytres sont parfois visiblement subimpressionnées derrière l'écusson.

On rapporte au *nigritulus* l'*unicolor* de Stephens (Ill. Brit. V, 286) et le *lepidus* de Weise (Deut. Ent. Zeit. 1875, 367).

63. **Stenus (Tesnus) unicolor**, Erichson.

Allongé, assez étroit, peu convexe, légèrement pubescent, d'un noir un peu brillant, avec la base des palpes testacée, les pieds et les antennes d'un roux de poix. Tête plus large que le prothorax, de la largeur des élytres, fortement et densément ponctuée, sensiblement bisillonnée, à intervalle subélevé, convexe. Prothorax suboblong, un peu moins large avant son milieu que les élytres, assez fortement arqué sur les côtés, rétréci en arrière, fortement, profondément et densément ponctué, égal. Élytres transverses, un peu plus courtes que le prothorax, subégales, fortement, profondément et densément ponctuées. Abdomen cylindrique, assez fortement et assez densément ponctué, à premiers segments subcarinulés à leur base. Le 4e article des tarses subbilobé.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement et légèrement échancré au sommet.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et obtusément subangulé au sommet.

Stenus unicolor, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 720, 56. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 223, 35. — Heer, Faun. Helv. I, 577, 30. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 586, 47. — Kraatz, Ins. Deut. II, 777, 45. — Thomson. Skand. Col. II, 230, 38; — IX, 197, 38.
Stenus laticollis, Thomson, Oefv. Vet. Ac. Forh. 1851, 133.
Stenus brunnipes, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 264, 49.

Long., 0,0035 (1 2/3 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

Corps allongé, assez étroit, peu convexe, d'un noir un peu brillant; revêtu d'une légère pubescence blanchâtre, courte, peu serrée mais assez distincte.

Tête évidemment plus large que le prothorax, environ aussi large que les élytres; à peine pubescente; fortement et densément ponctuée; assez largement et sensiblement bisillonnée, à intervalle convexe, aussi élevé que les côtés du front; d'un noir un peu brillant. *Bouche* brunâtre.

Palpes maxillaires d'un noir de poix, à 1er article et base du 2e d'un testacé pâle. *Yeux* obscurs.

Antennes courtes, atteignant à peine le milieu du prothorax, légèrement pilosellées, d'un roux de poix foncé, avec les 2 premiers articles ordinairement noirs; le 1er épaissi : le 2e à peine moins épais et à peine moins long : les suivants grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, un peu plus long que le 4e : les 4e et 5e suballongés : le 6e fortement oblong : le 7e oblong, obconique : le 8e court, subglobuleux : les 3 derniers formant ensemble une massue assez brusque et suballongée : les 9e et 10e subtransverses : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax suboblong, un peu moins large en sa partie dilatée que les élytres; assez fortement arqué sur les côtés avant leur milieu et puis sensiblement rétréci en arrière; peu convexe; éparsement pubescent; fortement, profondément et densément ponctué, égal; d'un noir un peu brillant.

Ecusson peu distinct, noir.

Elytres transverses, un peu ou à peine plus courtes que le prothorax, subélargies en arrière et presque subrectilignes sur les côtés; sensiblement et simultanément échancrées au sommet; peu convexes; subégales, ou avec une faible impression intra-humérale; éparsement pubescentes; fortement, profondément et densément ponctuées; d'un noir un peu brillant. *Epaules* arrondies.

Abdomen allongé, un peu ou à peine moins large à sa base que les élytres, cylindrique, à peine atténué en arrière; convexe, avec les premiers segments graduellement moins impressionnés en travers et subcrénelés à leur base, le 5e obsolètement; distinctement pubescent; assez fortement et assez densément ponctué, un peu moins fortement en arrière; d'un noir assez brillant. Le 7e *segment* moins ponctué, subimpressionné-subéchancré au bout, souvent (♂) en croissant.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueusement ponctués, celui-ci à pointe mousse ou subtronquée. *Métasternum* assez fortement et assez densément ponctué, subimpressionné en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, plus longuement pubescent au sommet de chaque arceau; assez fortement et assez densément ponctué, plus finement et plus densément en arrière, surtout sur le milieu du 4e arceau.

Pieds légèrement pubescents, finement pointillés, d'un roux de poix, avec les hanches et les genoux plus foncés. *Tarses* courts, subdéprimés,

à 4e article bilobé au moins jusqu'à sa moitié, non ou à peine plus large que le précédent. Les *postérieurs* à peine plus longs que la moitié des tibias, à 1er article suballongé, subégal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts : le 2e oblong, les 3e et 4e assez courts.

PATRIE. On trouve cette espèce, très communément, en tout temps, sous les mousses, les feuilles mortes, les détritus et les vieux fagots, surtout dans les lieux boisés, dans presque toute la France.

OBS. Avec le port du *nigritulus*, elle s'en distingue nettement par sa couleur un peu moins mate et par sa taille un peu moindre. Les sillons frontaux sont un peu plus marqués, à intervalle plus convexe. Les élytres, plus courtes, sont transverses, plus sensiblement échancrées à leur bord apical. La ponctuation de l'abdomen est un peu moins forte. Les antennes et les pieds sont moins obscurs, etc.

On réunit à l'*unicolor* les *Marshami*, *brunnipes* et *gracilis* de Stephens (Ill. Brit. V, 284, 285 et 288).

4e sous-genre MESOSTENUS. Rey.

de μεσος, mitoyen; STENUS, Stène.

OBS. Ce sous-genre, qui rappelle les vrais *Stenus* de la section A. est bien distinct des précédents par le pénultième article de tous les tarses profondément bilobé jusqu'à la base et plus large que le 3e. Les tarses postérieurs sont allongés, grêles, sensiblement plus longs que la moitié des tibias, sublinéaires jusqu'au sommet du 3e article qui est simple, ou au moins du 2e, avec le 1er allongé ou très allongé, bien plus long que le dernier. Le prothorax offre généralement un sillon dorsal, rarement *(fuscicornis)* obsolète. L'abdomen est rebordé sur les côtés. La taille est diver. e.

Ce sous-genre renferme un assez grand nombre d'espèces, dont voici le tableau :

a. *Abdomen* plus ou moins fortement rebordé sur les côtés, non ou peu cylindrique.
b. *Elytres* évidemment plus longues que le prothorax.
c. *Abdomen* très conique. *Tête* sensiblement moins large que les élytres, un peu ou à peine plus large que le prothorax. *Antennes* plus ou moins allongées, atteignant la base du prothorax.
d. *Elytres* amples, subcarrées, un peu plus longues que le prothorax. *Ponctuation de l'abdomen* obsolète et peu serrée. *An-*

tennes grêles. *Taille* très grande. . . . . 64. CORDATUS.

dd. *Elytres* normales, plus étroites, suboblongues. *Ponctuation de l'abdomen* assez forte et assez serrée à la base. *Antennes* grêles.

e. *Elytres* d'un quart plus longues que le prothorax, densément et subrugueusement ponctuées. *Tête* un peu plus large que le prothorax. *Corps* assez brillant. *Taille* grande. . . . 65. HOSPES.

ee. *Elytres* un peu plus longues que le prothorax, peu densément et non subrugueusement ponctuées. *Tête* à peine plus large que le prothorax. *Corps* très brillant. *Taille* assez grande ou moyenne. 66. POLITUS.

cc. *Abdomen* subparallèle ou légèrement atténué. *Tête* au moins aussi large que les élytres, parfois à peine moins large, sensiblement ou bien plus large que le prothorax. *Antennes* peu allongées, grêles ou assez grêles, n'atteignant pas la base du protborax.

f. *Pieds* variés de brun ou noir et de testacé. *Sillon prothoracique* assez marqué. *Taille* assez grande ou moyenne.

g. *Corps* brillant, densément ou assez densément ponctué.

h. *Extrémité des cuisses* et *base des tibias* largement rembrunies. *Tête* de la largeur des élytres. *Tempes* profondément et assez densément ponctuées. *Pénultième article des palpes* plus ou moins rembruni. Les 2 *premiers articles des antennes* noirs. . . . . 67. SUBAENUS.

hh. *Genoux* seuls étroitement rembrunis. *Tempes* assez légèrement et éparsement ponctuées. *Pénultième article des palpes* non ou à peine rembruni. Les 2 *premiers articles des antennes* non ou à peine rembrunis.

i. *Elytres* subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, très inégales, avec 3 impressions discales sensibles. *Tête* au moins aussi large que les élytres, bien plus large que le prothorax. *Abdomen* assez densément ponctué. . . . . 68. AEROSUS.

ii. *Elytres* suboblongues, sensiblement plus longues que le prothorax, peu inégales, avec 1 seule impression intra-humérale. *Tête* à peine aussi large que les élytres, sensiblement plus large que le prothorax. *Abdomen* peu densément ponctué. 69. ELEGANS.

gg. *Corps* presque mat, très densément ponctué. *Tête* un peu moins large que les élytres : *celles-ci* inégales. . . . 70. IMPRESSIPENNIS

ff. *Pieds* d'un brun rousssâtre. *Sillon prothoracique* nul ou obsolète. *Tête* un pen plus large que les élytres. *Taille* assez petite. 61. FUSCICORNIS.

bb. *Elytres* de la longueur du prothorax ou à peine plus longues.

k. *Prothorax* et *élytres* très fortement ponctués. *Antennes* allongées, grêles, atteignant environ la base du protborax.

l. *Abdomen* assez fortement et assez densément ponctué. *Prothorax* et *élytres* peu rugueux. *Cuisses* à peine rembrunies avant leur sommet. *Corps* brillant. *Taille* grande. . . . . 71. GLACIALIS.

ll. *Abdomen* assez finement et densément ponctué. *Prothorax* et

élytres rugueux. *Cuisses* et *base des tibias* assez largement rembrunies. *Corps* peu brillant. *Taille* moyenne. . . 73. SCABER.

kk. *Prothorax* et *élytres* fortement ou assez fortement et normalement ponctués. *Antennes* peu allongées, assez grêles.

m. *Corps* d'un noir peu brillant, à peine plombé. *Abdomen* densément ponctué.

n. *Abdomen* assez fortement ponctué. *Pieds* testacés, à genoux rembrunis. *Taille* moyenne. . . . . 74. GENICULATUS.

nn. *Abdomen* assez finement ponctué. *Pieds* d'un brun roussâtre avec la première moitié des cuisses testacée. *Taille* assez petite. , ... 75. PALUSTRIS.

mm. *Corps* d'un noir brillant, plombé. *Abdomen* assez densément ponctué. *Pieds* testacés, à genoux à peine rembrunis.

o. *Elytres* de la longueur du prothorax, inégales, subélargies en arrière. *Taille* moyenne. . . . . 76. IMPRESSUS.

oo. *Elytres* à peine moins longues à la suture que le prothorax, presque égales, assez fortement élargies en arrière. *Taille* petite. . . . . , ... 77. FLAVIPES.

bbb. *Elytres* bien plus courtes que le prothorax, élargies en arrière. *Taille* petite.

p. *Pieds* testacés, à genoux à peine rembrunis. *Abdomen* finement et densément ponctué. *Corps* assez brillant. . . 78. MONTIVAGUS.

pp. *Pieds* d'un roux ferrugineux. *Abdomen* assez fortement ponctué à la base, plus légèrement en arrière. *Corps* brillant. 79. SPECULILER.

aa. *Abdomen* à peine rebordé sur les côtés, cylindrique. *Pieds* testacés, à genoux à peine rembrunis. *Forme* sublinéaire. *Taille* petite. . . . . 80. PALLIPES.

64. **Stenus (Mesostenus) cordatus**, Gravenhorst.

Suballongé, large, subdéprimé, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec les antennes d'un roux de poix, à 1er *article plus foncé, les palpes et les pieds testacés, l'extrémité des cuisses et la base des tibias largement rembrunies. Tête à peine plus large que le prothorax, sensiblement moins large que les élytres, fortement et assez densément ponctuée, largement et peu profondément bisillonnée, à intervalle subélevé, légèrement convexe. Antennes grêles. Prothorax presque aussi large que long, subcordiforme, moins large que les élytres, assez fortement arqué en avant sur les côtés, rétréci en arrière, fortement et assez densément ponctué, inégal, avec un large sillon médian et des impressions de chaque*

côté. Elytres amples, subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, inégales, fortement et assez densément ponctuées. Abdomen très conique, obsolètement et subéparsement ponctué.

♂ Le 6e *arceau ventral* subangulairement échancré au sommet. Le 5e à peine échancré à son bord postérieur.

♀ Le 6e *arceau ventral* ogivalement prolongé au sommet. Le 5e simple.

Stenus cordatus, GRAVENHORST, Micr. 198, 1; — Mon. 226, 3. — ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 726, 68.— FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 591, 61. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 278, 71, pl. III, fig. 12.
Stenus aeneus, LUCAS, Expl. Alg. Ent. 123, pl. XIII, fig. 4.

Long., 0,0066 (3 l.). — Larg., 0,0016 (3/4 l. fort).

Corps suballongé, large, subdéprimé, d'un noir brillant ; revêtu d'une fine pubescence blanche, assez courte, plus serrée par plaques.

Tête à peine plus large que le prothorax, sensiblement moins large que les élytres ; légèrement pubescente ; fortement et assez densément ponctuée ; largement et peu profondément bisillonnée, à intervalle légèrement convexe, plus lisse, aussi élevé que les côtés du front ; d'un noir brillant. *Bouche* brunâtre. *Palpes maxillaires* testacés, à 3e article à peine plus foncé à son extrémité. *Yeux* obscurs.

Antennes suballongées, atteignant la base du prothorax, éparsement pilosellées, d'un roux de poix, à 1er article noirâtre ; celui-ci subépaissi : le 2e moins épais, presque aussi long que le 1er, un peu moins grêle que les suivants : ceux-ci grêles, graduellement un peu moins longs : le 3e allongé, un peu plus long que le 4e ; les 4e à 8e suballongés, obconico-subcylindriques : les 3 derniers formant ensemble une massue peu sensible, allongée, fusiforme : le 9e suballongé, obconique : le 10e oblong, obconique ; le dernier en ovale fortement acuminé.

Prothorax presque aussi large que long, subcordiforme, moins large que les élytres, assez fortement arqué en avant sur les côtés et puis rétréci en arrière ; peu convexe ; éparsement pubescent ; fortement et assez densément ponctué ; inégal, avec un large sillon médian, plus ou moins accusé, et une impression oblique, de chaque côté du disque, et 2 autres obsolètes, de chaque côté du sillon ; d'un noir brillant

Ecusson subruguleux, d'un noir assez brillant.

Elytres amples, subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, subarquées en arrière sur les côtés ; subdéprimées ou peu convexes,

inégales, avec une impression postscutellaire sensible, une autre intra-humérale, oblongue, et une 3e sur les côtés du disque, après le milieu (1) ; légèrement pubescentes, avec la pubescence plus longue et plus distincte le long de la suture, et surtout plus serrée sur les côtés où elle forme une plaque grise, couvrant l'impression latérale et même l'intervalle qui la sépare du sommet ; fortement et assez densément ponctuées ; d'un noir brillant. *Epaules* arrondies.

Abdomen suballongé, à peine moins large à sa base que les élytres, très fortement atténué en cône en arrière ; assez convexe, avec les 2 premiers segments faiblement impressionnés en travers à leur base qui offre en son milieu un angle mousse ; distinctement et assez longuement pubescent, avec la pubescence plus condensée sur les côtés et surtout à la base des 4e et 5e segments où elle forme comme une large bande transversale grise ; obsolètement et subéparsement ponctué, un peu plus distinctement et un peu plus densément à l'extrême base de chaque segment ; d'un noir luisant. Le 7e *segment* presque lisse, impressionné subéchancré au bout.

Dessous du corps assez longuement pubescent, d'un noir brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueusement ponctués, celui-ci à pointe lanciforme. *Métasternum* finement et peu densément ponctué, subimpressionné en arrière sur son milieu. *Ventre* très convexe, finement et subéparsement ponctué, un peu plus densément sur le milieu du 5e arceau.

Pieds pubescents, finement ponctués, d'un roux testacé brillant, avec l'extrémité des cuisses et la base des tibias largement rembrunies, et les hanches noires. *Tarses* plus ou moins allongés, grêles, à 4e article profondément bilobé et un peu plus large que le 3e. Les *postérieurs* allongés, sublinéaires, plus longs que la moitié des tibias, à 1er article très allongé, bien plus long que le dernier : le 2e suballongé, le 3e oblong.

Patrie. Cette espèce, peu commune, se trouve au printemps, au bord des eaux, au pied des arbres et sous les pierres, dans la Provence, le Languedoc, le Roussillon, etc. Feu Foudras l'avait capturée une seule fois au Mont-Pilat, dans la localité du *Pandarus tristis*.

Obs. C'est la plus grande espèce du genre, remarquable par sa forme large et son abdomen très fortement conique. Le 2e article des antennes est à peine plus épais que les suivants.

(1) L'intervalle entre l'impression postscutellaire et les intra-humérales est plus ou moins élevé en bosse obtuse.

La teinte est parfois un peu bronzée.

On lui assimile le *princeps* de Hampe (Stett. Ent. Zeit. 1850, 349).

65. Stenus (Mesostenus) hospes, Ericuson.

Allongé, subdéprimé, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec les antennes d'un roux de poix, à massue et parfois 1er article plus obscurs, les palpes et les pieds testacés, et les genoux rembrunis. Tête un peu plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres, fortement et densément ponctuée, largement et sensiblement bisillonnée, à intervalle convexe, subélevé, moins ponctué ou presque lisse. Antennes très grêles. Prothorax suboblong, moins large que les élytres, modérément arqué sur les côtés, à peine rétréci en arrière, fortement, densément et subrugueusement ponctué, inégal, avec un sillon médian et 2 légères impressions de chaque côté. Élytres suboblongues, d'un quart plus longues que le prothorax, inégales, fortement, densément et subrugueusement ponctuées. Abdomen très conique, assez fortement et assez densément ponctué à sa base et sur les côtés des premiers segments, graduellement plus lisse en arrière.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement échancré au sommet.

♀ Le 6e *arceau ventral* ogivalement prolongé au sommet.

Stenus hospes, Ericuson, Gen. et Spec. Staph. 726, 69. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 589, 56. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 279, 72.

Stenus cribatus, Kiesenwetter, Stett. Ent. Zeit. 1850, 220.

Stenus longicornis, Saulcy, Ann. Ent. Fr. 1864, 637. — Marseul, l'Abeille, 1871, VIII, 352.

Stenus pulchripes, Solsky, Hor. Ent. Ross. 1867, V, 31.

Long., 0,0055 (2 1/2 l.). — Larg., 0,0012 (1/2 l.).

Patrie. Montpellier (Kiesenwetter). Décembre.

Obs. Elle est moindre et surtout moins large que le *cordatus*. Le prothorax et les élytres sont moins courts ; la pubescence est moins longue et moins serrée, la ponctuation plus rugueuse, avec celle de la base de l'abdomen plus forte et plus serrée. Les antennes sont plus grêles, etc.

66. Stenus (Mesostenus) politus, Aubé.

Allongé, étroit, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir subplombé très brillant, avec les antennes rougeâtres, les palpes et les pieds d'un roux testacé, les genoux largement rembrunis. Tête à peine plus large que le prothorax, visiblement moins large que les élytres, assez fortement et assez densément ponctuée, nettement bisillonnée, à intervalle subélevé, presque lisse, obtusément subcaréné. Antennes très grêles. Prothorax oblong, subcordiforme, moins large que les élytres, subarqué sur les côtés avant leur milieu, subrétréci en arrière, très fortement et assez densément ponctué, subinégal, avec un sillon médian très obsolète et de chaque côté des impressions peu distinctes. Elytres assez étroites, à peine oblongues, un peu plus longues que le prothorax, subinégales, très fortement et peu densément ponctuées, à interstices larges et très lisses. Abdomen conique, modérément ponctué à la base, presque lisse en arrière.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement échancré au sommet en angle obtus.

♀ Le 6e *arceau ventral* subogivalement prolongé au sommet.

Stenus politus, Aubé, Mat. Cat. Grenier, 1863, 38, 50. — Marseul, l'Abeille, 1871, VIII, 358. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 279, 73.
Stenus serpentinus, Fauvel, Bull. Soc. Linn. Norm. Sér. 2, 1869, V, 21. — Marseul, l'Abeille, 1871, VIII, 356.
Stenus gracilicornis, Baudi, Berl. Ent. Zeit. 1869, 396.

Long., 0,0048 (2 1/5 l.). — Larg., 0,0008 (1/3 l.).

Corps allongé, étroit, peu convexe, d'un noir très brillant et comme vernissé; revêtu d'une légère pubescence blanche, peu serrée.

Tête sensiblement plus large que le prothorax, un peu ou à peine moins large que les élytres; à peine pubescente; assez fortement et assez densément ponctuée; nettement bisillonnée, à intervalle subélevé, plus éparsement ponctué ou presque lisse, convexe ou obtusément subcaréné; d'un noir subplombé très brillant. *Bouche* brune. *Palpes maxillaires* d'un roux testacé, à 3e article à peine plus foncé dans sa dernière moitié. *Yeux* obscurs.

Antennes allongées, très grêles, au moins aussi longues ou à peine

plus longues que la tête et le prothorax réunis, éparsement pilosellées, d'un roux ferrugineux ; à 1er article subépaissi : le 2e un peu moins épais, presque aussi long que le 1er, un peu plus épais que les suivants : ceux-ci très grêles, graduellement moins longs : le 3e très allongé, d'un tiers plus long que le 4e : les 4e à 7e allongés, le 8e suballongé : les 3 derniers formant ensemble une massue assez grêle, allongée, fusiforme : les 9e et 10e oblongs, obconiques : le dernier en ovale fortement acuminé.

Prothorax oblong, subcordiforme, moins large que les élytres ; subarqué sur les côtés avant leur milieu et subrétréci en arrière ; peu convexe ; à peine pubescent ; très fortement et assez densément ponctué, subégal, avec un sillon médiocre très obsolète et souvent peu distinct, et, de chaque côté, 2 légères impressions, l'une antérieure et l'autre postérieure, et parfois une 3e impression oblique, peu apparente, sur la partie dilatée du disque ; d'un noir subplombé très brillant.

Écusson très petit, d'un noir brillant.

Élytres assez étroites, à peine oblongues, un peu plus longues que le prothorax, subarquées en arrière sur les côtés ; faiblement convexes ; subinégales, avec une impression postscutellaire plus ou moins marquée, une autre intra-humérale, oblongue, et une 3e submarginale, allongée, après le milieu, plus ou moins prononcées ; éparsement pubescentes ; très fortement et peu densément ponctuées, à interstices larges et très lisses ; d'un noir subplombé luisant. *Épaules* arrondies.

Abdomen assez allongé, un peu moins large à sa base que les élytres, fortement atténué en cône en arrière ; assez convexe, avec les 3 premiers segments faiblement impressionnés en travers et subcrénelés à leur base, avec le milieu de celle-ci obtusément angulé ; légèrement pubescent ; assez fortement et modérément ponctué antérieurement, presque lisse sur les 4e, 5e et 6e segments ; d'un noir subplombé luisant. Le 7e *segment* subtronqué ou à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps pubescent, d'un noir très brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueusement ponctués, celui-ci à pointe mousse. *Métasternum* assez fortement et peu densément ponctué, subimpressionné en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, assez longuement pubescent, assez fortement ponctué en avant, plus légèrement ou obsolètement et subéparsement en arrière.

Pieds finement pubescents, légèrement pointillés, d'un noir testacé brillant, avec les genoux largement rembrunis et les hanches d'un noir de poix. *Tarses* allongés, grêles, à 4e article profondément bilobé, un

peu plus large que le 3e. Les *postérieurs* sublinéaires, un peu moins longs que les tibias, à 1er article très allongé, bien plus long que le dernier : le 2e suballongé, le 3e oblong.

PATRIE. Cette rare espèce se prend, au premier printemps, sous les détritus et les feuilles tombées, dans le Languedoc et la Provence. Je l'ai capturée aux environs de Saint-Raphaël (Var).

OBS. Elle se distingue de toutes ses voisines par son aspect lisse et très brillant. Elle est bien moindre que le *cordatus*, bien plus étroite surtout aux élytres, avec l'abdomen un peu moins conique, etc. Les élytres sont moins densément ponctuées que chez *hospes*, à interstices des points larges, lisses et nullement rugueux, etc.

Rarement, les 2 premiers articles des antennes sont plus foncés que les suivants.

Quelques échantillons d'Italie m'ont paru avoir la tête et le prothorax un peu plus larges et un peu moins lisses, avec ce dernier un peu plus fortement arrondi sur les côtés et les élytres un peu plus inégales, à peine plus densément ponctuées *(St. Hespericus*, R.).

67. **Stenus (Mesostenus) subaeneus**, ERICHSON.

Allongé, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir plombé brillant, avec les antennes, les palpes et les pieds testacés, les deux premiers articles des antennes noirs, la massue de celles-ci, le pénultième article des palpes, l'extrémité des cuisses et la base des tibias largement rembrunis. Tête bien plus large que le prothorax, de la largeur des élytres, assez fortement et densément ponctuée, largement bisillonnée, à intervalle subélevé, subconvexe, obtusément caréné. Antennes grêles. Prothorax suboblong, moins large que les élytres, sensiblement arqué sur les côtés avant leur milieu, subrétréci en arrière, assez fortement et densément ponctué, inégal, avec un sillon médian et quelques impressions légères. Elytres en carré suboblong, sensiblement plus longues que le prothorax, subinégales, fortement et densément ponctuées. Abdomen subatténué en arrière, assez fortement et assez densément ponctué à sa base, plus finement et plus densément vers son extrémité. Tempes profondément et assez densément ponctuées en dessous.

♂ Le 6e *arceau ventral* à peine sinué dans le milieu de son bord apical.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et arrondi à son bord apical.

Stenus geniculatus, MANNERHEIM, Brach. 43, 15.
Stenus subaeneus, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 727. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 592, 63. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 786, 57. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III. 231, 76.

Long., 0,0042 (1 7/8 l.). — Larg., 0,0006 (1/3 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir bronzé ou plombé brillant; revêtu d'une fine pubescence blanchâtre peu serrée.

Tête bien plus large que le prothorax, de la largeur des élytres; légèrement pubescente; assez fortement et densément ponctuée; largement bisillonnée, à intervalle subélevé, subconvexe, obtusément caréné et souvent lisse en arrière; d'un noir plombé brillant. *Bouche* brune. *Palpes maxillaires* testacés, à pénultième article rembruni excepté à son extrême base. *Yeux* obscurs.

Antennes peu allongées, grêles, un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis, distinctement pilosellées; d'un roux testacé, à 2 premiers articles noirs et massue rembrunie; à 1er article épaissi: le 2e moins épais, au moins aussi long que le 1er, plus épais que les suivants: ceux-ci grêles, graduellement moins longs: le 3e très allongé, plus long que le 4e: les 4e et 5e allongés, subégaux: les 6e et 7e suballongés ou fortement oblongs: le 8e suboblong, obconique: les 3 derniers formant ensemble une massue sensible et suballongée: le 9e obconique: le 10e subcarré: le dernier en ovale acuminé.

Prothorax suboblong, moins large que les élytres; sensiblement arqué avant le milieu de ses côtés et subrétréci en arrière; peu convexe; éparsement pubescent; assez fortement et densément ponctué; inégal, avec un sillon médian plus ou moins prononcé et 2 légères impressions de chaque côté de celui-ci, la postérieure souvent plus marquée, avec une 3e oblique, obsolète, sur la partie dilatée du disque; d'un noir brillant plombé.

Écusson peu distinct, d'un noir subplombé.

Elytres en carré suboblong ou à peine oblong, d'un tiers plus longues que le prothorax, subarquées en arrière sur les côtés; à peine convexes; subinégales, avec une impression postscutellaire parfois prolongée jusqu'au sommet de la suture, une autre intra-humérale oblongue, et une 3e submarginale plus ou moins allongée; éparsement pubescentes;

fortement et densément ponctuées, plus rugueusement sur les impressions; d'un noir brillant, plus ou moins plombé. *Épaules* arrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres, subatténué en arrière; assez convexe, avec les 3 premiers segments sensiblement impressionnés en travers à leur base, le 4e plus faiblement et le 5e à peine; distinctement pubescent; assez fortement et assez densément ponctué à sa base, graduellement plus finement et plus densément en arrière; d'un noir subplombé brillant. Le 7e *segment* éparsement ponctué, subéchancré au bout.

Dessous du corps éparsement pubescent, d'un noir subplombé brillant. *Tempes* profondément et assez densément ponctuées en dessous. *Prosternum* et *mésosternum* fortement et rugueusement ponctués : celui-ci à pointe mousse. *Métasternum* assez fortement et modérément ponctué, déprimé ou subimpressionné et parfois subcanaliculé en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, distinctement pubescent, assez fortement et assez densément ponctué, moins fortement en arrière, plus finement et plus densément sur le milieu du 5e arceau.

Pieds légèrement pubescents, finement pointillés, testacés avec les hanches noires, l'extrémité des cuisses largement et la base des tibias un peu moins largement rembrunies. *Tarses* plus ou moins allongés, sublinéaires, à 4e article profondément bilobé, plus large que le 3e. Les *postérieurs* allongés, grêles, à 1er article très allongé, 2 fois plus long que le dernier : le 2e suballongé, le 3e oblong.

Patrie. Cette espèce est commune parmi les détritus et les mousses des prairies et des forêts. Elle préfère les lieux humides.

Obs. Elle est moins fortement et surtout plus densément ponctuée que *politus*, avec l'aspect moins lisse et moins brillant. La tête est bien plus large, le prothorax moins oblong et l'abdomen bien moins fortement atténué en arrière. Les antennes sont un peu moins longues et moins grêles. Les pieds sont moins longs, à cuisses plus largement rembrunies, etc.

Les trochanters, surtout les intermédiaires et postérieurs, sont d'une couleur plus foncée que la base des cuisses.

Une variété, de taille un peu moindre, m'a paru présenter des antennes un peu plus courtes, une carène frontale plus épatée et des élytres un peu moins oblongues et plus élargies en arrière. Quelques exemplaires du Midi ont la taille un peu plus robuste, avec l'intervalle frontal moins lisse.

On rapporte avec doute au *subaeneus* le *gonymelas* de Stephens (Ill. Brit. V, 291).

68. Stenus (Mesostenus) aerosus, Erichson.

Allongé, subdéprimé, éparsement pubescent, d'un noir plombé brillant, avec les antennes, les palpes et les pieds testacés, la massue des antennes, leur 1er article et les genoux à peine rembrunis. Tête bien plus large que le prothorax, au moins aussi large que les élytres, assez fortement et densément ponctuée, largement bisillonnée, à intervalle subélevé, subcaréné, lisse. Prothorax suboblong, moins large que les élytres, sensiblement arqué sur les côtés, subrétréci en arrière, assez fortement et densément ponctué, inégal, avec un sillon médian obsolète et quelques impressions légères. Elytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, inégales, avec 3 impressions sensibles ; assez fortement et densément ponctuées. Abdomen subatténué en arrière, assez fortement et densément ponctué, bien plus finement dans sa partie postérieure. Tempes assez légèrement et éparsement ponctuées en dessous, surtout en avant.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et angulairement échancré au sommet. Le 5e très finement et très densément pointillé sur sa région médiane (1).

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subogivalement arrondi au sommet. Le 5e finement et densément pointillé sur sa région médiane.

Stenus aerosus, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 727. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 282, 77.
Stenus aceris, Motschoulsky, Enum. nouv. esp. Coléop. 1858, 23. — Fauvel, Bull. Soc. Linn. Norm. 1866, X, 25.
Stenus elegans, Fairmaire et Laboulbène, Ann. Ent. Fr. 1860, 163.

Long., 0,0040 (1 5/6 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

Patrie. Cette espèce est commune, toute l'année, dans presque toute la France, parmi les détritus, les mousses et les feuilles mortes, surtout dans les collines.

Obs. A peine moindre que le *subaeneneus*, elle lui ressemble beau-

(1) Cela arrive souvent, je ne l'indique que lorsque c'est bien tranché.

coup. Elle s'en distingue surtout par ses genoux seuls étroitement et à peine rembrunis. Les palpes et les antennes sont généralement testacés, avec la massue de celles-ci et leur 1er article souvent plus obscurs. Les élytres sont plus inégales. La ponctuation est un peu moins forte. L'échancrure du 6e arceau ventral ♂ est plus accusée et plus angulaire. Les tempes sont moins fortement et moins densément ponctuées en dessous, surtout dans leur partie antérieure, etc.

Rarement le sommet du pénultième article des palpes et le 1er article des antennes sont à peine enfumés. Les cuisses postérieures sont parfois assez largement rembrunies.

Une variété un peu moindre m'a paru avoir les élytres un peu plus courtes.

J'ai vu une forme accidentelle offrant une bosse sur le milieu de chaque élytre.

Tout ce que j'ai vu sous le nom d'*aceris* présentait une forme un peu plus large, surtout au prothorax qui est plus fortement arrondi sur les côtés, sans autre caractère fixe.

On donne pour synonyme à l'*acrosus* l'*aceris* de Stephens (Ill. Brit. V, 292) et l'*annulatus* de Crotch (Proc. Ent. Soc. Lond. 1866, 442).

69. **Stenus (Mesostenus) elegans**, Rosenhauer.

Allongé, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir plombé brillant, avec les antennes, les palpes et les pieds testacés, la massue des antennes et l'extrémité des cuisses postérieures un peu rembrunies. Tête plus large que le prothorax, à peine aussi large que les élytres, assez fortement et densément ponctuée, légèrement bisillonnée, à intervalle subélevé en carène lisse. Prothorax non ou à peine oblong, un peu moins large que les élytres, arqué sur les côtés, subrétréci en arrière, assez fortement et densément ponctué, peu inégal, à sillon médian obsolète. Élytres suboblongues, sensiblement plus longues que le prothorax, peu inégales, avec 1 seule impression intra-humérale, fortement et assez densément ponctuées. Abdomen subatténué en arrière, modérément ou peu densément ponctué, plus finement dans sa partie postérieure. Tempes éparsement ponctuées en dessous.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez profondément échancré en angle subarrondi au sommet.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subogivalement arrondi au sommet.

Stenus elegans, Rosenhauer, Thier Andal. 75.
Stenus ochropus, Kiesenwetter, Berl. Ent. Zeit, 1858, 125.
Stenus Fauveli, Ch. Brisout, Mat. Cat. Grenier, 1863, 128.

Long., 0,0037 (1 2/3 l.). — Larg., 0,0006 (1/4 l.).

Patrie. Cette espèce, peu commune, se trouve, au printemps, sous les pierres et les débris végétaux, dans la Champagne, la Bourgogne, la Guienne, l'Angoumois, la Provence, le Languedoc, les Alpes, les Pyrénées-Orientales, les Alpes-Maritimes, etc. Je l'ai prise quelquefois aux environs de Lyon.

Obs. Moindre que l'*aerosus*, elle en diffère par sa tête un peu moins large, à carène frontale plus accusée et plus lisse, par ses antennes un peu moins longues ; par son prothorax plus égal, souvent plus fortement arrondi sur les côtés ; par ses élytres moins courtes, un peu plus fortement ponctuées, moins inégales, avec la seule impression intra-humérale, les postscutellaire et latérales étant très obsolètes. La ponctuation de l'abdomen est moins serrée, etc.

Parfois les élytres sont un peu roussâtres. Les ailes sont souvent rudimentaires. La carène frontale est plus ou moins accusée. L'abdomen est quelquefois assez fortement atténué en arrière.

Les exemplaires de Grèce, se rapportant à l'*ochropus* de Kiesenwetter, ont la taille moindre, les élytres plus égales, la carène frontale plus épatée (1).

Peut-être doit-on rapporter à cette espèce le *St. carinifrons* de Mostschoulsky (Enum. nouv. esp. Coléop. 1858, 23, 48) ?

Je l'avais jadis indiquée sous le nom de *carinula*, R. (inédit).

70. Stenus (Mesostenus) impressipennis, J. Duval.

Allongé, peu convexe, brièvement pubescent, d'un noir presque mat, avec la base des palpes, les antennes et les pieds testacés, les genoux, la base des antennes et leur massue plus ou moins rembrunis. Tête plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres, assez forte-

(1) Du reste, les *St. subaeneus*, *aerosus* et *elegans* varient beaucoup quant à la taille, la forme et la ponctuation, la carène frontale, la largeur du prothorax et la longueur des élytres, etc.

ment et très densément ponctuée, légèrement bisillonnée, à intervalle subconvexe. Prothorax à peine oblong, un peu moins large que les élytres, arqué sur les côtés, subrétréci en arrière, assez fortement et très densément ponctué, subinégal, avec un sillon médian et des impressions obsolètes. Élytres suboblongues, sensiblement plus longues que le prothorax, inégales, assez fortement et très densément ponctuées. Abdomen subatténué en arrière, assez finement et très densément ponctué.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement et angulairement échancré au sommet. Le 5e à peine échancré à son bord postérieur.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé au sommet en ogive obtuse. Le 5e simple.

Stenus impressipennis, J. Duval, Ann. Ent. Fr. 1852, 701. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 589, 55.
Stenus carinifrons, Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 589, 54.
Stenus elevatus, Motschoulsky, Enum. nouv. esp. Col. 1858, 22, 44.
Stenus ossium, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 384, 80.

Long., 0,0040 (1 3/4 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir presque mat; revêtu d'une courte pubescence blanche, plus serrée sur l'abdomen.

Tête sensiblement plus large que le prothorax, un peu ou à peine plus large que les élytres; brièvement pubescente; assez fortement et très densément ponctuée; légèrement et largement bisillonnée, à intervalle subconvexe, un peu plus lisse et obtusément caréné; d'un noir peu brillant. *Bouche* brunâtre. *Palpes maxillaires* d'un brun de poix, à 1er article testacé. *Yeux* obscurs.

Antennes peu allongées, grêles, un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis, éparsement pilosellées; testacées avec les 2 premiers articles et la massue plus ou moins rembrunis; à 1er article subépaissi : le 2e à peine moins épais, presque aussi long que le 1er, sensiblement plus épais que les suivants : ceux-ci grêles, graduellement moins longs : le 3e très allongé, plus long que le 4e : les 4e et 5e allongés, subégaux : les 6e et 7e suballongés ou fortement oblongs : le 8e suboblong, obconique : les 3 derniers formant ensemble une massue suballongée : le 9e obconique : le 10e subcarré : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax à peine oblong, un peu moins large que les élytres; sensiblement arqué sur les côtés et subrétréci en arrière; peu convexe;

brièvement pubescent; assez finement et très densément ponctué; sub-inégal, avec un léger sillon médian et de chaque côté 2 impressions obsolètes; d'un noir presque mat ou peu brillant, un peu grisâtre par l'effet de la pubescence.

Écusson peu distinct, noir.

Élytres suboblongues, d'un tiers plus longues que le prothorax, subarquées en arrière sur les côtés; à peine convexes; inégales; avec une impression postscutellaire et une autre intra-humérale oblongue, assez accusées, une 3e latérale plus légère et une 4e discale postérieure, obsolète; brièvement pubescentes; assez fortement et très densément ponctuées; d'un noir presque mat, un peu grisâtre par l'effet de la pubescence. *Épaules* arrondies.

Abdomen suballongé, moins large à sa base que les élytres, subatténué en arrière; convexe, avec les 3 premiers segments graduellement plus faiblement impressionnés en travers à leur base; assez densément pubescent; assez finement et très densément ponctué, un peu moins finement et un peu moins densément sur la base; d'un noir presque mat ou peu brillant, un peu grisâtre. Le 7e *segment* moins ponctué, subtronqué au bout.

Dessous du corps pubescent, d'un noir assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueusement ponctués, celui-ci à pointe peu émoussée. *Métasternum* assez fortement et assez densément ponctué, subimpressionné en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, assez finement et densément ponctué, plus finement et plus densément en arrière, surtout sur le milieu du 5e arceau.

Pieds légèrement pubescents, finement pointillés, d'un roux testacé avec les hanches noires, l'extrémité des cuisses et la base des tibias plus ou moins largement rembrunies. *Tarses* sublinéaires, à 4e article profondément bilobé, un peu plus large que le 3e. Les *postérieurs* plus allongés, assez grêles, à 1er article très allongé, 2 fois plus long que le dernier: le 2e fortement oblong, le 3e suboblong.

PATRIE. Cette espèce, médiocrement commune, se trouve, en été, dans la poussière des troncs cariés des arbres et sous les vieux fagots, dans les forêts, dans plusieurs parties de la France.

OBS. Sa couleur est moins plombée et plus mate que chez les espèces précédentes. La ponctuation générale, surtout celle de l'abdomen, est bien plus serrée. Les palpes sont plus obscurs; les pieds, d'un testacé moins pâle, etc.

On réunit parfois à l'*impressipennis* l'*ossium* de Stephens (Ill. Brit. V, 290), et le *Sardous* de Kraatz (Ins. Deut. II, 786, note).

71. Stenus (Mesostenus) fuscicornis, Erichson.

Allongé, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec la base des palpes testacée et les pieds d'un roux brunâtre. Tête bien plus large que le prothorax, un peu plus large que les élytres, assez fortement et densément ponctuée, largement bisillonnée, à intervalle subconvexe. Prothorax suboblong, un peu moins large que les élytres, largement arqué sur les côtés, rétréci en arrière, assez fortement et densément ponctué, subégal, à sillon médian nul ou obsolète. Elytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, peu inégales, assez fortement et assez densément ponctuées. Abdomen à peine atténué en arrière, assez fortement et assez densément ponctué, plus légèrement dans sa partie postérieure.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez étroitement et subangulairement échancré au sommet. Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord apical et subdéprimé au devant du sinus.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé au sommet en ogive obtuse. Le 5e simple.

Stenus fuscicornis, Ericuson, Gen. et Spec. Staph. 730, 76. — Heer, Faun. Helv. I, 578, 38. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 588, 53. — Kraatz, Ins. Deut. II, 791, 64.

Long., 0,0030 (1 1/3 l.). — Larg., 0,0005 (1/4 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir brillant; revêtu d'une courte pubescence blanche, bien évidente et peu serrée.

Tête bien plus large que le prothorax, un peu ou à peine plus large que les élytres; légèrement pubescente, assez fortement et densément ponctuée; largement bisillonnée, à intervalle subconvexe; d'un noir brillant. *Bouche* brune, à 1er article des *palpes maxillaires* testacé. *Yeux* obscurs.

Antennes peu allongées, grêles, moins longues que la tête et le prothorax réunis, distinctement pilosellées, brunes ou noirâtres, avec la massue et les 2 premiers articles plus foncés ; le 1er subépaissi : le 2e

un peu moins épais, au moins aussi long que le 1er, plus épais que les suivants : ceux-ci grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, plus long que le 4e : les 4e et 5e suballongés : les 6e et 7e oblongs, le 8e suboblong : les 3 derniers formant ensemble une massue légère et suballongée : le 9e obconique, le 10e subcarré : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax suboblong, un peu moins large que les élytres ; largement arqué sur les côtés et rétréci en arrière ; peu convexe ; éparsement pubescent ; assez fortement et densément ponctué ; subégal, à sillon médian nul ou presque nul, avec une impression oblique, obsolète, de chaque côté ; d'un noir brillant.

Ecusson très petit, noir, avec un point enfoncé.

Elytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, à peine arquées en arrière sur les côtés ; à peine convexes ; peu inégales, avec une impression postscutellaire et une autre intra-humérale légères ou obsolètes ; éparsement pubescentes ; assez fortement et densément ponctuées ; d'un noir brillant. *Épaules* subarrondies.

Abdomen suballongé, moins large à sa base que les élytres, à peine atténué en arrière ; assez convexe, à premiers segments subimpressionnés en travers à leur base ; finement pubescent ; assez fortement et assez densément ponctué, plus finement et plus légèrement en arrière ; d'un noir brillant. Le 7e *segment* moins ponctué, tronqué ou subéchancré au bout.

Dessous du corps légèrement pubescent, d'un noir brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueusement ponctués, celui-ci à pointe mousse ou subtronquée. *Métasternum* assez fortement et assez densément ponctué, subimpressionné en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, assez fortement et assez densément ponctué, plus finement et plus densément en arrière, surtout sur le milieu du 5e arceau.

Pieds légèrement pubescents, finement pointillés, d'un roux brunâtre, avec les hanches et souvent les genoux plus foncés. *Tarses* grêles, sublinéaires, à 4e article profondément bilobé, un peu plus large que le 3e. Les *postérieurs* allongés, grêles, à 1er article très allongé, environ 2 fois plus long que le dernier : le 2e suballongé, le 3e oblong.

Patrie. Cette espèce est très commune parmi les détritus et les feuilles mortes des collines et des lieux boisés.

Obs. Elle est moindre que les précédentes. Les pieds sont presque

uniformément d'un brun roussâtre ; les antennes sont obscures ; le sillon prothoracique est le plus souvent nul ou obsolète, etc.

Elle a un peu la tournure du *vafellus*, avec la taille plus grande, et de l'*argus*, avec la tête plus large. Le pénultième article des tarses est plus profondément bilobé que chez l'un et l'autre.

On rencontre évidemment, chez cette espèce, les formes macroptère et brachyptère. Cette dernière a parfois les élytres un peu moins densément ponctuées et plus brillantes, et alors elle conduit au *sparsus* (1).

72. Stenus (Mesostenus) glacialis, Heer.

Allongé, étroit, peu convexe éparsement pubescent, d'un noir subplombé brillant, avec les antennes, les palpes et les pieds testacés, la massue des antennes et un anneau avant le sommet des cuisses intermédiaires et postérieures à peine rembrunis. Tête bien plus large que le prothorax, au moins aussi large que les élytres, assez fortement et assez densément ponctuée, subexcavée, assez largement et profondément bisillonnée, à intervalle élevé, subcaréné. Antennes allongées, très grêles. Prothorax à peine oblong, subcordiforme, à peine moins large en avant que les élytres, assez fortement arqué sur les côtés avant leur milieu, subrétréci en arrière, très fortement, assez densément et subrugueusement ponctué, inégal, avec un sillon médian et quelques impressions légères. Élytres subcarrées, non ou à peine plus longues (2) *que le prothorax, subinégales, très fortement et assez densément ponctuées. Abdomen légèrement atténué en arrière, assez fortement et assez densément ponctué à sa base, graduellement plus finement vers son extrémité.*

♂ Le 6e *arceau ventral* angulairement échancré au sommet. Le 5e largement et à peine sinué à son bord apical, longitudinalement subdéprimé et plus densément pointillé sur son milieu, au-devant du sinus.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subogivalement arrondi au sommet. Le 5e simple.

(1) Le St. *sparsus* de Fauvel (Faun. suppl. 39) est voisin du *fuscicornis*, le corps est plus bronzé, moins densément ponctué, avec les élytres plus courtes, l'abdomen très brillant, comme vernissé et très éparsement ponctué, presque lisse sur le dos. — Long. 0,0035. — Corse.

(2) Les élytres varient un peu de longueur. Toutefois, même chez les exemplaires pyrénéens, e les ai constatées au moins à peine plus longues que le prothorax.

Stenus glacialis, Heer, Faun. Helv. I, 224, 35. — Kraatz, Ins. Deut. II, 787, 58. — Rye, Ent. Ann. 1867, 66. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 281, 75.

Long., 0,0044 (2 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir subplombé brillant; revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, assez longue et peu serrée.

Tête bien plus large que le prothorax, au moins aussi large que les élytres; éparsement pubescente; assez fortement et assez densément ponctuée; subexcavée, assez largement et profondément bisillonnée, à intervalle élevé, obtusément caréné; d'un noir subplombé brillant. *Bouche* brune. *Palpes maxillaires* testacés. *Yeux* obscurs.

Antennes allongées, très grêles, de la longueur de la tête et du prothorax réunis, assez fortement pilosellées, testacées, à massue ordinairement à peine plus foncée; à 1er article subépaissi : le 2e moins épais et aussi long que le 1er, évidemment plus épais que les suivants : ceux-ci très grêles, graduellement moins longs : le 3e très allongé, plus long que le 4e : les 4e à 7e allongés, le 8e oblong : les 3 derniers formant ensemble une massue allongée, modérée et subfusiforme : les 9e et 10e suboblongs, obconiques : le dernier en ovale fortement acuminé.

Prothorax à peine oblong, subcordiforme, à peine moins large en avant que les élytres; assez fortement arqué sur les côtés avant leur milieu et subrétréci en arrière; peu convexe; éparsement pubescent; très fortement, assez densément et subrugueusement ponctué; inégal, avec un sillon médian et 2 légères impressions de chaque côté, l'une antérieure, l'autre postérieure, et une 3e plus faible, oblique, sur la partie dilatée du disque; d'un noir subplombé brillant.

Ecusson peu distinct, d'un noir brillant.

Elytres subcarrées, non ou à peine plus longues que le prothorax, subarquées en arrière sur les côtés; très peu convexes; subinégales, avec une impression postscutellaire, une autre intra-humérale, oblongue, et une 3e submarginale, allongée, située après le milieu, toutes plus ou moins sensibles; éparsement et assez longuement pubescentes; très fortement et assez densément ponctuées, subrugueusement sur les impressions; d'un noir subplombé brillant. *Epaules* arrondies.

Abdomen allongé, un peu moins large à sa base que les élytres; légèrement atténué en arrière; assez convexe, avec les 3 premiers segments faiblement impressionnés en travers à leur base qui est obtusément angulée dans son milieu; éparsement et assez longuement pubescent;

assez fortement et assez densément ponctué à sa base, graduellement plus finement et plus légèrement en arrière; d'un noir subplombé brillant. Le 7e *segment* presque lisse, subimpressionné-subéchancré au bout.

Dessous du corps pubescent, d'un noir subplombé brillant. *Prosternum* et *mésosternum* très fortement et subrugueusement ponctués : celui-ci à pointe mousse ou subtronquée. *Métasternum* très fortement ponctué sur les côtés, moins fortement et assez densément sur son disque qui est subdéprimé en arrière avec une ligne longitudinale lisse. *Ventre* très convexe, assez longuement pubescent, assez fortement et assez densément ponctué, plus finement et plus densément sur le milieu du 5e arceau.

Pieds finement pubescents, légèrement pointillés, testacés, avec un anneau à peine rembruni avant le sommet des cuisses intermédiaires et postérieures. *Tarses* plus ou moins allongés, sublinéaires, à 4e article profondément bilobé, un peu plus large que le 3e. Les *postérieurs* allongés, grêles, à 1er article très allongé, 2 fois plus long que le dernier et même plus : le 2e suballongé, le 3e oblong.

Patrie. Cette espèce est assez rare, en juillet et août, sous les mousses des forêts, dans les régions alpines et subalpines : l'Alsace, la Lorraine, le Bugey, le Mont-Pilat, la Savoie, les Alpes, les Pyrénées-Orientales, etc.

Obs. Elle est moins lisse et moins brillante que le *politus* auquel elle ressemble un peu, avec une ponctuation un peu plus serrée, plus rugueuse, surtout au prothorax, un abdomen moins conique et moins lisse. La tête est bien plus large, les élytres sont plus carrées, etc. Les élytres sont plus courtes que chez *aerosus*, avec la ponctuation plus forte et la taille plus grêle, etc.

Les pieds sont parfois entièrement testacés.

Les exemplaires pyrénéens ont la tête à peine moins large, le prothorax un peu plus court et les élytres moins longues, la ponctuation un peu plus rugueuse (*St. muscorum*, Fairmaire et Brisout, Ann. Ent. Fr. 1859, 42).

73. Stenus (Mesostenus) scaber, Fauvel.

Allongé, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir peu brillant, avec les antennes brunâtres, la base de celles-ci, les palpes et les pieds testacés, l'extrémité des cuisses et la base des tibias plus ou moins largement rem-

brunies. Tête bien plus large que le prothorax, à peine plus large que les élytres, fortement et densément ponctuée, largement bisillonnée, à intervalle subélevé, lisse. Antennes assez allongées, grêles. Prothorax oblong, moins large que les élytres, subarqué en avant sur les côtés, rétréci en arrière, très fortement et rugueusement ponctué, inégal, avec un sillon médian et des impressions sensibles de chaque côté. Elytres subcarrées, de la longueur du prothorax, inégales, très fortement et rugueusement ponctuées. Abdomen subatténué en arrière, assez finement et densément ponctué, plus finement dans sa partie postérieure.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement et faiblement échancré au sommet.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subogivalement arrondi au sommet.

Stenus scaber, FAUVEL, Bull. Soc. Linn. Norm. Sér. 2, V, 21, 1869.— MARSEUL l'Abeille, VIII, 357, 1871.
Stenus Italicus, BAUDI, Berl. Ent. Zeit. 397, 1869.

Long., 0,0038 (1 2/3 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir peu brillant; revêtu d'une fine pubescence blanchâtre et assez courte, plus serrée sur l'abdomen.

Tête bien plus large que le prothorax, à peine plus large que les élytres, légèrement pubescente ; fortement, densément et subrugueusement ponctuée ; largement et peu profondément bisillonnée, à intervalle subélevé en carène épatée, lisse ; d'un noir peu brillant. *Bouche* brune. *Palpes maxillaires* testacés, à pénultième article parfois à peine plus foncé dans sa partie renflée. *Yeux* obscurs.

Antennes suballongées, grêles, à peine moins longues que la tête et le prothorax réunis, éparsement pilosellées ; brunes ou d'un roux brunâtre, graduellement plus claires vers leur base avec les 2 premiers articles pâles ; le 1er subépaissi : le 2e à peine moins épais, un peu moins long que le 1er, plus épais que les suivants : ceux-ci grêles, graduellement moins longs : le 3e très allongé, plus long que le 4e : les 4e et 5e allongés, subégaux : les 6e et 7e fortement oblongs, le 8e oblong, obconique : les 3 derniers formant ensemble une massue légère et allongée : les 9e et 10e subcarrés : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax oblong, moins large que les élytres ; subarqué en avant sur les côtés et graduellement rétréci en arrière ; peu convexe ; éparsement pubescent ; très fortement, densément et très rugueusement ponctué ; inégal, avec un sillon médian plus ou moins accusé et 2 impressions

assez marquées de chaque côté de celui-ci, et une 3e oblique sur la partie dilatée du disque ; d'un noir peu brillant.

Ecusson peu distinct, noir.

Elytres subcarrées, de la longueur du prothorax, à peine plus larges et à peine arquées en arrière sur les côtés ; subdéprimées ; inégales, avec une impression postscutellaire sensible, une autre intrahumérale assez accusée, et une 3e transversale ou suboblique, assez marquée, vers le milieu des côtés ; éparsement pubescentes ; très fortement, densément et rugueusement ponctuées ; d'un noir peu brillant. *Epaules* arrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres, subatténué en arrière ; assez convexe, avec les 5 premiers segments graduellement moins fortement impressionnés en travers à leur base ; finement et assez densément pubescent ; assez finement et densément ponctué en avant, graduellement plus finement et plus densément en arrière ; d'un noir peu brillant. Le 7e *segment* moins ponctué, subtronqué au bout.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueusement ponctués, celui-ci à pointe courte et peu émoussée. *Métasternum* fortement et assez densément ponctué, subimpressionné en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, assez finement et densément ponctué, plus finement et plus densément en arrière, surtout sur le milieu du 5e arceau.

Pieds légèrement pubescents, obsolètement pointillés, testacés, avec les hanches noires, l'extrémité des cuisses et la base des tibias plus ou moins largement rembrunies, surtout dans les pieds postérieurs. *Tarses* grêles, sublinéaires, à 4e article profondément bilobé, plus large que le 3e. Les *postérieurs* allongés, grêles, à 1er article très allongé, 2 fois plus long que le dernier : le 2e assez allongé, le 3e oblong.

PATRIE. Cette espèce est très rare. Elle se prend, en hiver, sous les détritus des inondations, aux environs d'Hyères, de Nice, de Fréjus et de Saint-Raphaël. Je l'ai prise moi-même dans cette dernière localité.

OBS. La taille est moindre que chez *glacialis*, la couleur moins brillante et la ponctuation du prothorax et des élytres plus rugueuse, avec celle de l'abdomen plus fine et plus serrée. Les genoux sont plus largement rembrunis, etc.

Les élytres offrent parfois une petite bosse entre l'impression postscutellaire et l'intra-humérale (1).

(1) Le *St. Reitteri*, Weise (Deut. Ent. Zeit. 1875, 357, 64) est un peu plus robuste, plus

Il est douteux qu'on doive assimiler à cette espèce le *St. bituberculatus* de Motschoulsky (Enum. nouv. esp. Col. 22, 45, 1858), qui ne donne pas la longueur des élytres.

74. Stenus (Mesostenus) geniculatus, Gravenhorst.

Allongé, subdéprimé, légèrement pubescent, d'un noir peu brillant et à peine plombé, avec les palpes, les antennes et les pieds testacés, et les genoux rembrunis. Tête bien plus large que le prothorax, de la largeur des élytres, assez fortement et très densément ponctuée, faiblement et largement bisillonnée, à intervalle subcaréné et lisse en arrière. Antennes peu allongées, assez grêles. Prothorax oblong, un peu moins large que les élytres, subarqué sur les côtés, subrétréci en arrière, fortement et densément ponctué, subégal, avec un léger sillon médian. Elytres subcarrées, de la longueur du prothorax, peu inégales, fortement et densément ponctuées. Abdomen subatténué en arrière, assez fortement et densément ponctué, plus finement dans sa partie postérieure.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement échancré au sommet.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et arrondi au sommet.

Stenus geniculatus, Gravenhorst, Mon. 228. — Erichson, Col. March. I, 564, 42; — Gen. et Spec. Staph. 728, 73. — Redtenbacher, Faun. Austr, ed. 2, 24. 46. — Heer, Faun. Helv. I, 579. 40. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 590, 57. — Kraatz, Ins. Deut. II, 788, 60. — Thomson, Skand. Col. II, 236, 53; — IX, 200, 53. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 285, 82.

Long., 0,0040 (1 3/4 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir peu brillant et à peine plombé; revêtu d'une légère et courte pubescence blanchâtre, peu serrée.

Tête bien plus large que le prothorax, de la largeur des élytres; à peine pubescente; assez fortement et très densément ponctuée; faiblement et largement bisillonnée, à intervalle subcaréné et lisse en arrière; d'un noir peu brillant. *Bouche* brunâtre. *Mandibules* rousses. *Palpes maxillaires* entièrement testacés. *Yeux* obscurs.

Antennes peu allongées, assez grêles, moins longues que la tête et le

inégal avec le prothorax plus large, les élytres plus courtes, plus élargies en arrière, et l'abdomen moins étroit, plus légèrement ponctué. — Long. 0,0043. — Hongrie.

prothorax réunis, pilosellées ; testacées, à massue et 2 premiers articles parfois un peu plus foncés : le 1er subépaissi : le 2e un peu moins épais et à peine moins long que le 1er, plus épais que les suivants : ceux-ci assez grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, plus long que le 4e : les 4e et 5e assez allongés : les 6e et 7e oblongs, le 8e suboblong : les 3 derniers formant ensemble une massue assez légère et suballongée : le 9e obconique : le 10e subcarré : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax oblong, un peu moins large que les élytres, subangulairement subarqué sur les côtés un peu avant leur milieu et puis subrétréci en arrière ; peu convexe ; éparsement pubescent ; fortement et densément ponctué ; subégal, avec un léger sillon médian et, de chaque côté, une impression obsolète, souvent peu visible ; d'un noir peu brillant et à peine plombé.

Écusson peu distinct, noir.

Elytres subcarrées, de la longueur du prothorax ; un peu plus larges et à peine arquées en arrière sur les côtés ; subdéprimées ; peu inégales, avec une impression postscutellaire et une autre intra-humérale légères ; éparsement pubescentes ; fortement et densément ponctuées ; d'un noir peu brillant et à peine plombé. *Épaules* arrondies.

Abdomen suballongé, à peine moins large à sa base que les élytres, subatténué en arrière ; assez convexe, avec les premiers segments graduellement moins impressionnés en travers à leur base ; finement pubescent ; assez fortement et densément ponctué, plus finement dans sa partie postérieure ; d'un noir peu brillant et à peine grisâtre. Le 7e *segment* moins ponctué, subtronqué au bout.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueusement ponctués, celui-ci à pointe émoussée. *Métasternum* assez fortement et densément ponctué, subimpressionné-sillonné en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, assez finement et densément ponctué, plus fortement à sa base, plus finement et plus densément sur le milieu du 4e et surtout du 5e arceau.

Pieds légèrement pubescents, finement pointillés, testacés, avec les hanches noires et les genoux étroitement, les postérieures plus largement, rembrunis. *Tarses* sublinéaires, à 4e article profondément bilobé, plus large que le 3e. Les *postérieurs* suballongés, assez grêles, à 1er article allongé, bien plus long que le dernier : le 2e fortement oblong, le 3e suboblong.

Patrie. Cette espèce est rare. On la prend, de diverses manières, au

printemps et en été, dans la Flandre, l'Artois, l'Alsace, la Champagne, la Bretagne, les environs de Paris, la Bourgogne, les Alpes, les Pyrénées, etc. J'en ai capturé 2 exemplaires seulement dans la région lyonnaise.

Obs. Elle ressemble un peu au *scaber*, avec la ponctuation moins forte et moins rugueuse. Le prothorax et les élytres ont leur surface bien moins inégale. Les antennes sont plus pâles, les genoux plus étroitement rembrunis, etc.

D'après John Sahlberg (Enum. Brach. Fenn. 65), on doit réunir au *geniculatus* le *proboscideus* de Gyllenhal (Ins. Suec. II, 476, 11), qui est peut-être le *Paederus proboscideus* d'Olivier (Ent. III, n° 44, 6, 5, pl. I, fig. 5, a, b). Peut-être aussi doit-on lui assimiler comme variété le *flavipalpis* de Thomson (Sk. Col. II, 237, 54), qui dit : *corpore nitido... thorace haud canaliculato* (1).

75. **Stenus (Mesostenus) palustris**, Erichson.

Allongé, assez étroit, sublinéaire, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir un peu brillant, avec les palpes et les antennes testacés, le pénultième article de ceux-là et la massue de celles-ci un peu rembrunis, les pieds d'un brun roussâtre à base des cuisses largement testacée. Tête plus large que le prothorax, de la largeur des élytres, assez finement et très densément ponctuée, faiblement et largement bisillonnée, à intervalle subconvexe et lisse en arrière. Prothorax oblong, à peine moins large en avant que les élytres, assez fortement arqué sur les côtés avant leur milieu, rétréci en arrière, assez fortement et densément ponctué, subégal, avec un sillon médian presque lisse. Elytres subcarrées, de la longueur du prothorax, subégales, assez fortement et densément ponctuées. Abdomen à peine atténué en arrière, assez finement rebordé sur les côtés, assez finement et densément ponctué.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez largement échancré-sinué au sommet en angle ouvert:

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et arrondi au sommet.

(1) En effet, les 2 types que j'ai vus du *flavipalpis* avaient la taille un peu moindre et le corp un peu plus brillant que chez *geniculatus*, avec le canal du prothorax remplacé pas une ligne lisse, les élytres un peu plus courtes et un peu plus inégales. Mais ces signes son variables, car je possède un *geniculatus*, de Lyon, sans canal prothoracique, et un *flavipalpis* de Norwège, à sillon un peu distinct. Je ne vois dans cette dernière espèce, jusqu'à plus amples renseignements, qu'une variété brachyptère du *geniculatus*.

Stenus palustris, Erichson, Col. March. I, 565, 43 ; — Gen. et Spec. Staph. 729, 75. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 224, 46. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 591, 62. — Kraatz, Ins. Deut. II, 790, 62. — Thomson, Skand. Col. II, 238, 56 ; — IX, 200. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 287, 84.
Stenus proboscideus, Heer, Faun. Helv. I, 225, 38.

Long., 0,0033 (1 1/2 l.). — Larg., 0,0005 (1/4 l.).

Corps allongé, assez étroit, sublinéaire, peu convexe, d'un noir un peu brillant, non ou à peine plombé ; revêtu d'une très courte pubescence blanchâtre, peu serrée.

Tête plus large que le prothorax, de la largeur des élytres ou même un peu plus large que la base de celles-ci ; à peine pubescente ; assez finement. très densément et subrugueusement ponctuée ; largement et faiblement bisillonnée, à intervalle subconvexe et lisse en arrière ; d'un noir un peu brillant. *Bouche* brune. *Palpes maxillaires* testacés, à pénultième article un peu rembruni, excepté à sa base. *Yeux* obscurs.

Antennes peu allongées, assez grêles, évidemment plus courtes que la tête et le prothorax réunis, pilosellées ; testacées, à massue un peu ou à peine plus foncée ainsi que parfois le 1er article ; celui-ci subépaissi : le 2e à peine moins épais et à peine moins long que le 1er, plus épais que les suivants : ceux-ci assez grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, plus long que le 4e : les 4e et 5e assez allongés, subégaux : les 6e et 7e fortement oblongs, le 8e suboblong : les 3 derniers formant ensemble une massue sensible et suballongée : le 9e obconique, le 10e subcarré : le dernier en ovale court et obtusément acuminé.

Prothorax oblong, subcordiforme, à peine moins large antérieurement que les élytres ; assez fortement arqué sur les côtés avant leur milieu et puis subsinueusement rétréci en arrière ; peu convexe ; éparsement pubescent ; assez fortement et densément ponctué ; subégal, avec un sillon médian assez large et assez marqué, à fond presque lisse, et, de chaque côté, une impression à peine sensible ; d'un noir un peu brillant.

Ecusson très petit, noir.

Élytres subcarrées, de la longueur du prothorax, un peu plus larges et à peine arquées en arrière sur les côtés ; peu convexes ; subégales, avec une impression postscutellaire à peine apparente, une autre intrahumérale et une 3e sublatérale obsolètes ; éparsement pubescentes ; assez fortement et densément ponctuées ; d'un noir peu ou un peu brillant. *Epaules* arrondies.

Abdomen assez allongé, un peu moins large à sa base que les élytres, à peine atténué en arrière ; assez finement rebordé sur les côtés; convexe, avec les 5 premiers segments graduellement moins impressionnés en travers à leur base ; finement pubescent; assez finement et densément ponctué, plus légèrement en arrière ; d'un noir un peu brillant. Le 7e *segment* un peu moins ponctué, subtronqué au bout.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueusement ponctués, celui-ci à pointe subémoussée. *Métasternum* assez fortement et assez densément ponctué, subimpressionné en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, assez finement et densément ponctué, plus finement et plus densément sur le milieu du 5e arceau.

Pieds finement pubescents, légèrement pointillés, d'un brun roussâtre, à base des cuisses légèrement testacée (1). *Tarses* assez courts, sublinéaires, à 4e article profondément bilobé, plus large que le 3e. Les *postérieurs* un peu plus allongés, peu grêles, à 1er article allongé, bien plus long que le dernier : le 2e fortement oblong, le 3e suboblong.

Patrie. Cette espèce, assez rare, se rencontre parmi les herbes des grands marais, tout l'été, dans la Flandre, l'Alsace, la Lorraine, la Normandie, la Champagne, les environs de Paris, la Bourgogne, les Alpes, le Bugey, etc.

Obs. Elle diffère des précédentes par sa taille moindre et sa forme plus étroite et plus linéaire. L'abdomen est relativement plus allongé, surtout plus cylindrique et plus finement rebordé sur les côtés.

76. **Stenus (Mesostenus) impressus**, Germar.

Allongé, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir plombé brillant, avec les palpes, les antennes et les pieds testacés, les genoux et la massue des antennes à peine rembrunis. Tête plus large que le prothorax, de la largeur des élytres, assez fortement et densément ponctuée, largement bisillonnée, à intervalle convexe, lisse. Prothorax à peine oblong, un peu moins large que les élytres, assez fortement arqué sur les côtés et subrétréci en arrière, fortement et densément ponctué, inégal, avec un sillon médian et 2 ou 3 impressions de chaque côté. Élytres subcarrées ou à

(1) Jusqu'au milieu dans les postérieures, jusqu'aux deux tiers dans les autres, au moins

peine transverses, de la longueur du prothorax, subélargies en arrière, inégales, fortement et densément ponctuées. Abdomen subatténué en arrière, assez finement et assez densément ponctué, plus fortement à sa base.

♂ Le 6e *arceau ventral* angulairement échancré au sommet. Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord apical, offrant au-devant du sinus un sillon longitudinal obsolète ; plus densément pubescent et plus finement et plus densément pointillé.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subogivalement arrondi au sommet. Le 5e simple.

Stenus impressus, Germar, Spec. Ins. 36. 59.— Erichson, Col. March. I, 564, 41, — Gen. et Spec. Staph. 728, 72. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 224, 48. — Heer, Faun. Helv. I, 224, 36. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 594, 70. — Kraatz, Ins. Deut, II, 788, 59. — Thomson, Skand. Col. II, 236, 52 ; — IX, 200. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 283, 78.
Stenus proboscideus, Germar, Faun. Ins. Eur. XV, 1.

Long., 0,0038 (1 2/3 l.). — Larg., 0,0008 (1/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir plombé brillant; revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, peu serrée mais assez apparente.

Tête plus large que le prothorax, de la largeur des élytres ; finement pubescente ; assez fortement et densément ponctuée ; largement et assez profondément bisillonnée, à intervalle convexe et lisse; d'un noir plombé brillant. *Bouche* brune. *Mandibules* ferrugineuses. *Palpes* testacés. *Yeux* obscurs.

Antennes peu allongées, assez grêles, plus courtes que la tête et le prothorax réunis, pilosellées ; testacées, à massue à peine rembrunie, ainsi que parfois le 1er article : celui-ci subépaissi : le 2e un peu moins épais et presque aussi long que le 1er, plus épais que les suivants : ceux ci assez grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, plus long que le 4e : les 4e et 5e assez allongés : les 6e et 7e suballongés, le 8e oblong : les 3 derniers formant ensemble une massue assez sensible et suballongée : le 9e obconique, le 10e subcarré : le dernier en ovale subacuminé.

Prothorax à peine oblong, à peine moins large que long, un peu moins large, dans sa partie dilatée que les élytres ; assez fortement arqué sur les côtés un peu avant leur milieu et puis subrétréci en arrière ; peu convexe ; éparsement pubescent; fortement et densément ponctué; inégal, avec un sillon médian assez large et plus ou moins prononcé et

2 impressions assez marquées de chaque côté et une 3e sur la partie dilatée ; d'un noir plombé brillant.

Écusson peu distinct, noir.

Élytres subcarrées ou à peine transverses, de la longueur du prothorax, un peu plus larges et à peine arquées en arrière sur les côtés ; subdéprimées; inégales, avec une impression suturale souvent prolongée jusqu'au sommet, une autre intra-humérale bien prononcée, une 3e oblongue, vers le milieu des côtés et parfois prolongée jusqu'à l'extrémité, et souvent une 4e obsolète, vers celle-ci mais plus en dedans ; éparsement pubescentes ; fortement et densément ponctuées ; d'un noir plombé brillant. *Epaules* arrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres, subatténué en arrière ; assez convexe, avec les 5 premiers segments graduellement moins impressionnés en travers à leur base ; finement pubescent; assez finement et assez densément ponctué, un peu plus fortement à la base ; d'un noir plombé brillant. Le 7e *segment* moins ponctué, paraissant souvent échancré au bout.

Dessous du corps légèrement pubescent, d'un noir subplombé brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueusement ponctués, celui-ci à pointe non émoussée. *Métasternum* assez fortement et densément ponctué, subimpressionné-sillonné en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, assez finement et densément ponctué, plus fortement vers sa base, plus finement et plus densément sur le milieu du 5e arceau.

Pieds légèrement pubescents, finement pointillés, testacés, avec les genoux à peine plus foncés et les hanches brunâtres. *Tarses* médiocres, sublinéaires, à 4e article profondément bilobé, plus large que le 3e. Les *postérieurs* plus allongés, à 1er article allongé, 2 fois plus long que le dernier : le 2e fortement oblong, le 3e suboblong.

Patrie. Cette espèce, modérément commune, préfère les localités boisées et montagneuses. On la trouve, tout l'été, sous les mousses, les fagots et les détritus, dans diverses zones de la France. Elle est assez rare aux environs de Lyon.

Obs. Elle ressemble beaucoup aux *aerosus* et *elegans* avec lesquels elle est souvent confondue dans les collections. Le prothorax est plus large et moins oblong, les élytres sont plus courtes et la ponctuation de l'un et des autres est plus forte. La forme générale est plus déprimée et plus ramassée. Les distinctions sexuelle ♂ sont différentes, etc.

Le *St. annulipes* d'Heer (Faun. Helv. I, 225, 40) a la taille un peu

moindre, les genoux, surtout les postérieurs, plus sensiblement rembrunis. Je l'ai reçue jadis, sous le nom de *pyrenaeus.*

Il est difficile de dire à quelle espèce se rapporte l'*aceris* de Lacordaire (Faun. Par. I, 445, 7). Erichson, Kraatz et Fauvel le réunissent à l'*impressus*, mais Mothchoulsky prétend qu'Erichson a tort et le décrit comme une espèce distincte (Enum. nouv. esp. Col. 1858, 23, 46), qui, selon moi, doit être attribuée à l'*aerosus.*

C'est avec doute qu'on doit assimiler à l'*impressus* le *St. angustulus* de Heer (Faun. Helv. I, 226, 41) et le *gilvipes* de Motschoulsky (Enum. nouv. esp. Col. 1858, 23, 47). On lui rapporte aussi les *subrugosus* et *tenuicornis* de Stephens (Ill. Brit. V, 290 et 291).

77. **Stenus (Mesostenus) flavipes**, Erichson.

Allongé, peu convexe, finement pubescent, d'un noir plombé brillant, avec les palpes, les antennes et les pieds testacés, les genoux et la massue des antennes à peine rembrunis. Tête plus large que le prothorax, de la largeur des élytres, assez fortement et densément ponctuée, largement bisillonnée, à intervalle subconvexe, lisse. Prothorax à peine oblong, aussi large avant son milieu que la base des elytres, assez fortement arqué sur les côtés, subrétréci en arrière, assez fortement et densément ponctué, subégal, avec un sillon médian. Élytres subtransverses, de la longueur du prothorax sur les côtés, un peu plus courtes que celui-ci à la suture, assez fortement élargies en arrière, presque égales, assez fortement et densément ponctuées. Abdomen subatténué en arrière, assez finement et assez densément ponctué.

♂ *Le* 6e *arceau ventral* assez profondément et angulairement entaillé au sommet. Le 5e largement, faiblement et subangulairement subéchancré à son bord apical.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subogivalement arrondi au sommet. Le 5e simple.

Stenus flavipes, Erichson, Col. March. I, 566, 44; — Gen. et Spec. Staph. 729, 74. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 224, 48. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 595, 73. — Kraatz, Ins. Deut II, 789, 61. — Thomson, Skand. Col. II, 237, 55.

Stenus Erichsonis, Rye, Ent. Monthl. Mag. 1864, I, 103. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. II, 289, 87.

Long., 0,0033 (1 1/2 l.). — Larg., 0,0005 (1/4 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir plombé brillant ; revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, courte, peu serrée mais dien distincte.

Tête plus large que le prothorax, de la largeur des élytres, légèrement pubescente ; assez fortement et densément ponctuée ; largement bisillonnée, à intervalle subconvexe, lisse ou presque lisse ; d'un noir plombé brillant. *Bouche* brunâtre. *Palpes* testacés. *Yeux* obscurs.

Antennes assez courtes, moins longues que la tête et le prothorax réunis, pilosellées ; testacées, à massue à peine rembrunie ; à 1er article subépaissi : le 2e un peu moins épais, au moins aussi long que le 1er : plus épais que les suivants : ceux-ci grêles, graduellement moins longs, le 3e allongé, plus long que le 4e : les 4e et 5e allongés : le 6e suballongé, le 7e oblong, le 8e subovalaire : les 3 derniers formant ensemble une massue oblongue, assez tranchée : les 9e et 10e subcarrés : le dernier en ovale subacuminé.

Prothorax à peine oblong, à peine plus large que long, aussi large avant son milieu que la base des élytres ; assez fortement arqué sur les côtés avant leur milieu et puis subrétréci en arrière ; peu convexe ; finement pubescent ; assez fortement et densément ponctué, subégal, avec un sillon médian plus ou moins raccourci ; d'un noir plombé brillant.

Écusson peu distinct, brillant, d'un noir plombé.

Élytres subtransverses, de la longueur du prothorax sur leurs côtés, un peu plus courtes que celui-ci à leur suture ; assez fortement élargies en arrière ; sensiblement subéchancrées au sommet ; peu convexes ; presque égales ; distinctement pubescentes ; assez fortement et densément ponctuées ; d'un noir plombé brillant. *Épaules* largement arrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres, subatténué en arrière ; subconvexe, avec les premiers segments légèrement impressionnés en travers à leur base ; finement pubescent ; assez finement et assez densément ponctué, un peu plus finement en arrière ; d'un noir plombé brillant. Le 7e *segment* moins ponctué, subtronqué au bout.

Dessous du corps légèrement pubescent, d'un noir subplombé brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueusement ponctués : celui-ci à pointe parfois subémoussée, celui-là subélevé sur son milieu en carène obtuse et lisse. *Métasternum* assez fortement et assez densément ponctué, subimpressionné en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, assez for-

tement et assez densément ponctué à sa base, plus finement en arrière, plus densément sur le milieu du 5e arceau.

Pieds légèrement pubescents, obsolètement pointillés, testacés, à genoux à peine rembrunis, les hanches noires, le sommet des antérieures roussâtre. *Tarses* assez courts, sublinéaires, à 4e article profondément bilobé, plus large que le 3e. Les *postérieurs* plus allongés, à 1er article allongé, bien plus long que le dernier : le 2e oblong, le 3e suboblong.

Patrie. Cette espèce est commune, parmi les mousses et les feuilles mortes des forêts, dans presque toute la France.

Obs. Elle est bien tranchée par sa taille petite, par ses élytres courtes et assez fortement élargies en arrière.

Quelquefois la ponctuation paraît plus forte, surtout chez les échantillons de Provence et d'Italie, avec les élytres paraissant à peine plus courtes. D'autres fois, au contraire, quelques exemplaires ont les élytres un peu plus longues et un peu moins élargies en arrière; ils semblent ainsi devoir constituer une variété macroptère.

78. **Stenus (Mesostenus) montivagus**, Heer.

Allongé, subdéprimé, distinctement pubescent, d'un noir subplombé assez brillant, avec les palpes, les antennes et les pieds testacés, l'extrémité de celles-là plus ou moins largement et les genoux à peine rembrunis. Tête plus large que le prothorax et que la base des élytres, assez finement et densément ponctuée, assez profondément bisillonnée, à intervalle fortement caréné. Prothorax oblong, aussi large en avant que la base des élytres, arqué antérieurement sur les côtés et fortement rétréci en arrière, assez fortement, densément et subrugueusement ponctué, subinégal, avec un sillon médian et 2 légères impressions de chaque côté. Élytres transverses, bien plus courtes que le prothorax, élargies en arrière, subégales, assez fortement et densément ponctuées. Abdomen subatténué en arrière, finement et densément ponctué.

♂ Le 6e *arceau ventral* angulairement échancré au sommet. Le 5e longitudinalement impressionné sur sa ligne médiane, avec l'impression pubescente sur ses côtés.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subogivalement arrondi au sommet. Le 5e simple.

Stenus montivagus, Heer, Faun. Helv. I, 578, 38**. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 594, 72. — Kraatz, Ins. Deut. II, 791, note. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 284, 79.
Stenus brevipennis. Maeklin, Bull. Mosc. 1852, II, 318.

Long., 0,0027 (1 1/4 l.). — Larg., 0,0004 (1/5 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir subplombé assez brillant ; revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, assez longue, assez serrée et bien distincte.

Tête plus large que le prothorax et que la base des élytres ; légèrement pubescente ; assez finement et assez densément ponctuée ; assez profondément bisillonnée, à intervalle fortement relevé en carène à tranche lisse ; d'un noir subplombé assez brillant. *Bouche* brune, à *palpes* testacés *Yeux* obscurs.

Antennes assez courtes, moins longues que la tête et le prothorax réunis, pilosellées ; testacées mais graduellement rembrunies vers leur extrémité, souvent dès leur 5e ou 6e article ; le 1er épaissi : le 2e un peu moins épais et à peine moins long, plus épais que les suivants : ceux-ci assez grêles : le 3e allongé, bien plus long que le 4e : les 4e et 5e suballongés, subégaux : les 6e et 7e oblongs, le 8e subglobuleux : les 3 derniers formant ensemble une massue suballongée et assez brusque : les 9e et 10e suborbiculaires : le dernier en ovale court et subacuminé.

Prothorax oblong, aussi large en avant que la base des élytres ; sensiblement arqué antérieurement sur les côtés et puis fortement rétréci en arrière ; peu convexe ; pubescent ; assez fortement, densément et subrugueusement ponctué ; subinégal, avec un sillon médian plus ou moins raccourci, assez large et peu profond et, de chaque côté, 2 légères impressions subarrondies ; d'un noir subplombé assez brillant.

Ecusson peu distinct, subrugueux, d'un noir brillant.

Élytres fortement transverses, bien plus courtes que le prothorax, fortement élargies en arrière, simultanément subéchancrées au sommet ; subdéprimées ; subégales, avec une légère impression intra-humérale et une autre plus obsolète, vers les angles postérieurs ; pubescentes ; assez fortement et densément ponctuées ; d'un noir subplombé assez brillant. *Épaules* presque effacées.

Abdomen suballongé, à peine moins large à sa base que les élytres, subarcuément subatténué en arrière ; assez convexe, avec les premiers segments légèrement impressionnés en travers à leur base, le 5e plus

faiblement; assez densément pubescent; finement et densément ponctué, un peu moins finement à la base ; d'un noir subplombé assez brillant. Le 7e *segment* moins ponctué, parfois subéchancré au bout.

Dessous du corps finement pubescent; d'un noir subplombé assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueusement ponctués. *Métasternum* assez fortement ponctué sur les côtés, plus légèrement sur son disque. *Ventre* très convexe, finement et densément ponctué, plus fortement vers sa base, plus finement et plus densément sur le milieu du 5e arceau.

Pieds finement pubescents, légèrement pointillés, testacés, à genoux à peine plus foncés. *Tarses* assez courts, sublinéaires, à 4e article profondément bilobé, plus large que le 3e. Les *postérieurs* assez allongés, à 1er article allongé, bien plus long que le dernier : le 2e oblong, le 3e suboblong.

Patrie. Cette espèce, qui est rare, se prend, en été, sous les mousses, dans les forêts de sapins des régions montagneuses : les Vosges, le Jura, le Mont Pilat, les Alpes, etc. Je l'ai jadis reçue de M. Chevrier, de Genève.

Obs. Elle diffère du *flavipes* par son aspect un peu moins brillant et plus rugueux, et surtout par ses élytres encore plus courtes et plus élargies en arrière. La ponctuation de l'abdomen est plus fine et un peu plus serrée, etc.

On rapporte à cette espèce le *pterobrachys* de Harold (Cat. Col. 639).

79. Stenus (Mesostenus) speculifer, Fauvel.

Allongé, subdéprimé, distinctement pubescent, d'un noir brillant, avec les antennes d'un brun de poix, les palpes d'un roux de poix à 1er article testacé, et le 3e un peu rembruni au sommet, les pieds d'un roux ferrugineux à genoux plus ou moins obscurcis. Tête bien plus large que le prothorax, sensiblement plus large que les élytres, assez fortement et peu densément ponctuée, profondément bisillonnée, à intervalle élevé, convexe, lisse. Prothorax suboblong, subcordiforme, aussi large en avant que la base des élytres, assez fortement arqué sur les côtés avant leur milieu, fortement rétréci en arrière, fortement et assez densément ponctué, subinégal, avec un léger sillon médian et 2 petites impressions obsolètes. Elytres transverses, bien plus courtes que le prothorax, élargies en arrière, subégales, fortement et peu densément ponctuées. Abdomen peu

atténué en arrière, assez fortement et modérément ponctué à sa base, graduellement plus légèrement et plus éparsement en arrière.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément et angulairement échancré au sommet.

♀ M'est inconnue.

Stenus speculifer, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III. 288, 86.

Long., 0,0033 (1 1/2 l.). — Larg., 0,0004 (1/5 l.).

PATRIE. Cette espèce a été trouvée au bord des neiges, dans les Hautes-Pyrénées, à 2200 mètres d'altitude, par M. Pandellé qui me l'a communiquée.

OBS. A peine distincte du *montivagus*, elle en diffère toutefois par une forme un peu plus allongée, une teinte plus brillante et une pubescence un peu plus longue et subargentée. Les palpes, les antennes et les pieds sont d'un roux plus foncé. La ponctuation est généralement plus forte et moins serrée, à intervalle des points très finement chagriné. Celle de l'abdomen est plus forte surtout à la base, moins dense et moins uniforme. La tête est un peu plus large, etc. (1).

80. Stenus (Mesostenus) pallipes, GRAVENHORST.

Allongé, sublinéaire, légèrement convexe, finement pubescent, d'un noir assez brillant, avec les palpes, les pieds et les antennes d'un flave testacé, la massue de celles-ci un peu rembrunie. Tête un peu plus large que le prothorax, de la largeur des élytres, assez fortement et subrugueusement ponctuée, largement et obsolètement bisillonnée, à intervalle subconvexe et très peu élevé. Prothorax à peine oblong, un peu moins large que les élytres, assez fortement arqué sur les côtés, subrétréci en

(1) Le *St. subcylindricus* de Scriba (Heyd. Ent. Reis. Span. 1870, 83) diffère des *montivagus* et *speculifer* par son abdomen à peine rebordé sur les côtés et subcylindrique.— L. 0,004 — Montagnes des Asturies (Espagne). — Le *laevifrons* d'Eppelsheim me paraît identique au *subcylindricus*.

Le *micropterus* du même auteur a une forme encore plus cylindrique et les élytres plus courtes. — Caucase. — Le *Suramensis*, Eppels. ressemble au *flavipes*, avec les élytres plus courtes. — Caucase. — Le *Lederi*, Eppels. ressemble à l'*eumerus*, avec les élytres plus courtes et le pénultième article des tarses bilobé. — Caucase.

arrière, assez fortement et densément ponctué, subégal, avec un sillon médian obsolète. Élytres subcarrées, à peine plus longues que le prothorax, subégales, assez fortement, et densément ponctuées. Abdomen cylindrique, subatténué en arrière, à peine rebordé sur les côtés, finement et densément ponctué, plus fortement en avant.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et angulairement échancré au sommet,

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subogivalement arrondi au sommet.

Stenus pallipes, Gravenhorst, Micr. 157, 7; — Mon. 233, 14. — Boisduval e Lacordaire, Faun. Par. I, 416, 8. — Erichson, Col. March. I, 567, 45; — Gen. et Spec. Staph. 731, 77.— Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 225.— Heer, Faun Helv. I, 225, 39. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 594, 71. — Kraatz Ins. Deut. II, 790, 63. — Thomson, Skand. Col. II, 238, 57. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 286, 83.

Long., 0,0034 (1 1/2 l.) — Larg., 0,0005 (1/4 l.).

Corps allongé, sublinéaire, légèrement convexe, d'un noir assez brillant; revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, courte et assez serrée.

Tête un peu plus large que le prothorax, de la largeur des élytres; légèrement pubescente, assez fortement, densément et subrugueusement ponctuée; subexcavée; largement et obsolètement bisillonnée, à intervalle subconvexe et très peu élevé; d'un noir peu brillant. *Bouche* brune, à *palpes* d'un flave testacé. *Yeux* obscurs.

Antennes suballongées, un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis, pilosellées, d'un flave testacé à massue un peu rembrunie; à 1er article subépaissi : le 2e à peine moins épais et un peu moins long que le 1er, plus épais que les suivants : ceux-ci grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, plus long que le 4e : les 4e et 5e assez allongés, subégaux : les 6e et 7e fortement oblongs : le 8e oblong : les 3 derniers formant ensemble une massue suballongée et assez tranchée : les 9e et 10e en carré à peine oblong : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax à peine oblong, un peu moins large que les élytres, assez fortement arqué sur les côtés à peine avant leur milieu et puis subrétréci en arrière; peu convexe; finement pubescent; assez fortement et densément ponctué; subégal, avec un sillon médian assez fin, canaliculé et plus ou moins obsolète; d'un noir assez brillant.

Ecusson très petit, d'un noir brillant.

Élytres subcarrées, à peine plus longues que le prothorax; à peine élargies et subarquées en arrière sur les côtés; légèrement convexes; subégales, avec une impression postscutellaire légère et une autre intra-humérale obsolète; finement pubescentes; assez fortement et densément ponctuées, subrugueusement sur les impressions; d'un noir assez brillant. *Épaules* subarrondies.

Abdomen allongé, un peu moins large à sa base que les élytres, cylindrique, graduellement subatténué en arrière; convexe, avec les 4 premiers segments sensiblement impressionnés en travers à leur base, le 5e obsolètement; assez densément pubescent; à peine rebordé sur les côtés; finement et densément ponctué, plus fortement en avant; d'un noir assez brillant. Le 7e *segment* moins ponctué, impressionné-subéchancré au bout.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* densément et subrugueusement ponctués : celui-ci à pointe subémoussée. *Métasternum* assez fortement et densément ponctué, plus finement sur son disque qui est subdéprimé et finement canaliculé en arrière. *Ventre* très convexe, assez fortement et densément ponctué, graduellement plus finement en arrière surtout sur le milieu du 5e arceau.

Pieds très finement pubescents, légèrement pointillés, d'un flave testacé, avec les hanches postérieures plus foncées. *Tarses* suballongés, sublinéaires, à 4e article profondément bilobé, plus large que le 3e. Les *postérieurs* plus allongés, à 1er article allongé, bien plus long que le dernier : le 2e fortement oblong, le 3e oblong.

Patrie. Cette espèce, peu commune, se prend, toute l'année, sous les pierres, les feuilles tombées, les mousses des lieux humides, dans une grande partie de la France.

Obs. Elle est voisine du *fluvipes*, dont elle diffère par une teinte moins bronzée et moins brillante et par une forme plus étroite, plus linéaire et plus cylindrique. Les élytres sont bien moins élargies en arrière que chez *flavipes* et *montivagus*, moins courtes que chez celui-ci. L'abdomen est bien plus finement rebordé que chez les espèces précédentes.

5e sous-genre Hemistenus, Motschoulsky.

De ἡμι, demi; *Stenus*, Stène.

Obs. Ce sous-genre diffère du précédent par les tarses postérieurs peu allongés, un peu ou à peine plus longs que la moitié des tibias, subdéprimés et graduellement élargis en palette, au moins dès le sommet du 2 article, avec le 1er suballongé, subégal au dernier. Le pénultième article de tous les tarses est profondément bilobé jusqu'à la base, un peu plus large que le 3e qui est triangulaire, cordiforme ou parfois semibilobé. Le prothorax est sans vestige de sillon dorsal, et l'abdomen nettement rebordé sur les côtés. La taille est diverse.

Ce sous-genre qui rappelle les *Nestus* de la section A, réunit un certain nombre d'espèces dont suit le tableau :

a. Le 3e *article des tarses* bilobé environ jusqu'à la moitié de sa longueur. *Corps* couvert d'une pubescence blanche, pruineuse, plus ou moins serrée et bien distincte.
 b. *Tarses* noirs ou noirâtres.
  c. *Corps* assez large, subnaviculaire. *Abdomen* conique, lisse sur le dos des segments. . . . . 81. CANESCENS.
  cc. *Corps* assez étroit, normal. *Abdomen* non conique, subparallèle ou généralement peu atténué.
   d. *Élytres* subdéprimées, subinégales, à pubescence assez longue. *Tête* un peu plus large que le prothorax : *celui-ci* sensiblement biimpressionné. *Taille* grande. . . . . . . 82. SUBIMPRESSUS.
   dd. *Elytres* faiblement convexes, subégales, à pubescence courte. *Tête* non ou à peine plus large que le prothorax : *celui-ci* légèrement biimpressionné. *Taille* assez grande.
    e. *Prothorax* plus éparsement ponctué et plus lisse sur son milieu. Les *premiers segments de l'abdomen* avec un espace lisse sensible vers leur bord postérieur. *Corps* assez brillant. . . . . 83. SALINUS.
    ee. *Prothorax* aussi densément ponctué et non plus lisse sur son milieu. Les *premiers segments de l'abdomen* à peine plus lisses à leur bord postérieur. *Corps* peu brillant. . . 84. BINOTATUS.
 bb. *Tarses* testacés.
  f. *Forme* normale. *Abdomen* atténué. *Tarses* d'un testacé plus ou moins pâle. *Taille* assez grande. . . . . . . 85. PLANTARIS.
  ff. *Forme* étroite, sublinéaire. *Abdomen* subparallèle. *Tarses* d'un testacé obscur. *Taille* assez petite. . . . . . 86. NIVEUS.

aa. Le 3e *article des tarses* entier, triangulaire ou cordiforme. *Corps* à pubescence non pruineuse.

g. *Corps* plus ou moins robuste, non linéaire. *Pieds* obscurs ou en partie, au moins les genoux.

h. *Antennes* rousses ou testacées, à 1er article noir et massue souvent rembrunie.

i. Les *premiers segments abdominaux* sans carène.

k. *Abdomen* éparsement ponctué, surtout sur le dos. *Élytres* plus ou moins inégales. *Corps* brillant.

l. *Abdomen* finement ponctué, à impressions basilaires légères. *Taille* assez grande.

m. *Elytres* transverses, de la longueur du prothorax à leur suture, assez fortement élargies en arrière. *Epaules* peu saillantes. . . . . 87. TEMPESTIVUS.

mm. *Élytres* subcarrées, bien plus longues que le prothorax, subparallèles. *Epaules* saillantes. . . . . . . 88. LANGUIDUS.

ll. *Abdomen* assez grossièrement ponctué, à impressions basilaires profondes. *Elytres* subcarrées, un peu plus longues que le prothorax. *Epaules* assez saillantes. *Taille* moyenne. 89. PICIPENNIS.

kk. *Abdomen* densément et uniformément ponctué. *Elytres* peu inégales. *Corps* peu brillant.

n. *Élytres* d'un tiers plus longues et bien plus larges que le prothorax. *Taille* moyenne. . . . . 90. RUSTICUS.

nn. *Élytres* à peine plus longues et un peu plus larges que le prothorax. *Taille* moindre. . . . . 91. FOVEICOLLIS.

ii. Les *premiers segments abdominaux* munis d'une petite carène sur le milieu de leur base. *Corps* assez brillant. *Taille* assez petite. . . . . 92. BIFOVEOLATUS.

hh. *Antennes* noires, unicolores. *Pieds* obscurs. *Corps* assez brillant. *Taille* petite. . . . . 93. LEPRIEURI.

gg. *Corps* grêle, linéaire, assez brillant, subplombé, subaptère. *Pieds* entièrement d'un flave testacé. *Taille* petite. . . . . 94. FILUM.

81. Stenus (Hemistenus) canescens, ROSENHAUER.

Suballongé, assez large, subnaviculaire, subconvexe, pruineux, d'un noir plombé un peu brillant, avec la base des palpes et les antennes testacées, la massue et le 1er article de celles-ci rembrunis. Tête un peu plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres, finement et très densément ponctuée, légèrement bisillonnée, à intervalle subconvexe lisse. Prothorax presque aussi large que long, bien moins large que les

élytres, arqué sur les côtés, aussi large à sa base qu'au sommet, assez finement et assez densément ponctué, subinégal et biimpressionné. Elytres à peine oblongues, plus longues que le prothorax, inégales, assez finement et densément ponctuées. Abdomen conique, finement ponctué, lisse sur le dos des segments.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément échancré en angle arrondi au sommet. Les 3e à 5e subdéprimés sur leur milieu, avec la dépression ciliée, sur les côtés, de poils blanchâtres ; largement et à peine échancrés dans le milieu de leur bord apical. *Tibias postérieurs* armés d'une dent très petite, avant le sommet de leur tranche inférieure.

♀ Le 6e *arceau ventral* subangulairement prolongé au sommet. Les 3e à 5e simples. *Tibias postérieurs* inermes.

Stenus canescens, Rosenhauer, Thier Andal. 74. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 270, 58.
Stenus major, Mulsant et Rey, Ann. Soc. Linn. Lyon, 1861, VIII, 147 ; — Op. Ent. XII, 1861, 163. — Rye, Ent. Ann. 1869, 32.
Stenus Arabicus, Saulcy, Ann. Ent. Fr. 1864, 637. — Marseul, l'Abeille, 1871, VIII, 355.

Long., 0,0049 (2 1/4 l.). — Larg., 0.0014 (2/3 l.).

Corps suballongé, assez large, subnaviculaire, d'un noir plombé un peu brillant ; revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, assez longue, assez serrée et pruineuse.

Tête un peu plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres ; finement pubescente ; finement et très densément ponctuée ; largement et légèrement bisillonnée, à intervalle subconvexe, lisse en arrière ; d'un noir plombé et peu brillant. *Bouche* brune, à *mandibules* ferrugineuses. *Palpes maxillaires* noirâtres, à 1er article, base et sommet du 2e testacés. *Yeux* obscurs.

Antennes courtes, moins longues que la tête et le prothorax réunis, éparsement pilosellées, testacées, à massue rembrunie et le 1er article noir : celui-ci épaissi : le 2e moins épais et à peine aussi long que le 1er, plus épais que les suivants : ceux-ci assez grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, un peu plus long que le 4e : celui-ci assez allongé, le 5e un peu moins : les 6e et 7e oblongs : le 8e subglobuleux, à peine plus épais que les précédents : les 3 derniers formant ensemble

une massue subfusiforme : les 9e et 10e subtransverses : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax presque aussi large que long, bien moins large que les élytres, sensiblement arqué sur les côtés ; non plus rétréci en arrière qu'en avant; subconvexe ; assez longuement pubescent ; assez finement et assez densément ponctué; subinégal, avec une impression oblique plus ou moins prononcée de chaque côté du disque ; d'un noir plombé un peu brillant.

Écusson peu distinct, d'un noir plombé.

Elytres amples, à peine oblongues, évidemment plus longues que le prothorax, à peine plus larges en arrière ; subconvexes sur leur disque, inégales, avec une impression suturale plus ou moins accusée, une autre intra-humérale plus légère et une 3e sublatérale obsolète ; assez longuement pubescentes, à pubescence plus serrée un peu avant le milieu des côtés où elle forme une courte fascie argentée ; assez finement et densément ponctuées; d'un noir plombé un peu brillant. *Epaules* étroitement arrondies.

Abdomen peu allongé, moins large à sa base que les élytres; assez fortement atténué en cône; convexe, avec les premiers segments faiblement impressionnés en travers à leur base ; assez densément pubescent; finement et densément ponctué, avec le dos des 4 premiers segments lisse en arrière; d'un noir plombé un peu brillant. Le 7e *segment* subarrondi au bout.

Dessous du corps pubescent, d'un noir plombé un peu brillant. *Prosternum* et *mésosternum* très rugueusement ponctués, celui-ci à pointe mousse. *Métasternum* assez fortement et densément ponctué, impressionné et finement canaliculé en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, assez finement et densément ponctué, plus finement en arrière, surtout sur le milieu des 5e et 6e arceaux.

Pieds finement et densément pubescents, finement pointillés, noirs, à tarses souvent brunâtres. *Tarses* courts, subdéprimés, à 3e article semi-bilobé. Les *postérieurs* un peu moins courts, à 1er article fortement oblong, subégal au dernier, le 2e triangulaire.

Patrie. Cette espèce, qui est rare, se trouve, en été, au bord des marais et des fossés, dans la Normandie, la Bourgogne, le Bugey, le Languedoc, la Provence, etc.

Obs. Elle est remarquable par sa forme assez large, par sa pubescence pruineuse et par son abdomen conique.

On lui rapporte le *subimpressus* de Peyron (Ann. Ent. Fr. 1858, 431).

D'après l'autorité de M. Fauvel, je lui réunis le *major*, bien que l'auteur dise : *ponctuation..... écartée à l'abdomen*, au lieu que dans mes types, elle est serrée, au moins sur les côtés et à la base des segments et sur toute la surface des 5e et 6e.

82. Stenus (Hemistenus) subimpressus, ERICHSON.

Allongé, subdéprimé, pruineux, d'un noir plombé un peu brillant, avec la base des palpes et les antennes testacées, la massue de celles-ci rembrunie et leur 1er article noir. Tête plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres, assez finement et densément ponctuée, légèrement bisillonnée, à intervalle subconvexe. Prothorax suboblong, moins large que les élytres, subarqué sur les côtés avant leur milieu, subrétréci en arrière, assez finement et densément ponctué, subinégal et biimpressionné. Elytres suboblongues, plus longues que le prothorax, subinégales, assez finement et densément ponctuées. Abdomen peu atténué, finement et densément pointillé, plus lisse au sommet des premiers segments, assez fortement rebordé sur les côtés.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez profondément et sinueusement échancré en angle arrondi au sommet : celui-ci subréfléchi. Les 3e et 4e largement et semicirculairement impressionnés-subéchancrés en arrière, avec l'impression terminée de chaque côté par une petite carène. Le 5e simplement subdéprimé sur son milieu, cette dépression ainsi que l'impression des 2 arceaux précédents bien plus finement et plus densément ponctuées sur leur surface et plus densément ciliées en arrière. *Tibias postérieurs* plus ou moins flexueux ou contournés.

♀ Le 6e *arceau ventral* sinueusement prolongé en angle à son sommet. Les 3e à 5e simples.

Stenus subimpressus, ERICHSON, Col. March. I, 561, 3; — Gen. et Spec. Staph. 722, 60. — REDTENBACHER, Faun. Austr. ed. 2, 223, 39. — HEER, Faun. Helv. I, 223, 33. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 587, 49. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 780, 49. — THOMSON, Skand. Col. II, 232, 45; — IX, 199.
Stenus pubescens, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 271, 59.

Long., 0,0055 (2 1/2 l.). — Larg., 0,0012 (1/2 l.).

PATRIE. Cette espèce, assez rare, se trouve, en été, au bord des ma-

rais, au pied des plantes aquatiques, dans la Flandre, la Normandie, la Champagne, l'Alsace, la Lorraine, les environs de Paris, la Bretagne, les Alpes, les Landes, etc. J'en ai pris, une seule fois, quelques exemplaires près Lyon, parmi les détritus des inondations du Rhône.

Obs. Je crois inutile de la décrire plus longuement. Aussi grande que le *canescens*, elle est relativement plus allongée et plus étroite. L'abdomen est bien plus long et bien plus rétréci en arrière, moins lisse sur le dos. La ponctuation générale est un peu moins fine, etc.

Le 7e arceau ventral est plus ou moins échancré. La massue des antennes est parfois entièrement testacée et les tarses antérieurs sont rarement roussâtres. Accidentellement, les cuisses postérieures ♂ sont brusquement recourbées en dessous vers leur extrémité, avec les tibias plus fortement flexueux et même fortement cintrés et relevés au sommet sur leur tranche externe.

On rapporte au *St. subimpressus* les *pubescens*, *laevior* et *laevis* de Stephens (Ill. Brit. V, 297).

83. Stenus (Hemistenus) salinus, Ch. Brisout.

Allongé, subconvexe, pruineux, d'un noir plombé assez brillant, avec la base des palpes et les antennes testacées, celles-ci à massue rembrunie et à 1er article noir. Tête de la largeur du prothorax, moins large que les élytres, assez finement et densément ponctuée, légèrement bisillonnée, à intervalle large et peu saillant. Prothorax oblong, moins large que les élytres, subarqué sur les côtés, à peine rétréci en arrière, assez fortement et densément ponctué, subinégal et obsolètement biimpressionné, avec un léger espace médian lisse. Élytres oblongues, d'un tiers plus longues que le prothorax, subégales, assez fortement et densément ponctuées. Abdomen subatténué en arrière, assez finement et assez densément ponctué, plus lisse au sommet des premiers segments, finement rebordé sur les côtés.

♂ Le 6e *arceau ventral* fortement échancré au sommet en angle arrondi. Les 2e et 5e subdéprimés sur leur milieu, le 5e largement subéchancré à son bord postérieur. Les 3e et 4e subimpressionnés en arrière et assez largement subéchancrés au sommet, avec une petite carène de chaque côté de l'échancrure, toutes ces dépressions et impressions plus pubes-

centes postérieurement. *Tibias postérieurs* un peu recourbés en dedans et armés d'une petite épine droite avant le sommet.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé au sommet en angle obtus. Les 2e à 5e simples. *Tibias postérieurs* inermes.

Stenus salinus, Ch. Brisout. Mat. Cat. Grenier, 1863, 39, 51. — Marseul, l'Abeille, 1817, VIII, 354. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 271, 60.

Long., 0,0050 (2 1/4 l.). — Larg., 0,0008 (1/3 l.).

Patrie. Cette espèce, médiocrement commune, préfère le bord des salins et des eaux saumâtres. On la prend, presque dans toutes les saisons, en Provence et en Languedoc, le soir avant le coucher du soleil, sur les *massettes* et autres plantes aquatiques (1). Il est plus rare au bord des eaux douces : Caen, Bourbonnais, Lyon.

Obs. Voisine du *subimpressus*, elle en diffère par sa taille moindre, sa teinte un peu plus brillante et sa ponctuation un peu plus forte. La tête est un peu moins large. Les impressions du prothorax sont généralement plus faibles et sa ponctuation est moins serrée sur le dos qui offre parfois un léger espace lisse. Les élytres, un peu plus oblongues, sont moins déprimées et moins inégales, à impressions plus obsolètes, à pubescence plus courte. L'abdomen est plus convexe et plus finement rebordé. Enfin, les différences sexuelles ne sont pas les mêmes ; l'échancrure du 5e arceau ventral ♂ est plus largement arrondie au sommet et les tibias postérieurs sont munis d'une petite dent épineuse, avant leur sommet interne ; le 6e arceau ventral ♀ est plus obtusément angulé, etc. (2).

84. Stenus (Hemistenus) binotatus, Ljungh.

Allongé, subconvexe, pruineux, d'un noir subplombé peu brillant, avec la base des palpes et les antennes d'un roux testacé, celles-ci à massue rembrunie et à 1er article noir. Tête à peine plus large que le prothorax.

(1) Suivant les observations de M. Revelière, la ♀ pond sur le *Typha* à 4 heures du soir.

(2) J'ai eu sous les yeux 2 exemplaires (coll. Revelière) que je regarde comme distincts (*Sten. subconvexus*, R.). Le prothorax et les élytres sont plus convexes, plus inégaux, plus brillants, avec celui-là plus fortement biimpressionné et celles-ci plus courtes. Cette espèce fait le passage du *salinus* au *subimpressus*. — Long. 0,0050. — Algérie.

moins large que les élytres, assez fortement et densément ponctuée, faiblement biimpressionnée, à intervalle à peine convexe. Prothorax oblong, moins large que les élytres, subarqué sur les côtés, subrétréci en arrière, assez fortement, densément et subégalement ponctué, faiblement biimpressionné. Élytres oblongues, d'un tiers plus longues que le prothorax, subégales, assez fortement et densément ponctuées. Abdomen peu atténué en arrière, assez fortement et densément ponctué, plus finement en arrière, non ou peine plus lisse au sommet des premiers segments, finement rebordé sur les côtés.

♂ Le 6ᵉ *arceau ventral* fortement échancré au sommet en angle subarrondi. Le 4ᵉ et parfois le 3ᵉ obsolètement impressionnés-subéchancrés au milieu de leur bord postérieur. Le 5ᵉ simplement déprimé sur son milieu, largement et faiblement échancré en arrière. *Tibias postérieurs* armés d'une très petite épine avant leur sommet interne.

♀ Le 6ᵉ *arceau ventral* prolongé au sommet en angle obtus. Les 3ᵉ et 4ᵉ simples. *Tibias postérieurs* inermes.

Stenus binotatus, LJUNG, Weber, Mohr. Arch. I, 1, 66, 6. — GRAVENHORST, Mon. 229, 9. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 474, 9. — MANNERHEIM, Brach. 42, 9. — BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Par. I, 448, 12. — RUNDE, Brach. Hal. 16, 8. — ERICHSON, Col. March. I, 561, 37 ; — Gen. et Spec. Staph. 721, 59. — REDTENBACHER, Faun. Austr. ed. 2, 223, 39. — HEER, Faun. Helv. I, 223, 32. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 587, 50. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 779, 48. — THOMSON, Skand. Col. II, 232, 44. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 272, 61.

Long., 0,0045 (2 l). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

PATRIE. Cette espèce, assez commune, se trouve, tout l'été, sous les détritus au bord des eaux et souvent sur les plantes des marais et des fossés, dans une grande partie de la France.

OBS. Elle est un peu moindre, moins brillante et un peu plus fortement ponctuée que le *salinus*. Le prothorax et l'abdomen ont leur ponctuation plus uniforme, à espaces lisses nuls ou peu appréciables. Les impressions et échancrures des 3ᵉ et 4ᵉ arceaux du ventre sont plus obsolètes et moins pubescentes, etc.

Une forme moindre et relativement plus étroite a le 3ᵉ arceau ventral ♂ sans impression sensible et le 4ᵉ à impression plus faible (*St. carens*, R.)

Les tarses sont parfois brunâtres, à sommet même un peu roussâtre.

85. Stenus (Hemistenus) plantaris, Erichson.

Allongé, un peu large, non linéaire, subdéprimé, pruineux, d'un noir plombé assez brillant, avec les palpes, les tarses et les antennes testacés. le 1er article de celles-ci et les ongles noirs. Tête plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres, finement et assez densément ponctuée, faiblement bisillonnée, à intervalle subconvexe, lisse. Prothorax oblong, moins large que les élytres, subarqué sur les côtés, subrétréci en arrière, assez finement et assez densément ponctué, subinégal et légèrement biimpressionné. Élytres suboblongues, plus longues que le prothorax, subégales, assez finement et densément ponctuées. Abdomen sensiblement atténué, finement et assez densément ponctué.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément échancré au sommet en angle subaigu. Les 3e et 4e à peine impressionnés-subéchancrés en arrière. Le 5e simplement subdéprimé et plus densément pointillé sur son disque. *Tibias postérieurs* subflexueux.

♀ *Le* 6e *arceau ventral* sinueusement prolongé au sommet en angle émoussé. Les 3e à 5e simples. *Tibias postérieurs* presque droits.

Stenus binotatus, var. *b*, Gyllenhal, Ins. Suec. IV, 500, 9.
Stenus plantaris, Erichson, Col. March. I, 562, 39 ; — Gen. et Spec. Staph. 722, 61. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 229, 40. — Heer, Faun. Helv. I, 223, 34. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 592, 64. — Kraatz, Ins. Deut. II, 781, 50. — Thomson, Skand. Col. II, 233, 46 ; — IX, 199.
Stenus pallitarsis, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 273, 62. — John Salhberg, Enum. Brach. Fenn. 64, 185.

Long., 0,0050 (2 1/4 l.) — Larg., 0,0010 (1/2 l.).

Corps allongé, un peu large, non linéaire, subdéprimé, d'un noir plombé assez brillant ; revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, assez courte, assez serrée et pruineuse.

Tête sensiblement plus large que le prothorax, un peu ou à peine moins large que les élytres ; finement pubescente ; finement et assez densément ponctuée ; largement et faiblement bisillonnée, à intervalle subconvexe, lisse; d'un noir plombé assez brillant. *Bouche* brune, à *palpes* d'un flave testacé. *Yeux* obscurs.

Antennes courtes, bien moins longues que la tête et le prothorax

réunis, légèrement pilosellées; d'un flave testacé à massue parfois plus foncée et à 1er article noir; celui-ci subépaissi : le 2e un peu moins épais et à peine moins long que le 1er, un peu plus épais que les suivants : ceux-ci assez grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, plus long que le 4e : les 4e et 5e suballongés : le 6e oblong, le 7e suboblong : le 8e obconique, un peu plus épais que les précédents : les 3 derniers formant ensemble une massue suballongée, assez forte : le 9e subtransverse, le 10e subcarré : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax oblong, moins large que les élytres; faiblement arqué sur les côtés et subrétréci en arrière; peu convexe; finement pubescent; assez finement et assez densément ponctué; un peu plus densément sur les côtés; subinégal, avec une légère impression oblique, de chaque côté du disque et un peu en arrière; d'un noir plombé assez brillant.

Ecusson peu distinct, d'un noir assez brillant.

Elytres suboblongues, d'un quart plus longues que le prothorax, à peine plus larges et subarquées en arrière sur les côtés; subdéprimées; subégales, avec une légère impression postscutellaire et une autre intra-humérale, obsolète; finement pubescentes, à pubescence subfasciée vers le milieu des côtés; assez finement et densément ponctuées; d'un noir plombé assez brillant. *Épaules* subarrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres, sensiblement atténué en cône après son milieu; convexe, à premiers segments impressionnés en travers à leur base; finement pubescent; finement et assez densément ponctué, avec un faible espace lisse vers le bord postérieur des premiers segments; d'un noir plombé assez brillant. Le 7e *segment* subarrondi au bout.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir plombé assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueusement ponctués, celui-ci à pointe mousse. *Métasternum* assez densément ponctué, subimpressionné et finement canaliculé en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, finement et densément ponctué, un peu plus fortement sur sa base.

Pieds finement pubescents, très finement pointillés, noirs, à tarses d'un flave testacé, moins les angles qui sont noirs. *Tarses* courts, subdéprimés, à 3e article semibilobé. Les *postérieurs* moins courts, à 1er article oblong, subégal au dernier : le 2e triangulaire.

PATRIE. Cette espèce est commune, toute l'année, parmi les herbes, au bord des eaux douces ou saumâtres, dans presque toutes les zones de la France.

Obs. La couleur des palpes et des tarses ne permet pas de la confondre avec les précédentes. La teinte est plus brillante que chez *binotatus*, la ponctuation plus fine et moins serrée, la forme plus déprimée, avec l'abdomen plus atténué en arrière, etc.

La massue des antennes est parfois assez obscure. Le sommet des palpes maxillaires est, rarement, à peine rembruni.

On attribue au *plantaris* le *pallitarsis* de Stephens (Ill. Brit. V, 298).

86. Stenus (Hemistenus) niveus, Fauvel.

Allongé, étroit, linéaire, peu convexe, pruineux, d'un noir plombé assez brillant, avec les tarses d'un testacé obscur, les palpes et les antennes testacés, celles-ci à massue rembrunie et le 1er article noir. Tête plus large que le prothorax, à peine moins large que les élytres, assez finement et assez densément ponctuée, distinctement bisillonnée, à intervalle convexe. Prothorax oblong, moins large que les élytres, subcylindrique ou à peine arqué sur les côtés, assez finement et densément ponctué, subégal ou à peine impressionné de chaque côté. Élytres oblongues, plus longues que le prothorax, subégales, assez finement et densément ponctuées. Abdomen subcylindrique, subparallèle, finement et densément ponctué.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément échancré au sommet en angle subaigu, Les 3e et 4e à peine subimpressionnés en arrière. Le 5e largement et à peine échancré à son bord postérieur. *Tibias postérieurs* subflexueux.

♀ Le 6e *arceau ventral* ogivalement prolongé au sommet. Les 3e à 5e simples. *Tibias postérieurs* presque droits.

Stenus niveus, Fauvel, Bull. Soc. Linn. Norm. 1865, IX, 307 ; — Faun. Gallo-Rhén. III, 273, 63. — Marseul, l'Abeille, 1871, VIII, 356.
Stenus cavifrons, Mulsant et Rey, Op. Ent. 1880, XIV, 110.

Long., 0,0039 (1 2/3 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 fort.).

Patrie. Cette espèce, qui est très rare, se trouve dans les marécages, les prés humides et au bord des eaux, dans les lieux boisés et montagneux : la Normandie, l'Anjou, le Bourbonnais, la Savoie, etc. J'en ai

capturé 2 exemplaires à Avenas, près Beaujeu (Rhône), à 850 mètres d'altitude, au bord d'une mare.

Obs. Elle est moindre, plus étroite et plus linéaire que le *plantaris*, avec l'abdomen plus parallèle et les tarses d'un testacé plus obscur. Les impressions frontales sont plus profondes, à intervalle plus convexe, etc.

87. Stenus (Hemistenus) tempestivus, Erichson.

Aptère, suballongé, assez large, subdéprimé, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec les palpes, les pieds et les antennes testacés, le 1er article de celles-ci noir et les genoux rembrunis. Tête bien plus large que le prothorax, de la largeur des élytres, finement et assez densément ponctuée, largement et profondément bisillonnée, à intervalle élevé, subcaréné. Prothorax à peine oblong, moins large que les élytres, arqué sur les côtés, rétréci en arrière, finement et assez densément ponctué, subinégal et biimpressionné. Élytres transverses, de la longueur du prothorax, assez fortement élargies en arrière, inégales, assez finement et assez densément ponctuées. Abdomen épais, subacuminé en arrière, finement et subéparsement ponctué.

♂ Le 6e *arceau ventral* échancré au sommet en angle subarrondi. Les 3e et 4e à peine visiblement subimpressionnés-subsinués au milieu de leur bord postérieur. Le 5e très largement et à peine échancré en arrière.

♀ Le 6e *arceau ventral* subsinueusement prolongé au sommet en angle mousse. Les 3e à 5e simples.

Stenus tempestivus, Erichson, Col. March. I, 563, 40; — Gen. et Spec. Staph. 724, 65. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 224, 55. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 593, 67. — Kraatz, Ins. Deut. II, 784, 55. — Thomson, Skand. Col. II, 234. 48.
Stenus obliquus, Heer, Faun. Helv. I, 224, 37.
Stenus nitidiusculus, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 277, 69.

Long., 0,0049 (2 1/4 l.). — Larg., 0,0010 (1/2 l.).

Corps aptère, suballongé, assez large, subdéprimé, d'un noir brillant; revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, courte et peu serrée.

Tête bien plus large que le prothorax, au moins aussi large que les élytres, légèrement pubescente ; finement et assez densément ponctuée ; largement et profondément bisillonnée, à intervalle élevé, subcaréné et moins ponctué ; d'un noir brillant. *Bouche* brune. *Palpes* testacés. *Yeux* obscurs.

Antennes assez courtes, moins longues que la tête et le prothorax réunis, éparsement pilosellées, testacées, à 1er article noir ; celui-ci épaissi : le 2e presque aussi épais et presque aussi long que le 1er, plus épais que les suivants : ceux-ci assez grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, bien plus long que le 4e : les 4e et 5e suballongés : les 6e et 7e oblongs : le 8e plus court, obconique : les 3 derniers formant ensemble une massue allongée : les 9e et 10e subtransverses : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax à peine oblong, moins large que les élytres ; sensiblement arqué sur les côtés à peine avant le milieu et rétréci en arrière ; peu convexe ; éparsement pubescent ; finement et assez densément ponctué, parfois un peu moins densément sur le dos ; subinégal, avec une impression oblique, bien accusée, de chaque côté ; d'un noir brillant.

Écusson peu distinct, subrugueux, noir.

Élytres transverses, de la longueur du prothorax à leur suture, assez fortement élargies en arrière et simultanément échancrées à leur bord apical ; subdéprimées ; inégales, avec une impression suturale bien accusée, une autre intra-humérale aussi prononcée, une 3e sublatérale bien marquée, vers les angles postéro-externes, et une 4e plus légère, à l'angle sutural ; éparsement pubescentes ; assez finement et assez densément ponctuées ; d'un noir brillant. *Épaules* peu saillantes, subarrondies.

Abdomen épais, peu allongé, aussi large que les élytres, brusquement atténué-subacuminé en arrière après son milieu ; convexe, à premiers segments subimpresssionnés en travers à leur base ; éparsement pubescent, plus distinctement sur les côtés ; finement et peu densément ponctué, plus éparsement sur le dos ; d'un noir brillant. Le 7e *segment* à peine arrondi et parfois subimpressionné au sommet.

Dessous du corps pubescent, d'un noir brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueusement ponctués : celui-ci à pointe étroite et aiguë. *Métasternum* assez densément ponctué, subimpressionné-subsillonné en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, assez finement et assez densément ponctué, un peu plus finement en arrière, à peine plus densément sur le milieu du 5e arceau.

Pieds brièvement pubescents, très finement pointillés, testacés, avec les hanches noires et les genoux plus ou moins largement rembrunis. *Tarses* courts, subdéprimés, à 3e article non bilobé, triangulaire. Les *postérieurs* moins courts, à 1er article oblong, à peine égal au dernier : le 2e triangulaire.

Patrie. Cette espèce, peu commune, se rencontre, en été, dans les prairies marécageuses et parmi les mousses humides, surtout dans les régions boisées ou montagneuses.

Obs. Elle est très distincte des précédentes par son aspect non pruineux et comme vernissé, et surtout par le 3e article des tarses, qui est simplement triangulaire au lieu d'être semibilobé.

Un échantillon des environs de Cluny (Saône-et-Loire) m'a paru avoir les élytres un peu plus longues, un peu moins élargies en arrière, et faire ainsi le passage au *languidus*. C'est là une simple variété macroptère.

Un exemplaire d'Avenas (montagnes du Beaujolais) m'a présenté le phénomène d'une monstruosité dans l'antenne gauche, laquelle est composée de 8 articles, le 8e formant une massue en bouton solide.

On attribue au *tempestivus* les *nitidiusculus* et *juncorum* de Stephens (Ill. Brit. V, 292),

88. **Stenus (Hemistenus) languidus**, Erichson.

Suballongé, assez large, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir brillant vernissé, avec les palpes et les antennes d'un roux testacé, le 1er article de celles-ci noir, leur massue rembrunie, ainsi que le pénultième article des palpes maxillaires, les pieds brunâtres, la base des cuisses largement et le sommet des tibias et les tarses d'un roux testacé assez foncé. Tête un peu plus large que le prothorax, assez finement et assez densément ponctuée, largement et profondément bisillonnée, à intervalle subélevé, convexe et presque lisse. Prothorax non plus long que large, moins large que les élytres, arqué sur les côtés et rétréci en arrière, assez finement et modérément ponctué, subinégal et assez fortement biimpressionné. Élytres subcarrées, bien plus longues que le prothorax, subparallèles, très inégales, assez finement et modérément ponctuées. Abdomen atténué en arrière, finement et subéparsement ponctué.

♂ Le 6e *arceau ventral* échancré en angle à son sommet.

♀ Le 6e *arceau ventral* angulairement prolongé à son sommet.

Long., 0,0047 (2 1/7 l.). — Larg., 0,0010 (1/2 l.).

Stenus languidus, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 725, 67. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 591, 60. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 276, note.

PATRIE. Cette espèce est très rare. Je l'ai jadis reçue de Sicile de M. Grué, de Marseille. M. Revelière m'en a donné quelques exemplaires de Corse. Elle a été également trouvée en Provence, d'après M. Fauvel (Suppl. 64).

OBS. Les élytres sont plus longues, plus inégales et plus parallèles que chez *tempestivus*, avec les épaules plus saillantes et moins arrondies. Les palpes, les antennes et les pieds sont plus obscurs, etc.

89. **Stenus (Hemistenus) picipennis**, ERICHSON.

Suballongé, assez large, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec les palpes et les antennes testacés, la massue de celles-ci obscure, les pieds d'un roux testacé à genoux très largement rembrunis. Tête plus large que le prothorax, de la largeur des élytres, assez fortement et assez densément ponctuée, assez profondément bisillonnée, à intervalle élevé, subcaréné. Prothorax aussi large que long, moins large que les élytres, assez fortement arqué sur les côtés et rétréci en arrière, assez fortement et assez densément ponctué, peu inégal et légèrement biimpressionné. Élytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, inégales, assez fortement et assez densément ponctuées. Abdomen assez épais, subatténué en arrière, assez grossièrement ponctué, plus éparsement sur le dos.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement et angulairement échancré au sommet. Le 5e subdéprimé, très finement et densément pointillé sur son milieu, longuement et densément pubescent. Le 4e à peine sinué dans le milieu de son bord apical, longuement pubescent.

♀ Le 6e *arceau ventral* subogivalement prolongé au sommet.

Stenus picipennis. ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 725, 66. — REDTENBACHER.

Faun. Austr. ed. 2, 226. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 593, 69. — Kraatz, Ins. Deut. I, 785, 56. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 276, 68.

Long., 0,0033 (1 1/2 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

Corps suballongé, assez large, peu convexe, d'un noir brillant; recouvert d'une courte et fine pubescence blanchâtre, peu serrée.

Tête sensiblement plus large que le prothorax, de la lageur des élytres ; légèrement pubescente ; assez fortement et assez densement ponctuée ; assez largement et assez profondément bisillonnée, à intervalle élevé, subcaréné, presque lisse sur sa tranche ; d'un noir brillant. *Bouche* brunâtre. *Mandibules* rousses. *Palpes* testacés. *Yeux* obscurs.

Antennes assez courtes, moins longues que la tête et le prothorax réunis, légèrement pilosellées, testacées à massue seule plus obscure ; à 1er article épaissi : le 2e à peine moins épais, au moins aussi long que le 1er, plus épais que les suivants : ceux-ci assez grêles, graduellement moins longs : le 3e assez allongé, les 4e et 5e un peu moins, le 6e oblong, le 7e suboblong, le 8e subglobuleux : les 3 derniers formant ensemble une massue suballongée : les 9e et 10e subtransverses : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax aussi large que long, moins large que les élytres; assez fortement arqué sur les côtés avant leur milieu et sensiblement rétréci en arrière ; faiblement convexe ; éparsement pubescent ; assez fortement et assez densément ponctué, parfois à peine plus éparsement sur le dos ; peu inégal, avec une légère impression oblique, de chaque côté, sur le disque; d'un noir brillant.

Ecusson peu distinct, d'un noir brillant.

Elytres subcarrées ou à peine transverses, un peu plus longues que le prothorax, subarquées en arrière sur les côtés ; subdéprimées ou peu convexes ; inégales, avec une impression postscutellaire bien accusée, une autre intra-humérale et une 3e sublatérale, assez sensibles (1) ; éparsement pubescentes ; assez fortement et assez densément ponctuées ; d'un noir brillant. *Épaules* assez saillantes, étroitement arrondies.

Abdomen assez court, à peine moins large à sa base que les élytres, graduellement atténué en arrière ; convexe, à 4 premiers segments profondément impressionnés en travers à leur base et relevés en bourrelet à leur extrémité ; éparsement pubescent ; assez grossièrement et assez

(1) L'intervalle des impressions postscutellaire et intra-humérales est relevé en une petite bosse plus ou moins prononcée.

densément ponctué sur les côtés et au fond des impressions, éparsement sur le dos des 5e et 6e segments, lisse sur le sommet du 5e et sur le bourrelet des précédents ; d'un noir brillant. Les 6e et 7e *segments* paraissant tronqués ou à peine échancrés à leur bord apical.

Dessous du corps éparsement pubescent, d'un noir brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueusement ponctués, celui-ci à pointe mousse. *Métasternum* assez densément ponctué, déprimé-subimpressionné en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, assez fortement et assez densément ponctué.

Pieds légèrement pubescents, obsolètement pointillés, d'un roux testacé, avec les hanches, l'extrémité des cuisses très largement et la base des tibias étroitement, rembrunis. *Tarses* courts, subdéprimés, à 3e article non bilobé, subcordiforme. Les *postérieurs* un peu moins courts, à 1er article oblong, à peine égal au dernier : le 2e assez court, triangulaire.

Patrie. Cette espèce, assez rare, vit au bord des eaux, parmi les herbes et les détritus, au printemps et à l'automne, dans la Flandre, la Champagne, l'Alsace, la Lorraine, la Normandie, les environs de Paris, la Provence, la Guienne, les Landes, etc. Je l'ai prise aux environs de Lyon, au bord du ruisseau d'Yzeron.

Obs. Elle diffère des *tempestivus* et *languidus* par sa taille moindre et surtout par son abdomen plus court, plus grossièrement ponctué, à impressions basilaires plus profondes et faisant relever le bord apical des segments en bourrelet lisse.

La description d'Erichson a été faite sur un individu immature, à élytres et sommet du ventre d'un brun de poix un peu roussâtre. J'en ai vu un exemplaire semblable dans la collection Revelière.

90. **Stenus (Hemistenus) rusticus**, Erichson.

Suballongé, assez large, peu convexe, assez densément pubescent, d'un noir subplombé peu brillant, avec les palpes et les antennes testacés, la massue de celles-ci obscure et leur 1er article noir, les pieds d'un roux de poix à genoux noirs. Tête plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres, assez fortement et densément ponctuée, largement bisillonnée, à intervalle subconvexe. Prothorax à peine oblong, bien moins

large que les élytres, légèrement arqué en avant sur les côtés, subrétréci en arrière, assez fortement et densément ponctué, peu inégal et obsolètement biimpressionné. Élytres subcarrées, d'un tiers plus longues que le prothorax, subinégales, assez fortement et densément ponctuées. Abdomen subatténué en arrière, assez fortement, densément et uniformément ponctué.

♂ Le 6e *arceau ventral* angulairement e aigument échancré au sommet.

♀ Le 6e *arceau ventral* angulairement prolongé au sommet.

Stenus rusticus, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 724, 64. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 592, 65 (1). — KRAATZ, Ins. Deut. II, 783, 54. — THOMSON, Skand. Col. II, 233 47 ; — IX, 199.
Stenus rufimanus, HEER, Faun. Helv. I, 577, 34.
Stenus picipes, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 274, 65 (2).

Long., 0,0044 (2 l.). — Larg., 0,0010 (1/2 l.).

Corps suballongé, assez large, peu convexe, d'un noir subplombé peu brillant; revêtu d'une fine et courte pubescence blanchâtre, assez serrée.

Tête sensiblement plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres, finement pubescente ; assez fortement et densément ponctuée ; largement bisillonnée, à intervalle assez large, subconvexe ; d'un noir subplombé un peu brillant. *Bouche* brune, *palpes* testacés. *Yeux* obscurs.

Antennes assez courtes, moins longues que la tête et le prothorax réunis, éparsement pilosellées, testacées, à massue plus foncée et à 1er article noir ou noirâtre ; celui-ci subépaissi : le 2e à peine moins épais et à peine moins long que le 1er, plus épais que les suivants : ceux-ci assez grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, plus long que le 4e : les 4e et 5e suballongés, subégaux : les 6e et 7e fortement oblongs, le 8e oblong : les 3 derniers formant ensemble une massue allongée : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax à peine oblong, bien moins large que les élytres ; légèrement arqué sur les côtés avant leur milieu et puis subrétréci en arrière ; peu convexe, finement pubescent ; assez fortement et densément ou même

(1) Bien que les auteurs de la *Faune française* donnent une couleur brillante à leur insecte le reste de la description semble lui convenir.
(2) Dans Fauvel, avant *Er.*, *Gen.*, il faut mettre *rusticus*.

très densément ponctué ; peu inégal, avec une impression obsolète, de chaque côté ; d'un noir peu brillant.

Écusson peu distinct, d'un noir subplombé.

Elytres subcarrées ou à peine oblongues, d'un tiers plus longues que le prothorax ; à peine arquées en arrière sur les côtés ; subdéprimées ou peu convexes, subinégales, avec une impression postscutellaire bien accusée, une autre intra-humérale assez prononcée, une 3e sublatérale et parfois une 4e discale obsolète ; fortement et densément ponctuées ; finement pubescentes ; d'un noir subplombé peu brillant. *Épaules* arrondies.

Abdomen peu allongé, un peu moins large à sa base que les élytres, subatténué en arrière ; convexe, à premiers segments subimpressionnés en travers à leur base ; finement et assez densément pubescent ; assez fortement, densément et uniformément ponctué ; d'un noir subplombé, peu brillant. Le 7e *segment* moins ponctué, tronqué ou subéchancré au bout.

Dessous du corps pubescent, d'un noir subplombé assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueusement ponctués, celui-ci à pointe assez fine et aiguë. *Métasternum* assez fortement et assez densément ponctué, subimpressionné et obsolètement canaliculé en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, assez fortement et densément ponctué.

Pieds finement pubescents, très finement pointillés, d'un roux de poix, à hanches et genoux noirs. *Tarses* courts, subdéprimés, à 3e article non bilobé, subcordiforme ou triangulaire. Les *postérieurs* un peu moins courts, à 1er article oblong, subégal au dernier. Le 2e suboblong.

Patrie. Cette espèce se trouve très communément, toute l'année et de toute manière, surtout dans les lieux humides, dans presque toute la France.

Obs. Elle est distincte des précédentes par sa ponctuation plus serrée et plus uniforme, surtout sur l'abdomen, ce qui lui donne un aspect moins brillant. Les élytres sont moins inégales.

Quelques exemplaires, un peu plus brillants, à taille un peu moindre, à pénultième article des palpes maxillaires un peu rembruni à son extrémité, à élytres un peu plus courtes et parfois un peu plus fortement ponctuées, m'ont paru devoir rappeler le *St. spretus* de MM. Fairmaire et Laboulbène (Faun. Fr. I, 590, 58).

On réunit au *rusticus* le *picipes* de Stephens (Ill. Brit. V, 288) et *testaceicornis* de Perris (Ann. Soc. Lin. Lyon, IV, 1857, 121).

91. Stenus (Hemistenus) foveicollis, Kraatz.

Suballongé, subparallèle, subconvexe, subéparsement pubescent, d'un noir peu brillant, avec les palpes et les antennes testacés, la massue de celles-ci obscure et leur 1er article d'un noir de poix, les pieds d'un roux brunâtre à genoux noirs. Tête plus large que le prothorax, de la largeur des élytres, assez fortement et densément ponctuée, obsolètement bisillonnée, à intervalle légèrement convexe. Prothorax suboblong, un peu moins large que les élytres, subcylindrique ou faiblement arqué en avant sur les côtés, rétréci en arrière, assez fortement et densément ponctué, peu inégal et légèrement biimpressionné. Elytres subcarrées, à peine plus longues que le prothorax, subégales, fortement et assez densément ponctuées. Abdomen assez épais, à peine atténué en arrière, assez fortement et densément ponctué, plus éparsement sur le dos.

♂ Le 6e *arceau ventral* angulairement échancré au sommet.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé au sommet en angle subacuminé.

Stenus bifoveolatus, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 723, 63. — Redtenbacher, Faun. Austr. I, 782, 52. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 593, 66.
Stenus foveicollis, Kraatz, Ins. Deut. II, 782, 52. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. II, 275, 66.
Stenus brevicollis, Thomson, Skand. Col. II, 234, 50; — IX, 199.

Long., 0,0035 (1 2/3 l.). — Larg., 0,0008 (1/3 l.).

Patrie. Cette espèce, qui est rare, se prend, au printemps, sous les détritus végétaux, dans la Flandre, la Guienne, etc.

Obs. On la prendrait pour une variété du *rusticus*. Elle n'en diffère que par sa taille un peu moindre, sa forme un peu plus parallèle, ses élytres un peu plus courtes, un peu plus fortement et à peine moins densément ponctuées, et par son abdomen un peu plus éparsement ponctué sur le dos, à impressions basilaires des premiers segments plus profondes, etc.

92. Stenus (Hemistenus) bifoveolatus, Gyllenhal.

Suballongé, assez épais, subparallèle, subconvexe, éparsement pubescent, d'un noir assez brillant, avec les palpes et les antennes testacés, la massue de celles-ci rembrunie et leur 1er article noir, le 3e article des palpes plus ou moins obscur, et les pieds brunâtres. Tête un peu plus large que le prothorax, presque aussi large que les élytres, assez finement et densément ponctuée, largement bisillonnée, à intervalle élevé, subconvexe, lisse. Prothorax à peine oblong, un peu moins large que les élytres, arqué en avant sur les côtés, subrétréci en arrière, assez fortement et assez densément ponctué, peu inégal, obsolètement biimpressionné. Élytres subcarrées, à peine plus longues que le prothorax, inégales, assez fortement et assez densément ponctuées. Abdomen subcylindrique, à peine atténué en arrière, finement et assez densément ponctué, plus lisse sur le dos, à premiers segments munis à leur base d'une petite carène médiane.

♂ Le 6e *arceau ventral* angulairement échancré au sommet. Les 4e et 5e longitudinalement impressionnés sur leur milieu, à impressions plus fortement pubescentes, terminées de chaque côté par une petite carène obtuse : le 5e subexcavé en son milieu.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé au sommet en ogive obtuse. Les 4e et 5e simples.

Stenus bifoveolatus, Gyllenhal, Ins. Suec. IV, 500, 9-10. — Kraatz, Ins. Deut. II, 781, 51. — Thomson, Skand. Col. II, 234, 49; IX, 199. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 275, 67.
Stenus plancus, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 723, 62.— Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 223, 40. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 591, 59.

Long., 0,0033 (1 1/2 l.). — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

Corps suballongé, assez épais, subparallèle, subconvexe, d'un noir assez brillant ; revêtu d'une fine pubescence cendrée, peu serrée.

Tête un peu moins large que le prothorax, presque aussi large que les élytres, à peine pubescente, assez finement et densément ponctuée; largement et assez profondément bisillonnée, à intervalle élevé, subconvexe, lisse; d'un noir assez brillant. *Bouche* brune, *mandibules* rousses,

palpes testacés à pénultième article plus ou moins rembruni. *Yeux* obscurs.

Antennes assez courtes, moins longues que la tête et le prothorax réunis ; légèrement pilosellées ; testacées à massue rembrunie et 1er article noir : celui-ci subépaissi : le 2e à peine moins épais et à peine moins long que le 1er, plus épais que les suivants : ceux-ci assez grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, un peu plus long que le 4e : les 4e et 5e suballongés : le 6e oblong, le 7e suboblong, le 8e subglobuleux : les 3 derniers formant ensemble une massue assez allongée : les 9e et 10e à peine transverses : le dernier en ovale très court et subacuminé.

Prothorax à peine oblong, un peu moins large que les élytres, sensiblement arqué sur les côtés un peu avant leur milieu et puis subrétréci en arrière ; faiblement convexe ; éparsement pubescent ; assez fortement et assez densément ponctué, parfois plus éparsement sur son milieu avec un léger espace lisse ; peu inégal, marqué de chaque côté d'une impression oblique obsolète ; d'un noir assez brillant. .

Écusson peu distinct, subruguleux, noir.

Élytres subcarrées, à peine plus longues que le prothorax, un peu plus larges en arrière ; longitudinalement subconvexes ; inégales, avec une impression suturale bien accusée, une autre intra-humérale suballongée, bien marquée, et une 3e postérieure, sublatérale, obsolète ; éparsement pubescentes ; assez fortement et assez densément ponctuées ; d'un noir assez brillant. *Epaules* arrondies.

Abdomen suballongé, assez épais, presque aussi large à sa base que les élytres, subcylindrique ou à peine atténué en arrière ; finement rebordé sur les côtés ; très convexe ; à premiers segments sensiblement impressionnés en travers à leur base et munis au milieu de celle-ci d'une petite carène ; éparsement pubescent ; finement et assez densément ponctué, plus lisse sur la partie dorsale postérieure des segments ; d'un noir assez brillant. Le 7e *segment* subtronqué et souvent subimpressionné au bout.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueusement ponctués, celui-ci à pointe étroite et aiguë. *Métasternum* assez densément ponctué, subimpressionné et obsolètement canaliculé en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, finement et assez densément ponctué, plus finement et plus densément dans sa partie postérieure, surtout sur le milieu du 5e arceau.

Pieds finement pubescents, obsolètement pointillés, d'un brun parfois un peu roussâtre, avec les cuisses souvent moins foncées. *Tarses* courts,

subdéprimés, à 3e article non bilobé, subcordiforme ou triangulaire. Les *postérieurs* un peu moins courts, à 1er article suboblong, à peine égal au dernier : le 2e assez court.

Patrie. Cette espèce, peu commune, habite principalement les forêts humides, en été, sous les détritus et les feuilles mortes, dans la Flandre, l'Alsace, la Lorraine, la Normandie, les environs de Paris, la Bretagne, les Vosges, la Guienne, les Alpes, les Landes, la Provence, etc. Je l'ai capturée une seule fois, aux environs de Lyon, parmi les débris des inondations du Rhône.

Obs. Bien distincte des précédentes par la petite carène basilaire des premiers segments de l'abdomen, elle diffère du *rusticus* par son corps un peu plus brillant, plus étroit et moins déprimé, à pubescence et ponctuation moins serrées, avec celle-ci plus fine sur l'abdomen qui est plus cylindrique et plus finement rebordé sur les côtés, etc.

On rapporte au *bifoveolatus* les *phaeopus* et *nitidus* de Stephens (Ill. Brit. V, 288 et 300).

93. Stenus (Hemistenus) Leprieuri, Cussac.

Suballongé, subconvexe, finement pubescent, d'un noir assez brillant, avec le 1er article des palpes testacé. Tête à peine plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres, assez finement et densément ponctuée, obsolètement biimpressionnée, à intervalle subconvexe. Prothorax à peine oblong, moins large que les élytres, arqué sur les côtés, peu rétréci en arrière, assez finement et densément ponctué, subégal, obsolètement biimpressionné. Élytres subcarrées, évidemment plus longues que le prothorax, subinégales, assez finement et densément ponctuées. Abdomen faiblement atténué en arrière, assez finement et densément ponctué.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement et angulairement échancré au sommet. *Abdomen* normal, un peu moins large que les élytres.

♀ Le 6e *arceau ventral* subogivalement prolongé au sommet. *Abdomen* épais, presque aussi large que les élytres.

Stenus Leprieuri, Cussac, Ann. Ent. Fr. 1851, Bull. 29. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 538, 51. — Kraatz, Ins. Deut. II, 783, 53. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 274, 64.

Long., 0,0030 (1 1/3 l.). — Larg., 0,0006 (1/3 l. faible).

Corps suballongé, plus ou moins épais, subconvexe, d'un noir assez brillant; revêtu d'une fine pubescence cendrée, courte et peu serrée.

Tête à peine plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres, à peine pubescente ; assez finement et densément ponctuée ; obsolètement biimpressionnée-sillonnée, à intervalle large, subélevé et subconvexe ; d'un noir assez brillant. *Bouche* brune, à 1er article des *palpes maxillaires* testacé. *Yeux* obscurs.

Antennes courtes, bien moins longues que la tête et le prothorax réunis, légèrement pilosellées, noires ou noirâtres ; à 1er article épaissi : le 2e un peu moins épais et un peu moins long que le 1er, plus épais que les suivants : ceux-ci assez grêles, graduellement moins longs : les 3e à 5e suballongés : les 6e et 7e suboblongs : le 8e subglobuleux : les 3 derniers formant ensemble une massue suballongée, assez tranchée : les 9e et 10e transverses : le dernier en ovale court, acuminé.

Prothorax à peine oblong, sensiblement moins large que les élytres; plus ou moins arqué sur les côtés et peu rétréci en arrière; subconvexe ; légèrement pubescent; assez finement et densément ponctué ; subégal, avec une impression oblique, plus ou moins obsolète, de chaque côté ; d'un noir assez brillant.

Ecusson très petit, noir.

Elytres subcarrées, évidemment plus longues que le prothorax, subparallèles; légèrement convexes, subinégales, avec une impression postscutellaire assez marquée et une autre intra-humérale plus légère ; finement pubescentes ; assez finement et densément ponctuées ; d'un noir assez brillant. *Epaules* subarrondies.

Abdomen assez court, plus ou moins épais, un peu ou à peine moins large à sa base que les élytres, faiblement atténué en arrière, finement rebordé sur les côtés ; très convexe, à premiers segments subimpressionnés en travers à leur base ; légèrement pubescent ; assez finement et densément ponctué ; d'un noir assez brillant. Le 7e *segment* moins ponctué, obtusément tronqué au bout.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueusement ponctués, celui-ci à pointe subémoussée. *Métasternum* assez finement et densément ponctué, déprimé-subimpressionné et obsolètement canaliculé en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, assez densément pubescent, assez finement et densément ponctué, un peu plus finement en arrière.

Pieds finement pubescents, très finement pointillés, noirs ou noirâtres, à tarses parfois d'un brun roussâtre. *Tarses* courts, subdéprimés, à 3e article non bilobé, subtriangulaire. Les *postérieurs* moins courts, à 1er article subolong, à peine égal au dernier : le 2e assez court.

Patrie. Cette petite espèce est assez rare, au printemps, sous les herbes, les pierres, au bord des mares et des étangs, principalement dans les régions boisées ou subalpines : la Flandre, la Champagne, la Lorraine, la Bourgogne, le Beaujolais, les Alpes, etc. Je l'ai même rencontrée dans les collines des environs de Lyon.

Obs. Moindre que les précédentes, elle s'en distingue par ses palpes, ses pieds et surtout ses antennes d'une couleur bien plus obscure. Elle a tout à fait la tournure d'un petit *rusticus*, mais à pubescence un peu plus serrée, à couleur moins cendrée et à ponctuation moins forte, etc.

Une variété, de taille moindre, présente un prothorax plus distinctement biimpressionné (1) et des élytres un peu plus inégales, à couleur plus brillante et subplombée (*St. sculptus*, R.).

94. Stenus (Hemistenus) filum, Erichson.

Subaptère, allongé, grêle, linéaire, subdéprimé, éparsement pubescent, d'un noir subplombé un peu brillant, avec les palpes, les pieds et les antennes d'un flave testacé, le 1er article de celles-ci noir et le sommet de leur massue un peu rembruni. Tête bien plus large que le prothorax, un peu plus large que les élytres, finement et subéparsement ponctuée sensiblement bisillonnée, à intervalle large, peu élevé, presque lisse. Prothorax oblong, un peu moins large que les élytres, subarqué sur les côtés, rétréci en arrière, assez finement et subéparsement ponctué, égal, avec un léger espace lisse. Élytres subcarrées, à peine plus longues que le prothorax, subélargies en arrière, égales, assez finement et subéparsement ponctuées. Abdomen subparallèle, finement et subéparsement ponctué, plus lisse en arrière.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez fortement échancré en angle à sommet subarrondi. Les 4e et 5e longitudinalement déprimés-subimpressionnés, plus finement et plus densément pointillés et plus longuement et plus densément pubescents sur leur milieu.

♀ Le 6e *arceau ventral* angulairement prolongé au sommet. Les 4e et 5e simples.

Stenus filum, Erichson, Col. March. I, 568, 46 ; — Gen. et Spec. Staph. 731, 78. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 225. — Heer, Faun. Helv., I, 226, 42. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 593, 63. — Kraatz, Ins. Deut. II, 792, 65. — Thomson, Skand. Col. II, 235, 51.
Stenus flavipes, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 278, 70, pl. III, fig. 11.

Long., 0,0032 (1 1/2 l.). — Larg., 0,0005 (1/4 l.).

Corps subaptère, allongé, grêle, linéaire, subdéprimé, d'un noir subplombé assez brillant; revêtu d'une fine pubescence blanche, courte et peu serrée.

Tête bien plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres ; éparsement pubescente ; finement et subéparsement ponctuée, un peu plus densément en avant ; sensiblement bisillonnée, à intervalle large, peu élevé et presque lisse ; d'un noir subplombé assez brillant. *Bouche* brunâtre, à *palpes* d'un testacé pâle. *Yeux* obscurs.

Antennes courtes, bien moins longues que la tête et le prothorax réunis, légèrement pilosellées, d'un flave testacé à 1er article noir et le sommet de la massue un peu rembruni ; le 1er article subépaissi : le 2e à peine moins épais et presque aussi long que le 1er, plus épais que les suivants : ceux ci grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, plus long que le 4e : les 4e et 5e peu allongés : les 6e et 7e suboblongs, le 8e subglobuleux : les 3 derniers formant ensemble une massue suballongée, assez légère : le 9e subtransverse, le 10e plus gros, subcarré : le dernier en ovale très court et acuminé.

Prothorax oblong, un peu moins large que les élytres ; légèrement arqué sur les côtés et visiblement rétréci en arrière ; peu convexe ; éparsement pubescent; assez finement et modérément ponctué, plus éparsement sur son milieu qui présente un léger espace lisse ; égal ; d'un noir subplombé assez brillant.

Ecusson très petit, d'un noir subplombé assez brillant.

Elytres subcarrées, à peine plus longues que le prothorax ; subélargies en arrière ; subdéprimées ou même déprimées, égales ; éparsement pubescentes; assez finement et subéparsement ou même modérément ponctuées; d'un noir subplombé assez brillant. *Epaules* peu saillantes, obtuses.

Abdomen allongé, un peu moins large à sa base que les élytres, sub-

parallèle ; assez convexe, à premiers segments faiblement impressionnés en travers à leur base; éparsement pubescent; finement et modérément ponctué, plus éparsement sur le dos, surtout des derniers segments qui sont presque lisses ; d'un noir subplombé assez brillant. Le 7e *segment* obtusément tronqué au sommet.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueusement ponctués, celui-ci à pointe subémoussée. *Métasternum* modérément ponctué, subimpressionné avec une ligne lisse, en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, assez densément pubescent, assez finement et assez densément ponctué, plus finement et plus densément en arrière, surtout sur le milieu des 4e et 5e arceaux.

Pieds très finement pubescents, à peine pointillés, d'un flave testacé, à hanches noires. *Tarses* courts, assez larges, subdéprimés, à 3e article non bilobé, subcordiforme. Les *postérieurs* à peine moins courts, à 1er article suboblong, à peine égal au dernier : le 2e court.

Patrie. Cette espèce est commune, pendant l'été, sur la vase des fossés et parmi les herbes et détritus des grands marais dans plusieurs zones de la France.

Obs. Sa forme étroite, grêle, linéaire, la distingue assez des précédentes. Les palpes, les antennes et les pieds sont d'une couleur plus pâle, etc.

On réunit à cette espèce le *flavipes* de Stephens (Ill. Brit. V, 289).

5e Sous-genre Hypostenus, Rey.

de υπο, sous; *Stenus*, Stène.

Obs. Le pénultième article des tarses profondément bilobé et en même temps l'abdomen non rebordé sur les côtés (si ce n'est finement au 1er segment seul), tels sont les deux principaux caractères de ce sous-genre. Le 1er article des tarses postérieurs est tantôt aussi long, tantôt plus long que le dernier. L'abdomen est cylindrique, souvent subparallèle, rarement conique. La taille est variable.

Les espèces en sont peu nombreuses. En voici le tableau :

a. *Elytres* parées sur leur disque d'une grande tache orangée.
Ponctuation très grossière. *Taille* très grande. . . . 95. Kiesenwetteri.
aa. *Elytres* sans tache.

b. *Abdomen* allongé, subparallèle ou peu atténué, non conique. *Lame mésosternale* plus ou moins rétrécie en pointe au sommet. *Forme* plus ou moins allongée.

c. *Antennes* testacées, à massue seule un peu rembrunie. *Taille* grande.

d. *Avant-corps* très grossièrement ponctué. *Abdomen* brillant, assez fortement et assez densément ponctué, à premiers segments assez fortement impressionnés en travers à leur base. . . . . 96. CICINDELOIDES.

dd. *Avant-corps* assez finement ponctué. *Abdomen* assez brillant, très finement et très densément ponctué, à premiers segments faiblement impressionnés en travers à leur base. . . . . 97. SOLUTUS.

cc. *Antennes* testacées, à 1er article noir : la massue souvent rembrunie.

e. *Tarses* sublinéaires jusqu'au sommet du 3e article : celui-ci non bilobé. Les *postérieurs* à 1er article allongé, plus long que le dernier. *Antennes* assez longues, à massue non rembrunie. *Pieds* testacés, à genoux noirs. *Taille* grande. 98. OCULATUS.

ee. *Tarses* subdéprimés, graduellement subélargis. Les *postérieurs* à 1er article oblong, aussi long ou plus long que le dernier. *Antennes* courtes ou assez courtes. *Pieds* plus ou moins obscurs.

f. Le 1er *article des antennes* seul rembruni, la massue souvent obscure. *Palpes* entièrement testacés. *Pieds* noirs, à tarses d'un roux testacé : *ceux-ci* à 3e article subbilobé. *Taille* assez grande. . . . . 99. TARSALIS.

ff. Les 2 *premiers articles des antennes* rembrunis ainsi que la massue. *Palpes* à 3e article obscur. *Pieds* d'un roux de poix. *Tarses* à 3e article triangulaire ou subcordiforme.

g. Les 3e à 8e *articles des antennes* d'un flave testacé. *Tête* à peine aussi large que les élytres, aussi fortement ponctuée que le prothorax. *Taille* assez petite. . 100. PAGANUS.

gg. Les 3e à 8e *articles des antennes* d'un roux de poix. *Tête* au moins aussi large que les élytres, un peu moins fortement ponctuée que le prothorax. *Taille* petite. 101. LATIFRONS.

bb. *Abdomen* assez court, fortement atténué, conique. *Lame mésosternale* large, assez largement tronquée au sommet. *Élytres* amples. *Forme* épaisse, ramassée. *Taille* très petite. . . . . 102. CONTRACTUS.

95. Stenus (Hypostenus) Kierenwetteri, Rosenhauer.

Allongé, subconvexe, éparsement pubescent, d'un noir assez brillant, avec les antennes, les palpes et la base des cuisses roux, le sommet des tibias et le tarses d'un roux obscur, et les élytres parées d'une grande tache d'un rouge orangé. Tête plus large que le prothorax, de la largeur des élytres, grossièrement et assez densément ponctuée, obsolètement bisillonnée, à intervalle à peine convexe. Prothorax presque aussi large que long, un peu moins large que les élytres, arqué sur les côtés, à peine rétréci en arrière, très grossièrement et assez densément ponctué, égal. Elytres transverses, de la longueur du prothorax, subégales, très grossièrement et assez densément ponctuées. Abdomen subcylindrique fortement et assez densément ponctué, plus éparsement sur le dos.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément échancré au sommet en angle subobtus. Le 4e légèrement impressionné en arrière sur son disque, à impression terminée par de longs cils.

♀ Le 6e *arceau ventral* subogivalement prolongé au sommet. Le 4e simple.

Stenus Kiesenwetteri, Rosenhauer, Thier. Andal. 76. — Kraatz, Ins. Deut. II, 793, 66. — Rye, Ent. Month Mag. I, 109. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 269, 56.

Long., 0,0055 (2 1/2 l.). — Larg., 0,0014 (2/3 l.).

Patrie. Cette espèce, qui est très rare, se trouve, en été, à peu près de la même manière que le *Dianous cordatus*, c'est-à-dire presque dans l'eau, au bord des étangs, des ruisseaux et des marais, parmi les mousses et les touffes d'herbes à demi immergées, dans la Normandie et les environs de Paris.

Obs. Je ne la décrirai pas davantage. Elle se reconnaît par sa grande taille, sa ponctuation très grossière et profonde, par ses élytres parées, après leur milieu sur leur disque, d'une grande tache arrondie, d'un roux orangé. Les palpes et les antennes sont roux, avec le 3e article de ceux-là, la base et la massue de celles-ci, à peine plus foncés. Les cuisses sont d'un roux testacé jusqu'au-delà de leur milieu, le sommet des tibias et les tarses, d'un roux plus ou moins obscur.

96. Stenus (Hypostenus) cicindeloides, SCHALLER.

Allongé, subconvexe, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec les palpes, les antennes et les pieds testacés, et les genoux largement rembrunis. Tête un peu plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres, grossièrement et assez densément ponctuée, légèrement bisillonnée, à intervalle peu élevé, lisse. Prothorax à peine oblong, moins large que les élytres, subarqué sur les côtés, subrétréci en arrière, très grossièrement et densément ponctué, égal. Élytres subtransverses, à peine plus longues que le prothorax, subégales, très grossièrement et densément ponctuées. Abdomen subcylindrique, assez fortement et assez densément ponctué, plus lisse sur le dos, assez fortement impressionné à la base des premiers segments.

♂ Le 6e *arceau ventral* échancré au sommet en angle subaigu.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et subogivalement arrondi au sommet.

Staphylinus buphthalmus, ROSSI, Faun. Etr. I, 252, 623.
Staphylinus clavicornis, ROSSI, Faun. Etr. Mant. I, 98, 22.
Staphylinus biguttatus, var. OLIVIER, Ent. III, n. 44, pl. I, fig. 3, d.
Staphylinus cicindeloides, SCHALLER, Act. Hal. I, 324.
Stenus cicindeloides, GRAVENHORST, Micr. 155, 4 ; — Mon. 229, 6. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 470, 6. — MANNERHEIM, Brach. 46, 2. — BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Par. I, 444, 4. — RUNDE, Brach. Hall. 15, 16. — ERICHSON, Col. March. I, 570, 49 ; — Gen. et Spec. Staph. 734, 84. — REDTENBACHER, Faun. Austr. ed. 2, 225, 51. — HEER, Faun. Helv. I, 227, 45. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 596, 77. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 795, 68. — THOMSON, Skand. Col. II, 231, 41. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 268, 55.

Long., 0,0055 (2 1/2 l.). — Larg., 0,0015 (2/3 l.).

Corps allongé, subconvexe, d'un noir brillant; revêtu d'une très fine pubescence blanchâtre, très peu serrée.

Tête un peu plus large que le prothorax, un peu moins large que les élytres, à peine pubescente ; grossièrement et assez densément ponctuée ; légèrement bisillonnée, à intervalle large, peu élevé, plus ou moins lisse ; d'un noir brillant. *Bouche* brune. *Palpes* testacés. *Yeux* obscurs.

Antennes médiocres, moins longues que la tête et le prothorax

réunis, éparsement pilosellées, testacées à massue souvent plus foncée; à 1[er] article subépaissi : le 2[e] à peine moins épais et un peu moins long que le 1[er], plus épais que les suivants : ceux-ci grêles, graduellement moins longs : le 3[e] allongé, plus long que le 4[e] : les 4[e] à 6[e] suballongés : le 7[e] fortement oblong : le 8[e] un peu plus épais, suboblong, obconique : les 3 derniers formant ensemble une massue allongée, assez légère : les 9[e] et 10[e] presque aussi larges que longs, subcarrés ou subobconiques : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax à peine oblong, moins large que les élytres ; faiblement ou à peine arqué sur les côtés un peu avant leur milieu et puis subrétréci en arrière ; légèrement convexe ; à peine pubescent ; profondément et très grossièrement ponctué, à ponctuation plus ou moins serrée et subrugueuse, surtout sur les côtés ; égal, avec rarement un léger espace lisse ; d'un noir brillant.

Ecusson très petit, d'un noir brillant.

Elytres subtransverses, à peine plus longues que le prothorax ; à peine arquées en arrière sur les côtés ; faiblement convexes ; subégales, avec une impression postscutellaire parfois assez sensible ; très éparsement pubescentes ; profondément, très grossièrement, densément et parfois subrugueusement ponctuées ; d'un noir brillant. *Epaules* arrondies.

Abdomen suballongé, assez épais, moins large que les élytres, subcylindrique, non ou à peine atténué en arrière ; très convexe, à premiers segments assez fortement impressionnés en travers à leur base, le 5[e] faiblement ; éparsement pubescent ; assez fortement et assez densément ponctué sur les côtés et dans le fond des impressions, plus éparsement et plus légèrement sur les derniers segments et sur le dos des précédents qui sont plus ou moins lisses en arrière ; d'un noir brillant. Le 7[e] *segment* subtronqué-subimpressionné au bout.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueux, celui-ci à pointe mousse. *Métasternum* fortement et assez densément ponctué, subimpressionné en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, recouvert d'une pubescence assez longue et assez serrée, surtout postérieurement, convergente en dedans au bord apical des 4 ou 5 premiers arceaux ; finement et assez densément ponctué, plus légèrement en arrière, plus finement et plus densément sur le milieu des 4[e] et 5[e] arceaux, et principalement de ce dernier.

Pieds finement pubescents, finement pointillés, testacés à hanches noires, et extrémité des cuisses et base des tibias plus ou moins large-

ment rembrunies, et une légère teinte brune au bout des 3 premiers articles des tarses et du dernier. *Tarses* médiocres, à 3e article non bilobé, subtriangulaire ou subcordiforme. Les *postérieurs* assez allongés, sublinéaires jusqu'au 3e article : le 1er suballongé, plus long que le dernier ; le 2e fortement oblong.

Patrie. Cette espèce est commune, toute l'année, au bord des eaux ou dans les lieux humides, dans toute la France et même en Provence.

Obs. Remarquable par sa grande taille et par sa ponctuation profonde et très grossière, elle diffère du *Kiesenwetteri* par ses élytres sans tache. Les ♂ sont plus rares que les ♀.

On attribue au *cicindeloides* le *similis* var. β de Ljungh (Web. u. Mohr. Arch. I. 1, 66) et *scabrior* de Stephens (Ill. Brit. V, 282).

97. Stenus (Hypostenus) solutus, Erichson.

Allongé, subconvexe, assez densément pubescent, d'un noir plombé assez brillant, avec les palpes, les antennes et les pieds d'un flave testacé, et les genoux intermédiaires et postérieurs largement rembrunis, les cuisses antérieures à teinte brune avant leur sommet. Tête bien plus large que le prothorax, à peine plus large que les élytres, assez finement et assez densément ponctuée, légèrement bisillonnée, à intervalle peu convexe, plus lisse. Prothorax oblong, un peu moins large que les élytres, faiblement arqué sur les côtés, subrétréci en arrière, assez finement et assez densément ponctué, obsolètement biimpressionné. Élytres subcarrées, à peine plus longues que le prothorax, peu inégales, assez fortement et densément ponctuées. Abdomen subcylindrique, très finement et très densément pointillé, faiblement impressionné à la base des premiers segments.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément et angulairement entaillé au sommet. Le 3e à peine, le 4e sensiblement, sinués au milieu de leur bord apical, avec une légère impression au devant du sinus.

♀ Le 6e *arceau ventral* subogivalement prolongé au sommet. Les 3e et 4e simples.

Stenus solutus, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 734, 83. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 595, 76. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 268, 54, pl. III, fig. 10.

Long., 0,0055 (2 1/2 l.). — Larg., 0,0014 (2/3 l.).

Corps allongé, subconvexe, d'un noir plombé assez brillant ; revêtu d'une fine pubescence blanche, courte et assez serrée.

Tête bien plus large que le prothorax, à peine plus large que les élytres, finement pubescente ; assez finement et assez densément ponctuée ; largement et légèrement bisillonnée, à intervalle assez large, peu convexe et plus lisse ; d'un noir plombé assez brillant. *Bouche* brune. *Palpes* d'un flave testacé. *Yeux* obscurs.

Antennes assez longues, un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis, éparsement pilosellées, d'un flave testacé à massue rarement plus foncée ; à 1er article subépaissi : le 2e un peu moins épais et un peu moins long que le 1er, un peu plus épais que les suivants : ceux-ci grêles, graduellement moins longs : le 3e très allongé, bien plus long que le 4e : les 4e et 5e allongés, le 6e suballongé : les 7e et 8e un peu plus épais, oblongs, obconiques : les 3 derniers formant ensemble une légère massue allongée : le 9e suboblong, le 10e subcarré : le dernier en ovale subacuminé.

Prothorax oblong, un peu moins large que les élytres ; subcylindrique ou faiblement arqué sur les côtés et puis subrétréci en arrière ; subconvexe ; finement pubescent ; assez finement et assez densément ponctué ; subégal ; obsolètement et obliquement bisillonné de chaque côté ; d'un noir plombé assez brillant.

Ecusson très petit, d'un noir plombé assez brillant.

Elytres subcarrées, à peine plus longues que le prothorax ; subparallèles ; légèrement convexes ; peu inégales, avec une impression post-scutellaire sensible, une autre intra-humérale obsolète et leur intervalle un peu relevé en bosse ; finement pubescentes, assez fortement et densément ponctuées ; d'un noir plombé assez brillant. *Epaules* arrondies.

Abdomen allongé, moins large que les élytres, subcylindrique, atténué seulement dans son dernier tiers ; très convexe, à premiers segments faiblement impressionnés en travers à leur base, le 5e nullement ; finement pubescent ; très finement et très densément pointillé, moins finement et subrugueusement sur les impressions des premiers segments ; d'un noir plombé assez brillant, sur le dos, un peu moins en arrière et sur les côtés. Le 7e *segment* plus lisse, obtusément arrondi au bout.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir plombé assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* ruguleux, celui-ci à pointe assez aiguë.

Métasternum assez fortement et densément ponctué sur les côtés, plus légèrement et plus finement sur son disque, qui est subimpressionné et très finement canaliculé en arrière. *Ventre* très convexe, densément pubescent-argenté, finement et densément ponctué, plus fortement à la base du 1er arceau, un peu plus finement et un peu plus densément sur le milieu des 4e et 5e.

Pieds finement pubescents, très finement pointillés, d'un flave testacé, avec les hanches noires, l'extrémité des cuisses et tibias intermédiaires et postérieurs largement ou même très largement rembrunis, une grande tache brune sur la partie postérieure des cuisses antérieures, la tranche externe de leurs tibias obscure, et un petit point noirâtre au sommet de tous les tibias et des 3 premiers articles et du dernier de tous les tarses. *Ceux-ci* médiocres, à 3e article non bilobé, subtriangulaire ou subcordiforme. Les *postérieurs* plus longs, à 1er article suballongé, plus long que le dernier : le 2e oblong.

Patrie. Cette rare espèce se prend, en été, dans les grands marais, parmi les herbes, presque dans l'eau, dans la Flandre, la Normandie, les environs de Paris, la Champagne, l'Alsace, la Lorraine, la Bourgogne, le Bugey, la Languedoc, les Landes, etc. Je l'ai rencontrée une fois aux environs de Lyon, dans les marais de Décines-Charpieux (Isère).

Obs. Elle est un peu plus étroite que le *cicindeloides*, d'une couleur un peu moins brillante mais plus plombée, à pubescence plus serrée, à ponctuation bien moins forte et moins grossière, très fine et très serrée sur l'abdomen, dont les premiers segments sont moins fortement impressionnés à leur base, etc.

98. **Stenus (Hypostenus) oculatus**, Gravenhorst.

Allongé, subconvexe, finement pubescent, d'un noir subplombé peu brillant, avec les pieds, les palpes et les antennes d'un flave testacé, le 1er article de celles-ci noir, et les genoux noirâtres. Tête plus large que le prothorax, de la largeur des élytres, assez fortement et densément ponctuée, légèrement bisillonnée, à intervalle peu convexe, à peine élevé, plus lisse. Prothorax suboblong, moins large que les élytres, modérément arqué sur les côtés, subrétréci en arrière, fortement et densément ponctué,

subégal, obsolètement biimpressionné. Élytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, peu inégales, fortement et densément ponctuées. Abdomen subcylindrique, fortement et densément ponctué, à peine plus finement en arrière. Tarses sublinéaires.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément incisé au sommet. Le 4e subsinué dans le milieu de son bord apical, avec une légère impression plus longuement pubescente au devant du sinus. Le 5e subdéprimé, plus finement et plus densément ponctué, et plus longuement et plus densément pubescent sur sa région médiane.

♀ Le 6e *arceau ventral* subsinueusement prolongé au sommet en angle subacuminé. Les 4e et 5e simples.

Staphylinus similis, Herbst, Arch. V, 2, 151, 15.
Stenus oculatus, Gravenhorst, Micr. 153, 3; — Mon. 227, 5. — Gyllenhal, Ins. Suec. II, 471, 7.— Mannerheim, Brach. 42, 7. — Boisduval et Lacordaire, Faun. Par. I, 444, 5. — Runde, Brach. Hal. 15, 7. — Erichson, Col. March. I, 569, 48 ; — Gen. et Spec. Staph. 733, 81. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 225, 51. — Heer, Faun. Helv. I, 227, 44. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 595, 75. — Kraatz, Ins. Deut. II, 795, 69. — Thomson, Skand. Col. II, 232, 42.
Stenus modestus, Lucas, Expl. Alg. Ent. 124, pl. 13, fig. 5.
Stenus siculus, Stierlin, Mitth. Schw. Ges. 1867, 221.
Stenus similis, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 267, 53.

Long., 0,0055 (2 1/2 l.). — Larg., 0,0012 (1/2 l.).

Corps allongé, subconvexe, d'un noir subplombé peu brillant ; revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, courte, assez ou modérément serrée.

Tête plus large que le prothorax, de la largeur des élytres, finement pubescente ; assez fortement et densément ponctuée ; largement et peu profondément bisillonnée, à intervalle large, peu convexe, à peine élevé et plus lisse ; d'un noir à peine plombé assez brillant. *Bouche* brune. *Palpes* d'un flave testacé. *Yeux* obscurs.

Antennes assez longues, atteignant presque la base du prothorax, éparsement pilosellées, d'un flave testacé à massue rarement plus foncée et le 1er article noir ; celui-ci subépaissi : le 2e à peine moins épais et au moins aussi long que le 1er, plus épais que les suivants : ceux-ci grêles, graduellement moins longs : le 3e très allongé, bien plus long que le 4e : les 4e et 5e allongés, les 6e et 7e suballongés : le 8e fortement

oblong : les 3 derniers formant une massue allongée, assez brusque : le 9e obconique, le 10e subcarré : le dernier en ovale court, acuminé.

Prothorax suboblong, moins large que les élytres, modérément arqué sur les côtés et subrétréci en arrière ; légèrement convexe ; finement pubescent ; fortement et densément ponctué ; subégal, avec une impression oblique, obsolète, de chaque côté ; d'un noir subplombé peu brillant.

Écusson peu distinct, noir.

Élytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax ; à peine arquées en arrière sur les côtés ; faiblement convexes, peu inégales, avec une impression postscutellaire assez marquée et plus ou moins prolongée le long de la suture, et une autre intra-humérale plus ou moins faible ; finement pubescentes ; fortement et densément ponctuées ; d'un noir subplombé peu brillant. *Epaules* étroitement arrondies.

Abdomen allongé, moins large que les élytres, subcylindrique, atténué seulement tout à fait au sommet ; très convexe, à premiers segments faiblement impressionnés en travers à leur base, le 5e à peine ou nullement ; finement pubescent ; fortement et densément ponctué, à peine plus finement en arrière, plus éparsement et plus densément sur le 6e, lisse vers le bord postérieur du 4e et surtout du 5e ; d'un noir à peine plombé et peu brillant. Le 7e *segment* moins ponctué, subtronqué ou obtusément arrondi au bout.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir peu brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueux, celui-ci à pointe peu émoussée. *Métasternum* fortement et assez densément ponctué, impressionné-subsillonné en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, fortement et densément ponctué, plus légèrement et plus éparsement sur le 6e arceau.

Pieds finement pubescents, obsolètement pointillés, d'un flave testacé, à hanches noires, les trochanters brunâtres, les genoux antérieurs et intermédiaires étroitement, les postérieurs plus largement noirâtres, ainsi que le bout des 3 premiers articles des tarses et du dernier. *Ceux-ci* médiocres, à 3e article non bilobé, subtriangulaire ou subcordiforme. Les *postérieurs* suballongés, sublinéaires jusqu'au 3e article : le 1er allongé, plus long que le dernier : le 2e fortement oblong.

Patrie. Cette espèce est très commune, toute l'année, parmi les détritus, les mousses, les feuilles mortes, sous les pierres, les fagots, etc., dans presque toute la France et même en Provence.

Obs. La ponctuation est bien moins grossière que chez *cicindeloïdes*,

bien plus forte et plus profonde que chez *solutus*; la couleur est plus mate et moins plombée que dans celui-ci. Le 1er article des antennes est noir, au lieu qu'il est testacé dans les deux espèces susdites, etc.

On réunit le *cognatus* de Stephens (Ill. Brit V, 283) à l'*oculatus* de Gravenhorst (1).

99. Stenus (Hypostenus) tarsalis, Ljungh.

Assez allongé, subconvexe, finement pubescent, d'un noir à peine plombé et peu brillant, avec les tarses, les palpes et les antennes d'un roux testacé, celles-ci à massue rembrunie et 1er article noir. Tête plus large que le prothorax, de la largeur des élytres, assez finement et densément ponctuée, faiblement biimpressionnée, à intervalle à peine élevé. Prothorax à peine oblong, moins large que les élytres, arqué sur les côtés, subrétréci en arrière, assez fortement et densément ponctué, subégal, légèrement biimpressionné. Elytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, subégales, fortement et assez densément ponctuées. Abdomen subcylindrique, assez fortement et densément ponctué. Tarses subélargis, subdéprimés.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement et légèrement échancré au sommet. Le 4e creusé, au milieu de sa partie postérieure, d'une petite impression semicirculaire, parfois lisse, bordée de poils plus longs. Le 5e densément et longuement pubescent-argenté sur sa région médiane.

♀ Le 6e *arceau ventral* subsinueusement prolongé en angle au sommet. Les 4e et 5e simples.

Staphylinus clavicornis, Rossi, Faun. Etr, I, 312, note n° 1.
Stenus clavicornis, Gravenhorst, Micr. 156, 5; — Mon. 229, 7. — Boisduval et Lacordaire, Faun. Par. I, 448, 13
Stenus riparius, Runde, Brach. Hal. 16, 10.
Stenus tarsalis, Ljungh, Web. u. Mohr. Beitr. II, 157. — Gyllenhal, Ins. Suec. II, 472. 8. — Mannerheim, Brach. 42, 8. — Erichson, Col. March. I, 560, 47. — Gen. et Spec. Staph. 732, 79. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 225, 53. — Heer, Faun. Helv. I, 226, 43. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 595, 74. — Kraatz, Ins. Deut. II, 794, 67.— Thomson, Skand. Col. II, 232, 43.— Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 267, 52.

(1) Préférablement au nom de *similis*, j'ai admis celui d'*oculatus* consacré par l'usage et adopté par Kraatz, Thomson, de Harold et la plupart des autres auteurs.

Stenus insidiosus, Solsky, Bull. Mosc. 1864, II, 449.
Stenus roscidus, Sneller, v. Voll. Bowstff. Fn. Nederl. II, 71.

Long., 0,0040 (1 3/4 l.). — Larg., 0,0008 (1/3 l. fort).

Corps assez allongé, subconvexe, d'un noir à peine plombé et peu brillant ; revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, très courte et assez serrée (1).

Tête plus large que le prothorax, de la largeur des élytres ; finement pubescente ; assez finement et densément ponctuée ; subdéprimée et faiblement biimpressionnée-sillonnée, à intervalle large, à peine élevé ; d'un noir à peine plombé et peu brillant. *Bouche* brune. *Palpes* d'un roux testacé, à 3e article parfois plus foncé au sommet. *Yeux* obscurs.

Antennes assez courtes, bien moins longues que la tête et le prothorax réunis, obscurément pilosellées, d'un roux testacé à massue rembrunie et 1er article noir ; celui-ci subépaissi : le 2e à peine moins épais et à peine moins long que le 1er, plus épais que les suivants : ceux-ci assez grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, un peu plus long que le 4e : les 4e et 5e suballongés, les 6e et 7e oblongs : le 8e assez court, obconique ou subglobuleux : les 3 derniers formant ensemble une massue assez tranchée, subfusiforme : les 9e et 10e à peine transverses : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax à peine oblong, moins large que les élytres ; médiocrement arqué sur les côtés et subrétréci en arrière ; faiblement convexe ; finement pubescent ; assez fortement et plus ou moins densément ponctué ; subégal, avec une légère impression oblique de chaque côté (2) ; d'un noir à peine plombé et peu brillant.

Ecusson peu distinct, noir.

Elytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, à peine arquées en arrière sur les côtés ; faiblement convexes, subégales, avec une impression postscutellaire et une autre intra-humérale, assez légères ; finement pubescentes ; plus ou moins fortement et assez densément ponctuées ; d'un noir à peine plombé et peu brillant. *Epaules* arrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres, subcylindrique, parfois à peine atténué en arrière ; très convexe, à premiers segments sensiblement impressionnés en travers à leur base ; finement

(1) La pubescence, naissant des points, est argentée et assez apparente.

(2) Les impressions tendent souvent à se réunir en arrière, de manière à former un arc à ouverture en avant.

pubescent; un peu ou à peine moins fortement mais plus densément ponctué que les élytres; d'un noir à peine plombé et peu brillant. Le 7e *segment* moins ponctué. subarrondi au bout.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir subplombé assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueux, celui-ci à pointe fine, peu émoussée. *Métasternum* assez fortement et densément ponctué, impressionné-subsillonné en-arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, plus longuement et plus densément pubescent en arrière, assez fortement et densément ponctué.

Pieds finement pubescents, à peine pointillés, noirs ou noirâtres, à tarses d'un roux testacé parfois assez obscur et les ongles toujours noirs. *Tarses* assez courts, graduellement subélargis, subdéprimés, à 3e article subbilobé. Les *postérieurs* plus longs, à 1er article oblong, subégal au dernier : le 2e à peine oblong, triangulaire.

Patrie. Cette espèce se prend communément, toute l'année, sous les détritus et les mousses, dans les lieux humides, dans une grande partie de la France.

Obs. Différente de l'*oculatus* par la structure des tarses, elle est un peu moindre, un peu moins plombée, à antennes plus courtes, à pieds plus obscurs, etc.

Une variété, de taille un peu moins grande, paraît avoir une teinte un peu plus brillante, une ponctuation un peu plus forte sur les élytres qui sont plus courtes, un peu moins serrées sur l'abdomen, avec la massue des antennes et les tarses d'un flave testacé *(St. insidiosus*, Solsky). — Bugey.

Quelques ♂, de taille moindre, présentent à peine ou non le vestige de l'impression semicirculaire du 4e arceau ventral, laquelle, en s'accentuant, devient de plus en plus lisse, comme dans la var. *insidiosus*.

Cette espèce présente parfois une forme brachyptère assez accentuée.

On regarde comme synonymes du *tarsalis* les *buphthalmus* de Ljungh (Web. u. Mohr. Arch. I, 1, 67), *nigriclavis*, *flavitarsis* et *rufitarsis* de Stephens (Ill. Brit. V, 285 et 286).

100. Stenus (Hypostenus) paganus, Erichson.

Allongé, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir peu brillant, avec les palpes et les antennes testacés, le 3e article de ceux-là rembruni, la massue de celles-ci obscure, leur 1er article noir et le 2e brunâtre. Tête plus large que le prothorax, de la largeur des élytres, fortement et densément ponctuée, légèrement bisillonnée, à intervalle large, subélevé. Prothorax à peine oblong, moins large que les élytres, subarqué sur les côtés, subrétréci en arrière, fortement et densément ponctué, subégal. Elytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, subégales, fortement et densément ponctuées. Abdomen subcylindrique, assez fortement et densément ponctué, plus finement en arrière. Tarses subélargis, subdéprimés.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément, étroitement et aigument entaillé au sommet. Le 5e assez largement échancré au milieu de son bord apical, creusé au devant de l'échancrure d'une large impression plus finement et plus densément pointillée et plus pubescente, terminée de chaque côté par une petite carène obtuse. Le 4e déprimé ou subimpressionné, plus finement et plus densément pointillé et plus pubescent, sur sa région médiane.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé et arrondi au sommet. Les 4e et 5e simples.

Stenus paganus, Erichson, Col. March. I, 571, 50 ; — Gen. et Spec. Staph 742, 100. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 225, 35.— Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 596, 78. — Kraatz, Ins. Deut, II, 796, 70.— Thomson, Skand. Col. II, 231, 40 ; — IX, 198.— Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 266, 51.

Long., 0,0034 (1 1/2 l.). — Larg., 0,00055 (1/4 l.).

Patrie. Cette espèce se prend, assez rarement, en été, sous les détritus, au bord des eaux, dans plusieurs provinces de la France. Je l'ai capturée à Cluny (Saône-et-Loire) et dans les environs de Lyon, où elle est très rare.

Obs. Elle diffère du *tarsalis* par sa taille moindre et sa ponctuation relativement un peu plus forte. Le 3e article des palpes est rembruni, le

2e des antennes est brunâtre, les pieds sont d'un roux de poix à cuisses souvent plus claires, etc. Elle ressemble plutôt à la suivante.

Le 6e segment abdominal est souvent échancré au sommet, surtout chez les ♀, et alors le 6e arceau ventral correspondant est plus prolongé, même d'une manière subogivale.

Le 2e article des antennes est quelquefois un peu roussâtre.

101. **Stenus (Hypostenus) latifrons**, Erichson.

Allongé, sublinéâire, subdéprimé, subéparsement pubescent, d'un noir subplombé peu brillant, avec les palpes obscurs à base testacée, les antennes d'un roux de poix, à massue et leurs 2 premiers articles rembrunis. Tête plus large que le prothorax, un peu plus large que les élytres, assez fortement et densément ponctuée, obsolètement bisillonnée, à intervalle large, peu convexe, subélevé. Prothorax à peine oblong, un peu moins large que les élytres, subarqué sur les côtés, subrétréci en arrière, assez fortement et densément ponctué, subégal. Elytres subcarrées, à peine plus longues que le prothorax, subégales, fortement et densément ponctuées. Abdomen subcylindrique, assez fortement et densément ponctué, plus finement en arrière. Tarses subélargis, subdéprimés.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément, étroitement et aigument entaillé au sommet. Le 5e assez largement échancré dans le milieu de son bord apical, creusé au devant de l'échancrure d'une large impression non avancée jusqu'à la base, plus finement et plus densément pointillée, plus densément pubescente et terminée de chaque côté par une petite carène très obtuse. Le 4e à peine impressionné vers le milieu de sa partie postérieure, à impression plus finement et plus densément pointillée, à peine plus pubescente.

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé au sommet en ogive arrondie. Les 4e et 5e simples.

Stenus morio, var. Gravenhorst, Mon. 231.
Stenus latifrons, Erichson, Col. March. I, 572, 51 ; — Gen. et Spec. Staph. 743, 101. — Redtenbacher, Faun. Austr. ed. 2, 225, 54. — Heer, Faun. Helv. 1, 227, 46. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Fr. I, 596, 79. — Kraatz, Ins. Deut. II, 797, 71. — Thomson, Skand. Col. II, 230, 39. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 265, 50.

Long., 0,0033 (1 1/2 l.). — Larg., 0,0005 (1/4 l.).

Corps allongé, sublinéaire, subdéprimé, d'un noir subplombé peu brillant; revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, courte, assez peu ou modérément serrée.

Tête sensiblement plus large que le prothorax, un peu plus large que les élytres à leur base; finement pubescente; assez fortement et densément ponctuée; obsolètement bisillonnée, à intervalle large, peu convexe, subélevé; d'un noir subplombé assez brillant. *Bouche* brune. *Palpes* d'un brun de poix, à 1er article et base du 2e testacés. *Yeux* obscurs.

Antennes courtes, bien moins longues que la tête et le prothorax réunis, légèrement pilosellées, d'un roux de poix à massue et les 2 premiers articles rembrunis; le 1er épaissi, noir : le 2e un peu moins épais, brunâtre, à peine moins long que le 1er, plus épais que les suivants : ceux-ci assez grêles, graduellement moins longs : le 3e assez allongé, un peu plus long que le 4e : les 4e et 5e suballongés : les 6e et 7e oblongs, le 8e subglobuleux : les 3 derniers formant ensemble une massue sub-allongée, assez forte : les 9e et 10e subtransverses : le dernier en ovale court, subacuminé.

Prothorax à peine oblong, un peu moins large que les élytres ; subarqué sur les côtés et subrétréci en arrière ; peu convexe; finement pubescent ; assez fortement et densément ponctué, subrugueusement sur les côtés; subégal ; d'un noir subplombé peu brillant.

Ecusson peu distinct, noir.

Elytres subcarrées, à peine plus longues que le prothorax ; à peine arquées en arrière sur les côtés ; subdéprimées; subégales, avec une impression postscutellaire et une autre intra-humérale obsolètes ; finement pubescentes; fortement et densément ponctuées; d'un noir subplombé peu brillant. *Épaules* assez largement arrondies.

Abdomen allongé, un peu moins large que les élytres, subcylindrique, parfois à peine atténué en arrière ; très convexe, à premiers segments légèrement impressionnés en travers à leur base ; finement pubescent ; assez fortement et densément ponctué, graduellement plus finement vers son extrémité; d'un noir subplombé un peu brillant. Le 7e *segment* subimpressionné au bout.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir subplombé assez brillant. *Prosternum* et *mésosternum* rugueusement ponctués, celui-ci à

pointe étroite, assez aiguë. *Métasternum* assez fortement et assez densément ponctué, subimpressionné et obsolètement canaliculé en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, assez finement et densément ponctué, plus finement et plus densément sur le milieu du 4e et surtout du 5e arceaux.

Pieds finement pubescents, très finement pointillés, d'un roux de poix, à cuisses souvent plus claires, avec les hanches noires. *Tarses* courts, graduellement subélargis, subdéprimés, à 3e article large, subcordiforme. Les *postérieurs* un peu moins courts, à 1er article oblong, un peu moins long que le dernier : le 2e assez court, triangulaire.

Patrie. Cette espèce, peu commune, se trouve courant sur la vase et parmi les herbes des marais et des étangs, sous les détritus des lieux humides, pendant toute l'année, sur divers points de la France.

Obs. Elle a la tournure de l'*unicolor*, avec la structure des tarses tout autre. La tête est un peu plus large et les antennes sont plus obscures que chez *paganus*, avec la forme un peu plus linéaire, les élytres étant un peu moins larges relativement au prothorax. Les impressions des 4e et 5e arceaux du ventre ♂ sont un peu moins fortes et moins pubescentes. Pour tout le reste, elle ressemble beaucoup à ce dernier.

J'ai vu un échantillon du Bugey, à prothorax nettement et obliquement biimpressionné, et un autre, de Bresse, à élytres un peu plus courtes, à ponctuation de l'abdomen moins forte et moins serrée que dans le type.

102. Stenus (Hypostenus) contractus, Erichson.

Peu allongé, épais, assez convexe, très éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec la base des palpes testacée, celle des tibias pâle, les antennes d'un roux de poix à massue rembrunie. Tête petite, à peine plus large que le prothorax, beaucoup moins large que les élytres, inégalement ponctuée, obsolètement bisillonnée, à intervalle peu convexe, plus lisse. Prothorax aussi large que long, bien moins large que les élytres, arqué sur les côtés, à peine rétréci en arrière, assez grossièrement, profondément et assez densément ponctué, égal. Elytres amples, transverses, plus longues que le prothorax, subégales, assez grossièrement, profondément et assez densément ponctuées. Abdomen assez court, fortement atténué, conique, éparsement ponctué. Tarses peu élargis.

♂ Le 6e *arceau ventral* angulairement entaillé au sommet, subdéprimé et à pubescence argentée sur son disque. Le 5e subdéprimé et très finement et très densément pointillé sur sa région médiane, à peine sinué dans le milieu de son bord apical. Le 4e subsinué sur les côtés de son bord postérieur et prolongé en arrière, dans le milieu de celui-ci, en une impression à forme de croissant dont les cornes sont saillantes et relevées en forme de dent, et dont l'ouverture, largement évasée, est très finement et densément ciliée (1).

♀ Le 6e *arceau ventral* prolongé au sommet en ogive subarrondie. Les 4e et 5e simples.

Stenus contractus, ERICHSON, Col. March. I, 573, 52 ; — Gen. et Spec. Staph. 744, 104. — REDTENBACHER, Faun. Austr. ed. 2, 225, 54. — HEER, Faun. Helv. I, 228, 47. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Fr. I, 597, 80. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 797, 72. — J. DUVAL, Gen. Staph. pl. 19, fig. 95 (2).— THOMSON, Skand. Col. IX, 198, 41, b.

Stenus basalis, CURTIS, Ann. Nat. hist. V, 1840, 277.

Stenus fornicatus, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 269, 57. — JOHN SAHLBERG, Enum. Brach. Fenn. I, 63, 179 (3).

Long., 0,0024 (1 l. forte). — Larg., 0,0005 (1/4 l.).

Corps peu allongé, épais, assez convexe, d'un noir brillant; revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, courte et très peu serrée.

Tête petite, à peine plus large que le prothorax, bien moins large que les élytres ; à peine pubescente; assez fortement et inégalement ponctuée; obsolètement bisillonnée, à intervalle peu convexe, peu élevé, plus lisse ; d'un noir brillant. *Bouche* brune. *Palpes* noirâtres, à 1er article testacé. *Yeux* obscurs.

Antennes courtes, moins longues que la tête et le prothorax réunis. obsolètement pilosellées, d'un roux de poix foncé à massue rembrunie; à 1er article subépaissi : le 2e presque aussi épais et au moins aussi long que le 1er, plus épais que les suivants : ceux-ci grêles, graduellement moins longs : le 3e allongé, à peine plus long que le 4e : les 4e et 5e suballongés : le 6e oblong : les 7e et 8e assez courts, un peu plus épais, subglobuleux : les 3 derniers formant ensemble une massue allongée :

(1) Les auteurs ont passé sous silence cette conformation unique et remarquable du 4e arceau ventral ♂.

(2) Dans Fauvel, il faut lire 95 au lieu de 85.

(3) Dans John Sahlberg, au lieu de *St. incrassatus*, il faut lire *St. contractus*, et au lieu de 16, il faut lire 41, *b*.

les 9e et 10e subtransverses : le dernier en ovale court et obtusément acuminé.

Prothorax aussi large que long, bien moins large que les élytres, assez fortement arqué sur les côtés et peu rétréci en arrière ; assez convexe ; à peine pubescent ; assez grossièrement, profondément et assez densément ponctué, subrugueusement sur les côtés ; subégal ; d'un noir brillant.

Ecusson très petit, noir.

Elytres amples, transverses, plus longues que le prothorax, plus ou moins subarquées sur les côtés ; assez convexes ; subégales, avec une impression postscutellaire, plus ou moins obsolète ; très éparsement pubescentes ; assez grossièrement, profondément et assez densément ponctuées, subrugueusement sur les côtés ; d'un noir brillant. *Epaules* étroitement arrondies.

Abdomen assez court, bien moins large que les élytres, fortement atténué en cône postérieurement ; très convexe, à premiers segments sensiblement impressionnés en travers à leur base, le 5e plus faiblement ; éparsement pubescent ; assez fortement et subrugueusement ponctué dans le fond des impressions, plus légèrement et éparsement sur le dos des segments ; d'un noir brillant. Le 7e *segment* subarrondi au bout.

Dessous du corps finement pubescent, d'un noir brillant. *Prosternum* et *mésosternum* subrugueusement ponctués, celui-ci à lame large et assez largement tronquée au sommet (1). *Métasternum* assez fortement et densément ponctué, subimpressionné-subsillonné en arrière sur son disque. *Ventre* très convexe, assez fortement et peu densément ponctué, plus légèrement en arrière, très finement et très densément sur le milieu des 5e et 6e arceaux qui sont garnis d'une pubescence argentée plus serrée.

Pieds grêles, finement pubescents, obsolètement pointillés, noirs, avec la base des tibias pâle et les tarses d'un brun de poix. *Ceux-ci* assez courts, assez étroits, peu élargis, à 3e article subtriangulaire ou subcordiforme. Les *postérieurs* moins courts, à 1er article oblong, subégal au dernier : le 2e assez court, triangulaire.

Patrie. On rencontre cette espèce, peu communément, toute l'année, sur les plantes, sous les pierres et parmi les herbes, au bord des marais,

(1) Tout, dans cet insecte, jusqu'à la structure de la lame mésosternale, contribue à en faire une espèce à part.

des fossés et des étangs, dans une grande partie de la France (1). Les exemplaires de la Provence ont une taille un peu plus forte.

Obs. Il est inutile d'insister sur cette espèce remarquable par sa forme épaisse, trapue, large aux élytres, à abdomen fortement conique, à conformation de la lame mésosternale tout autre, à distinctions ♂ uniques quant au 4e arceau ventral, etc.

On rapporte au *contractus* le *fornicatus* de Stephens (Ill. Brit. V, 287).

(1) D'après M. Revelière, la ♀ pond sur le *Thypha*, à 4 heures du soir. Je l'ai surprise aussi sur les *Scirpes*.

TABLEAU MÉTHODIQUE

DES

COLÉOPTÈRES BRÉVIPENNES

GROUPE DES STÉNIDES

Genre *Dianous*, CURTIS.

caerulescens, GYLLENHAL.

Genre *Stenus*, LATREILLE.

biguttatus, LINNÉ.
bipunctatus, FABRICIUS.
longipes, HEER.
aeneiceps, REY.
ocellatus, FAUVEL.
guttula, MULLER.
laevigatus, MULSANT et REY.
stigmula, ERICHSON.
bimaculatus, GYLLENHAL.
asphaltinus, ERICHSON.
socius, REY.
gracilipes, KRAATZ.
Juno, FABRICIUS.
ater, MANNERHEIM.
adjectus, REY.
intricatus, ERICHSON.
longitarsis, THOMSON.
fasciculatus, SAHLBERG.
Gallicus, FAUVEL.
calcaratus, SCRIBA.
Guynemeri, J. DUVAL.
fossulatus, ERICHSON.
aterrimus, ERICHSON.
subfasciatus, FAIRMAIRE.
alpicola, FAUVEL.
fortis, REY.
scrutator, ERICHSON.
proditor, ERICHSON.
excubitor, ERICHSON.
boops, GYLLENHAL.
simplex, REY.
providus, ERICHSON.
sylvester, ERICHSON.
Rogeri, KRAATZ.
novator, J. DUVAL.
subrugosus, REY.
lustrator, ERICHSON.

S.-genre *Nestus*, REY.

palposus, ZETTERSTEDT.
labilis, ERICHSON.
ruralis, ERICHSON.
buphthalmus, GRAVENHORST.
sulcatulus, MULSANT et REY.
notatus, REY.
nitidus, BOISDUVAL et LACORDAIRE.
foraminosus, ERICHSON.
cribrellus, REY.
discretus, REY.
incrassatus, ERICHSON.
inaequalis, MULSANT et REY.
umbricus, BAUDI.
cinerascens, ERICHSON.
rugulosus, REY.
longipennis, REY.
atratulus, ERICHSON.
externus, REY.
tenuis, REY.
propinquus, REY.
foveifrons, REY.
canaliculatus, GYLLENHAL.
aemulus, ERICHSON.
albipilus, REY.
subdepressus, MULSANT et REY.
foveiventris, FAIRMAIRE et LABOULB.
morio, GRAVENHORST.
mendicus, ERICHSON.
aequalis, MULSANT et REY.

arcuatus, REY.
transfuga, REY.
gracilentus, FAIRMAIRE et LABOULB.
carbonarius, GYLLENHAL.
pusillus, ERICHSON.
strigosus, FAUVEL.
exiguus, ERICHSON.
oreophilus, FAIRMAIRE et LABOULB.
relucens, REY.
incanus, ERICHSON.
opacus, ERICHSON.
macrocephalus, AUBÉ.
cautus, ERICHSON.
vafellus, ERICHSON.
altifrons, REY.
fuscipes, GRAVENHORST.
cribriventer, FAIRMAIRE et LABOULB.
circularis, GRAVENHORST.
planifrons, REY.
pumilio, ERICHSON.
declaratus, ERICHSON.
latior, REY.
assequens, REY.
coniciventris, FAIRMAIRE et LAB.
humilis, ERICHSON.
argus, GRAVENHORST.

S.-genre *Tesnus*, REY.
crassiventris, THOMSON.
littoralis, THOMSON.
intermedius, REY.
opticus, GRAVENHORST.
eumerus, KIESENWETTER.
nigritulus, GYLLENHAL.
unicolor, ERICHSON.

S.-genre *Mesostenus*, REY.
cordatus, GRAVENHORST.
hospes, ERICHSON
politus, AUBÉ.
Hespericus, REY.
subaeneus, ERICHSON.
aerosus, ERICHSON.
elegans, ROSENHAUER.
impressipennis, J. DUVAL.
fuscicornis, ERICHSON.
sparsus, FAUVEL.
glacialis, HEER.
muscorum, FAIRMAIRE et BRISOUT.
scaber, FAUVEL.
Reitteri, WEISE.
geniculatus, GRAVENHORST.
flavipalpis, THOMSON.
palustris, ERICHSON.
impressus, GERMAR.
annulipes, HEER.
flavipes, ERICHSON.
montivagus, HEER.
speculifer, FAUVEL.
subcylindricus, SCRIBA.
micropterus, EPPELSHEIM.
Suramensis, EPPELSHEIM.
Lederi, EPPELSHEIM.
pallipes, GRAVENHORST.

S.-genre *Hemistenus*, MOTSCHOULSKY.
canescens, ROSENHAUER.
subimpressus, ERICHSON.
salinus, BRISOUT.
subconvexus, REY.
binotatus, LJUNGH.
carens, REY.
plantaris, ERICHSON.
niveus, FAUVEL.
tempestivus, ERICHSON.
languidus, ERICHSON.
picipennis, ERICHSON.
rusticus, ERICHSON.
foveicollis, KRAATZ.
bifoveolatus, GYLLENHAL.
Leprieuri, CUSSAC.
sculptus, REY.
filum, ERICHSON.

S.-genre *Hypostenus*, REY.
Kiesenwetteri, ROSENHAUER.
cicindeloides, SCHALLER.
solutus, ERICHSON.
oculatus, GRAVENHORST.
tarsalis, LJUNGH.
insidiosus, SOLSKY.
paganus, ERICHSON.
latifrons, ERICHSON.
contractus, ERICHSON.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES STÉNIDES

EXPLICATION DES PLANCHES

Planche I.

Fig. 1. Menton du genre *Micropeplus*.
2. Palpe maxillaire du genre *Micropeplus*.
3. Prosternum du id. id.
4. Mésosternum du id. id.
5. Tibia postérieur du *Micropeplus longipennis* ♂.
6. Labre du genre *Dianous*.
7. Menton du id. id.
8. Mandibule du id. id.
9. Mandibule du genre *Stenus*.
10. Menton du id. id.
11. Palpe maxillaire du genre *Dianous*.
12. Prosternum du genre *Dianous* et à peu près aussi des *Stenus*.
13. Mésosternum du id. id. id. id. id.
14. Palpe maxillaire de la plupart des *Stenus*.
15. Labre du genre *Stenus* ou à peu près.
16. Pointe mésosternale du *Stenus asphaltinus*.
17. » » du *Stenus gallicus*.
18. Sommet du ventre du *Dianous caerulescens* ♂ et ♀.
19. » » » du *Stenus biguttatus* ♂ et ♀ (1).
20. » » » du *Stenus bipunctatus* et à peu près aussi *longipes* ♂.
21. Sommet du ventre du *Stenus ocellatus* ♂ (2).
22. » » » du *Stenus guttula* ♂ et à peu près aussi du *laevigatus* ♂.
23. Sommet du ventre du *Stenus stigmula* ♂.
24. » » » du *Stenus bimaculatus* ♂.
25. » » » du *Stenus asphaltinus* ♂
26. » » » du *Stenus Juno* ♂.
27. Tibia postérieur du *Stenus asphaltinus* ♂.
28. » » du *Stenus Juno* ♂.
29. » » du *Stenus ater* ♂.
30. » » du *Stenus intricatus* ♂.
31. Sommet du ventre du *Stenus ater* ♂.
32. » » » du *Stenus intricatus* ♂.
33. » » » du *Stenus Gallicus* ♂.
34. » » » du *Stenus Guynemeri* ♂.
35. » » » du *Stenus fossulatus* ♂.
36. » » » du *Stenus aterrimus* et à peu près aussi de l'*alpicola* ♂.

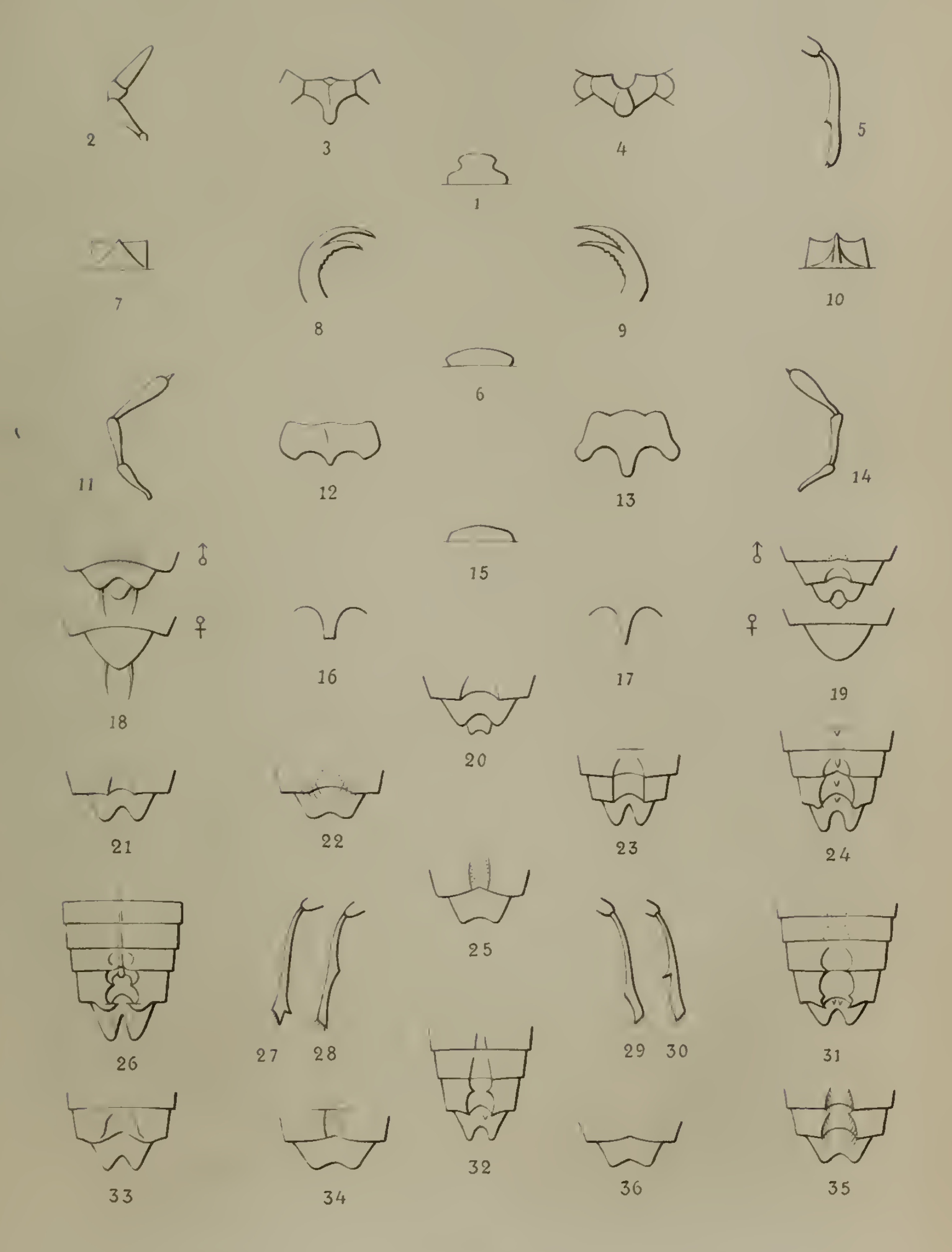
(1) J'ai négligé de représenter la pubescence et la ciliation, pour ne pas nuire à l'intelligence de la sculpture qui est plus essentielle.

(2) Je cesse de figurer le 7e arceau ventral, afin de rendre plus évidente l'échancrure du 6e qui est plus importante.

BREVIPENNES

Pl. I

Micropeplides – Sténides



C. Rey del.

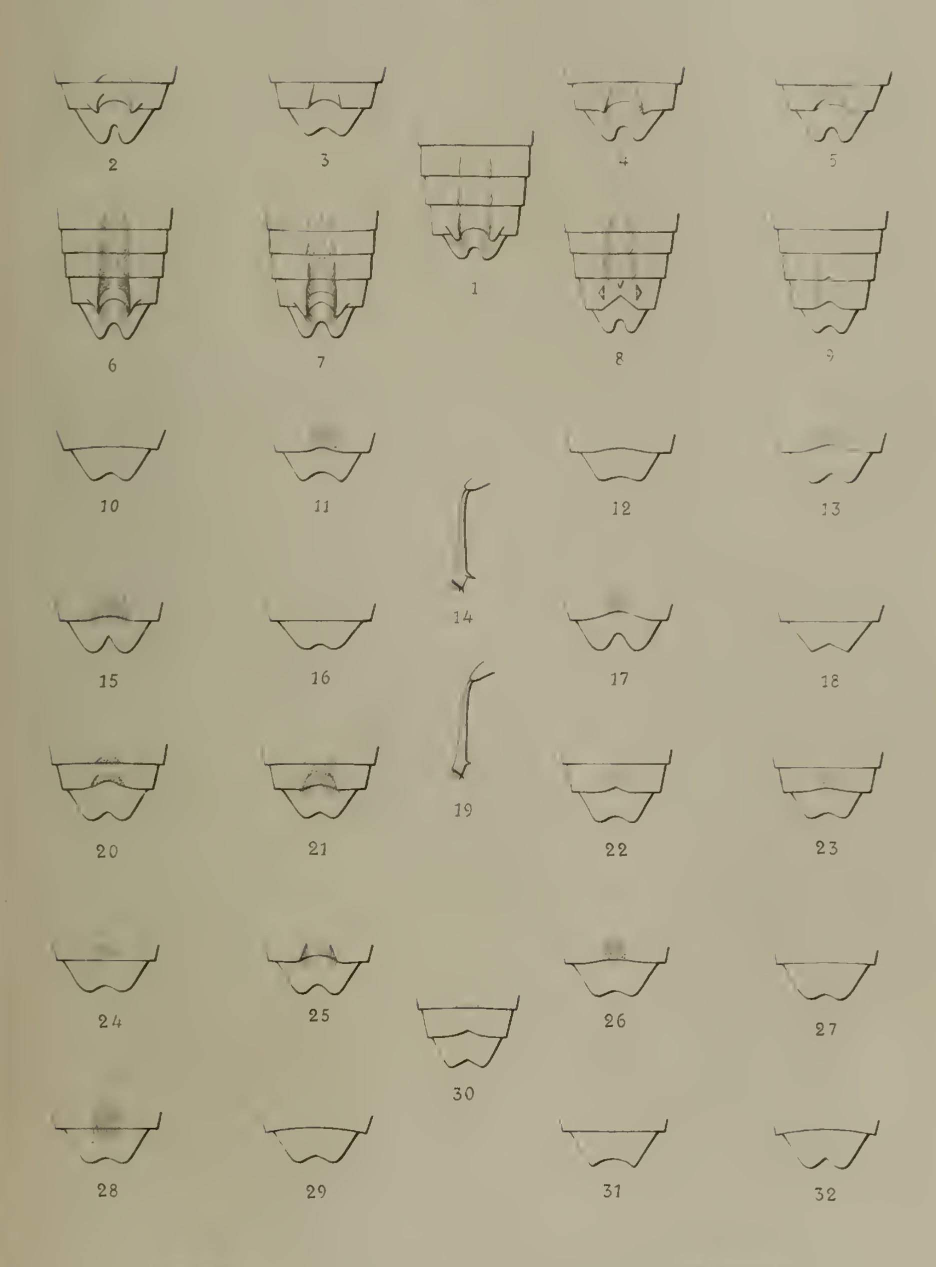
Dechaud sculp.

Planche II.

Fig. 1. Sommet du ventre du *Stenus fortis* ♂.
2. » » » du *Stenus scrutator* ♂.
3. » » » du *Stenus proditor* ♂.
4. » » » du *Stenus boops* ♂.
5. » » » du *Stenus simplex* ♂.
6. » » » du *Stenus providus* ♂.
7. » » » du *Stenus Rogeri* ♂.
8. » » » du *Stenus lustrator* ♂.
9. » » » du *Stenus palposus* ♂.
10. » » » du *Stenus ruralis* ♂ et à peu près aussi des *buphthalmus*, *nitidus*, *cinerascens* et quelques autres ♂.
11. Sommet du ventre du *Stenus incrassatus* ♂.
12. » » » du *Stenus atratulus* ♂.
13. » » » du *Stenus morio* ♂ et à peu près aussi des *aequalis* et *gracilentus* ♂.
14. Tibia postérieur des *Stenus morio*, *aequalis* et *gracilentus* ♂.
15. Sommet du ventre du *Stenus carbonarius* ♂.
16. » » » du *Stenus pusillus* ♂ et à peu près aussi de l'*exiguus* ♂.
17. Sommet du ventre du *Stenus oreophilus* ♂.
18 » » » du *Stenus incanus* ♂.
19. Tibia postérieur des *Stenus oreophilus* ♂ et à peu près aussi des *opacus*, *humilis* et *argus* ♂.
20. Sommet du ventre du *Stenus opacus* ♂,
21. » » » du *Stenus macrocephalus* ♂.
22. » » » du *Stenus vafellus* ♂.
23. » » » du *Stenus fuscipes* ♂.
24. » » » du *Stenus circularis* ♂ et à peu près aussi du *declaratus* ♂.
25. Sommet du ventre du *Stenus humilis* ♂.
26. » » » du *Stenus argus* ♂.
27. » » » du *Stenus crassiventris* ♂.
28. » » » du *Stenus littoralis* ♂.
29. » » » du *Stenus opticus* ♂.
30. » » » du *Stenus eumerus* ♂.
31. » » » des *Stenus unicolor* et *nigritulus* ♂.
32 » » » du *Stenus cordatus* ♂ et à peu près aussi des *hospes* et *politus* ♂.

BREVIPENNES
Sténides

Pl. II



Rey

Lyon Impr Fugère

Dulaud sculp

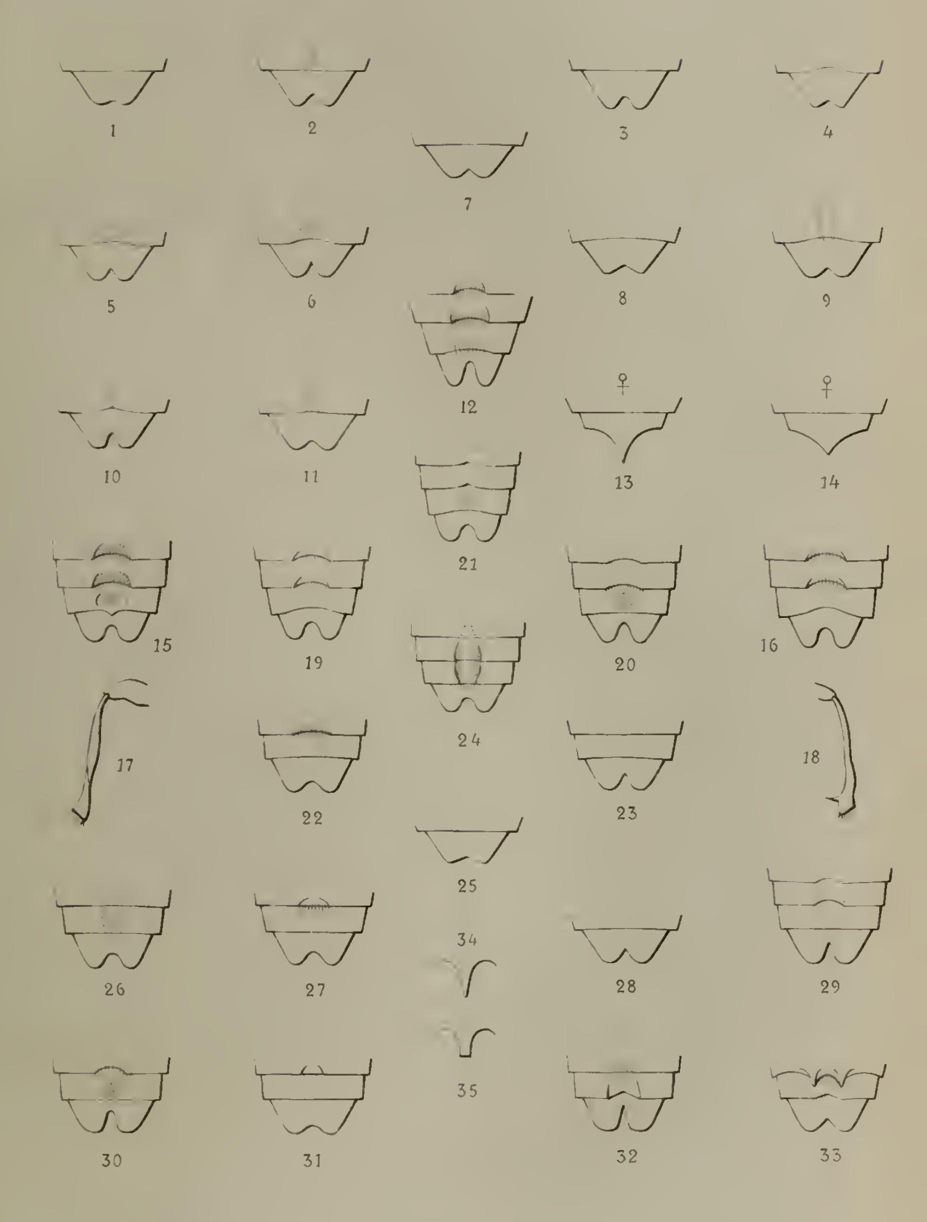
Planche III.

Fig. 1. Sommet du ventre du *Stenus subaeneus* ♂ et à peu près aussi du *scaber* ♂.
2. Sommet du ventre du *Stenus aerosus* ♂.
3. » » » du *Stenus elegans* ♂.
4. » » » du *Stenus impressifrons* ♂.
5. » » » du *Stenus fuscicornis* ♂.
6. » » » du *Stenus glacialis* ♂.
7. » » » du *Stenus geniculatus* ♂.
8. » » » du *Stenus palustris* ♂ et à peu près aussi des *pallipes* et *languidus* ♂.
9. Sommet du ventre du *Stenus impressus* ♂.
10. » » » du *Stenus flavipes* ♂ et à peu près aussi du *speculifer* ♂.
11. Sommet du ventre du *Stenus montivagus* ♂.
12. » » » du *Stenus canescens* ♂.
13. » » » du *Stenus subimpressus* ♀.
14. » » » du *Stenus salinus* ♀ et de quelques autres ♀.
15. » » » du *Stenus subimpressus* ♂.
16. » » » du *Stenus salinus* ♂.
17. Tibia postérieur du *Stenus subimpressus* ♂.
18. » » du *Stenus salinus* ♂.
19. Sommet du ventre du *Stenus binotatus* ♂.
20. » » » du *Stenus plantaris* ♂ et à peu près aussi du *niveus* ♂.
21. » » » du *Stenus tempestivus* ♂.
22. » » » du *Stenus picipennis* ♂.
23. » » » du *Stenus rusticus* ♂ et à peu près aussi du *foveicollis* ♂.
24. Sommet du ventre du *Stenus bifoveolatus* ♂.
25. » » » du *Stenus Leprieuri* ♂.
26. » » » du *Stenus filum* ♂.
27. » » » du *Stenus Kiesenwetteri* ♂.
28. » » » du *Stenus cicindeloides* ♂.
29. » » » du *Stenus solutus* ♂.
30. » » » du *Stenus oculatus* ♂.
31. » » » du *Stenus tarsalis* ♂.
32. » » » du *Stenus paganus* ♂ et à peu près aussi du *latifrons* ♂.
33. Sommet du ventre du *Stenus contractus* ♂.
34. Pointe mésosternale des *Stenus oculatus, tarsalis* et d'un grand nombre de *Stenus*.
35. Pointe mésosternale du *Stenus contractus*.

BREVIPENNES

Sténides

Pl. III



Lyon Impr Fugère

QUELQUES EXEMPLES DE MONSTRUOSITÉS

CHEZ

LES COLÉOPTÈRES ET HÉMIPTÈRES

PAR

CL. REY

Présentés à la Société Linnéenne de Lyon, le 12 juin 1882

Les monstruosités, dans la nature, peuvent se produire sur les diverses parties du corps. Chez les insectes, je les ai principalement observées dans les antennes qui sont, ou l'une ou l'autre, plus ou moins fourchues, et qui d'autres fois ne présentent pas leur nombre normal d'articles, et cela quelquefois d'une manière symétrique, c'est-à-dire dans les deux antennes également. Les pattes offrent aussi plusieurs cas de monstruosités ; comme par exemple des cornes ou appendices, ou bien encore deux tibias émanant de la même cuisse.

Mais les différentes monstruosités ne consistent pas seulement dans les antennes et les pattes, elles affectent souvent la texture des téguments. Ainsi, par exemple, le *Carabus Helveticus* de Heer (p. 26), n'est autre chose qu'un *monilis* à élytres sculptées et striées comme chez *purpurascens ;* — l'*Hydaticus verrucifer*, Sahlb, est un *zonatus* à élytres accidentellement verruqueuses, de même que l'*Hydroüs scrobiculatus*, Panz, n'est qu'un *caraboïdes* mal venu, dont les élytres sont creusées de fovéoles plus ou moins profondes.

Dans certains cas, l'un des segments de l'abdomen peut présenter à son sommet une échancrure bien accusée, au lieu que dans l'état normal il est simple et entier.

Dans quelques autres circonstances, ce sont des tubercules ou nodo-

sités, qui se montrent sur la surface du corps, etc. Bref, ces sortes d'anomalies n'ont pas de règles et peuvent se présenter de diverses manières sur les diverses parties de l'insecte. En voici plusieurs exemples :

Calosoma indagator, avec une corne à la base et en avant de la cuisse antérieure droite.

Carabus helluo, à cuisse antérieure droite émettant deux tibias.

Trichodes Syriacus, à cuisse antérieure droite émettant deux tibias.

Monotoma quadricollis, à antenne droite fourchue.

Scydmænus hirticollis, à antenne de 8 articles au lieu de 11.

Quedius anceps, à 1er, 2e, 3e et 5e segments de l'abdomen plus ou moins échancrés et frangés.

Trogophlœus scrobiculatus, à 5e segment de l'abdomen fortement échancré.

Cerambyx miles, avec un tubercule lisse avant le sommet de chaque élytre.

Scolopostethus pictus, à antenne gauche de 4 articles, la droite de 3.

Scolopostethus affinis, deux exemplaires, dont l'un à antenne gauche de 4 articles et la droite de 3 ; — l'autre à antenne gauche de 3 articles et la droite de 4.

NOTE

SUR LES PREMIERS ÉTATS

DE

L'ANTHICUS QUISQUILIUS

THOMSON

PAR CL. REY

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, le 14 novembre 1881

Dans les premiers jours d'octobre, en tamisant du vieux terreau, je trouvai entre autres coléoptères une certaine quantité d'*Anthicus quisquilius*, et, dans le nombre, quelques exemplaires immatures, ce qui me fit espérer la découverte des premiers états de cet insecte. En effet, en poursuivant mes recherches, je rencontrai d'abord la nymphe, ensuite la larve. L'une des nymphes ne me laissa aucun doute quant à son identité spécifique, car elle avait déjà rejeté en partie le linceul qui la couvrait et trahissait ainsi les formes qu'elle devait revêtir à l'état parfait.

Après avoir compulsé la *Monographie des Anthicites* de M. De la Ferté-Sénectère, le volume des Colligères de Mulsant, le catalogue des larves connues de Jacquelin Duval et l'intéressant et précieux travail de Perris sur les Larves de Coléoptères de France, j'ai pu m'assurer que, non seulement la larve de l'*Anthicus quisquilius* n'avait point encore été signalée; mais, de plus, qu'on ne connaissait jusqu'à présent les premiers états d'aucune espèce du même genre. Je puis donc donner ici la description détaillée et de la larve et de la nymphe de l'*Anthicus quisquilius*,

Larve

Corps hexapode, allongé, subsemicylindrique, mais un peu rétréci en avant et en arrière ; convexe, plus ou moins étranglé à l'intersection de

chaque segment; d'un testacé pâle et livide, un peu brillant; parsemé de longues soies redressées, de même couleur.

Tête subtransverse, un peu moins large que le prothorax, légèrement convexe; d'un testacé livide assez brillant, un peu plus foncé que le reste du corps; presque lisse, marquée en avant d'un léger sillon transversal et en arrière de 3 sillons longitudinaux, dont le médian plus accusé mais raccourci, et les latéraux obsolètes, semblant, à un certain jour, se réunir au sillon transversal antérieur. *Épistome* tronqué. *Labre* court, subsinué en avant. *Mandibules* solides, peu saillantes. *Palpes maxillaires* pâles, épais, de 3 articles graduellement plus étroits, subcylindriques : le 2e à peine plus long que le 1er : le dernier un peu plus long et plus étroit, mousse au bout. *Palpes labiaux* très petits, pâles, de 2 articles.

Antennes courtes, épaisses, pâles, insérées sur une saillie latérale du front, de 4 articles graduellement plus étroits ; le 1er très court, en forme de socle ou de bourrelet : le 2e court, transverse : le 3e suboblong : le dernier bien plus étroit, sublinéaire, terminé par une longue soie et accompagné en dehors d'un article supplémentaire, de 2 tiers moins long que lui.

Prothorax subtransverse, tronqué au sommet, subarrondi sur les côtés et à la base où il est un peu plus étroit; subconvexe ; d'un testacé livide assez brillant avec la partie discale un peu plus foncée; presque lisse, avec une cicatrice très obsolète, sur les côtés.

Mésothorax court, fortement transverse, subconvexe, subéchancré au sommet, subarrondi sur les côtés et à la base, aussi large en avant que le prothorax et subélargi en arrière ; d'un testacé livide assez brillant, à région discale à peine plus foncée; presque lisse, avec un sillon dorsal, et une légère cicatrice subgéminée, de chaque côté au-dessus des stigmates.

Métathorax court, transverse, un peu moins court que le mésothorax, subconvexe, subéchancré au sommet, subarrondi sur les côtés et à la base, subrétréci en avant, subélargi en arrière ; d'un testacé livide assez brillant ; presque lisse, avec un sillon dorsal, et une cicatrice, à peine sensible, de chaque côté au-dessus des stigmates, et de fines rides transversales très obsolètes, vers la base.

Abdomen allongé, convexe, composé de 9 segments courts, transverses, subégaux, plus ou moins étranglés à leur intersection, subdilatés-élargis après leur milieu, tronqués au sommet et à la base ; d'un testacé livide un peu brillant, plus ou moins pâle suivant l'âge ; les 8 premiers très

finement et obsolètement ridés en travers sur leur région dorsale, parés de chaque côté de celle-ci de cicatrices géminées, graduellement plus affaiblies, et, tout à fait sur les côtés, d'autres cicatrices très obsolètes, situées au-dessus des stigmates ; les 3 ou 4 premiers parfois avec un rudiment de sillon basilaire médian : le dernier plus étroit que le précédent, trapéziforme, rétréci en arrière, d'un testacé livide un peu plus foncé que les précédents, presque lisse, armé à son sommet de 2 crochets solides, cornés, acérés, brunâtres, arqués et recourbés en l'air, séparés entre eux par une échancrure profonde en ogive obtuse, se prolongeant sur les deux derniers tiers de la région médiane du disque en forme d'impression subruguleuse. *Stigmates* représentés par des tubercules saillants, lisses, pâles et brillants, situés tout à fait sur les côtés du corps.

Dessous du corps plus ou moins convexe surtout sur le ventre, d'un testacé pâle et brillant; lisse, avec une série de cicatrices de chaque côté de la région médiane et une autre plus latérale au-dessous des stigmates. *Prosternum* très grand, triangulaire, lisse. *Pseudopode* très court, large, en forme de moignon mou et bimamelonné.

Pieds courts, pâles. *Hanches* assez courtes, épaisses, en cône tronqué. *Cuisses* assez allongées, subcylindriques, à peine épaissies au bout, parées en dessous en leur milieu d'une fine et longue soie. *Tibias* moins longs, éparsement ciliés-sétosellés sur leur tranche interne, atténués vers leur extrémité et terminés par un crochet solide, subcorné, subarqué et très acéré.

Obs. — Cette larve vit dans le terreau, où elle se nourrit de miettes végétales et animales décomposées qui, bien que plus ou moins desséchées, ne laissent pas que d'offrir un appât à leur avidité et de lui servir de subsistance. Elle se meut assez lentement, et, dans la gradation, son abdomen affecte une position voûtée en dessus et un peu arquée latéralement. Le pseudopode, quoique peu saillant, semble lui servir puissamment pour la progression, les pattes étant courtes et l'abdomen allongé.

Quand elle approche du moment de la métamorphose, son corps, d'abord allongé et assez étroit, prend, aux dépens de la longueur, une forme plus courte, plus ramassée, moins parallèle, plus ellipsoïde ou plus arrondie sur les côtés et moins étranglée aux intersections. Ce changement ne doit pas surprendre, lorsque l'on songe que certaines larves étroites et linéaires, telles que celles des *Asida*, *Blaps* et *Opatrum*, etc., sont appelées à donner le jour à des insectes larges et trapus.

Les larves qui ressemblent le plus à celles de l'*Anthicus quisquilius*, quant à la forme générale du corps et la structure du dernier segment abdominal, sont, abstraction faite de la taille, celles de la *Lyphia ficicola* (Perris, *Larves de Coléoptères*, fig. 329-337), des *Anaspis* (*id.*, 363-370) et surtout de l'*Agnathus decoratus* (Mulsant et Rey, Op. Ent., VII, 1856, p. 114, fig. 1-4)(1), ce qui justifie la véritable place parmi les Anthicides ou Colligères de ce dernier genre, balloté à tort, dans les récents catalogues, des Salpingides aux Lagrides.

Pour la structure des antennes dont le dernier article est accompagné d'un petit article supplémentaire, elle rappelle un peu celle des larves des *Phloiotrya Vaudoueri*, *Lissodema denticolle*, *Œdemera flavipes* et *tenostoma rostrata*, ainsi que de quelques autres Hétéromères et d'un grand nombre de Longicornes.

Nymphe

Corps d'un blanc sale, prenant dans les derniers jours une teinte brunâtre sur l'abdomen; enveloppé d'une légère pellicule membraneuse.

Tête fortement infléchie en dessous, parée de chaque côté d'une longue soie, située au devant des yeux. *Ceux-ci* distincts, assez saillants.

Antennes voilées dès leur 2e article par les côtés du prothorax, reparaissant après celui-ci, logées le long du corps entre les élytres et les genoux antérieurs et intermédiaires.

Prothorax fortement incliné, paré en avant de 4 soies, les externes très longues, écartées, insérées sur le bord antérieur même et dirigées horizontalement, les 2 autres plus en arrière et plus redressées. Bord latéraux offrant 4 longues soies redressées, grossières et coniques à leur base, assez écartées.

Écusson impressionné.

Elytres très déhiscentes et en partie visibles en dessus, fortement repliées en dessous, prolongées au moins jusqu'à la moitié du ventre.

Abdomen déprimé en dessus, fortement rebordé sur les côtés, paré sur ceux-ci d'une série de longues soies et de 2 autres sur le dos ; muni au sommet de 2 longs styles anaux, s'atténuant au bout en une longue soie obscure.

Ventre convexe, offrant encore au sommet le pseudopode bimamelonné de la larve.

(1) Le graveur a écrit par erreur *Eugnathus* au lieu d'*Agnathus*.

Pieds repliés le long des côtés : les antérieurs et intermédiaires en dehors des élytres, à genoux remontés jusqu'au niveau des antennes : les postérieurs cachés sous les élytres, excepté les tarses qui sont libres et les genoux qui ne sont visibles qu'en dessus.

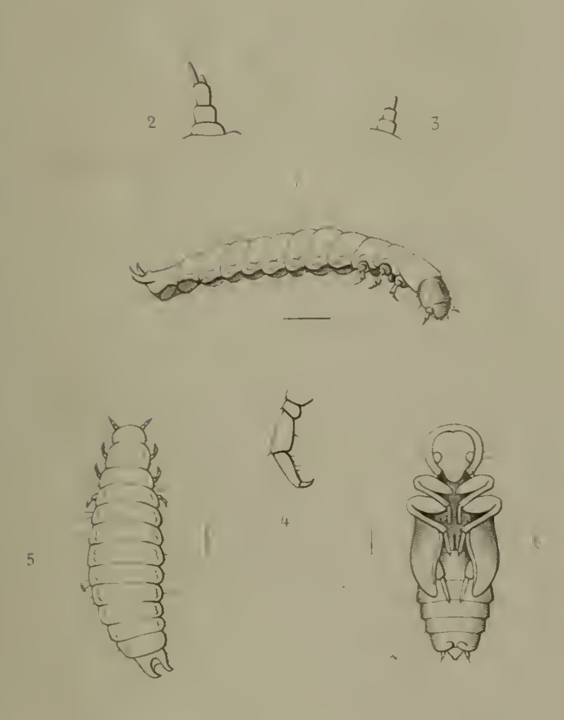
Insecte parfait

Obs. — L'*Anthicus quisquilius* a été longtemps confondu dans les collections de Lyon avec l'*Anthicus floralis* dont on le prenait pour la ♀. Il est un peu moins déprimé et un peu moins brillant que celui-ci ; la tête est un peu moins large, le prothorax un peu plus densement ponctué et surtout sans tubertules à sa partie antérieure. Ce dernier caractère, qu'on avait regardé comme signe masculin, avait induit en erreur les Coléoptéristes ; mais, quant à la conformation du dernier arceau ventral, on trouve l'un et l'autre sexe dans l'une et l'autre forme. Thomson, le premier, a séparé cette espèce dans ses *Coléoptères de Scandinavie* (t. VI, 1864, 360,2).

EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. Larve grossie de l'*Anthicus quisquilius*.
— 2. Antenne grossie.
— 3. Palpe maxillaire grossi.
— 4 Pied grossi.
— 5. Larve grossie près de la métamorphose.
— 6. Nymphe grossie, en dessous.

LARVE de l'ANTHICUS QUISQUILIUS



SUR LA PLACE SYSTÉMATIQUE

DU

GENRE LANGELANDIA

— AUBÉ —

ET NOTE SYNONYMIQUE

PAR

MARIE-JOSEPH BELON

DES FRÈRES PRÊCHEURS

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon, le 14 août 1882.

A mesure que de nouvelles découvertes viennent élargir le cercle de nos connaissances entomologiques, et que des matériaux plus abondants sont mis entre les mains des classificateurs, l'obligation s'impose de contrôler rigoureusement la valeur des caractères employés pour distribuer les insectes en familles et en tribus. Il n'est pas rare alors de constater que le système est défectueux, soit parce qu'on a exagéré l'importance d'un organe particulier, soit parce qu'on n'a pas saisi certaines affinités de structure conduisant à un groupement plus naturel.

Sans entrer ici dans l'examen d'exemples nombreux qui viendraient à l'appui de mon dire, je me bornerai à en montrer la vérité par quelques observations relatives à la place systématique du genre *Langelandia* Aubé.

Comme je l'ai fait remarquer dans la première partie de mon travail monographique sur les Lathridiens de France, les deux espèces françaises de *Langelandia* possèdent incontestablement des tarses tri-articulés. Malgré la présence de certains caractères qui leur sont propres, elles me paraissent néanmoins se rattacher d'une manière si complète à l'ensemble des Lathridiens que je n'ai pas hésité à les ranger dans cette famille. Au-

jourd'hui, je dois l'avouer, je ne serais peut-être plus aussi affirmatif. J'en donnerai tout à l'heure les raisons : je les soumets à l'apréciation éclairée de mes collègues, avec l'espoir que la discussion contribuera à éclaircir ce point obscur.

Au mois de juillet 1875, durant un voyage au Caucase, M. Hans Leder découvrait dans un terrain riche en humus une espèce nouvelle ressemblant extraordinairement par son faciès et sa sculpture générale à notre *L. anophthalma*, mais bien distincte au premier coup d'œil par sa grande taille et par plusieurs autres caractères. Elle a été retrouvée, paraît-il, en Calabre. M. Reitter la décrivit sous le nom de *L. grandis* (Deutsche ent. Zeitschr., 1877, p. 296). Plus tard, ayant constaté que les tarses de cet insecte étaient nettement quadri-articulés, il supposa qu'il en était de même de ses congénères, et en conséquence, il retrancha le genre *Langelandia* de la famille des Lathridiens, pour le reporter parmi les Colydiens. Un examen ultérieur, provoqué par l'étude d'une espèce qu'il avait rencontrée en Herzégovine (*L. callosipennis* Reitter, Deutsche ent. Zeitschr., 1881, p. 217) démontra l'inexactitude de cette opinion. A cette époque, mon manuscrit était sous presse et c'est seulement après la publication que j'ai eu connaissance de la rectification établie par M. Reitter lui-même ; il ne m'a donc pas été possible de la mentionner, ce que je n'aurais assurément pas manqué de faire, pour confirmer le résultat de mes recherches personnelles. Depuis lors, j'ai vu aussi la *L. grandis*, j'en possède un magnifique échantillon reçu de M. Reitter et provenant du Caucase, et j'ai pu me convaincre *de visu* que cette espèce a une telle affinité avec les nôtres, sauf bien entendu le nombre des articles tarsaux, qu'il ne saurait être question, comme je l'avais pensé de prime abord, de les classer dans deux familles différentes.

C'est une règle communément admise jusqu'ici, ou, pour mieux dire, c'est un usage adopté par les auteurs de ne point considérer comme appartenant à la même forme générique deux espèces dont les tarses ne présentent pas un nombre identique d'articulations. Peut-être faut-il voir en cela une tendance aussi peu justifiée que l'était jadis celle de baser des genres nouveaux sur la diversité numérique des articles antennaires. C'est sans doute pour ce motif que M. Reitter regarde l'insecte qui nous occupe comme formant le type d'un simple sous genre (Deutsche entom. Zeitschr., 1882 p. 183). Mais laissons cette question sans la résoudre, parce que la discussion de ce point m'entraînerait au delà des bornes que je me suis fixées. Quoiqu'il en soit, il faut admettre que la *L. grandis*

doit être séparée de ses congénères et servir de base à une coupe générique ou subgénérique, pour laquelle M. Reitter (Coleopteren-Liste, Winter. 1881-84) a proposé le nom d'*Agelandia*, probablement (1) afin de rappeler (par la simple suppression des deux premières consonnes) les affinités immédiates de cette espèce avec les autres *Langelandia*.

Il s'agit maintenant de rechercher la place systématique que les deux genres doivent occuper. Si l'on veut s'en tenir à une classification artificielle, rien de plus simple : les *Agelandia*, à raison de leurs tarses quadri-articulés, seront rangés parmi les Colydiens, avec lesquels, du reste, ils offrent de fréquentes analogies ; d'autre part les *Langelandia* n'ayant que trois articles aux tarses, demeureront parmi les Lathridiens dont ils possèdent tous les caractères essentiels. Ce parti, qui pourrait être bon à prendre pour la rédaction d'un tableau dichotomique simplement destiné à faciliter la détermination, ne saurait être adopté au point de vue de la méthode scientifique et naturelle : on pourrait sans doute alléguer en sa faveur le parallélisme des formes se produisant parfois dans des familles fort éloignées les unes des autres, mais comme je l'ai déjà indiqué, les liens intimes qui rattachent ces deux genres sont tellement nombreux et manifestes qu'il serait injustifiable de les briser de la sorte.

Il faut donc les classer tous les deux dans une seule et même famille, et alors, il n'y pas de doute possible, le choix ne peut porter que sur les Colydiens ou sur les Lathridiens. Cependant, quelque choix qu'on fasse, il y aura toujours une forme aberrante et un désaccord avec les caractères considérés comme essentiels au groupe où elle sera intercalée : chez les Colydiens, tels qu'ils sont actuellement définis, ce serait le genre *Langelandia* ; chez les Lathridiens au contraire, ce serait l'*Agelandia grandis*. M. Reitter, tout en reconnaissant que les *Langelandia* vraies présentent un faciès très analogue à celui de plusieurs types appartenant à la première famille, préfère les laisser dans la seconde et y placer l'*Agelandia grandis*, à laquelle il ne manque qu'un seul caractère pour concorder parfaitement avec la formule de définition.

Sans vouloir diminuer en rien la valeur de cet arrangement, je ne saurais

(1) Ceux qui veulent à tout prix des étymologies grecques ou latines, et qui s'efforcent d'en trouver aux noms eux-mêmes que leurs auteurs déclarent n'avoir aucune signification, pourront se persuader, si tel est leur bon plaisir, que le mot *Agelandia* dérive d'ἀ augmentatif et de γελάω, rire, se réjouir, la découverte d'un Insecte si intéressant étant de nature à causer la joie du chasseur ou du collectionneur.

dissimuler qu'il existe quelques bonnes raisons à l'appui de l'autre manière de voir. Il est vrai que la famille des Colydiens, telle qu'elle est constituée aujourd'hui et malgré les épurations nécessaires que Jacquelin Duval lui a fait subir, est un magasin de formes assez disparates, quoique rattachées entre elles par plusieurs traits généraux dont l'importance est discutable. Mais si l'on doit désirer qu'une révision plus approfondie vienne fixer définitivement quels en sont les véritables éléments constitutifs, on peut dès maintenant préparer les matériaux de ce travail par la discussion de certaines affinités.

Dans son ouvrage magistral sur les *Larves de Coléoptères* (Ann. de la Soc. Lin. de Lyon, tome XXII, 1877), Perris a pris soin de constater les notables différences qui existent entre une larve de *Langelandia* et celles des *Lathridius* ou des *Corticaria*. C'est là peut-être un premier indice qui permet de soupçonner que le genre n'est pas classé à sa place naturelle. N'ayant des premiers états qu'une connaissance trop insuffisante, je n'ose me prononcer catégoriquement sur ce point; toutefois, à en juger d'après les détails si scrupuleusement relevés par notre regretté collègue, je crois pouvoir dire que les larves de *Langelandia* offrent de remarquables analogies avec celles des *Endophlœus* et des *Colobicus* qui appartiennent à la famille des Colydiens.

Les habitudes des *Langelandia* et celles d'un grand nombre de Colydiens, durant leurs premiers états, paraissent être identiques. On les a crues xylophages : il est probable que ces espèces sont vidangeuses. Cette similitude de mœurs serait une seconde raison de les rapprocher.

Mais c'est surtout chez les insectes parfaits qu'on peut constater de très importantes ressemblances morphologiques. J'emprunterai quelques unes des principales à l'excellent tableau pour la détermination des Colydiides que M. Reitter a publié récemment dans le XX[e] volume de la Société d'histoire naturelle de Brünn.

Un caractère, qui semble primer les autres, au point de vue de la répartition des différents groupes de la famille, c'est le mode d'insertion des antennes : dans la première division, qui comprend cinq tribus (*Orthocerini*, *Pycnomerini*, *Coxelini*, *Ditomini* et *Colydiini*), le bord latéral du front est dilaté et recouvre le torulus et la base du premier article. Tel est aussi le cas de l'*Agelandia grandis* et des *Langelandia*, chez lesquelles la dilatation est très notable, et cette particularité m'a servi à les séparer de tous les autres genres appartenant à la branche des Lathridiens.

Après les *Orthocerini* et les *Pycnomerini*, qui sont caractérisés par

l'épaisseur de leurs antennes insérées à une certaine distance des yeux, viennent les trois autres tribus où les antennes ont la forme normale et sont généralement plus rapprochées des yeux lorsque ces organes existent. En outre, les deux genres européens (*Coxelus* et *Tarphius*) qui composent la tribu des *Coxelini*, possèdent des antennes de onze articles dont les deux derniers seuls forment la massue. Il en est de même pour une bonne partie de la tribu des *Ditomini*, dans laquelle, parmi les genres européens, trois seulement à ma connaissance (*Ditoma* Herbst = *Synchyta* Hellwig, *Cicones* Curtis et *Lado* Wankowicz) présentent une structure antennaire différente. Il y a donc encore ici plusieurs marques importantes d'affinité avec les *Langelandia*.

Les hanches postérieures fortement séparées par une saillie abdominale tronquée droit en devant constituent, avec la largeur de la lame prosternale, les caractères propres à distinguer la tribu des *Coxelini* de celles des *Ditomini* et des *Colydiini*. Ces caractères conviennent parfaitement aux *Langelandia*, bien que le faciès de ces insectes allongés et aplatis paraisse au premier abord être fort dissemblable de celui des *Coxelus* et des *Tarphius* qui sont plus ou moins convexes et relativement courts. Néanmoins, chose singulière, on retrouve chez les *Tarphius* cette fossette creusée sous les flancs du prothorax et destinée à loger la massue antennaire au repos, que j'ai introduite dans la formule du genre *Langelandia* et qui existe également à un haut degré chez l'*Agelandia grandis*.

Est-il besoin d'ajouter que le système de ponctuation, de crénelures ciliées, d'élévations costiformes sur le corselet et les élytres en usage chez les *Langelandia* a de nombreux analogues dans plusieurs genres de la famille des Colydiens ?

En faisant ces diverses comparaisons, je m'aperçois que j'arrive à la conclusion adoptée par M. le D[r] Seidlitz dans sa *Fauna Baltica*. Ce savant auteur place en effet les *Langelandia* dans le groupe des *Coxelini* à côté du genre *Tarphius*. J'ai dit ailleurs pourquoi il m'avait semblé impossible d'admettre la famille des Colydiens telle qu'il l'a constituée : je ne reviendrai pas sur ce sujet, mais je crois qu'il y a lieu de se livrer à de nouvelles recherches dans ce sens pour découvrir un groupement naturel d'insectes si voisins, et une formule exacte de leurs rapports au point de vue de la classification.

A ces considérations sur la place systématique des *Langelandia*, j'ajouterai quelques mots relatifs à nos espèces françaises. Dans mon travail sur les Lathridiens (p. 96), j'ai réuni les *L. exigua* et *incostata* de Perris comme

les deux extrêmes d'une seule et même espèce nettement caractérisée par la forme parallèle du corselet, tandis que ce segment est élargi dans son tiers antérieur chez la *L. anophthalma* d'Aubé. Cette réunion, dont la légitimité ne fait pas pour moi l'ombre d'un doute, était basée sur l'examen d'un très grand nombre d'exemplaires et en particulier des types mêmes de Perris appartenant à la riche collection de M. E. Revelière. Néanmoins elle est contestée par M. Reitter, qui applique le nom d'*exigua* Perris à des individus de petite taille, ayant comme l'*anophthalma* le corselet sensiblement dilaté dans son tiers antérieur et orné de côtes ainsi que les élytres. Mon honorable collègue soutient (Deutsche entom. Zeitschr., 1882 p. 163), que l'*incostata* seule possède un corselet parallèle : ceci est en contradiction manifeste, non seulement avec les types, mais avec les expressions employées par l'auteur pour séparer l'*exigua* de l'*anophthalma*. On lit en effet dans l'Abeille (VII. p. 10) : « Le prothorax d'*anophthalma* s'arrondit un peu jusqu'au tiers de sa longueur pour se retrécir ensuite en ligne droite...; celui d'*exigua*, au contraire, a les bords droits ou bien peu s'en faut, et ils ne s'infléchissent un peu qu'en approchant de la base. » Il suit de là que la forme désignée par M. Reitter sous le nom d'*exigua* n'est certainement point l'espèce décrite par Perris.

On peut se demander en outre si cette forme doit être séparée spécifiquement de l'*anophthalma* comme le pense M. Reitter, ou bien si elle n'en est qu'une race locale comme je l'ai indiqué (loc. cit. p. 98). Dans le premier cas, elle devrait recevoir un nom nouveau, et je propose de la dédier au savant entomologiste qui l'a fait connaître et de l'appeler *L. Reitteri*. Toutefois, je ne puis m'empêcher de conserver quelques doutes sur la légitimité de cette séparation scientifique. Les deux principales différences signalées entre la *Reitteri* et l'*anophthalma*, savoir : la petitesse de sa taille et la longueur proportionnelle du corselet un peu moindre, me paraissent n'avoir pas toute l'importance désirable. Peut-être suis-je trop exigeant. *Videant peritiores !*

DESCRIPTION DE LA LARVE

DE

L'APALOCHRUS FLAVO-LIMBATUS[1]

PAR

M. L'ABBÉ VICTOR MULSANT

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon, le 13 novembre 1882

Larve allongée, hexapode. *Longueur* de 7 à 8 millimètres. *Tête* noire, subdéprimée, plus étroite que le 1er segment du thorax, non ou à peine plus longue que large, subparallèle sur les côtés, garnie de points d'où partent des poils fauves et inégaux ; marquée dans son milieu d'un trait fauve longitudinal, assez fin, partant d'une pièce triangulaire située au milieu de la base, divisé vers le milieu de la tête en deux parties divergentes ayant la forme d'un Y.

Mandibules fortes, arquées, noires, cornées, formées de deux dents séparées par un sillon intérieur.

Mâchoires fauves, à un lobe.

Palpes maxillaires peu allongés, de trois articles.

Menton bossué, séparé de la languette, par une pièce transversale étroite.

Languette étroite, moins avancée que les palpes labiaux : ceux-ci de deux articles.

(1) L'insecte parfait a été décrit. 1° dans les *Opuscules entomologiques* d'Et. Mulsant, 2e cahier, 1853, p. 8; — 2° dans les *Vésiculifères* (Mulsant et Rey, 1867, p. 21).

Yeux représentés par quatre ocelles saillants, globuleux, ferrugineux.

Antennes courtes, de quatre articles munis chacun de un ou deux poils fauves assez longs ; le dernier article en pointe effilée.

Corps composé de douze segments, d'un blanc fauve, sensiblement égaux jusqu'à l'avant-dernier et le dernier surtout qui sont plus étroits ; légèrement convexes, un peu plus en dessus qu'en dessous; garnis de points enfoncés d'où partent des poils fauves, inégaux, principalement sur les côtés.

Le 1er *segment* ou *prothoracique*, subcarré ou subtransverse, présente en dessus trois espèces de saillies ou boursouflures, séparées par deux traits assez profonds; la saillie du milieu, de forme elliptique ou en losange, présente en son milieu une tache brune allongée, partagée en deux par un faible trait fauve; les saillies latérales, raccourcies en avant, présentent chacune près du bord externe une tache brune en forme de lunule à concavité tournée vers l'intérieur. Le même segment prothoracique présente en dessous, outre plusieurs boursouflures, deux éminences de couleur brune, situées de côté et près de la tête.

Le *mesothorax* et le *metathorax*, à peu près semblables, présentent en dessus, sur les côtés et en arrière, deux taches brunes, avec quelques boursouflures.

Les segments qui suivent ceux qui forment le thorax, sont tous à peu près semblables, moins larges et surtout plus courts que ceux du thorax, et tous de même dimension, excepté les deux derniers.

Ces segments paraissent, en dessus, comme partagés en trois lobes par deux sillons longitudinaux, situés près des bords qui sont garnis de poils jaune clair, inégaux et assez nombreux.

Le dessous du corps se montre plus garni de boursouflures, qui doivent servir à la locomotion. Le dernier segment est muni de deux crochets recourbés en arc, la courbure en haut.

Les *six pieds*, composés des quatre pièces ordinaires, sont assez courts; les tarses sont terminés par un crochet corné, muni d'une petite dent à la base.

Les *stigmates*, de forme circulaire, sont situés au commencement des segments et un peu au-dessous des bourrelets latéraux.

Obs. — Cette larve, que nous avons trouvée très abondamment avec l'insecte parfait, en battant, au mois d'avril, dans les marais d'Hyères, un amas de tiges desséchées de différentes graminées, mais surtout de l'*Arundo phragmites*, était très vive.

Je n'ai pas vu la nymphe.

La découverte de cette larve est due à M. Abeille de Perrin, l'éminent naturaliste, auquel l'Entomologie est redevable de nombreuses et précieuses découvertes. Il en aurait sans doute déjà donné la description, si la maladie dont il souffre ne l'en eût empêché.

M'étant fait un devoir de lui soumettre mon travail, je m'empresse de transcrire les remarques qu'il a bien voulu me communiquer :

« Je suis assuré que la larve en question est bien celle de l'*Apalochrus flavo-limbatus*. Elle est remarquable au milieu des autres larves de Malachites que j'ai élevées cet hiver, par sa couleur plutôt jaune que rouge, tandis que ses parentes sont d'un rouge foncé.

« J'ai trouvé dans des tiges de ronce et de vigne sauvage les larves des *Malachius rufus*, *marginellus*, *parilis*, faisant la chasse aux autres larves lignivores, dans la vigne sauvage à celles des *Psoa Italica* et *Callidium unifasciatum;* dans la ronce aux larves d *Osmia*, de *Cemonus* et de *Prosopis*. Je crois que celles de l'*Apalochrus flavo-limbatus* doivent dévorer toutes les larves et les nymphes de coléoptères et d'hémiptères qui habitent les joncs où nous les avons trouvées. »

Les Malachites conservent à l'état parfait les mœurs carnassières de leur jeune âge. Je me souviens d'avoir surpris plusieurs fois des Malachies occupées sur les fleurs à dévorer des Tenthrèdes, des Téléphores ou d'autres coléoptères tendres. M. Abeille de Perrin l'a constaté lui-même, en nourrissant le *Malachius marginellus* avec des mouches, des punaises ou des Coléoptères tendres.

ÉNUMERATION D'INSECTES

REMARQUÉS SOUS LES FEUILLES MALADES DU TILLEUL

— TILIA PLATYPHYLLA, *Scopoli* —

PAR

CL. REY

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, le 27 novembre 1882.

Les habitants de la campagne ont tous remarqué cette année que les feuilles du tilleul ont pris une teinte rouillée, se sont desséchées et ont fini par tomber longtemps avant l'automne. J'ai voulu en connaître la cause, et j'ai constaté qu'elles étaient infestées en dessous d'un grand nombre d'insectes de divers ordres, qui sans doute y avaient été attirés par une disposition morbide du végétal. De même que feu Perris, notre maître à tous en fait d'observations de mœurs, je crois que les parasites n'attaquent que les sujets déjà malades, et, pour mieux m'en convaincre, une nouvelle preuve est venue à ce propos corroborer cette manière de voir. Devant la fenêtre où je travaille, se trouvent deux tilleuls, l'un vigoureux à feuillage bien vert, l'autre moins robuste à feuilles d'un vert un peu jaunâtre. Le premier a peu souffert, au lieu que le dernier a été presque entièrement dépouillé, moins toutefois ses rameaux supérieurs qui notamment recevaient plus de vie. Ici se pose une question qui est celle-ci : « Qui est-ce qui a rendu primitivement les feuilles malades ? » Voici sur ce fait l'opinion que j'émets, néanmoins avec réserve. Comme il arrive quelquefois, les feuilles se sont couvertes cette année de miellée, espèce de liqueur visqueuse et sucrée dont sont très friandes les noctuelles. Elle était disposée par grandes taches. Ordinairement la chaleur et le soleil sont chargés de la faire évaporer, mais, au contraire, les pluies trop fréquentes de la saison l'ont délavée et étendue sur tout le

limbe de la feuille, au point d'en boucher les stomates et en gêner ainsi la respiration et la vie : ce qui n'a pas manqué d'attirer des parasites végétaux et animaux.

En fait d'insectes, j'ai constaté abondamment sous les feuilles, d'abord : le puceron du tilleul (*Aphis tiliae*, Linné) depuis l'œuf jusqu'à sa dernière phase. Les œufs sont allongés, pâles, subcylindriques. Les intermédiaires ou neutres sont petits, plus ou moins trapus, d'un jaune pâle avec quatre séries longitudinales de taches transversales noires, d'autres fois d'un jaune verdâtre sans tache. Ils sont eux-mêmes souvent attaqués de parasitisme; alors ils se gonflent, deviennent brunâtres ou noirs et présentent parfois les trous qui ont donné passage au parasite.

Il y avait en compagnie de l'*Aphis tiliae*, en fait de coléoptères : l'*Olibrus corticalis* en nombre passable; l'*Oligota flavicornis* et sa larve, attirés là en abondance sans doute par une espèce de mucor ou petit cryptogame qui tapissait le dessous des feuilles. Car les insectes de ce genre, comme on le sait, ne sont pas essentiellement carnassiers : tels sont, par exemple, les *Oligota rufipennis* et *granaria* qu'on trouve soit dans les caves parmi les moisissures des douelles des tonneaux, soit dans les fruitiers parmi les raisins secs infectés de substances cryptogamiques. On y trouvait également plusieurs larves et nymphes de Coccinellides, que l'on sait être presque toutes aphidiphages ou mangeuses de pucerons, à part quelques-unes telles que *Epilachna chrysomelina* qui vit sur l'*Ecballium elaterium*, l'*Epilachna argus* qui ronge les feuilles de la *Bryonia dioica*, et la *Lasia globosa* qui se nourrit de la *Saponaria officinalis*. On y remarquait surtout la larve du *Scymnus minimus*, Rossi, décrite par Bouché (Ent. Zeit. Stettin, 1845, 164). Elle est noire, avec des tubercules scabreux et hispido-sétosellés. Son épiderme se fend en dessus et en avant pour laisser passage à la nymphe, tandis que celle-ci se fend en dessous pour laisser passer l'insecte parfait. La nymphe rejette la dépouille de sa larve en arrière où elle est retenue par deux petits crochets. Il en est ainsi d'un certain nombre de Chrysomélines et de la plupart des Coccinellides, excepté toutefois les genres *Chilocorus* et *Exochomus*, chez lesquels les nymphes conservent intacte le dépouille de leur larve pour s'y renfermer comme dans une espèce de coque ouverte supérieurement. Le *Scymnus minimus* était là très abondant; il est, à mon avis, le véritable destructeur de l'*Aphis tiliae*.

Pour en terminer avec les Coléoptères observés sous les feuilles du tilleul, je citerai encore certaine larve assez commune que je crois appar-

tenir à cet ordre, mais dont il ne m'a pas été donné de pouvoir vérifier l'état parfait.

Je passe aux Hémiptères, parmi lesquels j'ai observé, entre autres espèces, le *Phytocoris tiliae* et sa pupe, espèce exclusivement phytophage et particulière au tilleul. Bien qu'assez commune, elle est difficile à trouver, car l'insecte parfait se tient sur le tronc de l'arbre, avec l'écorce duquel il se confond par sa robe bigarrée. Quand on l'approche, il passe au côté opposé du tronc et je l'ai observé pratiquer cette ruse pendant plus de demi-heure avant de pouvoir le saisir. — Il y avait aussi *Pilophorus cinnamopterus*, *Malacocoris chlorizans*, *Temnostethus pusillus*, *Anthocomus nemoralis* et *Thriphleps minuta*, pupes et insectes parfaits.

Parmi les Orthoptères se trouvait là un tout petit insecte avec sa dépouille et dont le nom m'est inconnu, et parmi les Névroptères, une larve que je crois appartenir au genre *Hemerobius*, Linné.

Il y avait également un Hyménoptère de très petite taille, qui était sans doute sorti des trous observés sur quelques individus obèses de l'*Aphis tiliae*, tant ♂ que ♀ et neutres, et que j'ai supposés attaqués de parasitisme.

Au milieu de cette peuplade diverse grouillait une multitude d'acares imperceptibles ou seulement visibles à un fort grossissement. Il y en avait de toute taille et de toute couleur.

Je ne parlerai point de quelque Thysanoures, du reste rares, appartenant surtout aux genres *Podura*, Linné, et *Smynthurus*, Latreille, ni de toutes les infections cryptogamiques qui se sont montrées plus tard, telles que moisissure blanche et taches noires pulvérulentes.

L'on comprend, d'après cette énumération sans doute incomplète, que les feuilles du tilleul ne devaient pas résister à tant de fléaux réunis. Les jeunes ramilles, non encore ligneuses, ont également été atteintes, et il n'est pas dit que le végétal ne se ressente pas l'année prochaine d'une pareille invasion d'ennemis de toute sorte.

COMPARAISON

ENTRE PLUSIEURS LARVES

DE DIVERS

GENRES D'ÉLATÉRIDES

PAR

CL. REY

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon, le 14 août 1882.

Je ne prétends point aller sur les brisées de Blisson, Bouché, Chapuis, Candèze, Westwood, Brauer et tant d'autres illustres descripteurs de larves, et surtout de Kroyer, Schioedte et Perris, qui ont essayé d'en donner une classification. Tout au contraire, les observations que j'ai l'honneur de présenter, résultat de l'examen du peu de larves que je possède en fait d'Elatérides, n'ont d'autre effet que de confirmer la manière de voir de feu Perris, notre maître par excellence en cette matière.

Je me suis servi, pour disposer mes larves d'Elatérides, de la structure du dernier segment abdominal, et, par ce moyen, je suis arrivé à une classification tout à fait analogue à celle de Perris, qui les partage en deux groupes principaux, savoir : « *Corps* subdéprimé, assez large, subrétréci aux deux extrémités (1), et *corps* allongé, subcylindrique. » Puis il part de là, pour les subdiviser d'après le dernier segment de l'abdomen. Cela posé, je passe à l'examen de mes larves.

(1) Dans les premiers genres, il n'est retréci qu'en arrière.

De même que Perris, je place en tête celles dont le dernier segment abdominal, denté sur les côtés, est terminé par deux prolongements bilobés, séparés entre eux par une échancrure plus ou moins profonde. Là, je remarque en première ligne la larve de l'*Adelocera punctata* (*A. carbonaria*, Lucas, Soc. Ent. 1852, 268 ; — Perris, Soc. Ent. 1854, 140; — *Agrypnus atomarius*, Schioedte, Journ. d'Hist. nat, t. VI, 2e part., 504), à tête aussi large que le prothorax, rugueusement ponctuée et largement bisillonnée; à dernier segment abdominal subruguleux, muni de 4 ou 5 dents de chaque côté, à lobe externe des prolongements plus court que l'interne, à échancrure médiane subcirculaire, avec l'anus situé entre deux crochets acérés.

La larve du *Lacon murinus* (Westwood, Intr. t. I, 233) ; — Schioedte, 507) ressemble beaucoup à la précédente. Seulement, la tête, plus lisse, a ses sillons arqués avec l'ouverture en dedans ; le dernier segment abdominal, plus excavé et plus fortement rugueux, est armé de 6 ou 7 dents sur les côtés ; les prolongements, à lobe externe plus saillant que l'interne, sont séparés par une échancrure bien plus étroite et subogivale ; les crochets de l'anus sont bien plus courts et émoussés, etc.

Je ne m'arrêterai guère à la larve de l'*Adelocera varia* (Blisson, Soc. Ent. 1846, 67), qui ne diffère de celle du *Lacon murinus* que par une taille moindre et plus étroite, par son abdomen plus finement sillonné, à dernier segment moins fortement rugueux, plus concave, plus distinctement bisillonné et plus longuement sétosellé, etc.

Ces trois larves, remarquables par la largeur de la tête et par leur anus armé de deux crochets, ont le corps assez large, subdéprimé, plus ou moins fortement sillonné sur sa ligne médiane. Elles forment pour moi une première catégorie qui répond à la division D. *aa* de Perris.

Suivent les larves des *Athous*, qui ressemblent, en général, à celles des *Adelocera* et des *Lacon* quant à la structure du dernier segment abdominal. Elles s'en distinguent, toutefois, par la tête moins large que le prothorax, ce qui fait paraître le corps subatténué antérieurement. En outre, l'anus, sans crochets, est placé au sommet d'un mamelon susceptible de se retirer tout à fait dans une excavation circulaire, entourée elle-même en arrière d'un rebord concentrique en demi-cercle. Les segments de l'abdomen sont fortement ponctués en dessus sur leur moitié antérieure.

Immédiatement après les larves d'*Athous*, je place celles des *Corymbites* et de ses divers sous-genres. Elles n'en diffèrent que par une co-

loration généralement moins foncée, par les segments abdominaux à ponctuation basilaire fine et éparse ou convertie en petites rides. Les larves d'*Athous* ou de *Corymbites* rappellent la division D *aaa* du tableau de Perris.

Je passe à la section DD qui représente les larves de *Campylus*, dont les huit premiers segments de l'abdomen sont marqués à leur base de points confluents ou rides transversales, avec la dent externe des prolongements terminaux plus longue que l'interne et relevée en forme de croc.

Le groupe *CC* ne nous offre que le seul genre *Limonius*, dont les larves, avec les caractères des précédentes, nous montrent les prolongements terminaux, à dents nulles ou très obtuses, convergents à leur sommet interne, de manière à se toucher presque, en enclosant une échancrure circulaire.

Toutes les larves suivantes ont le corps plus allongé, plus étroit et plus cylindrique. Elles représentent la division B^2 de Perris.

Je remarque en première ligne celle de *Melanotus*, lisses, de couleur châtain et de consistance cornée. Là, le mamelon anal est petit, peu rétractile, protégé en arrière par un large rebord subogival. Le segment terminal de l'abdomen, semi-elliptique, plan ou subconcave, rugueux et 4-sillonné en dessus, est plus ou moins tronqué au sommet, muni au milieu de celui-ci d'une dent plus ou moins saillante. Cette dent est courte et obtuse chez *sulcicollis* avec les angles latéraux de la troncature largement arrondis ; elle est prolongée et aiguë chez *rufipes*, avec les angles de la troncature assez saillants et subdentiformes ; moins longue et moins aiguë chez *crassicollis*, avec les angles latéraux subobtus. Les larves de *Melanotus* rentrent dans la section B^2 *a* de Perris, mais seulement en partie, car je possède deux larves qui sembleraient, d'après la description du dernier segment abdominal et du mamelon anal (1), appartenir au genre *Ludius*, que l'illustre auteur y a fait rentrer. Mais, loin d'être sûr de l'identité du genre, je m'abstiendrai d'en faire une plus ample mention.

D'autre part, fort de l'avis du maître, je puis signaler avec certitude les quatre larves suivantes comme se rapportant à des espèces du genre *Agriotes*. Elles ont l'anus conformé comme chez celles des *Melanotus*, dont elles diffèrent d'ailleurs notablement par leur dernier segment ab-

(1) Ce mamelon anal, qui est mobile, sert puissamment à la progression.

dominal convexe, oblong, semi-elliptique, terminé par une petite pointe brusque, et surtout creusé, de chaque côté, à sa base, d'une fossette ombiliquée, obscure et ayant l'apparence d'un stigmate. Celle de l'*Agriotes ustulatus*, distinctement mais éparsement ponctuée sur le dos, a le dernier segment à peine trisillonné-canaliculé à sa base, terminé par une pointe en forme de clou de toupie, ainsi que le représente la figure 214 du volume des larves des Coléoptères. Celles des *lineatus*, *sordidus* et *sputator*, à part la taille et une ponctuation plus ou moins apparente, diffèrent très peu entre elles. Le dernier segment abdominal est plus ou moins visiblement trisillonné-canaliculé à sa base, avec la pointe simple et brusque. Quant à la larve du *Gallicus*, sa pointe est moins fine et moins brusque, obscurément turbinée ; mais le corps est plus étroit et surtout bien plus densement et finement pointillé.

Les larves d'*Elater* vrais ou *Ampedus* ont tout à fait l'aspect de celles des *Agriotes*. Le corps est plus fortement ponctué, et surtout le dernier segment, dépourvu à sa base de fossettes ombiliquées, est terminé en cône atténué.

En dernier lieu, je ferai une courte mention de la larve du genre *Cardiophorus*, sur laquelle il est inutile de m'étendre, car Perris en a donné une description détaillée de quatre pages et demie (p. 171), accompagnée d'observations très intéressantes et d'une figure très fidèle (fig. 204). Je ferai seulement remarquer qu'elle ne ressemble en rien aux autres larves d'Elatérides et qu'elle justifie en cela la place assignée par certains catalogues, tout à fait à la fin de la famille, au genre *Cardiophorus*, si longtemps balloté. Elle est très allongée, très mobile, submembraneuse, d'une forme linéaire avec çà et là quelque renflements. L'abdomen paraît de prime abord avoir 23 segments, qui en réalité se réduisent à 9 comme dans les autres larves de la même famille.

Je suis heureux, dans ce court examen, de m'être rencontré complètement d'accord avec feu le savant et excellent Perris, pour lequel mon admiration s'accroît à chaque occasion qui m'est offerte, de consulter son œuvre magistrale et impérissable.

TABLE DES MATIÈRES

LYON. — IMPRIMERIE PITRAT AINÉ, RUE GENTIL, 4

LISTE DES PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE

ANNALES ET COMPTES RENDUS de 1836 à 1850-52, contenant: *Observations botaniques*, par SERINGE, ALEXIS JORDAN. — *Notes entomologiques*, par DONZEL, GACOGNE, GODART, PERRIS, MULSANT et REY.

ANNALES (nouvelle série) tomes I à XXIX, de 1852 à 1882 contenant :

Diagnoses d'espèces nouvelles, par ALEX. JORDAN; *Catalogue des plantes du cours du Rhône*, par FOURREAU; *Flore des Muscinées* par DEBAT. — *Iconographie et description de chenilles et lépidoptères*, par MILLIÈRE. — *Notices sur les Altisides*, par FOUDRAS. — *Coléoptères*, par LEVRAT, CHEVROLAT. PERROUD, GODART, PERRIS, SICHEL, MAYET, DONNADIEU, MULSANT et REY; ABEILLE DE PERRIN, R. P. BELON. — *Notices ornithologiques* par BOUCART. MULSANT et VERREAUX. — *Géologie du départ. du Rhône*, par MÈNE.

CHAQUE VOLUME EST VENDU AU PRIX DE 15 FR.

SE VENDENT SÉPARÉMENT

Tétranyques, par DONNADIEU. — *Chrysides*, par ABEILLE DE PERRIN. — *Larves de coléoptères*, par PERRIS. — *Brévipennes*. par MULSANT ET REY. — *Lathridiens*, par le R. P. BELON.

LYON. — IMP. PITRAT AINÉ, RUE GENTIL, 4.



